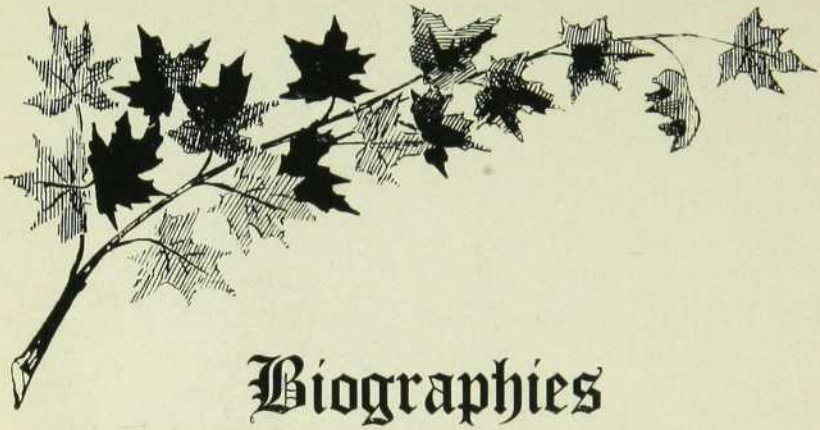
Biographies Canadiennes-Françaises

Bibliothèque Nationale du Québec

A 15 00/2

A mon épouse bien-aimée,
Germaine Hudon Fortin,
décédée le 15 mai 1959,
je dédie amoureusement cet ouvrage.



Biographies Canadiennes-Françaises

PUBLIÉES PAR

Me J.-A. FORTIN

JOURNALISTE-PUBLICITAIRE

MEMBRE DU BARREAU DE MONTRÉAL

Dix-huitième édition

Montréal, 1960

Les « Biographies Canadiennes-Françaises » constituent un monument à notre richesse intellectuelle, qui contribuera à perpétuer le prestige de notre race.

LES JOURNAUX.

F
5051.1
B5
1960
CAT 15

TOUS DROITS D'AUTEUR RÉSERVÉS

Avant-propos

La première richesse d'une nation consiste dans la valeur des hommes qui la composent.

CHARLES SAINTE-FOI

On ne lit malheureusement pas assez les éditoriaux des journaux, mais peut-être davantage les préfaces des volumes ; j'ai confiance que cette opinion se réalisera pour celle-ci.

Dix-sept éditions des « Biographies Canadiennes-françaises » ont précédé cet ouvrage depuis 1920. Notre dix-huitième édition, considérablement augmentée et d'une impeccable tenue typographique, mérite qu'on l'accueille avec une faveur plus grande encore.

Tel que présenté dans sa forme luxueuse et attrayante, notre volume couvre la plupart des domaines : commercial, industriel, professionnel, artistique et littéraire.

Depuis 1920, lors de notre première édition, dix-sept autres volumes ont suivi, formant un total d'au-delà de 10,000 pages, soit autant de biographies de nos concitoyens qui ont attiré l'attention de leurs contemporains et bien mérité de la Patrie.

Nous avons mis tout notre soin et tout notre cœur dans la préparation de ce travail, et les lacunes ne nous sont pas toujours imputables. Nous faisons donc appel à l'indulgence du public et tout particulièrement à celle de nos souscripteurs si la perfection, qui n'est pas de ce monde, n'a pas été atteinte dans la réalisation de notre dix-huitième édition.

Se tromper est humain, mais persévérer est diabolique.

Nous serons donc heureux de corriger dans notre prochaine édition, qui paraîtra en 1961, les erreurs qui auraient pu se glisser dans la présente. J'espère que Dieu me prêtera vie pour avoir encore l'honneur d'en diriger la réalisation.

Si vous y trouvez des figures peu dignes du Panthéon à votre gré, ou des textes qui ne vous enthousiasment nullement, vous pourrez faire acte d'humilité et vous dire que votre propre photographie et la synthèse de votre vie n'épatent peut-être pas votre prochain autant qu'elles vous émerveillent vous-même. C'est qu'il faut cependant des étoiles de toutes les grandeurs, et même des nébuleuses pour réaliser la céleste harmonie d'un firmament. Personne de nous n'est sorti de la cuisse de Jupiter. Connaître simplement les têtes dirigeantes, les chefs de file ne suffit pas. Edouard Fabre-Surveyer, alors juge de la Cour supérieure à Montréal, écrivait avec raison les six vers suivants :

« *Dans le livre aux sublimes chapitres,*
« *Majuscules, c'est vous qui composez les titres,*
« *Et c'est sur vous toujours que s'arrêtent les yeux !*
« *Mais les mille petites lettres... ce sont eux !*
« *Et vous ne seriez rien sans l'armée humble et noire*
« *Qu'il faut pour composer une page d'histoire !*

Je sais par expérience personnelle, écrivait en 1927 Olivar Asselin que les journalistes qui disent toujours du bien des morts — pour se faire pardonner de dire tant de mal des vivants — prisent beaucoup le recueil des « Biographies Canadiennes-françaises ». Ils n'ont pas tort. Beaucoup pensent également que plusieurs volumes de nos dix-huit éditions font aujourd'hui l'ornement du salon familial ou des bibliothèques privées et publiques. Ils sont une source précieuse de documentation pour la petite histoire sinon pour la grande, en même temps qu'une référence inappréciable pour la presse d'information. Notre œuvre a une autre portée nationale comme telle ; elle est recommandée à l'appui et à l'encouragement du public.

Notre dix-huitième édition mentionnera d'abord le lieutenant-gouverneur, le premier ministre de la Province de Québec, feu Hon. M.-L. Duplessis, feu Hon. Paul Sauvé, Hon. Jean Lesage, chef du parti libéral provincial, Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, ainsi que des sommités du clergé et de nos chefs spirituels. Suivront, sans aucune distinction, tous nos autres sympathiques souscripteurs, par ordre alphabétique.

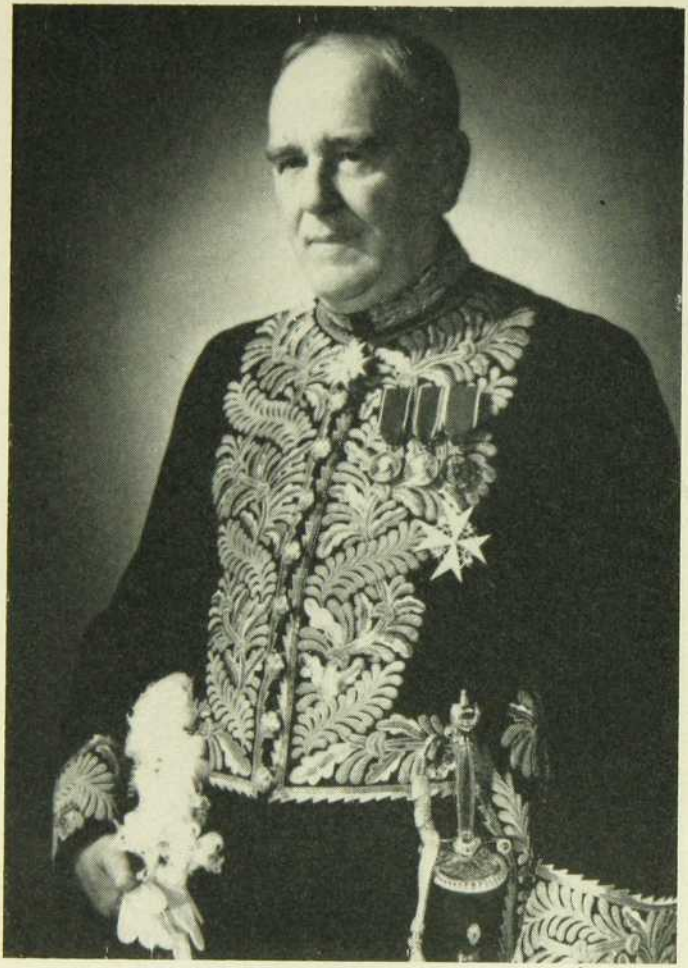
Les biographies des « grands retardataires » ne seront malheureusement pas placées par ordre alphabétique et se trouveront ainsi à la fin du volume, avant le « cuique suum » où seront inscrits, à titre de

collaborateurs, ceux qui n'ont pas retourné, malgré nos instances, la documentation nécessaire, textes ou photos.

C'est pour moi un agréable devoir de rendre hommage à mes collaborateurs, et dévoués représentants auprès de notre distinguée clientèle.

Si incomplète que soit notre œuvre par la force des choses, elle est utile et nous remercions le public qui lui témoigne sa sympathique appréciation depuis plus de trente ans.

L'éditeur :
Me J.-A. FORTIN



HONORABLE ONÉSIME GAGNON
C.P., C.R., D.C.L., F.R.S.A.

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

HONORABLE ONÉSIME GAGNON
C.P., C.R., D.C.L., F.R.S.A.

Né à Standon, comté de Dorchester, 23 octobre 1888, fils d'Onésime Gagnon et de Julie (Morin) Gagnon. Descendant d'ancêtres venus de France au Canada en 1637.

Gradué du Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière et des Universités Laval et Oxford. Admis au Barreau de Québec, 1912 ; conseiller du Roi, 1924. Bâtonnier, 1937-38.

Marié 8 janvier 1920, à Cécile, fille de feu J.-C. Desautels, N.P., et H. Palardy, de St-Hyacinthe. Sept enfants : André, Claude, Renée, Jean, Françoise, Marie et Cécile.

Elu membre de la Chambre des Communes pour le comté de Dorchester, le 28 juillet 1930. Membre du Conseil privé et ministre d'Etat, 30 août 1935 ; défait, octobre 1935. Elu membre de l'Assemblée législative de Québec pour le comté de Matane à l'élection générale d'août 1936 ; réélu aux élections générales de 1939-44-48-52-56. Ministre des Mines, Chasse et Pêche, 1936-39. Trésorier provincial, 1944 (titre changé, depuis 1951, en celui de ministre des Finances) ; résigna son portefeuille en janvier 1958. Assermenté comme lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, 14 février 1958.

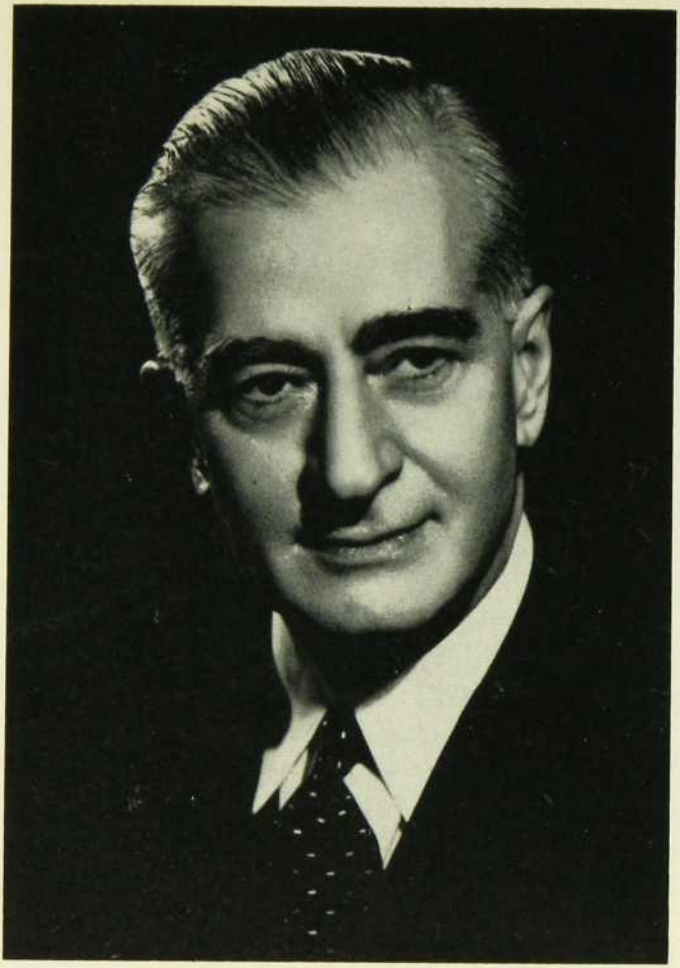
Président, Association du Jeune Barreau de Québec et de la Société des Arts, Sciences et lettres de Québec, 1920 ; président, Club Canadien de Québec 1931-32-33-34 ; vice-président de l'Association des Clubs Canadiens, 1934 ; lieutenant-colonel honoraire du Régiment de Beauce et Dorchester (subséquemment le Régiment de la Chaudière) 1931. Fut président de la section québécoise de l'Institut Canadien des Affaires Internationales et président du Comité France-Amérique.

Membre du Bureau des Gouverneurs, Université Laval. Professeur émérite.

Docteur en Droit, honoris causa, Université Laval, 1939 ; Docteur en Droit Civil, honoris causa, Bishop's University, 1946 ; Docteur de l'Université de Montréal, 1948 ; LL.D. Université McGill, 1959 ; Fellow, Royal Society of Arts, London, England, 1950 ; Chevalier de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem : 1958 ; Clubs : Garnison (Québec), Cercle Universitaire. « Doctor of Laws » honoris causa, McGill University : 1959.

Religion : Catholique.

Résidence : Bois de Coulonge, Sillery, P.Q.



HONORABLE ANTONIO BARRETTE

Premier ministre de la province de Québec

Le nouveau premier ministre est né à Joliette le 26 mai 1899.

Machiniste de son métier, l'honorable Barrette a été à l'emploi des Chemins de Fer Nationaux pendant près de 20 ans. Il est encore membre en règle de son union et sa carte de membre constitue pour lui un objet de fierté. Depuis quinze ans, il est courtier en assurances à Joliette où il réside.

L'honorable Barrette fut élu pour la première fois à la Législature de Québec lors des élections générales de 1936, sous l'étiquette de l'Union Nationale. Il a constamment été réélu depuis, à savoir : aux élections générales de 1939, 1944, 1948, 1952 et 1956.

En 1944, l'honorable Barrette se vit confier le portefeuille du Travail dans le Gouvernement de Québec. En 1945, il reçut de l'Université Laval, et en 1948, de l'Université de Montréal, un degré en sciences sociales honoris causa. Il reçut aussi en 1954 un degré honorifique en droit civil de l'Université Bishop.

L'honorable Barrette a été le délégué de la province aux conférences du Bureau International du Travail de 1945 à 1951 à Genève. Délégué à Rome à trois reprises, comme représentant de la province, en 1949, 1951 et 1956, à l'occasion de l'Année Sainte, de la célébration du soixantième anniversaire de l'Encyclique Rerum Novarum et du dix-septième anniversaire du pontificat de Sa Sainteté Pie XII.

L'honorable Antonio Barrette est marié à Estelle Guilbault et a quatre enfants : Alain, Lise (Mme Gérard Notebaert), Nicole (Mme Guy Barrette) et Serge. Il a quatre petits-enfants : Geneviève, Eric, Gérard Jr Notebaert ; et Julie Barrette.

L'honorable Antonio Barrette est le 18ème premier ministre de la province de Québec et a formé le 22ème Cabinet. Parmi les prédécesseurs de M. Barrette, treize premiers ministres étaient avocats, deux étaient des médecins, un fut notaire, un fut agronome. L'honorable Barrette est le premier chef de gouvernement qui ait été un authentique ouvrier.

L'an prochain, l'honorable Barrette célébrera le 25ème anniversaire de sa première élection comme député provincial du comté de Joliette.

Sa popularité auprès de ses concitoyens de Joliette est sans égale. On l'appelle familièrement « Tonio ». Il a défait en 1952 le chef du parti libéral du temps, M. Georges-Emile Lapalme, qui est aujourd'hui chef de l'Opposition à la Législature.

Nommé ministre du Travail en 1944, il a joué depuis cette date un rôle décisif sur la scène ouvrière de la province. Certaines de ses réalisations sont citées en exemple dans les autres provinces du Canada et jusque dans les pays étrangers. Qu'il suffise de souligner l'adoption du système de Timbres de Vacances, la création des Centres d'Apprentissage — il a été appelé « Le Parrain du Système d'Apprentissage » qui porte le nom de Formule Barrette — ; l'établissement de la Clinique de Réhabilitation, la fondation de Services de Placement pour les tuberculeux et les infirmes, la création d'un département d'Hygiène Industrielle à la Commission des Accidents du Travail.

La médiation personnelle de M. Barrette dans les conflits ouvriers a retenu l'attention, soulevé l'admiration de toute la province et fait qu'il jouit d'un grand prestige à travers tout le pays. L'un des conflits ouvriers les plus difficiles qui se soient jamais produits dans la province de Québec est celui du textile en 1947. Par suite du règlement qu'il réussit alors, 6,000 tisserands ont obtenu $1,000,000 en arrérages et $3,000,000 en augmentation de salaires annuels. Il y a eu aussi le règlement de la grève de l'Aluminium à l'été 1957.

On dit que l'honorable Barrette réunit dans sa remarquable personnalité les qualités d'homme de pensée et d'action, les connaissances du théoricien et les ressources du praticien, qu'il possède une doctrine économique sûre et une philosophie sociale saine.

Le nouveau premier ministre est assurément l'un des conférenciers les plus recherchés non seulement dans les milieux canadiens-français, mais aussi canadiens-anglais.

Sorti de l'école à l'âge de 14 ans, il est entré comme messager aux ateliers du C.N.R. à Joliette sur l'équipe de nuit. Il aime rappeler qu'à cette époque lointaine, il gagnait cinq sous l'heure pour 13 heures de travail nocturne. M. Barrette apprit, au service des Chemins de Fer Nationaux, le métier de machiniste qu'il exerça durant plusieurs années.

Il avait dû quitter l'école très tôt, mais il voulut se donner lui-même l'instruction avancée que les circonstances de la vie ne lui avaient pas permis d'acquérir au collège et à l'université. Après son travail, de retour chez lui, il ouvrait ses livres pour s'instruire et se cultiver. Il agit ainsi jusqu'à sa maturité. Il est encore un grand liseur.

Député d'un comté rural, le nouveau premier ministre s'est occupé dès 1936 à trouver des solutions aux nombreux problèmes des cultivateurs de son comté. Il fut l'artisan de la renaissance de la culture du tabac dans la région de Joliette. Son action bienfaisante s'est également étendue aux comtés avoisinants.

Ce n'est un secret pour personne que, si l'honorable M. Barrette l'avait désiré, il serait aujourd'hui ministre dans le Cabinet de l'honorable John Diefenbaker. C'est dire qu'on le tient en haute estime à Ottawa. En fait, il est peut-être présentement le député québécois le mieux connu dans les cercles de la politique fédérale où on le décrit comme un « perfect gentleman » ou, pour employer une autre expression d'un journal de Montréal, « le grand monsieur de la politique provinciale ».

Monsieur Barrette était l'ami intime et le confident de l'honorable Paul Sauvé depuis de nombreuses années. Il a été le premier que l'honorable Sauvé a consulté avant d'accepter la charge de premier ministre il y a quatre mois.

Rarement, sinon jamais, a-t-on vu un ouvrier authentique, qui se soit formé lui-même et qui se soit instruit seul, atteindre un poste aussi élevé que celui de premier ministre de la province.

Feu l'honorable MAURICE-L. DUPLESSIS

Ancien premier ministre de la province de Québec
1890-1959

L'honorable Maurice-L. Duplessis naquit à Trois-Rivières, le 20 avril 1890, du mariage de l'honorable Nérée-L. Duplessis, juge de la Cour supérieure, et de Berthe Genest. Le père de l'ancien premier ministre fut durant quatorze ans député conservateur du comté de Saint-Maurice à la Législature de Québec avant de monter sur le Banc.

L'honorable Maurice-L. Duplessis étudia au collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges à Montréal, puis au Séminaire de Trois-Rivières. Il fit son droit à l'Université Laval de Montréal, devenue l'Université de Montréal, et en reçut le titre de LL.B. Docteur en droit, « honoris causa », de l'Université Laval de Québec, de l'Université de Montréal, du Bishop's College de Lennoxville, de l'Université McGill et de l'Université de Caen, France.

Il exerça sa profession aux Trois-Rivières, d'abord avec son père, puis avec MM. Langlois et Lamothe.

Très jeune, il prit part aux campagnes politiques dans la ville et le district de Trois-Rivières. Elu député de Trois-Rivières en 1927, il fut réélu aux élections de 1931, 1935, 1936, 1939, 1944, 1948, 1952 et 1956.

Lors du congrès du parti conservateur, tenu à Sherbrooke le 4 octobre 1933, l'honorable Maurice-L. Duplessis fut choisi comme chef de son parti. Quelques années plus tard, à la suite des élections générales de 1935, il fonda l'Union Nationale, composée de conservateurs, de libéraux et d'indépendants, et conduisit au cours de la session suivante, l'enquête parlementaire contre l'administration Taschereau, devant le comité des comptes publics, précipitant une crise ministérielle qui aboutit à la démission de l'honorable M. Taschereau et de son gouvernement, au mois de juin 1936, et à la formation d'un gouvernement temporaire dirigé par l'honorable Adélard Godbout en attendant les élections générales. Celles-ci eurent lieu le 17 août 1936 et l'honorable M. Duplessis et son groupe de l'Union Nationale remportèrent 76 des 90 comtés du Québec.

Premier ministre, président du conseil exécutif et procureur général de la province de Québec, du mois d'août 1936 au mois de novembre 1939. Invité par le lieutenant-gouverneur à former un cabinet au mois d'août 1944, M. Duplessis prêta serment d'office avec ses collègues le 30 du même mois. Son gouvernement fut reporté au pouvoir aux élections générales du 28 juillet 1948, remportant la victoire dans 82 comtés. Victorieux aux élections générales de 1952, le gouvernement de l'honorable M. Duplessis fut de nouveau reporté au pouvoir aux élections de 1956.

Elu sur un programme de restauration sociale, économique et nationale, le chef de l'administration s'empressa de doter Québec de quelques-unes des lois qui le placent au tout premier rang de la Confédération canadienne. Pendant un quart de siècle, M. Duplessis ne cessa de réclamer pour le Québec entière liberté de pensée et d'action dans le domaine financier, économique et particulièrement constitutionnel.

En octobre 1939, quelques mois après la déclaration de la guerre, son administration fut défaite, mais il resta à la tête de quinze députés, dont plusieurs anciens ministres, et reprit la bataille, afin d'assurer l'entière autonomie du Québec. Il s'opposa à toutes les manœuvres centralisatrices d'Ottawa dans une attitude ferme, une surveillance toujours en éveil. L'électorat lui fit de nouveau confiance en août 1944 et il devint le premier ministre qui dirigea le plus longtemps les destinées de la province.

Le 7 septembre 1959, l'honorable Maurice-L. Duplessis décédait à Knob Lake, Qué., durant une tournée dans cette région qu'il avait développée et pour laquelle il avait prédit un avenir économique des plus considérables. Ses obsèques eurent lieu à Trois-Rivières, où une foule immense vint lui rendre un dernier hommage.

FEU L'HONORABLE PAUL SAUVÉ

Ancien premier ministre de la province de Québec

C'est le 24 mars 1907 que l'honorable Paul Sauvé naquit dans l'historique village de Saint-Benoît. Il grandit dans une atmosphère de patriotisme, au sein même d'une région qui fut l'un des plus ardents foyers des « Troubles » de 1837-38. Dès sa prime jeunesse il recevait de son père les leçons d'amour et de vénération de la petite patrie grâce auxquelles il est devenu le symbole vivant des Deux-Montagnes. Son père, l'hon. Arthur Sauvé, était né à Saint-Hermas, comté des Deux-Montagnes. Il fut chef de l'Opposition provinciale puis brigua les suffrages dans une élection fédérale. Elu député fédéral, l'hon. Arthur Sauvé entra dans le cabinet Bennett comme ministre des Postes. En 1935, il était fait sénateur pour la division de Rigaud, poste qu'il occupa jusqu'à son décès survenu le 6 janvier 1944.

Paul Sauvé reçut les rudiments de l'instruction à l'humble école de son village natal. Il poursuivit ses études au Séminaire de Sainte-Thérèse, puis au Collège Sainte-Marie, à Montréal. Inscrit à l'Université de Montréal, il fut reçu avocat en 1930. Peu après, il allait être choisi comme candidat conservateur officiel à l'élection complémentaire du 4 novembre 1930, succédant ainsi à son père qui avait représenté le comté des Deux-Montagnes à Québec pendant 22 ans.

En 1936, l'hon. Paul Sauvé épousait Luce Pelland, fille de M. Zéphirin Pelland, cultivateur du comté de Joliette. C'est à l'occasion de son mariage qu'il acquit à Saint-Eustache la maison de son père. Fait intéressant à noter, cette élégante demeure recèle encore dans ses fondations une partie du solage de la maison qu'habitèrent le Dr Jean-Olivier Chénier, le héros du 14 décembre 1837, et son beau-père, le Dr Jacques Labrie, comme le rappelle une plaque érigée sur place par la Commission des Monuments historiques.

L'hon. Paul Sauvé était dans l'armée de réserve depuis 1931 lorsque la guerre éclata. De lieutenant, il fut promu capitaine en 1940 lors de l'organisation du 2e bataillon des Fusiliers Mont-Royal, puis nommé la même année commandant de compagnie au Centre de Sorel. En 1941, on lui confiait avec le major Francœur, l'organisation de l'école d'officiers et de sous-officiers de Saint-Hyacinthe, puis l'année suivante il contribuait à la mise sur pied du centre d'instruction avancé de Farnham. Deux mois plus tard, il était promu major, second en commandement et instructeur-chef à Farnham. S'étant qualifié comme officier d'état-major à Kingston, en 1943, il partit pour l'Angleterre où il obtint d'être attaché aux Fusiliers Mont-Royal. Promu second en commandement en février 1944, il prenait le commandement du régiment quelques mois plus tard, avec le grade de lieutenant-colonel, pendant les combats de la forêt de la Londe en Normandie. Le lieutenant-colonel Sauvé commanda les Fusiliers à travers la France, la Belgique et la Hollande. Sa bravoure sur les champs de bataille lui valut plusieurs décorations, dont la Croix de Guerre française avec étoile de vermeil, la Médaille d'efficacité et une dizaine de décorations de service. En 1947, le gouvernement canadien reconnaissait ses mérites en le nommant brigadier, et le commandement de la 10e brigade d'infanterie de réserve lui fut confié. Après un stage de trois ans à ce poste, il fut inscrit sur la liste des officiers de réserve.

Pendant son absence du Canada, l'hon. Paul Sauvé fut l'objet de l'une des plus touchantes marques d'admiration de la part de la population de son comté. L'élection de 1944 survint pendant les journées les plus meurtrières de la bataille de Normandie. En l'absence de son mari, c'est Mme Sauvé et son fils, le jeune Pierre, qui invitèrent la population à se souvenir de celui qui offrait sa vie pour la défense de la liberté. Les gens des Deux-Montagnes n'hésitèrent pas à lui renouveler son mandat.

Rentré de la guerre, l'hon. Paul Sauvé s'empressa de reprendre son siège à l'Assemblée Législative. Le 18 septembre 1946, le premier ministre Duplessis lui offrait le portefeuille du nouveau ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse, le premier département du genre constitué par un gouvernement sur le continent nord-américain.

L'hon. Paul Sauvé détint deux doctorats honorifiques en droit, l'un de l'Université Bishop, de Lennoxville (1951) et l'autre de l'Université Laval, de Québec (1952). Ces institutions de haut savoir ont voulu ainsi reconnaître officiellement l'œuvre poursuivie sous son égide dans le domaine de la formation professionnelle.

Le 14 août 1955, la province de Québec et plus particulièrement le comté des Deux-Montagnes rendaient un hommage à l'hon. Paul Sauvé à l'occasion de son 25e anniversaire de vie publique par une réception grandiose à Oka, à laquelle plus de dix mille personnes assistaient. C'est à cette occasion que le regretté Maurice-L. Duplessis, alors premier ministre de la province de Québec, prononçait les paroles qui prirent plus tard une signification toute particulière :

« En 1930, dit-il, il y eut une élection partielle dans Deux-Montagnes, et c'est moi qui ai présidé la réunion au cours de laquelle les électeurs ont donné un appui unanime à Paul Sauvé. A ce moment-là, je connaissais un peu Paul. Je l'ai connu très bien depuis, et c'est avec plaisir que je dis, avec l'expérience que je possède, qui est déjà considérable, que jamais un jeune député à la Législature de Québec n'a remporté des succès aussi nombreux ni aussi solides. Et lorsqu'en 1946, il fallut donner un coup de barre pour sortir la jeunesse de la stagnation dans laquelle elle croupissait depuis tant d'années, lorsqu'il fallut choisir un homme capable d'accomplir cette tâche gigantesque, nous avons institué le ministère de la Jeunesse et nous l'avons confié à Paul Sauvé, probablement l'homme qui possède le plus de talent de toute sa génération ! »

En septembre 1959, à la mort de l'hon. Maurice Duplessis, l'hon. Paul Sauvé le remplaçait comme premier ministre de la province de Québec.

Hélas son règne fut bien court puisque le 2 janvier 1960, l'honorable Paul Sauvé était emporté par une crise cardiaque au moment où sa vie politique prenait une envergure sans précédent.

JEAN LESAGE

Avocat

Chef du parti libéral provincial

JEAN LESAGE

Jean Lesage est né à Montréal le 10 juin 1912 du mariage de Xavier Lesage, employé civil, et de Cécile Côté fille de Napoléon Côté.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec et son Droit à l'Université Laval. Le 30 mai 1934, il débutait dans la pratique de sa profession à l'étude Lesage & Lesage, rue St-Pierre à Québec. Il fit tour à tour partie des études Power, Bienvenue, Lesage et Bienvenue, Lesage et Turgeon, au 34, rue de la Fabrique à Québec.

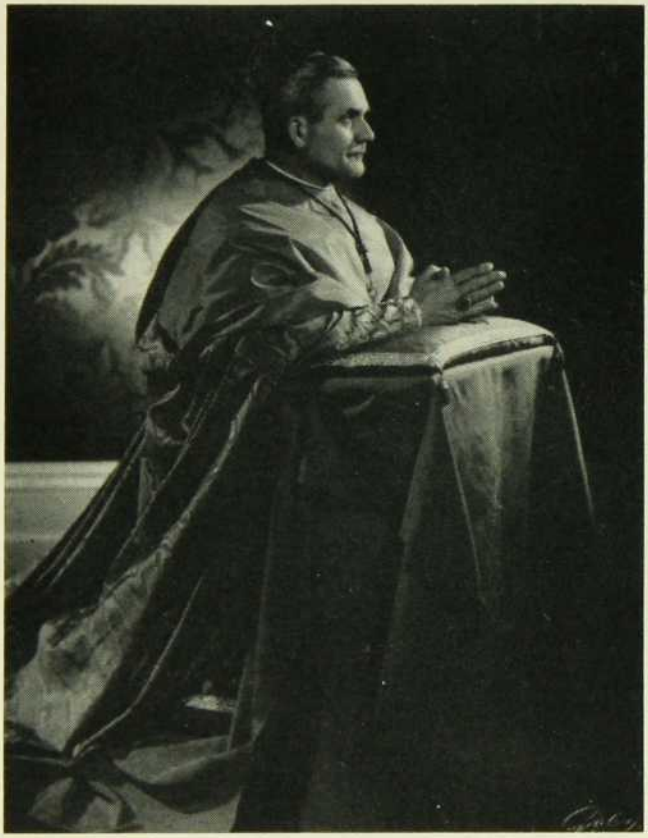
C'est en 1945 que Jean Lesage était élu pour la première fois à la Chambre des communes comme représentant de Montmagny-L'Islet. Il devait être réélu aux élections de 1949, 1953, 1957 et 1958. Mais le 11 juin 1958, il donnait sa démission comme député à la Chambre des communes après avoir été élu chef du parti libéral du Québec le 31 mai 1958. La carrière de Jean Lesage est déjà remplie d'événements importants à titre de représentant canadien à l'étranger. En 1950 il était délégué canadien à l'Assemblée générale des Nations Unies, à New-York. Chef de la délégation canadienne à la 13e session du Conseil économique et social à Genève en juillet 1951. Vice-président de la délégation canadienne à la 6e Assemblée générale des Nations Unies, Paris, janvier 1952. Président, Conférence internationale de l'Assistance technique, à Paris, le 6 février 1952. Chef de la délégation canadienne, 14e session du Conseil économique et social, à New-York, en mai 1952.

Le 24 janvier 1951, Jean Lesage était nommé adjoint parlementaire du Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures ; le 1er janvier 1953, nommé au poste d'adjoint parlementaire du ministre des Finances ; le 17 septembre 1953, nommé ministre des Ressources et du Développement économique ; le 16 décembre 1953, nommé ministre du Nord canadien et des Ressources nationales.

Le 12 juillet 1938, Jean Lesage épousait Corinne Lagarde, fille d'Alexandre Lagarde. De cette union sont nés quatre enfants : Jules, René, Marie et Raymond.

Adresse d'affaires : 626 ouest, rue Saint-Cyrille, Québec.

Résidence : 1175, rue Bougainville, Québec.



Son Éminence le Cardinal PAUL-ÉMILE LÉGER

Archevêque de Montréal

Son Éminence le Cardinal PAUL-ÉMILE LÉGER

De toutes les œuvres auxquelles Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a apporté un soin particulier, il n'en est pas d'autres, croyons-nous, qui lui tiennent tant au cœur que le Foyer de la Charité, à laquelle Son Eminence a consacré le meilleur de ses énergies et de son activité inlassable. Le distingué prélat tenait ainsi une promesse qu'il avait câblée de Rome à ses nouveaux diocésains lors de son élévation au siège archiépiscopal de Montréal, et dans les termes suivants : « Les petits, les humbles, les pauvres, les malades, les travailleurs, seront la portion choisie de notre troupeau ». Ce ne fut pas là une vaine promesse, car le 18 février 1951, soit moins d'un an après son ascension à l'archevêché de Montréal, S. E. Mgr Paul-Emile Léger d'alors jetait les bases de ce Foyer de la Charité à la Pointe-aux-Trembles.

A l'âge de 55 ans, en pleine vigueur, le Cardinal-archevêque de Montréal compte au nombre des plus jeunes princes de l'Église Catholique Romaine. Et il serait assurément approprié de répéter avec le proverbe « A toute âme bien née, la valeur n'attend pas le nombre des années ». S. E. le cardinal Léger l'a amplement prouvé, puisque en effet, il devait être nommé archevêque à l'âge de 46 ans, et cardinal, deux ans plus tard.

Il faudrait plus que l'espace restreint et forcément circonscrit d'une biographie pour énumérer les multiples œuvres auxquelles le distingué prélat a attaché son nom et sa mémoire. Sa mémoire, en effet, puisque ces œuvres, s'appuyant sur des bases solides, célébreront encore pour de nombreuses années à venir le zèle infatigable, la grande modestie, l'esprit de charité qui l'animent.

Trois fois légat papal, d'abord le 8 décembre 1954, à la clôture de l'année mariale à Lourdes, France, puis à Montréal lors des fêtes inoubliables qui couronnèrent le congrès national de la dévotion à saint Joseph, à l'Oratoire St-Joseph. Enfin, troisième légation, en juillet 1958, à la Basilique Ste-Anne-de-Beaupré, à l'occasion du tricentenaire du Pèlerinage. Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger a vu les honneurs les plus grands lui être décernés, sans que sa modestie coutumière en ait été affectée.

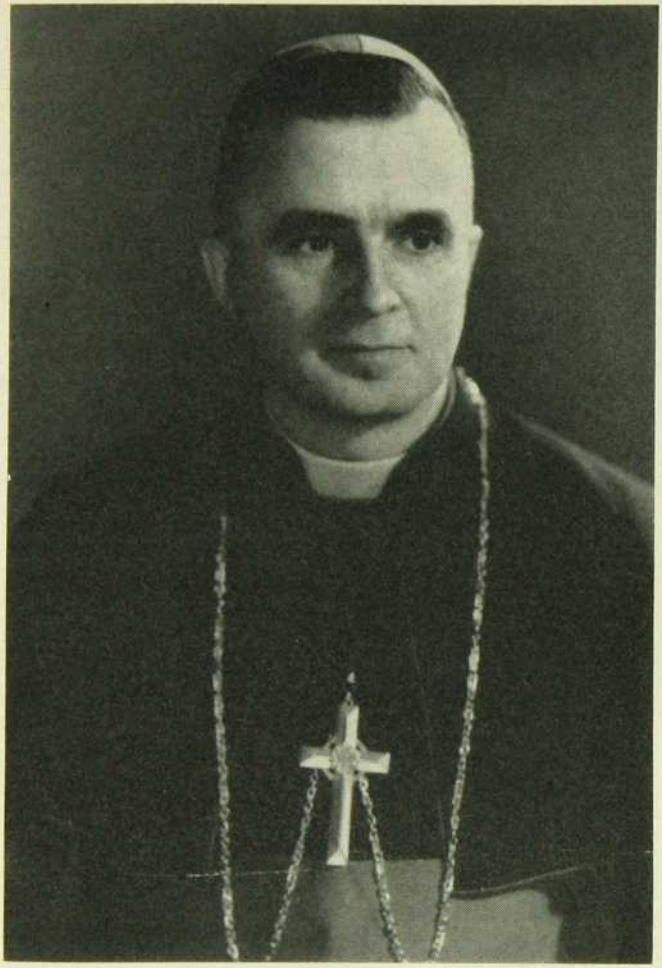
Son Eminence naquit à Valleyfield le 25 avril 1904, du mariage d'Ernest Léger et d'Alda Beauvais, décédés. En septembre 1916, le futur cardinal entrait au Séminaire de Ste-Thérèse pour y commencer son cours classique, dont les premiers éléments lui avaient été inculqués durant le même été par S. E. Mgr Percival Caza, évêque auxiliaire à Valleyfield. En septembre 1925, c'était l'entrée au grand Séminaire de Montréal, où le jeune séminariste demeura jusqu'en 1929. Le 25 mai de la même année, il était ordonné prêtre. De 1929 à 1933, le jeune abbé allait faire son noviciat à la Solitude et exercer son apostolat à Issy-les-Moulineaux, dans la banlieue de Paris.

Puis c'est le retour au Canada. Mais à peine est-il arrivé que son supérieur M. Neveu le délègue pour fonder un séminaire au Japon et il quittait la métropole le 17 septembre 1933. M. Paul-Emile Léger, P.S.S., devait y demeurer jusqu'en 1939. Puis vint en rapide succession une série de nominations et promotions à des postes divers dans la hiérarchie catholique : professeur au Séminaire de Philosophie, de Montréal, de 1939 à 1940 ; vicaire-général et curé à Valleyfield, de 1940 à 1947 ; recteur du Collège Canadien à Rome, de 1947 à 1950. En mars 1950, Sa Sainteté le Pape Pie XII élève le jeune prélat à la dignité épiscopale. La proclamation de cette nomination datant du 19 mars, fête de saint Joseph, ne fut toutefois connue officiellement que le 25 mars, fête de l'Annonciation. Enfin la consécration épiscopale fut conférée au nouvel archevêque de Montréal le 26 avril suivant, à Rome, par Son Eminence le cardinal Adeodato Giovanni Piazza, secrétaire de la Sacrée Congrégation Consistoriale, en l'église Ste-Marie-des-Anges.

Son Eminence s'est fait l'apôtre de la récitation du chapelet en commun, que l'on entend tous les soirs de la semaine sur les ondes radiophoniques. Mais, évidemment, la tâche d'un archevêque d'un diocèse aussi populeux que Montréal appelle d'autres tâches tout aussi multiples que variées. En cela, S. E. le cardinal Léger exerce toute son énergie que l'on dirait inlassable.

Enfin le 12 janvier 1953 était témoin de l'élévation de l'archevêque de Montréal à la pourpre cardinalice, lors du consistoire tenu à cette date par S. S. le Pape Pie XII dans la basilique Saint-Pierre de Rome. C'était le digne couronnement d'une carrière féconde en labeurs et œuvres de toutes sortes.

Le 23 mai 1954, S. E. le cardinal Léger était le récipiendaire d'un doctorat ès lettres de l'Assumption College (du Massachusetts) et, en novembre 1954, était créé Bailli Grand'croix d'Honneur et de dévotion de l'Ordre de Malte.



Son Excellence

MONSEIGNEUR MAURICE ROY

Archevêque de Québec

Son Exc. Monseigneur MAURICE ROY

Son Excellence Monseigneur Maurice Roy est né à Québec le 24 janvier 1905, fils de feu l'honorable Ferdinand Roy, qui fut juge en chef de la Cour des Magistrats et doyen de la Faculté de droit de l'Université Laval, et de feu dame Mariette Legendre.

A la fin de ses études classiques au Petit Séminaire de Québec, il obtint le baccalauréat ès arts avec le prix du Prince de Galles en philosophie, en 1923. Il fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec et fut ordonné prêtre en la Basilique le 12 juin 1927. Après avoir obtenu le doctorat en théologie (Laval), le doctorat en philosophie (Angelicum, Rome) et avoir fait un stage d'études à l'Institut Catholique de Paris et à la Sorbonne, il devint en 1930 professeur de dogme à la faculté de Théologie de l'Université Laval. Il fut aumônier des étudiants de l'Université Laval, de 1935 à 1938.

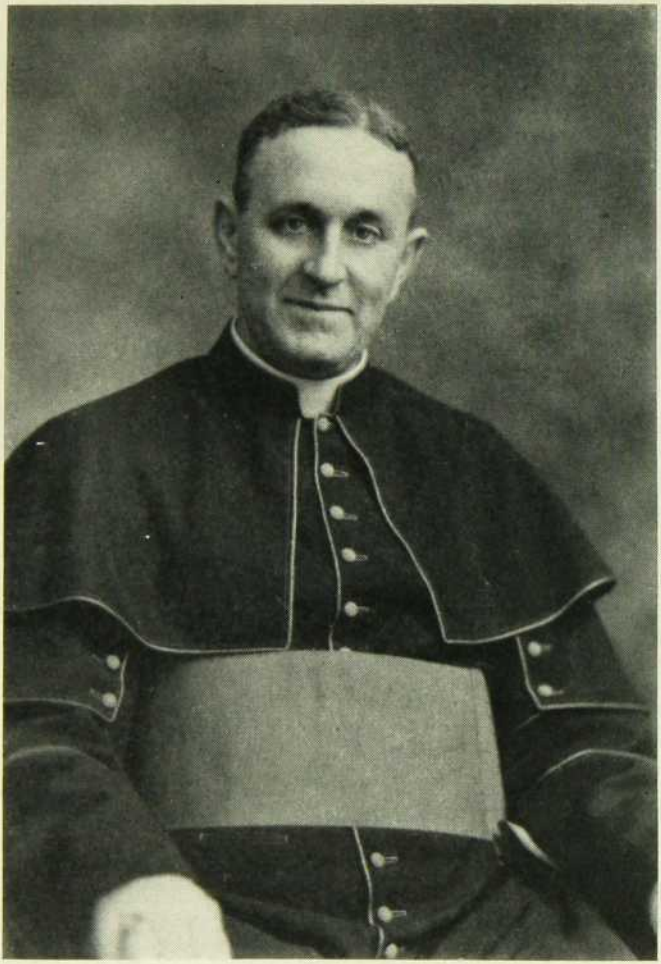
A la déclaration de la guerre, il entra dans le corps des aumôniers de l'Armée canadienne et partit de Québec le 8 décembre 1939 avec le fameux Royal 22e Régiment. Il passa cinq années outre-mer, accompagnant les troupes canadiennes en Grande-Bretagne, Italie, France, Belgique, Hollande et Allemagne.

(Carrière militaire : capitaine en septembre 1939, aumônier du 22e Régiment ; major en mai 1941, aumônier de groupe ; lieutenant-colonel en août 1941, aumônier du 1er Corps d'armée ; colonel en 1944, aumônier en chef de la 1ère Armée canadienne.)

Après la démobilisation, il reprit l'enseignement et fut nommé, le 31 décembre 1945, supérieur du Grand Séminaire de Québec. Le 22 février 1946, le Pape le nommait successeur de Monseigneur Comtois au siège de Trois-Rivières. Sacré par feu le Cardinal Villeneuve à Trois-Rivières le 1er mai 1946, il fut nommé le 8 juin suivant Ordinaire des Forces armées canadiennes, poste qui l'a conduit dans les différentes parties du monde où des militaires canadiens se trouvaient, notamment sur les champs de bataille de Corée ; il occupe encore ce poste. Promu au siège métropolitain de Québec pour succéder au cardinal Villeneuve le 1er juillet 1947, il y fut intronisé le 24 juillet suivant. Il devenait alors le 20ème successeur du vénérable François de Montmorency Laval, qui fut le premier évêque de la Nouvelle-France.

Monseigneur Roy a été décoré de l'Ordre de l'Empire britannique (O.B.E.) en 1945 ; fait chevalier de la Légion d'honneur en 1947, commandeur de l'Ordre de Léopold et Croix de Guerre belge avec Palme en 1948, commandeur de l'Ordre d'Orange Nassau en 1949. Ces distinctions lui furent accordées par autant de pays qui sont au nombre de ceux où il a accompagné les troupes canadiennes aux jours sombres comme aux heures victorieuses de la dernière Grande Guerre.

Il fut nommé Primat du Canada le 25 janvier 1956.



Mgr IRA-JEAN BOURASSA, P.D.

Curé de St-Jean-Baptiste, Sherbrooke

Mgr IRA-JEAN BOURASSA, P.D.

Monseigneur Bourassa naquit le 16 novembre 1897, du mariage de Joseph Bourassa, contremaître dans une cie de chemin de fer, et de Célina Marquis. C'est un Franco-Américain d'origine, puisque ses parents demeuraient alors à Manchester, New Hampshire. Après des études primaires à l'Ecole Saint-Antoine et au St. Joseph's High School de Manchester, il va chercher son baccalauréat ès Arts au Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke et sa licence en philosophie au Séminaire de Philosophie de Montréal. Après quatre ans d'études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, il est ordonné prêtre par Mgr Paul Larocque, le 24 février 1923.

Il est d'abord vicaire à St-François-Xavier de Brompton en 1923, puis successivement professeur de latin au Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke (1923-25), et étudiant à l'Angelico de Rome, où il décroche ses doctorats en philosophie et en théologie (1925-27). De retour au pays, il est ensuite professeur de philosophie et théologie au Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke (1927-30), aumônier diocésain des Syndicats Catholiques (1930-34) — en même temps aumônier de la prison de Sherbrooke où il assista trois condamnés à mort ; aumônier à la maison-mère des Petites Sœurs de la Ste-Famille (1934-39) ; curé à la cathédrale de Sherbrooke (1939-47) ; curé de Ste-Praxède de Brompton du 29 septembre 1947 au 28 juillet 1957 ; enfin, vicaire urbain et curé de St-Jean-Baptiste de Sherbrooke.

Monseigneur Bourassa fut nommé chanoine honoraire le 30 décembre 1939, chanoine titulaire le 19 novembre 1940 et prélat domestique le 16 novembre 1944. Il est aumônier-fondateur du Comité particulier de la société féminine Saint-Vincent de Paul, aumônier diocésain de la Société St-Jean-Baptiste de 1939 à 1958 ; il est, de plus, décoré de l'Ordre latin et de la Médaille d'encouragement au bien par la France (1948).

Défenseur des sans-travail pendant la crise (1930-35), il fit disparaître la cuisine municipale à Sherbrooke durant cette même crise. Organisa les secours aux sinistrés de Bromptonville en 1948. Fit restaurer complètement l'intérieur de l'église de Bromptonville en 1955. Fut nommé curé de Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke le 26 juillet 1957. Très intéressé aux sports et aux loisirs des jeunes, il favorisa la fondation du Centre des loisirs St-Jean-Baptiste, en 1959, dans la salle paroissiale, transformée en allées de quilles et en gymnase. Prédicateur de circonstance et conférencier sur les questions sociales et patriotiques.

Domicile : 280, rue Conseil, Sherbrooke, P.Q.

Mgr CHARLES-ÉDOUARD BOURGEOIS, P.A.

Mgr CHARLES-ÉDOUARD BOURGEOIS, P.A.

Mgr Chs-E. Bourgeois, P.A., est né aux Trois-Rivières, le 3 septembre 1898, fils de M. John Bourgeois, ingénieur civil et arpenteur géomètre, et de Georgine Lacoursière, fille de M. Horace Lacoursière.

Après ses études primaires au Jardin de l'Enfance des Trois-Rivières, il entra au Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières où il termina ses études classiques, obtenant le grade de bachelier ès-Arts. Il compléta ses études théologiques à l'Université Laval de Québec. A l'Université d'Ottawa, il obtint le grade de maître ès-Arts, puis celui de docteur en Philosophie, section des Sciences sociales, économiques et politiques. A cette Ecole des Sciences politiques de l'Université d'Ottawa, il soutint une brillante thèse, publiée plus tard sous le titre : « Une richesse à sauver : l'enfant sans soutien ». Publié en 1947, le volume connut deux éditions et une traduction anglaise.

Ordonné prêtre le 29 juin 1926, par Son Exc. Mgr François-Xavier Cloutier, évêque des Trois-Rivières, M. l'abbé Bourgeois fut ensuite nommé vicaire de la paroisse St-Philippe de cette ville. En mai 1931, l'évêque le désigna au poste d'aumônier de l'Orphelinat St-Dominique, ce qui marqua le début d'une activité intense dans le monde du service social.

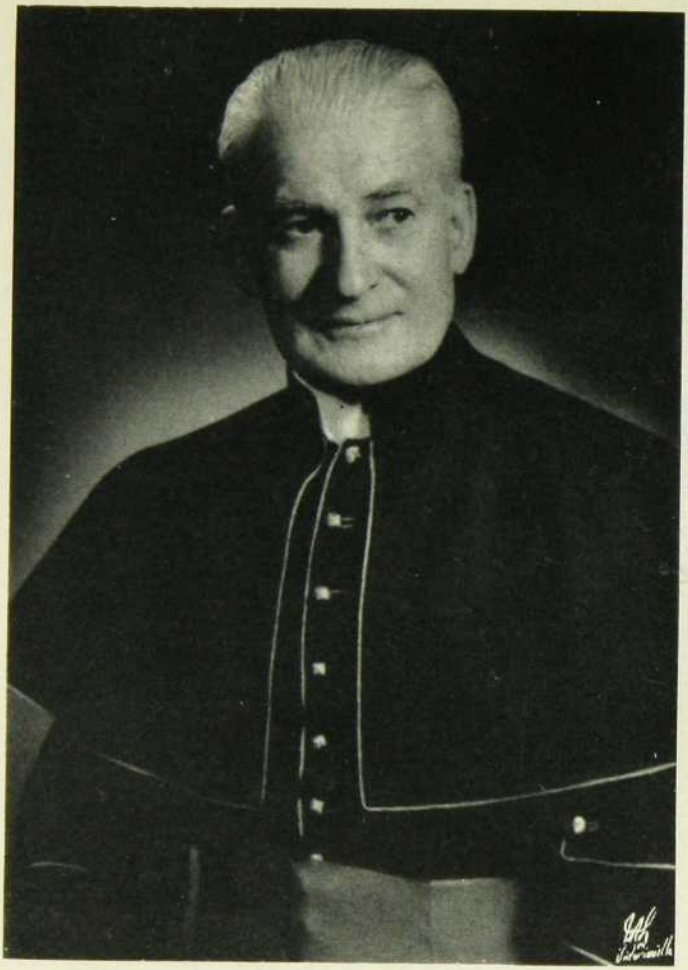
En 1934, il fondait le Centre de Service Social du diocèse de Trois-Rivières, destiné à favoriser le bien-être social. Il est encore aujourd'hui directeur général de ce centre, en plus de diriger l'Institut Psycho-Social des Trois-Rivières, clinique qu'il a fondée en 1948. Mgr Bourgeois occupe aussi le poste de directeur diocésain des Oeuvres de bien-être du diocèse des Trois-Rivières et de directeur-administrateur de Caritas — Trois-Rivières.

Ses activités dépassent les cadres du diocèse des Trois-Rivières. A titre de délégué officiel du Gouvernement de la Province de Québec, il fit un voyage en Europe, en 1937, pour étudier la situation des œuvres de protection de l'enfance. En 1947, il représentait de nouveau le Gouvernement provincial au Congrès de l'Union Catholique Internationale de Service Social, tenu à Lucerne, en Suisse. Il fit un autre tour d'Europe pour l'enfance en 1950 et en mars 1951 ; il a été délégué officiel de la Conférence catholique canadienne au Congrès du Bureau International Catholique de l'Enfance qui a eu lieu à Madrid. Lors de ce congrès, il a été élu membre de l'Exécutif du Bureau International Catholique de l'Enfance. En 1952, il faisait un autre tour d'Europe pour l'enfance et il eut l'honneur d'être élu vice-président du Bureau International Catholique de l'Enfance. En même temps, il représentait le Canada aux séances de la Commission Internationale Catholique des Migrations qui eurent lieu à Barcelone, en Espagne. Il a fait d'autres stages en Europe en 1950, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958 et 1959 pour prendre part à des congrès internationaux.

Mgr Bourgeois participe au Conseil Exécutif de Caritas-Canada à titre de vice-président. Il a été nommé, le 28 octobre 1952, prélat de la Maison de Sa Sainteté le Pape Pie XII. Le 6 mai 1953, le Conseil de l'Instruction Publique lui conférait le titre de commandeur de l'Ordre du Mérite scolaire. Enfin, le 23 août 1956, Mgr Bourgeois était élevé au rang de Protonotaire Apostolique « Ad instar participantium. »

Mgr Bourgeois a écrit de nombreuses brochures en rapport avec la protection de l'enfance. Il est également un excellent cinéaste et un conférencier goûté de tous les publics.

Mgr Chs-E. Bourgeois demeure à 1337, boulevard du Carmel, aux Trois-Rivières.



Monseigneur ALPHONSE ROUX, P.D.

Curé des Saints-Martyrs-Canadiens, Victoriaville, P.Q.

Un prêtre zélé. Un homme d'étude et un homme d'action. Un penseur et un réalisateur. Voilà en bref la forte personnalité de Mgr Alphonse Roux.

Mgr Roux est né à Saint-Pierre-les-Becquets le 23 mars 1896. Ses parents, Albert Roux et Léontine Brisson, étaient cultivateurs. Après l'école paroissiale, il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet. Il était ordonné prêtre le 4 juillet 1920 par Son Excellence

Mgr Brunault, évêque de Nicolet. Il devait avoir une carrière sacerdotale particulièrement remplie.

Professeur titulaire de Rhétorique au Séminaire (1920-24).

Etudiant à l'Ecole Normale Supérieure de Québec (1924-26).

Licencié ès Lettres (1926).

Etudiant en Théologie à l'Angélique de Rome (1929-31).

Licencié en Théologie (1931).

Après une période de repos aux Etats-Unis, professeur de philosophie rationnelle au Séminaire (1933-34).

Directeur spirituel des élèves (1934-36).

Professeur de cosmologie, psychologie, théodicée et d'histoire de la philosophie (1935-36).

Professeur de Théologie dogmatique, directeur spirituel et aumônier de la J.E.C. (1936-41).

Principal de l'Ecole Normale de Saint-Léonard (1941-44).

Chapelain des Frères du Sacré-Cœur de Victoriaville (1944-51).

Assistant curé de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens de Victoriaville (1951-52).

Curé de cette paroisse depuis septembre 1952.

Conseiller ecclésiastique de la Régionale des Bois-Francs de l'A.P.I. depuis 1952.

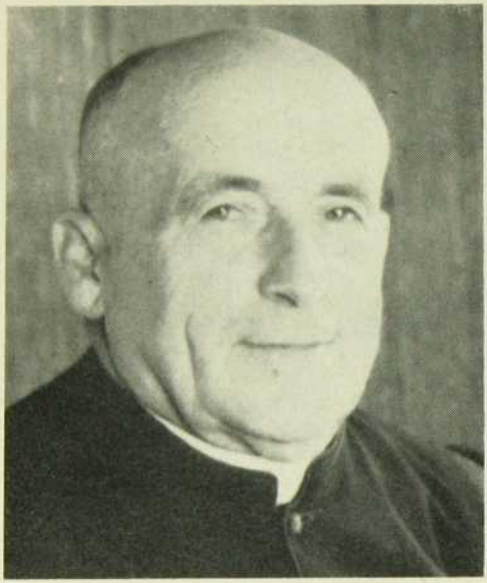
Fondateur à Victoriaville de la Conférence Saint-Alphonse de la Société Saint-Vincent de Paul (1953).

Chevalier de Colomb au 4e degré et aumônier du Conseil Victoria.

Auteur d'études sur l'érection du diocèse de Nicolet, la spiritualité thomiste, la société contemporaine, l'éducation de la jeunesse.

On ne peut passer à Victoriaville sans faire une visite à l'église des Saints-Martyrs-Canadiens, construite en 1954, une des grandes réalisations de Mgr Roux. De style que l'on pourrait appeler classico-moderne, ce temple est un modèle de simplicité, de beauté, d'unité et d'harmonie. Des professeurs d'art moderne aux Etats-Unis ont apporté un intérêt exceptionnel à cette église dont les plus petits détails révèlent le souci d'unité et d'harmonie qui a présidé à la construction comme à la décoration et au choix du mobilier. A remarquer, dans ce temple, deux créations artistiques : une sainte Vierge à la figure bien canadienne et vêtue en femme de maison comme les mamans de chez nous avec son divin fils à son côté ; un saint Joseph assez jeune, vêtu en artisan, et en plein travail à son atelier. Deux merveilleuses sculptures sur bois.

Homme d'action, mais avant tout homme d'étude, Monseigneur Roux, en plus d'une prédication toujours riche en profondeur, publie chaque semaine un Bulletin paroissial qui est une mine de doctrine religieuse alimentant la foi, les connaissances et la ferveur de ses paroissiens.



Mgr ALBERT TESSIER, P.D.

L'œuvre accomplie par Monseigneur Albert Tessier, p.d., couvre un champ très vaste et fort varié. Propagandiste, éducateur, animateur, écrivain, photographe, conférencier, cinéaste, éditeur de nombreux ouvrages, apôtre de l'éducation familiale, protecteur des artistes et des écrivains de sa région, l'abbé Tessier s'est dépensé sans mesure et avec succès au service de toutes les causes de portée religieuse ou nationale.

Monseigneur Tessier est né à Ste-Anne de la Pérade, comté de Champlain, le 6 mars 1895, du mariage d'Alphonse Tessier et de Sophie Rompré. Il fit ses études primaires à la petite école jusqu'en 1907, puis les poursuivit au collège du Sacré-Cœur de Ste-Anne durant deux ans. En septembre 1910, il entrait au Séminaire des Trois-Rivières pour y poursuivre ses études classiques. Il entra par la suite au Grand Séminaire, soit en 1916. A cette époque, les étudiants en théologie occupaient des postes secondaires d'enseignement ou de surveillance, concurremment avec leurs études. De 1918 à 1920, il remplit les fonctions de professeur d'histoire générale dans les classes de méthode, de versification et de belles-lettres, après avoir été deux ans secrétaire-archiviste à la préfecture des Etudes.

Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1920, par Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières. Ses supérieurs lui confièrent alors la tâche de professeur de belles-lettres de 1920 à 1921, puis il fut envoyé poursuivre des cours de perfectionnement en Europe. Il s'inscrivit à l'Angelicum, à Rome, et y obtint un doctorat

en théologie, en mai 1923. De 1923 à 1924 il est à Paris, comme auditeur libre des cours de littérature à l'Institut catholique et à la Sorbonne.

De retour au pays à l'été de 1924, Mgr Tessier succède à son guide et protecteur, l'abbé Joseph G.-Gélinas, comme professeur de littérature et d'histoire du Canada en rhétorique. Ce dernier devait décéder subitement en janvier 1927 et Mgr Tessier en fut grandement affecté. Il est alors nommé Préfet des Etudes au Séminaire des Trois-Rivières en 1927. Ceci marquait les débuts d'une activité fébrile, au cours de laquelle il pousse les étudiants au travail méthodique, tenace ; lui-même collabore aux journaux et revues de la région, rédige une revue collégiale, le « Ralliement », lance des collections d'ouvrages d'histoire régionale et pose les prémisses des fêtes qui marqueront le Tricentenaire de la fondation des Trois-Rivières en 1934. Tous les moyens de propagande y passèrent : cinéma, albums illustrés, radio, conférences, cercles d'étude et de noyautage religieux et national, tout fut mis en œuvre. Avec l'apport de ses films Tavi, Mgr Tessier donne plus de trois mille conférences, qui chantent les beautés du pays et la part méritante de la vie paysanne. Le conseil de l'Université Laval le nomme titulaire de la chaire d'Histoire du Canada en 1937.

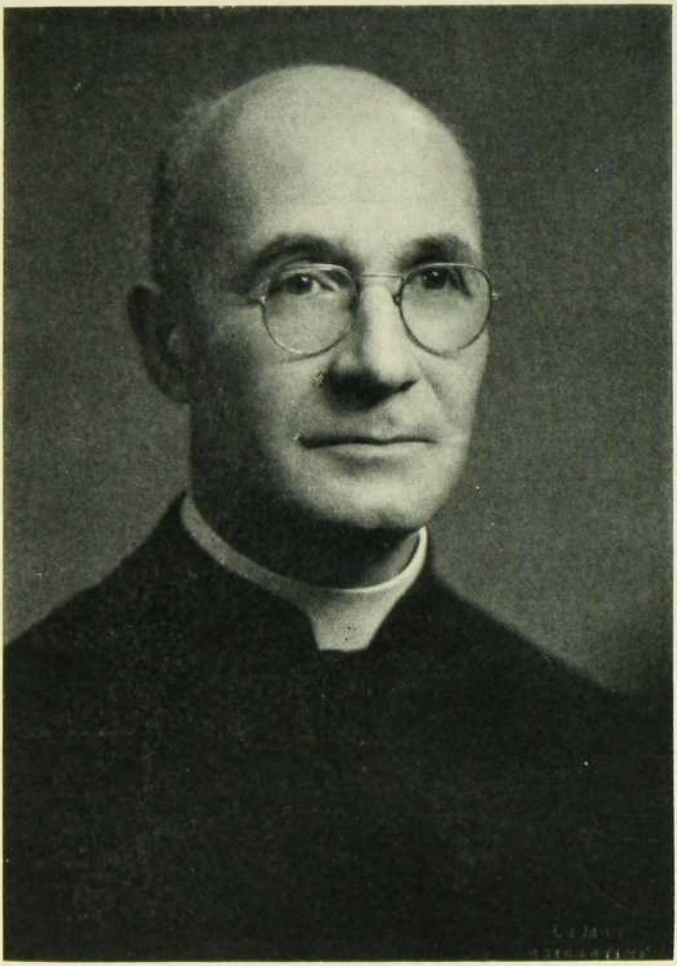
Membre de la Société des Dix, de la Société Royale, du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique, il est depuis 1937 l'inspirateur et l'animateur des écoles d'enseignement ménager et d'éducation familiale de toute la Province. Depuis 1943, il est principal de l'Institut de Pédagogie Familiale d'Outremont. Décoré de la Médaille d'or du Mérite Scolaire, en 1947. Sa Sainteté le Pape Pie XII le fait Prélat domestique en janvier 1950. En juin 1959, il recevait le Prix de langue française de l'Académie française et, en octobre, la Médaille de la ville de Paris, pour l'ensemble de son œuvre et pour son influence sur l'évolution et le progrès de la vie française au Canada.

Depuis plus de trente ans, Mgr Albert Tessier poursuit son œuvre d'écrivain et de propagandiste. On a recensé 500 textes écrits par lui depuis 1925. Son premier article date de 1913. C'est un devoir d'étudiant sur le thème « Ma Paroisse ». Son talent d'écrivain et de propagandiste, il l'a mis au service de son pays et de sa petite patrie ainsi qu'en témoignent les titres de quelques-uns de ses principaux ouvrages : Trois-Rivières (1935) — Ceux qui firent notre pays — Pèlerinages dans le passé — l'Enigme américaine — Forges St-Maurice — Vers les pays d'En-Haut, avec Hervé Biron — Miracle du Curé Chamberland et Une Histoire du Canada en deux tomes : Neuve-France — Québec-Canada, éditée en 1958 et rééditée en 1959.

Mgr Tessier n'a pas voulu garder pour lui seul ses ressources littéraires. Il en a fait profiter tous ceux qui ont voulu participer à son étonnante activité créatrice dans le domaine de l'édition. Une centaine d'ouvrages d'histoire locale, de littérature et de pédagogie, ont été édités et diffusés par ses soins !

Le séminaire St-Joseph des Trois-Rivières bénéficie depuis cinquante ans (1910-1960) de la présence, dans ses murs, de Mgr Albert Tessier. Celui-ci a consacré une bonne partie de sa vie à l'éducation des élèves de la maison. Depuis 1937, ce sont les « écoles de bonheur » qui jouissent de son dévouement et de sa compétence. Le programme qu'il a ainsi instauré connaît une très grande vogue et contribue dans une large mesure à donner à nos foyers canadiens des femmes éclairées, compétentes, généreuses, fières de leur mission. Lors de sa nomination comme propagandiste des Instituts familiaux en 1937, Mgr Tessier n'avait que 200 élèves. Aujourd'hui, il en compte plus de 4,000 à travers la province.

Mgr Tessier demeure au Séminaire des Trois-Rivières, P.Q.



Monseigneur VICTOR TREMBLAY, P.D.

Monseigneur VICTOR TREMBLAY, P.D.

Monseigneur Victor Tremblay est né à St-Jérôme du Lac St-Jean, le 23 mars 1892, du mariage d'Onésime Tremblay, cultivateur, et d'Ariane Ouellet. Il est le deuxième d'une famille de sept enfants, dont quatre prêtres et une religieuse. Sa mère fut son premier professeur. Etudes primaires à l'école du rang et celle du village. Diplômé de l'Ecole Normale Laval, il enseigne d'abord à l'école du village de St-Cœur-de-Marie, puis à Notre-Dame d'Hébertville, préparant en même temps le baccalauréat ès lettres. Suit ensuite les cours de philosophie et de sciences au Séminaire de Chicoutimi et passe le baccalauréat ès arts.

Le 30 octobre 1915, il entre au Grand Séminaire et enseigne l'histoire au Petit Séminaire tout en faisant ses études théologiques. Ordonné prêtre, le 6 juillet 1919, il entreprend l'année suivante le travail qui devait aboutir à l'histoire du « Royaume du Saguenay ». Mettant à profit un repos forcé, fait en 1920-21 un long voyage en Europe, en Afrique du Nord et en Palestine. Reprend l'enseignement, au retour ; Directeur des élèves en 1927-28 ; toujours jusqu'à 1958 professeur d'histoire au Séminaire.

L'œuvre la plus marquante de Mgr Tremblay est la Société Historique du Saguenay. Après une première expérience, en 1924, il la réorganisa dix ans plus tard, sous l'impulsion du chanoine J.-E. Duchesne, supérieur du Séminaire, et il en est depuis l'âme dirigeante à titre de président. Sous sa direction, cette société, devenue une institution importante, est regardée sous certains rapports comme le modèle du genre.

Mgr Victor Tremblay a donné des centaines de conférences, le plus souvent sur des sujets d'histoire ou de culture. Il a écrit pour des journaux et des revues de nombreux articles dont des relevés ont été faits en 1945 par Mlle Marguerite Roy, de Montréal, et en 1956 par Mlle Thérèse Dandurand.

Il a publié deux volumes : « Le Temps de Jacques Cartier », en 1934, et « l'Histoire du Saguenay », en collaboration avec l'abbé Lorenzo Angers, en 1938. Il a préparé la matière de plusieurs ouvrages rédigés par d'autres, et publié les brochures suivantes : « Ici ont passé... » (collaboration), 1937 ; « Bon Désir, un coin de la paroisse des Bergeronnes », 1944, rééditée plus complète en 1945 ; « Les Oblats au Saguenay », 1944 ; « L'évangélisation du Saguenay par les Jésuites » (1641-1782), 1946 ; « La question de Baie des Hahas », 1947 ; « La paroisse et la race canadienne-française », 1949.

Il est membre de la Société d'Histoire de l'Eglise au Canada, depuis 1933 ; directeur de 1934 à 1938, et de nouveau en 1948 ; il en a été élu deuxième vice-président en septembre 1949, premier vice-président en 1951, président général en 1953.

Membre de la Société des Ecrivains canadiens-français depuis 1940, de la Société Généalogique canadienne-française depuis sa fondation (1943), de la Société Historique de Montréal depuis 1944.

Directeur à vie de la Société du Bon Parler Français depuis 1943, il a été fait par cette société Chevalier de l'Ordre Académique « Honneur et Mérite » en octobre 1949.

Mgr Victor Tremblay, aumônier diocésain de la Société St-Jean-Baptiste, a été fait chanoine honoraire du diocèse de Chicoutimi, en juin 1948, chanoine titulaire en 1955, prélat domestique en 1957 et docteur ès lettres (honoris causa) par l'Université Laval le 21 juin 1952.

ABBÉ JULES RIVERIN

M. l'abbé Jules Riverin est le curé actuel de la paroisse Saint-Cyrille de Normandin, l'une des plus belles et des plus grandes paroisses agricoles de la province de Québec.

Issu du mariage de feu Pitre Riverin et de dame Corinne Ouellet, décédée, l'abbé Riverin naquit le 23 mai 1899 dans la ville épiscopale de Chicoutimi, plus précisément dans la paroisse de Saint-François-Xavier.

Après de brillantes études chez les Frères Maristes et un cours classique au séminaire de Chicoutimi, le futur prêtre entrait au grand séminaire de la même cité pour ensuite être ordonné le 7 juin 1925.

Il exerça son ministère comme vicaire à Saint-Gédéon de 1925 à 1929 ; l'année qui suivit son arrivée dans cette paroisse, il organisait les fêtes à l'occasion de la nomination de M. le chanoine Elzéar Lavoie. Nommé ensuite à Saint-Alphonse de Bagotville de 1929 à 1932, il y fonde l'A.C.J.C. et la société-chorale Saint-Alphonse avant d'être assigné à la Baie St-Paul, de 1932 à 1934. Promu cette même année desservant à Notre-Dame de Laterrière, il y fonde la Caisse populaire et réorganise les cadres de l'U.C.C. Au printemps suivant, il dirige la coupe et le transport du bois qui devait servir à l'érection d'une salle municipale. En 1935, il fonde la paroisse Notre-Dame du Rosaire (Lac des Habitants) et en demeure le curé jusqu'en 1942. Durant ce stage à cet endroit, il fait bâtir le presbytère et les dépendances, quatre écoles et, en 1938, l'église actuelle. M. l'abbé Riverin occupe ensuite la cure de Saint-Irénée de Charlevoix où il termine les réparations de l'église et prépare un plan d'urbanisme pour la Fabrique. En 1945, il fonde également la Caisse populaire. En 1947, il devient curé de Saint-Charles Borromée et en profite pour restaurer l'intérieur et l'extérieur de l'église ainsi que le presbytère. Il fonde également la Ligue du Sacré-Cœur et autres associations d'apostolat laïc. Curé fondateur en 1955 de la nouvelle paroisse St-Albert-le-Grand à Jonquière où il organisa absolument tout, il est ensuite promu curé de la paroisse Saint-Cyrille de Normandin, poste qu'il occupe depuis septembre 1956. En outre d'y exercer son ministère, M. l'abbé Riverin s'occupe de la préparation d'un plan d'urbanisme pour la Fabrique et s'intéresse à tous les domaines de la vie sociale et religieuse de ses paroissiens.

PÈRE EDMOND TELMOSSE, C.S.V.

Né à Coaticook, Qué., le 31 octobre 1918, le Père Edmond Telmosse est le fils d'Ignace-Denis Telmosse, médecin décédé, et de Denise Dupuis.

Il fit ses études primaires à l'Ecole St-Jean-l'Evangéliste et à l'Académie du Sacré-Cœur de Coaticook. Ses études classiques au Collège Bourget, à Rigaud, Qué., d'où il obtint son baccalauréat ès arts en juin 1939.

Entré en religion, dans la Congrégation des Clercs de St-Viateur en juillet 1939, il reçut l'ordination sacerdotale dans la chapelle du Collège Bourget, le 30 mai 1946, des mains de Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal. Durant son noviciat, il fut secrétaire particulier du Supérieur Général de la Congrégation (1942-43).

Il exerça différentes fonctions au Collège Bourget : maître de discipline (1943-49) ; instructeur d'éducation physique (1947-51) ; professeur d'éléments latins et assistant-bibliothécaire (1949-51).

Intéressé activement aux Cadets de l'Armée canadienne, en qualité d'officier-instructeur (major) du Service des Cadets du Canada au Collège Bourget, il fut aussi aumônier au Camp militaire de Valcartier pendant les camps d'été de 1946 à 1952.

Le Père Telmosse détient un certificat de *Leader* du *Health & Recreation Branch* du Ministère de l'Education de la province d'Alberta (1947 et 1948) ; étudiant à l'Ecole des Bibliothécaires de l'Université de Montréal, cours du Baccalauréat en bibliothéconomie (1949-53) ; étudiant à l'Université Loyola de Chicago en 1953 ; ex-aumônier de la Confédération des Amicales des Anciens élèves des Frères du Sacré-Cœur (1955-57).

Il fut directeur des élèves, professeur et bibliothécaire à l'Externat Classique St-Viateur d'Outremont depuis la fondation en 1951, jusqu'en 1957.

Depuis septembre 1957, le Père Edmond Telmosse est directeur des élèves au Collège Bourget, à Rigaud, Qué.

FIDÈLE-ÉDOUARD ALAIN

Industriel

Né à Victoriaville le 7 octobre 1899, Fidèle-Edouard Alain est le fils de J.-E. Alain, industriel et d'Amarilda Blouin, fille de Fidèle Blouin. Il fit ses études au Collège Sacré-Cœur de Victoriaville, à l'Ecole Technique de Québec et au Royal School of Military Engineers, Halifax, N.-E. Il débuta dans les affaires en 1920, à l'emploi de la Shawinigan Water & Power Co., à Shawinigan Falls. En 1921, il entrait au service de la Victoriaville Furniture, Limited, dont il est aujourd'hui le vice-président et le directeur général.

Avec la Marine marchande canadienne 1917-19 ; N.P.A.M. 5e brigade, 1920 ; Commission le 15 décembre 1936 ; Capt. Eng. Halifax, R.C.S.M.E.; Officier de réserve, Major R.C.E.; Hon. Lieut.-Col. 46e Regt. R.A.C. 1952 ; Médaille du Couronnement, Canadian Decoration Medal.

Monsieur Alain a été président de la Commission scolaire de Victoriaville (1939-41) ; président de la Chambre de Commerce (1935-43) ; il est membre de la Military Engineer Association of Canada ; de l'Association professionnelle des Industriels ; de Furniture Manufacturers of Ontario and Quebec ; de la Corporation des Techniciens professionnels ; du Furniture Club de Chicago ; directeur de Victoria Sawmill, Limited.

Marié le 17 octobre 1922 à Luce Beaudet, fille d'Ernest Beaudet, trois enfants sont nés de cette union : Thérèse (Mme Paul Vallée), Gabriel et Ghislaine.

Récréations favorites : golf, ski, navigation.

Adresse d'affaires : 21, rue Dubord, Victoriaville, Qué.

Domicile : 6, rue Saint-Augustin, Victoriaville, Qué.

LUCIEN ARCAND

Industriel

Né à Charny, Québec, le 8 janvier 1914, Lucien Arcand est le fils d'Alfred Arcand, employé de chemin de fer, et de Mathilde Paradis, fille de Joseph Paradis.

Il fit ses études chez les Frères du Sacré-Cœur et à l'Institut Thomas de Québec.

Il débuta dans les affaires comme livreur et vendeur de meubles chez Légaré à Charny, en 1929. En 1931, il entrait au service du gouvernement provincial, au ministère du Travail. Puis, en 1937, il retourna à la vente de meubles pour la maison Woodhouse, à Québec. De 1938 à 1942, il fut gérant chez Légaré, succursale de Victoriaville ; en 1942, il lança sur une petite échelle la Victoriaville Specialties Co. Ltd., avec deux associés, MM. Charles et Josaphat Larivière, et deux employés. Depuis ce jour, la compagnie a connu une expansion toujours grandissante. Elle compte aujourd'hui plus de 225 employés.

Monsieur Arcand s'est toujours occupé de politique et a rempli les fonctions d'organisateur d'élection pour le parti libéral.

Il est membre de la Chambre de Commerce des Jeunes, dont il est président honoraire ; président du Club Richelieu ; président du Club de Golf ; président général de l'Association Professionnelle des Industriels.

Le 9 août 1934, Lucien Arcand épousait Simone Boucher, fille de Philippe Boucher. Neuf enfants sont nés de cette union.

Résidence : 125, rue Perreault, Victoriaville, Qué.

Place d'affaires : 58, rue Monfette, Victoriaville, Qué.

CAMILLE ARCHAMBAULT

Economiste en transport routier

Camille Archambault naquit à Montréal le 23 juillet 1918. Il fit ses études primaires à l'Académie Querbes d'Outremont et ses études classiques au Collège Séraphique d'Ottawa. Il a, par la suite, suivi des cours à la Faculté des Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal.

Depuis de nombreuses années, Camille Archambault s'occupe de transport par camions. Il est adjoint au président et directeur des relations extérieures de l'Association du Camionnage du Québec, Inc. Il est président de Rapid Transport Terminal Limited et d'Express Terminal Limited. Il est vice-président de l'Association canadienne du Camionnage, Inc., et à ce titre, il a voyagé au Canada et aux Etats-Unis d'un océan à l'autre.

En 1952, sous les auspices du ministère de l'Industrie et du Commerce de la province de Québec, il prit part au congrès international des transports routiers, tenu à Paris. En 1954, il fut le délégué des employeurs au Congrès international du Travail, comité du transport, à Genève. En 1956, il fut invité à adresser la parole au congrès annuel de l'Union internationale des Transports routiers à Stockholm, Suède. A cette occasion, il s'est rendu à Moscou, porteur d'un message de la part de l'Union internationale des Transports routiers. Il fut reçu officiellement par le ministre soviétique des Transports. En 1957, il fut délégué du Canada au Comité du Transport du Congrès international du Travail, tenu à Hambourg, Allemagne. Il a rempli plusieurs autres fonctions pour le compte de l'Union internationale des Transports routiers, dernièrement à Washington et à Mexico où il représenta cet organisme lors du congrès mondial des Bonnes Routes.

Camille Archambault est un ancien président de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, et vice-président de la Conférence canadienne de Sécurité routière, ainsi que président actuel du Comité provincial de Sécurité routière. Il est aussi un ancien président de l'Association des Hommes d'Affaires de Frontenac et vice-président de la Living Room Furniture Mfrs. Ltd.

Monsieur Archambault fut le récipiendaire de la médaille du président de l'Association canadienne des Bonnes Routes, en 1956, pour la présentation de son mémoire sur le financement des routes et la répartition des taxes pour les différents usagers. Il reçut aussi la médaille de bronze du Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, pour services exceptionnels rendus dans le domaine de la sécurité routière.

M. Archambault n'a pas encore cédé aux attraits politiques.

Il est marié et père de quatre enfants : deux garçons et deux filles.

Son sport favori est l'équitation et il est président du Club d'Equitation Mont-Royal. Il a été durant plusieurs années président du Club de Pêche et de Chasse de Joliette. Il est membre du Club Canadien de Montréal.

Résidence : 426, Monmouth, Ville Mont-Royal.

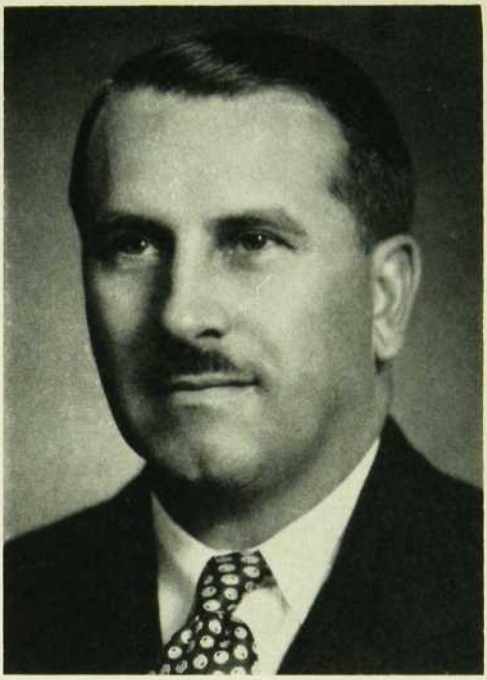
Bureau : 1670, rue Parthenais, Montréal.

Dr JACQUES ARCHAMBAULT, Ing. P.

Directeur de la Division des Laboratoires du Ministère de la Santé de la Province de Québec, le docteur Jacques Archambault, D.Sc.A., est né à l'Assomption, le 16 février 1902, du mariage d'Eugène Archambault, marchand, et d'Alida Vaillant, décédés. Il fit ses études primaires à l'école des Frères de Saint-Gabriel et ses études classiques au Collège de l'Assomption. Bachelier ès arts en 1920, il entrait à l'Ecole Polytechnique de Montréal, dont il sortit en 1924 avec le diplôme d'ingénieur-chimiste, bachelier en sciences appliquées (B.Sc.A.). Entré au service de la Province en 1924 en qualité d'ingénieur hygiéniste, il devient chimiste au laboratoire du Service Provincial d'Hygiène en 1927, chimiste en chef en 1933, directeur adjoint des Laboratoires du Ministère de la Santé en 1944 et directeur de cette division depuis 1953. Après soutenance de thèse, en 1941, il se vit décerner par l'Université de Montréal le titre de docteur en sciences appliquées (D.Sc.A.). L'un des initiateurs de l'Association des Fonctionnaires de la Province dont il fut trésorier durant le premier terme, 1941, puis président durant les trois termes suivants, il s'est efforcé non seulement d'améliorer le sort des fonctionnaires mais aussi de leur inspirer la conscience de leurs devoirs. Le docteur Archambault est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de la Province, de la Société d'Hygiène et de Médecine Préventive de la Province, de la Société Canadienne des Microbiologistes, de la Société de Microbiologie de la Province, de la Canadian Public Health Association, « Fellow » de l'American Public Health Association, membre de la Royal Society of Health et professeur agrégé de l'Ecole d'Hygiène de l'Université de Montréal.

Récréations favorites : musique et ciné-photographie.

En 1925, le 5 mai, il épousait Céline Alix, fille de Nazaire Alix et de Marie Courville. Domicile : 3487, rue Wilson, N.D.G., Montréal.



J.-ARTHUR-W. ARCHAMBAULT

Comptable agréé

Ancien boursier du Gouvernement provincial en Europe, notamment à Paris, où il poursuivit des cours de perfectionnement en art comptable, M. Archambault est né à St-Denis-sur-Richelieu, le 4 décembre 1908, issu du mariage de Wilfrid Archambault et de Delvina Geoffrion. Il fréquenta tout d'abord le collège de St-Denis, puis le collège de Boucherville, pour continuer ses études à l'Ecole Normale de Montréal. Il s'inscrivit également à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et à l'Université McGill, où il décrocha avec succès ses diplômes de comptable agréé, en 1937.

Il débuta dans la carrière en 1938 avec J.-A. Archambault, pour devenir subséquemment partenaire de la maison. Lors du décès du fondateur, en août 1942, M. Archambault réorganisa la firme sous la raison sociale actuelle de J.-Arthur W. Archambault et Associés.

M. Archambault est gouverneur de la Société Classique, Chevalier de Colomb au quatrième degré, Conseil Lafontaine, membre de la Chambre de Commerce, de la Société des comptables agréés de la Province de Québec, membre du Conseil d'Administration de la Palestre Nationale, gouverneur de la Chambre de Commerce des Jeunes, gouverneur à vie de l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, Chevalier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, membre à vie du Club Canadien et du Club Saint-Denis.

Récréations favorites : golf, pêche et ski.

Le 2 septembre 1936, il épousait Laurette Rémy, fille d'Arthur Rémy, de Saint-Charles, P.Q. De cette union sont issus deux fils, Roger et Pierre, et une fille, Suzanne.

Résidence : 66, avenue Belœil, Outremont, P.Q.

VIATEUR ARCHAMBAULT

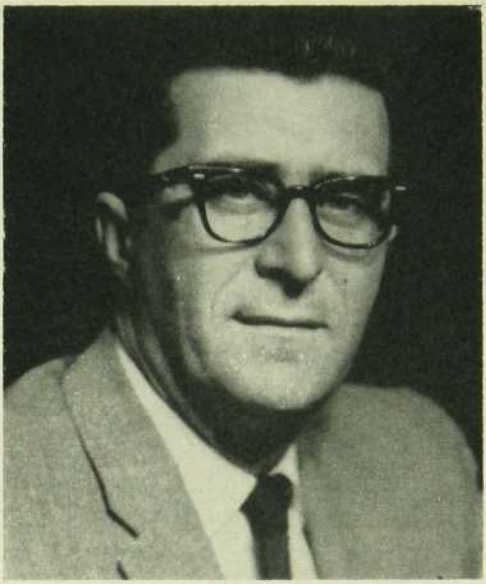
Médecin

Le docteur Archambault exerce sa profession dans une des grandes subdivisions de Montréal. Né à Holyoke, Mass., E.-U., le 15 mai 1906, fils d'Henri Archambault et d'Albertine Laramée, fille d'Alexandre Laramée et de Georgianna Lauzière, le docteur Archambault fit ses études classiques au collège de l'Assomption et au collège Sainte-Marie, et poursuivit ses études médicales à l'Université de Montréal. En 1934, il ouvre son bureau à Hochelaga et se livre à la pratique de la médecine générale et de l'obstétrique. Est directeur de l'Association des Médecins de l'Est, puis vice-président. Il est membre de la Société St-Jean-Baptiste, de l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est, de la Chambre de Commerce de Montréal. Ne fait aucune politique.

Marié en premières noces, en juin 1937, à Marie-Ange Cadieux, qui lui donna deux enfants, Lise et Réal ; en secondes noces, le 5 décembre 1945, à Jeanne DesMarais, et de cette union sont issus trois enfants, Yves, Michel et Louis.

Récréations favorites : voyages et pêche.

Domicile : 5105, rue des Mélèzes, Montréal.



MARTIAL ASSELIN, M.P.

Avocat

Né à La Malbaie, le 3 février 1924, Martial Asselin est le fils de Ferdinand Asselin, surintendant de la Cie de Téléphone Bell, et d'Eugénie Tremblay, de St-Siméon, Québec.

Il fit ses études commerciales à l'Ecole Supérieure de La Malbaie, ses études classiques au séminaire de Chicoutimi et son droit à l'Université Laval de Québec.

Il débuta dans l'exercice de sa profession à La Malbaie, en 1951, où il a encore son étude.

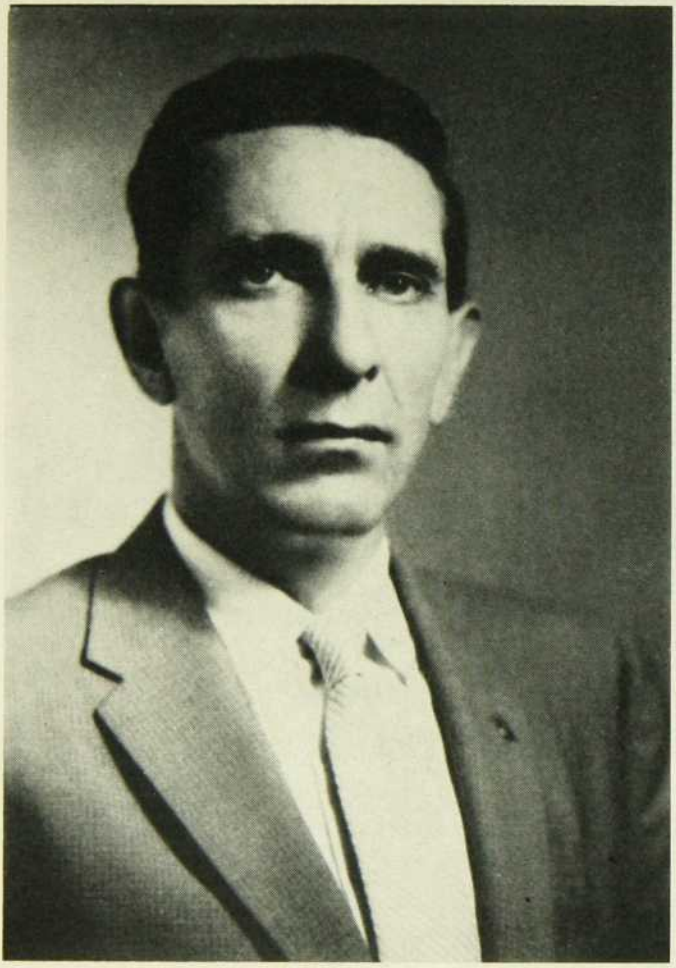
Durant son stage à la Faculté de Droit à Québec, monsieur Asselin a rempli les fonctions de directeur du bureau de placement de l'Université Laval (1948). De 1949 à 1950, il fut président des étudiants de Laval et l'un des cinquante délégués au congrès interuniversitaire de Pontigny (France) où il fut président du séminar.

Monsieur Asselin fut conseiller juridique de la Chambre de Commerce de Charlevoix (1952-56) ; directeur du Barreau du Saguenay (1956-57) ; il fut élu par acclamation maire de La Malbaie en 1957 et réélu lors de l'incorporation en ville en 1958. Le 31 mars 1958, il était élu membre du Parlement fédéral pour le comté de Charlevoix.

Chevalier de Colomb au 3e degré, membre du Barreau du Saguenay, de la Chambre de Commerce de Charlevoix, directeur du Comité d'hiver de Pointe-au-Pic et membre du Club de Chasse et Pêche du Lac des Panses.

Le 14 février 1953, Martial Asselin épousait Pierrette Bouchard, i.l., de Beauport. Deux enfants sont nés de cette union : Bernard et Jean-Louis.

Résidence et bureau : La Malbaie, comté de Charlevoix, Québec.



PAUL AUBUT

Avocat

PAUL AUBUT

M. Aubut est né à Rivière Bleue, comté de Témiscouata, le 19 juin 1915, du mariage de Louis-Germain-Arthur Aubut et d'Emma Chassé. Il fit ses études secondaires au collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, puis universitaires à l'Université St-Joseph de Memramcook, Nouveau-Brunswick, et à l'Université de Montréal, étant licencié en droit en 1949.

Il commença la pratique de sa profession, seul, en se spécialisant presque entièrement en droit criminel.

M. Aubut a eu également une honorable carrière militaire. Il débuta en 1937 avec les Fusiliers du St-Laurent et reçut sa commission d'officier l'année suivante. En 1941, il reçut son grade de capitaine et fut envoyé à Long Branch, Ont., comme officier-instructeur pour organiser les cours en français sur le maniement des armes légères. En 1942, il traversa outre-mer avec un contingent de renforts et fut transféré au Royal 22ème Régiment avec lequel il participa à la campagne en Afrique du Nord, en Sicile, en Italie, en Belgique et en Hollande. M. Aubut fut blessé deux fois au cours de ces engagements militaires.

M. Aubut est membre des Chevaliers de Colomb, de la Légion Canadienne, section Jean-Brillant, Ancien président de l'Amicale du Royal 22ème Régiment et conseiller juridique du Canadian Corps Association, section Dieppe.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Au mois d'août 1941, il épousait Jacqueline Lacoursière, fille du Dr et Mme Augustin Lacoursière, et de cette union est née une fille, Pauline.

Domicile : 10055, rue de Martigny, Montréal.

Place d'affaires : 10 est, rue St-Jacques, Montréal.

MICHEL AUGER

Marchand

Michel Auger est né à Victoriaville le 5 janvier 1931. Après ses études primaires à Victoriaville, il fit ses études classiques au Collège Jean-de-Brébeuf, à Montréal, où il obtint son baccaulauréat ès arts. Il s'inscrivit ensuite à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. La santé chancelante de son père l'obligea à interrompre ses études.

En janvier 1952, il venait seconder son père à la direction de Auger & Fils, Ltée, entreprise de gros en quincaillerie desservant tous les Cantons de l'Est. Cette maison fondée en 1889 par Georges Auger et F.-X. Létourneau subsiste jusqu'en 1921 alors qu'elle fut dissoute et que la famille Auger en prit l'administration sous la raison sociale de Auger & Fils. En 1929, M. L.-P. Auger devenait l'unique propriétaire de ce commerce qu'il formait en 1952, en compagnie à responsabilité limitée avec son fils, Michel.

L'entreprise emploie 44 personnes, dont 4 représentants, soit le double des employés à son service il y a dix ans. La maison est reconnue comme l'une des plus importantes quincailleries des Cantons de l'Est. Elle marque son 70e anniversaire en 1959 par l'inauguration d'un édifice agrandi et rénové au coût de $100,000.

Depuis le décès de son père, survenu le 11 novembre 1953, Michel Auger a pris la direction de la maison dont il est le président. Il est aussi membre de l'Association professionnelle des Industriels, de la Chambre de Commerce, du Club Richelieu, de la Fonderie Vulcan, Inc., et secrétaire du Club nautique du Lac Nicolet, Inc.

En septembre 1952, Michel Auger épousait Suzanne Alix. Trois filles sont nées de cette union : Sylvie, Danièle et Marie.

Adresse d'affaires : Victoriaville, Qué.

Domicile : Victoriaville, Qué.

ADRIEN BAILLARGEON

Industriel

Né à Montréal le 1er février 1906, Adrien Baillargeon est le fils d'Oscar Baillargeon et de Georgianna Deneault, tous deux de St-Luc, Québec.

Il fit ses études commerciales au Mont-St-Louis à Montréal, après quoi il entra comme commis à l'emploi de J.-B. Baillargeon Express Ltée dont il devint le vice-président en 1950 et le président en 1957.

Monsieur Baillargeon est membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal ; membre du Montreal Board of Trade et de l'Est Commercial Inc. Il est aussi membre des clubs Kiwanis ; Traffic ; Motor Truck Club, de la province de Québec.

Le 18 août 1930, Adrien Baillargeon épousait Yvette Bouchard, fille d'Alphonse Bouchard et d'Emilie Courtemanche, de St-Barthélémy, Qué. Madame Baillargeon est décédée le 15 septembre 1946. Trois enfants étaient nés de cette union : Claude, Réal et Claire.

Résidence : 5432, chemin Côte St-Antoine, N.D.G., Montréal.

Place d'affaires : 423 est, rue Ontario, Montréal.

Lieutenant-colonel HERVÉ BARIBEAU, E.D.

Industriel

Le lieut.-col. Hervé Baribeau naquit à St-Stanislas de Champlain (Québec), le 13 novembre 1900, fils de feu J.-Alfred Baribeau et de Joséphine Mailhot, fille de Zéphirin Mailhot. Il fit ses études primaires à l'école de la localité pour ensuite suivre un cours commercial au Collège de Lévis. Débute en 1917 à la Banque Canadienne Nationale à Lévis, et fut successivement à l'emploi de la Machine Agricole de Montmagny, 1920-21, et J.-L. Demers, Ltée, à Thetford-Mines, 1921-22.

Il est actuellement propriétaire de Baribeau & Fils, et président de Standard Woodenware, Ltd., Industries Baribeau, Inc., Baribeau-Hymans, Inc., Baribeau, Inc.; M. Baribeau est aussi directeur de la Banque du Canada et de la Banque d'Expansion Industrielle, président de la Compagnie de Gaz Laurentienne, de CHRC, Ltée, Québec, Jos. A. Hardy, Ltd., de Toronto, directeur du poste CKCV, Ltée de Québec, vice-président de l'Association de Prévention des Accidents Industriels, gouverneur de la Faculté de Commerce de l'Université Laval, du Sanatorium Bégin de Ste-Germaine et de l'Hôpital St-Augustin, directeur de la Canadian Manufacturers Association.

Il fut président général de l'Association professionnelle des Industriels de 1954-57, ancien président de la campagne de souscription du Conseil Central des Oeuvres (1948-1949), ancien président du Club Rotary de Québec (1943-1944) dont il est encore membre. Il est également président de la Commission scolaire de Lévis.

M. Baribeau est lieutenant-colonel de l'Armée canadienne et a été commandant de la compagnie « B » du 35e bataillon mixte d'infanterie en 1944-45 et commandant du Régiment de Lévis de 1946 à 1949.

Il est membre depuis de nombreuses années de la Légion canadienne, de la Canadian Lumbermen's Association, de la National Hardwood Lumber Association, du Better Business Bureau et membre honoraire de la Corporation des Techniciens diplômés, du Club de la Renaissance et directeur du Club de la Garnison.

Parti politique : progressiste-conservateur et Union Nationale.

Il a épousé, le 3 juillet 1926, Cécile Couillard-Després, fille d'Alfred Couillard-Després et d'Eva Laperrière, qui lui donna quatre enfants : Simon, Michel, Lise et Richard.

Résidence : 122, rue St-Georges, Lévis.

ROBERT BAYARD

Maître-imprimeur

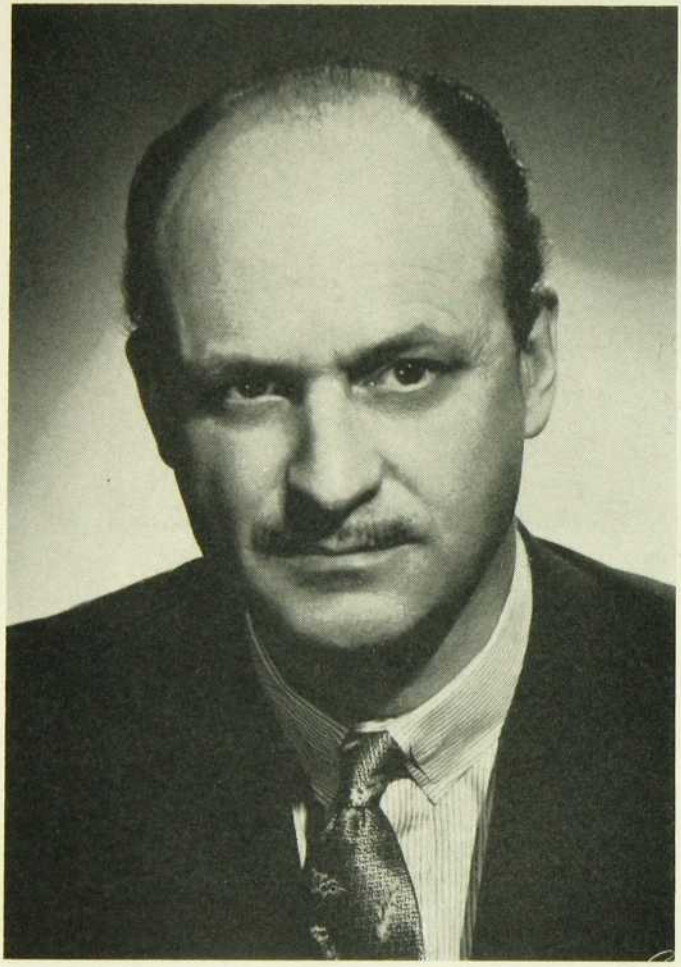
M. Robert Bayard naquit à Montréal le 28 juillet 1914, du mariage de Joseph Bayard, ferblantier aux ateliers Angus du C.P.R., et d'Anna Brunet.

Après avoir terminé ses études secondaires à l'Ecole Saint-Jacques, il fit un stage de trois ans dans les ateliers de typographie de l'Ecole Technique de Montréal. Immédiatement après, il fonda un modeste atelier avec un seul employé, un pressier. Deux ans plus tard, il loua un local plus grand et cette fois, il ajouta un employé à son personnel. Puis, il gravit un à un les échelons de sa propre entreprise. En 1951, M. Bayard décida de construire son propre édifice sur le Boulevard Crémazie où il est encore aujourd'hui. Il compte maintenant un personnel de huit employés dirigés par un gérant qui s'occupe des départements des presses, de la composition, de l'offset, de la reliure et du dessin.

M. Bayard est membre actif des associations suivantes : l'Association des Maitres-Imprimeurs de Montréal, Chambre de Commerce de Montréal, Association des Hommes d'affaires du Nord, Commodore Yatch Club de Pont-Viau, du Val Morin Golf Club, des Chevaliers de Colomb, Conseil Crémazie et de plusieurs autres. Il est aussi un généreux bienfaiteur de plusieurs œuvres de charité. C'est un sportif dans l'équitation, le golf, la chasse et le ski.

Le 1er juillet 1941, M. Bayard épousait Mlle Madeleine Thérien, fille de M. et Mme H. Thérien, de Montréal. De cette union naquirent deux filles, Lorraine et Jacinthe.

Bureau : 87, Boul. Crémazie Ouest, Montréal, Qué.



CLAUDE-P. BEAUBIEN

Vice-président, Aluminum Company of Canada Ltd

CLAUDE-P. BEAUBIEN

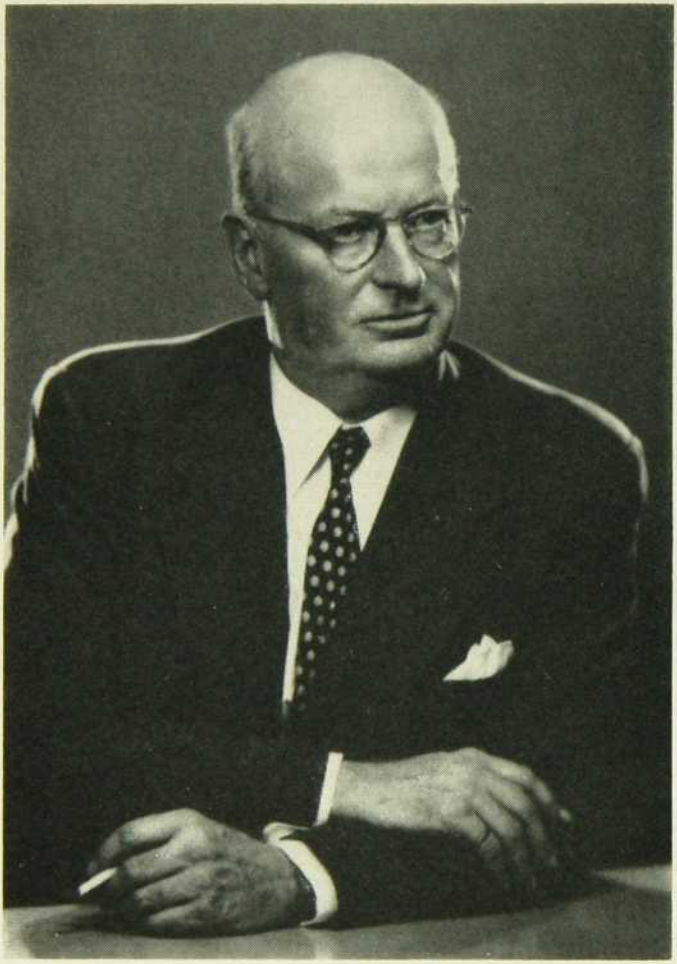
M. Claude-P. Beaubien, vice-président et directeur des relations extérieures et de la publicité de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., est né à Montréal où il fit ses études primaires et secondaires. Il obtient son baccalauréat ès arts du Collège Loyola et est diplômé du Massachusetts Institute of Technology.

En 1935, il entre au service de l'Alcan et occupe différents postes à Montréal, Arvida et Toronto. En 1936, il est nommé à Shawinigan Falls où il devient le premier titulaire du poste de directeur du personnel de cette usine. En 1942, en pleine période d'expansion des usines d'Arvida, alors que les problèmes de main-d'œuvre devenaient de plus en plus compliqués, M. Beaubien est transféré à cet endroit où on lui confie la direction des services du personnel, poste qu'il occupe jusqu'en 1947, alors qu'il se rend dans la vieille capitale, pour y ouvrir le premier bureau de ventes de l'Alcan à Québec. En 1949, on lui confie un poste semblable à Montréal et il prend charge du bureau des ventes pour le district de Montréal.

Enfin en avril 1958, M. C.-P. Beaubien est nommé vice-président de la compagnie et on lui confie les destinées du service des relations extérieures et de la publicité.

M. Beaubien est un homme très actif et en plus de ses attributions importantes auprès de l'Alcan, a toujours voulu consacrer ses loisirs à des mouvements civiques, sociaux et culturels. C'est ainsi qu'on le voit à la tête de nombreux organismes et en 1957, entre autre, il devient le premier Canadien de langue française à occuper l'important poste de président du Montreal Board of Trade.

Il serait trop long d'énumérer ici les nombreux mouvements auxquels M. Beaubien a apporté la contribution de son savoir-faire et de son expérience. Tout récemment, M. Beaubien acceptait l'importante fonction de président de la campagne de souscription qui sera entreprise prochainement en vue de la réalisation de la Place des Arts.



JULES-A. BEAUCHEMIN

Ingénieur-conseil

JULES-A. BEAUCHEMIN

A titre d'ingénieur professionnel, M. Beauchemin a à son crédit de nombreux travaux d'envergure.

M. Beauchemin naquit à Montréal le 5 février 1890, du mariage de Stanislas Beauchemin et de Maria Lacroix, décédés.

Etudes scientifiques au Collège d'Iberville ; diplômé de l'Ecole Polytechnique de Montréal en 1911.

1911-1912, assistant-ingénieur résident, améliorations de la canalisation du Richelieu.

1919-1921, ingénieur en charge des études hydroélectriques Riordon Co. Ltd., devenue Gatineau Power Company.

1921-1927, ingénieur en chef des usines de papier-journal et travaux hydroélectriques, Donnacona Paper Company.

1927-1930, fondateur, organisateur et constructeur de la ville de Dolbeau, Lac St-Jean, à titre de premier gérant ; la compagnie de papier-journal Lake St. John Power & Paper Co., y établissant ses usines.

1930-1931, gérant du personnel et des propriétés, Consolidated Paper Corporation, à Port-Alfred, P.Q.

1931-1932, ingénieur résidant, représentant la Cité de Montréal pour la construction du tunnel de la rue Wellington.

1932-1935, ingénieur résidant, construction du pont Honoré-Mercier, pour la Corporation du Pont du Lac Saint-Louis.

1935-1950, ingénieur en chef de la Régie Provinciale de l'Electricité.

1950-1954, ingénieur conseil, Beauchemin & Hurter.

1954, ingénieur conseil, Beauchemin-Beaton-Lapointe.

Membre de : la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec ; Engineering Institute of Canada et président de la branche de Montréal en 1946 ; Association of Consulting Engineers of Canada ; Association des Diplômés de Polytechnique et Président en 1946 ; American Waterworks Association ; Canadian Institute of Sewage & Sanitation ; Town Planning Institute of Canada ; Association of Consulting Engineers of Canada ; Club St-Denis et Cercle Universitaire.

Récréation : voyages.

Le 16 mai 1917 il épousait Marie-Anne Gervais, fille d'Olivier Gervais, marchand de Pointe-aux-Trembles ; quatre enfants : Marcel, avocat ; Roger, ingénieur professionnel ; Paul, ingénieur professionnel et Louise, comptable.

Domicile : 825 Marlboro Drive, Ville Mont-Royal, Qué.

Capitaine JEAN-ROGER BEAUCHEMIN

Prospecteur

Un goût prononcé pour l'aventure a dirigé vers l'exploration et la prospection le capitaine Jean-Roger Beauchemin dont les activités ont couvert la majorité des provinces du Canada.

Né à Montréal le 7 mai 1912, du mariage de J.-E. Beauchemin, marchand de gros, et d'Yvonne Perras, le capitaine Beauchemin a fait un excellent cours commercial au Collège du Sacré-Cœur, à Victoriaville, et a poursuivi ensuite des études spéciales en géologie et minéralogie. En 1934, il découvrit de l'or natif de la région de Duvernay, au Nord d'Amos. S'associant avec le docteur Edmond Bruet, de Paris, il mit en valeur plusieurs de ces dépôts d'or. En 1939, il s'enrôla dans l'armée canadienne. Il servit en Angleterre pendant la *Bataille de Grande-Bretagne* et combatit en Belgique, Hollande, Allemagne. Il détenait le grade de capitaine au moment de sa démobilisation.

De retour au Canada en 1945, il poursuivit sa carrière d'explorateur et de chercheur d'or et autres métaux.

Parmi ses importantes découvertes de métaux divers, mentionnons de l'uranium dans Charlevoix et de l'or près de la mer d'Admunsen dans les Terres Nues du Canada (Territoire du Nord-Ouest), ainsi qu'un nouveau (1958) et important champ d'or dans le bassin de la Rivière Turgeon, à plus de 100 milles au Nord d'Amos.

Directeur de nombreuses compagnies minières, dont Strategic Metals, Limited, il est membre de la Légion canadienne ainsi que de l'Association des Prospecteurs.

De son mariage à Mlle Marcelle Gingras, garde-malade diplômée, sont nés deux fils : Jean-Roger et Marcel.

Résidence à Montréal : 5916, rue Esplanade.

Bureau d'affaires : Suite 1100, 620, rue Cathcart, Montréal, P.Q.

MARCEL BEAUCHEMIN

Avocat

Marcel Beauchemin naquit à Ottawa, Ont., le 3 octobre 1919 du mariage de Jules Beauchemin, I.P., et de Marie-Anne Gervais, fille de Olivier Gervais, de Pointe-aux-Trembles. Il fit ses études classiques au Collège de Montréal et au Collège Loyola ; son cours de droit à l'Université de Montréal.

Monsieur Beauchemin fit du service militaire avec la Marine canadienne à titre de lieutenant ; il fut licencié en 1946.

A partir de 1946 jusqu'en 1953 il fut attaché au département de la Justice à Ottawa, après quoi il était nommé trésorier adjoint de la Commission de Transport de Montréal, poste qu'il occupa jusqu'en 1958. Depuis, il est directeur du Service des Réclamations.

M. Beauchemin est membre du Barreau de Montréal, du Barreau Canadien, de la Chambre de Commerce du district de Montréal et du Cercle Universitaire.

En avril 1943, il épousait Gertrude Blouin. Trois enfants sont issus de cette union : Marie-Andrée, Francine et Jules.

Récréations favorites : golf et natation.

Place d'affaires : 159 ouest, rue Craig, Montréal.

Domicile : 485, avenue Beverley, Ville Mont-Royal.

PAUL-T. BEAUCHEMIN

Ingénieur professionnel

Né le 26 mars 1931, à Montréal, Paul-T. Beauchemin est le fils de Jules-A. Beauchemin, I.P., et de Marie-Anne Gervais.

Il fit ses études au Collège de Montréal où il obtint son baccalauréat ès lettres, puis obtint son B.A. au Collège Sainte-Marie. Entré à l'Ecole Polytechnique en 1951 il recevait son diplôme d'ingénieur en 1956. Monsieur Beauchemin s'est spécialisé en travaux d'urbanisme et en travaux municipaux. Il débuta avec J.-A. Beauchemin & Associés et quelques mois plus tard devint associé de Beauchemin, Beaton, Lapointe, Ingénieurs Conseils.

Paul Beauchemin est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de la province de Québec ; Engineering Institute of Canada ; Association Canadienne d'Urbanisme ; Urban Land Institute ; membre du Cercle Universitaire et du Club de Golf de Rosemere.

Il a été président de l'Association des Etudiants de Polytechnique et président de sa promotion ; décoré du mérite du « Po » (Polytechnique) avec agrafe et du mérite Universitaire (Montréal).

En 1955, il épousait Lise Roy, fille de Monsieur et Madame Paul-Henri Roy, de Montréal. Un fils Louis, né le 22 février 1959, est issu de cette union.

Résidence : 11383, rue Tardivel, Montréal.

Bureaux : 6655, Côte-des-Neiges, Montréal.

ROGER-OLIVIER BEAUCHEMIN

Ingénieur professionnel

Né à Montréal, le 20 mai 1923, Roger Beauchemin est le fils de Jules-Armand Beauchemin et de Marie-Anne Gervais. Il fit ses études au Mont St-Louis et à l'Ecole Polytechnique de Montréal (B.A.Sc.). Il débuta à la Shawinigan Engineering Company qui l'employa de 1945 à 1949, pendant ses vacances d'étudiant. En 1950, il était ingénieur au service des ventes de la Canada Cement Co., Ltd, à Montréal.

En 1955, il devint associé chez J.-A. Beauchemin et Associés, puis partenaire de Beauchemin-Beaton-Lapointe en 1956.

Monsieur Beauchemin est vice-président du comité des plans et tracés de l'Association canadienne des Bonnes Routes, membre du comité des pavages de l'American Concrete Institute, directeur de la Conférence de la Circulation des Municipalités de Québec, membre de la Corporation des Ingénieurs professionnels du Québec, de l'Engineering Institute of Canada. Il est également membre du Club Laval-sur-le-Lac et du Cercle Universitaire.

Marié le 29 juin 1950 à Andrée Décarie, fille du docteur et de madame Noël Décarie, il est le père de trois enfants : François, Denis et Anne-Marie.

Récréations favorites : golf, ski, peinture.

Adresse d'affaires : 6655, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal.

Domicile : 5385, place Grovehill, Montréal.

GÉRARD BEAULAC

Homme d'affaires

GÉRARD BEAULAC

Né à Montréal, le 18 décembre 1910, Gérard Beaulac est le fils de Willie Beaulac, employé de chemin de fer, et d'Adéline Desrochers, fille d'Edouard Desrochers.

Il fit ses études primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et fit quelques années de cours classique chez les Sulpiciens.

En 1927, il entrait au service de la Banque d'Epargne où il y demeura jusqu'en 1941 alors qu'il devint ajusteur, pour l'Est du Canada, à la Dominion Rubber Co. Ltd. En mai 1942, il entra comme paie-maître chez J. L. E. Price Co. Ltd., à Arvida, et en décembre 1943 il devint comptable à Arvida pour l'Aluminum Co. of Canada. Revenu à Verdun en 1945, il occupa plusieurs postes au service des Marchands en Quincaillerie Ltée, puis entra en affaires comme agent manufacturier sous le nom de St-Pierre et Beaulac Inc., en 1947. Intéressé aux problèmes de circulation et de stationnement, monsieur Beaulac construisait en 1955 le premier garage à stationnement mécanique au Canada. Il est un pionnier dans l'entreprise.

Monsieur Beaulac fut élu échevin de la Cité de St-Laurent le 1er juin 1959.

Il est président de Montreal Parking Association ; directeur du Centre Notre-Dame ; président de Automatic Parking Inc.; président de St-Pierre et Beaulac Inc.; membre des Chevaliers de Colomb ; membre du Club Richelieu-Saint-Laurent ; membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal ; du Club Saint-Denis et du Club Laval-sur-le-Lac.

Le 31 août 1942, Gérard Beaulac épousait Irène Séguin, fille d'Alfred Séguin, de Montréal. Deux enfants sont nés de cette union : André et Michel.

Récréations préférées : golf, ski, chasse et pêche, ainsi que les voyages, la photographie et la musique.

Résidence : 600, rue Deguire, Saint-Laurent, Qué.

Place d'affaires : 244 ouest, Notre-Dame, Montréal.

MAURICE BEAUMONT

Industriel

Né à Québec le 9 mai 1909, du mariage de Félix Beaumont et d'Eugénie Paquette.

Après ses études primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes à Saint-Sauveur, il venait à Montréal en 1928 où il débuta comme entrepreneur-peintre.

En 1938, il fonda la Rosemont Industries Limited et entreprit la fabrication de lampes fluorescentes, pour l'éclairage des établissements industriels et commerciaux et les résidences privées. Il est le président et directeur-gérant de la compagnie. L'expansion rapide de son industrie à travers le pays l'amena à fonder, en 1939, pour fins de distribution de ses produits, la Nu-Day Fixtures Company Limited dont il est également le président, compagnie possédant des filiales à Québec, Montréal et Ottawa.

M. Beaumont est membre de la Chambre de Commerce de Montréal et de l'Association des hommes d'affaires de l'Est.

Il est également membre du Club Kiwanis St-Laurent, du Club St-Denis et du Conseil Maisonneuve de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Les œuvres de charité et de bienfaisance de langue française ou anglaise trouvent en lui un ami dévoué.

Le 1er septembre 1937, il épousait Alice Juneau, fille d'Albert Juneau, de Repentigny, P.Q. De ce mariage sont nés cinq enfants : Jacques, Lise, Nicole, Diane et Normand.

Résidence : 2675, boulevard Pie-IX, App. 1, Montréal.

JACQUES BÉDARD, B.A., LL.L. B.Com.

Avocat

Monsieur Jacques Bédard est né à Québec, le 30 octobre 1924, du mariage d'Avila Bédard, sous-ministre des Terres et Forêts pour le gouvernement de la province de Québec, et d'Albertine St-Denis.

Il fit ses études classiques au Collège Jean-de-Brébeuf à Montréal et ses études légales à l'Université Laval de Québec et à l'Université d'Ottawa.

Admis à la pratique de sa profession le 5 juillet 1948, il fit sa cléricature avec l'étude St-Laurent, Gagné, Taschereau et St-Laurent, à Québec, pour ouvrir par la suite sa propre étude légale. Depuis 1957, l'avocat Bédard fait partie de l'étude Molleur et Bédard à Montréal.

M. Bédard s'est intéressé à la politique et a participé à plusieurs campagnes électorales avec l'Union Nationale.

Il est membre du Quebec Winter Club et du club de tennis des employés civils, à Québec et du Atwater Club, à Montréal. Ses récréations favorites sont le tennis, le squash, la natation et le ski nautique.

Domicile : 1610 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

Bureau : 1290, rue St-Denis, Montréal.

ROLLAND BÉDARD

Comédien et chanteur de genre

ROLLAND BÉDARD

Rolland Bédard a débuté professionnellement en 1935. Mais il faut tout de même savoir ce qu'il a fait avant cette date. Il a vu le jour le 29 novembre 1913, à Montréal. Il est le fils d'Alonzo Bédard, chauffeur de locomotive à l'emploi du Pacifique canadien, et d'Addie Bourque. Il étudia au collège de Longueuil.

C'est à l'école de la vie que Rolland Bédard a été chercher la source de sa profonde compréhension de l'homme. C'est pourquoi Onésime Ménard, le sympathique époux de Cécile Plouffe, dans l'émission de la TV naguère populaire d'un océan à l'autre, savait nous émouvoir et nous troubler avec ses peines et ses joies si simples et pourtant si vraies.

A sa sortie du collège en 1930, la perspective de travail était plutôt mince en ces années de chômage. Tour à tour Rolland travailla dans des kiosques de journaux, comme « presseur » dans une manufacture, chez J.-C. Lasnier, Enrg., de Longueuil, fabricants des cierges et lampions. Un peu plus tard il était manœuvre sur un bélier mécanique et, entre temps, vendeur de places au Théâtre National.

C'est en 1936 que Rolland Bédard rencontre la chance en s'inscrivant aux « Soirées d'Amateurs » organisées par la brasserie « Black Horse » à Montréal. Les gagnants recevaient un prix de $5. Rolland reçut même un diplôme de compétence de cette compagnie... On était loin de la « Rigolade » et de ses prix fabuleux !

A cette époque une troupe d'artistes, dont Ernest Loiselle, Henri Poitras et autres, organisa des tournées en province durant la saison d'été. Rolland fit partie de la tournée et à son retour entra à CKAC où il fut connu surtout pour ses chansonnettes. Puis ce fut Radio-Canada et sa première émission importante durant la saison 1937-1938 : « Gala humoristique et musical ».

La popularité de Rolland Bédard grandit rapidement, si bien que le poste CHRS de Québec l'engageait comme vedette d'un programme commandité par la compagnie Imperial Tobacco. La ressemblance entre notre Rolland et le comique français Fernandel suggéra le titre de cette émission qui s'appelait « Les Mésaventures de Fernando ».

La carrière de Rolland Bédard est pleine de succès retentissants. C'est « L'Heure des Vedettes » avec Madame Juliette Béliveau ; « La Fiancée du Commando ». Qui peut oublier « Rolland Bédard et ses chansons », diffusées sur les ondes de CKAC durant huit années et les « Soirées de Chez Nous » à Radio-Canada durant quatre ans ?

Outre ses talents de comédien et de chanteur, Rolland Bédard possède aussi celui de directeur. C'est lui, en effet, qui dirigea « Rue Principale », le plus vieux programme de continuité à Radio-Canada.

A plusieurs reprises Rolland Bédard fit partie des Variétés Lyriques et du M.R.T. Mais la télévision devait couronner cette fructueuse carrière et le roman de Roger Lemelin, « La famille Plouffe », adapté pour la télévision, donna à Rolland Bédard, l'inimitable Onésime de l'écran, une place de choix dans le cœur des milliers de personnes qui l'ont regardé chaque semaine, soit au canal français soit au canal anglais des réseaux de transmission de Radio-Canada.

Le 14 septembre 1940, Rolland Bédard épousait Marcelle Lachapelle, fille d'Arthur Lachapelle.

Sports favoris : natation et quilles.

Politique : Indépendant.

Domicile: 1361 est, rue Demontigny, Montréal.

Résidence d'été : Montpellier, comté de Papineau, Qué.

J.-R. « BOB » BÉGIN

Marchand

Né à la Rivière-du-Loup le 20 novembre 1908, Bob Bégin est le fils de P.-P. Bégin, courtier en assurances de chemin de fer, et de Victoria Boucher.

Il fit ses études au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et commença sa carrière à Québec dans l'assurance ferroviaire avec son père, P.-P. Bégin, de la société Bégin & Bérubé.

En 1932, il entrait au service de la Shell Oil où il devenait gérant deux ans plus tard au poste d'essence Wiseman-Van Horne, à Montréal. En 1937, il ouvre à son compte au poste Laurier-Hutchison.

Conseiller de la classe « C » au conseil municipal de Montréal en qualité de représentant de la Fédération du détail et des services du Québec ; directeur exécutif du Comité paritaire de l'Automobile, qui régit une industrie employant 7,000 membres à Montréal ; fondateur avec M. Charles Massé de l'Association des garagistes et détaillants d'essence (1947) ; fondateur du club de chasse et pêche Rivière Rouge Inc. (1949) ; administrateur du club le Nigeb dont les membres emploient exclusivement l'avion pour leurs parties de chasse et pêche ; membre du Shell Social Club.

En 1938, J.-R. « Bob » Bégin épousait Marguerite Massé. Un fils, Serge, est né de cette union.

Sports préférés : chasse et pêche.

Place d'affaires : 396 ouest, rue Laurier, Montréal.

Domicile : 157, avenue Querbes, Montréal.

N.-R. BÉGIN

Industriel

Né le 10 décembre 1908 à Montréal, du mariage de J.-Ernest Bégin de Québec, décédé en 1947, imprimeur, et d'Alma Berlinguet.

M. Bégin a fait ses études au collège de Saint-Laurent, où il poursuivit un cours commercial, scientifique, et où il obtint son diplôme en 1927. Il débuta dans l'imprimerie ; puis dans l'automobile avec Nash La Fayette Auto Ltée, où il demeura jusqu'en 1940. Au cours de la seconde Grande Guerre, ses services spécialisés furent requis par Defence Industries Ltd., comme ingénieur de promotion industrielle, fonction qu'il détint jusqu'à la fin de 1945. Par la suite, il fonda son propre établissement sous la raison sociale de Blue Bonnets Automobile Limited, dont il fut président et administrateur. Quitta Blue Bonnets en 1955, alors qu'il vendit ses intérêts. En 1956, fonda Colonial Industrial Equipment Ltd. ; il est président et administrateur de cette compagnie. Il fait le commerce d'outillage industriel pour entrepreneurs, municipalités et gouvernements.

Président de l'Association des Hommes d'affaires de N.-Dame de Grâce (1951) ; directeur-fondateur du Canadian Progress Club de Saint-Laurent et vice-président national, membre de la Chambre de Commerce de Montréal, membre de l'Association des Hommes d'affaires du Nord, du Club Richelieu de Saint-Laurent (ville), président du Canadian Progress Club de Saint-Laurent (ville) 1952-53. Chevalier de Colomb 4ème degré, Alhambra, membre du Club Canadien, directeur de Montreal Automobile Trade Association 1951-55.

Ses récréations favorites : la chasse et la pêche, le golf, le ski, le yachting. Membre du Cartierville Boating Club, de la Palestre Nationale, du Club Canot Rouge. Membre Malborough Golf Club et du Lake of Two Mountains Hunt Club.

Le 21 février 1942, il épousait Fernande Comtois, fille de Conrad Comtois, décédé. Père de quatre enfants : Diane, Lise, Jocelyne et Marc-André.

Domicile : 4380, avenue Draper, Notre-Dame de Grâce, Montréal.

Bureau : 10905, rue Lajeunesse.

ARTHUR BÉLANGER

Notaire

ARTHUR BÉLANGER

Né à Montréal, le 7 décembre 1898, Arthur Bélanger est le fils de François-Xavier Bélanger, marchand, et de Joséphine Massé, fille de Joseph Massé.

Il fit ses études à l'école Saint-Joseph des Frères de Ste-Croix, au Collège de l'Assomption et à l'Université de Montréal, d'où il sortit diplômé en loi en 1923. Au mois de juillet de la même année, il était admis à l'exercice de sa profession et a toujours pratiqué le notariat dans l'Est de Montréal.

M. Bélanger est membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal ; ex-président de la succursale d'Hochelaga de la Société des Artisans ; membre de la Société Saint-Jean-Baptiste, section Hochelaga ; membre de la Société des Hommes d'Affaires de l'Est de Montréal ; membre de l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal ; marguillier de la paroisse St-Albert le Grand.

Monsieur Bélanger occupe ses loisirs à la culture des fleurs. La musique, les voyages et la pêche sont aussi pour lui des récréations favorites.

Le 22 juin 1938, Arthur Bélanger épousait Colombe Malépart, fille d'Odilon Malépart, décédé, homme d'affaires de Montréal.

Résidence : 4380, avenue Jeanne-d'Arc, Montréal.

Bureau : 3266 est, rue Ontario, Montréal.

ALPHONSE BÉLANGER, A.D.B.A.

Architecte

Né à Sherbrooke le 3 novembre 1909, il est le fils d'Ernest Bélanger, marchand, et d'Amanda Boulanger.

Après ses études primaires à l'Académie du Sacré-Cœur de Sherbrooke, il compléta ses études secondaires au Séminaire Saint-Charles-Borromée, et ensuite obtint son diplôme en architecture à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, promotion 1934. En 1933, il obtint de l'Université de Montréal sa licence en Sciences sociales, économiques et politiques.

Après avoir fait sa cléricature dans un bureau d'architecte de Montréal, il ouvrit son bureau professionnel à Sherbrooke, en 1935. Sont à mentionner les principales constructions qu'il a exécutées : l'Institut de Technologie et l'Ecole Ste-Famille de Sherbrooke ; l'Ecole Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Marie de Warwick ; les églises de Compton, Scotstown, St-Jean Bosco de Magog, St-Isaac Jogues d'Asbestos ; l'édifice fédéral de Sherbrooke ; les usines de l'American Biltrite Rubber de Sherbrooke, Kimberley Clark de St-Hyacinthe, textiles de Bates à Waterloo ; Sponge Rubber de Waterville, ainsi que nombre d'écoles et institutions religieuses dans la province.

Monsieur Bélanger est président de Belsar, Limitée, de Sherbrooke ; président de la Commission consultative d'Urbanisme de Sherbrooke ; membre de la Chambre de Commerce de Sherbrooke ; membre de l'Association des Architectes de la province de Québec ; ex-président général et fondateur de l'œuvre des Terrains de Jeux de Sherbrooke, Inc. ; ex-président et membre fondateur du Club Richelieu de Sherbrooke ; et président actuel du Club Social de Sherbrooke.

Lors du dernier conflit mondial, il fut durant quatre ans officier-pilote dans l'Aviation Royale Canadienne.

Le 10 octobre 1938, il épousait Marcelle Sarrazin, fille de feu Arthur Sarrazin et de Rose-Anne Boileau, de Montréal. Deux enfants sont nés de cette union : Louise et André.

Récréations favorites : les arts et les voyages.

Bureau : 46 nord, rue Vimy, Sherbrooke, P.Q.

Résidence : 44 nord, rue Vimy, Sherbrooke, P.Q.

MAURICE BÉLANGER

Industriel

Né à Saint-Michel de Bellechasse le 1er février 1911, Maurice Bélanger est le fils d'Emile Bélanger, cultivateur, et de Joséphine Pouliot, fille de Joseph Pouliot.

Monsieur Bélanger n'a pas eu l'avantage de fréquenter d'autres écoles que celle du troisième rang de St-Michel, bien que le curé de la paroisse, ayant remarqué son application et ses aptitudes intellectuelles, lui eût donné des cours privés pendant un an au presbytère, en vue de le préparer à des études supérieures.

Avant de devenir manufacturier, Maurice Bélanger a successivement fait la livraison du courrier rural et exploité un commerce de transport général à St-Michel de Bellechasse. Il a aussi tenu un magasin de meubles à Bienville. Il est depuis 1948 président et gérant général de la manufacture « Le Meuble Idéal, Limitée », qui fabrique du mobilier de chambre à coucher et du mobilier scolaire de première qualité.

Monsieur Bélanger s'est intéressé à la politique en 1948, alors qu'il prit part à l'élection de son frère, Me Paul-E. Bélanger, élu député de Bellechasse à l'Assemblée législative.

Il fut élu président de la Commission scolaire de Bienville, comté de Lévis en 1956 et réélu en juillet 1959 par une majorité de 115 voix.

Membre de la Société Saint-Jean-Baptiste ; membre de la Chambre de Commerce ; membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Le 12 septembre 1940, Maurice Bélanger épousait Madeleine Rochefort, fille d'Arthur Rochefort. Sept enfants sont nés de cette union : Denise, Claude, Jean et Jeannine (jumeaux), André, Hélène et Marcel.

Résidence : 54, rue St-Joseph, Bienville, comté de Lévis.

Place d'affaires : St-Charles de Bellechasse, Qué.

ROGER BÉLANGER

Financier

Après une brillante carrière financière, M. Bélanger est maintenant à la tête d'une importante maison de courtage de Montréal et occupe des postes de commande dans plusieurs entreprises industrielles et commerciales de la métropole.

Il naquit à Montréal le 10 mai 1907, du mariage de Joseph Bélanger et d'Yvonne Longtin et fit ses études supérieures à l'Ecole Supérieure du Plateau, à l'Université de Montréal et à l'Université McGill.

Il eut de modestes débuts en affaires en 1924 avec l'ancienne Banque d'Hochelaga ; de 1925 à 1932, il fut au service de deux importantes maisons de courtage de Montréal. En 1932, M. Bélanger entra comme partenaire de la firme Paul Gonthier & Cie Limitée, à titre de vice-président et en 1940, il en devint le président. La maison changea subséquemment de nom le 2 mai 1949 pour adopter celui de Bélanger, Incorporée, qu'elle porte encore aujourd'hui, et dont M. Bélanger est aussi le président.

Voici les maisons dans lesquelles M. Bélanger est directement intéressé à divers titres : Président : Bélanger, Inc., Roger-R. Bélanger, Ltée, Brandram-Henderson Holdings Ltd., Vice-président des Laiteries Mont-Royal, Ltée ; Brandram-Henderson Limited ; Canadian Corduroys Limited. Directeur : Grand'Mère Knitting Co. Ltd. ; J.-B. Dupuis & Fils ; Mile-End Dairy Ltd. ; Dupuis, Parizeau & Tremblay, Limitée ; Guaranty Trust Company of Canada.

M. Bélanger est membre de la Chambre de Commerce de Montréal ; de la Canadian Chamber of Commerce ; de la Investment Dealers Association of Canada ; de 1942 à 1945, à titre de membre de l'exécutif provincial du Comité National des Finances de Guerre, il contribua de façon active au succès de plusieurs Emprunts de la Victoire. Il fut également officier du corps de réserve du Régiment de Maisonneuve de 1940 à 1945.

Il est membre du Canadian Club, du Club Saint-Denis, du club de golf Laval-sur-le-Lac, du Club de chasse et pêche Kar-Ha-Khon, de la Palestre Nationale, de la Légion Canadienne, B.E.S.L. ; Montreal Club ; Chambre de Commerce de Montréal ; Canadian Chamber of Commerce; Gouverneur Chambre de Commerce des Jeunes.

Récréations favorites : golf et pêche.

Le 21 janvier 1932, M. Bélanger épousait Nini Demers, fille d'Aristide Demers, et de cette union sont issus deux enfants : Jacques et Julie.

Domicile : 3746, Côte-des-Neiges, Montréal.

Place d'affaires : 611 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

YVES BÉLANGER

Architecte, A.D.B.A., A.A.P.Q.

Yves Bélanger est né à Montréal, le 12 octobre 1908 du mariage de Joseph Bélanger et de Yvonne Longtin.

Il fit ses études à l'Académie du Plateau et à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal. Il fut admis à la pratique en 1933.

Comme tous les architectes de cette période difficile, il profita de l'avantage de multiples stages dans différents ateliers, ce qui lui permit d'acquérir l'expérience de chacune des personnalités auxquelles il prêta son concours.

Il fut l'associé de Gaston & Parent et plus tard de Crevier, Lemieux et Mercier. Son nom est donc accolé aux travaux de ces ateliers.

Actuellement, il possède avec Réal Bélanger, ingénieur-urbaniste, un atelier qui s'occupe d'architecture, d'urbanisme, de travaux municipaux.

Le Monastère des Pères Dominicains, Chemin de la Côte Ste-Catherine à Montréal et le plan directeur de la ville et de la paroisse de Chambly, sont des réalisations de son atelier.

Marié en mai 1937 à Gertrude Lalonde, fille de Damien Lalonde et d'Emma Lalonde, il est le père de quatre enfants : Pierre, Monique, Suzanne et Jean.

Résidence : 4065, avenue Melrose, Montréal.

Bureau : 5959, avenue Monkland, Montréal.

LOUIS-ALEXANDRE BELISLE

Ecrivain-éditeur

Né à St-Eloi de Témiscouata le 7 mars 1902, Louis-Alexandre Belisle est le fils de Georges Belisle, meunier, et d'Hélène Rioux, fille d'Alexis Rioux, de Trois-Pistoles.

Il fit ses études chez les Frères Maristes à Lévis et à St-Hyacinthe et il est diplômé de l'Université Queen's, de Kingston, en pratique bancaire et commerciale.

Il débuta dans les affaires en 1920 à la Banque Canadienne Nationale, puis en 1923 comme comptable-payeur pour la Power Lumber Co., de St-Pacôme, comté de Kamouraska. En 1927, il entrait au « Soleil » de Québec comme reporter et fut successivement chroniqueur municipal en 1928 et rédacteur financier en 1929. C'est en 1936 que monsieur Belisle fit l'acquisition de la revue « La Semaine Commerciale » et de ses ateliers d'imprimerie. En 1940, il publiait « Crédits et Recouvrements », premier d'une série de 12 volumes formant la « Bibliothèque de l'Homme d'Affaires ». En 1947, publication de « Charpente et Menuiserie », premier d'une série de 13 volumes formant les séries de la Construction et du Machiniste. En 1957, publication du « Dictionnaire Général de la Langue française au Canada ».

Monsieur Belisle est seul propriétaire des revues « La Semaine Commerciale » et « Les Affaires » ainsi que des ateliers d'impression et de reliure qui les publient. Il est directeur de la maison Belisle, Editeur, spécialiste des éditions techniques et scolaires dont les ateliers récemment réaménagés comptent parmi les plus importants de Québec.

Président (1959-1960) de la Société des Editeurs Canadiens du Livre français ; vice-président, section de Québec, de la Société des Ecrivains ; président de la Société canadienne de Technologie ; ancien professeur à l'Ecole de Commerce de l'Université Laval (1940-1950) ; récipiendaire de la Médaille « Prix de Langue Française » de l'Académie française (1958) pour le Dictionnaire Général de Langue Française au Canada ; membre du Comité paritaire des Arts graphiques de Québec (1938-1958) ; co-promoteur de l'Ecole d'Imprimerie de Québec ; co-fondateur de la Société Canadienne de Technologie (1942).

En 1958, monsieur Belisle était nommé délégué de l'OTAN avec cinq autres journalistes canadiens pour une visite de la République Fédérale d'Allemagne.

Le 2 septembre 1929, Louis-Alexandre Belisle épousait Gabrielle Deschênes, fille du Dr B.-M. Deschênes, de St-Pascal, Kamouraska. Quatre enfants sont nés de cette union : Pierre, Hélène, Robert et Bernard.

Résidence : 1404, avenue des Pins, Sillery, Qué.

Adresse d'affaires : 2 et 4, rue St-Jacques et 35-39, rue Sault-au-Matelot, Québec.

JULIEN BELLEMARE

Bijoutier 1918 - 1959

Né à Nicolet le 29 novembre 1918, Julien Bellemare était le fils d'Ubald Bellemare, cultivateur et de Marguerite Gélinas, fille de Joseph Gélinas.

Il étudia au séminaire de Nicolet et se spécialisa en horlogerie à l'Institut de Philadelphie. Après avoir occupé divers emplois dans le commerce de bijouterie, il ouvrit à son compte en 1945.

Monsieur Bellemare faisait partie de plusieurs associations et clubs. Il était membre de l'Association des Constructeurs d'Habitation du district de Montréal ; membre des Hommes d'affaires du quartier Frontenac ; membre de l'Association de Saint-Benoit du Lac ; des Kinsmen Allouette ; Kiwanis de Maisonneuve ; Club Beagle Ta-I-O ; de la Chambre de Commerce des Jeunes ; des Chevaliers de Colomb, conseil Ste-Marie ; membre du Club Canadien depuis une vingtaine d'années, nommé directeur en 1957 et réélu en 1959.

Il fut vice-président de l'Association des Bijoutiers de la province de Québec et membre de la corporation des Maîtres Horlogers-Bijoutiers de la province de Québec.

Il appartenait également à plusieurs associations sportives telles que : les Islemere Golf & Country Club ; le Club de la Rivière Rouge ; le Club Nigeb ; le St-Eustache Golf & Country Club ; il était directeur du Commodore Boating and Racing Association.

Le 6 septembre 1942 il avait épousé Rita Lorange, fille d'Ubald Lorange. Trois enfants sont nés de cette union : Jacques, Michèle et Jean.

Monsieur Julien Bellemare est décédé accidentellement en juin 1959. Il avait son commerce au 1418, rue Papineau à Montréal.

JOSEPH BENOÎT

Homme d'affaires

Joseph Benoît est né à Montréal le 28 décembre 1904, du mariage de feu Joseph Benoît, machiniste au Pacifique canadien et Georgianna Raymond, fille de Napoléon Raymond et d'Annie Béland.

Il fit ses études au collège Jean-Talon et à l'Ecole technique, division de l'automobile. Il débutait comme apprenti-mécanicien. Le soir il continuait ses études à l'Ecole technique. Peu à peu, il devint contremaître, puis gérant et enfin propriétaire du garage connu aujourd'hui sous le nom de Benoît Motors Ltd.

Durant les années 1931 à 1943, Monsieur Benoît s'occupa activement de politique fédérale, provinciale et municipale. Il fut conseiller municipal de 1940 à 1942.

Il est président de Benoît Motors Ltd, membre de la Chambre de Commerce, des Chevaliers de Colomb. A fait partie des Aigles et a été directeur de l'Association des Marchands détaillants ; directeur du comité paritaire de l'auto-voiture ; membre du Club Canadien et de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord dont il fut aussi directeur.

Le 22 juin 1926, Joseph Benoît épousait Dorina De-Lamarre. Ils ont trois filles : Cécile, Fernande et Gisèle.

En politique : Libéral.

A été un sportif très actif : baseball, la crosse, hockey.

Récréation favorite : la lecture.

Résidence : 368 est, rue Jarry, Montréal.

Place d'affaires : 7865, rue St-Hubert, Montréal.

CONRAD BERGERON

Né le 25 janvier 1908 à Jonquière, Qué., Conrad Bergeron est le fils de Dorila Bergeron, cultivateur, et de Elisa Simard, fille de Onésime Simard.

Après ses études au Collège du Sacré-Cœur de Jonquière, M. Bergeron débuta dans les affaires. Il est aujourd'hui propriétaire de la maison Conrad Bergeron, Ltée, négociants en gros.

Monsieur Bergeron a également des intérêts dans la maison Boily & Cie, Ltée, dans le Poste de Radio CFGT d'Alma et dans la compagnie Harvey Transport, Ltée.

Membre des Chevaliers de Colomb au 4ème degré ; membre de la Chambre de Commerce aînée ; de la Société Saint-Jean-Baptiste et du club Richelieu.

Le 25 juillet 1936, Conrad Bergeron épousait Fleurette Boivin, fille de Eugène Boivin. Monsieur et Madame Bergeron ont une fille adoptive, Hilda.

Place d'affaires : 88, rue Saint-Joseph, Alma, Qué.

Domicile : 443, boulevard Auger, Alma, Qué.

MAURICE BERGERON

Gérant

Né à Montréal, le 12 mars 1916, Maurice Bergeron est le fils d'Alfred Bergeron, voyageur de commerce, et de Doria Valiquette, fille de Jos. Valiquette.

Il fit ses études secondaires à l'école Christophe-Colomb, ses études supérieures à l'école supérieure Saint-Louis, puis des études spécialisées au Beal & Technical School de London, Ont., en secrétariat, et à Prince George, Colombie-Britannique, en comptabilité (vérificateur).

Il débuta le 1er mai 1946 en comptabilité pour L.-G. Beaubien, Ltée. Il travailla ensuite à la maison David & Frère, Ltée et à la Défense nationale au service de la trésorerie, à l'édifice Sun Life, comme vérificateur. Il est aujourd'hui gérant de la Caisse populaire Saint-Arsène.

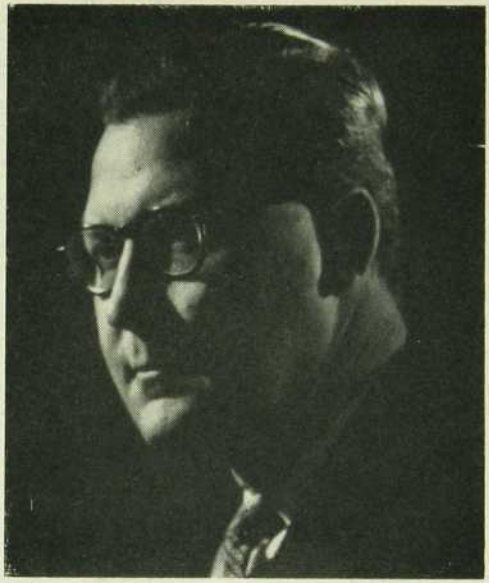
Monsieur Bergeron est membre à vie du Club canadien de Montréal ; membre de la Chambre de Commerce aînée ; membre de l'Association des Hommes d'affaires du Nord de Montréal ; directeur du Club Busby et du Club du Lac d'Argent.

Le 10 mai 1947, il épousait Simone Courtois, fille de A. Courtois. Une fille, Louise, est née de cette union.

Récréations favorites : Voyages, pêche et lecture.

Domicile : 12285, boulevard Persillier, Montréal.

Bureau : 1080 est, rue Bélanger, Montréal.



RAYMOND-J. BÉRIAULT, B.A., L.Ph.

Raymond-J. Bériault est né le 29 juillet 1915. Il fit ses études primaires à l'école de Fassett, Qué., secondaires au collège St-Alexandre de la Gatineau et universitaires à l'Université Laval de Québec, à l'Institut de Philosophie des Dominicains à Ottawa et à l'Université d'Ottawa. M. Bériault possède, outre son baccalauréat ès-Arts et sa licence en Philosophie, une maîtrise ès-Arts en Philosophie.

Pendant deux ans, il enseigna au niveau secondaire puis fut nommé enquêteur aux Services de l'Organisation de la Commission du Service Civil, à Ottawa. Après quatre années dans ces services, il était nommé directeur adjoint du Service d'Action sociale du ministère de l'Instruction publique de la province d'Ontario. Il remplit ces fonctions durant sept ans, après quoi il occupa pendant seize mois le poste de Chef de la Mission d'Assistance Technique de l'UNESCO et de spécialiste en éducation de base au Cambodge, en Indochine.

Le 1er août 1954, il était nommé secrétaire de l'Administration de la Voie maritime du Saint-Laurent poste qu'il occupa jusqu'au 15 mai 1958. Depuis cette date, il est adjoint administratif du président et directeur des ventes et des relations extérieures de la compagnie « Candiac Development Corporation », et conseiller municipal de la Ville de Candiac.

Monsieur Bériault a occupé, tout au long de sa carrière, des postes importants dans divers organismes ; il fut commissaire des Ecoles séparées de la ville d'Ottawa pendant deux années ; ex-président du Club Richelieu Ottawa-Hull ; ex-président du comité de rédaction de la revue « Bien-Etre Social canadien » publiée par le Conseil canadien du Bien-Etre social ; ex-membre du Comité de rédaction de la revue « Welfare » publiée par le Conseil canadien du Bien-Etre social ; ex-vice-président de la Société canadienne d'Education des Adultes ; ex-membre du bureau d'Administration de la Canadian Association for Adult Education ; désigné en 1950 par le gouvernement du Canada comme représentant à une réunion internationale de six semaines en éducation des adultes, organisée par l'UNESCO, à Salzbourg, Autriche ; A cette réunion il fut élu président du conseil exécutif. Durant les années académiques 1950-51 et 1951-52, chargé de cours en éducation des adultes à l'Université d'Ottawa ; en mars 1958, tournée de conférences en Italie sur l'invitation de l'Union Chrétienne des Chefs d'Entreprises, conférences portant sur le Canada économique et industriel et la voie maritime du Saint-Laurent ; auteur d'un volume : « KHMERS », publié aux éditions Leméac, Montréal, en décembre 1957.

Monsieur Bériault est directeur de Dalminter (Canada) Ltd. ; directeur de Candiac Construction Ltd. ; membre du club de Golf Candiac Golf & Country Club.

Il est officier de l'Ordre de la Charité (France) et Chevalier de l'Ordre Royal du Cambodge.

Raymond-J. Bériault est marié à Claire Beaudry, fille d'Emile et Marie-Rose Beaudry. Ils ont quatre enfants : Marc, Rachel, André et Sylvain.

Résidence : 63, Place de Bretagne, Candiac, P.Q.

JEAN-MARIE BÉRIAULT, C.R.

Avocat

Monsieur Bériault est né à Côteau Station, Qué., le 26 août 1916. Il est le fils de William Bériault, officier du Revenu National, et de Laura Latreille. Il fit ses études primaires à l'Ecole St-Stanislas, ses études classiques au Collège Ste-Marie et son droit à l'Université de Montréal.

Il fit sa cléricature avec MM. Edouard Archambault et Paul Hurteau, puis entra à l'étude Duranceau, Bériault, Robert et Martel, par la suite devenue Bériault et Bériault.

L'avocat Bériault s'est spécialisé en droit de compagnies. Il est conseiller juridique en chef de la Commission des Relations ouvrières de la province de Québec ; procureur de la Couronne 1944-45. Membre du Barreau canadien et de la Commission internationale des Juristes, section canadienne.

Monsieur Bériault s'est activement occupé de politique et a participé à de multiples campagnes électorales aux côtés de l'honorable Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie. Ses champs d'action ont été surtout dans St-Jean, Verchères, Vaudreuil-Soulanges et Berthier. En février 1959, il était élu conseiller municipal de Montréal et se faisait l'artisan d'un changement de mode administratif à l'Hôtel de Ville de Montréal.

En 1940, Monsieur Bériault était nommé président de la Jeunesse conservatrice de la province de Québec. Président de la Chambre de Commerce des Jeunes en 1949. Il est sénateur à vie du Jeune Commerce International ; gouverneur de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc ; membre à vie du Club Canadien ; membre des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce de Montréal et du Cercle Universitaire.

Enrôlé dans l'Armée canadienne en 1941, monsieur Bériault reçut sa commission de lieutenant au Centre d'Entraînement des Officiers à Brockville, Ont. Il fut attaché au 2e Bataillon des Fusiliers Mont-Royal et nommé capitaine en 1943.

Jean-Marie Bériault est un grand voyageur et l'on peut dire qu'il a fait le tour du monde puisqu'il a visité les pays suivants : la France, l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, l'Egypte, l'Iran, l'Iraq, l'Inde, la Birmanie, le Pakistan, le Japon, la Chine nationaliste, les Iles Aléoutiennes et les Iles Hawaïennes. En 1950, il était nommé délégué de la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada au congrès mondial international à Bruxelles, puis à Manille, Philippines, en 1951, et à Mexico en 1952.

Les sports favoris de monsieur Bériault sont le golf, la chasse et la pêche.

Il épousa Pauline Tétrault, fille de J.-A. Tétrault, de Montréal, le 4 octobre 1941. Un fils, Jean-Marie est né de cette union.

Politique : Union Nationale.

Domicile : 1, Lilas Sud, Dorval, Qué.

Bureau : 1167, rue St-Hubert, Montréal.

J.-EUGÈNE BÉRARD

Marchand et imprimeur

Maire de la Ville de Val d'Or

Né à l'Ile du Grand Calumet, comté de Pontiac, le 28 mars 1907, J.-Eugène Bérard est le fils de J.-David Bérard et d'Elizabeth La Sarre, fille de F.-E. La Sarre, marchand général.

Ses études commerciales terminées il fut successivement commis chez un marchand général de Lorrainville, comté de Témiscamingue, employé dans une compagnie de construction à Matachewan, Ont., gérant d'une entreprise de quincaillerie et représentant de la compagnie Robert Simpson Ltd. à Rouyn et à Val d'Or. Actif et entreprenant il a fondé en cette ville le magasin de meubles et l'Imprimerie J.-E. Bérard où il eut d'abord comme associé le docteur Ewald Grondin.

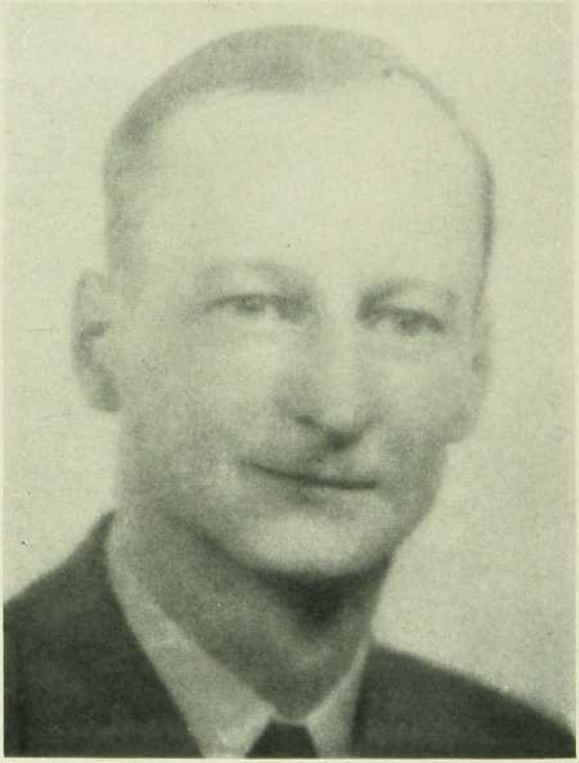
Ses qualités d'administrateur n'ont pas échappé à ses concitoyens qui l'ont élu à la mairie de cette ville progressive de 1942 à 1948 et de 1954 à aujourd'hui. Il a aussi été membre de la Commission Scolaire de 1940 à 1948 ; président de la Caisse Populaire en 1947 ; trésorier de la Chambre de Commerce durant 7 ans ; Chevalier de Colomb au 4e Degré, Assemblée Mgr Desmarais; marguillier de la paroisse Notre-Dame de Fatima fondée en 1948. Il est membre de la Chambre de Commerce de Val d'Or-Bourlamaque et président de Val d'Or Development Enrg. ; membre du Club Rotary.

Fervent de la chasse et de la pêche il affectionne aussi le baseball et le hockey à titre de souscripteur aux clubs de sa ville et d'amateur qui ne manque jamais d'assister à une joute disputée à Val d'Or ou dans les villes voisines. Il est membre du Club de Chasse et de Pêche Val-du-Repos.

Le 10 septembre 1936 à Ville-Marie, il a épousé Colette Simard fille de Théodore Simard, rentier et de Marie Rannou. Treize enfants sont nés de cette union : Lise, Réjean, André, Marcel, Michel, Rachelle, Claudine, Suzanne, Yves, Gilles, Jacques, Pierre et Denis.

Résidence : 99 rue Montcalm, Val d'Or, Qué.

Place d'affaires : 950, 3e avenue, Val d'Or, Qué.



Dr WELLIE BERNIER

Médecin-chirurgien

Né à Saint-Apollinaire, comté de Lotbinière, le 10 mai 1908, Wellie Bernier est le fils de Wenceslas Bernier, chef de gare, et d'Albertine Desruisseaux, fille de Philias Desruisseaux.

Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Québec et ses études médicales à l'Université Laval de la Vieille Capitale. En 1934, il y recevait son diplôme de médecin-chirurgien et devenait médecin résident à l'Hôpital du Saint-Sacrement où il avait été interne en 1933 et en 1934.

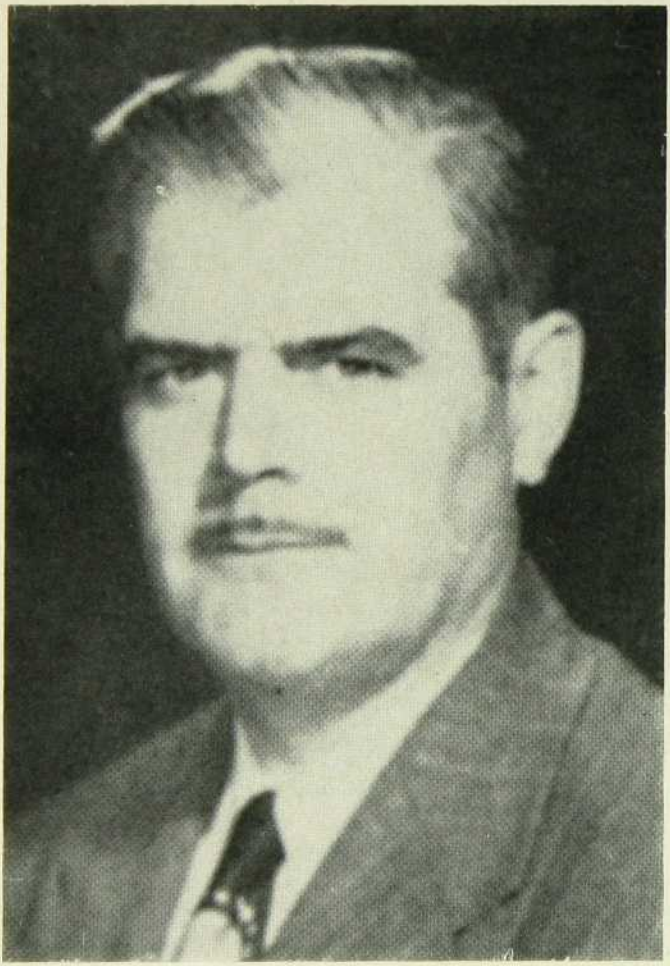
Il alla s'établir à La Sarre, Abitibi, le 8 juin 1935. Outre sa nombreuse clientèle, le docteur Bernier est attaché à l'Hôpital Saint-François de La Sarre. Cet hôpital de 100 lits et 24 berceaux, est servi par dix médecins. Le docteur Bernier est également directeur du bureau médical de l'hôpital.

Il fut président de l'Association Médicale de l'Abitibi de 1948 à 1950 ; président du club Rotary local en 1945-46 ; président du comité local de la Croix-Rouge ; membre de l'American Association of Railway Surgeons ; médecin du Conseil des Chevaliers de Colomb ; membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de La Sarre.

Les passe-temps favoris du docteur Bernier sont la natation, la musique et le cinéma.

Le 28 août 1937, il épousait Marie-Emélie Martel, fille de F.-X. Martel, marchand de bois et ex-maire de La Sarre. De cette union sont nés quatre enfants : Yves et Guy, étudiants (cours scientifique à Montréal) ; Nicole, étudiante (cours classique), et Luc.

Résidence : boulevard Allard. Bureau : rue Principale, La Sarre, Qué.



J.-H. BERTRAND

Gérant de district de « La Sauvegarde », Rouyn

J.-H. BERTRAND

Gérant de dictrict de la compagnie d'assurance-vie *La Sauvegarde,* M. J.-H. Bertrand a débuté en affaires comme télégraphiste. Il est né à Saint-Ephrem, comté de Beauce, P.Q., le 3 janvier 1902, du mariage de Sévère Bertrand, cultivateur, et d'Adèle Mathieu. Au sortir de l'école primaire de sa paroisse, il fréquenta le Collège de Beauceville et termina ses études à l'Ecole Lalime, à Lyster, où, en outre d'obtenir son diplôme commercial, il se qualifia comme télégraphiste. Il entra comme tel au service du Canadien Pacifique à Lac Frontière, mais en 1932 il vint s'établir à La Sarre et en 1934 à Rouyn-Noranda qu'il n'a pas quitté depuis.

Son initiative et son travail ne tardèrent pas à lui faire connaître un succès durable dans la carrière d'assureur qui constitue aujourd'hui sa seule occupation. Aussi occupe-t-il aujourd'hui pour *La Sauvegarde* le poste de gérant de district pour tout l'Ouest du Québec et le Nord Ontarien et les certificats qui décorent les murs de son bureau attestent ses succès. Vivement intéressé au progrès de sa nouvelle patrie, M. Bertrand a été l'un des fondateurs de la Société Saint-Jean-Baptiste et du club Richelieu de Rouyn-Noranda. Il appartient aussi au conseil des Chevaliers de Colomb, au cercle des Voyageurs de Commerce et à la Chambre de Commerce de Rouyn-Noranda. Il n'est pas un mouvement religieux, économique, social et sportif auquel il ne collabore généreusement. Travailleur infatigable, il consacre à la chasse et à la pêche le peu de loisirs que lui laissent ses nombreuses occupations.

Le 7 juin 1927, à Sainte-Lucie, comté de Montmagny, il a épousé Mlle Adrienne Lemieux, et de cette union sont nés onze enfants : Thérèse, Marc, Hélène, Maurice, Cécile, Guy, Louise, Jeanne, Jacques, Fernande et Paul. En 1957 il adopta deux petites filles orphelines : Suzanne et Hélène Jacob, âgées de trois et deux ans.

Bureau : Immeuble Larivière & Frères, 32, rue Principale, C.P. 907, Rouyn. Tél.: ROger 2-4091.

Résidence : 15, 9e rue, Noranda, P.Q. Tél.: ROger 2-1261.

Dr ROSAIRE BÉRUBÉ, M.D.

Médecin-en-charge de l'Unité Sanitaire de l'Abitibi, Amos

M. le docteur Rosaire Bérubé venait d'être démobilisé du corps d'aviation canadienne (R.C.A.C.) quand le 28 novembre 1944 il entra au service de l'Unité sanitaire d'Amos. Il est né le 9 janvier 1913 à Saint-Georges de Beauce, du mariage de Joseph Bérubé, cultivateur et de Marie-Louise Paquet. Bachelier ès Arts, (cum Laude) du Séminaire de Saint-Victor de Beauce, il obtint en 1941 son doctorat en médecine à l'Université Laval de Québec. Depuis, en 1947, il a conquis son diplôme en Hygiène Publique à l'Université de Montréal. Avant de se livrer à la pratique de sa profession, pendant un an à Lac Mégantic, M. le docteur Bérubé avait fait de l'internat dans divers hôpitaux de Québec, entre autres l'Hôtel-Dieu, l'Hôpital Saint-Sacrement et la Crèche Saint-Vincent-de-Paul. Il avait aussi été médecin résident à la Clinique Roy-Rousseau, à l'Hôpital de la Miséricorde et à la Crèche Saint-Vincent-de-Paul. Il est maintenant Médecin Hygiéniste, chef de district et aviseur technique en charge de l'Unité Sanitaire de l'Abitibi et du Service Médical aux Colons pour les districts de l'Abitibi, de Rouyn-Noranda et du Témiscamingue. Membre de la Société Médicale de l'Abitibi, membre du Bureau médical de l'Hôtel-Dieu d'Amos, membre de la Société d'Hygiène et de médecine préventive de la province de Québec, fut président du Comité du Timbre de No 1 et vice-président de la section de l'Abitibi de la Croix-Rouge canadienne, il consacre toutes ses activités à une carrière qui ne lui laisse pas beaucoup de loisirs. Chevalier de Colomb, fut membre du club Rotary et de la Chambre de Commerce d'Amos, il participe activement à toutes les campagnes entreprises par ces organismes pour le bien-être de la jeunesse et l'aide à l'enfance. En autant que ses occupations le lui permettent M. le docteur Bérubé demande à la chasse et à la pêche la détente qui lui permet de retourner à son travail avec une nouvelle ardeur. Le 14 juin 1942 en l'église St-Roch de Québec il épousa Yolande Rouleau i.l., décédée le 28 février 1954. De cette union sont nés: Louise, Francine et José. Le 9 juin 1955 le Dr Rosaire Bérubé épousait en secondes noces Mme J.-M. Dessureault, d'Amos, qui avait une fille Pierrette.

Bureau : Unité Sanitaire, Amos, Qué.

Résidence : 51, 6e avenue, Amos, Qué.

MANDUS BIENVENUE

Industriel

M. Mandus Bienvenue est né le 2 décembre 1896 à Waterbury, Conn. (U.S.A.) du mariage de Philias Bienvenue, tailleur, et de Laura Garnie.

Il perdit ses parents alors qu'il était très jeune. Il fit ses études au collège Sainte-Croix de Farnham. Plus tard, il fut pensionnaire au patronage Saint-Vincent de Paul de Saint-Hyacinthe.

Ses débuts dans le monde des affaires furent modestes ; d'abord commis d'épicerie au service de la maison Pagnello, puis de M.-O. David & Cie dans la mercerie, il passait en 1917 à la maison E.T. Corset & Co. Ltd. et dès lors il envisagea la possibilité de réaliser son rêve de devenir industriel. Toutefois, ce n'est qu'en 1927 que Mandus Bienvenue put réaliser son projet. Au-dessus du magasin Bourgeois, rue Saint-Antoine à Saint-Hyacinthe, il jetait les bases de son entreprise de boites qui devait connaître une expansion considérable. Si bien qu'en 1941 il construisait à la Providence un superbe immeuble aux lignes sobres, mais dont les trois étages abritaient une machinerie des plus moderne.

Cette industrie importante compte aujourd'hui trente-deux employés qui sont toujours sous la direction de monsieur Bienvenue. Ce dernier a trouvé dans ses fils des collaborateurs compétents, puisqu'ils sont tous trois à la tête des principaux services : Ludovic à titre de comptable, Yves comme gérant du personnel et Gilles comme gérant adjoint.

Monsieur Mandus Bienvenue est paroissien de Notre-Dame du Rosaire, dont il a été marguillier durant trois ans.

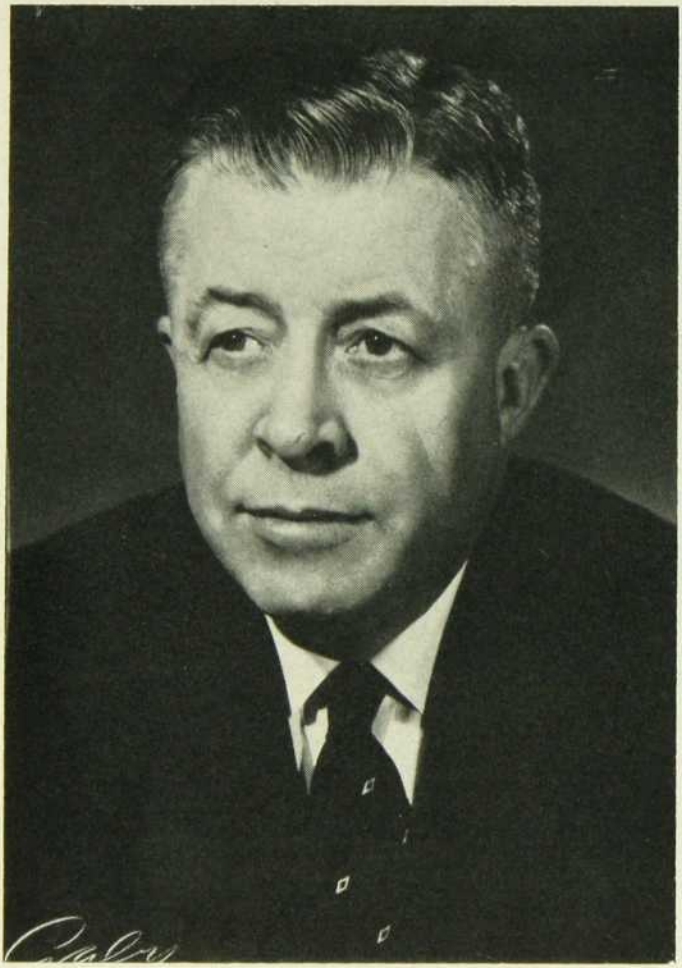
Parmi les nombreuses associations dont il fait partie, mentionnons les Chevaliers de Colomb au 3e degré, l'Association professionnelle des Industriels, le Club Maskoutain de Saint-Hyacinthe, le club Richelieu-Saint-Hyacinthe.

Vivement intéressé aux affaires publiques, il est directeur de la Caisse Populaire Dessaules et vice-président de l'Entr'aide Canado. Il a également été président de différentes associations telles que la Société Saint-Jean-Baptiste, la Société Philharmonique, l'Association des Fanfares Amateurs de la province de Québec et le club Canadien de Saint-Hyacinthe. Malgré ses nombreuses occupations, monsieur Bienvenue s'intéresse toujours activement aux mouvements artistiques et sociaux de sa ville et on le trouve toujours prêt à donner sa collaboration dès qu'on fait appel à ses services.

C'est en septembre 1918 que Mandus Bienvenue épousait Marthe Quintal, fille de Pierre Quintal et d'Ozama Lajoie. Sept enfants sont nés de cette union : Ludovic, Fernande, Lucille, Yves, Gilles et les jumelles Ruth et Monique. Cette dernière est religieuse chez les Révérendes Sœurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

Adresse d'affaires : 275, rue Saint-Antoine, La Providence, Saint-Hyacinthe.

Domicile : 1195, rue de la Bruère, Saint-Hyacinthe, Qué.



LIONEL BIENVENU

Industriel

LIONEL BIENVENU

Né à Eastman, comté de Brome, le 26 décembre 1901, Lionel Bienvenu est le fils de Charles Bienvenu et de Joséphine Boucher. Sa mère est maintenant âgée de 95 ans.

Il fit ses études au Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke et débuta en affaires à Disraéli, en 1919, dans une manufacture de boîtes. Déménagé en Nouvelle-Ecosse en 1930, il devient président de Nova Scotia Woodenware, moulin à scie et fabrique d'empaquetages en bois. En 1943, il forme avec son frère Philippe, Rosaire Gagnon et Napoléon St-Laurent la compagnie Forest Specialties, Inc., qui fabrique des étais de mines pour exportation en Angleterre. Quelques années plus tard, il s'associe à son frère dans les firmes Howard-Bienvenu, Inc., et La Sarre Lumber Inc., dont il est le vice-président et gérant.

Monsieur Bienvenu est membre et directeur de l'Association des Manufacturiers de bois de sciage de la province de Québec ; membre et directeur de l'Association de la Prévention des Accidents de la province de Québec ; membre et ex-président de l'Association Forestière de l'Ouest du Québec ; membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb ; président de Beattie Golf Club de Duparquet.

Ses récréations préférées sont le golf, la chasse, la pêche et les voyages.

De son premier mariage à Maximilienne Grégoire, en 1922, quatre enfants sont nés : Mariette (Mme Jacques Chouinard), Dorothée (Mme Marius Soucie), Claude et Paul. En 1951, il épousait en secondes noces Jeanne Huart. Il est le grand-père de sept petits-enfants.

Résidence : La Sarre, Qué.

Place d'affaires : Howard, Bienvenu, Inc., La Sarre, Qué.

MME JEAN-M. BEYRIES

Femme d'affaires

Mme JEAN-M. BEYRIES

Née à Montréal le 28 octobre 1907, Lucienne-F. Beyries est la fille de Victor Fortier, jardinier de Côte-des-Neiges, à Montréal, et de Marie Goyer, fille de Séraphin Goyer, cultivateur.

Elle fit ses études au pensionnat des Saints Noms de Jésus et Marie, à Outremont ainsi qu'une formation commerciale à la même institution. Elle suivit ensuite des cours de peinture à la maison-mère des Sœurs Jésus-Marie.

Madame Beyries s'occupe activement, en compagnie de son mari, de l'administration d'immeubles et de placements. Elle appartient au groupe des Femmes membres de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Depuis huit ans, madame Beyries est intimement liée à l'organisation de la Société Canadienne du Cancer, division de Québec. Elle est membre des Amis de l'Art, œuvre à laquelle elle a toujours collaboré, ainsi qu'à plusieurs organismes musicaux de la Métropole.

Les loisirs préférés de madame Beyries sont les voyages et par-dessus tout, l'administration d'une ferme de l'Ile Bizard.

Elle épousait en octobre 1939, Jean-Marie Beyries, courtier d'assurance de Montréal. Deux enfants sont nés de cette union : Jean-Victor et Denyse.

Résidence : 644, boulevard Dollard, Outremont, Qué.

HENRI-N. BIRON

Industriel

HENRI-N. BIRON

M. le commandeur H.-N. Biron, industriel de Nicolet, à qui nous avons demandé les raisons principales de ses succès en affaires, a invité à l'économie et au travail les jeunes qui ont de l'ambition dans le commerce et l'industrie. Sa brillante carrière nous en fournit la preuve.

Henri-N. Biron est né à Pierreville, comté de Yamaska, le 19 février 1882, du mariage d'Arsène Biron, cultivateur, et d'Annie Gill, fille de Louis Gill. Fit ses études primaires à l'école du rang, ses études commerciales au séminaire des Trois-Rivières et du Business College de M.-F.-X. Vanasse. Il entra au service de M. Shooner, marchand de Pierreville, un important magasin de la rive sud. Durant deux ans, il acquit une solide expérience en affaires. Le 15 juillet 1902, arrive à Nicolet avec un capital de $600 fourni par ses parents et ouvre un magasin de nouveautés. A son magasin, M. Biron a vécu une ascension laborieuse qui lui permit un joli avoir à la banque et la liberté de toute dette.

Dix ans plus tard, avec M. Herménégilde Bourque, il fondait la Cie de Construction de Nicolet et les deux associés réussirent dans des entreprises de construction. Mais, nourrissant de grands projets, M. Biron rêvait d'établir une industrie pour donner du travail aux jeunes de sa ville. Et c'est en causant avec un ami qu'il reçut l'idée de fonder une bonnetterie. Il achète les machines, trouve en M. Lucien Massicotte, qui, à l'instar de son patron, ne connaissait rien dans l'art de tricoter les bas, un mécanicien intelligent, et l'usine est fondée. En 1926, M. Biron liquide son commerce, celui de la construction, et se livre exclusivement à l'industrie du bas. En 1902, Henri-N. Biron ouvrait son commerce sur la rue Notre-Dame ; en 1906, il construisait un magasin magnifique et c'est cette construction qui a été agrandie et transformée. Elle abrite aujourd'hui la manufacture H.-N. Biron & Fils, Inc.C'est une entreprise familiale très prospère, dirigée aujourd'hui conjointement par M. H.-N. Biron et son fils Michel. Le bureau de direction est composé de M. Biron et de ses fils, MM. Henri, Jules, Georges, Charles et Michel.

Outre son industrie du bas, M. H.-N. Biron s'est occupé de la réorganisation de la Compagnie de Téléphone de Nicolet, dont il est le gérant depuis 1922 et dont il possède la grande majorité des actions ordinaires.

M. Biron a joué un rôle important dans la vie municipale de Nicolet. Il fut conseiller de 1914 à 1926, puis maire de 1926 à 1939. Des travaux importants ont été accomplis sous son administration.

En 1939, il laissait les affaires municipales pour devenir député de son comté à la Législature provinciale, poste qu'il occupa jusqu'en 1944, accomplissant des travaux de voirie, des réformes agricoles, etc., dont les électeurs savent reconnaître toute la valeur.

C'est pour reconnaître ses mérites que Sa Sainteté le Pape Pie XI l'a honoré du titre de Commandeur de l'Ordre du St-Sépulcre de Jérusalem, au cours d'une magnifique démonstration qui eut lieu à Nicolet le 22 février 1936. On lui fit fête, cérémonies religieuses, banquets, discours et présentation d'une magnifique horloge de parquet et d'un nécessaire complet de bureau.

En 1908, il épousait en premières noces Yvonne Duval, dont il eut deux enfants, H.-Jules et Cécile. En 1917, il épousait Annette Rousseau, fille du lieutenant-colonel J.-B.-A. Rousseau De ce second mariage sont nés neuf enfants : Jean-Louis, Jeanne, Jacqueline, Alice, Claire, Georges, Charles, Micheline et Michel.

Distractions : la lecture, les cartes, les voyages. A visité l'Europe en 1937, la France, l'Italie, la Suisse, l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique et les Etats-Unis.

En politique : libéral.

Domicile : Nicolet, où M. Biron habite une magnifique résidence.

PAUL BIRON

Industriel

Né à St-Romuald, comté de Lévis, le 30 juin 1906, Paul Biron est le fils d'Ernest Biron, navigateur, et de Mary Laliberté.

Il commença ses études au Collège des Frères à St-Romuald, fit son cours commercial au Collège de Lévis, fréquenta un an la Bart School de Québec, puis suivit les cours d'administration d'entreprise donnés par la Faculté de Commerce de l'Université Laval.

Il débuta dans les affaires en travaillant comme commis de bureau durant deux années à Québec. Puis il immigra aux Etats-Unis où il s'occupa de travaux de construction durant huit ans. De retour au Canada en 1932, il fit le commerce de gros de 1939 jusqu'en 1942 alors qu'il devint président et gérant général de la Fonderie Ste-Croix, Ltée. Cette industrie, la principale de toute la région, est la troisième en importance au Canada pour le coulage des tuyaux et raccords de fonte. C'est une des rares industries de l'Amérique du Nord à faire le coulage des statues métalliques. Elle donne du travail à environ 140 hommes et a payé en salaires, en 1958, la somme de $350,000 environ.

Monsieur Biron est intéressé à la politique municipale et il est maire de Ste-Croix depuis 7 ans, soit depuis 1953. Il fut candidat libéral à l'élection fédérale du 31 mars 1958.

Président de la Fonderie Rivière Bleue, Limitée, président de la Commission scolaire (1942-1945) ; président de la section locale de la Collecte du Grand Séminaire (1957) ; président du comité directeur du Congrès eucharistique (1959) ; trésorier de l'A.P.I. régionale de Québec ; Chevalier de Colomb au 4e degré, membre du Club Optimiste International, membre de l'American Foundrymen Association.

Le 8 mai 1932, Paul Biron épousait Germaine Boudreau, fille de Ferdinand Boudreau. Cinq garçons et quatre filles sont nés de cette union.

Sports favoris : le tennis et la danse.

Résidence et place d'affaires : Ste-Croix, comté de Lotbinière, Qué.

LOUIS-T. BLAIS

Industriel

Né à Berthier, Comté de Montmagny, le 11 décembre 1895, Louis-T. Blais est le fils de Joseph-L. Blais, capitaine, et d'Alice Lapierre, fille de Didace Lapierre.

Il fit ses études au collège de Lévis, à l'Université de St. Dunstan, Ile-du-Prince-Edouard, et à l'Ontario Business College, de Belleville, Ont.

De 1916 à 1919, monsieur Blais servit dans la Marine canadienne. Il obtenait son certificat de capitaine en 1921 et débutait avec son père, qui lui-même avait succédé à son père, le capitaine Narcisse Blais, dans le commerce établi depuis 1858.

Louis-T. Blais est fondateur et président de l'Association des Producteurs de Poisson du Québec ; membre fondateur et vice-président du Fisheries Council of Canada, Ottawa ; de 1940 à 1946, membre canadien du Combined Food Board ; ancien vice-président de la Chambre de Commerce de Québec. Président de St. Lawrence Sea Products Co. (1938), Louis-T. Blais, Limitée (1933), Canada Newfoundland Sealing Co. Ltd. (1946).

Le 3 janvier 1922, Louis-T. Blais épousait Blanche Lévesque, fille de Lucien Lévesque. Six enfants sont nés de cette union : Denyse, Esther, André, Pierre, Bernard et Robert.

Récréations favorites : pêche et golf.

Monsieur Blais est membre du Club des Huit Lacs, du Royal Quebec Golf Club et du Club de la Garnison.

Adresse d'affaires : 17, rue Saint-Jacques, Québec.

Domicile, 472, chemin Sainte-Foy, Québec.

Mme GABRIELLE BLANCHET, *présidente*

Chaussure Lido Inc.

Mme Gabrielle Blanchet est née à Montréal du mariage de Walter Guillery et d'Emilia Daoust, tous deux de Montréal. Elle fit ses études au pensionnat Saint-Henri dans la métropole.

Dès son mariage à Rodolphe Blanchet, fils du notaire J.-A. Blanchet de Montréal, Gabrielle Blanchet s'intéressa au commerce de chaussures fondé par son mari en 1935. Ce commerce qui débuta modestement avec un magasin situé Amherst et Ste-Catherine, à Montréal, a pris un essor considérable et se spécialise dans la chaussure de fantaisie pour dames.

En 1956, Madame Blanchet prit la direction du commerce à titre de présidente. Elle suit activement tous les congrès de la chaussure, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, et chaque année s'intéresse aux expositions du commerce de la chaussure. Elle fait partie depuis le tout début de l'Association des Femmes Chefs d'Entreprises et est membre du Centre d'Achats St-Hubert.

Résidence : 575, Glengarry, Ville Mont-Royal.

Place d'affaires : 6596, rue St-Hubert, Montréal.

J.-GÉRARD BOIVIN

Commerçant

Né à Chicoutimi le 23 avril 1911, J.-Gérard Boivin est le fils de Jules Boivin, forgeron, et de Flora Tremblay, fille d'Onésime Tremblay.

Il fit ses études à l'Académie Commerciale, au Séminaire de Chicoutimi et au St. Mary's College de Halifax, N.-E.

Il débuta en 1930 comme vendeur chez H. Lessard & Frères, de Chicoutimi, puis devint gérant des ventes durant trois ans. De 1935 à 1937, il fut gérant du magasin de nouveautés Gagnon & Frère pour ensuite devenir co-propriétaire jusqu'en 1945, date où il s'établit en affaires pour lui-même.

Monsieur Boivin fut échevin de la cité de Chicoutimi durant les années 1950 à 1954.

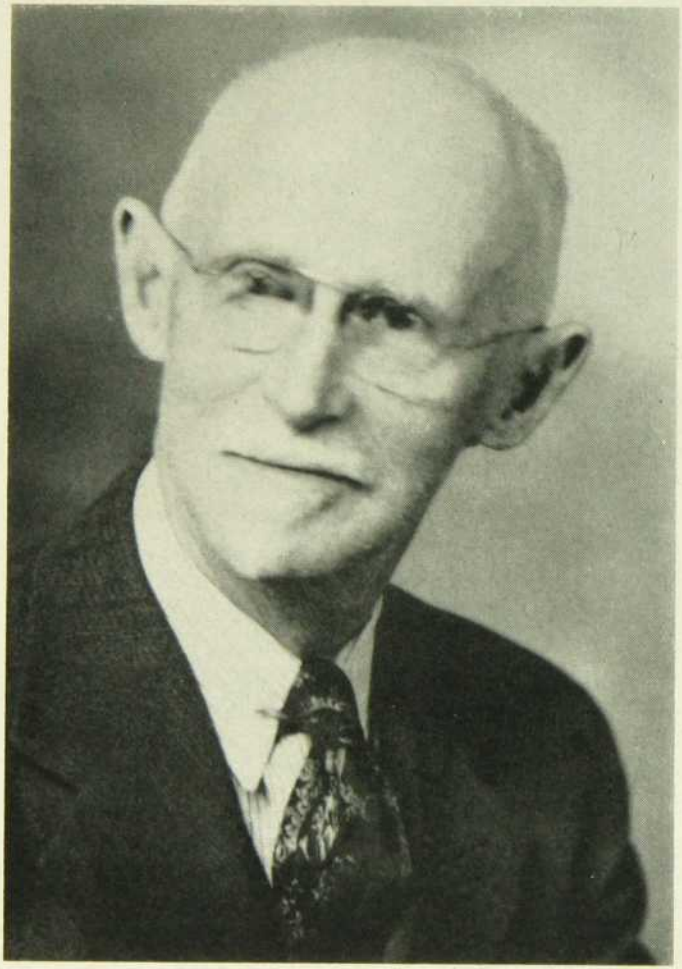
En 1950, à l'âge de quarante ans, monsieur Boivin allait étudier à Détroit, où il obtint un diplôme de Chevrolet Post Graduate School of Modern Merchandising and Management.

Président de Boivin & Fils Auto Ltée ; Saguenay Auto Ltée de Kénogami ; les Immeubles Boivin & Fils Auto Ltée ; les Placements du Saguenay Ltée ; Manoir du Rocher Ltée ; vice-président de Mars Finance Inc. ; Chevalier au 4e degré ; membre de la Chambre de Commerce aînée et vice-président du Club « Les Vingt et un ».

Le 11 septembre 1934, J.-Gérard Boivin épousait Claire Gauthier, fille de A.-E. Gauthier. Quatre garçons et six filles sont nés de cette union.

Résidence : 285, avenue du Séminaire, Chicoutimi, Qué.

Place d'affaires : 31 est, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi, Qué.



JOSEPH-ÉDOUARD BOIVIN, *notaire*

Registrateur du comté d'Iberville

JOSEPH-ÉDOUARD BOIVIN, *notaire*

Né le 1er juin 1870 à Saint-Athanase d'Iberville, Joseph-Edouard Boivin est le fils de Joseph Boivin, cultivateur, et de Marguerite Grégoire, fille de Jean-Baptiste Grégoire. Il fit ses études au Séminaire de Sainte-Marie de Monnoir de 1882 à 1890.

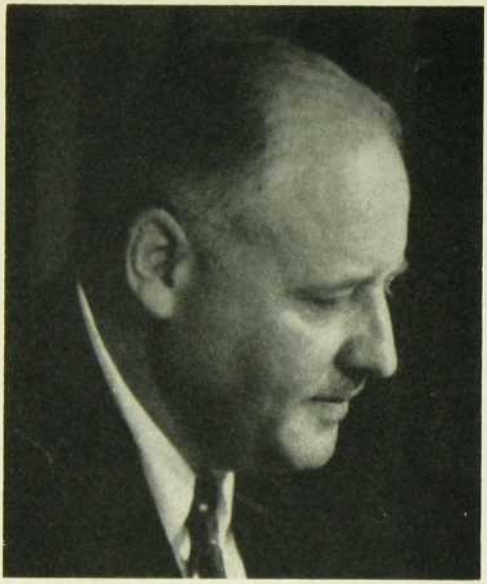
Il fut admis à la pratique du notariat en juillet 1894 et ouvrit son bureau à Saint-Alexandre d'Iberville avec étude à Iberville. En juin 1930, il était nommé registrateur du comté d'Iberville, poste qu'il occupe actuellement.

Monsieur Boivin a rempli toutes les fonctions et charges municipales et scolaires au cours de sa longue carrière. Il fut secrétaire du Conseil du comté d'Iberville de 1897 à 1956 et secrétaire de la Société d'Agriculture du comté durant 25 ans. Il fut un des fondateurs et 1er président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Iberville.

En décembre 1949, Sa Sainteté le pape Pie XII gratifiait monsieur Boivin de la médaille *Bene Merenti* en récompense des services rendus aux œuvres religieuses, spécialement à la Ligue du Sacré-Cœur dont il fut le président à Saint-Alexandre puis à Saint-Athanase d'Iberville.

Le 12 février 1895, Joseph-Edouard Boivin épousait Georgianna Bertrand, fille de Vital Bertrand et d'Amable Robert, de Sainte-Marie de Monnoir. Onze enfants, dont six vivants, sont issus de cette union.

Résidence : 16, rue Richelieu, Iberville, Qué.



PAUL-É. BONNIER, L.S.C., C.A., R.I.A.

Comptable agréé

M. Bonnier naquit à Montréal le 2 décembre 1909, fils de feu J.-O. Bonnier et de feu Julie-Anne Trudelle. Il fit ses études à l'Ecole Supérieure du Plateau de Montréal, puis obtint sa licence ès-sciences commerciales de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, affiliée à l'Université de Montréal, en 1931.

Comptable agréé, M. Bonnier est l'âme dirigeante de la firme qui porte son nom, Paul-E. Bonnier & Cie, 132, rue St-Jacques ouest, Montréal. Son premier stage dans la carrière se fit chez P.S. Ross & Sons, C.A., de Montréal, étant admis à la pratique de la profession en décembre 1932.

Il est membre de l'Institut des comptables agréés de la Province de Québec, de la Society of Industrial & Cost Accountants, de la Chambre de Commerce de Montréal.

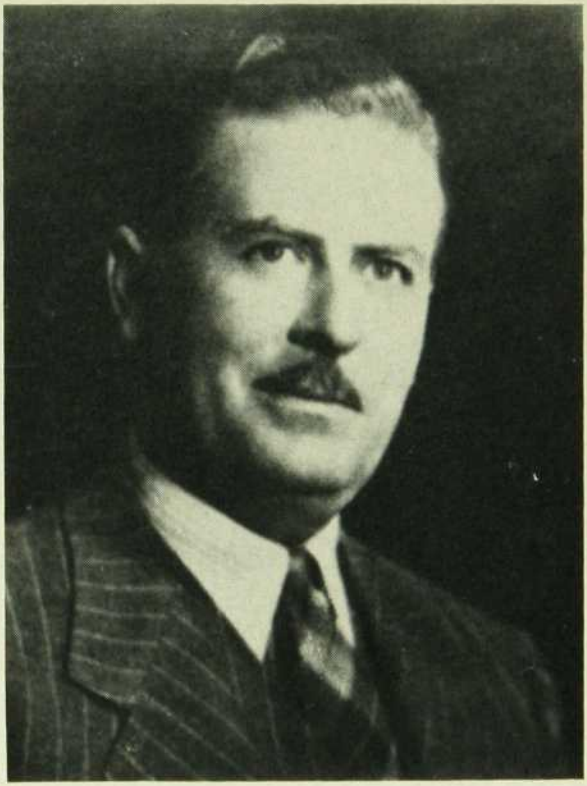
Trésorier honoraire et membre du Comité Exécutif de l'hôpital Notre-Dame, trésorier de l'Institut du Cancer de Montréal ; secrétaire-trésorier de Sauquoit Ltd, Granby ; vice-président de J.-L. Brissette, Ltée, Sainte-Agathe-des-Monts ; directeur de Côté Boivin & Cie Inc., Chicoutimi.

Le 21 avril 1935, il a épousé Lucille, fille d'Albert Dorion, de Montréal, et de cette union sont issus Claude, Yvon, Philippe et Raymonde.

Il fait partie des clubs Seigniory (Lucerne-en-Québec), Mount Stephen, Laval-sur-le-Lac, Saint-Denis, Canadien de New-York, Cercle Universitaire, Kiwanis, St-Laurent, Chevalier de Colomb au quatrième degré, membre de l'Ordre de l'Alhambra.

Récréations favorites : pêche, chasse, golf, quilles et ski.

Domicile : 555, Riverside Drive, St-Lambert, P.Q.



JACQUES BOUCHARD

Courtier d'assurances

Né à Ste-Geneviève de Batiscan, comté de Champlain, le 2 septembre 1907, Jacques Bouchard est le fils de feu Arthur Bouchard, marchand-tailleur, et de Florina Baribeau.

A 16 ans, il obtenait son diplôme anglais-français au Collège du Sacré-Cœur de Victoriaville.

En janvier 1924, il arrivait à Amos et était à l'emploi d'un bureau d'assurances local. C'est en 1932 qu'il se lança en affaires à son compte. Il habite Amos depuis plus de trente-cinq ans et s'est toujours vivement intéressé au progrès et au développement de la ville et de la région qu'il habite. Il a pris une part active à tous les mouvements civils et sociaux.

Monsieur Bouchard est président de J. Bouchard, Inc. ; président du Service social du Diocèse d'Amos (1957) ; président du Comité diocésain du Scoutisme et président de la Corporation du Sanatorium St-Jean de Macamic ; vice-rpésident de l'Association des Courtiers d'Assurances de la Province de Québec ; vice-président de « La Sentinelle » de Chibougamau ; directeur de la Filature d'Abitibi, Inc. ; directeur de l'Association des Hôpitaux du Québec ; directeur de Fonds Radisson ; directeur d'Abitibi Téléphone Inc. ; membre au 4e degré des Chevaliers de Colomb ; ex-grand Chevalier du Conseil 2218 d'Amos ; membre fondateur et ex-président du Club Rotary ; membre de la Chambre de Commerce d'Amos dont il a été secrétaire-trésorier et directeur ; ex-président général de l'Association des Anciens de Victoriaville ; membre du Canadian Institute of Mining and Metallurgy ; de l'Association des Prospecteurs de l'Ouest du Québec ; du Board of Trade of Montreal ; du Club de Pêche d'Amos, Inc.

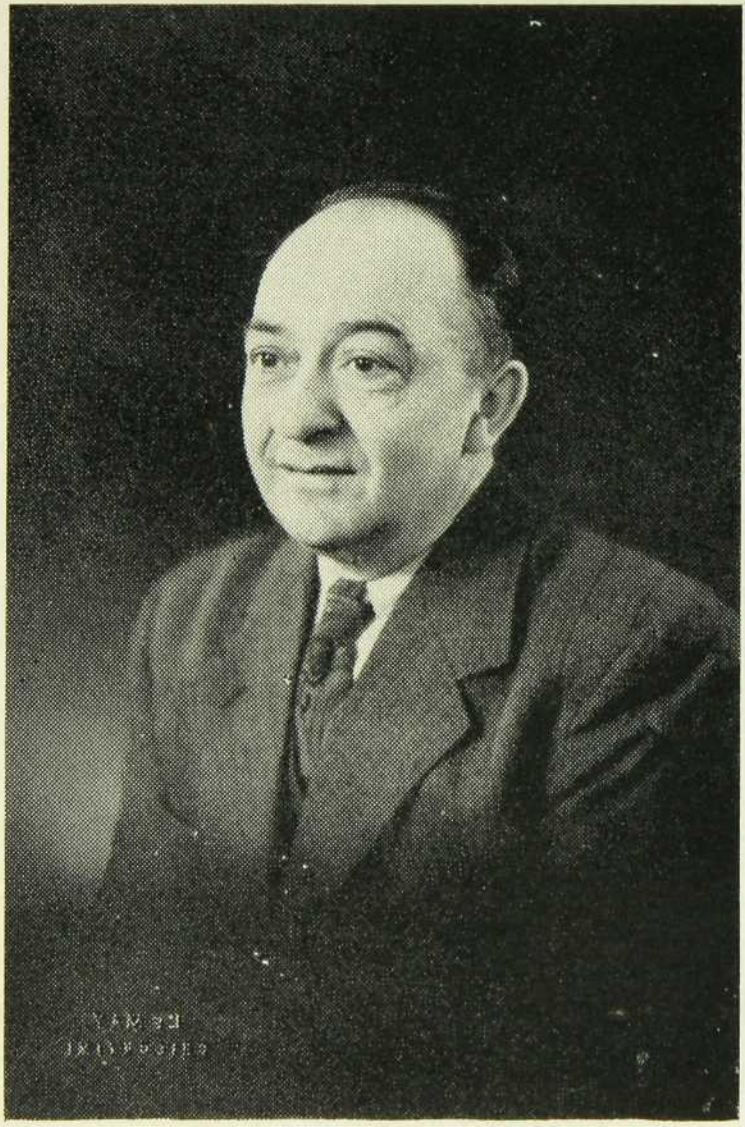
Conservateur en politique, M. Bouchard a été président de l'Association Conservatrice du comté de Chapleau et, à ce titre, a assisté aux congrès nationaux de ce parti à Ottawa en 1938 et à Winnipeg en 1942.

Travailleur infatigable, il trouve ses distractions dans la lecture, les voyages et la pêche.

Le 28 juin 1933, Jacques Bouchard épousait Yvonne DeVreese. Deux fils sont nés de cette union : Yves, diplômé de l'Université Laval, Commerce, 1958 ; Pierre, étudiant en Droit, Université de Montréal.

Résidence : 1ère rue est, Amos, Québec.

Place d'affaires : Immeuble Paré, 1ère Avenue, Amos, Québec.



FRANCIS BOUCHARD

Boulanger-industriel

FRANCIS BOUCHARD

Né à Roberval, comté du Lac St-Jean, le 10 septembre 1897, Francis Bouchard est le fils de Théophile Bouchard et d'Eléonore Tremblay, fille de Polydore Tremblay, maître d'école.

Il fit ses études chez les Frères Maristes à Roberval et à La Tuque.

En 1930, Francis Bouchard fondait la boulangerie qui porte son nom et qui, après de modestes débuts, a vu accroître son commerce bien au delà de sa région, puisqu'elle possède aujourd'hui vingt camions de distribution qui circulent sur toutes les routes de la province.

La Boulangerie Francis Bouchard Ltée a comme président son fondateur, monsieur Francis Bouchard, qui est aussi vice-président de Fournisseurs du Saguenay, commerce de gros.

Monsieur Bouchard est président honoraire du Jeune Commerce et il a été trois ans marguillier de sa paroisse. Il est membre de la Société Saint-Jean-Baptiste, du Club de Golf de Chicoutimi.

De son union avec Alida Racine, fille d'Arthur Racine, sont nés onze enfants, dont huit sont vivants.

Résidence : 263, de la Fabrique, Jonquière, Qué.

Place d'affaires : 319, rue Richard, Jonquière, Qué.

J.-ÉMILE BOUCHER, B.A., D.Sc.C.

Monsieur Boucher est né à la Rivière-du-Loup, Québec, en 1894. Il est le fils de Gilbert Boucher et de Léda Courbron, tous deux décédés.

C'est au collège Saint-Patrice, à la Rivière-du-Loup, qu'il commença ses études pour les poursuivre à l'Université Saint-Joseph, Nouveau-Brunswick, où il obtint ses degrés en sciences commerciales.

Professeur à l'Université Saint-Joseph du Nouveau Brunswick pendant quelque temps, il fut ensuite professeur de mathématiques durant trois ans au Collège de Saint-Boniface, Manitoba.

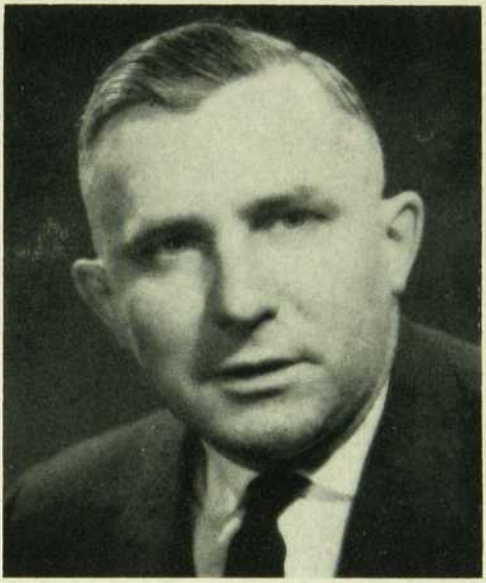
En 1927, il fut nommé secrétaire particulier du président de la maison Dupuis Frères Limitée, Montréal ; en 1929, il devenait directeur du personnel et surintendant général en 1931. En 1948, il était nommé directeur des relations extérieures. En 1949, il était nommé gérant général de Librairie Beauchemin Limitée et en 1952, élu directeur et trésorier. C'est en juillet 1952 qu'il fut élu directeur et nommé vice-président exécutif en charge du personnel, gérant général du magasin et directeur des relations extérieures de Dupuis Frères, Limitée, postes qu'il occupe présentement.

En plus d'être directeur de Dupuis Frères et de la Librairie Beauchemin, il est également directeur de la Caisse Nationale d'Economie et de la Société Nationale de Fiducie. Il est gouverneur à vie de l'Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc et de l'Université Laval de Québec.

Monsieur Boucher est membre du Cercle Universitaire de Montréal, du Club Richelieu (président 1946-48) et du Club Chapleau ; membre de la Chambre de Commerce de Montréal ; Société Richelieu (président, 1949) (gouverneur, 1950) ; Société Saint-Jean Baptiste de Mohtréal, (trésorier 1945-51) ; (président 1952-53) ; président général de la Fédération des Sociétés Saint-Jean Baptiste du Québec (1955) ; membre du Conseil de la Vie Française depuis 1953. Le 7 mars 1953, il était décoré de l'Ordre de la Fidélité française.

Le 12 novembre 1930, J.-Emile Boucher épousait Pauline Dugal, fille de A.-J. Dugal et de Diana Lecours, de Montréal. Sept enfants sont issus de cette union : Claire, (Madame Frederick Carroll) ; Monique, (Madame Pierre Saint-André) ; Bernard ; Hélène, (Madame Jean-Paul Déom) ; Gertrude, Pierre et Suzanne.

Résidence : 605, Rockland, Outremont.



ROLAND BOULANGER

Industriel

Né le 21 mars 1914 à Disraëli, comté de Wolfe, Québec, Roland Boulanger est le fils de Fidèle Boulanger, industriel, et d'Odina Bourque, fille de Joseph Bourque.

Il fréquenta l'école primaire de Warwick et commença dans le monde des affaires en secondant son père dans une meunerie. Malheureusement, le feu vint anéantir ce commerce en 1939. Sans perdre courage, Roland Boulanger achète un terrain et une scierie. Il y bâtit une petite usine afin de procurer du travail à quelques hommes. La coupe du bois retient aussi son activité pendant quelques années.

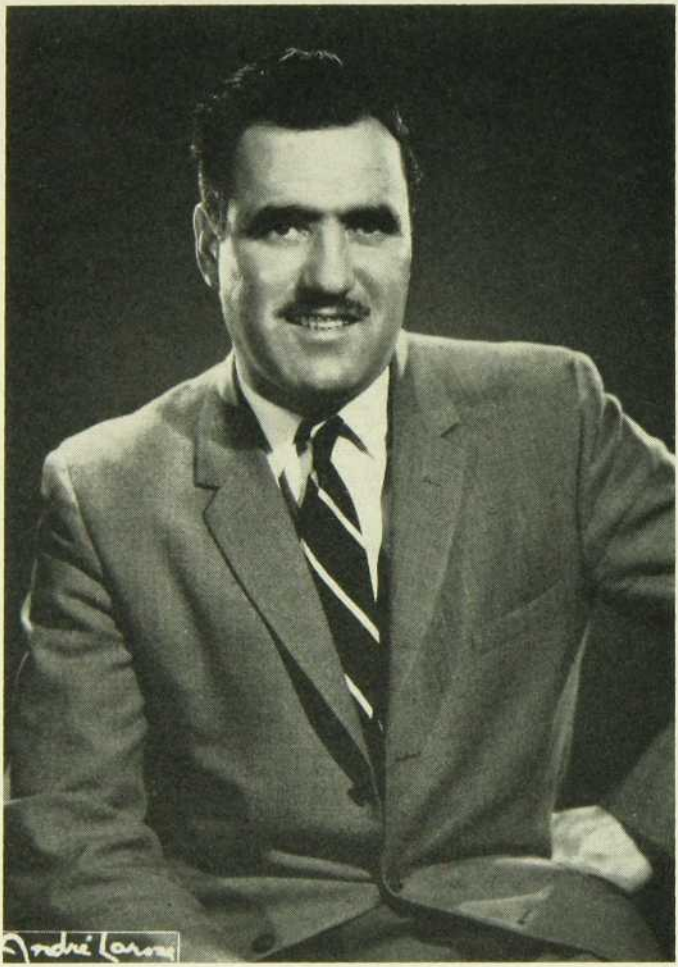
En 1948, un incendie ravage la scierie, mais encore une fois Roland Boulanger ne se laisse pas abattre et entreprend la construction d'un séchoir automatique. L'après-guerre ouvre de vastes horizons à l'industrie du bâtiment et force l'agrandissement de l'entreprise. Aujourd'hui, cette maison connaît une expansion toujours plus considérable à cause de la supériorité de ses produits manufacturés qui alimentent le plus grand marché de portes et châssis du Canada. Quatre-vingt-dix pour cent de la production est écoulée à Montréal, le reste sert les besoins locaux. Cent cinquante employés travaillent dans cette importante industrie qui accuse quelques millions de dollars d'affaires annuellement.

Monsieur Boulanger fut échevin de la ville de Warwick de 1947 à 1952. Il a été élu maire en 1958. Président et gérant général de Roland Boulanger & Cie Ltée, de Warwick ; président et gérant de Roland Boulanger Inc. de Warwick ; membre de l'Association professionnelle des Industriels ; des Chevaliers de Colomb ; de la Société Saint-Jean-Baptiste ; du Club social de Sherbrooke ; membres de Hoo-Hoo ; président-fondateur de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Warwick ; président-fondateur de la Compagnie d'Expansion Industrielle de Warwick ; président de la Chambre de Commerce des Jeunes (1953-55) ; directeur de l'Association des Détaillants de Bois du Québec et président du comité des portes et châssis et du bois ouvré depuis trois ans ; président local, président régional et trésorier diocésain des Cercles Lacordaire ; directeur du Comité d'Initiative des Bois-Francs. Chevalier de l'Ordre de St-Sylvestre en octobre 1959.

Le 9 juillet 1939, Roland Boulanger épousait Marcelle Gauthier, fille de Achille Gauthier. Sept enfants sont nés de cette union : Gérald, Gilles, Anne, Odette, Rolande, Claire et Guy.

Adresse d'affaires : 525, rue Saint-Louis, case postale 280, Warwick, Qué.

Domicile : 525, rue Saint-Louis, Warwick, Qué.



MAURICE BOUCHER

Fabricant de monuments

MAURICE BOUCHER

Né à Cabano, comté de Témiscamingue, le 28 août 1919, Maurice Boucher est le fils de Joseph Boucher, ingénieur, et de Paméla Roy.

Il étudia au Collège de Cabano, puis s'enrôla dans l'armée canadienne, comme simple soldat, dès le début des hostilités, en septembre 1939. Il fut attaché au Royal 22ème et traversa en Angleterre en décembre 1939. C'est à Borden, Angleterre, qu'il devint sous-officier et instructeur du C.O.T.C.

Il revint au Canada pour suivre un cours d'officier à Brockville, Ont., et joignit son régiment à Valcartier à titre de lieutenant pour devenir ensuite capitaine en charge de l'instruction des Mines et « Booby Traps ». Il obtint son licenciement à la fin de la guerre.

Il fut nommé enquêteur de la Commission des Prix pour le gouvernement fédéral en 1946.

En 1948 il se portait acquéreur de la firme Toloro & Bigras, fabricants de monuments depuis 1930.

Il fut élu directeur de l'Association des Manufacturiers de Monuments du Canada en 1959 et fut réélu en 1960.

Monsieur Boucher est Chevalier de Colomb, président de l'Amicale du Royal 22ème de Montréal (1958).

Maurice Boucher épousait en Angleterre le 5 décembre 1942, Elizabeth Edwards, fille de Thomas Edwards. Trois filles sont nées de cette union : Sylvia, Valérie et Judith.

Résidence : 1675, rue Prieur, Montréal.

Place d'affaires : 6752 est, rue Sherbrooke, Montréal.

ANTONIO BOURBEAU

Registrateur

Né à Victoriaville, le 18 novembre 1881, Antonio Bourbeau est le fils de D.-O. Bourbeau, marchand général, qui a inscrit son nom dans l'histoire de la Confédération quand, en 1877, il défit Sir Wilfrid Laurier dans le comté de Drummond-Arthabaska, qu'il représenta à la Chambre

des Communes jusqu'en 1886. Sa mère, née Belzémire Bouchard, est décédée à l'âge de 88 ans.

Antonio Bourbeau fit ses études classiques au Collège de Montréal et à l'Université St-Joseph de Memramcooke.

Au décès de son père en 1902, il prit la direction du magasin à Victoriaville. Le goût du voyage le dirigea en 1908 vers Edmonton, Alberta, où il fut comptable et voyageur de commerce pour la célèbre maison Révillon et Frères. En 1909, il est prospecteur et comptable à South Porcupine où il fait la connaissance de J. O. Sullivan qui devait découvrir et piqueter la mine qui porte aujourd'hui son nom : Sullivan Gold Mines. Celui-ci l'incita à venir établir un service de navigation sur la rivière Harricana pour y transporter les chercheurs d'or. En 1912, Monsieur Bourbeau prit contact avec la région et durant trois étés s'occupa de ce service, retournant chaque automne dans sa ville natale. En 1915, il ouvrit à Macamic un magasin général qui fut rasé par le feu en 1922. Sans se décourager, il rebâtit son commerce et continua de l'exploiter jusqu'en 1928 alors qu'il alla habiter Montréal. Durant son séjour à Macamic, monsieur Bourbeau s'était occupé du commerce de bois de « pulpe » et de construction, bâtissant deux scieries. Il fut aussi durant cette période maître de poste, juge de paix, commissaire de la Cour supérieure, secrétaire et organisateur de la commission scolaire, conseiller de la paroisse, maire du village et fondateur du cercle agricole. Pendant son séjour à Montréal, il remplit les fonctions d'inspecteur pour le ministère fédéral de la Marine, mais la nostalgie de l'Abitibi l'y ramena en 1936. Shérif du district d'Abitibi de 1938 à 1942, il s'est porté vers la même époque, acquéreur de la ferme et de la serre Wespiser à laquelle il a donné une expansion considérable. Les produits de la serre lui ont permis d'ouvrir un étalage de fleuriste sous le nom de « La Serre d'Amos Enr. », entreprise dirigée par son épouse qui en fait un réel succès. En 1945, il revenait au Palais de Justice en qualité de registrateur.

Chevalier de Colomb, il est membre de la Chambre de Commerce d'Amos et l'un des fondateurs de la fanfare de Macamic en 1925. Possédant une riche voix de baryton, il a toujours fait partie des chorales de Macamic et d'Amos jusqu'à ces dernières années.

Ses passe-temps favoris sont la musique, la mécanique qu'il connaît bien et les voyages en automobile.

Le 23 mai 1916, à Warwick, Antonio Bourbeau épousait Marguerite Paré. De cette union sont nés cinq enfants : Andrée, Raymond, ing. paysagiste, Robert, Jean-Charles, tous deux chiropraticiens, et Paul, jardinier-fleuriste. Il est aussi le grand-père de 11 petits-enfants.

Résidence : Amos, Qué.

ALBERT BOULET, C.A.

Né à Québec le 15 août 1916, Albert Boulet est le fils de Wilfrid Boulet et de Bernadette Camirée, tous deux de Québec.

Il fit ses études au Séminaire de Québec, à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et à l'Université Laval (M.S.C.)

Il fit sa cléricature en comptabilité avec Boulet & Boulet, de 1936 à 1941, et fut reçu comptable agréé en 1945.

Monsieur Boulet est co-fondateur et président de la Solidarité, Compagnie d'Assurance sur la vie, fondée en 1942 ; président de Kerhulu Inc., Québec ; Oscar Dubé & Cie Inc., vendeurs d'obligations ; vice-président de la Corporation d'Expansion financière ; Les Immeubles Champigny Inc.; Quebec Investment Corp.; directeur de Swisor Inc.; Corporation d'Expansion Financière ; la Cie Martineau Electrique Limitée.

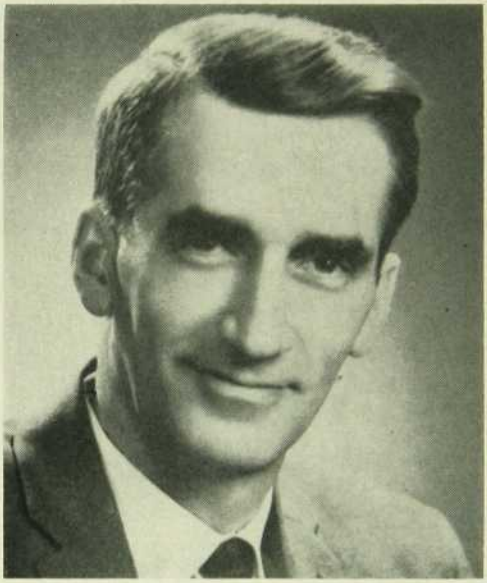
Monsieur Boulet a également été très actif dans la formation de plusieurs entreprises, notamment : Marquette Electrique Ltée ; la Vitrerie Citadelle Ltée. Il est gouverneur à vie de la Faculté de Commerce de l'Université Laval ; directeur de la Campagne de souscription pour l'Université Laval (1949) ; président des Anciens de Laval (1958-59). Membre des Clubs Richelieu ; Royal Golf ; Club de chasse et de pêche des Neuf Lacs.

Le 17 mai 1941, Albert Boulet épousait Marguerite Boulet, fille de J.-H. Boulet, de Québec. Trois filles sont nées de cette union : Louise, Hélène et Denise.

Récréations favorites : pêche et golf.

Place d'affaires : 925, Chemin St-Louis, Québec.

Domicile : 845, avenue des Braves, Québec ; Lac Beauport, Qué.



J.-MARCEL BOURBONNAIS, M.P.

Vaudreuil-Soulanges

Né à Québec le 27 février 1918, J.-Marcel Bourbonnais est le fils de J.-Albert Bourbonnais et de Juliette Lalonde.

Il fit ses études à l'école Sainte-Trinité, au Collège Bourget de Rigaud et à l'Ecole Technique de Montréal. Il est diplômé en Commerce et appartient à la Société américaine des Ingénieurs outilleurs.

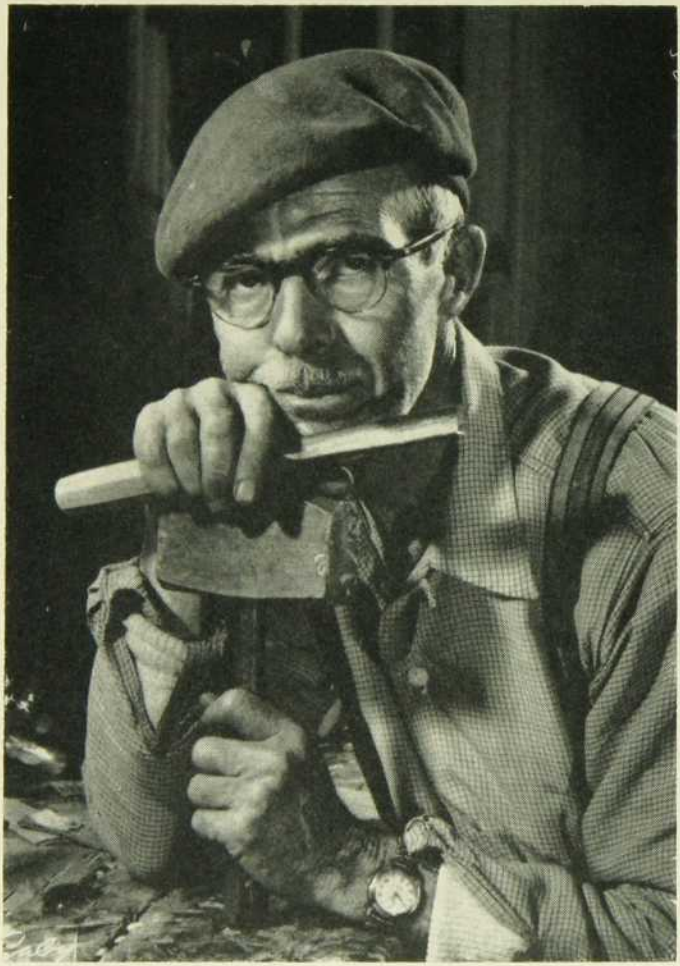
Monsieur Bourbonnais fut candidat aux élections générales du 10 juin 1957, mais ce n'est que le 31 mars 1958 qu'il fut élu aux Communes pour le comté de Vaudreuil-Soulanges.

Il est membre des Chevaliers de Colomb et du club Kiwanis.

Le 22 novembre 1942, Marcel Bourbonnais épousait Lucille Cardinal, fille de Olivier Cardinal, de Montréal. Cinq enfants sont nés de cette union: Louise, Diane, Richard, Michel et Jean.

Parti politique : progressiste-conservateur.

Adresse : 11, 3e avenue, Terrasse Vaudreuil, Qué.



MÉDARD BOURGAULT

Un grand artiste

« Les œuvres des Bourgault se retrouvent sur tous les continents. Ils sont une des pures gloires du Canada français. Ils sont encore plus grands qu'on aurait pu le supposer ». (Roger Brien)

Médard Bourgault est né le 8 juin 1897 à St-Jean-Port-Joli, P.Q., la patrie de la sculpture sur bois au Canada, l'un des endroits les plus pittoresques du Québec. Son père, Magloire Bourgault, était un très habile menuisier ; sa mère, Emilie Legros, une femme « dépareillée ». En parlant

de Médard Bourgault, Jean-Marie Gauvreau écrit : « De tous les artisans que je connaisse, Médard Bourgault est certainement celui dont la personnalité est la plus attachante. Il a la réserve du paysan... Il a une tête d'ascète, visage osseux, œil un peu enfantin. Ses paroles tombent lentes, sourdes, bien pesées ». L'un de ses ancêtres, Amable Charron, fut l'un des sculpteurs sur bois de l'église si remarquable de St-Jean-Port-Joli.

Médard Bourgault s'instruit rapidement comme presque tous les jeunes de son temps, puis il se fait marin, naviguant un peu partout de par l'univers, et s'amusant à faire des figurines avec son couteau de poche.

En 1925, il revient à son village où il travaille dans l'atelier paternel comme menuisier.

Quand, vers 1928, il se lance définitivement dans la sculpture sur bois, il aura déjà fait un pénible apprentissage de dix longues années à étudier dans les livres, à parfaire son art, à forger en lui le maître-sculpteur sur bois. Homme extrêmement modeste, il ne soupçonne pas encore sa valeur et il est convaincu que ses premiers clients n'achètent ses œuvres que pour l'encourager. Il est même surpris de ne pas les retrouver quelque part dans un fossé le long de la route.

Et pourtant, Médard Bourgault était déjà devenu un grand artiste, le roi des sculpteurs sur bois, par ses seules resssources, son seul travail, sa seule habileté.

En 1931, Médard invite son frère Jean-Julien, alors menuisier à Québec, à ouvrir avec lui un atelier de sculpture sur bois. Son autre frère, André, décédé aujourd'hui, vint les rejoindre l'année suivante. Jean-Julien et André sont devenus eux aussi de grands artistes de la sculpture sur bois.

Un peu plus tard, Médard et Jean-Julien ouvrirent l'école de sculpture de St-Jean-Port-Joli, école qui se continue encore aujourd'hui à l'atelier de Médard avec cinq de ses fils, et à celui de Julien avec ses enfants et d'autres jeunes.

On a pu écrire que les œuvres religieuses de Médard Bourgault sont « incomparables ». On peut admirer 72 de ses statues en bois sculpté dans la seule église de St-Viateur d'Outremont.

Qu'il s'agisse d'œuvres religieuses, de sujets profanes, de bas-reliefs, partout, en tout, Médard Bourgault sait faire merveille, tant il met de sincérité, de vérité, de personnalité dans tout ce qu'il accomplit. Jean-Marie Gauvreau a pu écrire que Médard Bourgault « n'est pas l'homme de la petite sculpture avec laquelle on veut trop l'identifier. C'est au contraire, l'homme de la sculpture monumentale, qui ne recherche pas les effets du virtuose, mais la sincérité du paysan de chez nous dans tout son « être accordé » suivant la juste expression de « Menaud ». C'est un artisan qui, sans recherche prétentieuse, s'élève tranquillement au grand art. »

Voilà pourquoi on classe Médard Bourgault parmi les plus grands artistes canadiens.

A un écrivain qui lui demandait le secret de son art, Médard Bourgault répondait : « Tout est beau... toute œuvre de la création n'est que beauté, il s'agit de contempler le tout avec les yeux du cœur, les yeux de l'âme ; les yeux du corps ne voient rien, ils sont obscurcis par un voile très dense. »

Médard Bourgault est l'époux de Rose Bourgault. Leur famille compte onze enfants vivants.

Qu'honneur et gloire soient rendus à ce grand artiste de chez nous :

LÉONARD BOURGAULT

Hôtelier

M. Léonard Bourgault, propriétaire de la splendide Auberge du Faubourg à St-Jean-Port-Joli, P. Q. sur les bords du St-Laurent, est considéré à juste titre comme l'un de ceux qui ont le plus contribué à l'essor du tourisme dans le Bas-St-Laurent et la province de Québec.

Né en 1903, à St-Jean-Port-Joli, P. Q., M. Léonard Bourgault avait hérité de son père, Cyprien Bourgault, manufacturier de voitures, et de sa mère, Delphine Fortin, l'amour du travail, le sens des affaires et le don de bien servir la clientèle.

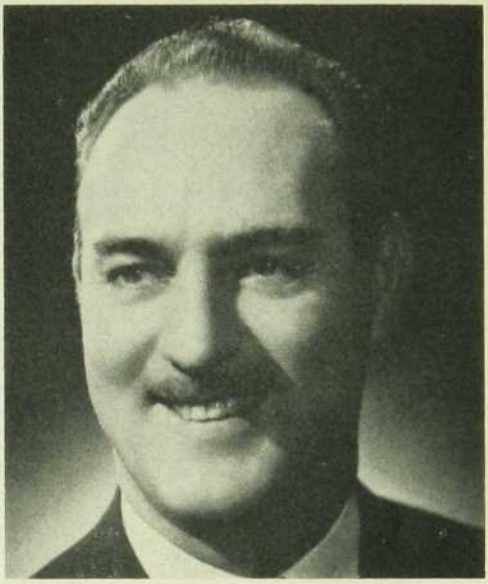
Après son cours commercial, il travailla à la banque de 1920 à 1930, puis érigea, en 1931, la première Auberge du Faubourg, dans le village de St-Jean-Port-Joli, la capitale de l'artisanat au Canada.

En 1940, il entreprend la construction de la nouvelle et très moderne Auberge actuelle, qui est devenue l'une des plus grandes, des plus belles et des plus fréquentées parmi les grandes hôtelleries du Québec, avec ses 100 unités, comprenant chambres, motels et cabines, avec en plus une immense et superbe salle à manger, une piscine, etc.

L'Auberge du Faubourg est fréquentée, à juste titre, par la meilleure clientèle qui se plaît à y admirer la plus belle exposition d'artisanat. Tout est d'un goût exquis à l'Auberge du Faubourg ; le mobilier fait à la main, les tentures tissées au métier et, surtout, cette unique collection de sculptures sur bois, exécutées par deux artistes extraordinaires, ses cousins Médard et Jean-Julien Bourgault, ainsi que des œuvres artisanales d'autres créateurs de l'endroit.

Célibataire, M. Léonard Bourgault consacre toutes ses activités à sa clientèle toujours grandissante et à ses affaires.

Sa principale distraction, en hiver surtout, est les voyages pendant lesquels il regarde et observe afin d'améliorer toujours davantage le service à sa clientèle de choix.



RODRIGUE BOURDAGES

Né à Halifax, Nouvelle-Ecosse, le 22 octobre 1923, Rodrigue Bourdages fit ses études dans la province de Québec et s'y établit. Il fréquenta le collège Jean-de-Brébeuf, étudia l'anglais à l'école St-Patrick, puis fit deux ans d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts. Il s'inscrivit ensuite à l'Ecole Technique où il étudia durant cinq ans, en plus de suivre des cours de personnalité. De telles études ont permis à Rodrigue Bourdages d'établir une entreprise solide et florissante, la J.-R. Bourdages Construction Ltée, dont il est le président et le gérant général. Il est également vice-président de « Laval Investment Co. » ; vice-président de « Rapidco Co. Ltée » ; directeur de « Dicana Co. Ltée » ; directeur des « Entreprises Pontmain, Inc. »

Toujours intéressé à la politique provinciale et municipale, monsieur Bourdages posait sa candidature comme indépendant, en juin 1957, dans le comté de Laval. Mais c'est comme candidat officiel du parti conservateur qu'il se présentait et remportait la victoire en mars 1958.

Ses obligations d'homme d'affaire et d'homme politique lui laissent aussi le temps, malgré tout, de s'intéresser à divers organismes, tels que l'Association des Hommes d'Affaires du Nord, dont il est ex-directeur. Il est aussi ex-président du comité des déjeuners hebdomadaires de la même association ; membre de la Chambre de Commerce de Laval-des-Rapides ; membre de la Chambre de Commerce de Montréal ; membre de l'Association des Hommes d'Affaires de Pont-Viau ; du Islemere Golf & Country Club ; Club Bonaventure ; Builders Exchange Inc.; Kinsmen Alouette Inc.; membre bienfaiteur de la Chambre de Commerce de Québec. C'est un ex-membre du Musicians Guild of Montreal ; fondateur du Conseil Ile-Jésus (4411) des Chevaliers de Colomb, ex-député Grand-Chevalier et initiateur du cours de personnalité du même conseil ; membre du 4e degré de l'Assemblée Dollard ; membre de la Palestre Nationale ; ex-président des Loisirs de Laval-des-Rapides est ; initiateur de la campagne de charité du Foyer Nazareth ; fondateur de la paroisse Notre-Dame de Pontmain.

Il est actionnaire de la Banque Provinciale du Canada.

Monsieur Bourdages est également juge de paix pour la circonscription de Laval.

Le 15 décembre 1945, il épousait à Montréal mademoiselle Evelyn Arsenault, de Rosetown, Sask. De cette union sont nés trois enfants : Raymond, Diane et Johanne.

Résidence : 49, rue Emile, Laval-des-Rapides, comté de Laval.

JOSEPH-FRANÇOIS-RÉMI BOURGEOIS

Ingénieur professionnel

Né le 1er octobre 1917 à Saint-Célestin, comté Nicolet, François Bourgeois est le fils de J.-B. Bourgeois, cultivateur, et de Clothilde Beauchemin, fille de Louis Beauchemin.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Nicolet (1932-39), ses études universitaires à l'Université Laval (1939-43) et à l'Université de la Saskatchewan (1944-47).

Après avoir débuté au service de la Shawinigan Water & Power, à Valleyfield, Monsieur Bourgeois devenait en 1949, ingénieur de la ville de Victoriaville, alors que l'année suivante il entrait en société avec Antonio Pratte pour former la société A. Pratte, Inc. En septembre 1953, il se portait acquéreur des actions de monsieur Pratte et devenait seul propriétaire de la maison. En mars 1953, il fondait l'entreprise F-R. Bourgeois, Ltée, entrepreneurs généraux.

Président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Victoriaville (1948) ; président de l'Association des Constructeurs du diocèse de Nicolet (1957-58) ; président de la campagne des emplois d'hiver (1957) ; président de A. Pratte, Inc., magasin de matériaux de construction ; président de F.-R. Bourgeois, Ltée, entrepreneurs généraux ; président de Lactantia Ltée, fabrique de lait en poudre ; actionnaire de Ciment Québec Inc., Saint-Basile de Portneuf ; actionnaire et membre du club de Golf Victoriaville ; membre du Club de Chasse et Pêche, Victoriaville ; du Club de Chasse et Pêche gaspésien ; de la Chambre de Commerce aînée ; du club Richelieu-Victoriaville ; du Laurier Curling Club.

Le 10 septembre 1949, François Bourgeois épousait Monique Hamel, fille de Herman Hamel. Cinq filles sont nées de cette union : Esther, Louise, Andrée, Marthe et Marguerite.

Adresse d'affaires : 665 ouest, rue Notre-Dame, Victoriaville, Qué.

Domicile : Victoriaville, Qué.

GÉRARD BOURGET

Marchand

M. Gérard Bourget est né à St-Ignace de North Stanbridge, comté de Missisquoi, province de Québec, le 19 mai 1914, du mariage d'Ernest Bourget, marchand, et de Sédulie Parent, fille de Joseph Parent.

Il fit ses études secondaires et commerciales, tout d'abord au Collège du Sacré-Cœur de Windsor Mills, puis, lorsque sa famille s'installa aux Trois-Rivières, à l'Académie de LaSalle et à l'Ecole Technique, de cette même ville.

Tout d'abord à l'emploi de son père, en 1930, il fonda un établissement de fabrication de divers produits tels qu'eau de Javel, cire à plancher, etc. En 1938, il faisait l'acquisition du magasin d'épicerie de son père, qu'il exploite encore aujourd'hui.

M. Bourget s'est strictement occupé de politique municipale, ayant été successivement élu échevin du quartier Ste-Ursule des Trois-Rivières, tout d'abord au scrutin, puis par acclamation en 1951, en 1953, en 1955 et réélu par acclamation le 16 septembre 1957 pour un mandat de 3 ans.

Ses intérêts industriels comprennent ce qui suit : Ex-président et fondateur des Magasins Régal Stores, Inc.; secrétaire-trésorier de la Cie Immobilière Ste-Cécile ; Trois-Rivières Dunbrick Ltée ; ex-président local de l'Association des Marchands Détaillants ; président de la commission du crédit de la Caisse Populaire Ste-Cécile ; ex-trésorier de l'Union Musicale des Trois-Rivières ; ex-directeur de la Chambre de Commerce senior ; Chevalier de Colomb 4e degré ; Club Richelieu ; Société St-Jean-Baptiste ; Ordre des Elks ; Club des Raquetteurs Laviolette ; Club Automobile de Québec, Inc. Pendant la dernière guerre, il fut représentant de sa région au Bureau du Rationnement de la Viande.

Le 14 juin 1939, il épousait Madeleine Trottier, fille de Agapit Trottier ; de cette union sont issus six enfants.

Domicile : 670, rue Ste-Ursule, Trois-Rivières, P.Q.

Place d'affaires : 455, rue Ste-Cécile, Trois-Rivières, P.Q.

BERTRAND BOUTIN

Manufacturier de fourrures

Citoyen d'Amos depuis 1948, M. Bertrand Boutin y a établi la seule manufacture de fourrures d'Abitibi. Une longue expérience acquise à Sherbrooke lui permet de vendre des manteaux qu'il fabrique lui-même et de s'occuper aussi sur une vaste échelle de la réparation de la fourrure sous toutes ses formes. Son commerce est de plus en plus florissant.

Bertrand Boutin est né à Saint-Sébastien, comté de Frontenac, le 28 juin 1918, du mariage d'Ovide Boutin, hôtelier, et d'Exilia Paradis. Au sortir de l'école paroissiale, à l'âge de 15 ans, il travailla pendant dix années à la manufacture de fourrures A. Martin, de Sherbrooke. C'est là qu'il apprit le métier dans ses moindres détails.

De 1942 à 1945, il servit dans l'armée canadienne cantonnée à Vancouver et à Victoria, sur la côte du Pacifique.

Grand amateur de chasse et de pêche, il affectionne aussi le hockey et ne manque pas une joute disputée à l'aréna d'Amos.

Le 21 mai 1943, il épousait Cécile Drouin en l'église du Christ-Roi, à Sherbrooke.

Résidence et place d'affaires : Edifice Paré, Amos, Qué.

J.-U. BOYER

Président de La Banque Provinciale du Canada

M. J.-U. Boyer, président de La Banque Provinciale du Canada, est fils de cultivateur. Il est né à Saint-André-Avellin le 30 juillet 1899.

M. Boyer est un banquier de carrière. En 1918, immédiatement après avoir terminé des études commerciales complètes, poursuivies avec beaucoup de succès, il est entré à La Banque Provinciale du Canada, dont il est aujourd'hui l'âme dirigeante. On a raison de dire, et c'est tout à son honneur, qu'il a gravi tous les échelons. Cela prouve aussi sa grande compétence dans le domaine de la Banque. Il connaît à fond tous les services bancaires pour les avoir dirigés successivement lui-même, aussi bien aux succursales qu'au siège social de la Banque.

Après des stages aux bureaux de Montréal, d'Ottawa et de Windsor, en Ontario, il devint, en 1930, gérant de la principale succursale de la Banque, au 221 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal. Six ans plus tard, le 16 janvier 1936, on lui confiait le poste de gérant général. Le 8 janvier 1948, il était élu membre du Conseil d'administration de la Banque ; le 10 janvier 1951, il devenait vice-président et gérant général ; le 2 octobre 1957, il était nommé vice-président exécutif et gérant général et le 12 décembre 1957, il était élu président.

L'Association des Banquiers du Canada a reconnu sa compétence professionnelle en le portant à la vice-présidence en novembre 1945, puis en l'élisant président en juin 1949, et président honoraire de 1951 à 1958. A aussi été vice-président pour le Canada de l'American Bankers Association de 1949 à 1951.

M. Boyer s'est toujours vivement intéressé aux œuvres sociales. Il est président de l'Institut Bruchési de Montréal, Inc. ; directeur et trésorier-honoraire des Camps de Santé Bruchési ; directeur de l'Orchestre Symphonique de Montréal ; membre du Conseil canadien du Bien-Etre social ; directeur de la Colonie Notre-Dame, Inc. ; membre de l'Exécutif de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises.

En reconnaissance de son dévouement aux œuvres sociales, Sa Sainteté le Pape Pie XII lui a décerné, en avril 1949, la médaille « Pro Ecclesia et Pontifice », pour services rendus à l'Eglise et au Saint-Siège.

M. Boyer compte de très nombreux amis dans tous les domaines et à tous les degrés de l'échelle sociale. Il est directeur de la Compagnie d'Assurance-Vie Crown Life ; Gatineau Lumber & Builders Supply Limited ; gouverneur à vie de l'Ecole de Commerce de Québec, Inc. ; Hôpital Notre-Dame, Hôpital Ste-Justine ; gouverneur de La Chambre de Commerce des Jeunes du District de Montréal ; Palestre Nationale ; membre de La Chambre de Commerce du District de Montréal ; Montreal Board of Trade ; l'Association des Hommes d'affaires du Nord de Montréal, Inc. ; il est aussi membre des clubs Seigniory, Laval-sur-le-Lac, Islemere, Saint-Denis, Outremont, Montreal Club et Saint-Laurent-Kiwanis. Fervent amateur de chasse et de golf, il s'adonne à ces sports dans la mesure où le lui permettent ses nombreuses occupations.

Le 3 juillet 1948, il épousait Mlle Laurette Hétu, fille d'Alfred Hétu. Une fille, Michèle, est née de ce mariage.

Il réside à 430, boul. des Prairies, Laval-des-Rapides, P.Q.

J.-L.-VINCENT BRASSARD, M.P.

Homme d'affaires

Né le 10 décembre 1919 à Chicoutimi, Vincent Brassard est le fils de Hilaire Brassard et de Amaryllis Collard. Il fit ses études à Chicoutimi.

M. Brassard est directeur de Brassard Frères, Ltée. Membre de la Commission Scolaire de Chicoutimi de 1947 à 1959, président de 1949 à 1959 ; président en 1953 de l'association diocésaine des commissions scolaires ; membre de la Légion Canadienne ; de la société de Réhabilitation, du Board of Trustees of the Quebec Chapter, Canadian Foundation for Poliomyelitis.

Monsieur Brassard a été élu à la Chambre des Communes à l'élection générale du 31 mars 1958 pour le comté de Chicoutimi.

Le 19 juin 1943, il épousait Judith Voyer, fille de Armand Voyer. Neuf enfants sont nés de cette union : Denis, Hélène, Jean, Louis, Odette, Julie, Simon, Odile et Gontran.

Politique : progressiste-conservateur.

Résidence : 392, rue Brassard, Chicoutimi, Qué.

JACQUES BRILLANT

Né à Rimouski, le 17 septembre 1924, il est le fils de l'honorable Jules-A. Brillant. Il est bachelier ès-arts de l'Université St-Joseph (1946) ; licencié en sciences politiques et sociales de l'Université de Louvain, Belgique (1951).

Président de : The Central Public Service Corporation Limited ; La Radio du Bas St-Laurent, Inc. (CJBR, CJBR-FM, CJBR-TV) ; la Compagnie du Progrès du Golfe ; la Société de Boisbrillant, Inc.

Vice-président : Québec-Téléphone ; la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent ; la Radio Edmundston, Limitée (CJEM).

Administrateur de : Québec-Téléphone ; la Compagnie de Téléphone Bonaventure et Gaspé, Limitée ; la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent ; la Société d'Administration et de Fiducie ; The Canada and Gulf Terminal Railway Co. ; la Corporation Equitable Canadienne ; Interprovincial Broadcast Sales Ltd.

Adresse : C.P. 320, Rimouski, P.Q.

Tél. : Bureau : RAymond 3-2271

Résidence : RAymond 3-5152

M. le Commandeur ROGER BRIEN

Ecrivain, directeur du Centre marial canadien et de la Revue internationale « Marie »

M. le Commandeur ROGER BRIEN

Né le 21 novembre 1910, à Montréal, M. le Commandeur Roger Brien est le fils de J.-P.-L. Brien, huissier de la Cour Supérieure, et de Fortunate Marien, fille de Joseph Marien et de Mélina Dulong.

Il fit ses études au Collège Sainte-Marie, au Collège Séraphique des Trois-Rivières, puis à Jean-de-Brébeuf. Bachelier ès Arts de l'Université de Montréal ; bachelier en philosophie de la même université ; boursier en littérature du gouvernement de la province de Québec à la Sorbonne, et à l'Institut catholique de Paris ; poète-lauréat de l'Institut Scientifique Franco-canadien (1942), Marianist Award de l'Université de Dayton, Ohio (U.S.A.) 1953. C'était la première fois que cette importante décoration sortait des Etats-Unis et la première fois qu'elle était accordée à un laïc.

Commandeur de l'Ordre Pontifical Equestre de Saint-Grégoire-le-Grand ; seul membre canadien vivant au Canada, de l'Académie Pontificale de l'Immaculée-Conception, (Rome) ; membre de l'Académie Mariale internationale (Rome) ; membre de l'Académie canadienne-française ; de « La Pontificia y Real Academia bibliographico-mariana de Lerida (Espagne) ; de la Société Canadienne d'Etudes Mariales ; de « The Mariological Society of America » (U.S.A.) ; de « The Living Catholic Authors » (U.S.A.) ; de la Société des Poètes canadiens-français ; de la Société des Ecrivains Canadiens, etc...

Auteur de : *Faust aux Enfers* (poèmes) 1936 ; *l'Eternel Silence* (poèmes), 1937 ; *Ville-Marie* (poèmes), 1942 ; *Les Yeux sur nos Temps* (poèmes), 1942 ; *Prière de Marie-des-Neiges à Notre-Dame de Montréal* (poème-lauréat de l'Institut Scientifique Franco-canadien) 1942 ; *Sourires d'enfants* (poèmes) 1942 ; *Chant d'amour* (poème) 1942 ; *Salut O Reine* (poème) 1943 ; *Cythère* (poème) 1946 ; *Chemin de Croix à trois* (poème) 1947 ; *La Corédemptrice et nous* 1950 ; *Rome, Lourdes, Fatima* 1951; *Vous êtes toute belle O Marie* 1952 ; *Vols et Plongées* (poèmes) 1956 ; *Poète de l'amour* (commentaires sur saint François d'Assise) 1957. Doivent paraître sous peu : *Juventus* (poème) et *Algues, mes sœurs* (poèmes). En préparation : *Kateri,* épopée ; *Le don de Dieu* (poèmes), etc. Conférencier réputé ; collaborateur à de nombreuses revues et encyclopédies dans le monde entier.

M. le Commandeur Brien dirige, depuis ses débuts, le Centre marial canadien, de réputation mondiale, qui publie la Revue Internationale *MARIE,* la plus célèbre revue de la chrétienté que l'*OSSERVATORE ROMANO* du Vatican a appelée « LA PLUS BELLE REVUE MARIALE DU MONDE » et récemment : « UN SIGNE DE RALLIEMENT POUR TOUS LES CHRETIENS DE L'UNIVERS ». *MARIE* est la plus remarquable revue illustrée catholique de l'heure (Son Exc. Mgr Le Couëdic, évêque de Troyes, France) ; « Le plus important périodique de tous les siècles dédié à honorer la Mère de Dieu » (Le Cardinal Gilroy, d'Australie).

Cette revue reçoit la collaboration de la hiérarchie catholique de tous les pays et des plus belles célébrités contemporaines sur tous les continents.

Le Commandeur Brien a aussi fondé le Musée mondial d'art du Centre Marial canadien, le plus riche musée marial au monde. Il a fait aussi construire la Chapelle du Centre, reconnue comme un des beaux joyaux d'art religieux du pays. Il a également fondé la Bibliothèque mariale internationale du Centre, les Tracts marials mensuels, fameux dans l'univers. Il a récemment fait don du Centre marial canadien à Son Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet ; il en reste le directeur-animateur.

Les collections d'art qui s'accumulent en provenance du monde entier au Musée du Centre ont été jugées par Daniel-Rops, de l'Académie française, comme « les plus riches collections d'iconographie mariale du monde » et l'académicien a parlé de *MARIE* comme d'une « réussite stupéfiante. »

Roger Brien est en relation d'amitié et de correspondance avec la hiérarchie catholique de tous les pays et les plus grandes célébrités contemporaines. Grand voyageur, il a séjourné à plusieurs reprises en Europe, a fait le voyage de la Terre Sainte. Il a reçu plus de quarante lettres de Sa Sainteté Pie XII et Sa Sainteté le Pape Jean XXIII vient de lui promettre le même appui pour cette œuvre qu'on dit unique au monde.

Le 27 avril 1943, Roger Brien épousait Marie-Paule Fortin, fille de Louis-Georges Fortin et de Claudia Maurice. Deux filles sont nées de cette union : Marie et Marguerite-Marie.

Adresse d'affaires : Centre marial canadien, Nicolet, Qué.

Domicile : Nicolet, Qué.

J.-GUY BRISSETTE

Notaire

Le notaire J.-Guy Brissette est né à Rawdon, comté de Montcalm, le 3 mars 1923. Il est le fils de J.-Arthur Brissette, notaire, et de Lucette Beaudoin, fille du notaire Roch-T. Beaudoin.

Il fit ses études classiques au collège de l'Assomption, de 1936 à 1943. Inscrit à l'Université de Montréal en septembre 1943, il recevait son parchemin de bachelier en droit en mai 1946.

Le 7 mars 1947, il entrait à l'Etude Champagne & Jeannotte, notaires, où il travailla jusqu'en 1951. C'est alors qu'il ouvrit sa propre étude où il pratique seul.

Dès l'âge de 17 ans, J.-Guy Brissette s'intéressait aux questions sociales et politiques. Au collège classique, il faisait partie de maintes organisations : Ligue d'Action Nationale, Académie française, chorale, fanfare, journal collégial. A l'Université, il continuait ses activités au *Quartier Latin,* à la discothèque, à Radio-Carabin, à l'Association athlétique. Fut vice-président de sa promotion en Droit.

Il n'est donc pas surprenant de le voir prendre part aux campagnes électorales provinciales et fédérales comme orateur. En mars 1956, il était nommé président d'élection du comté Montréal-Jacques-Cartier (provincial).

Le notaire Brissette a été co-fondateur et 1er secrétaire du journal *l'Essor* du Collège de l'Assomption (1940) ; rédacteur des nouvelles au *Quartier Latin* (Université de Montréal 1942-43) ; conférencier au Service de préparation au mariage depuis 1948.

Il est président du Club Richelieu-Saint-Laurent pour l'année 1959.

Le 2 juillet 1949, J.-Guy Brissette épousait Denise Piau, fille de Louis-A. Piau et de Berthe Soiron. Deux filles sont nées de cette union : Michèle et France.

Politique : Union Nationale (provincial) ; conservateur (fédéral).

Résidence : 745, rue Parent, Cité de Saint-Laurent, Qué.

Bureau : 266 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

GERVAISE BRISSON

avocate

Née à Laprairie, Qué., Gervaise Brisson est la fille de Me Julien Brisson de Laprairie, et d'Irène Dansereau, fille de M. et Mme Pierre Dansereau, décédés.

Elle fit ses études primaires chez les Dames de la Congrégation à Laprairie, ses études secondaires, lettres et sciences, chez les Sœurs de Ste-Croix au pensionnat Notre-Dame des Anges et obtint son baccalauréat au Collège Marguerite-Bourgeoys à Montréal. Inscrite à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal elle obtint sa licence en 1953.

Elle débuta dans la pratique de sa profession en juillet 1953 avec son père, Me Julien Brisson, pour former l'étude Brisson et Brisson et se spécialise en droit civil.

Me Brisson est présidente du Statut de la Femme de la Fédération des Femmes Libérales du Canada ; présidente du Comité de la Construction de la Fédération des Femmes Libérales du Québec ; présidente des Femmes Libérales du comté de Laprairie ; conseillère de l'Exécutif des Femmes membres de la Chambre de Commerce du district de Montréal ; présidente honoraire de l'Association des avocates de la province de Québec ; membre de la Société des Femmes Universitaires.

Loisirs préférés : Tennis, équitation, voyages, musique et lecture.

Bureau : 152 est, rue Notre-Dame, Montréal.

LUCIEN BRODEUR, L.Ph.

Maire de Montréal-Nord

Né à St-Jude, comté de St-Hyacinthe, Qué., le 17 janvier 1914, Lucien Brodeur est le fils de J.-A. Brodeur, marchand général de St-Jude, et d'Alice Archambault, fille de Michel Archambault.

Il fit ses études primaires chez les Sœurs de St-Joseph à St-Simon de Bagot ; ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe et ses études en pharmacie à l'Université de Montréal où il reçut sa licence en 1940.

La même année, il ouvrait sa pharmacie à Montréal-Nord sous le nom de Pharmacie Montréal-Nord.

Intéressé à la politique municipale de sa ville, monsieur Brodeur fut élu maire de Montréal-Nord pour la première fois en 1954. Il fut réélu pour un autre mandat de trois ans en 1957.

Il fut nommé membre de l'ex-Commission Métropolitaine et en mars 1959, nommé par son conseil membre de la Corporation de Montréal Métropolitain pour trois ans. Il est organisateur en chef de l'Union Nationale pour Montréal-Nord. Membre des Chevaliers de Colomb ; de la Chambre de Commerce de Montréal-Nord ; de la Chambre de Commerce du district de Montréal ; de l'Association des Hommes d'affaires du Nord ; du Cercle Universitaire de Montréal ; de la Canadian Trotting Association ; du Club de Golf de Belœil ; du Laval Yacht Club et du Club de Chasse et de Pêche de Montréal-Nord.

Le 23 octobre 1944, Lucien Brodeur épousait Mariette Gaucher, fille de M. et Mme Élie Gaucher, de Montréal. Une fille, Michelle, est née de cette union.

Sports préférés : pêche, courses, yachting et golf.

Résidence : 10840, boulevard St-Vital, Montréal-Nord.

Place d'affaires : 3650, Monselet, Montréal-Nord.

JEAN BRUNELLE

Industriel

Né à Montréal, le 9 janvier 1917, Jean Brunelle est le fils d'Herménégilde Brunelle, industriel, et d'Eugénie Bernier.

Il fit ses études aux Collèges Sainte-Marie et Jean-de-Brébeuf.

A sa sortie du collège, Jean Brunelle entra au service de la maison H. Brunelle, Limitée. Après un voyage en Afrique en 1937, incluant une période de travail dans les mines d'or de Rhodésie, il vint reprendre son emploi pour la même compagnie dont il devenait secrétaire en 1943, vice-président en 1947 et président en 1958.

Monsieur Brunelle est également président de Ice Manufacturing Inc. depuis 1955 ; président du Comité des Citoyens de Montréal (1958-59) ; président de la Régionale de Montréal de l'Association professionnelle des Industriels (1959-60) ; administrateur de la Chambre de Commerce du district de Montréal (1955-59) ; vice-président de Canadian Association of Ice Industries (1958-60). Il fut président du Club Richelieu-Montréal en 1953 et membre du comité exécutif de l'Institut Canadien d'Education des Adultes de 1955 à 1958.

Le 12 juin 1940, Jean Brunelle épousait Marielle Dorval, fille du docteur Louis-Philippe Dorval. Quatre fils et deux filles sont nés de cette union.

Adresse d'affaires : 1464, rue Préfontaine, Montréal.

Domicile : 89, chemin Stratford, Hampstead, Québec.

PAUL BRUNELLE

Industriel

Né à Victoriaville le 19 juin 1919, Paul Brunelle est le fils de Ludger Brunelle, industriel, et de Blanche Audette, fille de Joseph Audette.

Il fit ses études au Séminaire de Nicolet, au Collège de Saint-Laurent et à la Saint Dunstan's University, Charlottetown, I.-P.-E.

Entré au service de son père en 1939 à titre de gérant des ventes, il achetait les camions en 1941 et devenait distributeur de toute la production. De 1949 à 1951, il était également agent de la brasserie Black Horse. En 1955, il achetait l'usine d'eaux gazeuses de son père et en 1958, il « incorporait » ce commerce sous la raison sociale « Paul Brunelle, Ltée. » Cette entreprise d'eaux gazeuses avait débuté en 1904 sous la direction de monsieur J.-N. Brunelle, grand-père de Paul. En 1922, Ludger Brunelle l'achetait de son père pour la revendre lui-même trente-trois ans plus tard à son fils Paul.

Intéressé aux affaires publiques dans tous les domaines, Paul Brunelle fut élu conseiller de la ville de Victoriaville en 1947, après une âpre lutte. Il se présenta, mais fut battu à la mairie en 1955 et 1958.

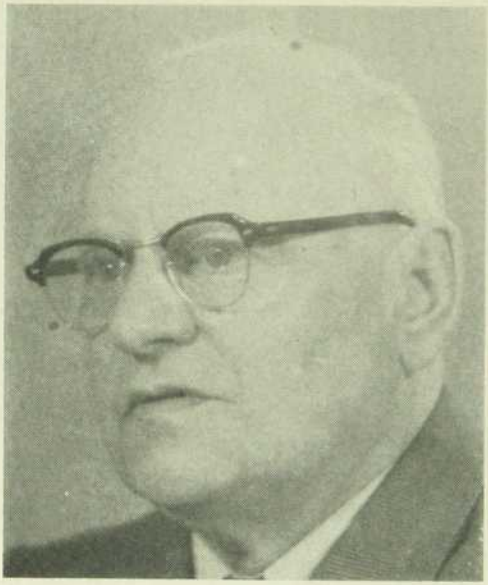
Président de Paul Brunelle, Limitée ; de Sterling Finance Corporation ; de l'Association des Compagnies de Finance du Québec ; trésorier du Club Richelieu de Victoriaville ; secrétaire de la Régionale des Bois-Francs de l'A.P.I. ; directeur du Club de Chasse et Pêche Gaspésien ; président du Club Nautique du lac Nicolet ; membre des Chevaliers de Colomb et du club de Golf et de Curling Victoria. Durant trois ans président de l'Association des Embouteilleurs du Québec.

Le 26 avril 1943, il épousait Jeanne Roux, fille de A.-R. Roux. Quatre filles sont issues de cette union : Louise, Claire, France et Hélène.

En politique : libéral.

Adresse d'affaires : 33, rue Saint-Jean-Baptiste, Victoriaville.

Domicile : Victoriaville, Qué.



GONTRAN-A. BRUNET

Maire de la ville d'Amos

Né le 15 avril 1897, à Ripon, comté de Papineau, Gontran-A. Brunet est le fils de Donat Brunet et de Rose-Alma Sabourin, tous deux décédés.

Après avoir terminé ses études commerciales, il entra au service de la Banque Canadienne Nationale, à l'âge de seize ans. Par la suite, il travailla comme commis dans divers établissements de commerce d'Amos.

En 1917, il fondait avec son père une épicerie-boucherie. En 1922, il prit le commerce à son compte et l'exploita jusqu'en 1945. En 1930, il avait ajouté le commerce de ferronnerie et en 1937, il fondait la maison M. & M. Auto Parts Enrg., firme d'accessoires d'automobiles en gros qu'il vendit en 1946 pour ne s'occuper que du commerce de ferronnerie en gros et détail, sous la raison sociale de G.-A. Brunet Inc., firme qui dessert tout l'Abitibi.

Membre de la Commission scolaire de 1932 à 1935 ; échevin de la ville d'Amos de 1930 à 1934 et maire de la ville d'Amos à sept reprises, soit en 1934-35 ; en 1935-37 ; en 1937-39 ; en 1943-45 ; en 1945-47 ; en 1957-59 et enfin depuis septembre 1959. Membre de la Commission des Utilités publiques de la ville d'Amos de 1943 à 1947 ; vice-président de la Chambre de Commerce de l'Abitibi 1946-47 ; directeur, section quincaillerie, pour la province de Québec, de l'Association des Marchands-Détaillants en 1947 ; président des Marchands-Détaillants d'Amos de 1954 à 1956 ; membre de la Chambre de Commerce et Chevalier de Colomb.

Au mois d'août 1925, G.-A. Brunet épousait Lucille Tessier, fille de Jeffrey Tessier, de Cochrane, Ontario, décédée en 1940. Une fille, Jeannine (Mme Roger Defoye, d'Amos), est née de cette union. En janvier 1945, il épousait en secondes noces Gabrielle Hallé, fille d'Alphonse Hallé, de Shawinigan Falls. Deux enfants sont nés de cette union : Louise et Gontran-André.

Résidence : 10, 2e avenue est, Amos, Qué.

Place d'affaires : Coin 1ère avenue et rue Principale, Amos, Qué.

RENÉ BUISSON

Représentant de la Brasserie Molson

Né le 10 décembre 1916 à Shawinigan Falls, Québec, René Buisson est le fils de Hormisdas Buisson, employé de la Consolidated Paper & Pulp, et d'Anéda Landry, tous deux de Shawinigan Falls.

Il fit ses études primaires à l'école St-Norbert et au collège de Joliette et son cours classique au séminaire de Joliette.

Il débuta dans les affaires à l'emploi de la Dufresne Construction Company, puis fut appelé pour son service militaire avec les Fusiliers Mont-Royal. Après avoir été licencié de l'armée, il entra au service de la Brasserie Molson et en 1952, à la mort de M. J.-P.-A. Pelletier, il devenait représentant autorisé pour la région de Noranda.

Monsieur Buisson a été président de la Comission scolaire de Rouyn-Noranda en 1944. Il est directeur du Club Richelieu, membre de la Légion Canadienne, membre des Chevaliers de Colomb, de l'Association Forestière de Rouyn-Noranda, dont il est directeur, et du club Moose.

Monsieur Buisson a été président de la Commission scolaire de Rouynniste. C'est aussi un fervent de la lecture et ses sports préférés sont la pêche à la truite et le tennis.

Le 29 mai 1953, René Buisson épousait Claire Beauchemin, de La Sarre. Trois enfants sont nés de cette union : Jean, Sylvie et Marie-José.

Résidence : 170, 18e rue, Noranda, Qué.

Place d'affaires : 266 ouest, Gamble, Rouyn, Qué.

RAYMOND BUREAU

Noranda Auto Service

Né le 8 mai 1914 à St-Ludger, comté de Beauce, Raymond Bureau est le fils d'Alphonse Bureau, hôtelier de St-Evariste, et d'Euphrasie Dallaire, de St-Romuald. Il fit ses études au collège du Sacré-Cœur de Beauceville.

Il s'initia aux affaires en travaillant comme livreur à la boulangerie de son frère, à Cookshire. De 1933 à 1945, il s'occupa d'opérations forestières et de machinerie. En 1945 il entrait en affaires à son compte comme vendeur et agent de White, Rambler, Austin et Morris. Depuis 1958, il possède l'agence de Chevrolet et fait affaire sous la raison sociale de Noranda Auto Service.

Monsieur Bureau a été à la Commission scolaire de Noranda de 1946 à 1948 alors qu'il démissionna. Elu une première fois et réélu par acclamation échevin de Noranda de 1948 à 1956, puis il démissionna pour cause de santé en faveur de M. Jacques Angers.

Il est membre de la Chambre de Commerce, de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Monsieur Bureau est un fervent amateur des courses d'autos et a parcouru plus de 2,000 milles en voiture pour assister aux courses dans le sud des Etats-Unis. Il a voyagé d'un bout à l'autre du Canada et des Etats-Unis et jusqu'au Mexique.

Raymond Bureau a épousé Pauline Nolet, de Cookshire, et est le père de trois enfants : Gisèle, Gilles, gérant des ventes de Noranda Auto Service, et Raymonde, institutrice à Ottawa.

Résidence : 56, Chadbourne, Noranda, Qué.

Place d'affaires : 405, avenue Murdoch, Noranda, Qué.

JOSEPH V. BUTLER

Industriel

Né le 25 février 1908, à Saint-Rémi-de-Tingwick, comté d'Arthabaska, Québec, le septième d'une famille de douze enfants, Jos. V. Butler est le fils de John Edward Butler, cultivateur, et d'Olivine Toussaint.

Il fit ses études primaires à l'école Notre-Dame-du-Rosaire (Montréal), puis compléta sa formation par des cours du soir et des cours de comptabilité et d'administration par correspondance, couronnés par un stage de deux ans à la Detroit School of Arts, M. Butler s'est donc préparé de longue main à se mériter la réputation d'homme hautement qualifié dans la publicité et la vente.

C'est en 1936 qu'il débute dans l'industrie du caoutchouc à la compagnie B.F. Goodrich Rubber Co. Ltd., où son avancement est rapide. Il devint directeur commercial pour le district de Québec-Est de cette même compagnie, dont les distributeurs sont René Talbot, Ltée, de Québec. Après cinq ans à ce poste, soit en 1948, pourvu d'une solide expérience, il fonde l'établissement Tire Centre Limited ainsi que Butler & Co.; en 1951, il fonde la maison Seat Cover Centre. Monsieur Butler est président de ces entreprises qui ont leur siège social à Pont-Viau.

Monsieur Jos. V. Butler est le fondateur de l'Association des Hommes d'Affaires de Pont-Viau, dont il a été le président durant cinq ans ; il est maintenant gouverneur à vie et président honoraire. Il est directeur de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal ; Grand Chevalier du Conseil Ile-Jésus des Chevaliers de Colomb ; membre au quatrième degré de l'Assemblée Dollard ; membre de l'Ordre Alhambra, section Caravane Toloza ; membre de l'Association Professionnelle des Voyageurs de Commerce.

Marié le 6 juillet 1940 à Loretta Latour, fille de Léon Latour, de Ville-Marie, comté de Témiscamingue. Il est le père d'un garçon, Brian.

Récréations favorites : La lecture est le premier de ses passe-temps ; viennent ensuite la pêche et les voyages.

Adresse d'affaires : 53, boul. des Laurentides, Pont-Viau, P.Q.

Domicile : 136, boul. des Prairies, Laval-des-Rapides, P.Q.

ROBERT CAMPEAU

Homme d'affaires

Né à Sudbury, Ont., le 3 août 1924, Robert Campeau est le fils de Joseph Campeau et de Lucie Ranger.

Après des études primaires à l'école de Sudbury, il s'inscrivit à l'Ecole Technique et compléta sa formation par des cours par correspondance.

La carrière de monsieur Campeau n'en est encore qu'à ses débuts et pourtant, plusieurs réalisations sont déjà à son crédit telles que l'usine de filtration d'Ottawa au coût d'environ quatre millions, un important édifice commercial situé angle Bronson et Holmwood, à Ottawa, et pas moins de 5,000 maisons.

Président de Campeau Construction Compagnie, Ltée ; président de Queensview Construction & Development, Ltd., et de Pinecrest Investments (Ottawa) Ltée ; vice-président d'Allied Building Supply (Ottawa) Ltd. ; directeur du club Patro, organisme consacré au bien-être des enfants ; membre du club de golf Rivermead d'Ottawa et Chevalier de Colomb.

Le 28 décembre 1942, Robert Campeau épousait Clauda Leroux. Trois enfants sont issus de cette union : Rachelle, Jacques et Daniel.

Domicile : 2134, Applewood Crescent, Ottawa, Ont.

Place d'affaires : 969, Avenue Bronson, Ottawa, Ont.

CHARLES-ÉDOUARD CAMPEAU, M.P.

Ingénieur professionnel et urbaniste

CHARLES-ÉDOUARD CAMPEAU, M.P.

Charles-Edouard Campeau, député fédéral du comté de Montréal-St-Jacques, ingénieur-conseil et urbaniste-conseil, est né à Montréal le 24 avril 1916. Il est le fils de Noël Campeau, ingénieur-mécanicien, et d'Eveline Poudret dit Lavigne, fille d'Amable Poudret dit Lavigne.

Il fit ses études primaires à l'Ecole St-Jean-de-la-Croix et ses études classiques au Collège Ste-Marie où il obtint son baccalauréat ès Arts avec la mention summa cum laude. Il étudia ensuite à l'Ecole Polytechnique d'où il sortait avec le diplôme d'ingénieur civil en plus d'un baccalauréat ès Sciences appliquées. C'est au MIT, à Boston, Mass., qu'il compléta ses études en urbanisme.

Monsieur Campeau possède une vaste expérience en arpentage, chimie, construction, béton, évaluation, transport, circulation et urbanisme. C'est pourquoi à différentes reprises ses connaissances étaient mises à profit à titre d'urbaniste-conseil par les villes de St-Lambert, St-Laurent, Jacques-Cartier, Greenfield Park, Montréal-Sud, Mackayville, Châteauguay, Dorval, Candiac, Abord-à-Plouffe, St-Joseph d'Alma, Anjou, Pointe-aux-Trembles, St-Jean et autres.

En 1941, il entra à l'emploi de la ville de Montréal, au service des travaux publics. En 1943, il était nommé au service d'urbanisme, dont il fut directeur du 1er juillet 1955 au 6 mars 1958. En 1947, il était secrétaire de la commission d'études des problèmes de la circulation et du transport de la région de Montréal. En 1951, en compagnie de deux autres citoyens, il était chargé de l'organisation de la réception donnée par la Cité de Montréal à la princesse Elizabeth et au prince Philippe ; en 1952, nommé secrétaire de la commission d'études des problèmes métropolitains de la région de Montréal ; 1953, collaboration à une étude des problèmes de la défense civile dans la région de Montréal ; de 1952 à 1954, professeur d'Urbanisme à l'Université de Montréal (Ecole d'Hygiène) ; de 1955 à 1958 conseiller technique de l'Office municipal de l'Habitation salubre de Montréal.

Monsieur Campeau est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels du Québec ; Engineering Institute of Canada ; Institute of Traffic Engineers (directeur de la section canadienne) ; Town Planning Institute of Canada ; président de la Société des Urbanistes Professionnels du Québec ; président national de l'Association Canadienne d'Urbanisme ; membre de American Society of Planning Officials ; American Planning & Civic Association ; National Association of Housing and Redevelopment Officials ; membre honoraire de la Société Canadienne des architectes paysagistes et urbanistes ; membre de l'Association des Commissaires industriels de la province de Québec ; membre de la Chambre de Commerce de Montréal ; de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ; Canadian Good Roads Association ; Royal Automobile Club of Canada ; diplômé de l'Université de Montréal ; l'Est Central Commercial, Inc.; Club des Anciens du Collège Ste-Marie ; Association Canadienne des Nations-Unies ; Canadian Urban Renewal Board ; Canadian Standard Association ; Commonwealth Parliamentary Association ; Arts Club ; Seigniory Club ; Engineers' Club ; Cercle Universitaire ; Club Canadien ; Cercle Social du comté de Chambly ; Palestre Nationale.

Le 7 septembre 1939, Charles-Edouard Campeau épousait Marie Ialenti, fille de Léo Ialenti. Ils ont deux enfants.

Résidence : 8555, rue Clark, Montréal.

Bureau : 515 est, rue de Montigny, suite 212, Montréal.

RÉAL CAOUETTE

Homme d'affaires

Réal Caouette est déjà entré dans l'histoire de l'Ouest du Québec comme député crédidiste à la Chambre des Communes pour le comté de Pontiac de 1946 à 1949. D'autres titres le signalent aussi à l'attention des citoyens de la région entre autres celui d'homme d'affaires bien au courant de la technique de notre commerce moderne.

Il est né à Amos le 26 septembre 1917, fils d'un pionnier de l'Abitibi, Samuel Caouette, inspecteur de colonisation pour le gouvernement provincial et de Marie Cloutier.

Il a fait ses études primaires à l'école paroissiale d'Amos, ses études secondaires au Collège St-Alexandre de Pointe Gatineau dirigé par les Pères du St-Esprit et obtint son diplôme commercial supérieur au collège Sacré-Cœur de Victoriaville.

Il entra à l'âge de 19 ans au service de la Banque Canadienne de Commerce, à la succursale d'Amos. Il fut successivement comptable pour la maison David Gourd, les compagnies Simard et Frères d'Amos, Morin et Frères de Beaudry et pointeur sur travaux pour la firme H.-J. O'Connell Ltée en 1938, lors de la construction de la route Senneterre-Mont-Laurier. Après un stage de quatre ans à la succursale de Rouyn de Saint-Onge Inc., il tint une épicerie à son compte durant deux ans et devint gérant de Joyal Motor Sales à Val d'Or en 1944. C'est en 1949 qu'il acquit le garage Joyal Ltée de Rouyn dont il est maintenant le propriétaire-gérant.

Tribun à la parole ardente il a été le principal porte-étendard du Crédit Social dans la région et eut l'insigne honneur d'être le seul partisan de cette doctrine à siéger aux Communes canadiennes. Candidat malheureux à l'élection générale de 1949, il n'en demeure pas moins l'un des plus fervents soutiens de ce mouvement politique.

Membre de la Société Saint-Jean-Baptiste ; de la Chambre de Commerce Rouyn-Noranda ; de la Société des Artisans. Il fait partie de la firme commerciale Olivier et Caouette Auto Enrg.

Le 30 septembre 1937 à Amos, il a épousé Suzanne Curé. De cette union sont trois enfants : Roger, Gilles et Andrée.

Résidence : 321, avenue Larivière, Rouyn, Qué.

Place d'affaires : Rouyn et Val d'Or, Qué.

RODOLPHE CAOUETTE, *pharmacien*

Maire de Thetford Mines

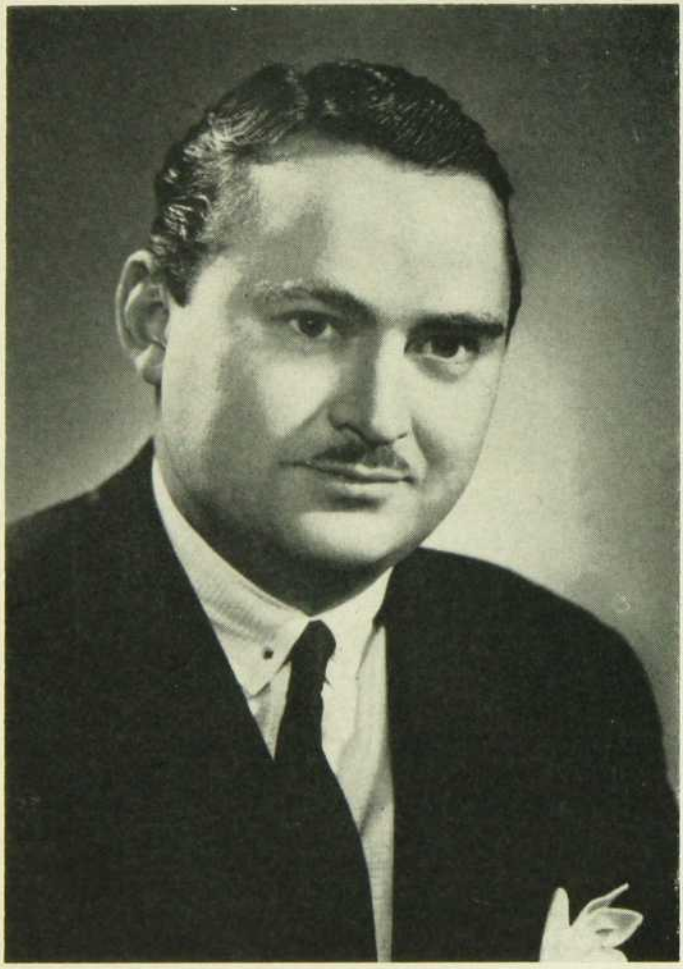
Monsieur Rodolphe Caouette est né à Thetford Mines en 1910. Il fréquenta en premier lieu le collège La Salle de cette ville puis continua ses études classiques et universitaires dans la ville de Québec où il obtint son baccalauréat ès arts de l'Universjté Laval. Il devenait plus tard Licencié en Pharmacie et membre de l'Association Pharmaceutique de la province de Québec.

Il fit un stage d'un an aux pharmacies Sarrazin & Choquette où il s'occupe surtout de travaux de laboratoire, puis un stage de deux ans à la principale succursale des pharmacies Martineau où il assuma la responsabilité de gérant. Durant ce temps, il va sans dire, il cultivait la grande ambition qu'il put réaliser en 1938 alors qu'il retourna à Thetford Mines pour y organiser sa première pharmacie. Le succès lui sourit et en 1949 il construisit la pharmacie extra moderne et spacieuse qui fait aujourd'hui l'admiration des visiteurs et où la clientèle continue d'affluer.

Monsieur Caouette est 1er Vice-Président de l'Union des Municipalités de la province de Québec ; président de la Commission Agricole de Thetford Mines. Grand sportif, il a été vice-président du club de baseball « Thetford Mines » (Ligue provinciale) et est membre des clubs de golf, de curling et du casting club. C'est aussi un ex-président de la Chambre de Commerce, directeur du club Rotary, membre des Chevaliers de Colomb et de plusieurs autres organisations.

Monsieur Caouette est marié et père de trois enfants : deux filles et un garçon.

Adresse : 63, rue Notre-Dame, Thetford Mines, Qué.



JEAN-PAUL CARDINAL, C.R.

Avocat

JEAN-PAUL CARDINAL, C.R.

Né à Richelieu, Québec, le 21 février 1923, Jean-Paul Cardinal est le fils d'Armand Cardinal, surintendant des marchés de la Cité de Montréal, et de Maria Dupuis, fille de Joseph Dupuis, entrepreneur en construction.

Il fit ses études aux Collèges Ste-Thérèse, Ste-Marie et Loyola, où il obtint sont baccalauréat ès arts. Il entra ensuite à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal et fut reçu avocat en 1945.

Il débuta dans la pratique du droit avec la firme Bumbray & Carroll, aujourd'hui connue sous la raison sociale Bumbray, Carroll, Cardinal et Dansereau.

Intéressé à la politique, il est organisateur du parti de l'Union Nationale au provincial et du parti conservateur au fédéral.

Monsieur Cardinal fut président du Jeune Barreau en 1949, conseiller du Barreau de Montréal et l'un des délégués au Conseil du Barreau de la province de Québec en 1950 ; conseiller juridique de la Chambre de Commerce des Jeunes ; procureur de la Couronne depuis 1949 et conseiller en loi de la Reine depuis 1955. Il est conseiller municipal de Montréal.

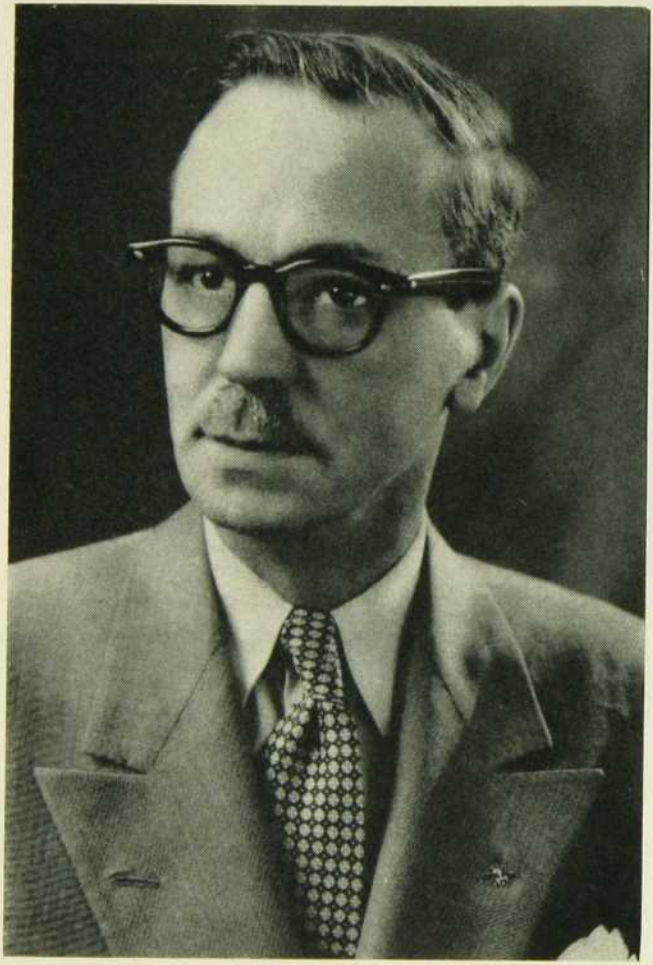
Membre du Club Canadien ; du Club de Golf Laval-sur-le-Lac ; du Club Chapleau ; du Thistle Curling Club ; du Winter Club de Québec.

Le premier octobre 1949, Jean-Paul Cardinal épousait Ginette Pont-Briand, fille de Me P.-N. PontBriand, C.R., de Sorel. Deux enfants sont nés de cette union : Jean-Paul et René.

Sports préférées : golf, curling, chasse et pêche.

Résidence : 3205, rue Tremblay, Montréal.

Bureau : 132 ouest, rue St-Jacques, Montréal.



J.-UBALD CARON

J.-UBALD CARON

M. Caron est né à St-Elphège de Yamaska, le 27 février 1902, du mariage d'Urbain Caron, entrepreneur, décédé en 1940, et d'Augustine Lavigne, décédée en 1904. Après ses études commerciales à l'Académie de Nicolet, il entre au service de la Banque d'Hochelaga devenue par la suite la Banque Canadienne Nationale. En 1924, il ouvre un bureau de courtier d'assurances sous la raison sociale de « J.-Ubald Caron, Incorporée », qu'il dirige encore comme président.

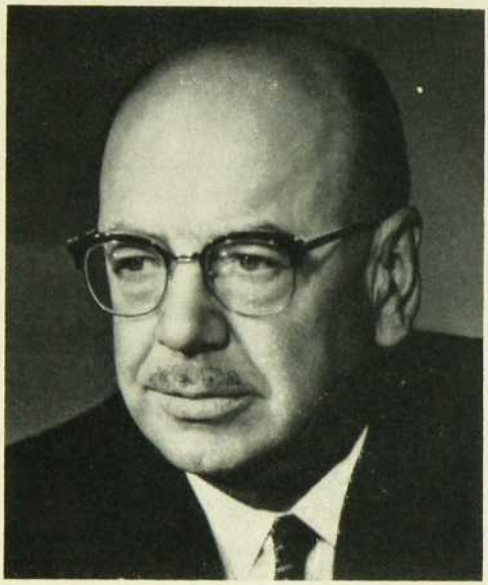
Les activités sociales de M. Caron furent très variées et nombreuses au cours de sa carrière. Dès 1939, il était élu conseiller municipal de la ville de Nicolet pour un mandat de deux ans ; il occupa alors le poste de président du comité de l'aqueduc. Il fut de nouveau conseiller municipal de 1947 à 1950 alors qu'il dirigea le comité des finances. En février 1955, il était élu maire de sa ville ; ré-élu en 1957 — pour 2 ans ; ré-élu en 1959 — pour 3 ans. Membre de la Commission scolaire de Nicolet, de 1946 à 1955, il fut président des commissaires de 1946 à 1954. Membre actif de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, il fut Grand Chevalier en 1936 et 1947, député de district de 1937 à 1940.

Il est directeur et secrétaire de la Compagnie de Téléphone de Nicolet, Ltée, président de la Commission de Crédit de la Caisse Populaire ; président de la Compagnie Nicolétaine de Développement Industriel, Ltée ; membre du Club Richelieu, il en fut le président en 1955. A été président de la Société St-Vincent-de-Paul pendant de nombreuses années. Il est membre au 4e degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, membre du Club de Réforme de Montréal, et sénateur de la Chambre de Commerce des Jeunes pour le district St-François.

Récréations favorites : chasse et pêche.

A épousé le 7 août 1937, Mlle Françoise Chevalier, fille de J.-E. Chevalier ; quatre enfants sont issus de cette union : Louise, B.A., Jean, François et Anne.

Résidence : Nicolet, P. Q.



E.-GUY CARMEL

Ingénieur professionnel

M. Carmel naquit à Montréal le 14 janvier 1905, du mariage de Raymond Carmel, gérant de Montreal Refrigerating & Storage Ltd., et de Blandine Malo, décédée en 1930, fille d'Honoré Malo.

Il fit ses études classiques aux collèges St-Jean et Ste-Marie, puis s'inscrivit à l'Ecole Polytechnique de Montréal pour y étudier le génie civil et fut reçu lors de la promotion 1931.

A partir de cette date, il entra au service de Canadian Tube & Steel Products Ltd., où il demeura jusqu'en 1934. Par la suite, il assuma les fonctions de directeur adjoint des travaux de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, pour y demeurer jusqu'en 1938. Il se joignit alors à Dominion Steel & Coal Corporation comme ingénieur des ventes. En 1940, il fonda la société Brouillet & Carmel, ingénieurs conseils, avec laquelle il est encore aujourd'hui.

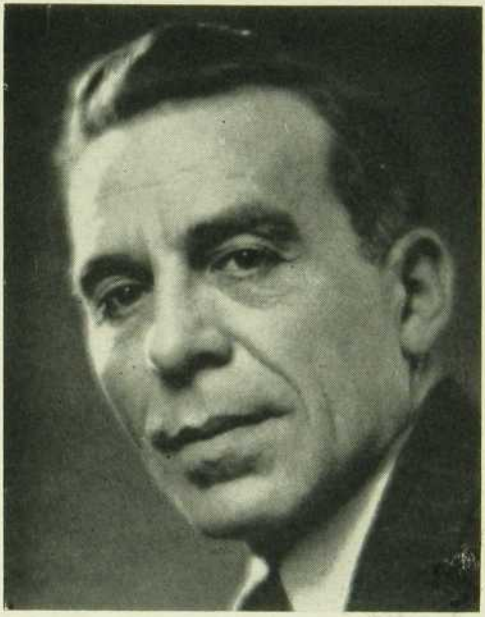
M. Carmel est membre de la Canadian Construction Association ; de l'Engineering Institute of Canada ; de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de la province de Québec ; de la Chambre de Commerce de Montréal. Il fait partie des clubs Saint-Denis, Seigniory Club, Bellevue Golf Club.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et le golf.

Le 1er juin 1935, il épousait Pauline Raymond, fille d'Avila Raymond, et de cette union sont issus Thérèse, Raymond et Hélène.

Domicile : 1400, rue Scarboro — Ville Mont-Royal.

Résidence d'été : Châteauguay.



JOSEPH-LORENZO CARRIÈRE

Hôtelier

Monsieur Joseph-Lorenzo Carrière est né à Ottawa, le 3 octobre 1891, du mariage de M. Joseph Carrière, marchand de bois, et de dame Oliva Daignault, fille de M. Joseph Daignault, fonctionnaire fédéral. Il a fait ses études à l'Ecole Brébeuf, jusqu'à l'âge de neuf ans, pour les poursuivre ensuite par des cours du soir. A onze ans, il devenait chasseur à l'hôtel Russel, le plus « fashionable » de l'époque et que dirigeaient alors MM. Mulligan et St-Jacques. Avec son père, employé du ministère des Travaux publics, il travaillait aussi, sur son tombereau, à l'expansion des chemins de la capitale, avant la création du district fédéral. A dix-huit ans, il entre en affaires à son propre compte en ouvrant un salon de barbier sur la rue Bank. Puis il devient agent des achats de la compagnie américaine Fraser Brass Co. Au cours d'un séjour à Montréal, il s'intéresse à la construction de routes. En 1932, le voilà revenu à Ottawa, où il reprend les ciseaux et le blaireau, tout en s'initiant à l'hôtellerie. En 1938, il était propriétaire du Russell Hotel, puis, en 1953 de l'Hôtel Interprovincial, à Hull. Tout en s'occupant de la direction de ces hôtels, il devient aussi propriétaire d'une cinquantaine de logis.

Monsieur Carrière s'est toujours intéressé aux sports, surtout à la crosse et au hockey. Il s'est acquis une renommée en jouant lui-même pour plusieurs clubs américains du New Hampshire. Il a même été un fervent de la boxe.

Aujourd'hui, M. J.-L. Carrière est président de la Russell Operating Company, qui s'occupe d'hôtels et d'immeubles. Il est membre du Better Business Bureau, de l'Association des Hôteliers de Québec, de l'Ontario Hotel Association, de la Chambre de Commerce, du Board of Trade, etc.

Distractions favorites : après avoir voyagé outre-mer, visiter, en automobile, tous les coins de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud.

En 1912, monsieur Carrière épousait mademoiselle Irène Lavigne, fille de M. Treffié Lavigne, surintendant de l'Ottawa Electric Power House. De leurs sept enfants, trois sont encore vivants : Oliva (Mme A. Barbeau), Thérèse (Mme Roger Fournier) et Léo Carrière.

M. J.-L. Carrière avait un nom prédestiné, car sa carrière a été une suite de succès ininterrompus, dus à son sens de l'économie et à sa qualité de travailleur infatigable.

Domicile et bureau : Hôtel Russell, rue Little Sussex, à côté de la gare Union, Ottawa.

M. EDMOND CARRIÈRE

Industriel

Président de Carrière Lumber Ltée, Amos

M. EDMOND CARRIÈRE

L'initiative, le travail et la persévérance ont permis à M. Edmond Carrière de devenir l'une des figures les mieux connues de notre monde commercial et industriel.

Il est né le 15 janvier 1894, à Gracefield, P.Q., du mariage d'Anthime Carrière et de Joséphine Forcier.

Au terme de ses études, il s'est initié à l'industrie forestière et en très peu de temps y a acquis une expérience qui lui a permis en 1924 d'organiser la maison qu'il dirige encore sous la raison sociale de Carrière Lumber Limitée constituée en corporation en 1932.

Cette firme qui s'occupe d'entreprises forestières sur une vaste échelle, a aussi donné naissance à Roger Carrière Inc., une entreprise de préparation de bois, propriété de Roger Carrière, son fils, et à J R Lumber Co. Ltée, propriété de Roger et Jules Carrière.

Président de Carrière Lumber Ltée, il est aussi vice-président de La Brique du Nord Ltée, de Rouyn, et directeur de la Ligneris Goldfield.

Depuis son arrivée en Abitibi en 1913, M. Carrière n'a cessé de s'intéresser au progrès de sa nouvelle patrie. Il n'y a pas un mouvement commercial, industriel, social et civil auquel il n'ait apporté son appui moral et financier de façon tout à fait généreuse. Membre de la Chambre de Commerce d'Amos et de l'Association canadienne des marchands de bois de Québec, il a été échevin d'Amos à plusieurs reprises et de 1943 à 1945, président de la Commission des Utilités Publiques de cette ville.

Amateur de chasse et de pêche, il est membre fondateur du Club de Pêche d'Amos Inc., et en est membre honoraire à vie.

Chevalier de Colomb, il encourage activement toutes les œuvres de cet organisme social.

De son mariage à Mlle Blanche Boissonnault, décédée le 18 mai 1956, sont nés : Jules, Roger et Paul d'Amos, Roland de Montréal, Jean de Chibougamau et May (Mme Paul Gingras) de Montréal.

Place d'affaires : Carrière Lumber Limitée, 10ème avenue ouest, Amos.

Résidence : 2, 10ème avenue ouest, Amos.

MARC CARRIÈRE

Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand

Né à Montréal le 11 septembre 1920, c'est au Collège Sainte-Marie à Montréal qu'il reçut son éducation.

M. Carrière est président de la compagnie Marc Carrière, Limitée ; directeur de Désourdy Construction Ltée (Ville Jacques-Cartier et Cowansville), de la Laiterie Granger Frères, Ltée (St-Jean, Qué.), et des Industries Dufresne, Ltée, (St-Pie de Bagot, Qué.)

Marc Carrière a porté un intérêt spécial durant les années 1943 à 1950 aux questions des relations entre patrons et ouvriers comme membre et ancien président de l'Association Professionnelle des Industriels et représentant canadien à l'Union Internationale des Associations Patronales Catholiques (La Haye) ; membre et secrétaire de la section canadienne de l'Association Patronale Italo-Canadienne (Rome) ; membre de l'Unione Cristiana Imprenditori Dirigenti (UCID). Depuis 1956 il est aussi administrateur-délégué de La Grand'Corvée du Cardinal.

Il est aussi membre du Club St-Denis de Montréal, du Club Richelieu-Montréal Inc. et du The Lake of Two Mountains Hunt.

Marié à Rita Gagné en 1945, il est le père de cinq enfants : François, Marie-Josée, Isabelle, Benoît et Dominique.

Résidence : 11,835 ave Norwood, Montréal.

Bureau : Marc Carrière, Limitée, 210 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

CECIL FRANK CARSLEY

Industriel

Monsieur Carsley est né à Montréal le 16 février 1912 du mariage de Cecil Leonard Carsley et de Grace Flanagan.

Il fit ses études au Lower Canada College et à l'Université McGill à Montréal.

En 1936, monsieur Carsley débutait dans les affaires avec la compagnie Canada Vinegars Ltd., avec qui il demeura jusqu'en 1938, alors qu'il se joignit à la compagnie Lion Vinegar Company Ltd. C'est en 1955 que Cecil Frank Carsley était nommé président de cette importante entreprise.

Durant la deuxième guerre mondiale, monsieur Carsley servit dans l'infanterie canadienne avec le grade de major ; il fut officier aux bureaux d'état-major de 1940 à 1946 ; mentionné à l'ordre du jour, il était décoré de la M.B.E.; il est commandant de l'Ordre de Nassau (Hollande).

Monsieur Carsley est vice-président de la Banque Provinciale du Canada ; président et président du conseil d'administration de la « Welfare Federation of Montreal » ; membre des clubs St. James' ; Royal Montreal Golf ; Forest and Stream ; Mount Bruno Golf.

Le 4 juin 1936, il épousait Margaret Kingman Sims, fille de G. Ross H. Sims. Trois fils sont nés de cette union.

Politique : Progressiste-conservateur.

Résidence : 609, avenue Clarke, Westmount, Qué.

Bureau d'affaires : 4537, rue Drolet, Montréal.

JOSEPH-LOUIS CHAMBERLAND

JOSEPH-LOUIS CHAMBERLAND

Né à Montréal, le 8 janvier 1922. Fils d'Eugène Chamberland et d'Eva Groulx, il est membre d'une belle famille canadienne-française qui compte dix enfants.

Il fit ses études à l'école paroissiale et il compléta brillamment son cours supérieur à l'école supérieure Saint-Stanislas ; tout en travaillant le jour pour aider ses parents, il s'inscrivit aux cours du soir à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales qu'il fréquenta durant trois ans.

Joseph-Louis Chamberland s'est toujours intéressé aux mouvements sociaux et aux organismes d'éducation nationale. Ardent nationaliste, il joignit tôt les rangs des Jeunesses Laurentiennes où il ne tarda pas à faire sa marque. Il devint successivement président régional des Jeunes Laurentiens et trésorier général de ce même mouvement. La Société St-Jean-Baptiste trouva en lui un membre actif sur lequel elle pouvait compter et un organisateur qui sait mener à bien tout ce qu'il entreprend.

Il s'intéresse aux Caisses populaires parce qu'il comprend que les Canadiens français doivent s'assurer le contrôle de leurs économies et tendre à leur émancipation économique. Il fait partie de diverses commissions des caisses et en devient vite un ardent propagandiste.

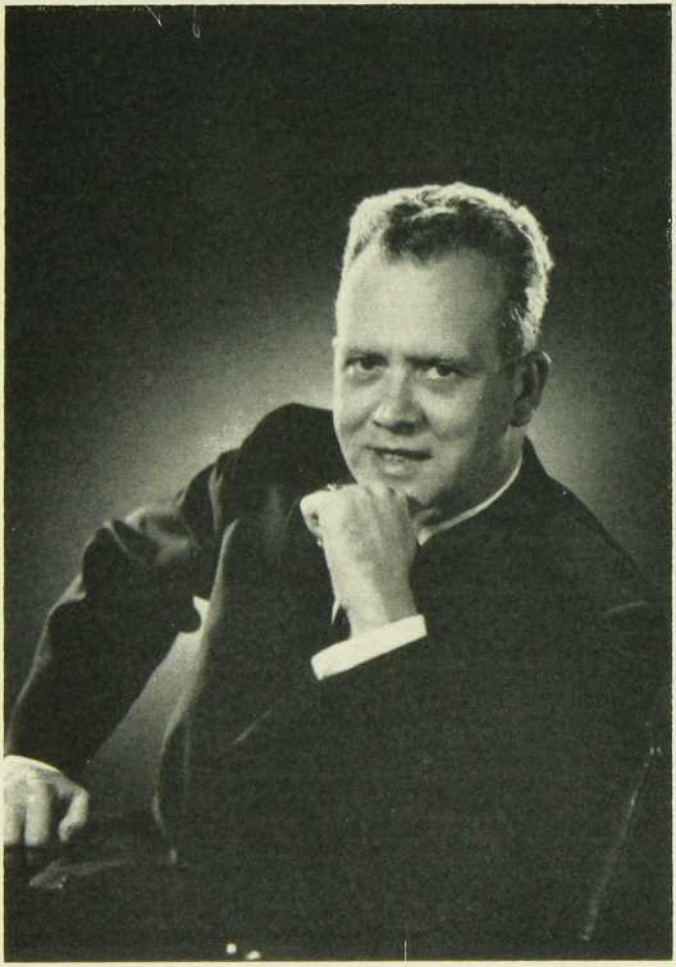
Le 21 août 1948, il épouse mademoiselle Edith Bertrand ; leur fils, François, sème la gaieté dans un foyer où il fait bon vivre.

Ses occupations l'intègrent au monde des affaires ; il est secrétaire-trésorier des Ateliers Presto, Inc.

La Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises le compte parmi ses auxiliaires dévoués. Il est membre du Club Richelieu-Longueuil et aussi membre de la Ligue des Propriétaires de Jacques-Cartier.

En juillet 1955, il est élu par acclamation commissaire d'écoles et, en juillet 1956, il est élu président de la Commission scolaire catholique de Jacques-Cartier. En moins d'un an, il sut réorganiser les finances d'une commission scolaire déficitaire qui compte 8,000 écoliers, soit plus d'élèves que n'en accusent les commissions scolaires de Longueuil, Ville LeMoyne, Mackayville, Montréal-Sud, Saint-Lambert et Greenfield Park réunis. A son actif, il faut inscrire la construction de onze écoles comptant plus de 218 nouvelles classes, la fermeture d'environ 200 locaux de fortune établis dans des maisons privées, etc. De plus, il sut doter la Commission scolaire d'une organisation pédagogique qui sert de modèle au diocèse ; il s'intéresse à l'Association diocésaine des Commissions scolaires dont il devint un des directeurs ; il organisa le cours complémentaire, 10e, 11e et 12e années, tant chez les filles que chez les garçons, et ce, sans frais de scolarité pour les parents. Il travaille présentement à l'établissement d'écoles secondaires régionales ou de comté et il espère pouvoir bientôt organiser le cours classique sous la direction de la Commission scolaire, ainsi que doter Jacques-Cartier d'une école d'Arts et Métiers. Devant ces réalisations, il fut réélu à l'unanimité au poste de président pour le mandat 1957-58, 1958-59 et 1959-60.

Le 1er juin 1957, sous la bannière de la Ligue de Vigilance, il est élu maire de la Cité de Jacques-Cartier, à la suite d'une élection mouvementée qui donne lieu à la lecture de la loi de l'émeute par le maire sortant de charge. Comptant sur la collaboration des gouvernements supérieurs, il s'attache à la tâche de redorer le blazon d'une cité qui compte quelque 40,000 habitants soit 28% de la population totale du comté de Chambly, et dont le rôle d'évaluation atteint $50,000,000.00. La superficie de la cité qu'il administre est de 14.7 milles carrés et les villes de Longueuil, Ville Le Moyne, Mackayville, Montréal-Sud, Saint-Lambert et Greenfield Park tiendraient deux fois dans cet immense territoire.



LOUIS-PHILIPPE CHAMBERLAND, L.S.C., C.A.

Comptable agréé

LOUIS-PHILIPPE CHAMBERLAND, L.S.C., C.A.

Né le 26 juillet 1920, à Montréal, Louis-Philippe Chamberland est le fils de Philippe Chamberland, fonctionnaire fédéral, et de Valérienne Pouliot, fille de Joseph Pouliot, pilote de l'Ile d'Orléans.

Il fit ses études à l'Académie Querbes d'Outremont et fut licencié en Sciences commerciales de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, promotion de 1946.

Il débuta en affaires par un stage chez Hébert et Legault, puis entra ensuite au ministère du Revenu national, division de l'impôt. En 1947, il passe avec succès les examens et est reçu comptable agréé. Le 14 juillet 1950, il était nommé trésorier de Ville Saint-Laurent, poste qu'il occupa jusqu'au 22 mai 1952. Depuis, Monsieur Chamberland a ouvert un bureau de comptabilité publique à Ville Saint-Laurent. Il fut élu échevin de la Cité de Saint-Laurent en 1953 et réélu par acclamation en 1956, puis de nouveau en juin 1959.

Monsieur Chamberland est secrétaire-trésorier et co-propriétaire de la Buanderie Bergeron Ltée, de Montréal ; Chevalier de Colomb, 4e degré, assemblée Dollard ; membre de l'Institut des Comptables agréés de la province de Québec ; membre de l'Amicale de l'Académie Querbes dont il fut président (1946-47) ; membre de l'Association des Diplômés de l'E.H.E.C.; du club de Golf Ste-Dorothée ; du Club de Réforme de Montréal ; de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord.

Le 13 septembre 1946, Louis-Philippe Chamberland épousait Alexina Deslauriers. Trois fils sont nés de cette union : Jacques, Raymond et Denis.

Résidence : 2075, rue de l'Eglise, Saint-Laurent, Montréal.

Bureaux : 828, boul. Décarie, Saint-Laurent, Montréal.

LT-COLONEL JEAN-E. CHAPUT, C.B.E., E.D.

Courtier

Né à Montréal le 23 juin 1906, Jean-E. Chaput est le fils d'Emile Chaput, industriel et de Rosalie Loranger, fille de feu le Juge L.-O. Loranger.

De 1917 à 1919 il fréquente le Catholic High School et de 1919 à 1925 le Mont Saint-Louis à Montréal où il termine le cours scientifique. En 1925 et 1926 il est à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Il débute dans la finance en 1926 et fait partie de l'organisation du Montreal Curb Market, puis est représentant de la maison Geoffrion

et Cie jusqu'en 1932. Elu membre de la bourse de Montréal en 1933 il organise avec MM. Paul-H. et Pierre-A. Brault la maison de finance Brault et Chaput dont les bureaux se trouvent au 482, rue Saint-François-Xavier à Montréal.

M. Chaput est aussi membre du Canadian Commodity Exchange et gouverneur de la bourse de Montréal depuis 1945 après six ans de service actif au Canada et en Angleterre.

La carrière militaire du lieutenant-colonel Chaput débuta en 1927 alors qu'il obtint son brevet d'officier et fut attaché au 65e Régiment Carabiniers Mont-Royal. Promu capitaine en 1934 puis major en 1939. En septembre 1939 il est mobilisé avec les Fusiliers Mont-Royal et se rend en Islande en 1940. Il suit, en 1941 le premier cours canadien au Canadian Staff College en Angleterre, puis est nommé instructeur de tactique au Royal Military College de Kingston, section des officiers supérieurs. En août 1942 il est promu lieutenant-colonel et nommé officier senior d'état-major à Québec. Il organise la défense militaire des côtes du Saint-Laurent. La même année il est chargé de l'organisation militaire de l'historique conférence Churchill-Roosevelt-King à Québec. En 1943 il est nommé officier commandant de l'école de tactique militaire canadienne. De retour à Ottawa, il est nommé assistant adjudant général. Démobilisé en septembre 1945, il fait maintenant partie de la réserve supplémentaire de l'armée canadienne. Le lieutenant-colonel Chaput est officier de l'Ordre de l'Empire Britannique et décoré de la médaille de l'efficacité militaire en 1943.

Directeur de la Société Canadienne de la Croix-Rouge ; du Montreal United Services Institute ; de la succursale Jean Brillant, V.C. de la Légion canadienne ; membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal ; du mess des officiers des Fusiliers Mont-Royal.

Marié le 19 septembre 1934 à Simone Surveyer, fille d'Arthur Surveyer. Une fille, Louise, est née de cette union.

Sports préférés : Golf, badminton et ski.

Résidence : 2090 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

Bureau : 5 est, rue St-Jacques, Montréal.

ROLAND CHAGNON, C.A.

Industriel

Président et directeur général : Fred A. Lallemand & Cie Ltée, 1620, rue Préfontaine, Montréal.

Président : La Corporation de Montréal Métropolitain, 506 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Vice-Président : Investissements Commerciaux & Industriels Inc.; Paradis-Messier Ltée ; Ronsard Construction, Inc.; P. M. Import Co. Ltd.; Centre d'Achats Repentigny Inc.

Administrateur : Les Prévoyants du Canada.

Directeur et secrétaire-trésorier : Poissant Ltée, Trois-Rivières, Qué.; Servitor Inc., Trois-Rivières, Qué.

Directeur et trésorier : Triangle Refrigeration Co.

Directeur : Cobra Industries ; Corporation d'Expansion Financière.

Membre du Conseil : Corporation de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

Né à Montréal, le 4 janvier 1910, fils de Pierre et Marie-Antoinette (Dubé) Chagnon.

Education : Ecole de St-Henri ; Ecole des Hautes Etudes Commerciales ; Université de Montréal (Licencié en Commerce).

Débuta sa carrière chez Larue & Trudel, Comptables Agréés, Montréal sept. 1930. Le Syndicat de Québec Ltée en mai 1938, assistant-gérant et directeur 1941. Secrétaire-trésorier, Dupuis Frères Ltée, Montréal, mars 1948 ; gérant du magasin 1950. Occupe la présente position depuis le mois d'octobre 1952.

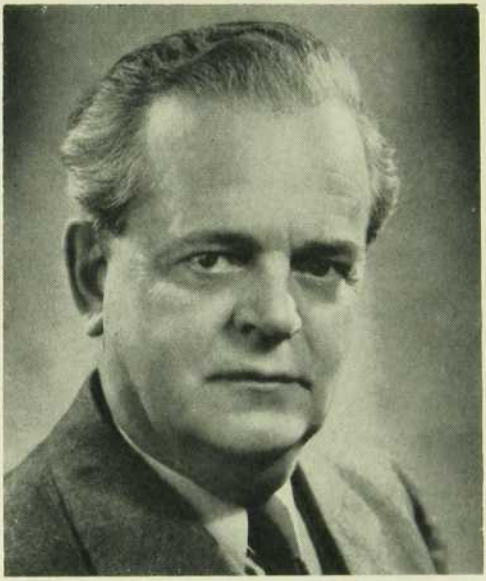
Membre : Institut des Comptables Agréés de la Province de Québec ; Chambre de Commerce de Montréal (ex-président) ; Montreal Board of Trade.

Epousa Mariette, fille d'Hector Gagné, le 19 octobre 1940 ; a un fils — Jean.

Clubs : Cercle Universitaire (ex-président) ; St-Denis ; Rotary, Garrison de Québec ; Seigniory.

Récréation : la pêche et le golf.

Résidence : 4606, avenue Harvard, Montréal, Québec.



LOUIS CHARBONNEAU

Louis Charbonneau est né à Lefaivre, comté de Prescott, Ontario, le 10 août 1891. Il est le fils de Jean-Baptiste Charbonneau, cultivateur, et de Félicité Sauvé.

Il a fait ses études primaires dans sa paroisse natale et ses études secondaires et supérieures dans la province de Québec. Bachelier ès Arts de l'Université Laval, bachelier en pédagogie de l'Université de Montréal, maître ès Arts et docteur en philosophie de l'Université d'Ottawa. Il a consacré vingt-cinq années de sa vie à l'enseignement, comme instituteur d'abord, puis comme inspecteur d'écoles, professeur d'école normale et rédacteur de manuels scolaires.

Le 9 avril 1947, l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario lui décernait le brevet du Mérite scolaire franco-ontarien à titre de très méritant.

En 1942, il entrait dans le fonctionnarisme à titre de traducteur principal au Secrétariat d'Etat. De 1946 à 1952, il fut directeur adjoint du Service de la citoyenneté canadienne. En 1952, il revint au poste de traducteur qu'il occupe encore aujourd'hui.

Monsieur Charbonneau fait partie d'un grand nombre de sociétés patriotiques, religieuses, sociales, professionnelles et culturelles. Il a été président des sociétés et organismes suivants : Société historique d'Ottawa ; Société généalogique d'Ottawa ; Chambre de Commerce d'Ottawa ; Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa ; Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario ; Commission des écoles séparées d'Ottawa ; Association des commissaires d'écoles de l'Ontario. Il a aussi été vice-président des associations suivantes : Société des conférences de l'Université d'Ottawa ; Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario ; Association Lacordaire et Sainte-Jeanne-d'Arc du Canada.

Lors de la fondation de l'Association canadienne des Educateurs de langue française (ACELF), il fut élu premier président de ce nouvel organisme.

Marié en 1916 à Rachel Ménard, de Lefaivre (Ontario), il est le père de six enfants : Henri, Louis-Philippe, Thérèse, Jean-Paul, Suzanne et Bernard.

Résidence : 1, rue Beckwith, Ottawa, Ont.

PIERRE CHAREST

Industriel

Né à Montréal le 6 septembre 1908, Pierre Charest est le fils de Napoléon Charest, industriel, et de Berthilde Joubert, fille de Jacques Joubert.

Il fit ses études au collège Sainte-Marie à Montréal. En 1932 il entrait à la compagnie J.-J. Joubert à titre d'adjoint de l'acheteur, et devenait ensuite publiciste. Il était bientôt après nommé gérant de la succursale Notre-Dame de Grâce, poste qu'il occupa pendant trois ans et demi. Après des études spécialisées en industrie laitière au « Ontario Agricultural College », il devint gérant du service de la crème glacée. En 1948, il était nommé vice-président de la compagnie, poste qu'il occupe présentement.

Monsieur Charest fait partie de plusieurs organismes et clubs. Il est membre de l'Association des Fabricants de Crème glacée de la Province de Québec et de l'Association du Plateau Mont-Royal. Président-fondateur du Club de Placements Charest ; membre de l'Est Commercial ; du Islemere Golf Club ; du Town of Mount Royal Curling Club ; membre de la Chambre de Commerce de Montréal ; du Board of Trade ; président du congrès canadien de la Correctionnelle tenu à Montréal en 1957 ; président des Bosquets Alb. Hudon et des Buissonnets, Inc.; ex-président de l'Association des Anciens de Sainte-Marie.

Le 17 avril 1933, Pierre Charest épousait Thérèse Gadbois, fille du Dr et de Madame Frédéric-Alfred Gadbois. Deux filles sont nées de cette union : Anita et Nicole.

Récréations favorites : Golf et voyages.

Résidence : 15, Mattawa — Fabreville, Comté de Laval, P.Q.

Place d'affaires : 4141, rue Saint-André, Montréal.

CONRAD CHARLEBOIS

Homme d'affaires

Conrad Charlebois naquit à East-Templeton, P.Q., le 13 mai 1906. Il est le fils de J.-Alphonse Charlebois et d'Honorine Campeau. Il fit ses études au Collège Notre-Dame de Hull, au Juvénat des Pères Servites de Marie, à Ottawa, et au Mont-Lasalle, à Laval-des-Rapides.

Il débuta dans les affaires comme commis à la Banque Provinciale du Canada, à Ottawa (1923-26), devint ensuite vendeur dans une bijouterie (1926-31), puis estimateur au service des impressions du journal *Le Droit* (1931-36). En 1936, à l'âge de 30 ans, monsieur Charlebois devenait gérant général et président de l'Imprimerie Leclerc, Ltée, de Hull, où il s'emploie depuis à l'expansion de cette importante maison.

Président-fondateur du Syndicat patronal des Maîtres-Imprimeurs de l'Ouest de la province de Québec ; membre de l'Association des Maîtres-Imprimeurs de Montréal, Inc. ; membre de la Chambre de Commerce de Hull ; de la Société Saint-Jean-Baptiste ; membre-fondateur de la Société Richelieu et du Club Richelieu Ottawa-Hull ; secrétaire de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise catholique président du Comité diocésain de l'Action catholique et de l'Apostolat laïque de l'archidiocèse d'Ottawa.

Monsieur Charlebois a toujours été intéressé aux mouvements de jeunesse, aux questions ouvrières, aux œuvres sociales et religieuses. Ses nombreux amis se sont réjouis quand, le 31 octobre 1950, il était décoré de la médaille Bene Merenti et créé, le 4 novembre 1956, Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. Il était tout désigné pour faire partie de la délégation canadienne au 11e congrès mondial de l'Apostolat laïque à Rome du 5 au 13 octobre 1957.

M. Conrad Charlebois épousait Lucile Massé le 28 juin 1939. Il est père de deux enfants : Louis et Thérèse.

Loisirs préférés : ski, alpinisme et voyages.

Adresse d'affaires : Imprimerie Leclerc, Ltée, 136-138, rue Maisonneuve, Hull, P.Q.

Domicile : 70, rue Maurice, Hull, P.Q.

MADAME L.-P. CHAYER, *présidente*

L.-P. Chayer, Ltée.

MADAME L.-P. CHAYER, *présidente*

Née le 9 juin 1897 à St-Cloud, Minnesota (U.S.A.), Madame Chayer est la fille d'Arsène Néron, employé civil du Minnesota. Elle fit ses études primaires à la Public High School de St-Cloud, puis passa deux ans chez les Ursulines de Roberval, Québec.

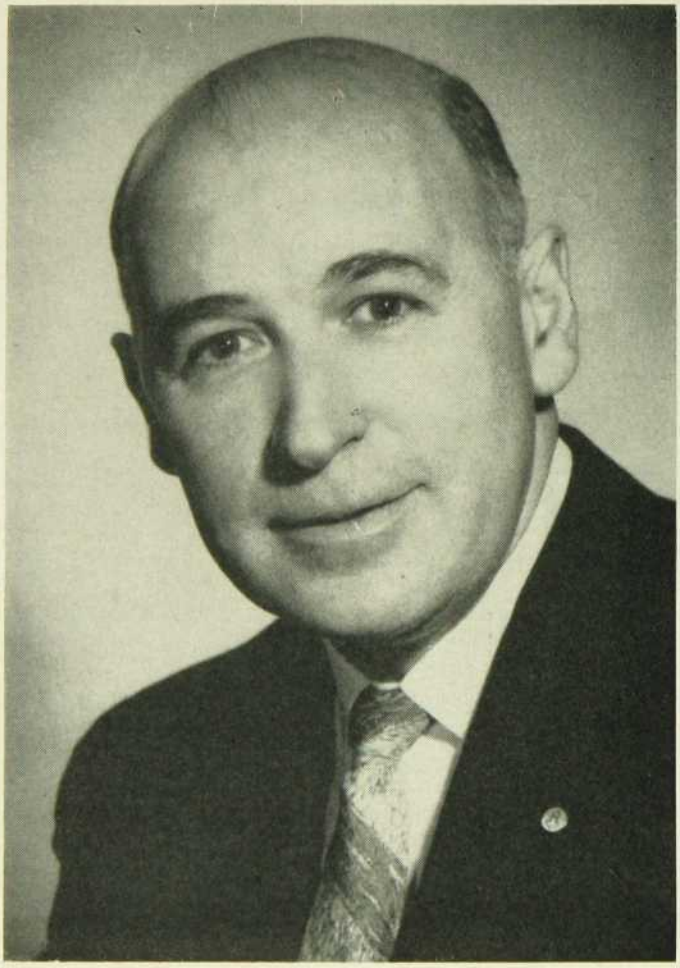
Elle débuta dans les affaires en 1939, lors de la fondation du magasin L.-P. Chayer, qui vend des accessoires électriques et des meubles. Au décès de son époux, elle forma une compagnie dont ses deux fils sont directeurs.

Madame Chayer est membre de l'Association des marchands détaillants, section du meuble ; membre de l'Association des Hommes d'Affaires de Rosemont et de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord ; membre de l'Association des Femmes Chefs d'Entreprises ; membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal, section des femmes. En 1958, madame Chayer participa au congrès de l'Association des Femmes Chefs d'Entreprises tenu à Bruxelles. Les voyages sont les loisirs préférés de madame Chayer et elle a visité l'Europe et l'Amérique à plusieurs reprises.

Mariée le 11 décembre 1923 à L.-P. Chayer, fils de Pierre Chayer, de Bagotville, Madame Chayer a deux fils : Claude et Guy.

Résidence : 2479, avenue Elsdale, Montréal.

Place d'affaires : 2522 est, rue Beaubien, Montréal.



RONALDO CHÉNIER

Homme d'affaires

RONALDO CHÉNIER

Né le 30 mai 1909 à Bourget, comté de Russell, Ont., il fit ses études à l'école primaire du Sacré-Cœur, à Bourget, de 1915 à 1923. Plus tard, il poursuivit des études par des cours du soir à l'Université d'Ottawa.

Le 22 avril 1931, il débutait dans le commerce d'épicerie à Eastview, Ont., et le 7 juillet de cette même année il épousait Cécile Villemaire, institutrice. Trois enfants sont nés de cette union : Yves, Jacques et Marie-Andrée.

En 1940, entrevoyant un avenir prospère pour la ville d'Eastview, il inaugura le premier magasin de service libre (self service); il érigea en 1942 un développement de maisons unifamiliales, rue Greensway. En 1943, la construction des premières maisons d'appartements d'Eastview démontra une fois de plus l'esprit d'initiative de cet homme actif en plusieurs domaines. En 1944, il devint propriétaire de l'hôtel Eastview. Monsieur Chénier s'intéresse plus particulièrement aux questions scolaires. Il fut président de la Commission des Ecoles séparées d'Eastview de 1950 à 1958 et contribua à la construction des écoles primaires Ducharme, Assomption, Baribeau, Cadieux et Glaude. De 1952 à 1954, président de la Chambre de Commerce d'Eastview et membre-fondateur du Club Richelieu-Eastview ; de 1954 à 1956, président de l'Association des Hôteliers d'Ottawa ; en 1956, représentant de la ville d'Eastview à l'exécutif du Board of Trade de la ville d'Ottawa ; en 1957, représentant de la ville d'Eastview au V.O.N.; de 1955 à 1959, président de l'Association des commissaires d'écoles bilingues de la province d'Ontario ; en 1958, candidat conservateur aux élections fédérales pour le comté d'Ottawa-est ; en 1958 membre-fondateur et premier président de l'Association des Commissaires d'Ecoles Catholiques de langue française du Canada ; membre de l'exécutif de l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario ; en 1959, directeur de la Ligue des Propriétaires d'Ottawa ; membre à vie de l'Institut canadien-français et secrétaire honoraire du conseil ontarien de Toronto pour les écoles d'Ontario.

Résidence : 535, rue Fairview, Parc Rockliffe, Ottawa.

ROBERT-GUY CHÊNEVERT

Homme d'affaires

Né à Ottawa le 19 février 1925, Robert-Guy Chênevert est le fils de René Chênevert, rentier et de Jeanne Yelle, tous deux d'Ottawa.

Monsieur Chênevert fit ses études primaires à l'Académie de Lasalle à Ottawa, pour les poursuivre à l'Université d'Ottawa et à l'Université de Toronto.

En 1947, il débutait dans les affaires à l'emploi de la Compagnie Trane Ltée du Canada au service de Génie, à Toronto. En 1950, il s'associait à monsieur David Richer, aujourd'hui décédé, et formait avec lui la maison Richer & Chênevert, Enrg., (maintenant GUY CHENEVERT LTEE), grossistes en plomberie, chauffage et équipement d'industries. Depuis la mort de Monsieur Richer, en 1954, monsieur Chênevert est le seul propriétaire de cette progressive entreprise qui continue son essor à Hull et dans la région.

Membre de la Chambre de Commerce de Hull, de l'American Society of Heating & Ventilating Engineers ; membre à vie de l'Association des Anciens de l'Université d'Ottawa, ainsi que de l'Académie de Lasalle et membre du Club du Progrès du Canada.

Marié le 4 février 1952 à Madeleine Beaudry, fille d'Alphonse Beaudry, rentier. Deux filles sont nées de cette union : Nicole et Danielle.

Monsieur Chênevert possède des talents d'artiste-peintre qu'il exerce lorsque ses occupations lui en laissent le loisir.

Adresse d'affaires : 106, rue Montcalm, Hull, Qué.

JOSEPH-HÉBERT CHRÉTIEN, B.A., LL.L.

Avocat et financier

M. Chrétien s'est taillé une réputation enviable dans les cercles financiers de Montréal.

Né à Cap-Chat, comté de Gaspé, le 12 décembre 1904, fils de feu Norbert Chrétien. Il fit ses études au Séminaire de Rimouski et obtint son diplôme de licencié en droit de l'Université de Laval, de Québec, en 1931. Admis à la pratique du droit, M. Chrétien, après trois années de cléricature à l'étude de Rochette et Gosselin, commença à pratiquer sa profession avec l'étude de Pouliot, Nadeau et Chrétien, à Québec. A la même époque, il suivit des cours de commerce et de finance à Toronto et, en 1935, devint secrétaire de Sun Trust, Limitée, puis gérant du bureau de Québec en 1940, directeur général adjoint en 1945 et directeur général en 1946, avec résidence à Montréal. Depuis lors, le Sun Trust s'est fusionné avec la Société d'Administration et de Fiducie, administrateurs, exécuteurs testamentaires, fiduciaires, liquidateurs et agents financiers, avec bureaux à 10 ouest, rue St-Jacques, à Montréal. M. Chrétien en est le directeur général.

Il est en plus directeur de Thémis Building Ltd., de la Compagnie de Placement des Mille-Isles, Compagnie de Charlevoix, Limitée, Corporation Equitable Canadienne, L.-H. Hébert & Cie, Ltée, Jos. Simard & Cie, Ltée, Alberto, Inc., Granville Chemical Selections, Ltd., Bonsecours Realty Corporation, Victoria Square Property Inc., Société d'Administration et de Fiducie, Club St-Denis, Croix-Rouge canadienne (Division du Québec), Hôpital Notre-Dame, Granger Frères, Ltée, General Security Ins. Co.

Il est membre des clubs Saint-Denis, Laval-sur-le-Lac, de la Garnison (Québec) et Montreal Amateur Athletic Association, de la Chambre de Commerce de Montréal, du Montreal Board of Trade et du Montreal Club.

Récréation favorite : golf.

En juin 1946, il a épousé Muriel McMahon, fille de feu E.J. McMahon, de Québec.

Domicile : 23, avenue Oakland, Westmount, P.Q.

L.-P. CLOUTIER

Marchand de quincaillerie

L.-P. CLOUTIER

Né à Québec le 17 octobre 1913, L.-P. Cloutier est le fils de Léonce Cloutier, conducteur de trains du Canadien National, et de Maria Déry. Il fit ses études à Saint-Raymond, comté de Portneuf, où sa famille s'était installée. Il compléta ses études commerciales au Bart School de Québec.

Tout d'abord commis dans un magasin général de Saint-Raymond, il vint ensuite s'installer à Amos où il prit la gérance de la Ferronnerie G.-A. Brunet, emploi qu'il occupa de 1936 à 1947. Depuis, en société avec P.-A. Gervais, il a ouvert à Amos le magasin de quincaillerie qui porte son nom et auquel il a donné une expansion considérable. Depuis mars 1957, il exploite, en société avec P.-A. Gervais, une succursale à Val d'Or connue sous le nom de Bourval, Inc.

Monsieur Cloutier est directeur de la Chambre de Commerce dont il fut président en 1955-56. Il fut président de l'exécutif l'année suivante. Commissaire d'école ; président de Bourval Inc. et de L.-P. Cloutier Inc.; directeur de la division du Québec de la Canadian Retail Hardware Association. En 1958, on lui décerna le titre de quincaillier de l'année au Canada ; il fut l'un des trois quincailliers à posséder ce titre. Président du Club Rotary pour l'année 1958-59 et membre des Chevaliers de Colomb.

L.-P. Cloutier est reconnu comme animateur incomparable du hockey. Il est le fondateur de vingt clubs de hockey, avec la coopération de l'OTJ, depuis 1953. Ce mouvement, qui a coûté une somme énorme de travail et de temps est un succès qui est tout à l'honneur de ce promoteur, qui est secondé par le Frère Laporte et M. Gérard Martel.

Le 16 février 1938, L.-P. Cloutier épousait, à Saint-Raymond de Portneuf, Simonne Simard. De cette union sont nés : Louise, Stéphane, Ghislaine, Renée, Suzanne, Jacqueline, François et Benoît-José.

Monsieur Cloutier trouve ses distractions dans la lecture, la musique et le voyage. Il affectionne aussi le baseball, mais par-dessus tout, le hockey.

Résidence : 61 est, 3^{e} avenue, Amos, Qué.

Place d'affaires : 91 ouest, 1ère avenue, Amos, Qué.

WILFRID CLICHE

Industriel

Né le 1er juin 1902 à Vallée Jonction, comté de Beauce, Wilfrid Cliche est le fils de J.-I. Cliche et de Valéda Poulin, fille d'Auguste Poulin, de Saint-Joseph de Beauce. Il fit ses études à l'école paroissiale.

Dès l'âge de quinze ans, Wilfrid Cliche travailla comme journalier et pendant dix ans fut chauffeur de locomotive. En 1928, il devint vendeur autorisé des automobiles Ford, agence qu'il dirige encore aujourd'hui. De plus, Monsieur Cliche est propriétaire du restaurant Capri et de Capri Service Station à Saint-Joseph de Beauce.

Conseiller municipal de Vallée Jonction de 1931 à 1933, il fut maire pendant huit ans et élu par acclamation à quatre reprises. Il fut également candidat libéral provincial en 1948.

Monsieur Cliche est président de la manufacture de chaussures pour dames Valley Shoe Inc.; depuis 20 ans directeur de la compagnie d'assurance sur la vie La Solidarité de Québec ; président de Cliche Auto St-Georges, Inc., de St-Georges de Beauce ; Chevalier de Colomb au 4e degré et administrateur à l'A.P.I.

Grand amateur de chasse et de pêche, il s'intéresse au développement industriel, est amateur de ciné-photo et aime voyager.

Le 11 juin 1923, Wilfrid Cliche épousait Imelda Poirier, fille de Philémon Poirier, de Saint-Joseph de Beauce. Dix enfants sont nés de cette union.

Résidence et place d'affaires : Vallée Jonction, Beauce, Qué.

ANDRÉ-J. CLOUTIER

Marchand

Né à Ste-Agathe-des-Monts, Qué., le 31 janvier 1925, André-J. Cloutier est le fils de feu J.-Albert Cloutier, homme d'affaires, et de Stella Quesnel, fille de Palma Quesnel, de Plantagenet, Ont.

Il fit ses études primaires au Collège du Sacré-Cœur de Ste-Agathe pour les poursuivre à l'Université d'Ottawa. Il termina sa formation au St. Patrick's College d'Ottawa, en 1943. Il servit ensuite pendant deux années dans la Marine Royale Canadienne et fut licencié en 1945.

Jusqu'en 1954, André-J. Cloutier fut voyageur de commerce pour la région des Laurentides. Après quoi il ouvrit son commerce de chaussures de détail sous la raison sociale « Au Mocassin », à Ste-Agathe même.

Monsieur Cloutier se dévoue à plusieurs œuvres sociales de la région des Laurentides. Il est Président de la Légion Canadienne de Ste-Agathe ; organisateur de la Croix-Rouge ; membre de la Chambre de Commerce de Ste-Agathe ; membre du Club Richelieu ; Chevalier de Champlain ; président du Comité de Service social et d'Assistance publique de Ste-Agathe.

En 1959, André-J. Cloutier était élu par acclamation conseiller municipal de Ste-Agathe.

Le 18 septembre 1948, il épousait Gabrielle Sanfaçon, fille de M. et Mme J.-S. Sanfaçon, marchand de Montréal. De cette union sont nés Robert, Christine, Danielle et Gilles.

Les sports préférés de Monsieur Cloutier sont la pêche et le ski.

Résidence : 68, rue St-Bruno, Ste-Agathe-des-Monts, Qué.

Place d'affaires : 49, rue St-Vincent, Ste-Agathe-des-Monts, Qué.

ROMÉO CLOUTIER

Nettoyeur

Ce qui caractérise Roméo Cloutier, c'est son esprit de travail, son initiative, sa ténacité, son sens des affaires, sa connaissance du public, son dévouement inlassable.

Né le 9 juin 1906 à Valcourt, comté de Shefford, Roméo Cloutier est le fils de Frédéric Cloutier, fermier et boucher, et d'Albina Choinière. Etudes à l'école Larocque de Sherbrooke, au Collège Lasalle de Thetford et au Pensionnat de St-Ferdinand d'Halifax.

Après avoir travaillé sept ans dans un établissement de nettoyage, Roméo Cloutier achète un petit atelier de nettoyage, avec quelques cents dollars seulement, mais beaucoup de courage, d'ambition et d'honnêteté. Etape par étape, malgré souvent de grandes difficultés, il s'achemine vers son entreprise actuelle de nettoyage, l'une des plus progressives et des plus modernes de la Province. Son atelier est vaste et d'une propreté parfaite ; sa machinerie très moderne pour le nettoyage et le lavage des chemises ; son service vraiment remarquable — « Roméo Dry Cleaning » — emploie une quinzaine de personnes, possède trois succursales et utilise plusieurs voitures de livraison.

Roméo Cloutier est bien connu dans la province de Québec pour le dévouement extraordinaire qu'il apporte depuis cinq ans à l'organisation et au progrès de l'Association patronale des Nettoyeurs, dont il est le président régional et le vice-président provincial.

Parmi ses autres activités, mentionnons : Campagne de Charité (Ancien président) ; Société St-Jean-Baptiste (ancien président) ; marguillier, Chambre de Commerce, etc., etc.

Roméo Cloutier a épousé Rose-Délima Tanguay. Trois enfants sont nés de ce mariage : Paul-André, Monique, Lise. Mme Cloutier et deux enfants s'intéressent activement à l' entreprise familiale.

En politique : Union Nationale pour le moment ; a été libéral déjà.

Adresse d'affaires : 1404 ouest, rue Galt, Sherbrooke, P.Q.

Domicile : 1402 ouest, rue Galt, Sherbrooke, P.Q.

JULES COLLARD

Administrateur

Né le 3 janvier 1923 à Alma, comté du Lac St-Jean, Jules Collard est le fils de Jos Collard, industriel et maire d'Alma, et d'Emma Harvey, fille de Treffle Harvey.

Il fit ses études chez les Frères Maristes d'Alma, au séminaire de Chicoutimi, chez les Frères du Sacré-Cœur de Victoriaville et plus tard, suivit une série de vingt cours d'administration organisés par l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, la Faculté de Commerce de l'Université Laval et l'Association Professionnelle des Industriels.

Jules Collard débuta dans les affaires en 1941. Aujourd'hui il est président et gérant général d'Alma Construction, Limitée, une des plus importantes maisons de bois et matériaux de construction en gros de la région du Lac Saint-Jean.

Jules Collard est également vice-président de Collard & Frères ; directeur de Harvey Transport, Limitée ; de R. Hébert Spécialités ; ex-président et directeur du poste CFGT ; membre du Club Richelieu ; directeur-fondateur de la Chambre de Commerce des Jeunes et membre de l'API.

Monsieur Collard a visité l'Europe à deux reprises et fait des voyages aux Antilles et aux Etats-Unis.

Le 29 janvier 1948, Jules Collard épousait Florence Pilote, fille de Ludger Pilote. Quatre filles et un garçon sont nés de cette union.

Place d'affaires : 559, rue Saint-Joseph, Alma, Qué.

Domicile : 403, rue Bergeron, Alma, Qué.

YVON COMIRÉ

Industriel

Né à Pierreville, Qué., le 15 mars 1911, Yvon Comiré est le fils d'Arthur Comiré, industriel, et de Corona Daneau. Il fit ses études chez les Frères de Sainte-Croix à Maisonneuve, puis au Collège Sainte-Marie durant cinq ans et obtint son B.A. au Collège Saint-Laurent pour ensuite compléter par des études commerciales.

En 1934 il entrait au service de la Pepsi Cola Company of Canada Ltd comme vendeur. Il passa bientôt au poste de gérant des ventes pour Montréal puis à Ottawa comme gérant de succursale en 1936. En 1948, il devenait gérant régional de cette importante firme et en 1959 gérant de la succursale de Montréal, postes qu'il occupe présentement.

Monsieur Comiré est membre de l'Advertising & Sales Executives du Club of Montreal ; du Club de la Garnison de Québec ; membre à vie du Club Canadien. Il est également un collaborateur actif de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises, de la Red Feather Campaign, de l'Hôpital Notre-Dame et l'Hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc.

Le 6 juin 1936, Yvon Comiré épousait Marcelle Ostiguy, fille d'Horace Ostiguy, contrôleur du Delaware & Hudson à Albany, N.-Y. (U.S.A.). Deux garçons sont nés de cette union : Yvon et Paul.

Domicile : 841, boulevard Graham, Ville Mont-Royal, Qué.

Place d'affaires : 4900 ouest, rue Jean-Talon, Montréal.

PAUL-ÉMILE CORBEIL

Né le 5 octobre 1908, à Montréal, Paul-Emile Corbeil est le fils d'Emile Corbeil, industriel et maître de chapelle à l'église Notre-Dame des Anges de Cartierville, et d'Eva Lecavalier.

Monsieur Corbeil fit ses études commerciales et classiques chez les Sulpiciens et les Pères de Sainte-Croix à Montréal. C'est dans ces institutions qu'il commença également ses études musicales et vocales. Plus tard, ses professeurs furent : Armand Pellerin, Oscar O'Brien, Albert Roberval, Arthur Pruneau et Salvator Issaurel. Il compléta ses études musicales à Boston et à New York.

Paul-Emile Corbeil débuta très jeune dans la carrière musicale. A 17 ans, il était soliste-basse à l'église du Saint-Enfant-Jésus, alors que la chorale était sous la direction du regretté Dr Louis Verschelden. Le 12 février 1925, il obtenait sa première émission radiophonique au poste CFCF. Il participa à des émissions aux postes CHYC, CNRM et CKAC à titre de chanteur, annonceur et de comédien. En 1927-28-29, il était gagnant de la bourse Lord Atholston et de la coupe du Montreal Delphic Study Club. En 1929, il fonda l'Orphéon de Montréal, chœur de 82 voix d'hommes, tous solistes dans les différentes églises de la métropole. En 1929, Paul-Emile Corbeil donnait son premier grand concert dans la salle dorée de l'Hôtel Windsor. Par la suite, il donna plusieurs concerts sur les ondes de CKAC, concerts qui furent relayés par la CBS de New York.

En 1930, il fondait le quatuor « Les Grenadiers Impériaux » avec François Brunet, Gaston Nolin et Léopold Fortin. Le quatuor débuta avec la Commission canadienne de la Radiodiffusion et plus tard il obtenait son propre programme à la NBC, à New York. Entre autres concerts, deux en 1934 au Métropolitan Opera House ; à deux occasions, au Green Briar, White Sulphur Spring, Virginie.

Il s'intéressa profondément à la production radiophonique à la NBC, fut narrateur français aux studios de la Warner Bros, pour les nouvelles Amérique-France avec le réalisateur Bransby ; participa à des émissions d'envergure telles que : « Hands Across the Border », « Radio City Music Hall », « Tribute to... », « Major Bowes Hour », etc., en plus de ses cours de publicité, d'anglais et de composition.

Entré en 1935 au service de la Commission canadienne de Radiodiffusion, à titre de chef-réalisateur, il fondait la même année la Symphonie Vocale de Montréal composée de 32 voix professionnelles. En 1937, il quittait la Société Radio-Canada pour assumer l'organisation et la direction du poste CJBR de Rimouski. De retour à Montréal en juillet 1941, il devenait directeur des programmes et directeur artistique à CKAC. Dès 1935, avec le regretté René Bertrand, il travailla à la formation de l'Union des Artistes de Montréal. En 1945 il fondait son propre bureau de production radiophonique qui fut affilié à l'agence de publicité Spitzer & Mills Ltd. Jusqu'en 1956 et il produit encore aujourd'hui pour le compte de cette agence la populaire émission « Les Joyeux Troubadours ».

Depuis 1956, Paul-Emile Corbeil agit comme publicitaire-conseil et collabore avec les manufacturiers de la province de Québec à des études publicitaires, en plus de diriger sa propre compagnie : Television & Radio Production Inc. qui représente dans le Québec, pour la radio et la télévision, des agences de publicité.

Paul-Emile Corbeil a créé et produit plusieurs programmes populaires tels que : l'Oncle Paul, le Vagabond qui chante, le Vieux diseur. A la télévision : A Votre Service, C'est la Loi et C'est la Vie. Conseiller technique du Barreau de Montréal, de l'Association du Barreau Rural de la province et du Collège des Médecins, il crée et produit des émissions radiophoniques.

Paul-Emile Corbeil continue toujours l'enseignement de l'art vocal, l'écriture d'arrangements vocaux et la composition.

En février 1936, il épousait à Montréal Marguerite Caplette. Trois enfants sont nés de cette union : Bernard, Denise et Claude.

Bureau : 1466, rue Crescent, Montréal. Domicile : 12500, rue Dion, Cartierville, Montréal.

JOSEPH CÔTÉ

Industriel

JOSEPH CÔTÉ

La carrière de Joseph Côté est une démonstration vivante de l'esprit d'initiative, du sens des affaires, des réussites marquantes des Canadiens français de notre époque dans l'industrie. Voici un autre compatriote qui doit son grand succès aux qualités et aux dons que la Providence lui a accordés généreusement et qui lui ont permis de vaincre toutes les difficultés, de triompher de tous les obstacles.

Jos. Côté naquit à St-Ephrem de Beauce le 28 mai 1899. Fils de cultivateur, il étudia jusqu'à l'âge de 14 ans à l'école paroissiale, puis commença à travailler dans la boutique de ferblanterie de son père à St-Ephrem. En 1915, il ouvrit une boutique avec son frère à St-Ludger, puis il entra au service de la compagnie Asbestos Corporation à Thetford. Il passa ensuite à l'entreprise Lauzon Engineering, de Lévis, comme apprenti. Son habileté était telle que, deux mois après son engagement, il exécutait le travail d'un mécanicien, accomplissant graduellement les opérations les plus compliquées. Profitant d'un repos forcé de quelques mois, le jeune Côté étudia les livres de mécanique pour acquérir une meilleure technique. Après un stage à la Union Twist Drill Co., de Rock Island, il fut arrêté par la police militaire, amené au camp de Valcartier et relâché parce qu'il était trop jeune pour devenir soldat. Son sérieux et sa forte constitution avaient induit la milice en erreur. Après la grippe espagnole qui l'affecta profondément, le jeune homme travailla pour des compagnies minières, puis fut de nouveau terrassé par la maladie.

A l'âge de 20 ans, Jos. Côté décida d'être son propre patron. Il loua un établissement de plomberie et ferronnerie qui progressa très rapidement et se développa avec la fabrication de divers articles en bois. En 1923, il vendit ses intérêts à son frère et retourna à la mécanique, à l'emploi de compagnies américaines. En 1924, il racheta l'atelier de son frère et le transforma graduellement en atelier mécanique et ouvrit un magasin de détail en quincaillerie. En 1927, voulant réaliser son avoir pour fonder une véritable industrie mécanique, Jos. Côté vendit tout son stock à l'encan, un événement sans précédent dans son village.

Ici commence la carrière industrielle proprement dite de Jos. Côté. Il fabrique d'abord des évaporateurs, des chalumeaux et autres accessoires pour les producteurs de sirop d'érable. En 1938, il fonda la compagnie Jos. Côté, Inc., qui se spécialisa d'abord dans la fabrication d'écrémeuses de lait ; elle exécuta ensuite des contrats de guerre, puis s'orienta définitivement vers sa production actuelle : *les machines servant à travailler le bois.* Aujourd'hui, Jos. Côté, Inc., est considérée comme l'une des industries du genre les plus importantes de la Province, avec son atelier mécanique des plus complets. Cette industrie fabrique en série ou sur commande les machines les plus diverses, dont quelques-unes pèsent jusqu'à 20,000 livres. Précision et qualité sont les caractéristiques de la maison Jos. Côté, Inc. Jos. Côté, Inc. fabrique des dégauchisseuses, raboteuses, toupies, machines à tenons et à mortaise, scies à ruban, planeurs, moulureuses, scies circulaires, souffleurs, etc. Elle reconditionne aussi la machinerie usagée et vend des pièces des plus grands fabricants. Quatre voyageurs sont au service des clients. Les affaires augmentent constamment et très rapidement.

Jos. Côté épousait en 1920 Rosalie Poulin qui lui a donné douze enfants : 4 fils et tendant de l'usine et Jean-Paul, ingénieur, assistant-gérant. Un autre de ses fils, Charles-Eugène, est notaire à Mégantic et un plus jeune, Louis-Philippe, est étudiant au Grand Séminaire de Québec.

Parmi ses autres activités, mentionnons que cet industriel a dirigé la restauration de l'église paroissiale ; a été maire de 1941 à 1948. Il est un ancien vice-président de la Chambre de Commerce, un membre actif de l'A.P.I., un Chevalier de Colomb.

Jos. Côté épousait en 1920 Rosalie Poulin qui lui a donné douze enfants : 4 fils et huit filles, tous vivants. Sept enfants sont mariés.

PAUL-ÉMILE CÔTÉ

Marchand

PAUL-ÉMILE CÔTÉ

Né à Québec le 22 décembre 1904, Paul-Emile Côté est le fils d'Edouard Côté, décédé, fondateur du Syndicat de Québec, Ltée, et de Mary Paré, décédée, fille de Jean-Baptiste Paré, tous deux de Québec.

Il fit ses études au Séminaire de Québec et au St. Michael's College de Toronto.

Il débuta dans les affaires en 1931 dans l'entreprise de son père et, après avoir travaillé dans les différents rayons, fut nommé secrétaire-trésorier en 1943 et devint président en 1957.

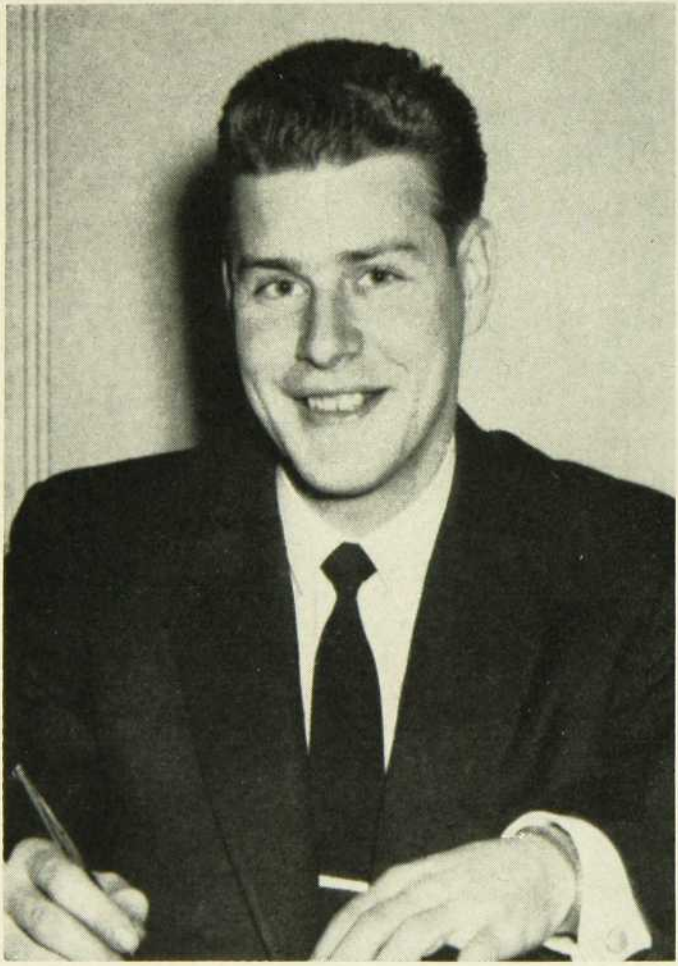
Monsieur Côté est membre de la Chambre de Commerce de Québec ; membre de la Fédération des Chambres de Commerce ; de l'Association des Marchands Détaillants de Québec ; membre du Quebec Lions Club ; directeur du Royal Quebec Golf Club ; Jacques-Cartier Curling Club.

Le Syndicat de Québec, Ltée, dont Paul-Emile Côté est le président, est une entreprise familiale fondée en 1886 par le père de monsieur Côté, Edouard Côté, et son oncle Achille Côté.

Le 12 septembre 1942, Paul-Emile Côté épousait Lucette Létourneau, fille d'Elzéar Létourneau, décédé, et de Marie Larochelle. Deux fils sont nés de cette union : Denis et Guy.

Adresse d'affaires : 405, rue St-Joseph, Québec.

Domicile : 1047, chemin Saint-Louis, Sillery, Québec (6e).



PAUL-R. CÔTÉ

Agence O'Keefe, Brading, Carling

PAUL-R. CÔTÉ

Né à Rouyn, comté de Rouyn-Noranda, le 28 décembre 1932, Paul-R. Côté est le fils de J.-Philippe Côté et de Lucienne Bordeleau, fille du Dr Bruno Bordeleau, ancien député de Champlain à l'Assemblée législative.

Il fit ses études à Val d'Or et à l'école St-Zotique de Montréal, puis au Collège Classique de Rouyn et au Sir George Williams College de Montréal.

Il s'initia aux affaires durant ses études à Montréal en travaillant comme livreur dans une épicerie. En 1955, il entrait en affaires avec son père, agent de brasserie. A la mort de ce dernier, en août 1957, il prenait sa place comme agent. En 1958, il remporta le trophée de la Brasserie O'Keefe, Brading, Carling.

Monsieur Côté est membre des clubs Rotary et Moose, du club de ski et du Club des Raquetteurs de Rouyn-Noranda ; membre du Jeune Commerce de Rouyn-Noranda. Il s'occupe activement des œuvres sociales et philanthropiques de son district.

Sports préférés : chasse et pêche, ski et natation.

Domicile : 187, chemin Tremoy, Noranda.

Adresse d'affaires : 68, avenue Fortin, Rouyn.

JULES-HENRI CÔTÉ

Industriel

Chevalier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre

Commandeur de l'Ordre de Saint-Sylvestre

Né à Québec le 10 février 1900, Jules-Henri Côté est le fils de Pierre Côté, industriel, et de Joséphine Emond.

Il fit ses études à l'Académie de Québec et au Mont Saint-Louis, à Montréal.

En 1925, il devenait co-propriétaire, avec son frère Paul, de la Laiterie Laval, Enr. de Québec.

Vivement intéressé aux mouvements sociaux, monsieur Côté s'est occupé activement de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Québec, de la Ligue de Sécurité et de l'Hôpital Saint-Augustin.

Gouverneur de l'Université Laval ; Gouverneur du Jeune Commerce de Québec ; président-fondateur de l'Association des Industriels laitiers de la province de Québec ; directeur du Conseil national canadien de l'Industrie Laitière.

En janvier 1925, Jules-Henri Côté épousait Andrée Fortier, fille de Laval Fortier. Quatre enfants sont nés de cette union : Pierre, Denise, Nicole et Michel.

Adresse d'affaires : 875, 4e avenue, Québec

Domicile : 1174, avenue Murray, Québec.

RENÉ-ROGER CÔTÉ, B.A., LL.L.

Notaire

Né à Rouyn, Québec, le 5 janvier 1930, René-Roger Côté est le fils de Léonidas Côté et de Dame Anna Genest. Il fit ses études à l'école Supérieure Saint-Michel de Rouyn et à l'Université de Sudbury.

Il obtenait sa licence en droit en 1957 de l'Université d'Ottawa. Après un stage d'une année à l'Université de Montréal, il ouvrait en 1958 son étude de notaire au No 71, avenue Principale, à Rouyn, Québec.

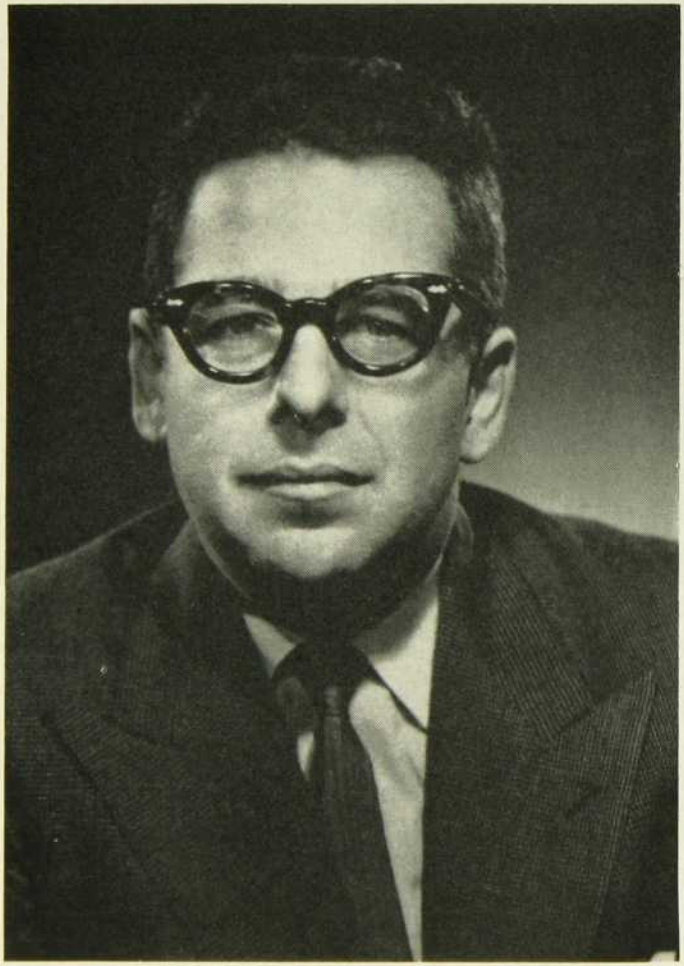
Le notaire Côté fait partie de la Chambre des Notaires de la Province de Québec ; secrétaire du Club Richelieu de Rouyn-Noranda ; Jeune Commerce de Rouyn-Noranda, dont il est directeur ; président du Rouyn-Noranda Poppy Fund ; de l'Association des Aveugles « partiels » ; membre des anciens de l'Université de Sudbury et des anciens de l'Université d'Ottawa ; membre honoraire du Canadian Corps Association de Rouyn-Noranda ; membre honoraire de la Légion Canadienne de Rouyn-Noranda ; et membre de la Société St-Jean-Baptiste.

Le 23 novembre 1957, René-R. Côté épousait Colombe Le Houx, infirmière licenciée de l'Hôpital Youville de Noranda. Deux enfants sont nés de cette union : Alain et Denis.

Sports préférés : tennis, chasse et pêche.

Résidence : 38 est, rue Cardinal-Bégin, Rouyn, Qué.

Bureau : 71, avenue Principale, Rouyn, Qué.



MAURICE-C. COUPAL

Courtier en assurances

MAURICE-C. COUPAL

M. Maurice-C. Coupal, une figure bien connue du courtage en assurance-vie de la métropole, est né à Montréal le 25 février 1916, du mariage du Dr Henri Coupal et de Berthe Cloutier.

Il poursuivit ses études primaires, secondaires et supérieures, successivement au Collège Jean-de-Brébeuf, au Collège l'Assomption et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, au titre universitaire.

En 1940, à l'issue de ses études, il embrassa la carrière de l'assurance-vie, tout d'abord comme agent pour le compte de la Prudential Assurance Co. of London, Angleterre. En 1947, voulant voler de ses propres ailes, il fondait la Trans-Canada Agencies, Inc., puis successivement, en 1950, la Trans-Atlantic Insurance Agencies, Ltd., en 1955, la Pan-American Reinsurance Brakers Ltd., et enfin, en 1957, la Taxis Owners' Reciprocal Insurance Association, dont il est le fondé en pouvoirs. La maison dont il est le président-fondateur remplit l'office d'agents généraux au Canada de La Providence, Compagnie d'Assurance contre l'Incendie ; de même que d'agents généraux au Canada pour le compte de North American Accidents Company. Elle représente aussi la célèbre maison de courtage Lloyd's, de Londres, Angleterre, dont les ramifications s'étendent dans le monde entier.

M. Coupal est membre de clubs sociaux tels que le Club Saint-Denis et le Hudson Yacht Club.

Ses sports préférés sont l'équitation, le canotage, les voyages. Il porte également un très vif intérêt à l'archéologie.

Le 5 juillet 1939, il épousait Odette Gabard, dont il eut une fille Renée. En secondes noces, en 1949, il épousait Fernande Plouffe, et de cette union sont issus trois enfants : Jean, Martine et Françoise.

Domicile : 4155, Chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal, P. Q.

Place d'affaires : 1231 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P. Q.

PAUL-ÉMILE COURTOIS, C.A.

Comptable public

M. Courtois naquit à Montréal le 14 février 1907, du mariage de Henri Courtois, marchand, et de Lumina Collin, tous deux décédés.

Il fit ses études au Mont St-Louis et aux Hautes Etudes Commerciales de l'Université de Montréal.

Il obtint son diplôme de comptable agréé et débuta à l'emploi du gouvernement fédéral au département de l'Impôt sur le Revenu, la même année.

En 1937, il fondait le bureau Fillion & Courtois, C.A., qui aujourd'hui porte le nom de Courtois, Fredette et Compagnie, C.A.

La compétence de M. Courtois en matière de comptabilité est telle que durant la dernière guerre il était chargé d'enquêtes pour la Gendarmerie royale et par la suite, à deux reprises, il remplissait les mêmes fonctions pour le gouvernement provincial.

M. Courtois est directeur d'Urgel Bourgie, Ltée. Il est membre de la Société des Comptables agréés ; membre du Cercle universitaire, du Club St-Denis, du club de Golf de Laval-sur-le-Lac, membre du St-Laurent-Kiwanis et de la Chambre de Commerce de Montréal.

En 1939, il épousait Suzanne Jodoin, fille d'Henri Jodoin et ils ont deux enfants : Claudette et Colin.

Sport préféré : golf.

Domicile : 3493, avenue Gray, N.D.G., Montréal.

Bureau d'affaires : 10 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

ARISTIDE COUSINEAU

Financier et industriel

M. Aristide Cousineau est président de René-T. Leclerc, Incorporée, Alfred Lambert, Incorporée, Canada Flooring Co. Limited, The Acton Rubber Limited, The Acton Shoe Co. Limited, Trans-Canada Shoe Limited, Daoust Lalonde Inc., Beaudin Limitée. Il est directeur de la Banque Canadienne Nationale, Trust Général du Canada, Société Nationale d'Assurances, Quebec Hospital Service Association, Anglo-Canadian Telephone Co., The Canadian Red Cross Society.

M. Cousineau est né à Montréal, P.Q., le 12 novembre 1897 ; fils de Moïse Cousineau, menuisier, et d'Hermine Richer, fille d'Antoine Richer.

Il fit la première partie de ses études chez les Clercs de Saint-Viateur, ensuite chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à l'Ecole du Plateau et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

Entré au service de la Compagnie de Papier Rolland en 1918, il occupe le poste de comptable des prix de revient jusqu'en 1920, alors qu'il passe au service de la maison René-T. Leclerc, Incorporée, à titre de comptable. Il en est maintenant le président.

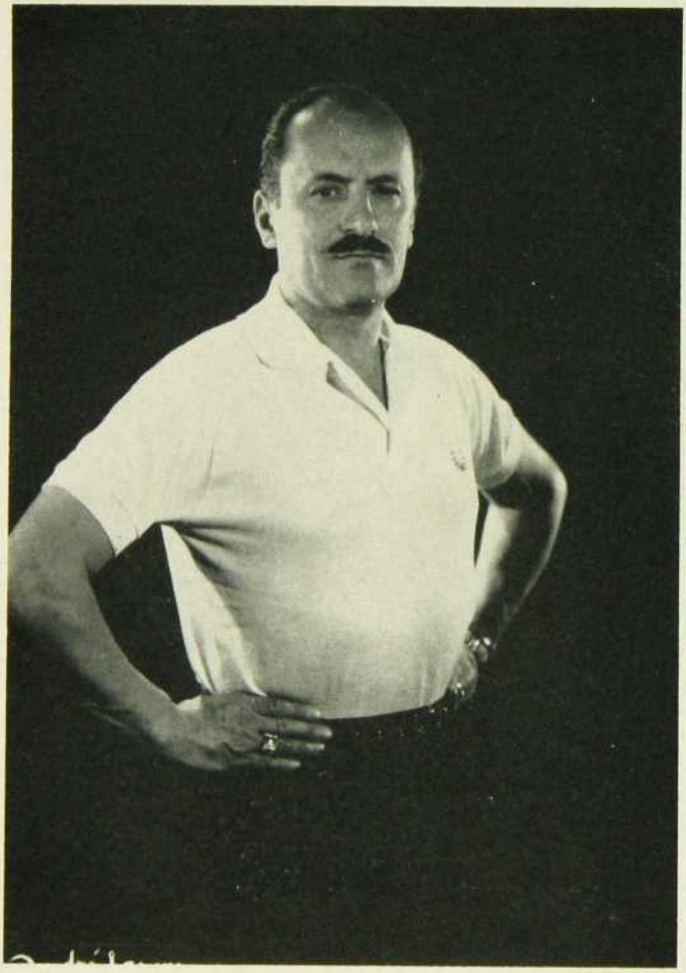
Il est membre du Mount Royal Club, du Club Lac d'Argent, du St. James Club et du Cercle Universitaire.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Marié d'abord en février 1922, à Cécile Filion, (décédée), puis en juin 1936, à Laure Chabot. Enfants : Lucille, Aline, Pierrette, Thérèse, Denise, Andrée, Yves, Alain et Diane.

Bureau : 132 ouest, St-Jacques, Montréal.

Résidence : 40, Spring Grove Crescent, Outremont, Qué.



YVAN COUTU

Professeur en éducation physique

YVAN COUTU

Né à Joliette, Québec, le 31 octobre 1911, Yvan Coutu est le fils d'Emilien Coutu, ouvrier, et de Maria Champoux, fille de Joseph Champoux, de St-Thomas de Joliette.

Il étudia à l'école secondaire St-Viateur de Joliette et se spécialisa en éducation physique dans l'armée d'abord, puis avec la Fédération française de Paris et la Royal Academy de Londres. Il possède un diplôme de gymnastique du département de l'Instruction publique.

En 1931, il était engagé par la Cité de Montréal comme instructeur dans les différents parcs de la ville. En 1933, il fondait sa propre institution de culture physique sous le nom d'Institut Yvan Coutu, comprenant aujourd'hui 239 écoles, dont 21 sous le contrôle de la Commission scolaire, avec un personnel de 89 employés. L'Institut a maintenant son siège social sur le chemin de la Reine-Marie, au Centre Notre-Dame. C'est un édifice nouvellement construit et l'un des plus modernes en Amérique. Les Révérends Frères de Ste-Croix en ont la direction et ils en ont fait l'ouverture officielle, en 1959, avec le plus grand succès.

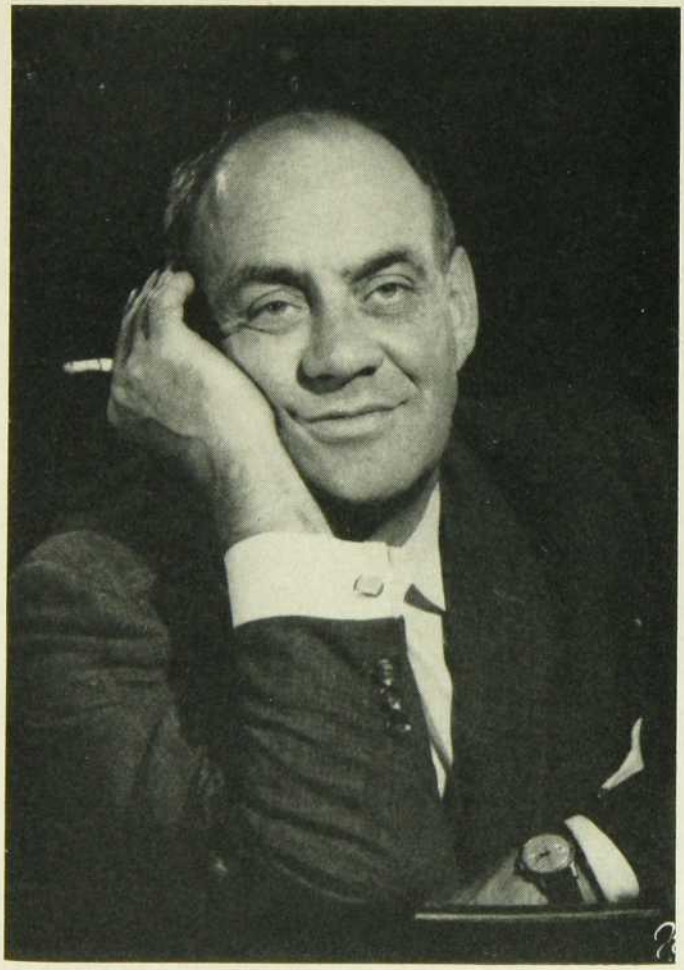
Monsieur Coutu est membre de la Tennis Courts Association ; membre gouverneur du Club des Optimistes Laurentiens ; du Club de Golf de St-Hyacinthe et de la Chambre de Commerce de St-Lambert ; aussi gouverneur de la ligue Canadian-American.

En 1937, Yvan Coutu organisa pour le journal « La Patrie » le plus important « Cross Country Amateur » du Canada (courses de tous genres) qui réunit au-delà de 600 concurrents. Cet événement sportif avait des relais dans différents centres de la province.

Le 14 juillet 1930, Yvan Coutu épousait Maria Céré, fille de Philias Céré de Montréal. Deux enfants sont nés de cette union : André et Lorraine.

Résidence : 490, Mortlake, St-Lambert, Qué.

Place d'affaires : 3791, chemin de la Reine-Marie, Montréal.



MIVILLE COUTURE

Annonceur-conseil à Radio-Canada

Depuis un an et demi environ, Miville Couture, bien connu des auditeurs du réseau français de Radio-Canada et des téléspectateurs de la télévision, occupe les fonctions d'annonceur-conseil.

Ce poste est le couronnement de la carrière bien remplie et encore bien loin de se terminer, de l'annonceur polyglotte, tantôt fantaisiste, tantôt très sérieux, qu'est Miville Couture. Qui n'a pas ri de ses blagues et de ses imitations, à *Chez Miville* ou au *P'tit train du matin* ? Qui, dans d'autres circonstances, n'a pas écouté un bulletin

de nouvelles lu par Miville Couture avec plus d'intérêt parce que la diction de cet annonceur de grande expérience est parfaite et parce qu'il donne à de simples informations une vie dont bien peu connaissent le secret ?

Miville Couture est entré au service de la Société Radio-Canada en 1941, après la mort de l'annonceur-chef du temps, Tony Leclerc. Quelques années plus tard, il était promu à ce poste et entreprenait de diriger le service des annonceurs. Depuis sa nomination à son nouveau poste, c'est Rosaire Parent qui dirige le service.

L'étude des langues

Miville Couture se livre à l'étude des langues étrangères depuis son plus jeune âge. Alors qu'il poursuivait ses études chez les Frères maristes de St-Joseph-de-Beauce, il commença à apprendre l'allemand avec un de ses professeurs de nationalité allemande. Il étudia aussi la diction.

A l'âge de quatorze ans, sans abandonner l'étude des langues et de la diction, il entreprit ses études secondaires chez le professeur Joseph Turmel, à l'Académie classique de Vallée-Jonction.

A l'allemand, il ajouta l'italien. Ses études classiques terminées, il fut engagé comme annonceur par un poste privé de Québec. Miville Couture obtint cet emploi de façon très inattendue. En effet, il s'était rendu dans la Vieille Capitale pour savoir si on l'engagerait comme interprète au ministère provincial de l'Agriculture, un emploi qu'il avait sollicité quelque temps plus tôt. Comme il se rendait au Parlement, il passa devant le poste privé en question et poussa la porte pour savoir s'il n'y aurait pas un emploi pour lui. Il fut engagé.

On était alors en 1938. De 1939 à 1941, on retrouve Miville Couture à Rimouski, où il est annonceur, rédacteur, publicitaire et même télégraphiste. Précédemment, à Québec, Miville avait eu l'occasion d'avoir comme confrères de pension des étudiants espagnols. C'est avec eux qu'il commença à étudier l'espagnol. Aujourd'hui, Miville Couture parle l'anglais, le français, l'allemand, l'italien et l'espagnol ; il apprend le portugais et peut très bien se faire comprendre en russe.

C'est à la suite de son séjour à Rimouski que Miville Couture entra au service de Radio-Canada. Mais il n'y fut pas qu'annonceur : on le retrouve tantôt animateur, tantôt comédien. D'ailleurs, quand il ne travaille pas sérieusement comme annonceur, Miville Couture est toujours fantaisiste. Qu'on se rappelle le *P'tit train du matin*, *Café Négro*, où sa connaissance de l'espagnol lui fut précieuse, les sketches de Jovette Bernier à *Quelles Nouvelles ?* et une série fort populaire qui vient d'entreprendre sa seconde année, *Chez Miville*, une émission où Miville Couture fait valoir son talent d'imitateur, de polyglotte, de fantaisiste et de comédien... Car Miville est aussi comédien. L'un de ses rôles, dont les auditeurs se souviennent certainement, est celui du commandant allemand Fickel, dans *la Fiancée du commando*. Il a aussi tourné des films pour l'O.N.F.

Notons en passant que Miville Couture fut aussi journaliste, au cours des premières années de sa carrière. Il fut notamment correspondant de presse en Beauce.

Chez Miville

Chaque matin, à 8 h. 30, au réseau français de Radio-Canada, les auditeurs peuvent entendre Miville Couture dans une de ses savoureuses compositions, notamment celles de Lord Hi Fidelity, le Britannique misogyne ; du marquis de la Rouerie, psychologue de salon ; du Beauceron Donat Dufoin ; de l'Américain Harry S. McCarthy ; de Nicéphore, le petit génie ; de Prosper, le gamin ; du Sud-Américain Alonzo Bingo Para Y Pone la Pesatas y ver lagonzes, et de plusieurs autres.

... Et la peinture

On pourrait croire que Miville Couture n'a pas même le temps de dormir. On se trompe grandement. Miville Couture est aussi peintre. Il a même exposé ses œuvres, il y a quelques années. Et si on ajoute à cela sa passion pour les voitures minuscules, qui lui permettent de se glisser dans la circulation intense de Montréal presque sans être vu, on voit que l'annonceur-conseil du réseau français ne perd pas son temps.

LIONEL COUTURE

Industriel

Né le 15 avril 1914 à Chicoutimi, Lionel Couture est le fils d'Emile Couture, industriel, et de Marie-Laure Dubois, fille de Hercule Dubois. Il est le sixième enfant d'une famille de quinze, dont douze sont encore vivants.

Il fit ses études primaires à l'Académie commerciale de Chicoutimi et à Lévis, puis se dirigea vers la carrière de l'enseignement par des études à l'Ecole Normale de Bleury à Iberville. Il enseigna dans les Cantons de l'Est, à Charlevoix et à Montréal. Mais en 1939 il revenait au Royaume du Saguenay et se joignait à l'entreprise de son père qui venait d'obtenir les lettres patentes des « Ateliers Emile Couture, Limitée, avec capital autorisé de $20,000. La petite boutique à forge pour le ferrage des chevaux va devenir l'atelier le plus connu du Saguenay dans la mécanique, la fonderie, le fer ornemental, le travail du métal en feuilles, etc.

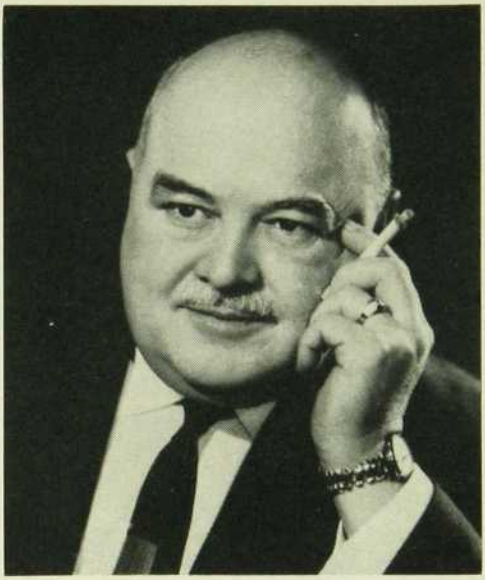
Lionel Couture se prépare en conséquence par des cours de dessin industriel, de mécanique, d'ajustage et de menuiserie. Il prend des cours par correspondance du Alexander Hamilton Institute, des cours de psychologie, d'analyse graphique et des Ambulanciers St-Jean ; cours du ministère du Bien-Etre Social aux contremaitres ; cours de gestion et d'administration d'entreprise ainsi que cours de placements donnés par la Faculté de Commerce de l'Université Laval.

A la mort de son père en 1952, Lionel Couture lui succède à la tête des vastes entreprises Couture. Il est président des Alteliers Emile Couture, Limitée, président des Immeubles Couture, Ltée, et de Shalwin du Saguenay, Ltée, ex président de l'Amicale Mariste de Chicoutimi, président du Comité Paritaire des métiers de la Construction de Chicoutimi, de l'Association professionnelle des Industriels, section du Saguenay, membre de l'Association patronale Italo-Canadienne (APITCA) 1957, membre de l'Ecole de Commerce de Chicoutimi, président honoraire du Jeune Commerce de Chicoutimi (1956-57), directeur du Club de chasse et pêche Les Canots, membre et actionnaire du club de golf de Chicoutimi.

Ex-directeur de la Société St-Jean-Baptiste de Chicoutimi, de la Ligue des Propriétaires, ex-président de la Chambre de Commerce de Chicoutimi, ex-vice-président de l'Association des Constructeurs de Saguenay-Lac-Saint-Jean, membre de La Société Historique du Saguenay, membre de la Corporation du Service Social de Chicoutimi, deuxième vice-président du Centre Consultatif des Comités Paritaires de la province de Québec, délégué auprès du Centre consultatif des Comités paritaires : Directeur de l'Association des Constructeurs du Saguenay-Lac-St-Jean, de la Chambre de Commerce de Chicoutimi, administrateur de la fiducie Emile Couture, membre du Club Richelieu, actionnaire et directeur de l'Agence d'Assurance Acma, Ltée, du comité national d'assurance de la Canadian Manufacturers Association. Le 6 mai 1959, il était nommé membre du comité exécutif de l'Association des Manufacturiers Canadiens, section de la Cité de Québec. En novembre 1958, il était proclamé « L'Homme du Mois » par la revue « Commerce ».

Le 7 janvier 1943, Lionel Couture épousait Annie Doucet. Trois enfants adoptifs viennent partager la vie de M. et Madame Couture : Benoit, aujourd'hui âgé de 18 ans, Marie (12 ans), Pierre (9 ans).

Politique : Union Nationale.
Sports préférés : Chasse, pêche, golf.
Adresse d'affaires : 61 ouest, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi, P.Q.
Domicile : 597, boulevard Talbot, Chicoutimi, P.Q.



PIERRE CREVIER

Optométriste

Monsieur Crevier est né à Montréal, le 14 février 1909, du mariage d'Arthur Crevier et d'Emma Lajeunesse.

Il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance de Mile End et ses études classiques au Collège Ste-Marie. Après avoir obtenu son degré de l'Université de Montréal il était admis à la pratique de sa profession en 1934.

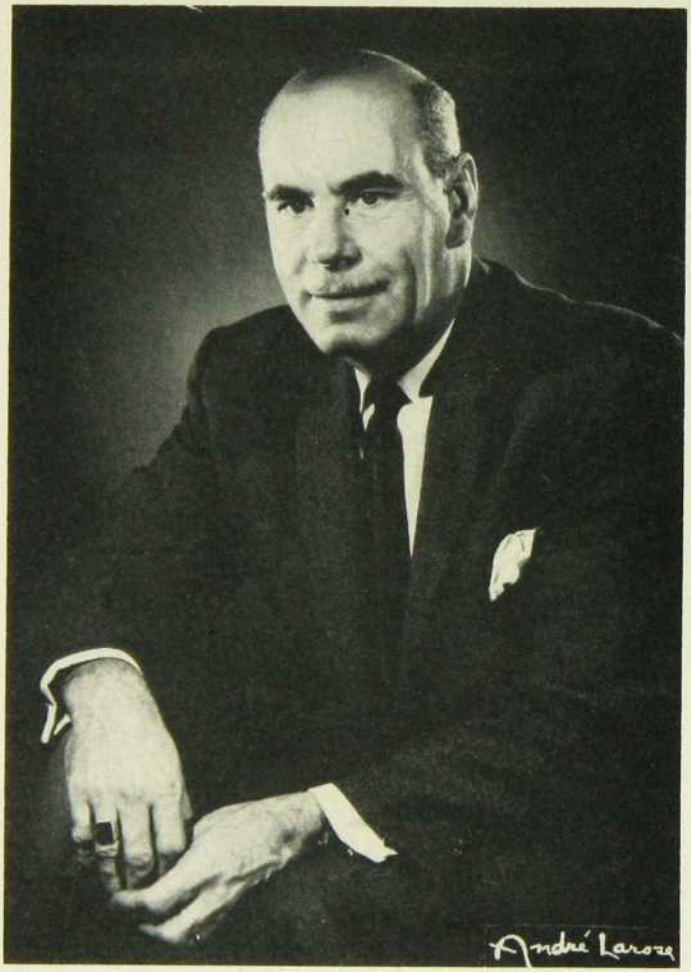
M. Crevier fut élu maire de Laval-des-Rapides en décembre 1956. Il fut président de la Commission scolaire de Laval-des-Rapides jusqu'en juillet 1958.

Il est directeur du Collège des Optométristes et Opticiens de la province de Québec ; directeur du Club de Golf Islemere ; membre des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal ; des Hommes d'Affaires de Pont-Viau ; de la Chambre de Commerce de Laval-des-Rapides ; membre associé de la Fédération des Chambres de Commerce de la Province de Québec et vice-président de la campagne de recrutement de membres associés ; membre de la Ligue de Sécurité de la province de Québec ; de l'Optometric Extension Program et membre des Chevaliers de Colomb.

Monsieur Crevier est célibataire.

Domicile : 427, boulevard des Prairies, Laval-des-Rapides.

Bureau : 6732, rue St-Hubert, Montréal.



JEAN CREVIER, A.D.B.A., M.R.A.I.C.

Architecte

JEAN CREVIER, A.D.B.A., M.R.A.I.C.

Né le 28 juillet 1904, à Montréal, Jean Crevier est le fils d'Alphonse Crevier, ébéniste, et de Marie-Louise DesGeorges.

Il fit ses études secondaires au Collège Ste-Marie et au Mont Saint-Louis, son cours d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal dont il fut diplômé en 1928.

Cette même année, il entrait au service de Viau et Venne, architectes, puis il collabora avec son père, sous la raison de Crevier & Fils, menuiserie d'art, jusqu'en 1937, alors qu'il forma la société Payette et Crevier.

Quelques années plus tard, il fondait la firme Crevier, Lemieux & Mercier dont il est encore associé.

Jean Crevier est membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec, de l'Institut Royal d'Architecture du Canada, membre de l'Association des Architectes de l'Ontario. Il est également membre du Club Laval-sur-le-Lac, du Club St-Denis, du Club Islesmere, du Cercle Universitaire, du Club Outremont Inc., du Club de Golf de Lachute, du club de pêche Chapleau, du Winter Club de Québec, de la Chambre de Commerce de Montréal et du Club Bonaventure.

Il est aussi actionnaire et directeur de plusieurs compagnies financières et industrielles ; entre autre administrateur de la compagnie d'Assurance Æterna-Vie.

Monsieur Crevier a étendu ses connaissances par plusieurs voyages d'études en Europe.

Le bureau dont il fait partie a réalisé plusieurs œuvres d'envergure : hôpitaux, institutions, écoles, édifices commerciaux et industriels, à Montréal et en province.

Le 29 octobre 1938, Jean Crevier épousait Françoise Granger, fille de Camille Granger, libraire.

Résidence : 250, rue Somerville, Ahuntsic, Montréal.

Bureau : 1065, avenue Pratt, Outremont.

ROMÉO CREVIER

Industriel

ROMÉO CREVIER

Les rapides et constants succès que Roméo Crevier a obtenus en affaires — il est aujourd'hui président de la 3e plus importante compagnie d'aviation au Canada — il les doit surtout à une solide préparation, à sa grande initiative, à son esprit de travail et d'organisation et à son honnêteté reconnue de tous.

Roméo Crevier est né à Cartierville le 8 décembre 1910. Après ses études au Collège de St-Laurent, il entra au service de la Banque Provinciale du Canada. Il suivit alors des cours du soir en anglais et des cours par correspondance de l'Association des Banquiers canadiens. Il quitta la banque en 1940, alors qu'il était gérant de la succursale principale, rue St-Jacques à Montréal, pour aller s'établir à Chicoutimi.

Cette année-là, il acheta un commerce de distribution de produits pétroliers et forma la Cie de Distribution du Lac-St-Jean, Ltée, avec une franchise exclusive de Shell Oil et de Goodyear Tire pour toute la région. En 1948, il vendit ses intérêts à ses associés pour s'établir à Rimouski.

Dès son arrivée à Rimouski, il forma la Compagnie Distributrice du Bas-St-Laurent, Ltée, dont il est depuis le président, avec franchise de Shell Oil et de Goodyear Tire dans l'Est de la province de Québec.

Depuis 1953, M. Roméo Crevier consacre le gros de son activité à la présidence de Québecair, Inc., la 3e plus importante compagnie d'aviation au Canada et la seule compagnie canadienne-française au monde avec horaires réguliers. Québecair rayonne particulièrement dans la province de Québec, depuis Rimouski jusqu'à Montréal, Québec, l'Abitibi, La Tuque et la Côte Nord du St-Laurent. Québecair possède aujourd'hui les avions les plus modernes et son service est considéré comme l'un des meilleurs et des plus sûrs au Canada. Pour donner une idée de l'importance de cette compagnie canadienne-française, mentionnons qu'en 1957 Québecair a transporté 149,500 voyageurs, 3,700,000 livres de marchandise et 800,000 livres de courrier postal.

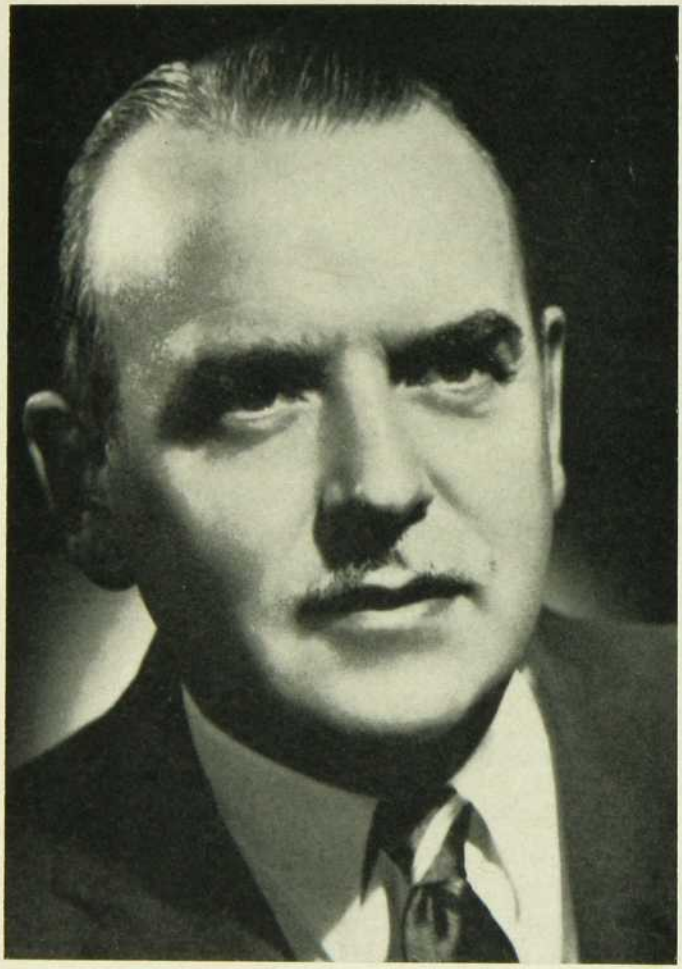
Rimouski choisissait Roméo Crevier comme maire en juin 1958, alors qu'il était élu par une importante majorité. Il est directeur de l'Union des Municipalités.

Cet homme d'affaires et d'œuvres est directeur de plusieurs compagnies, dont Montreal Life, Crevier Automobile, etc. Il est directeur de la Chambre de Commerce de Rimouski, Chevalier de Colomb, ancien président du Club Rotary ; président depuis 1956 du Club de Golf du Bic et membre d'un club de chasse et pêche.

Dans le domaine des œuvres, il fait partie du Comité des Budgets du Conseil des Oeuvres de Charité du diocèse de Rimouski ; en 1956, il était président du comité des noms réservés.

Roméo Crevier est l'époux de Marie-Anne Sirois et le père de trois enfants : Monique, Raymond et Marcel.

Domicile : 202, rue de l'Evêché, Rimouski, P.Q.



LUCIEN CROTEAU

LUCIEN CROTEAU

Né le 2 décembre 1909, à Sherbrooke, Qué., Lucien Croteau est le fils d'Alfred Croteau, entrepreneur en construction, et de Marie-Louise Biron, fille d'Alfred Biron.

Il fit son cours commercial chez les Frères du Sacré-Cœur, à Sherbrooke, son cours classique au Séminaire de Sherbrooke et à Montréal.

Il débuta dans les affaires comme comptable chez Catelli, puis s'intéressa à l'entreprise familiale de son père, entrepreneur en construction. A 16 ans, le goût du théâtre l'incita à étudier le chant et la comédie et il fit partie de la Société Canadienne d'Opérette. C'est à cette période qu'il commença également à s'intéresser à la politique.

En 1935, il s'associait au groupe de Camillien Houde et en 1938 devenait secrétaire de cet homme célèbre dans l'histoire de la ville de Montréal. En 1940, il passe à l'emploi du service des Finances de la ville et s'occupe activement du Syndicat des Fonctionnaires municipaux. En 1944, Lucien Croteau laissait son emploi à la ville pour être candidat dans le district no 11 aux élections municipales. Il fut élu et nommé agent d'affaires des employés des Corporations municipales et scolaires de la Province de Québec.

Monsieur Croteau fut membre du Comité exécutif de 1950 à 1957. Il a été réélu à toutes les élections municipales de 1944 à 1957.

En 1957 il fonda le Ralliement du Grand Montréal dont il est le président ; c'est alors qu'il fut défait pour la première fois comme candidat aux élections municipales de cette même année.

En juillet 1958, il retournait au Conseil municipal pour être choisi le 26 novembre 1959, comme Chef du Conseil.

Parmi les faits importants de sa carrière, il faut mentionner la réalisation de la démolition des taudis et la construction d'habitations salubres à prix modiques connues sous le nom « Les Habitations Jeanne Mance ». Un autre fait saillant de la carrière de monsieur Croteau est sa participation comme parrain de la Corporation de Montréal Métropolitain. Monsieur Croteau est considéré comme un spécialiste de la politique municipale.

Il est membre des Chevaliers de Colomb, section Montréal-Laurier ; directeur de la Palestre Nationale.

Il trouve ses distractions préférées dans les voyages et a visité toutes les principales villes du Canada et des Etats-Unis.

Le 29 juin 1940, Lucien Croteau épousait Fleurette Landry, fille d'Arthur Landry, de Montréal. Deux filles sont nées de cette union : Mireille et Lise.

Résidence : 8025, rue Boyer, Montréal.

JOSEPH-C. CUSSON, G.C.P., L.Ph.

Monsieur Cusson est né à Montréal, en 1895, du mariage de Joseph-C. Cusson, épicier de St-Henri, et de Marie-Louise Moineau, également de la métropole. Il fit ses études élémentaires au collège St-Henri, et ses études universitaires au collège du Mont St-Louis et au Montreal College of Pharmacy.

Il fut admis à la pratique de sa profession en 1918. Après avoir pris de l'expérience au service de S.W. Elcome Pharmacy, il fut pendant 17 ans gérant général des Pharmacies Leduc. Monsieur Cusson est à son compte depuis 1940.

Parmi ses nombreux titres et postes d'honneur, mentionnons : président du Collège des Pharmaciens de la Province de Québec depuis juin 1958 ; gratifié du certificat d'Honneur et Mérite (Sénateur) par l'A.P.D.M.; président d'honneur au banquet des finissants de la Faculté de la Pharmacie en 1959 ; conseiller de la Faculté de Pharmacie de l'Université de Montréal ; président de l'A.P.D.M. de 1947 à 1950 ; délégué à Washington au congrès pan-américain de pharmacie et de biochimie en 1957 et à plusieurs autres. Il se vit décerner le mortier d'honneur de l'A.P.D.M. en 1958 ; président du congrès national de l'Association canadienne de Pharmacie tenu à Montréal en août 1957 ; directeur de l'association des Pharmaciens Détaillants de Montréal. Membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Il épousa le 28 juin 1920 Berthe Mathurin, fille d'Edouard Mathurin.

Domicile : 1069, rue Laurier ouest, Outremont.

Adresse d'affaire : 1067, rue Laurier ouest, Outremont.

MAURICE-T. CUSTEAU

Ministre d'Etat

Député de Montréal-Jeanne-Mance

M. Custeau, né à Montréal le 16 mars 1916 est le fils d'Adélard Custeau, décédé en 1921, et d'Orise Doyon, fille de J. Doyon. Il fit son cours primaire à l'Orphelinat St-Arsène et en sortit en 1929 avec grande distinction. Puis il continua ses études à l'école Brébeuf de Rosemont. En 1933, il fut diplômé de l'École Supérieure St-Stanislas. Ses débuts dans le domaine des affaires se firent avec la maison Médard Paquette, Ltée, Strachan Bros. Ltd. où il demeura jusqu'en 1941. Il passa alors au service de Boon-Strahan Coal Co. comme comptable. En 1942, il fonda son propre établissement qu'il conserva jusqu'en 1946. En 1944, il fut nommé chef du secrétariat de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Montréal, poste qu'il conserva jusqu'en 1947. La même année, il fut nommé directeur adjoint de l'Office National du Film ; il devint directeur régional en 1949.

M. Custeau a exercé ses activités au sein de la Chambre de Commerce des Jeunes dès 1945 et il fut même organisateur du congrès national de cet organisme en 1946. En 1949, il fut organisateur général de la première Exposition industrielle instituée par la Chambre de Commerce des Jeunes. Il en fut nommé président le 1er juillet 1950 après avoir passé par tous les stages, comme membre, secrétaire, vice-président et enfin président.

Membre du conseil municipal de Montréal de 1951 à 1953.

Il fait partie des associations suivantes : Association Hommes d'Affaires du Nord ; gouverneur de la Palestre Nationale, dont il fut président du conseil d'administration en 1955 et 1956 ; membre du club Kinsmen-Alouette dont il fut président en 1953 ; membre à vie des Chevaliers Sportifs, Inc ; membre de la Chambre de Commerce de Montréal ; directeur de la Société des Festivals de Montréal ; président honoraire de l'Harmonie de Montréal, Inc. ; secrétaire honoraire de la Ligue de Baseball Montréal Royal Junior de Montréal ; membre à vie du Club Canadien de Montréal et du Club de Golf Islemere à Ste-Dorothée.

Le 1er septembre 1951, il fut nommé gérant général adjoint du premier centre d'Exposition à Montréal, le Palais du Commerce, 1650, rue Berri.

Initiateur des premières grandes expositions, dont « la France à Montréal en 1954 » et de divers événements sociaux et sportifs d'envergure dans la Métropole.

Ex-directeur des entreprises suivantes : Le Palais du Commerce, Inc., la corporation de Fonds Trans-Canada, et Blue Bonnets Inc.

Elu député du comté Montréal-Jeanne-Mance à l'Assemblée législative de Québec en juin 1956. En mars 1959, nommé adjoint parlementaire du ministre du Commerce et de l'Industrie, et le 8 janvier 1960, assermenté comme Ministre d'Etat.

Marié à Réjane Vézina en mai 1941, il est père d'une fille, Céline.

Domicile : 7225, rue Des Erables, Montréal.

LOUIS-PHILIPPE DALLAIRE

Industriel

LOUIS-PHILIPPE DALLAIRE

Né à St-Samuel, comté de Frontenac, le 28 novembre 1913, Louis-Philippe Dallaire est le fils de feu Albert Dallaire et d'Angélina Roy, qui vinrent, en 1919, s'établir sur un lot de colonisation dans le rang 8 de la paroisse de La Reine, comté d'Abitibi. A cet endroit, le jeune Dallaire fréquenta l'école primaire jusqu'à l'âge de 14 ans, alors qu'il commença à aider son père en entreprenant lui-même un chantier sur le bien paternel.

C'est en 1929 que les Dallaire viennent tenter leur fortune dans le camp minier qu'est la future ville de Rouyn. Le père ouvre une épicerie et Philippe fait sa bonne part de travail. Mais chez les Dallaire on est d'abord des terriens, et M. Albert Dallaire, ancien propriétaire d'une fabrique de beurre et de fromage, n'hésita pas à se porter acquéreur d'une ferme aux abords de la ville naissante. En 1932, Il y commencera le commerce du lait que Philippe vendra de porte en porte. Les affaires vont bien: elles progressent avec Rouyn. En 1937, Louis-Philippe Dallaire prend la direction complète de la laiterie qu'il achète de son père ; celui-ci préfère consacrer plus de temps à la ferme et à son troupeau modèle duquel l'on tire une bonne partie du lait mis en vente dans les villes-sœurs de Rouyn-Noranda. En 1941, une usine de pasteurisation est ajoutée à l'industrie qui progresse plus rapidement. En 1947, c'est le commerce du beurre et de la crème glacée qui s'ajoute à celui du lait, et notre industriel se trouve maintenant à la tête d'un commerce administré selon les méthodes d'affaires les plus modernes. Rien n'est négligé et il attache une importance primordiale au côté hygiénique des produits qu'il met sur le marché parce qu'il a confiance au mot d'ordre « QUALITE ET SERVICE ».

Le 1er octobre 1957, en témoignage d'estime et d'appréciation à l'occasion du 25e anniversaire de l'ouverture de l'établissement, les employés de la laiterie offrent une plaque commémorative à leur patron. En mars 1958, continuant sa marche ascendante, cette industrie commence la fabrication de la poudre de lait et en avril 1959, elle fait l'acquisition d'un commerce de crème glacée de Val d'Or. C'est ainsi que l'humble laiterie d'il y a 22 ans, qui est devenue compagnie à responsabilité limitée en 1954, fabrique maintenant du beurre, de la poudre de lait, vend sa crème glacée dans toute la région de l'ouest québécois et distribue le lait et ses sous-produits dans les villes-sœurs de Rouyn-Noranda.

L'homme qui a dirigé cette entreprise aussi habilement est également un homme d'œuvres très actif. De 1942 à 1952, il fut président de la Commission scolaire de l'Immaculée-Conception de Rouyn et il a tour à tour occupé les postes de président de l'Exposition régionale de l'ouest du Québec en 1953 et 1954 et de président du club Richelieu Rouyn-Noranda en 1958. Il est actuellement le président honoraire régional du Jeune Commerce de l'ouest du Québec, en plus d'être membre du Conseil des Chevaliers de Colomb, de la Ligue du Sacré-Cœur et membre permanent du Collège de la Société Richelieu. Toutefois, il n'a pas négligé l'industrie laitière puisqu'en 1955 il était élu président de l'Association des Fabricants de crème glacée de la province de Québec, poste qu'il occupa jusqu'en 1957. Il fut aussi délégué, à titre de directeur de l'Association internationale des Fabricants de crème glacée, au congrès de Boca-Raton, Floride, en 1958, et à celui de Phoenix, Arizona, au printemps de 1959. Il est encore directeur de l'Association des distributeurs de lait de la province de Québec, directeur de l'Association des Fabricants de crème glacée de cette même province et membre de la Milk Industry Foundation, de Washington, D.C., depuis 1950.

Appréciant le rôle économique que joue l'industrie de monsieur Dallaire, la Cité de Rouyn a changé le nom de l'avenue Bagshaw en celui d'avenue Dallaire.

Le 15 août 1940, Louis-Philippe Dallaire épousait Yvette Champagne, fille d'un pionnier de Macamic. De cette union sont nés six enfants : Gisèle, Marielle, Ghyslaine, Gaétan, René et Suzanne. De plus, M. et Mme Dallaire ont un fils adoptif de six ans, du prénom de Jacques.

Domicile : 718, avenue Murdoch, Noranda, Qué.

Place d'affaires : 700, avenue Dallaire, Rouyn, Qué.

RENÉ DE BLOIS

RENÉ DE BLOIS

Né à St-Grégoire de Montmorency, René de Blois a été élevé dans un milieu qui éprouva durement les conséquences désastreuses de la crise économique de 1929 à 1939.

Après ses études primaires assez brillantes chez les Frères Maristes, il commença jeune à travailler pour venir en aide à sa famille, car il était le quatrième d'une famille de 17 enfants. Durant sa jeunesse, il occupa plusieurs fonctions dans les différents mouvements paroissiaux. Co-fondateur de la Coopérative de Montmorency, du Syndicat du Textile et de la Jeunesse Ouvrière Catholique, il fut président et secrétaire de ces organismes.

Diplômé de l'Université Laval en chant grégorien, il dirigea une chorale pendant plusieurs années ; membre du 4e degré de l'Assemblée Archevêque Mathieu. En 1945, il fonda la compagnie Torpedo, de Mégantic, avec MM. Evariste et Elzéar Roy ; il est actuellement directeur des relations extérieures de cette compagnie très progressive. Abstinent total depuis 20 ans, il est l'un des principaux conférenciers anti-alcooliques depuis autant d'années. Ex-chancelier du Conseil Laval des Chevaliers de Colomb.

Président pendant 10 ans du mouvement des Amicales Maristes de la Province de Québec, il fut président général de la Fédération Canadienne des Amicales Maristes de 1955 à 1957. Délégué à Rome en 1955, il fut élu directeur de l'Union Mondiale de ce même organisme. René de Blois a été nommé commandeur de l'Ordre des Amicales Maristes lors du congrès canadien tenu à Dorval le 8 juin 1959.

Membre du Club de Golf Royal-Québec, il est gérant de succursale pour la Montreal Life Insurance Company depuis plusieurs années.

Toutes ces occupations ne l'ont pas empêché de prendre part à plusieurs campagnes politiques, tant fédérales que provinciales, en qualité d'orateur et de candidat.

Marié et père d'une fille secrétaire au département de l'Instruction Publique, et d'un fils, étudiant au cours scientifique. René de Blois demeure présentement à Ste-Foy.

GASTON DALPÉ

Industriel

M. Gaston Dalpé, de Verchères, P.Q., industriel bien connu, est né dans cette dernière localité le 31 juillet 1905, du mariage de Louis Dalpé, marchand, et d'Eglantine Benoît. Il fit ses études élémentaires et secondaires au Collège de St-Jean, P.Q.

Il commença sa carrière d'industriel, en 1930, lorsqu'en société avec son père, il se spécialisa dans les produits de l'industrie laitière. En 1940, il formait une société avec son frère, M. Albert Dalpé, aux fins d'exploiter une importante fabrique de produits laitiers, notamment la mise en conserve de poudre de lait entier sous la marque de commerce bien connue « Caillette », un reconstituant hautement recommandé.

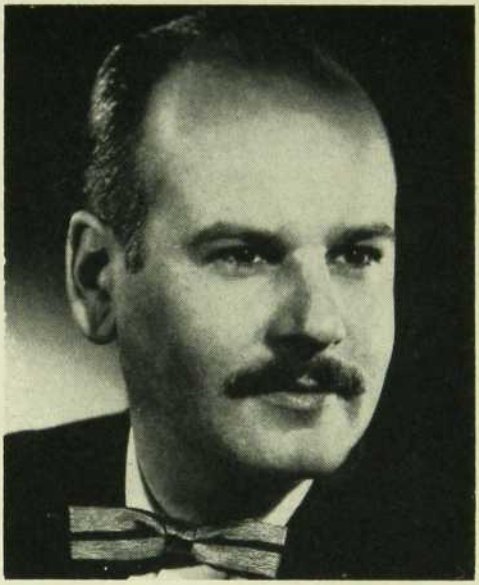
En politique fédérale, provinciale et municipale, M. Dalpé a pris une part active à diverses campagnes, à titre de principal organisateur libéral du comté de Verchères. En janvier 1946, il était élu par une substantielle majorité maire du village de Verchères ; Chevalier de Colomb au 3e degré.

Malgré ses nombreuses activités, il prend une part active aux œuvres paroissiales, philanthropiques et religieuses. Il est membre et président de la F.F.P.L. (section de l'industrie laitière), pour la région de St-Hyacinthe.

Le 18 septembre 1934, il épousait Lucienne Vincent. Il n'a pas d'enfants.

Place d'affaires : Verchères, P.Q.

Domicile : Verchères, P.Q.



G.-MARC DE CARUFEL

Comptable agréé

G-Marc de Carufel est né à Montréal le 28 novembre 1923 du mariage de J-Edouard de Carufel, gérant, Banque d'Epargne, et d'Yvonne Sabourin, fille de Georges Sabourin et de Delphise Miron.

Il fit ses études à l'Ecole St-Vincent-Ferrier, au Collège Notre-Dame jusqu'en 1941, aux Hautes Etudes Commerciales jusqu'en 1944, puis à l'Université McGill durant deux ans (Prix de revient avancé).

Monsieur de Carufel débuta dans l'exercice de sa profession en 1948.

Les affaires publiques et politiques n'ont jamais intéressé activement Monsieur de Carufel, étant plutôt porté vers les affaires commerciales. Il est vice-président de Opera Diamond Co., ; de Montreal-Ottawa Express Ltd ; des Entreprises Berri Inc. ; des Placements Jean-Talon.

Il est également président de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal, Inc.

Le 20 novembre 1948, il épousa Françoise Courtois, fille de Gaston Courtois et de Blanche Leduc. De cette union sont nés trois enfants : Jean, Yves et Nicole.

Résidence : 10715, rue Esplanade, Ahuntsic, Montréal.

Bureau d'affaires : Suite 312, 10 ouest, Saint-Jacques, Montréal.

NOS GLOIRES NATIONALES
CARD. TASCHEREAU
1820 - 1898
MGR PLESSIS
1763 - 1825
MGR BOURGET
1799 - 1885
D. B. VIGER
1774 - 1861
C. DE SALABERRY
1778 - 1829
SIR E. P. TACHÉ
1795 - 1865
F. X. GARNEAU
1809 - 1866
J. A. PANET
1751 - 1815

G.-MARCEL DEMERS

Né à Timmins, Ont., le 9 octobre 1916, Marcel Demers est le fils de Léo-A. Demers, rentier de Pembrooke, Ont., et d'Oliva Martin.

Il fit ses études au collège Bourget de Rigaud, Qué., et à l'Université d'Ottawa, au cours commercial, dont il sortit diplômé en juin 1938.

Cette même année, il entrait comme voyageur pour la compagnie de Levure Lallemand d'Ottawa. En 1946, il fondait Demers Electrique qui était formée en compagnie en 1951 sous la raison de Demers Néon Electrique Ltée.

Monsieur Demers fait partie de l'Illuminating Ing. Society ; ex-directeur du Richelieu ; membre du cercle Universitaire d'Ottawa ; chevalier de Colomb au 4ème degré ; commissaire des Ecoles Séparées Ottawa depuis 1957 ; ex-président Caisse Saint-François de la Fédération des Caisses Populaires ; ex-président de la Chambre de Commerce ; de la National Electric Signs ; assistant-directeur Coopérative ARC ; membre de la commission Industrielle d'Ottawa (1956) ; ex-président des Entrepreneurs du district de Hull Inc. ; Ancien du Collège Bourget ; membre du Board of Trade ; de l'Institut Canadien-français.

G.-Marcel Demers épousait Yvette Charlebois, fille de Ferdinand Charlebois, le 12 septembre 1938. Cinq enfants sont nés de cette union : Guy, Marguerite, Louise, Suzanne et André.

Récréations préférées : tennis, navigation, art culinaire et photographie.

Adresse d'affaires : 1041, rue Gladstone, Ottawa, Ont.

Domicile : 139, rue Irving, Ottawa, Ont.

GEORGES DEMERS, B.A.Sc., C.E.

Ingénieur-conseil

Né le 16 février 1912 à Montréal, Georges Demers est le fils d'Arthur Demers, décédé, et de Rosina Taillefer, fille de J.-N. Taillefer.

Il fit ses études à l'Université de Montréal (B.A.Sc.), à l'Ecole Polytechnique (ingénieur civil) et à l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées, Paris, France (élève libre en génie civil).

Il débuta dans l'exercice de sa profession comme ingénieur-résident du département de la Voirie de la province de Québec à la Rivière-du-Loup, en 1935. Il fut nommé ingénieur divisionnaire du même département à Carlton, en 1936. Après des études de perfectionnement poursuivies en France, il était nommé ingénieur divisionnaire à Sherbrooke, Québec, en 1938. En 1939, il entrait au service de Z. Langlais, de Québec, comme ingénieur senior. En 1942, monsieur Demers ouvrait son propre bureau d'ingénieur conseil, qu'il dirige depuis cette date.

Membre du comité conjoint du gouvernement fédéral et des ingénieurs-conseils en génie maritime, 1955. Parmi les importants travaux exécutés par monsieur Demers, notons la construction de sept quais à eau profonde à Matane, Rimouski, Lévis, Havre Saint-Pierre ; la structure de l'Hôpital des Vétérans à Sainte-Foye ; le Monastère de Saint-Benoît-du-Lac ; les projets de cinq stations de défense militaire ; les travaux d'aqueduc et d'égouts de trente municipalités. Monsieur Demers présentait une étude pour le nouvel aqueduc de la ville de Québec au congrès de l'A.W.W.A. en 1955.

Président pour Québec de la Society of Industrial and Cost Accountants of Quebec, 1948 ; des diplomés de Polytechnique, 1950 ; Engineering Institute of Canada, 1952 ; Corporation des ingénieurs professionnels de Québec, 1954 ; Dominion Council of Professional Engineers, 1955 ; conseiller de l'Engineering Institute of Canada ; Ass'n of Consulting Engineers of Canada ; vice-président, Bureau de l'Industrie et du Commerce de Québec Métropolitain, Inc., 1957. Membre de l'Engineering Institute of Canada ; Can. Stds, Ass'n ; Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec ; Ass'n of Consulting Engineers of Canada ; American Water Works Ass'n ; Society of Industrial and Cost Accountants of Quebec ; Canadian Institute of Sewage and Sanitation ; Ass'n Internationale des Ponts et Charpentes ; Société des Ingénieurs Civils de France ; American Society of Civil Engineers ; Fédération Internationale de la Précontrainte ; membre du club de la Garnison (Québec) ; Université Laval ; Royal Winter Quebec Club ; Chambre de Commerce.

Monsieur Demers épousait, le 16 mai 1938, Lucile Besner, fille d'Auguste Besner, décédé. Six enfants sont nés de cette union : Guy, Jean, Claude, Lise, Lucile et Madeleine.

Récréations préférées : pêche et golf.

Adresse d'affaire : 71, rue Saint-Pierre, Québec.

Domicile : 1071, avenue des Braves, Québec.

CLÉMENT DÉRY

Maire de La Sarre

Né à Saint-Adelphe, comté de Champlain, le 19 juillet 1911, Clément Déry est le fils de Donat Déry, forgeron, et de Clara Veillet. Il fit ses études à l'Académie Commerciale de Québec.

En 1935, il entrait au service de Howard & Bienvenu à La Sarre, comme commis. Il fut tour à tour comptable, gérant et actionnaire. Il est aujourd'hui secrétaire du conseil d'administration et administrateur de la compagnie.

Intéressé à la politique municipale, monsieur Déry fut élu conseiller du village de La Sarre en 1941. En 1955, il était élu maire par acclamation pour deux ans et réélu par acclamation en 1957 pour trois ans. Sous son administration, de nombreux travaux publics furent exécutés, tels que l'aqueduc, les égouts, six milles de pavage, l'embellissement des parterres, etc.

Monsieur Déry est membre des Chevaliers de Colomb, du club Rotary, de la Chambre de Commerce ; ex-président (1941) de la Chambre de Commerce des Jeunes ; directeur de l'Union des Municipalités de la province de Québec.

Monsieur Déry s'est aussi occupé de politique fédérale et fut agent officiel du candidat de Chapleau aux élections de 1958.

Amateur de sport, il fait partie du club de golf de Duparquet et pratique la natation, le ski nautique, le chasse et la pêche. Il aime aussi le jardinage, et s'occupe avec succès de la culture des plantes et des fleurs.

En 1937, Clément Déry épousait Marie-Marthe Grégoire, fille d'Adélard Grégoire. Deux enfants sont nés de cette union : Hélène et Richard.

Résidence : La Sarre, Québec.

Résidence d'été : Lac Castor, Qué.

Place d'affaires : Howard et Bienvenu, La Sarre, Qué.

GUY MERRILL DÉSAULNIERS

Avocat

Spécialiste en relations industrielles, Guy Merrill Désaulniers est né à Montréal le 19 juin 1910. Il est le fils du docteur Eugène Merrill Désaulniers, M.D., et de Mathilde Duchesneau.

Il fit ses études chez les Sœurs de la Providence, au Collège Ste-Marie et à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal.

Il débuta dans la pratique de sa profession en janvier 1937 et s'intéressa immédiatement à la législation industrielle.

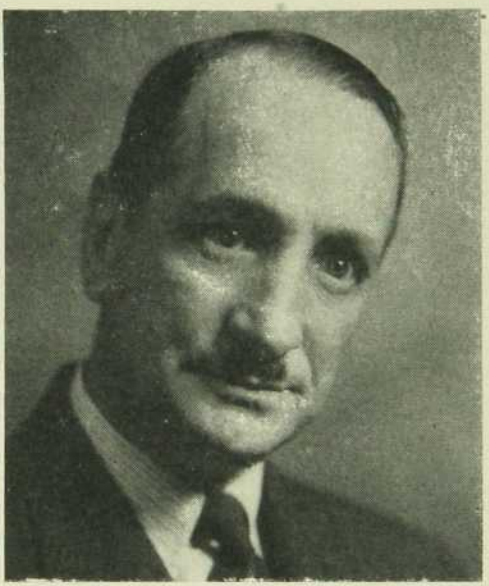
En plus de sa pratique générale, M. Désaulniers représente plusieurs syndicats ouvriers et il a participé à de nombreux forums publics tant à la radio qu'à la télévision. Il a également pris part à des journées d'études organisées par des associations syndicales et patronales et par les facultés universitaires.

Il a épousé Jeannine Beauchamp, fille du Dr et de Madame Arthur Beauchamp et est le père d'une fille, Arlette.

Quoique très intéressé aux sports en général, M. Désaulniers consacre surtout ses loisirs à la lecture et aux arts.

Domicile : 2015, rue Drummond, Montréal.

Bureau : 2228 est, rue Sherbrooke, Montréal.



JOSEPH-EDGAR DESBIENS

Hôtelier

Né à Chicoutimi le 7 décembre 1892, J.-Edgar Desbiens est le fils de Thadée Desbiens, hôtelier, et de Malvina St-Gelais, fille de Hippolyte St-Gelais.

Il fit ses études au Séminaire de Chicoutimi et à l'Ontario Business College, à Belleville, Ont.

Il débuta dans les affaires en juin 1910 comme caissier chez Côté & Boivin, maison de gros en ferronnerie et provisions, de Chicoutimi. En 1915, il devenait gérant-comptable du magasin de nouveautés Gagnon & Villeneuve. Puis, en 1928, il était nommé directeur-gérant de l'Hôtel Chicoutimi dont il devenait sociétaire en 1938 et propriétaire en 1952.

Monsieur Desbiens est Chevalier de Colomb et fut président de l'Association Hôtelière de la province de Québec en 1956.

Le 27 décembre 1930, Joseph-Edgar Desbiens épousait Josette Tremblay, fille de Joseph Tremblay, de Chicoutimi. Deux filles et deux fils sont nés de cette union. Les deux fils de M. Joseph Desbiens — Marc (B.A.) et Pierre, diplômé de l'Université d'Ottawa (B. Com.) — sont entrés en société avec leur père au cours de l'été 1959.

Politique : libéral.

Résidence : Chicoutimi, Qué.

Place d'affaires : Hôtel Chicoutimi, Chicoutimi, Qué.

ROGER DESERRES, B.Com.

Président, Omer DeSerres, Limitée

ROGER DeSERRES, B.Com.

Né à Montréal le 5 septembre 1914, Roger DeSerres est le fils de feu Omer DeSerres et d'Eugénie Saucier, fille de J.-E. Saucier, tous deux de Montréal. Il est le petit-fils de l'honorable Gaspard DeSerres.

Il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance et ses études scientifiques au Mont-Saint-Louis, où il fut diplômé en 1934. De là, il entra à l'Université McGill, faculté de commerce, où il obtint son baccalauréat en 1937. Il entra immédiatement au service de la maison Omer DeSerres, Limitée, maison fondée par son père en 1908 et à qui il succéda en mars 1949. Administrateur Banque Canadienne Nationale.

Monsieur DeSerres fait partie de plusieurs associations et organismes d'affaires, entre autres les suivants : président de la Chambre de Commerce du district de Montréal (1959-60) ; ancien président de l'Institut Canadien de Plomberie et Chauffage ; ex-président (section est) de Canadian Automobile Wholesalers Association ; ex-président du Centre Commercial, Inc. ; ex-président des noms réservés de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises ; membre des clubs sociaux et sportifs suivants : St-Denis ; Laval-sur-le-Lac ; Malborough Golf and Country Club ; Montreal Skeet Club ; Club de Tennis Mont-Royal. Il est également membre du Young Presidents Organization et de plus syndic de la paroisse St-Léon de Westmount.

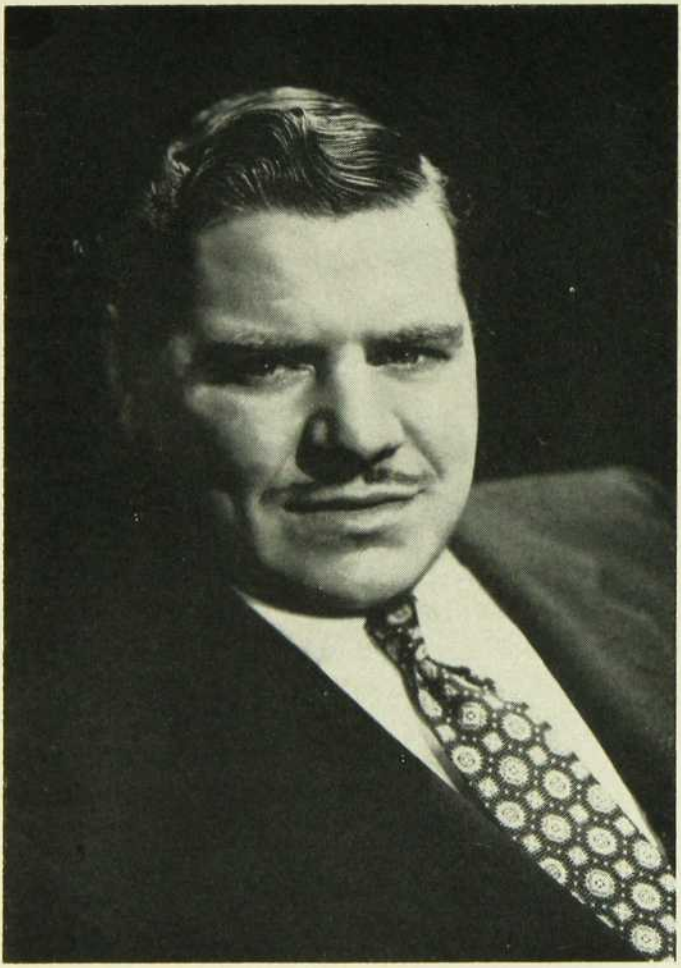
En février 1959, Roger DeSerres était créé Chevalier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

Le 29 mai 1943, il épousait Monique Préfontaine, fille de Rolland Préfontaine, de Montréal. Cinq enfants sont nés de cette union : Hélène, Francine, Louis, Marc et Suzanne.

Récréations favorites : ski, pêche, golf, chasse et photographie.

Résidence : 566, avenue Grosvenor, Westmount, Qué.

Place d'affaires : 1406, rue Saint-Denis, Montréal.



JOSEPH-ANATOLE DESFOSSÉS

Guérisseur

JOSEPH-ANATOLE DESFOSSÉS

Monsieur Desfossés est né le 7 juin 1911 à Saint-Bonaventure, petit village situé près de St-François-du-Lac, en Mauricie. Il est le fils de Joseph Desfossés, professeur à l'Ecole d'Equitation du Cap-de-la-Madeleine, et d'Elisa Tessier. C'est au Collège St-Joseph du Cap-de-la-Madeleine qu'il fit ses études.

Comme le dit lui-même monsieur Desfossés, le fait d'être le représentant d'une troisième génération successive de guérisseurs dans la même famille a influencé sa vocation. Vers l'âge de sept ans, on affirme qu'il réussit à guérir de douloureux rhumatismes inflammatoires un curé d'ascendance française, l'abbé Fusée, qui ne pouvait marcher depuis des années, étant cloué au lit par de lancinantes douleurs persistantes.

Peu après cette guérison inexplicable et inexpliquée par la science médicale, l'abbé Joseph Raîche, docteur en théologie, écrivait ce qui suit : « On ne l'a jamais vu exploiter ; au contraire, il a toujours pratiqué la philanthropie et la charité parmi les pauvres qui se sont présentés à lui ».

Tout au long de sa fructueuse carrière de guérisseur, monsieur Desfossés a été en butte à des embûches de toutes sortes et a dû surmonter nombre d'obstacles qui se dressaient sur son chemin. Chaque fois, il est sorti victorieux et grandi par l'épreuve. Il dut faire face à de nombreux procès, dont les plus retentissants se déroulèrent à Sherbrooke, P.Q., en 1939, et à Washington, D.C., en 1956. Dans un cas comme dans l'autre, il fut acquitté.

Quand on demande à monsieur Desfossés d'expliquer son pouvoir de guérison dans tant de cas, il répond invariablement : « Nous devons nous rappeler que DIEU EST LE GRAND GUERISSEUR ET QUE NOUS DEVONS RECLAMER SON AIDE ». Et il ajoute que son but ultime dans la vie est de contribuer dans la mesure de ses moyens personnels, avec l'aide du Créateur, à continuer de soulager les misères physiques de toutes sortes.

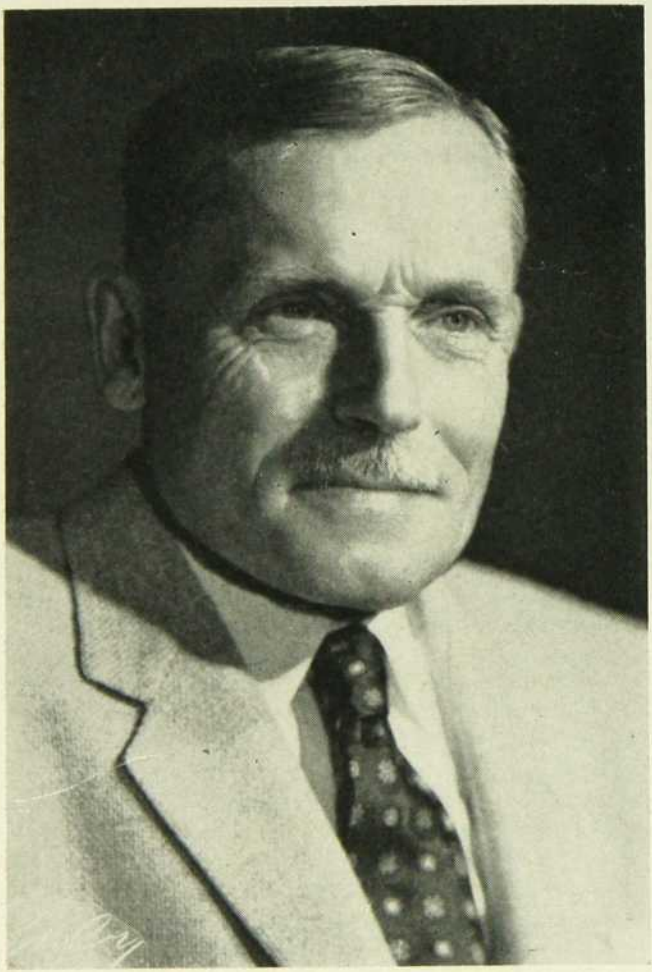
Tout comme son père, J.-Anatole Desfossés s'intéresse de près au sport de l'équitation. Il fait partie d'organismes tels que l'Eperon (Paris, France) ; la Canadian Horse Show Ass'n ; The Horsemanship Club of Montreal ; The Professional Horsemen's Ass'n.

Il est aussi membre du conseil Sainte-Marie des Chevaliers de Colomb, à Montréal, et du Collège européen des Guérisseurs. A la suite de son quatrième voyage en Europe et d'un nombre grandissant de demandes venant d'outre-mer, il ira désormais passer deux mois par année à Paris et dans diverses capitales du Vieux Monde. Au cours de ses voyages en de nombreux pays, maints personnages et dignitaires lui ont manifesté leur estime et donné des marques d'appréciation. Avec son épouse, il a rendu visite, entre autres, à Sa Sainteté le Pape Pie XII, qui les a reçus en audience particulière.

Monsieur Desfossés est directeur de Seaway Investment Corp., de Détroit, Michigan.

Le 7 août 1935, il épousait Estelle Lepage, fille de M. et Mme Léonidas Lepage, de Sherbrooke. Ils ont un fils, Jean-Guy, qui est diplômé de l'Académie Mont St-Charles, de Woonsocket, Rhode-Island.

Résidence et place d'affaires : 506 est, boulevard Saint-Joseph, Montréal.



Me AUGUSTE DÉSILETS

Avocat

Me AUGUSTE DÉSILETS

Me Désilets naquit le 31 janvier 1887, aux Trois-Rivières du mariage d'Alfred Désilets, avocat, et de Georgine Decôteau.

Il fit ses études au Séminaire des Trois-Rivières, puis à l'Université de Montréal. Admis à la pratique du droit en juillet 1909, il exerce sa profession pendant deux ans aux Trois-Rivières, de 1909 à 1911 ; puis à Grand'Mère. Associé d'abord avec François Désilets, puis successivement avec Lucien Ladouceur, Edouard Asselin, maintenant leader du Conseil Législatif, le juge Roger Deshaies, Marcel Crête et Denis Lévesque, ces deux derniers associés actuels.

Intéressé surtout à la loi municipale il fut conseiller et représentant de plusieurs municipalités du district des Trois-Rivières. Me Désilets représente également plusieurs firmes d'importances comme aviseur. Il est vice-président et directeur de Siscoe Mines Limited ; directeur de la Banque Canadienne Nationale, directeur de Shawinigan Water and Power Company et directeur de Vulcan Oils (maintenant Siscalta de Calgary).

Conseiller de la Reine, il fut bâtonnier de la province de Québec en 1934-1935 ; nommé président de la Commission de la refonte des lois, 1937 à 1940 ; commissaire chargé d'étudier et de préparer les modifications au Code de procédure civile de la province de Québec, 1945-1946 ; représentant du Gouvernement Fédéral devant la Cour de l'Echiquier du Canada en rapport avec les réclamations pour l'inondation du lac Témiscamingue ; représentant de la province de Québec devant la Cour Suprême du Canada dans la cause déterminant la législation sur les Eskimos dans le Canada.

Me Désilets est membre du Montreal Club, du Cercle Universitaire et du University Club of Montreal.

Son passe-temps favori est l'étude de la petite histoire de son district.

Résidence : Grand'Mère, Qué.

ROGER DÉSILETS

Entrepreneur général

Né le 2 juillet 1928, à Montréal, Roger Désilets est le fils d'Eloi Désilets, mécanicien, et de Rita Hould, fille d'Honoré Hould.

Il fit ses études à l'Ecole Baril à Montréal et débuta dans la construction à Nicolet, en 1942.

Monsieur Désilets est président de Roger Désilets, Inc.; président de la Compagnie Indénatlib, Inc., et vice-président de Niko Construction, Inc.

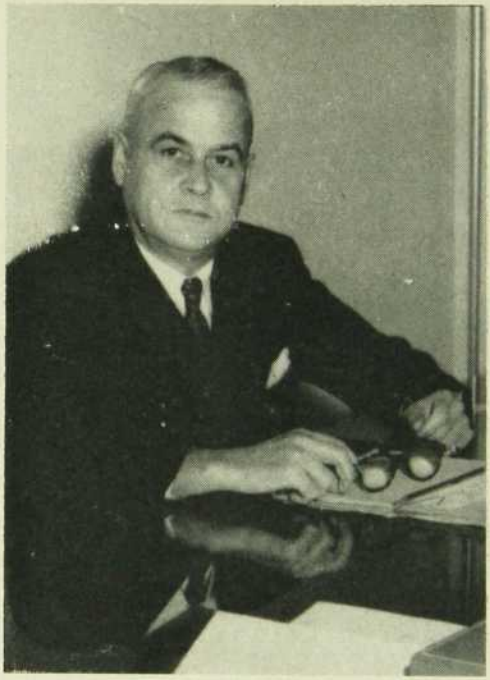
Parmi les nombreux contrats de construction exécutés par monsieur Désilets, il faut mentionner le Centre catholique de Nicolet, la rénovation de l'ancien évêché et la construction du nouvel évêché de Nicolet ; le Centre Marial Canadien, la démolition de la cathédrale de Nicolet ; la construction de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, le Provincialat et le Noviciat de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, les écoles Ste-Marie de Blanford, d'Yamaska, et la chapelle St-Jean-Baptiste de Nicolet. En plus de la construction, il exploite une fabrique de ciment « Ready Mix ».

Monsieur Désilets est membre du Club Richelieu et est en charge du recrutement ; chevalier de St-Christophe et membre de l'Association professionnelle des Industriels.

Marié le 2 juillet 1949 à Marguerite Gingras, fille d'Alphonse Gingras, il est le père de cinq enfants : Louise, Pierre, Marie, Michel et Catherine.

Domicile : Route Marie-Victorin, Nicolet, Québec.

Adresse d'affaires : C.P. 18, Nicolet, Québec.



J.-ARTHUR DESJARDINS

Maire de Matane
Courtier en assurances

M. Desjardins est premier magistrat de la ville de Matane, dans le Bas St-Laurent. Il exerce également plusieurs autres fonctions administratives dans les cercles industriels et commerciaux de Matane.

Il est né à Matane, P. Q., le 22 novembre 1889, du mariage de Jean-Baptiste Desjardins, commerçant, et de Marie Tremblay. Il poursuivit ses études à l'école paroissiale, puis à l'Université St. Dunstan's de l'Ile-du-Prince-Edouard. A sa sortie du collège, il débuta dans la carrière commerciale avec la Banque Canadienne Nationale en 1909, puis en 1919, il fonda son propre bureau d'assurances générales. En 1950, il incorpora son entreprise sous la raison sociale de J.-Arthur Desjardins Inc.

Directorats : vice-président, The Canada & Gulf Terminal Railway Co.; directeur, Québec-Téléphone ; directeur, La Cie de Transport du Bas St-Laurent ; directeur, Québecair Inc.; secrétaire, Union Canadienne, Compagnie d'Assurances. Membre du Club de la Garnison de Québec.

Le 22 septembre 1914, il épousait Hermance Levasseur, fille de Louis-Joseph Levasseur, et de cette union est issue une fille, Michèle.

Récréations favorites : chasse et pêche. En politique : conservateur. Domicile : 6 avenue d'Amours, Matane, P.Q.

J.-RÉMI DESLAURIERS

Président de J.-R. Deslauriers, Ltée

Né à Saint-Laurent, Québec, le 5 novembre 1912, J.-Rémi Deslauriers est le fils de Rémi Deslauriers, et d'Emérentienne Verdon.

Il fit ses études au Mont Saint-Louis, à Montréal, après quoi il travailla avec la maison funéraire Gougeon jusqu'en 1943. C'est alors qu'il se porta acquéreur de la maison B. Valiquette qui devint plus tard J.-R. Deslauriers et fut formée en compagnie en 1956 sous le nom de J.-R. Deslauriers, Ltée. La maison a quatre succursales et monsieur J.-Rémi Deslauriers en est le président.

Vice-président, section des Directeurs de Funérailles, de Montréal ; membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal ; membre du Club Richelieu ; des Chevaliers de Colomb au 4e degré ; ex-directeur de la Caisse Populaire de Saint-Laurent.

Le 16 février 1939, J.-Rémi Deslauriers épousait Angeline Descary, fille de Charles Descary et de Maria Deslauriers, de Dorval, Qué. Six enfants sont nés de cette union : Jean-Pierre, Jacques, Marie, Robert, François et Lucie.

Récréations préférées : les voyages et la pêche.

Résidence : 1805, rue de l'Eglise, Saint-Laurent, Qué.

Place d'affaires : 790, boulevard Ste-Croix, Saint-Laurent, Qué.

JEAN DESPREZ

Femme de lettres

Née Laurette Larocque-Auger, en 1906... à Hull, province de Québec. Sa mère était institutrice, son père était libraire. A seize ans, elle pourrait être, elle aussi, maîtresse d'école ; elle choisit la librairie et le théâtre amateur. A vingt-deux ans, va à Paris où, durant trois ans, elle étudie la mise en scène et se prépare à l'enseignement de la diction et de l'art dramatique en passant par la Sorbonne. Diplôme. Revient au Canada et fonde des écoles d'art dramatique à Montréal et à Ottawa et organise des cours de diction, d'éloquence sacrée et profane dans différents couvents et collèges. En 1936, gagne le trophée Bessborough à titre de metteur en scène. En 1937, au même concours, gagne au concours régional, à titre d'auteur, avec L'INDIENNE. C'est sa première pièce. En 1938, partage avec Gabrielle Roy le grand prix de la Revue Moderne avec une nouvelle intitulée LE CŒUR DE NADINE. En 1938, gagne le premier prix de la pièce en un acte organisée par le M.R.T., avec sa pièce : TOTO. Se lance dans la radio : Cent quarante adaptations d'une heure, tirées du répertoire classique et moderne. Une succession de romans-fleuve. Deux continuités pour enfants : LA MARMAILLE, quatre ans. YVAN L'INTREPIDE, neuf ans. Dix ans de commentaires et d'interviews SUR NOS ONDES, au rythme de trente minutes par jour, de 1939 à 1949. Ecrit actuellement, pour Radio-Canada, JEUNESSE DOREE, roman-fleuve qui entre dans sa dix-neuvième année... et pour CKVL, roman-fleuve aussi, DOCTEUR CLAUDINE, qui commence sa dixième saison. Elle fait en plus une chronique quotidienne 2+2=4 sur les ondes de C.B.F. Pour le cinéma : le premier long métrage au Canada français « LE PERE CHOPIN » en 1943.

A LA TELEVISION, auteur de la série historique « JE ME SOUVIENS ». Polémiste et paneliste : NEZ DE CLEOPATRE, PRISE DE BEC, CHACUN SON METIER. A créé et fut responsable de la documentation du quizz : FAITES VOS JEUX. Signe « JOIE DE VIVRE », roman-fleuve télévisé, depuis le 13 octobre. Auteur dramatique... critique dramatique. Courriériste à Photo-Journal. Mariée en 1930, à Paris, avec le comédien Jacques Auger. Vit seule avec sa fille Jacqueline, dix-huit ans, élève des Beaux-Arts. Maison de ville : 3855, Northcliffe, N.D.G. Météor décapotable, pas de manteau de vison, pas de diamants, mais de nombreux voyages et des livres. Réjeane Hamel, son assistante depuis douze ans.

MARCEL DESPATIS

Conseiller municipal de Montréal
Marchand

MARCEL DESPATIS

Depuis 1949, Marcel Despatis occupe un siège de conseiller municipal dans l'administration de la ville de Montréal.

Né à Montréal le 26 novembre 1914, il est le fils d'Antoine Despatis, décédé, propriétaire de la compagnie de transport Antoine Despatis Ltée, et de Blanche Vézina.

Il fit ses études au Collège St-Paul de Varennes et au Mont-St-Louis à Montréal.

Il débutait en affaires en 1933 au service de son père. Par la suite, il entra dans le commerce de restaurant. Il fut également comptable en chef pour la Sûreté Provinciale de Québec. Monsieur Despatis est maintenant directeur de la firme Antoine Despatis Ltée.

Membre de la Corporation de Montréal Métropolitain ; directeur du Fonds de Pension des policiers de Montréal ; membre de la Fédération des Amicales Maristes canadiennes ; membre de la Ligue des Propriétaires de Montréal ; membre à vie du Club junior Rosemont ; commissaire de la Commission Athlétique de Montréal ; membre du Club Social des policiers de Montréal ; membre de l'Association des Chefs de police et pompiers de la province de Québec ; membre de la Palestre Nationale ; Chevalier de Colomb ; membre de la Fraternité des Aigles ; membre de la Société des Hommes d'Affaires de l'Est de Montréal et membre à vie du Club Canadien.

Monsieur Despatis est le père de deux filles : Lorraine et Madeleine.

Récréations préférées : chasse et pêche, boxe, lutte et hockey.

Politique : Union Nationale.

Résidence : 3990, rue Bellechasse, Montréal.

GILLES DESROCHES

Conseil en relations extérieures

Né à Adamsville, comté de Brome, le 8 octobre 1908 ; fils d'Arsène Desroches et Arzélie (Tessier).

Etudes : Collège de Montréal ; Collège Sainte-Marie, Montréal ; Université de Montréal.

Epouse Juliette Gadoua le 3 octobre 1936 ; enfants : Claude et Nicole.

Chroniqueur financier au journal *La Patrie*, Montréal ; directeur de l'information à *La Tribune*, Sherbrooke ; gérant de la rédaction au journal *Le Canada*, Montréal ; adjoint du président, Brakeley Public Relations Limited, Montréal ; président-fondateur et administrateur, Desroches et Power, Inc., société spécialisée en souscriptions publiques et relations extérieures ; directeur du programme de développement de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal.

Président, Chambre de Commerce des Jeunes, Sherbrooke (1943) ; président, Chambre de Commerce des Jeunes des Cantons de l'Est (1945) ; président, Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec (1946) ; directeur de la Chambre de Commerce aînée de Sherbrooke (1947) ; vice-président de la Conférence canadienne des gérants de rédaction (1949) ; s'intéresse à la Fédération des Œuvres de Charité canadiennes-françaises.

Président, Comité de publicité de l'Aide aux Réfugiés hongrois ; membre du Cercle des Journalistes de Montréal et de la Société canadienne des Relations extérieures ; secrétaire du Conseil des Associés du Frère André ; secrétaire du Club du Premier Vendredi du Mois à l'Oratoire Saint-Joseph ; l. : lecture, musique, tennis.

Bureau : 3800, Chemin de la Reine-Marie, Montréal ; domicile : 10072, avenue d'Auteuil, Montréal.

LAURENT DESROCHES

Avocat

C'est le 8 mars 1912, à St-Alphonse de Granby, que naquit monsieur Laurent Desroches. Il est le fils de Z. Desroches, cultivateur, et de Rosanna Larose.

Après des études primaires au collège de Farnham et des études classiques en cours privés, il fit son droit à l'Université de Montréal où il obtint sa licence en 1940. Il est également diplômé en sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal. Durant la guerre, il fut titulaire du cours de navigation aérienne à l'Ecole d'Aviateurs de l'Université de Montréal.

En 1951, il ouvrait sa propre étude légale. Monsieur Desroches est secrétaire du Crédit Anglo-français, Ltée ; directeur de United Loan Corporation ; A. Bélanger (détail) Ltée de Montréal ; Rouville Knitting Co. ; la Cie Immobilière St-Jacques ; les Constructeurs Associés Ltée ; Automatic Cigarettes Service Ltd. ; Featherock Inc. ; président de Crédit Anglo-français Inc. ; président de la Champlain, cie d'assurances générales ; président des « Groupes de Placements Sélectifs Inc. ; président de Affiliated Investment Ltd. ; membre du Cercle Universitaire de Montréal.

En avril 1954, Laurent Desroches épousait le docteur Jeanne Bourgeois, fille de Georges Bourgeois, de Montréal.

Récréations préférées : les voyages.

Résidence : Saint-Bruno, P.Q.

Bureau : 60 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

PAUL DESRUISSEAUX, C.R.

Avocat

PAUL DESRUISSEAUX, C.R.

Né à Sherbrooke le 1[er] mai 1905, Paul Desruisseaux est le fils de feu Geoffroy-F. Desruisseaux, de Sherbrooke, et de feu Sarah Gauthier, de Warwick, Qué.

Il fit ses études à l'Ecole du Sacré-Cœur et au Séminaire St-Charles de Sherbrooke et au Séminaire de Philosophie de Montréal. Puis à l'Université de Montréal à la Faculté de Droit, à l'Institut Babson en administration d'affaire et à l'Université Harvard pour des études complémentaires.

Appelé au Barreau de la province de Québec en 1934, il était fait conseiller de la Reine en 1948. Il est membre « senior » de la firme Desruisseaux, Fortin & Rouillard, avocats et solliciteurs ; président de *La Tribune* Ltée ; président des postes CHLT et CHLT-TV ; président de l'Imprimerie La Tribune Ltée ; Desruisseaux, Inc ; Placements St-Régis, Inc. ; vice-président de la Société Télé-Cinéma, Ltée ; de Publi-Film International Ltd. ; de Cinéma Premier, Inc. ; de la Caisse Populaire Sociale de Sherbrooke ; directeur de Southern Canada Power Co., Ltd. ; Corporation d'Expansion Financière ; Compagnie de Gaz Laurentienne, Inc.

M[e] Desruisseaux est également vice-doyen de la Faculté de Commerce de l'Université de Sherbrooke ; un des gouverneurs et membre fiduciaire de l'Université de Sherbrooke ; gouverneur du Sherbrooke Hospital ; un des fondateurs et membre conseiller du Club Social de Sherbrooke ; membre honoraire des Fusiliers de Sherbrooke ; membre à vie du Club Hillcrest ; membre du Cercle Universitaire de Montréal.

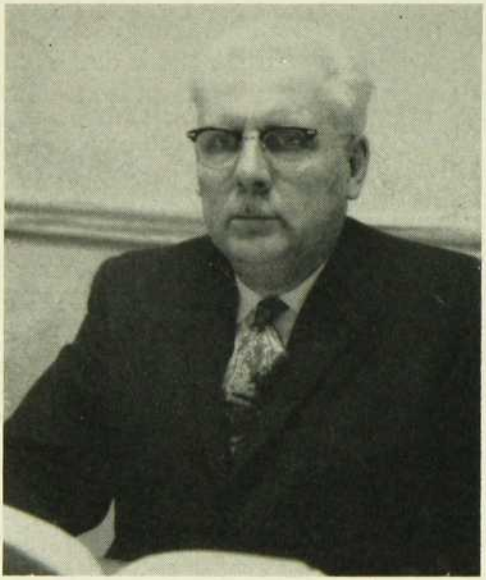
Maître Desruisseaux servit d'abord durant la deuxième guerre mondiale avec le régiment d'infanterie des Fusiliers de Sherbrooke, comme officier en service actif et plus tard avec l'Artillerie Royale Canadienne avant d'être nommé Assistant Député Juge Avocat.

Le 16 juin 1945, Paul Desruisseaux épousait Céline Duchesne, fille de Georges Duchesne, de Sherbrooke. Trois fils et une fille sont nés de cette union : Louis (13), François (8), Pierre (3) et Hélène (7).

Récréations préférées : recherches et voyages.

Résidence : Sherbrooke, Qué.

Bureaux : 221, rue Dufferin, Sherbrooke, Qué.



LIEUTENANT GUSTAVE-J. DISEUR

LIEUTENANT GUSTAVE-J. DISEUR

Le lieutenant Gustave J. Diseur est né en Belgique le 13 avril 1903 et plus exactement à Monseau-sur-Sambre, de l'union de Gustave Diseur, chef outilleur en métallurgie, et de Julia Van Drmeulen.

Il fit ses études scolaires à Montréal et les compléta en Belgique à l'école industrielle Charles-Roi et termina à Pigier. Par ses connaissances en radio-télégraphie et électronique il se rendit d'une grande utilité au compte de l'armée belge en 1922-23 comme radio-télégraphiste, pour les troupes transmissions, etc., ensuite envoyé en Allemagne pour service commandé au service d'installation & entretien de 1925 à mars 1931.

Il fut le premier avec le capitaine Georges Gagnon à inaugurer un poste de radio pour le service de la police de Montréal en 1936 connu alors comme U Y R et fut par la suite promu instructeur du centre d'entraînement, puis sergent, enfin lieutenant en 1948 il est depuis lors attaché au bureau du personnel après avoir rempli différentes fonctions.

M. Diseur est fondateur de l'Union Nationale Belge (1902), qui fut réorganisée en 1939 ; il a été depuis nommé vice-président et directeur des relations extérieures, membre de l'Ambulance St-Jean depuis 1926, nommé instructeur officiel en 1937, premier instructeur officiel du secourisme de la police de Montréal et, en 1956, créé membre de l'Ordre Officiel de l'Etat Major Brigade Régionale, et examinateur pour compétitions dans le secourisme de premiers soins aux blessés pour la province de Québec, de 1941 à 45 membre du comité de protection civile (CPC), réorganisation Défense Civile instructeur régional métropolitain, et prit part à l'ouverture du Collège Canaugh Range (Ottawa).

Il épousa le 28 juillet 1928 Jeanne Messier, fille de Raphaël Messier de Montréal.

Domicile : 4155, rue Papineau, Montréal.

Bureau : 775, rue Gosford, ch. 12, Montréal.

GÉRARD DESROSIERS

Industriel

Né à Luceville, le 17 janvier 1914, fils de Victor Desrosiers, menuisier, et de dame Anna-Maria Larrivée, il est le quatrième d'une famille de quatorze enfants.

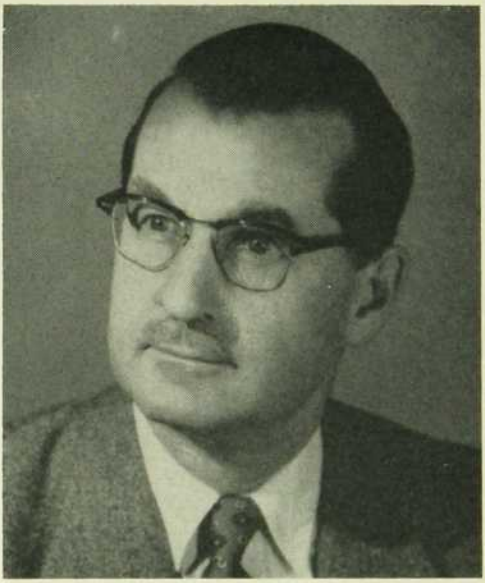
Après ses études primaires à Luceville, il commença son cours classique à l'Université St-Joseph, de Memramcook, au Nouveau-Brunswick qu'il termina au Séminaire de Philosophie, à Montréal, en 1936.

Jusqu'en 1942, il travailla à différents départements de la Compagnie de Bois de Luceville. En 1942, il s'engagea comme commis-comptable à la scierie Deschênes Planning Mill, à Trois-Pistoles. En 1945, il fut promu gérant de cette entreprise et, en 1951, il en devint copropriétaire. En 1954, il fut élu maire de la ville de Trois-Pistoles et réélu en 1956 et 1958. Depuis qu'il s'occupe de la chose publique, le Conseil de la Ville a rénové le système d'aqueduc et d'égout de la municipalité et effectué le pavage des rues de la ville.

M. Desrosiers est Chevalier de Colomb au 4e degré ; il fut déjà Fidèle Navigateur. Il fonda le Conseil 3917, de Trois-Pistoles, dont il fut Grand Chevalier durant quatre ans. Il est aussi vice-président de la chambre de Commerce et membre du Club Richelieu, de Trois-Pistoles.

Le 24 juillet 1943, il épousait, à Mont-Joli, Lucienne Voyer. Ils ont huit enfants : André-Albert, Roger, Gérald, Diane, Gilbert, Paul-Emile, Sylvie et Josette.

Adresse : 178, rue Notre-Dame, Trois-Pistoles.



RAYMOND DOUVILLE

Sous-secrétaire de la province de Québec

Raymond Douville, journaliste et historien, est né à Sainte-Anne-de-la-Pérade, Qué., le 17 septembre 1905. Il est le fils d'Alphonse Douville et d'Alice Chavigny de la Chevrotière.

Il fit ses études primaires au Collège du Sacré-Cœur de Sainte-Anne-de-la-Pérade, ses études classiques au Séminaire de Nicolet (B.A., 1928) et ses études universitaires à l'Université de Montréal.

Monsieur Douville est l'auteur de plusieurs ouvrages. Il publia en 1932 *La Vie aventureuse d'Arthur Buies*, en 1939 *Aaron Hart*, en 1946 *Les Premiers Seigneurs et Colons de Sainte-Anne-de-la-Pérade (1167-1688)*, en 1954 *L'Odyssée d'un Acadien dans les marines américaine et française*, en 1954 également, *Deux officiers indésirables des troupes de la Marine*.

Il collabore aux journaux et revues suivants : *Le Bien Public, Les Cahiers des Dix, Bulletin des Recherches Historiques, Mémoires de la Société Généalogique canadienne-française*.

Membre de l'Association des Hebdomadaires canadiens-français (secrétaire, 1936-1949, président, 1954-1956) ; membre de la Société d'Histoire Régionale des Trois-Rivières (secrétaire, 1947-1950, président, 1955-1959) ; membre de la Société des Dix (1948) ; de la Société Royale du Canada (1957) et de la Société des Ecrivains canadiens.

Depuis juin 1959, Monsieur Raymond Douville est sous-secrétaire de la province de Québec.

Le 25 septembre 1937, il épousa Marie-Bella Beulac. De cette union sont nées trois filles : Renée, Louise et Charlotte.

Résidence : 845, avenue Madeleine-de-Verchères, Québec.

Bureau : Secrétariat de la province, Hôtel du Gouvernement, Québec.

NOËL DORION, C.R., B.A., LL.D., M.P.

Bellechasse

NOËL DORION, C.R., B.A., LL.D., M.P.

Né à Charlesbourg, Québec, le 24 juillet 1904, Noël Dorion est le fils de Charles-F.-X. Dorion et de Rose de Lima Racine.

Il fit ses études primaires chez les Frères Maristes à Charlesbourg, son cours classique au Petit Séminaire de Québec et son cours universitaire à la Faculté de Droit de l'Université Laval de Québec.

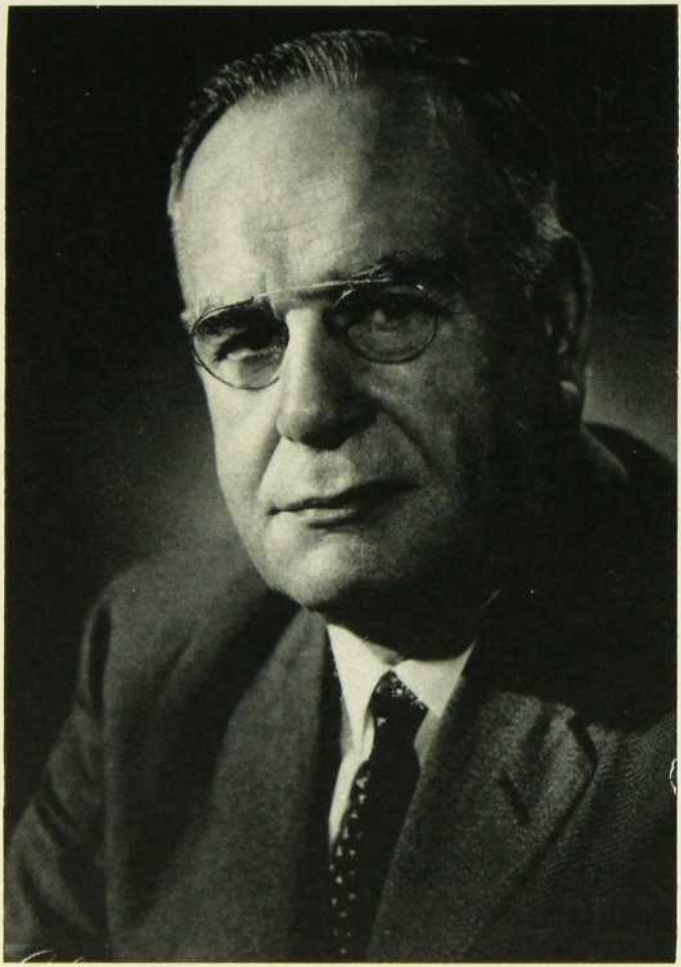
Monsieur Dorion fut procureur aîné de la Couronne de 1936 à 1939 et de 1944 à 1958. Bâtonnier général de la province de Québec de 1954-1955 ; professeur de droit à l'Université Laval de Québec depuis 1950 ; membre de l'Association des Parlementaires de l'OTAN ; membre de l'Association du Barreau canadien ; membre du Club de la Garnison et du Club Canadien de Québec.

Candidat de l'Union Nationale en 1944 et en 1945, monsieur Dorion fut défait. Il se présenta aux élections générales fédérales le 31 mars 1958, alors qu'il fut élu à la Chambre des communes pour représenter le comté de Bellechasse.

Le 9 juin 1932, Noël Dorion épousait Olga Malherbe, fille d'Henri Malherbe, de Liège, Belgique. Deux fils sont nés de cette union : Louis et Henri, tous deux avocats.

Politique : progressiste-conservateur.

Résidence : 2590, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy, Québec.



EUGÈNE DOUCET

Imprimeur Industriel

Président de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal

EUGÈNE DOUCET

Né à Danville, comté de Richmond, dans les Cantons de l'Est, le 16 novembre 1892, fils de Hercule Doucet, et de Marie-Louise Masson.

Il fit ses études chez les Frères de l'Instruction Chrétienne et chez les Frères du Sacré-Cœur.

M. Eugène Doucet est président de l'Imprimerie-librairie Eugène Doucet Limitée, maison qu'il a fondée en 1911.

Membre de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal de juillet 1937 à juillet 1940 et de juillet 1947 à mars 1949. Elu président le 3 mars 1949. Chevalier de Malte ; vice-président de l'Institut de Microbiologie et d'Hygiène de l'Université de Montréal ; gouverneur et membre du conseil d'administration de l'Hôpital Notre-Dame ; directeur de l'Hôpital Sainte-Justine ; directeur de la Société Canadienne du Cancer ; directeur de la Société de Secours aux Enfants Infirmes de la province de Québec ; artisan du développement du Jardin Botanique de Montréal avec le Frère Marie-Victorin et M. Louis Dupire ; représentant du gouvernement provincial à la fondation Marie-Victorin ; membre fondateur du Centre Commercial de Montréal Inc. qu'il a présidé les années 1938 et 1939 ; ancien membre du conseil d'administration de l'Institut Bruchési et de Boscoville ; président du comité consultatif des terrains de jeux de la ville de Montréal durant trois ans ; juge de paix ; marguillier fondateur de la paroisse Sainte-Marguerite-Marie à Montréal. Membre de la Chambre de Commerce de Montréal ; membre du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb et de l'Assemblée Dollard (quatrième degré) ; membre du Club St-Denis, du Club Canadien, du Club Richelieu et du Canadian Club.

Parti politique : Union Nationale.

Récréations favorites : la lecture et la pêche.

Le 30 octobre 1916, M. Eugène Doucet a épousé à Montréal Bella Jodoin, fille de J.-B. Jodoin. Cinq enfants sont nés de ce mariage : Marthe, André, Marie-Paule, Charles-Eugène et Marie-Claire.

Domicile : 1860 est, rue Sherbrooke, Montréal, Canada.

MARIUS-E.-E. DOYE

M.E.I.C., F.C.I.S.

Croix de Guerre belge avec palmes

Né à Hornu, Belgique, le 12 juillet 1890.

Début de sa carrière avec la maison Kestner Evaporator Engineering Co., Lille, France, de 1911-14, alors qu'il avait à remplir ses devoirs militaires dans l'armée belge durant toute la guerre.

M. Marius-E.-E. Doye émigra au Canada en 1920 et, après quelques obligations qu'il eut à remplir, il entra au service de Port Alfred Pulp & Paper Corp., comme ingénieur en chef jusqu'à 1934. Ensuite il entra au service de monsieur Joseph Simard, de Marine Industries Limited, en qualité d'adjoint du président du conseil, où il est toujours attaché.

Il est aussi président de Metropole Realty Corporation, Roymount Realty Corporation, Sherbrooke Pulp & Paper Industries ; vice-président : Corporation Equitable Canadienne, Dramis Oil Corp., U.S.A., Dramis Trading Corp., U.S.A., Engineering Products of Canada Limited ; administrateur et secrétaire de Sorel Industries Limited ; administrateur : Atlantic Trading & Shipping Co., Paris, France ; Seigniory Timber Lands Ltd., Quebec Smelting & Refining Corp. Gouverneur de l'hôpital Notre-Dame, membre associé de l'Université de Montréal.

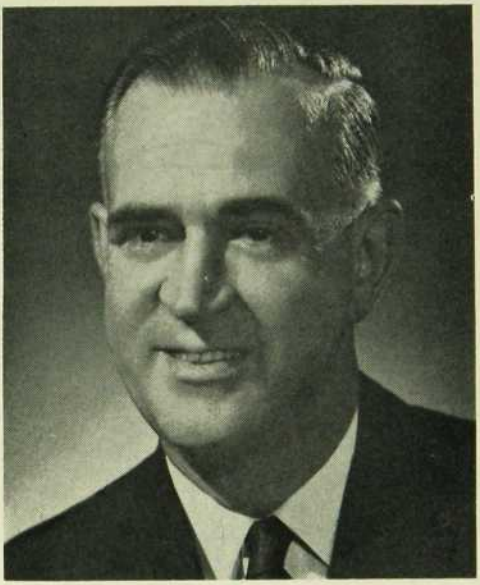
Membre des clubs suivants : Mount Stephen, Golf de St-Donat et Bonaventure.

Catholique romain.

En août 1921, il épousait Hélène Lepage, de Bagotville, Qué. Une fille : Jeanne.

Résidence : 76, avenue Belœil, Outremont, Qué., et St-Donat, comté Montcalm.

Bureau : 1405, rue Peel, Montréal, Qué.



FERNAND DOYON

Chirurgien-dentiste

Né à Sainte-Hénédine, comté de Dorchester, le 1er avril 1914, Fernand Doyon est le fils de Donat Doyon, chef de gare et maintenant rentier et d'Onia Roberge.

Il fit ses études primaires au village d'Ascot Corner où ses parents étaient domiciliés en 1920. Il fit son cours classique au Séminaire Saint-Charles Borromée de Sherbrooke où il obtint son Baccalauréat ès arts. Ses études terminées à la Faculté de Chirurgie Dentaire de l'Université de Montréal, il alla s'établir à La Sarre, en 1941 et ne tarda pas à se trouver à la tête d'une intéressante clientèle qui se recrute trente milles à la ronde. Il opère actuellement, en société, une clinique dentaire des plus modernes.

Esprit progressif et entreprenant, il a capté l'attention de ses concitoyens qui, en 1945, l'ont élu maire de La Sarre.

Homme d'affaire averti, il est le président fondateur de plusieurs entreprises commerciales et financières dont principalement : CONTINENTAL LOAN CORPORATION, compagnie de finance desservant le Nord-Ouest du Québec avec trois succursales : LA SARRE, ROUYN et AMOS. Ainsi que de la Maison A. BUREAU INC., détaillants de chaussures.

Il est le propriétaire de plusieurs immeubles commerciaux à La Sarre.

Le docteur Doyon a été secrétaire et trésorier du Club Rotary de La Sarre et l'a représenté à divers congrès à travers le pays.

Il est également président (1959) de l'association dentaire du Nord-Ouest.

Sportif, il est membre du Beattie Golf Club, de Duparquet. Le tennis, la lecture et les voyages sont ses distractions préférées.

En 1942 il épousait Mlle Marguerite Frigon de La Sarre. Deux enfants complètent cette union : Mireille et Denis.

Résidence : 7e Avenue Est, LA SARRE, Québec.

Bureau : 3e Avenue Est, LA SARRE, Québec.

CONRAD-A. DROUIN

Vice-président de A.-A. Drouin, Inc.
Epiciers en gros

Né le 23 mars 1909 à l'Annonciation, Québec, Conrad Drouin est le fils de A.-A. Drouin, un pionnier de l'Abitibi, et de Louisa Bourgeois.

Il n'avait que trois ans quand sa famille vint s'établir à Amos, en 1912. Il fit ses études primaires à Amos et obtint son diplôme commercial français à l'Académie Commerciale de Québec ; il suivit un cours complémentaire en commerce à l'Université d'Ottawa.

Ses études terminées, il entra au magasin général de son père, puis remplit les fonctions d'assistant maître de poste et de maître de poste de 1939 à 1946. En 1943, il ouvrit un magasin de chaussures à son compte, à Amos, mais le revendit en 1950 pour se consacrer à l'administration du magasin de gros A.-A. Drouin Inc. dont il est maintenant le vice-président.

Vivement intéressé au progrès de sa ville, monsieur Drouin y apporte son appui moral et financier en participant à tous les mouvements religieux, sociaux et sportifs. Il est Chevalier de Colomb au 4e degré ; membre des deux Chambres de Commerce d'Amos, ex-président du Club Rotary ; ex-président de la fanfare d'Amos, ancien marguillier de la paroisse Ste-Thérèse ; ex-président de l'Association Sportive d'Amos Inc. ; vice-président des Jeunesses Musicales, section d'Amos ; directeur de la Chambre de Commerce aînée. Echevin de la Ville d'Amos de 1953 à 1959 et ex-membre de la Commission des Utilités Publiques.

Libéral en politique, vice-président de la Fédération libérale d'Abitibi-Est.

Musicien, ancien joueur de baseball et de hockey, il trouve sa distraction favorite dans la musique et le sport sous toutes ses formes.

Le 22 juin 1932, Conrad Drouin épousait Marthe Audet, d'Amos, décédée, et qui lui a donné deux filles, Odette et Gisèle-Marie. De son second mariage à Adrienne Vaillancourt célébré à Amos le 17 avril 1940 sont nés cinq enfants : Louise, Nicole, Jean, Robert et Laurent.

Résidence : 181, rue Principale Nord, Amos, Qué.
Place d'affaires : rue Principale Sud, Amos, Qué.

GABRIEL DROUIN

Généalogiste, éditeur

Gabriel Drouin, président et directeur de l'Institut généalogique Drouin, est né à la Pointe-au-Père, comté de Rimouski, le 26 septembre 1913, le fils de Me Joseph Drouin, avocat et célèbre généalogiste, décédé, et d'Orpha Leduc.

Etudes secondaires au Collège de Montréal (Sulpiciens). Après avoir suivi d'abord le cours de droit de l'Université de Montréal, il se livre exclusivement à la généalogie, marchant ainsi sur les traces de son père.

A la tête d'un établissement professionnel unique dans toute l'Amérique du Nord, M. Drouin consacre les meilleures années de sa jeunesse à fouiller les archives, les actes notariés, les registres paroissiaux et les bibliothèques pour dresser un index complet et authentique de toutes les familles venues s'établir au Canada, depuis la fondation de la Nouvelle-France.

Son œuvre patriotique s'étend à tout le Canada et aux Etats-Unis. De plus, en 1947, au cours d'un séjour de près d'un an en Europe, M. Drouin a ouvert à Paris un bureau central et permanent de recherches européennes et installé un réseau de correspondants à Madrid, Rome, Berne, Bruxelles, La Haye, Londres, Edimbourg et Dublin. Depuis 1947, M. Drouin fait, tous les ans, son tour d'Europe.

Adepte de tous les sports, M. Drouin trouve sa récréation favorite dans la musique.

Politique : indépendant.

Marié en 1953, il est le père de quatre enfants.

Résidence : 461, des Erables, Laval-sur-le-Lac, Qué.

HONORABLE JUGE HENRI DROUIN

L'honorable Juge Henri Drouin de la Cour Supérieure est le fils de l'un des pionniers de l'Abitibi. Il est né à l'Annonciation, le 6 décembre 1911 du mariage de A.-A. Drouin, marchand et de Louisa Bourgeois. Il n'avait pas encore un an lorsque sa famille vint s'établir à Amos au mois de mai 1912.

Après des études primaires à Amos et à l'Académie Commerciale de Québec, il fit son cours classique au Séminaire de Joliette. Après des études de droit à l'Université de Montréal il obtint sa licence en droit et fut admis au Barreau en juillet 1936. Désireux de parfaire ses connaissances de la langue anglaise il fit un stage de huit mois à Osgoode Hall à Toronto et s'y familiarisa aussi avec le droit minier.

C'est au mois de février 1937 qu'il ouvrit à Amos son bureau d'avocat. Studieux et travailleur il devint rapidement un plaideur habile. Aussi quand en 1939 il fut nommé Procureur de la Couronne pour le district de l'Abitibi, il possédait déjà une préparation légale bien propre à

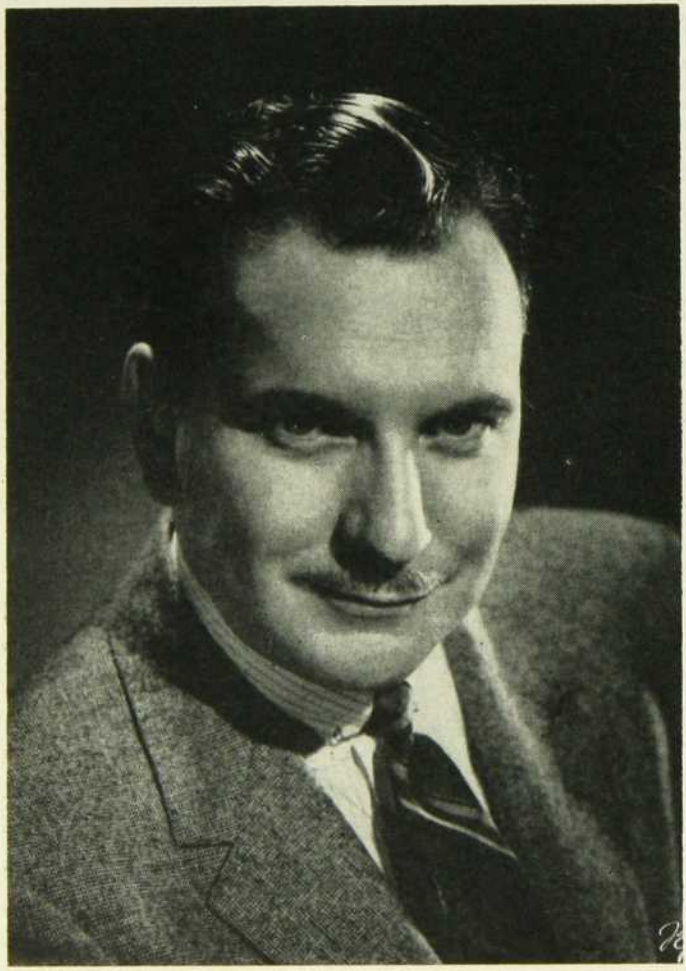
assurer le succès définitif de sa carrière. En 1944 quand Me Félix Allard, député d'Abitibi à l'Assemblée Légilative devint magistrat de district, Me Henri Drouin lui succéda comme candidat libéral dans la nouvelle circonscription de Abitibi Est. Il fut élu par une belle majorité et ne tarda pas à faire sa marque sur le parquet de la Chambre en prenant part avec un succès remarquable à plusieurs débats restés mémorables. Toujours solidement documenté, il s'est appliqué à faire connaître la richesse du territoire abitibien et les moyens de le développer. Défait à l'élection générale de 1948, il retourna à l'exercice de sa profession et prit la direction de la maison de commerce de son père. Il était aviseur légal et directeur de A.-A. Drouin Inc., épicier en gros, quand le 30 mai 1950 il fut assermenté comme Juge de la Cour Supérieure par l'Honorable Albert Sévigny, Juge en Chef de la province de Québec, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée dans la grande salle d'audience du Palais de Justice d'Amos, où en 1936 il avait plaidé sa première cause.

L'honorable Henri Drouin est le premier avocat de l'ouest du Québec à atteindre ces hautes fonctions et il n'avait que 38 ans quand il y fut appelé.

Depuis sa tendre enfance le Juge Drouin a fait partie intégrante de la vie sociale de sa ville et de sa région. Membre de toutes les associations sportives au temps de ses études il a ensuite appartenu à tous les organismes civils et sociaux. Chevalier de Colomb au 4e degré, ancien président du Club Rotary, ex-président local de la Chambre de Commerce des Jeunes, ancien secrétaire de l'Association des Prospecteurs de l'Ouest québecois, il a aussi été greffier et aviseur légal de la ville d'Amos de 1938 à 1944, date de son élection à l'Assemblée Législative. Il est président de l'Association des anciens du Séminaire de Joliette, section de Nord-Ouest du Québec, membre de l'Association du Barreau Canadien depuis 12 ans, membre du Club de la Garnison de Québec, du Board of Trade de Montréal et de la Canadian Institute of Mining.

Le 12 août 1939 il a épousé à Val d'Or, Blanche Poitras, fille de M. et Madame Alfred Poitras. Un fils Henri, 9 ans, et une fille, Marie, 8 ans, complètent cet heureux foyer.

Résidence : 11e avenue ouest, Amos, Qué.



JEAN DUCEPPE

Comédien

JEAN DUCEPPE

Jean Duceppe, l'un de nos comédiens les plus pittoresques de la scène, de la radio et de la télévision, est né le 18e d'une famille... nombreuse. C'est à Montréal, ville paisible... en ce temps-là, sans problème de circulation ni d'émeutes sportives, politiques et artistiques : qu'il vit le jour.

Il fit des études comme tout le monde, mais pas en diction et ça paraît... Un jour, il s'aperçut qu'en jouant dans les séances de fin du mois il était exempté de faire ses devoirs et d'étudier ses leçons. Cette découverte le poussa tout naturellement vers le théâtre où il espéra trouver libre cours à une paresse agréable. Ce devait être le début d'une carrière qui ne lui donna pas beaucoup de répit. Il a joué depuis sur toutes les scènes de Montréal, du grand Montréal, de la province de Québec et du Grand Nord canadien !

Jean parle l'anglais et le français, mais rapidement, et s'exprime avec une étrange facilité en « canayen », ce qui est probablement une raison de son immense popularité.

Il fait de la radio depuis 1943 (c'est-à-dire depuis que c'est payant!) et fait également de la télévision comme ça, en passant. Il a aussi fait à sa femme préférée sept beaux enfants... Jean s'est occupé d'Union... un peu trop, paraît-il !

Chose certaine, il aime bien manger, bien boire et... les belles femmes. Qui peut le lui reprocher ? Il travaille assez fort, après tout ! Mais il se refuse à faire de la politique pour la simple raison qu'il a de la mémoire.

Jean Duceppe n'est jamais allé en France, heureusement pour les Français, mais il se propose d'y faire un séjour ne serait-ce que pour y attraper l'accent pour quelques mois !

En somme il est ce qu'on peut appeler... un bon vivant !

GÉRARD DUBREUIL

Directeur de funérailles

Né à Montréal, le 2 août 1912, Gérard Dubreuil est le fils de J.-Magloire Dubreuil, directeur de funérailles, et d'Azilda Lamarche, décédés.

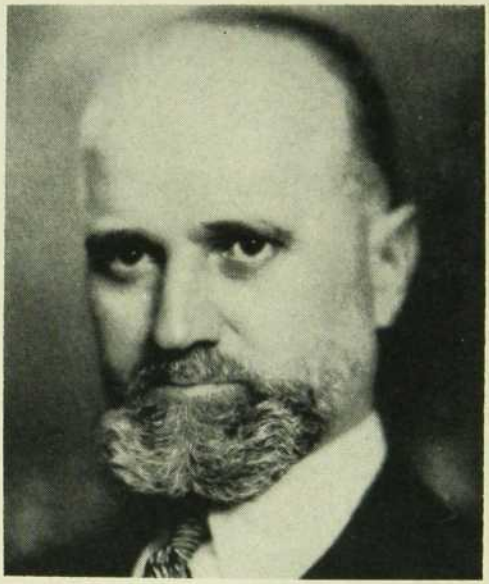
Ayant commencé ses études primaires à l'école de Lamennais, il poursuivit son instruction secondaire au séminaire de Ste-Thérèse puis au Collège Jean-de-Brébeuf et au Collège Ste-Marie. A la mort de son père, alors échevin du quartier St-Edouard, mort survenue le 13 mars 1932, Monsieur Dubreuil succéda à la direction de la maison fondée en 1903 par J.-Magloire Dubreuil. Membre de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord ; Patron Eagle ; membre des Maccabées ; Chevalier de Colomb, 3e degré : Conseil Crémazie ; 4e degré : Assemblée Dollard ; M. Dubreuil appartient à plusieurs autres groupes d'hommes d'affaires.

Le 16 septembre 1939, il épousait Marcelle Binette, fille de René-O. Binette.

Trois enfants sont nés de cette union : Michèle, Christiane et François.

Résidence : 11155, rue Verville, Ahuntsic, Montréal.

Places d'affaires : 6776, rue St-Hubert, Montréal ; 8432, rue St-Denis, Montréal.



NARCISSE DUCHARME

Président et gérant général de La Sauvegarde

Narcisse Ducharme est né à Montréal le 23 janvier 1887. Il est le fils de feu Guillaume-Narcisse Ducharme, financier bien connu, et de Marie-Délia Rivet. Son père était l'arrière-petit-fils du major Claude-Nicolas-Guillaume de Lorimier. Son premier ancêtre canadien s'appelait Fiacre du Charne ; celui-ci émigra au Canada et faisait partie de la fameuse recrue que M. de Maisonneuve amenait de France au printemps de 1653.

Son père, Guillaume-Narcisse Ducharme, fut un des plus grands financiers de Montréal. Il fonda trois grandes institutions canadiennes-françaises : un quotidien, Le Devoir, avec M. Henri Bourassa, une banque, la Banque Provinciale du Canada avec M. Tancrède Bienvenu, et une compagnie d'assurance sur la vie, La Sauvegarde, avec M. Philorum Bonhomme.

Narcisse Ducharme a fait ses études primaires et commerciales chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, classiques et universitaires au Collège de Montréal et à l'Université Laval, de Montréal.

Après quelques années consacrées aux industries dans lesquelles il était intéressé, il entra à La Sauvegarde. En 1920, il fut nommé secrétaire, et plus tard assistant-gérant général ; enfin en 1929, il remplaça son père dans les fonctions qu'il occupe actuellement.

Narcisse Ducharme a épousé Marie-Antoinette Bachand, fille de feu François-Xavier Bachand et d'Alix Robert, le 25 juin 1917. De cette union est née une fille, Magali.

Narcisse Ducharme est commissaire-censeur de la Banque Provinciale du Canada, gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, gouverneur de la Clinique B.C.G., gouverneur de la Chambre de Commerce des Jeunes, membre à vie de la Société Saint-Jean-Baptiste, membre à vie de l'A.A. Nationale, membre de la Chambre de Commerce, Chevalier de Colomb.

Indépendant en politique.

Catholique romain.

Résidence : Chambly, Qué.

PAUL DUCHARME

Garagiste

PAUL DUCHARME

Avant de devenir propriétaire de garage, Paul Ducharme a tenu divers emplois qui, depuis sa sortie de l'école à l'âge de 13 ans, l'ont acheminé graduellement vers la carrière qu'il poursuit aujourd'hui.

Né à Verner, Ont., le 27 mars 1906, du mariage d'Anselme Ducharme, cultivateur, et de Victoria Lapierre, il a fréquenté l'école du rang de sa paroisse natale qu'il a quittée pour aider son père sur la terre paternelle. En 1926, il fit un stage de deux mois et demi à Fergus, Ont., au service de Beatty Bros. pour se rendre ensuite à South Temiskaming prendre charge de la livraison du fret.

C'est en 1928 qu'il est venu habiter Rouyn, où son frère, feu Donat Ducharme, l'avait précédé de quelques années. Il fut d'abord gardien des camps miniers de Dasserat Gold Fields, plombier à l'emploi de feu A.-M. Gendreau, assistant-mesureur et mesureur de bois pour la C.I.P., travailla quelques mois pour la mine Aldermac durant la construction du moulin, démoli depuis et, de 1932 à 1936, pour son frère alors agent de National Breweries, en qualité de commis-livreur. Mineur à la mine Noranda pendant 19 mois, il ouvrit en 1937, rue Gamble, la station de distribution de l'Imperial Oil Co. Ltd., qu'il quitta en 1945 pour prendre charge de son garage, le Garage White Rose, et par la suite la Station de Service Shell qu'il vendit à la Compagnie B. P. Canada Ltd pour prendre la direction de la nouvelle Station Shell de la rue Gamble.

Monsieur Ducharme est Chevalier de Colomb, membre de la Chambre de Commerce, de la Ligue des Propriétaires et ex-pompier volontaire. Il s'intéresse à la chasse et la pêche, mais son sport favori est le hockey.

Le 14 septembre 1931, à Rouyn, il a épousé Elodie Lebrun, décédée en juin 1954. De cette union sont nés cinq enfants : Fleurette (Mme Jobin de Rouyn, Qué.), Rachelle (Mme Tremblay de Timmins, Ont.), Yvan, marié à Betty Labrash de Timmins et annonceur au poste de Radio-TV CFCL à Timmins, Carmen et Ginette.

Résidence : 124, rue Horne, Rouyn, Qué.

Place d'affaires : Station de Service Shell, 90, rue Gamble, Rouyn.

Madame CAMILLE DUGAL

Née un 17 janvier, à Montréal, Dolorès Quintin-Dugal est la fille de A.-D. Quintin, pharmacien, et d'Amanda Martel, tous deux décédés.

Elle fit ses études chez les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame ; *Pensionnat Villa-Maria* (Montréal).

Madame Dugal est la présidente du Club Wilfrid Laurier des Femmes Libérales Inc. (Montréal).

Elle fut successivement, vice-présidente et secrétaire de ce dit club.

Après avoir occupé le poste de *vice-présidente* de la *Fédération* des *Femmes Libérales* de la *Province de Québec ;* puis de *présidente* du *Statut* de la *Femme,* madame Dugal est *aujourd'hui secrétaire* de cette dite *Fédération.*

Madame Dugal s'est occupée activement de différentes « *Oeuvres de Charité* ».

Elle a été *vice-présidente* de l'*Association des Dames Patronnesses des Sœurs Dominicaines du Rosaire ; présidente* « *Section féminine* » lors de la *Souscription du Centenaire de l'Eglise Notre-Dame-de-Grâce ; présidente* de l'*Amicale Villa-Maria* lors du *Centenaire du Pensionnat Villa-Maria,* et aussi *présidente* plusieurs années après. Elle a été aussi *présidente* de l'*Association des Dames Patronnesses de l'Hôpital de la Miséricorde, membre actif* des *Campagnes* des *Amis* de *l'Art et Membre* sympathisant des *Femmes Chefs d'Entreprise Mondiales (Chapitre National du Canada).*

Madame Dugal *est aujourd'hui : Conseillère* de l'*Association* des *Dames Bienfaitrices* de l'*Institution* des *Sourdes-Muettes, dame patronnesse* de l'*Hôpital Sainte-Justine, dame patronnesse* de l'*Assistance Maternelle, membre* de l'*Association* des *Dames Auxiliaires* de *l'Hôpital Notre-Dame, membre Associé* de la *Société d'Etude* et de *Conférences.* Comptant au nombre des *membres* lors de la *fondation* de *l'Association* des *Dames Patronnesses* de *l'Hôpital St-Joseph* de *Rosemont,* Madame Dugal *est aujourd'hui présidente* de cette *dite Association.* Elle *est aussi aujourd'hui vice-présidente* de la *Fédération* des *Amicales Notre-Dame* et *aussi présidente honoraire* de *l'Amicale Villa-Maria.*

En 1935, Dolorès Quintin épousait Camille Dugal, B.Ph., L.Ph., fils d'Armand-J. Dugal (docteur en sciences commerciales *honoris causa)* et de Diana Lecours, décédés.

Passe-temps : les voyages en automobile.

Madame Dugal a visité l'*Ouest canadien,* l'*Ouest américain* — la *Floride,* la *Californie,* la *Jamaïque,* l'*Europe* et l'*Espagne.* La lecture est sa distraction préférée.

Résidence : 66, avenue Balfour, Ville Mont-Royal, Qué.

RAYMOND DUFRESNE, A.B.D.A.

Architecte

Né le 21 août 1916, à Pointe-du-Lac, Raymond Dufresne est le fils du docteur Edmond-R. Dufresne et de Marie-Jeanne Gagnon, décédée.

Il fit ses études au Mont Jésus-Marie, au Mont Saint-Louis et à l'Ecole des Beaux-Arts à Montréal. Il était diplômé en architecture en 1943.

Durant la guerre, il travailla avec Trans-Canada Air-Line comme dessinateur puis, en 1945, avec Auguste Martineau, architecte, à Ottawa. En 1946, il ouvrait son propre bureau à Montréal.

Parmi les travaux importants qu'il a réalisés, mentionnons le Gymnase du Mont Saint-Louis, l'Ecole Saint-Germain, à St-Laurent, l'Hôtel de Ville de la Cité de Saint-Laurent, le couvent et le collège de Buckingham, l'hôtel de ville de Gatineau, les écoles d'Arts et Métiers de Saint-Jean et de Saint-Jérôme ainsi que plusieurs autres dans la province.

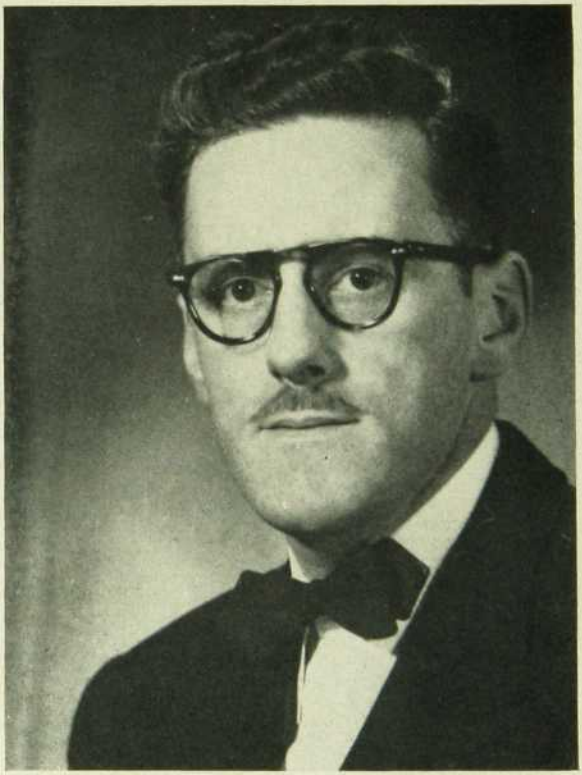
Monsieur Dufresne est membre de l'Association des Architectes de la province de Québec ; de l'Institut Royal des Architectes du Canada ; du Seignory Club à Montebello ; du Club de Golf de Lachute ; Laval-sur-le-Lac ; Club Outremont ; Club Renaissance de Québec ; Club de Pêche des Montagnes Addington ; Club Richelieu-Saint-Laurent ; la Chambre de Commerce de Montréal et de la Palestre Nationale.

En 1943, Raymond Dufresne épousait Marielle Trudeau, fille de Wilfrid-A. Trudeau. Quatre enfants sont nés de cette union : Denise, Michelle, Jean-Raymond et Gilles.

Récréations favorites : golf et pêche.

Adresse d'affaires : 1275, rue Hodge, Cité de Saint-Laurent, Qué.

Domicile : 65, rue Belœil, Outremont.



J.-D. DUGUAY

Homme d'affaires

Joseph-Delphis Duguay est né à Adams, Mass. (E.-U.) le 5 décembre 1913, du mariage d'Albert Duguay, machiniste et de Marie-Ange Roulier. Après avoir fréquenté l'école paroissiale Sainte-Anne, de Hartford, Conn., il fit un excellent cours commercial au Collège Sacré-Cœur de Victoriaville, Qué. qu'il compléta par un stage au Morse Business College de Hartford, Conn.

De 1930 à 1936, il a travaillé à l'atelier Underwood, Elliot & Fisher à Hartford, s'initiant sur la ligne même d'assemblage à toutes les phases de la fabrication et de la réparation des machines à écrire et autres produits manufacturés de cette compagnie, destinés à l'équipement moderne des bureaux.

C'est en 1939 qu'il vint s'établir à Noranda alors qu'il débuta avec la Noranda Office Equipment. Dès 1940, il avait acquis l'actif de cette firme qu'il transporta à Rouyn pour y ouvrir son propre magasin. Toutefois il dut compter avec la guerre de 1939. Aussi s'enrôla-t-il dans les forces canadiennes de l'air le 2 octobre 1942 pour être démobilisé le 6 janvier 1946.

De retour à Rouyn dès l'automne de 1946 à son propre magasin, il ajouta une succursale à Kirkland Lake y formant une compagnie avec son beau-frère George Apolzer, originaire de Hartford. M. Duguay a discontinué son commerce à Kirkland Lake et est seul propriétaire de la firme qui est représentante attitrée de tous les produits Remington Rand Limited et de Dictaphone Corporation. Il tient aussi à la disposition de sa clientèle tout l'équipement nécessaire aux bureaux d'affaires.

M. Duguay est membre des Chevaliers de Colomb de Rouyn ; du Kiwanis ; de la Légion Canadienne ; du Canadian Corps ; de la Chambre de Commerce et du Noranda Golf Club.

Ses passe-temps préférés sont le golf, les voyages, la chasse et la pêche, la navigation.

Le 29 décembre 1947 il a épousé à Cornwall, Ont., Hélène Pommier. Quatre enfants sont nés de cette union : Suzanne, Louise, Danielle et Lyne.

Résidence : 625, rue Perrault est, Rouyn, Qué.

Place d'affaires : 35, rue Principale, Rouyn, Qué.

J.-P. DULAC, *président*

M & M Auto Parts Inc. Amos

J.-P. DULAC

Né à Ste-Marie de Beauce, le 13 février 1902, J.-P. Dulac est le fils d'Honoré Dulac, marchand et de Sophronie Talbot.

Il fit ses études au Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes de sa ville natale et suivit par correspondance les cours de commerce et de banque de l'Université Queen's de Hamilton et de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

En 1918 il entra au service de la Banque Nationale à Ste-Marie de Beauce travaillant par la suite à Armagh, East Broughton et autres succursales de cette institution devenue en1925 la Banque Canadienne Nationale après la fusion avec la Banque d'Hochelaga. En 1930, à l'âge de 28 ans, il était nommé gérant à Saint-Stanislas de Champlain, puis fit un stage à la succursale des Forges des Trois-Rivières pour ensuite être nommé à Saint-Marc de Shawinigan et enfin à la succursale d'Amos en 1940.

Sept ans plus tard il devenait co-propriétaire de M & M Auto Parts Inc., distributeurs d'accessoires et de parties d'automobiles. Il en devenait seul propriétaire en mars 1952 et se portait acquéreur de l'immeuble tout à fait moderne qui loge cette firme.

M. Dulac est membre du Conseil local des Chevaliers de Colomb et depuis dix ans trésorier de la Chambre de Commerce d'Amos. Il a été trésorier pendant deux ans et ensuite président de la ligne Anti-tuberculeuse et l'un des plus actifs administrateurs du Camp de Santé de la Ferme organisé en 1945 et en 1946 par cette association.

Ancien joueur de tennis qui a connu des heures de célébrité, il favorise tous les sports et contribue généreusement à leur maintien. Toutefois la musique et la lecture sont ses passe-temps préférés.

Le 19 août 1932, à Saint Raphaël de Bellechasse, il épousait Albéa Clara Bolduc. De cette union sont nés Jean-Louis, qui a étudié les sciences à la Faculté de Commerce de Québec et qui seconde son père dans ses entreprises à titre de secrétaire-trésorier, et Michel actuellement étudiant en commerce à l'Université d'Ottawa.

Résidence : 4e avenue est, Amos, Qué.

MADAME VIATEUR DULAC

Chef d'entreprise

La carrière industrielle de Mme Viateur Dulac constitue un des exemples les plus éloquents des réalisations que peut accomplir une femme entreprenante, et courageuse, avec, pourtant, de bien faibles moyens.

Eprouvée par la mort prématurée de son mari, Mme Dulac entreprenait très modestement et presque sans argent, en 1948, la fondation d'une industrie de « potato Chips ». Sa ténacité, son sens des affaires, la collaboration de ses fils et la qualité exceptionnelle des produits mis sur le marché ont assuré le succès étonnamment rapide de cette entreprise qui fait grandement honneur à sa fondatrice et aux Canadiens français. Le petit établissement de 1948 est devenu une industrie parfaitement organisée. Les quelque soixante camions qui sillonnent toute la province de Québec et le Nouveau-Brunswick portent partout les excellentes pommes de terres croustillantes et séchées de *Dulac Potato Chips Inc.* Mme Dulac est la présidente de la compagnie. Ses trois fils détiennent des postes de commandes. Roland dirige les ventes ; Maurice est directeur des achats et Cyrille gère la production.

Mme Dulac (Harmonia Hallé) est née à Lewiston, Maine. Elle était la fille de Louis Hallé, cordonnier et de Marie Nolin. Elle fit ses études au couvent des Sœurs Franciscaines à Auburn, Maine. En 1927, elle épousait M. Viateur Dulac. Quatre enfants sont nés de cette union.

Consacrant toutes ses activités à sa famille et à ses affaires, Mme Dulac regarde aujourd'hui avec fierté le chemin parcouru. Elle peut se rendre le témoignage qu'elle a bâti pour les siens et pour les Canadiens français une entreprise prospère, solide, durable et qui progresse sans verve. Ce que peut accomplir une femme quand elle s'y met !

RÉAL DUMAS

Industriel

Né le 5 septembre 1924 à St-François de Montmagny, Monsieur Dumas est le fils d'Ovide Dumas, marchand général, décédé, et de Berthe Couillard, fille de Ludger Couillard.

Il fit ses études primaires à St-François de Montmagny et ses études secondaires au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière et à l'Université d'Ottawa. Il entra ensuite à l'Université de Montréal pour y faire des études en relations industrielles. Il obtint son diplôme en 1950.

Il débuta alors comme stagiaire à la Canadian Johns-Mansville, d'Asbestos, puis devint assistant-gérant de la Compagnie Dion et Frères, Inc., de Ste-Thérèse, manufacturiers de machines agricoles et fonderie générale.

Monsieur Dumas est représentant de sa compagnie auprès de l'Association Professionnelle des Industriels ; membre de la Canadian Industrial Trainers Association ; président de la Chambre de Commerce de Ste-Thérèse depuis le 22 mai 1958 ; membre du Club Nautique des Mille-Isles, du Club Richelieu-Ste-Thérèse, de la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de St-Jérôme et membre du Club de pêche du Lac des Grandes-Baies de Nominingue.

Le 5 juillet 1952, monsieur Dumas épousait Gisèle Lefebvre, fille de Lorenzo Lefebvre, de Montréal.

Politique : Indépendant.

Récréations favorites : pêche, chasse, ski.

Domicile : 9, rue Dagenais, Ste-Thérèse de Blainville.

Bureau d'affaires : Dion et Frères, Inc., route rurale no 2, Ste-Thérèse, Québec.

GÉRARD DUPLESSIS

Industriel

Né aux Trois-Rivières le 10 juin 1903, Gérard Duplessis est le fils de Joseph-Albert Duplessis, industriel de Montréal, et de Régina MacDonald, fille de Georges MacDonald, de Sainte-Eulalie, Québec.

Il fit ses études au collège Saint-Louis de Gonzague de Louiseville. Il débuta dans les affaires en 1921, comme machiniste à l'emploi de Machine Works Ltd., industrie fondée par son père en 1919. Pendant deux années, il fut à l'emploi de plusieurs compagnies importantes à New York afin d'acquérir une expérience générale et se perfectionner dans la machinerie. Revenu à Montréal en 1928, il voyagea pour la compagnie durant onze ans à travers les provinces de Québec et d'Ontario. En 1938, il devenait gérant et vice-président de Machine Works Ltd., poste qu'il occupe présentement.

Monsieur Duplessis est également vice-président et gérant général de INTO Inc., distributeurs des produits Esco, accessoires pour machinerie d'excavation. Politique — Union Nationale, Conservateur.

Membre du Montreal Amateur Athletic Club ; de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord ; de la Chambre de Commerce du district de Montréal ; du club de Golf Islemere et du club Canadien.

Le 26 octobre 1928, Gérard Duplessis épousait Marie-Rose Cormier, fille de J.-B. Cormier, de Plessisville. Cinq enfants sont nés de cette union : Lise, Claude, Paul, Carl et Marc.

Adresse d'affaires : 9601, boulevard Saint-Laurent, Montréal.

Domicile : 10806, rue Saint-Denis, Montréal.

L.-GILLES DUPLESSIS, A.D.B.A.

Architecte

L.-Gilles Duplessis naquit aux Trois-Rivières, le 7 août 1910, du mariage de Joseph-Albert Duplessis, industriel et de Régina McDonald, de Plessisville, Qué.

Après des études à l'Ecole Supérieure St-Louis, au Collège Ste-Marie et à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, il fut reçu architecte en 1938.

Il débuta dans la profession en collaborant à la construction du Jardin Botanique de Montréal. En 1940, il entrait à la division technique du Service des Travaux publics de la ville de Montréal pour y demeurer jusqu'en 1947 alors qu'il ouvrait un bureau formant la société Duplessis et Labelle, devenue par la suite la société Duplessis, Labelle, Derome.

Au cours de sa pratique professionnelle, M. Duplessis a pris une part active à la construction de plusieurs églises à Montréal ainsi que de nombreuses institutions d'enseignement et d'édifices publics.

Membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec et de l'Institut Royal d'Architecture du Canada ; administrateur de la compagnie Machine Works Limited ; directeur de 1948 à 1954 de l'Union du Commerce ; membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Cercle Universitaire, du Club Canadien, de la Société St-Jean-Baptiste (section professionnelle) et du Club Richelieu-Montréal. Commissaire de crédit de la Caisse Populaire St-Paul-de-la-Croix et marguillier de cette même paroisse dans le quartier Ahuntsic, lieu de son domicile. Il est aussi membre du Club de golf Islesmere.

Au mois d'août 1944, M. Duplessis épousait Monique Drainville, de Montréal, fille de M. et Mme C.-E. Drainville, décédés. De cette union sont issus quatre enfants : Pierre, Louise, Hélène et Suzanne.

Récréations favorites : Musique, lecture, voyages et golf.

Adresse d'affaires : 6655, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal.

GASTON DUPUIS

Entrepreneur général

Né à Montréal le 20 mars 1919, Gaston Dupuis est le fils de J.-Hervé Dupuis, ing. professionnel et d'Adrienne Laberge.

Il fit ses études primaires à l'Ecole Meilleur et son cours scientifique à St-Léon de Westmount et au Mont St-Louis d'où il gradua en 1939. Il étudia ensuite deux ans à l'Ecole Polytechnique de Montréal.

En 1940, il débutait dans les affaires avec la firme J.-A.-A. Leclair, Dupuis, Ltée. En 1942, lors de la formation de la firme J-H. Dupuis, Ltée, il en était nommé directeur ; en 1954, il était promu au poste de président.

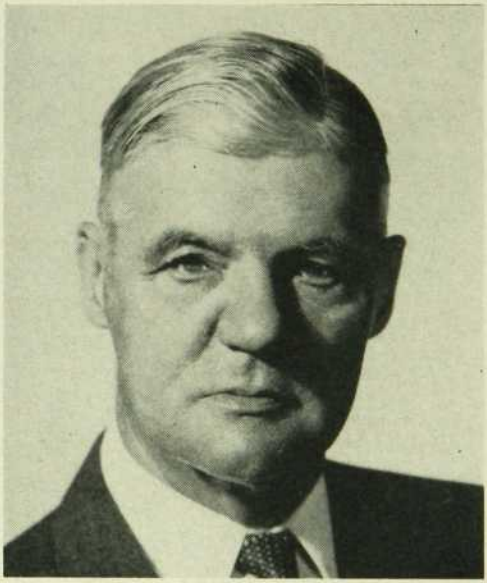
Parmi les nombreux travaux exécutés par cette maison, mentionnons plusieurs églises, le centre récréatif de la Côte St-Paul, le Centre Notre-Dame des Frères de Sainte-Croix, le Collège Marie-Anne des Révérendes Sœurs de Sainte-Anne et de nombreuses autres constructions industrielles et commerciales.

En 1958, monsieur Dupuis était nommé directeur de la Chambre de Construction de Montréal. Il est membre du Club de Golf de Laval-sur-le-Lac.

Le 15 juin 1946, Gaston Dupuis épousait Germaine Paré, fille de Louis-Adhémar Paré, de Lachine, Qué. Trois enfants sont nés de cette union : Gérald, Michel et Robert.

Résidence : 345, ave. Dobie, Ville Mont-Royal, Qué.

Place d'affaires : 3333, rue Viau, Montréal.



J.-HERVÉ DUPUIS

Ingénieur

Né le 10 janvier 1889 à Saint-Jacques l'Achigan, comté de Montcalm, Qué., J.-Hervé Dupuis est le fils d'Abraham Dupuis, cultivateur, et de Georgiana Dugas, fille d'Aimé Dugas.

Il fit ses études à l'Ecole Modèle de Saint-Jacques, chez les Frères de Saint-Gabriel, au Collège de l'Assomption et à l'Ecole Polytechnique de Montréal.

Il débuta dans l'exercice de sa profession à l'emploi de la Shawinigan Engineering, puis travailla pour la Southern Canada Power. En 1923, il fondait la maison J.-A.-A. Leclair, Dupuis, Ltée, entrepreneurs généraux, où il occupa le poste de vice-président et de gérant général durant tout le temps de son existence. Vers 1937, il fonda la maison J.-H. Dupuis, Ltée, entrepreneurs généraux dont il fut le président jusqu'en 1954 alors qu'il se retira des affaires.

Monsieur Dupuis est membre du Conseil municipal de Montréal depuis 1940 en qualité de conseiller de la classe « C », représentant la Ligue des Propriétaires de Montréal. Il est membre du Comité exécutif de la Cité de Montréal depuis le 27 novembre 1957. M. Dupuis est également président du Comité consultatif du service d'urbanisme de la Cité de Montréal.

Président du Conseil d'administration de la Ligue des Propriétaires de Montréal ; membre honoraire des Amis de Saint-Benoît-du-Lac ; membre du Club Canadien ; du Marlborough Golf Club ; ancien président de l'Union des Ligues des Propriétaires de la Province de Québec ; ancien marguillier de St-Albert-le-Grand et de St-Eusèbe ; président des syndics de St-Albert-le-Grand.

Le 7 novembre 1915, J.-Hervé Dupuis épousait Adrienne Laberge, fille d'Adélard Laberge. Il est le père de cinq enfants : Jean-Paul, Gaston, Bernard, Jacqueline (Mme Louis-Philippe Noël), Madeleine (Mme Marc Bovet). Il est le grand-père de onze petits-enfants.

Résidence : 4320, rue Jeanne-d'Arc, Montréal.

Bureau : Chambre 207, Hôtel de Ville, Montréal.

RAYMOND DUPUIS, C.R.

RAYMOND DUPUIS, C.R.

Raymond Dupuis est né à Montréal, le 2 août 1907, du mariage d'Albert Dupuis, C.S.G., ancien président de Dupuis Frères, Limitée, et d'Henriette Beullac, de Montréal.

Il fit ses études au Mont-Saint-Louis d'où il sortit diplômé du cours scientifique, puis il étudia le droit à l'Université de Montréal. Il fit sa cléricature chez Godin, Dussault et Cadotte et fut admis au Barreau en 1930. En 1945, il était créé conseil en loi du Roi.

En 1933, il fut élu directeur de Dupuis Frères, Limitée et en 1945, à la suite du décès de son père, il lui succéda à la présidence. Monsieur Raymond Dupuis est l'arrière-neveu de J.-Nazaire Dupuis qui fonda Dupuis Frères en 1868.

En octobre 1949, monsieur Dupuis acquit les intérêts majoritaires de cette importante maison qui exploite un des plus grands magasins à rayons de Montréal, situé au 865 est, rue Sainte-Catherine, et un comptoir postal.

Monsieur Dupuis est très actif dans la vie économique, sociale et industrielle de la province et son nom est attaché à de nombreux organismes de bienfaisance de la métropole. Il est directeur du Conseil Canadien du Bien-Etre Social, de la Société de Secours aux Enfants Infirmes de la province de Québec, Inc., et de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Gouverneur de l'Hôpital Sainte-Justine et de l'Hôpital Notre-Dame, de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal et de la Comédie Canadienne. Président honoraire des Disciples de Massenet ; président des campagnes de souscription 1955, 1956, 1957 et 1958 du Prêt d'Honneur aux Etudiants. Il est ancien président et membre du comité exécutif de la Fédération des Œuvres de Charité canadienne-françaises.

En plus d'être président et directeur-gérant de Dupuis Frères, Limitée, monsieur Dupuis fait partie des conseils d'administration de la Banque Royale du Canada ; J.-B. Dupuis & Fils, Limitée ; Dupuis, Parizeau, Tremblay, Limitée ; Dominion Tar & Chemical Company Limited ; Shawinigan Water & Power Company Limited ; Burns & Company Limited ; The Canada Life Assurance Company ; The Globe Indemnity Company of Canada ; The Liverpool-Manitoba Assurance Company ; The Hudson Bay Insurance Company ; la Société Radio-Canada.

Il est membre du comité consultatif canadien de Royal Insurance Company Limited ; Liverpool & London & Globe Insurance Co. Ltd.

Président de la Chambre de Commerce du Canada, 1956-1957 ; président de la Chambre de Commerce du District de Montréal, 1949-1950 ; vice-président de la Chambre de Commerce Française au Canada ; directeur de la National Retail Merchants Association et du Centre Commercial de Montréal, Inc.; vice-président du Montreal Tourist and Convention Bureau ; membre du Conseil Consultatif de la Société d'assurance des crédits à l'exportation ; Dollar Sterling Trade Advisory Council (section canadienne) ; Montreal Board of Trade ; Commission d'Etude des problèmes de la circulation et du transport de la ville de Montréal ; centre d'Etudes du Commerce de Paris ; du Club Richelieu-Montréal, Inc. ; membre du comité fédéral de la taxe de vente, en 1955.

Membre des clubs Canadian Club of Montreal, Cercle Universitaire de Montréal, Laval-sur-le-Lac, Montreal Badmington & Squash Club, Montreal Club, Mount Bruno Country, Mount Royal, Palestre Nationale et Saint-Denis.

Marié en 1937 à Hélène Saint-Pierre, il est le père d'un fils, Albert, et de deux filles, Claire et Nicole.

Récréation favorite : navigation.

Domicile : 2150 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Qué.

YVON DUPUIS, M.P.

Saint-Jean-Iberville-Napierville

Né le 11 octobre 1926, à Montréal, Yvon Dupuis est le fils d'Hector Dupuis et d'Annie Rafferty. Il fit ses études à Montréal.

Monsieur Dupuis est marchand et propriétaire de deux magasins de musique.

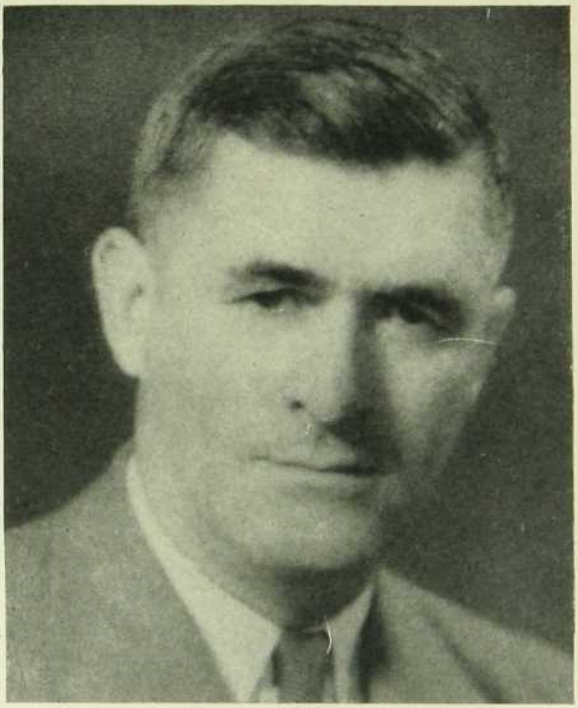
Intéressé très jeune à la politique, Yvon Dupuis était élu député à l'Assemblée législative de Québec en 1952. Il fut défait aux élections générales du 10 juin 1957. Le 31 mars 1958, il était élu à la Chambre des communes pour représenter les comtés de Saint-Jean-Iberville-Napierville.

Monsieur Dupuis est membre du Club de Réforme de Montréal ; des Chevaliers de Colomb ; de l'Association France-Amérique ; du Club de Golf de Saint-Jean ; du St. John's R.C.A.F., du mess des Officiers ; de l'Association de Chasse et de Pêche de Saint-Jean et du St. John Yacht Club.

En 1954, Yvon Dupuis épousait Roberte Langevin, fille de feu Alphonse Langevin et de Mme Langevin, de Montréal. Deux filles sont nées de cette union : Annie et Nathalie.

Récréations préférées : pêche et yachting.

Domicile : 523, rue Morais, Saint-Jean, Qué.



JULES DUVAL

Agent d'assurances

Né le 18 mai 1902 à Sainte-Justine, comté de Dorchester, Jules Duval est le fils de Philippe Duval, rentier, et d'Elodie Chabot.

De solides études commerciales aux collèges de Beauceville et de Sainte-Marie de Beauce l'ont bien préparé pour les emplois qu'il a tenus depuis sa sortie du collège, à l'âge de dix-sept ans. Tout d'abord, il a été mesureur de bois licencié au service de la compagnie Madawaska, à Clayton, Maine (E.-U.). Il y a acquis la connaissance de l'anglais qui fait de lui un parfait bilingue. Au cours du mois de mai 1938, il alla s'établir en Abitibi. Son initiative et son entregent ne tardèrent pas à lui procurer des contrats d'affaires tout à fait profitables et les nombreux certificats d'efficacité qui lui ont été décernés par la compagnie d'assurance canadienne-française « La Sauvegarde », qu'il représente, attestent du succès qui a couronné son travail persistant depuis qu'il s'est engagé dans la carrière d'assureur. En 1956, il obtenait le certificat national de compétence. Il est président d'honneur du Club Ducharme et champion de sa division. Il est également membre de l'Association des Assureurs-Vie du Canada.

En 1949, il fondait la compagnie Audet & Duval Inc., courtiers en assurances générales et immeubles, dont il est actuellement le président.

Il est membre du conseil de La Sarre des Chevaliers de Colomb. Il est aussi un généreux souscripteur de toutes les œuvres de cet organisme comme de tous les mouvements sociaux, sportifs et religieux de sa ville.

La chasse et la pêche lui fournissent ses passe-temps favoris, mais il affectionne aussi les joutes de baseball et de hockey, dont il est un spectateur assidu.

Le 2 octobre 1928, à Lac Frontière, Québec, Jules Duval épousait Françoise Fortin. De cette union, quatorze enfants sont nés : Bertrand, Michel, Francine, Danielle, Lucie, Pierre et Alain.

Résidence et place d'affaires : La Sarre, Qué.

L'honorable ANTONIO ÉLIE

L'honorable ANTONIO ÉLIE

L'honorable Antonio Elie, qui est député d'Yamaska à l'Assemblée législative de Québec depuis déjà plus de 27 ans, ayant été réélu sans interruption depuis lors, s'est distingué particulièrement par l'intérêt qu'il a porté aux questions agricoles, non seulement dans son comté, mais aussi dans toute la province. Il a ainsi conquis plusieurs titres à la reconnaissance de ses concitoyens pour les précieux services qu'il leur a rendus.

Lui-même agriculteur, il possède une superbe ferme de 200 acres à La Baie, où il fait l'élevage des animaux Holstein. Il a aussi représenté officiellement la province à plusieurs conférences agricoles internationales, dont en France, en 1953.

Né le 9 décembre 1893, à La Baie, comté d'Yamaska, du mariage de Joseph Elie, cultivateur, ancien zouave pontifical, et d'Héloïse Bélisle, fille de Gabriel Bélisle, l'honorable M. Elie fit ses études primaires et secondaires à l'Académie St-Antoine de La Baie. A la mort de son père, survenue en 1915, il prit, alors qu'il n'avait que 21 ans, la direction du Syndicat Coopératif Agricole de La Baie, ce, pendant quinze ans ; puis fut gérant de la Caisse Populaire de La Baie durant vingt-trois ans ; à titre bénévole, gérant du Syndicat de la Batteuse de Trèfle durant quinze ans ; président du Club d'Eleveurs de Holstein de Nicolet-Yamaska-Drummond.

Dans le domaine de sa participation aux affaires, mentionnons qu'il fut conseiller municipal en 1923-1924 et marguillier de sa paroisse. C'est de 1931 que date son élection comme député d'Yamaska, puis il fut réélu successivement en 1935, en 1936, en 1939, en 1944, en 1948, en 1952 et en 1956. De 1936 à 1939, Monsieur Elie remplit les fonctions de ministre adjoint de l'Agriculture, fonctions qu'il remplit présentement depuis 1944. Ministre d'Etat dans le cabinet Duplessis, il est considéré comme l'un des doyens de la députation à l'Assemblée législative. Il y fut élu pour la première fois en 1931 sous l'étiquette conservatrice, au même titre en 1935, et depuis 1936, comme partisan de l'Union Nationale. Il a été ministre de 1936 à 1939, puis de 1944 à 1959.

Monsieur Elie est directeur de l'Association Holstein-Friesian du Canada, président de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec, président du Syndicat de Rachat des Rentes Seigneuriales de la province et membre de la Corporation de la Betteraverie de Saint-Hilaire.

En d'autres domaines, Monsieur Elie est directeur de la chorale de La Baie depuis 37 ans, de même que de la fanfare Ste-Cécile de La Baie, toujours pendant la même époque. Il est aussi Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole et Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand. Il fait partie du Club Renaissance de Québec et du Club St-Louis des Trois-Rivières. Ses récréations favorites sont la musique, le chant, les voyages.

Le 19 janvier 1915, Monsieur Elie épousait Berthe Lemire, fille de Calixte-Charles Lemire, et de cette union sont issus dix enfants : Charles, prêtre, Robert, agronome, Jean-Marc, éleveur, Marie-Paule, Cécile, Gabrielle, Thérèse, Marguerite, Jacqueline et Maurice, ecclésiastique.

Domicile : La Baie, comté d'Yamaska, P.Q.

GÉRARD-A. FALARDEAU

B.A., B.Sc.A., Ing. P.

GÉRARD-A. FALARDEAU

Une solide préparation scientifique et dix années d'expérience dans la pratique de sa profession ont pavé la voie au succès qui marque la carrière de Gérard-A. Falardeau, ingénieur professionnel. M. Falardeau est né le 3 avril 1916 à Causapscal, comté de Matapédia, du mariage de Cléophas Falardeau, menuisier, et de Marie Pelletier.

Alors qu'il avait six ans, sa famille s'établit à Montréal où il fréquenta le Jardin d'Enfance Bourget. Il fit ensuite ses humanités au Collège de l'Assomption et ses sciences à l'Externat Classique Sainte-Croix à Montréal. Il étudia ensuite à l'Ecole Polytechnique de Montréal où il obtint les diplômes d'ingénieur civil et de bachelier ès sciences appliquées en mai 1941.

Il débuta dans l'exercice de sa profession, au mois de juin de la même année, au ministère de la Voirie. Après quatre ans à Victoriaville et à Nicolet, il vint s'établir à Amos, en Abitibi, au mois de mai 1945, en qualité d'ingénieur de district du ministère de la Colonisation. Pendant cinq ans, il y dirigea les travaux de voirie et il démissionna en 1950 pour former la société de construction Falardeau & Jeanson.

M. Falardeau est aujourd'hui président de Falardeau & Jeanson Cie, Ltée, qui exploite un commerce prospère de matériaux de construction ; président d'Alson Inc., entrepreneurs généraux d'Amos ; président de Tréjean Inc., d'Amos, marchands d'électronique en gros ; directeur des « Fonds Radissons Inc. », de Montréal, société de fonds mutuels et directeur de l'Imprimerie Harricana Inc., de Rouyn.

M. Falardeau s'est toujours occupé activement des œuvres sociales de sa ville. Il a été tour à tour président de la Chambre de Commerce, président de la Commission Scolaire, Grand Chevalier du Conseil 2218 des Chevaliers de Colomb, président du Club Richelieu, président du Club de Hockey « Les Castors d'Amos » et président-fondateur du Centre des Loisirs d'Amos, Inc. Il apporte encore d'ailleurs une généreuse contribution morale et financière aux sports, et il est lui-même un fervent du golf.

Le 24 mai 1941, il épousait à Victoriaville Jeanne Pelletier, de cet endroit. Neuf enfants sont nés de cette union : Pierre, Louis, François, Marie, Jean, Guy, Nicole, Michèle et Yves.

Résidence : 11 ouest, 4e avenue, Amos, Qué.

Bureau : 183, rue Principale (Sud), Amos, Qué.

Madame LUCIEN FAUCHER

Présidente de Lucien Faucher, Inc.

Madame LUCIEN FAUCHER

Madame Lucien Faucher est née à Montréal du mariage d'Ovide Roy, éminent professeur de la Commission scolaire de Montréal, et d'Anny Plourde, de Saint-Léon, dans le Québec.

Madame Faucher fit ses études chez les Dames de la Congrégation de Notre-Dame à Montréal.

Le 15 juin 1927, elle épousait Lucien Faucher, fils de Télesphore Faucher de l'Ile d'Orléans, Qué. A cette époque, monsieur Lucien Faucher était déjà à son compte, dans le commerce de la fourrure, l'associé de son frère Alexandre. En 1942, il fondait sa propre maison rue Amherst, sous la raison sociale de *Lucien Faucher,* maison qu'il dirigea jusqu'à sa mort, survenue en 1954, alors qu'il n'était âgé que de cinquante ans. Son épouse prit alors la direction de l'entreprise et sut, grâce à l'aide de deux de ses fils, Jean-Claude et Gratien, lui conserver la haute réputation et continuer l'essor que lui avait donné son fondateur.

Madame Faucher est une excellente femme d'affaires qui sait partager merveilleusement bien son temps et son énergie entre sa famille, son magasin, les œuvres de charité et de bien-être social.

Madame Faucher, à titre de conseillère, fait partie du Comité Féminin de la Chambre de Commerce du District de Montréal ; elle est aussi conseillère à l'Hôpital Maisonneuve et à l'Assistance Maternelle. Elle est membre du Club de golf de Belœil, tout près de sa résidence d'été à St-Hilaire.

Outre le golf qui est un de ses sports préférés, Madame Faucher affectionne particulièrement les voyages comme moyen de détente.

Elle est la mère de huit enfants : Marguerite (Mme Luc Laurain), Jacqueline (Mme Georges Jolivet, Dr), Huguette (Mme Claude Lemieux, ing.), Marie, étudiante, Jean-Claude, directeur de la maison Lucien Faucher Inc., Gratien, directeur de la maison Lucien Faucher Inc., le docteur Guy Faucher et Louis, étudiant. Elle est également la grand-maman de neuf adorables petits-enfants.

Résidence : 111, chemin de la Côte Ste-Catherine, Outremont, Qué.

Place d'affaires : 1429, rue Amherst, Montréal.

JEAN-G. FALARDEAU, *président*

Marchand et industriel

Né à Montréal le 1er mars 1917, Jean-G. Falardeau est le fils d'Adélard Falardeau, plâtrier, et d'Alpha Gérard, de Farnham, Qué. Il fit ses études à l'école St-Nicolas d'Ahuntsic et à l'école supérieure du Plateau. Il suivit en outre des cours spéciaux à l'Université de Montréal et C.P.A. des Hautes Etudes Commerciales.

Il débuta dans le domaine de la comptabilité, puis un peu plus tard passa à la compagnie d'assurances La Prévoyance où il fut tour à tour vendeur et gérant de district. En 1952, Monsieur Falardeau se lança dans les affaires pour son propre compte, dans le domaine des caisses enregistreuses. En 1954, il devient propriétaire de la firme « Cash Register Agencies Ltd. », maison fondée en 1916. Outre la présidence de cette compagnie, Monsieur Falardeau est également président de Carillon Inc.

Il est membre des Clubs St-Denis et Canadien, membre de la Chambre de Commerce de Montréal ainsi que de la Palestre Nationale.

Fervent de sports tels que le golf, le yatching, la chasse et la pêche, Monsieur Falardeau a eu l'avantage de visiter l'Europe centrale, les pays scandinaves et, à plusieurs reprises, le sud des Etats-Unis.

Il a épousé en 1943 Lucienne Roy, fille de John Roy, de Beauharnois. Trois enfants sont nés de cette union : Michèle-Renée, André et Colette.

Résidence : 12500, rue de Serres, Montréal.

Place d'affaires : 923, boul. St-Laurent, Montréal.

MARCEL-A. FAURE

Ingénieur professionnel

C'est à Montréal que naquit monsieur Marcel-A. Faure, fils de Maria Tremblay et de Ferdinand Faure, industriel bien connu, qui fut l'un des fondateurs et principal actionnaire de la Toilet Laundry.

Il fit ses études au collège Ste-Marie de Montréal, et fut admis à sa profession en 1934 dès l'âge de 26 ans, puisqu'il vit le jour le 28 mai 1908.

De 1934 à 1939, il consacra son temps à l'industrie de son père, la Toilet Laundry. De 1939 à 1941, il fut à son propre compte dans la construction ; et, de 1941 à 1946, pour la Defense Industry Ltd., comme ingénieur en charge de l'entretien des bâtisses. De 1946 à 1947, au service de la Dominion Tire & Chemical Co. ; et enfin, en 1947, nommé à la division des édifices municipaux pour la ville de Montréal, poste qu'il occupe depuis.

Monsieur Faure fut membre de l'Engineering Institute of Canada, est membre de la Corporation des Ingénieurs de la province de Québec et membre des anciens du Collège Ste-Marie.

En 1936, il unissait sa vie à celle de Suzanne Handfield, fille de R. E. Handfield de Montréal. Cinq enfants sont issus de cette union : André, Elaine, Lise, Jean-Louis et Suzanne.

Monsieur Faure est fondamentalement libéral en politique.

Domicile : 2920, Glencoe, Montréal.

Bureau : Ville de Montréal, 720, De Fleurimont, Montréal.

LARRY FAUST

Courtier en Immeubles

Né à Montréal le 9 août 1912, Larry Faust est le fils de Georges Faust, homme d'affaires de Montréal et de Anna Juneau.

Il fit ses études primaires à l'Académie Christophe-Colomb, puis étudia au Montreal Business College, prit des cours de Banque et d'Economie politique à l'Université Queen's, à Toronto, des cours d'espagnol à Wall Street School of Spanish de New York et étudia au Canadian Institute of Realtors à Toronto.

Il débuta dans les affaires en 1929 à la Dominion Bank. Entré dans le C.A.R.C. en 1940 à titre de pilote il était licencié honorablement en 1942.

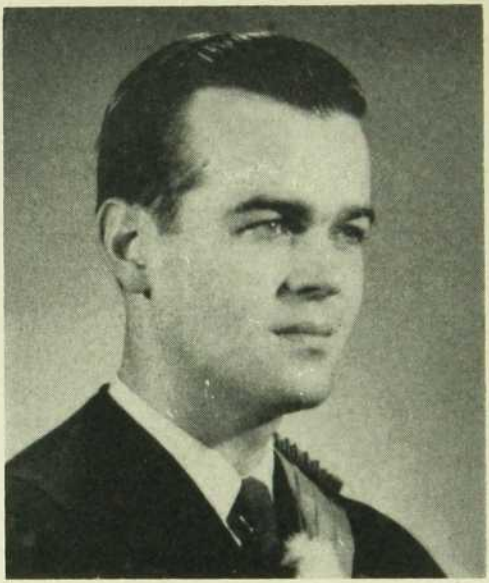
Il fut alors nommé au service du change étranger à la Dominion Bank à New York, 49 Wall Street, où il fut en charge. Transféré au Bureau d'Inspection de la même Banque, il voyagea de Halifax à Vancouver dans l'exercice de ses fonctions. Il fut ensuite nommé assistant-gérant de la plus importante succursale de la Banque, (Bleury et Ste-Catherine), nommé gérant à la succursale Christophe-Colomb et Beaubien, puis en 1952 gérant général du Crédit Anglo-Français Ltée. En 1954 il entrait en affaires sous la raison sociale Immeubles Larry Faust Cie Ltée, courtiers en immeubles, dont il est le président.

M. Faust est membre du Montreal Real Estate Board, président de Photo Coop, Sales Promotion, membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Le 12 avril 1958, Larry Faust épousait Gilberte Guérette, fille de Wilbrod Guérette, de Longueuil. Un fils, François, est né de cette union.

Sports préférés : tennis, ski et voyages.

Domicile : 5932, Westbury, Montréal.



JACQUES FISETTE

Ingénieur professionnel

Né à Sherbrooke le 19 juillet 1933, Jacques Fisette est le fils de M. Maurice Fisette, tailleur, et d'Aurore Bégin, de Sherbrooke.

Il fit ses études primaires à l'Académie du Sacré-Cœur de Bromptonville, ses études secondaires et supérieures à l'Ecole Supérieure de Sherbrooke et ses études de génie à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal.

Il débuta dans l'exercice de sa profession en 1958, à l'emploi de Quemont Mining Corporation. Le 14 septembre 1959, il était nommé ingénieur de la cité de Rouyn.

Il est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionels de la Province de Québec, membre de l'Engineering Institute of Canada, ex-membre de la Canadian Institute of Mining and Metallurgy, membre des Anciens de l'Ecole Supérieure de Sherbrooke, membre de l'Association des diplômés de l'Ecole Polytechnique, membre de l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal et membre de la Société St-Jean-Baptiste.

Le 1er septembre 1958, Jacques Fisette épousait Françoise Lefebvre, fille de feu Emile Lefebvre, de Montréal. Une fille, France, est née de cette union.

Loisirs préférés : voyages, musique, lecture et quilles.

Résidence : 404, rue Larivière, app. 4, Rouyn.

Bureau : Hôtel de Ville, Rouyn.

HENRI FONTAINE

Marchand

Né à St-Marc-sur-Richelieu, Québec, le 22 juillet 1910, Henri Fontaine est le fils de Jean-Marie Fontaine et de Florida Préfontaine, fille d'Henri Préfontaine.

Il étudia au Collège de St-Césaire, Québec, et débuta en affaires avec son père, le 4 février 1926, dans le commerce des matériaux de construction. Il devint co-propriétaire de l'entreprise en 1940 et à la mort de son père le 4 juin 1948, continua, en société avec son frère, à administrer un commerce toujours progressif.

Monsieur Fontaine est Chevalier de Colomb au 3e degré ; membre de l'Association Forestière de la province de Québec ; membre de Canadian Lumberman Association ; de l'Association des Détaillants de bois du Québec ; de la Builder Suppliers of Quebec ; membre du Club de Pêche de Ste-Emélie, Inc. ; de l'Ordre International des Hoo-Hoo.

Parmi les distractions favorites de monsieur Fontaine, il faut mentionner, outre la chasse, la pêche et la cinématographie, les trains électriques pour lesquels il a une prédilection toute spéciale.

Le 10 septembre 1938, Henri Fontaine épousait Lucille Pinsonnault, fille d'Aimé Pinsonnault. Trois enfants sont nés de cette union : Donald, Marcel et Lucie.

Résidence : 33, rue Richelieu, St-Hilaire, comté de Rouville.

Place d'affaires : *St-Hilaire Station,* Qué.

J.-M. Fontaine & Fres Enrg., *St-Hilaire Station,* Qué.

JOSEPH-ALBERT FORAND

Président de Forano Limitée

Né le 7 avril 1887, à Canrobert, comté de Rouville, du mariage de Clovis Forand et d'Elise Decelles.

A étudié au collège Sainte-Croix de Saint-Césaire, au collège des Frères Maristes de Granby et à l'Ecole Lalime de Saint-Hyacinthe.

Il entra au service de Forano Limitée en janvier 1907, comme comptable ; en décembre 1911, à l'âge de 24 ans, le bureau de direction lui confia l'administration de cet établissement.

A cette époque, Forano Limitée ne comptait que 25 employés ; elle en compte maintenant près de 500. Elle fabrique des machines pour scieries depuis 1873 ; des machines pour meuneries depuis 1915 ; des transmissions mécaniques et appareils de manutention depuis 1923.

Elu maire de Plessisville en 1928 et réélu en 1930 par acclamation.

En plus d'être président et gérant général de Forano Limitée, il fut co-fondateur de Radiateur Plessis Limitée et de la Tricoterie Somerset Limitée de Plessisville. Directeur des Placements Collectifs Inc. et de la Corporation d'Expansion Financière. Aussi, gouverneur de l'Association Professionnelle des Industriels et de la Chambre de Commerce de la province.

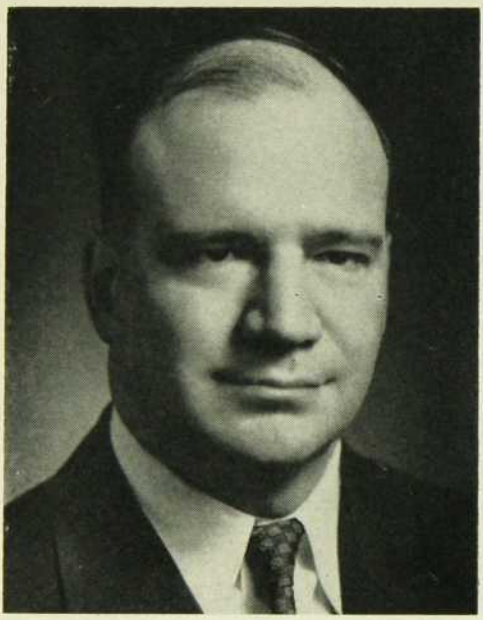
Membre du Club Canadien, Montréal ; club de la Garnison, Québec.

Vient d'être créé Chevalier de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

Ses récréations sont le bridge et la pêche.

Marié le 30 avril 1912 à Valentine Bordeleau, fille d'Alphonse Bordeleau, marchand de Princeville. Trois garçons et une fille sont nés de ce mariage.

Résidence : Plessisville, Québec.



ANDRÉ FORGET, C.R., B.A., LL.L.

Avocat

Avocat, juriste et conseiller juridique de haut savoir, M. André Forget est né à Terrebonne, P.Q., le 21 novembre 1913, du mariage de Louis-J. Forget et de Louise Whiteford, du même endroit.

A la suite de ses études classiques et universitaires au Collège Ste-Marie, au Collège Jean-de-Brébeuf (baccalauréat 1933) et à l'Université de Montréal, il fut reçu avocat en 1936, Monsieur Forget fit sa cléricature avec l'étude de Brown, Montgomery & McMichael. En 1937, il était admis à l'exercice de sa profession au Barreau de Montréal. Il devint Conseiller de la Reine en 1953. De 1933 à 1940, il fut associé de l'étude Brown, Montgomery & McMichael. En janvier 1940, il devint secrétaire adjoint de la Commission Anglo-Française d'Achats, à New York ; conseiller juridique de la Commission Britannique d'Achats, à New York, de mai 1940 à 1942 ; conseiller juridique du British Supply Council in North America, à Washington, D.C., de 1942 à 1945 ; conseiller juridique de l'Ambassade britannique à Washington en 1945 et 1946. Il reprit la pratique de sa profession à Montréal en 1946. Présentement, il est membre associé de l'étude Common, Howard, Cate, Ogilvy, Bishop, Cope, Porteous & Hansard.

Professeur à l'Université de Montréal depuis 1951. Monsieur Forget est aussi membre des clubs Saint-Denis et Outremont.

Le 27 avril 1940, il épousait Madeleine Brais, fille de feu L.-J.-Emilien Brais, de Longueuil, P.Q., et de cette union sont issus deux enfants : Pierre et Louis-J.

Domicile : 325, avenue Bloomfield, Outremont, P.Q.

Bureau et place d'affaires : 360, rue St-Jacques ouest, Montréal, P.Q.

FRANÇOIS (FRANK) FORTIER

Marchand d'automobiles

Né à Montréal le 27 avril 1905, François Fortier est le fils de Narcisse Fortier, fondateur avec son fils Théodore du garage Fortier Ltée, et de Julia Bishop.

Il fit ses études à l'école Saint-Paul de Viauville, au Collège Saint-Laurent et termina au Catholic High School de Montréal.

Il débuta dans les affaires avec son père en 1923 comme commis de bureau et successivement de différents départements dans l'entreprise familiale. En 1928 il devenait actionnaire de la compagnie, directeur en 1932 et président en 1945, poste qu'il occupe depuis cette date.

Le Garage Fortier Ltée, fondé en 1924 par MM. Narcisse et Théodore Fortier, est le vendeur autorisé des marques Ford et Monarch pour la vente, pièces et réparations. Monsieur Gérard Fortier, décédé, a été associé et a contribué au succès de cette importante entreprise à Montréal.

Monsieur Frank Fortier est membre de Montreal Automobile Trade Association ; de la Société des Hommes d'affaires de l'Est ; de la Chambre de Commerce du district de Montréal ; de la Ligue des Propriétaires de Montréal et de la Montreal Garage Operators Ass. Inc.

Le 22 octobre 1932, Frank Fortier épousait Jeanne Bisaillon, fille d'Arthur Bisaillon. Un fils, Normand est né de cette union.

Récréation préférée : Voyages.

Résidence : 4550, Lafontaine, Montréal.

Place d'affaires : 5021 à 5049 est, rue Notre-Dame, Montréal.

J.-AIMÉ FORTIN

Notaire

Né à Chambord, comté de Roberval, le 23 juillet 1892, J.-Aimé Fortin est le fils d'Epiphane Fortin, cultivateur, et d'Emilie Jean, fille de Jean Jean, premier colon d'Alma.

Il fit ses études primaires à Chambord, ses études classiques au Séminaire de Chicoutimi et son droit à l'Université Laval de Québec.

Il débuta dans la pratique de sa profession en 1917, à Chambord, puis en septembre 1943, il s'établit à Alma où il a une étude en société avec Me Louis-Joseph Fortin.

J.-Aimé Fortin s'est intéressé tout particulièrement aux affaires municipales. Elu conseiller de Chambord en 1926, il en devenait maire en 1928 et demeura en fonction jusqu'en 1943, sauf pour une période de neuf mois. Il démissionna en 1943 pour habiter à Alma. Durant les années où il dirigea la municipalité de Chambord, il dota le village d'un aqueduc de plus de $200,000. sans endetter la corporation municipale. Il contribua également au règlement financier entre les syndics et les porteurs d'obligations.

En 1944, monsieur Fortin était élu maire d'Alma, poste qu'il occupa jusqu'en 1952, alors qu'il démissionna pour cause de santé. Il contribua largement au développement de la ville, avec la collaboration des conseillers, en ouvrant de nouvelles rues, en instituant des règlements de zonage, en diminuant la dette et en participant à la fondation de l'Hôpital d'Alma, etc.

Monsieur Fortin a été commissaire d'écoles ; syndic de la paroisse ; vice-président de la Chambre de Commerce du Lac St-Jean ; candidat de l'Union Nationale aux élections provinciales de 1944 ; vice-président de l'Orientation Economique du Saguenay ; ancien président de la Société St-Jean-Baptiste d'Alma ; directeur de l'Union du Canada Assurance-Vie depuis 1944 ; membre de la Commission provinciale du Logement de 1948 à 1952, directeur de l'Union des Municipalités de la province et chevalier de Colomb au 4e degré ; directeur de l'Union du Canada, ci-devant l'Union St-Joseph du Canada avec siège social à Ottawa ; président du club « Le Paradis de l'Orignal. »

Le 11 mai 1919, J.-Aimé Fortin épousait Maria Tremblay, décédée accidentellement le 11 octobre 1959, fille d'Alfred Tremblay et de Jessey Thivierge. Quatorze enfants, tous vivants, font l'orgueil de M. et Mme Fortin : Adrienne (Mme Paul-A. Paquin), Charlotte (Mme Gérard Baribeau), Thérèse (Mme Jacques Tremblay), Gabrielle (Mme Antoine-D. Séguin), Jacqueline (Mme Germain Harvey), Françoise (Mme Wilfrid Foster), Suzanne (Mme Roger Vézina), Denise (Mme Marcel Painchaud), Andrée, Charles-Henri, Gilles, Georges, Paul et Pauline.

Résidence : 160, rue Harvey, Alma, Qué.

Bureaux : 157, rue St-Joseph, Alma, Qué.

J.-ALPHONSE FORTIN

Avocat et publiciste

J.-A. Fortin, né à La Malbaie, fit ses études classiques au Collège de Lévis, où il obtint ses degrés de bachelier. Il étudia à la Faculté des Arts de l'Université Laval de Québec. Ayant suivi ensuite des cours de droit à la même université, il obtint ses degrés de licencié en droit en juin 1917, et fut reçu avocat au Barreau de Québec la même année. Il pratiqua sa profession à la Baie Saint-Paul jusqu'en mars 1919. A cette date, il épousa Mlle Germaine Hudon, fille du major L.-A. Hudon, de Québec. De cette union sont nés trois enfants : Yves, architecte de Sudbury, Ont., Jean, artiste à Paris, et Lisette, diététicienne (Mme R. W. Handfield, Iles Bahrein). Répondant à l'appel de Sa Grandeur Mgr Mathieu, alors archevêque de Régina, l'avocat Fortin abandonna la toge pour la carrière de journaliste et de publiciste. Il quitta l'Est pour Prince-Albert, Saskatchewan, où il dirigea pendant quatre ans avec beaucoup de succès les destinées du « Patriote de l'Ouest ». En 1923, ses compatriotes des provinces des Prairies le virent partir avec regret. Il avait été l'âme dirigeante de plusieurs mouvements nationaux et catholiques lors de son séjour dans l'Ouest et il fut pendant plusieurs années président de l'Association catholique franco-canadienne et député Grand Chevalier du Conseil de Prince-Albert.

Me Fortin est éditeur-propriétaire de plusieurs revues et journaux dont l'Echo du Nord à St-Jérôme, P.Q. Président de La Cie de l'Eclaireur Limitée, de Beauceville, la plus importante imprimerie rurale du Québec. Président de la Cie des Publications Provinciales, Limitée, ayant son siège social à l'adresse suivante : Suite 308, 5165 ouest, rue Sherbrooke, Montréal (tél. HU 1-0278), avec succursale à Toronto. Des plus intéressantes réalisations publicitaires de cette firme, mentionnons les annuaires de la Fédération de la Chambre de Commerce des Jeunes, Canada at Work, le Bottin de l'A.P.I., la revue « Mon Mariage », Transport Routier, et les « Biographies Canadiennes-françaises ».

Il est membre du Barreau de Montréal, Chevalier de Colomb, quatrième degré, gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal, membre de l'Union des Latins d'Amérique, du Club des Journalistes et du Club de Réforme de Québec.

Domicile : 565, rue Parent, Ville St-Laurent.

Madame GERMAINE HUDON-FORTIN

Le bruit ne fait pas de bien, Germaine fit peu de bruit mais beaucoup de bien.

Elle naquit à Québec du mariage d'Arthur Hudon, Major d'Artillerie et de Nélida Dussault. Son grand-père maternel fut l'un des fondateurs de la Caisse d'Economie de Québec. Elle fit ses études au couvent des Révérendes Sœurs de Jésus et Marie à Sillery, puis à leur maison de Highland Mills, dans le comté d'Orange, Etats-Unis.

Elle épousa en 1917 Me J.-A. Fortin, avocat et publicitaire. Trois enfants sont nés de cette union, Yves, architecte à Sudbury, Ont., Jean, artiste à Paris, France, et Lisette, Mme W.-R. Handfield, diététicienne et biologiste, de Ankara, Turquie (ce couple habitera maintenant les Iles Bahrein, Archipel du golfe Persique.

Dans les premières années de son mariage Mme Fortin vécut cinq ans à Prince-Albert, Saskatchewan, où ses talents de l'Artisanat lui valurent maints prix aux expositions régionales. En plus d'être un parfait cordon bleu, en vérité cette belle dame, douce et humble de cœur, avait des doigts de fée.

Décédée à Ville St-Laurent le 15 mai 1959, après avoir vécu trente ans sur la rue McEachran à Outremont ; elle dort maintenant en paix son dernier sommeil dans le mausolée de sa famille au cimetière de Belmont, à Québec.

De retour dans l'Est, elle séjourna deux années à Beauceville et à Outremont depuis. Les pauvres, les mères nécessiteuses, les orphelins de la Métropole voire même ceux de l'étranger, lui doivent un souvenir de reconnaissance. Elle se dévoua tout particulièrement à la Croix-Rouge, aux Buissonnets, à l'hôpital St-Charles Borromée. Elle était directrice de l'Ouvroir de Notre-Dame des Enfants, conseillère de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Assistance Maternelle ainsi que dame bienfaitrice de St-Jean de Dieu.

Sa modestie n'aurait jamais permis à l'auteur de ces lignes de publier cette humble biographie, hommage pieux à ses belles vertus. Puisse-t-elle lui pardonner cette dernière désobéissance, de la maison du Père où cette âme d'élite a certainement reçu la récompense béatifique.

YVES FORTIN

Architecte

Les Canadiens d'expression française sont particulièrement doués pour les arts : peinture, musique, littérature, architecture, etc. Elevé dans un foyer où l'on avait le culte du beau, il n'est pas étonnant que le jeune architecte Yves Fortin (il n'a que 34 ans au moment où ces lignes sont écrites) jouisse déjà de la considération de ses confrères et compte de nombreuses et importantes réalisations à son crédit.

Originaire de Beauceville, Québec, il vit le jour le 18 avril 1925. Il est le fils de Me J.-Alphonse Fortin, avocat et publicitaire bien connu de Montréal, et de Germaine Hudon, décédée en 1959, fille du major Arthur Hudon. C'est auprès de ses parents que M. Yves Fortin acquit et développa le goût du beau, notamment de la musique, du dessin et de la l'architecture.

A la suite de solides études au Mont Saint-Louis et à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, il fut admis à l'exercice de sa profession en 1952. Après deux années de cléricature à Ottawa, il entrait au service de la grande entreprise K. C. Irving qui l'employa comme architecte pendant deux ans dans les provinces maritimes et à Terre-Neuve. Toujours en qualité d'architecte, il fit partie de la société O'Gorman et Fortin, qui avait ses bureaux à North Bay, Timmins et Sudbury, Ontario. Cette société fut dissoute en 1957.

Il décida alors de se livrer à la pratique privée à Sudbury et à Ottawa, deux villes où ses travaux antérieurs lui avaient permis de nouer d'importantes relations dans le monde de la construction, les cercles gouvernementaux, commerciaux et industriels.

M. Yves Fortin est président du Syndicat professionnel de Sudbury, membre du Club Richelieu et de la Chambre de Commerce des Jeunes de la même ville, en plus d'être membre de l'Association des Architectes de l'Ontario et de l'Institut royal des Architectes du Canada.

Il a épousé en 1953 Alyette Caron, fille de M. Oscar Caron, de Hull, Québec. De ce mariage sont issus trois enfants : Michel, Lyette et Yvan.

En politique : indépendant.

Domicile : 1226, Mayfair Court, Sudbury, Ont.

Bureaux : 208, Edifice Mackay, Sudbury, Ont.
542, rue King Edward, Ottawa, Ont.

JEAN FORTIN

Artiste publicitaire

Le Canada français évolue rapidement. Il donne des preuves de plus en plus nombreuses de sa maturité en produisant des savants, des hommes d'affaires et des artistes dont les mérites sont reconnus non seulement au pays, mais aussi à l'étranger.

Tel est le cas d'un jeune Montréalais d'à peine plus de 30 ans qui s'est taillé une place enviable à Paris dans le monde de la publicité, des arts graphiques et de l'Art tout court. Il s'agit de l'artiste publicitaire Jean Fortin. Né à Montréal le 27 juillet 1928, il est le fils de Me J.-A. Fortin, avocat et publicitaire bien connu dans l'Ouest canadien et dans le Québec. C'est sans doute auprès de son père, qui est aussi éditeur et co-propriétaire d'une grande imprimerie, qu'il acquit le goût de la publicité et des arts graphiques, et qu'il développa son sens esthétique.

Jean Fortin fit ses études au Mont Saint-Louis de Montréal et au Pratt Institute de Brooklyn, Etats-Unis. Il débuta dans sa carrière par un court stage chez Pierre Guibert, à Ottawa, puis fut nommé directeur artistique de Cambridge Press, de Montréal. Son association aux Studios montréalais Y et M marque l'étape suivante. Il devient ensuite professeur à l'école du Musée des Beaux-Arts de Montréal avant d'être, en 1956, nommé boursier du gouvernement de la province de Québec. C'est alors qu'il s'installe à Paris et qu'il travaille surtout en collaboration étroite avec **Publicis,** la plus importante agence de publicité de l'Europe continentale.

Plusieurs travaux de ce jeune artiste publicitaire ont été primés aux expositions des « Art Directors Clubs » de Montréal et Toronto. D'autres de ses travaux ont été reproduits et cités en exemples par des revues graphiques du Canada, des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de Suisse, de France, d'Italie, du Japon, etc.

M. Fortin est membre du Art Directors Club de Montréal, des Directeurs Artistiques de Paris (DAP) et de l'Association des Graphistes de France. Il a un studio à l'Epine-au-Bois, près de Paris. Il est graphiste à **Publicis** et conseiller technique des « Activités Françaises ».

Le 22 septembre 1957, il épousait Josiane LeCardinal, fille de M. Raoul LeCardinal, de Tours. De ce mariage sont nés un fils, Thomas, et une fille, Carole.

Domicile : 37, rue de Turenne, Paris, et l'Epine-au-Bois (Aisne), France.

Bureau : 133, Champs-Elysées, Paris, France.

LISE FORTIN-HANDFIELD

Diététiste

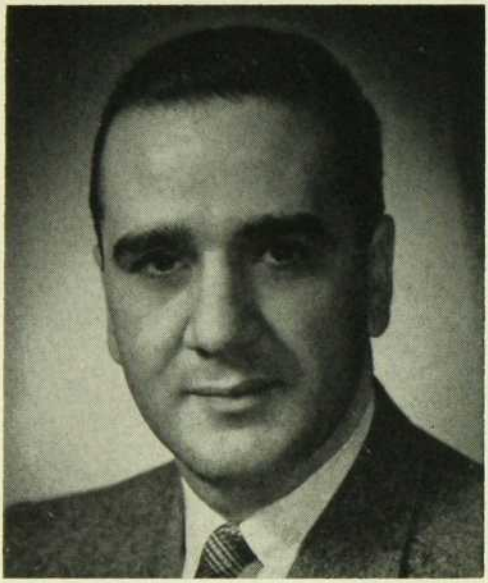
Les couvents et les universités du Québec, trop souvent critiqués à tort et à travers, n'en forment pas moins, chaque année, des centaines de jeunes filles bien préparées à affronter la vie, travailleuses, débrouillardes, énergiques. Elles font de brillantes carrières dans presque tous les domaines de l'activité et peuvent rivaliser avec leurs cousines de France ou d'ailleurs.

Témoin Mme Lise Fortin-Handfield, qui est non seulement diététiste diplômée, mais aussi professeur de français et de biologie et interprète. Originaire de Montréal, elle a vu le jour le 24 avril 1930. Elle est la fille de Me J.-A. Fortin, avocat et publicitaire, et de Germaine Hudon, décédée en mai 1959.

A la suite de solides études au Pensionnat du Saint-Nom de Marie, elle fréquenta l'Université de Montréal qui lui décerna, en 1951, un baccalauréat en Sciences (nutrition). La même année, elle exerça sa profession au Colorado State Hospital de Pueblo, Colorado, en qualité d'interne-diététiste. En 1952-53, elle fut diététiste au St. Mary's Hospital de Montréal, puis remplit les mêmes fonctions, de 1954 à 1956, au Verdun Protestant Hospital, dans la banlieue de Montréal.

Le 12 mai 1956, elle épousait R. W. Handfield, géologue spécialisé dans la recherche des gisements pétrolifères. Depuis son mariage, elle a accompagné son mari en Extrême-Orient, au Moyen-Orient, en Turquie et en Europe occidentale. Le jeune ménage est présentement transféré aux îles Bahrein. Pendant que son mari poursuit ses recherches scientifiques, Mme Handfield fut successivement professeur de français et de biologie au Baguio High School, Philippines, professeur des mêmes matières au Centre Culturel Français de Tripoli, en Libye, puis interprète à l'Université du Moyen-Orient, Ankara, Turquie.

A son arrivée dans les îles Bahrein, archipel du golfe Persique, entre l'Iran et l'Arabie, Mme Handfield trouvera sans doute à employer avantageusement les loisirs que lui laisse la direction d'un foyer jusqu'ici fort nomade...



MARC FORTIN

Journaliste

Marc Fortin est né à Beauceville, comté de Beauce, le 25 juin 1923, du mariage d'Edouard Fortin, avocat et journaliste de carrière, ancien député du comté de Beauce à la Législature de Québec, fondateur de l'Eclaireur Limitée, de Beauceville, et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, et de Marie-Blanche Carrier, tous deux décédés. Il a fait ses études au Petit Séminaire de Québec, à l'Ecole Supérieure Le Plateau, à l'Institut Mongeau et St-Hilaire puis à l'Ecole des Sciences sociales de l'Université de Montréal.

M. Fortin fit ses premières armes dans le domaine de la publicité à la Compagnie des Publications Provinciales Ltée, importante maison d'édition et de publicité, de Montréal, et à la « Revue Colombienne » que dirigeait son père. Après quelques années d'un travail ardu à ce rude métier de la sollicitation, de la préparation des textes publicitaires, de même que le reportage industriel et la monographie des villes, Marc Fortin venait prendre la direction de l'Echo du Nord, de St-Jérôme, le 8 juillet 1945. Deux ans plus tard, il quittait ce journal pour devenir actionnaire et directeur d'un autre journal jérômien, l'Avenir du Nord, poste qu'il occupa pendant 7 ans.

En 1954, il s'associait à son oncle, Me J.-A. Fortin, avocat et publicitaire de Montréal, et achetait la moitié des intérêts de L'ECHO DU NORD, qui est aujourd'hui l'un des plus importants hebdomadaires de langue française du Canada. Le 19 septembre 1946, il épousait une charmante jérômienne, Mlle Luce Simard, dont la famille a vu naître Saint-Jérôme. Il est le père de quatre enfants : Luc, Jacqueline, Yves et Suzanne.

Journaliste dans l'âme, Marc Fortin a fait un succès de cette carrière qu'il adore. Il s'est créé une enviable popularité au sein de la population de St-Jérôme et des Laurentides grâce à son amabilité, à sa courtoisie, à sa droiture et à son esprit de travail. Il est ce qu'on appelle communément un excellent « mixer ». Il jouit de l'estime et de la considération de tous ses confrères de la presse qui l'ont élu au conseil d'administration de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada dont il est le 2e vice-président. Il est également directeur du Cercle des Journalistes des Laurentides.

Membre du club Rotary de St-Jérôme, administrateur de la Chambre de Commerce locale, membre honoraire de la Légion canadienne, succursale de St-Jérôme, membre honoraire du Jeune Commerce de St-Jérôme, M. Fortin a été décoré de la médaille « Bene Merenti », par le Pape Pie XII, en mai 1958, pour services rendus à l'Eglise dans le diocèse de St-Jérôme, spécialement comme président du comité de publicité de la campagne du Fonds diocésain lancée par S. Exc. Mgr Emilien Frenette en 1957.

M. Fortin, qui est fervent amateur de tous les sports, est un adepte du golf et de la pêche. Il habite à 603, boulevard du Domaine, à St-Jérôme.

ROMÉO FORTIN

Entrepreneur général

Né le 2 novembre 1907 dans le rang 7 Signai, à Alma, Cté Lac Saint-Jean, Roméo Fortin est le fils d'Arthur Fortin, cultivateur et de Noémi Bergeron, fille de Xavier Bergeron.

Il fit ses études primaires à l'école du rang et prit ensuite des cours de menuiserie et de lecture de plans.

Il débutait dans la construction en 1944 alors qu'il travailla à Arvida au tout début du développement de cette ville comme contremaître de menuisiers. Vers cette date il prit des petits contrats de construction et de réparation de maisons. Vint ensuite la construction de plusieurs écoles et en 1957-58 il construisait le premier édifice fédéral à Alma, édifice abritant le Bureau de Poste et le Bureau national de placement et d'Assurance-Chômage.

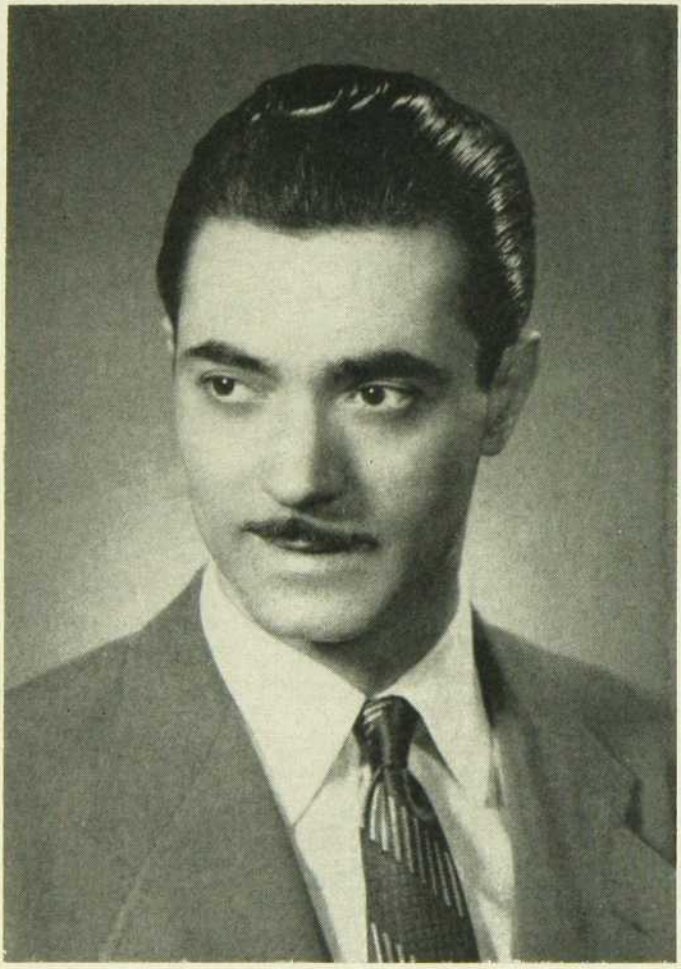
Monsieur Fortin est échevin de la ville d'Alma au siège no 1 depuis neuf ans, ayant été élu aux élections de 1950-52-54 et 56. Il occupe encore ce siège.

Président-gérant de Roméo Fortin Inc., entrepreneurs généraux en construction du bâtiment ; président de la Commission d'Habitations familiales de la ville d'Alma ; directeur du comité paritaire de toute la région du Saguenay ; vice-président de l'Association des constructeurs des comtés de Lac Saint-Jean et Roberval ; membre de la Saint-Vincent-de-Paul et de plusieurs autres œuvres sociales.

Le 3 avril 1932, Roméo Fortin épousait Odélie Morissette, fille de Johnny Morissette. Treize enfants sont nés de cette union, dont l'aîné est religieux.

Place d'affaires : 3, rue Racine, Alma, Cté Lac Saint-Jean, Qué.

Domicile : Alma, Cté Lac Saint-Jean. Qué.



ALFRED GAGLIARDI

Instituteur

ALFRED GAGLIARDI

Né dans la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire à Montréal le 11 mai 1920, Alfred Gagliardi est le fils d'Angelo Gagliardi, rentier, et de Rose Laurita, établis à Montréal en 1893. Pendant 33 ans, il vécut dans la paroisse St-Jean-de-la-Croix.

Il fit ses études primaires à l'école St-Philippe Benizi et étudia ensuite au Luke Callahan Memorial, à l'Ecole Technique de Montréal, l'Ecole Normale Jacques-Cartier et le Catholic Normal School, d'Arcy McGee High School, l'Université McGill et l'Université de Montréal.

Il débuta en affaires en 1939 avec son commerce Arconi Radio Service. Travailla à Can. Marconi, Montreal Locomotive, Canadian Propellers Ltd., pour devenir en 1948 administrateur de la Loi provinciale de l'habitation, dont les bureaux étaient à l'étude légale Biron & Poirier. De 1947 à 1957, il fut attaché aux programmes italiens-français au poste CHLP La Patrie ; En 1957, il participait aux programmes italiens-français du poste CHRS St-Jean.

Monsieur Gagliardi est président de Courier Publications Ltée (Il Corriere Italiano) ; président d'Italian Express Travel Service, Ltée ; et président de Columbus Entreprises Ltd. ; a des intérêts dans Cantalia Sales.

Actif en politique, il s'intéressa surtout aux affaires municipales et fut élu conseiller en 1950, 1954 et 1957. En novembre 1957, il était nommé au Comité Exécutif de la Ville.

Il est membre des Hommes d'Affaires et Professionnels Canadiens-Italiens ; membre de la Chambre de Commerce ; de l'Ordre Fraternel des Aigles ; du Royal Arcanum ; des Chevaliers de Colomb ; de la section Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste...

M. Gagliardi a été à différentes reprises conférencier invité des universités locales, ainsi que de sociétés et d'organisations philanthropiques. Il est président de la section Notre-Dame de la Défense de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. Il fut président de section pour la Croix-Rouge canadienne. C'est aussi l'organisateur des loisirs paroissiaux et des fêtes du 50e anniversaire.

En septembre 1943, Alfred Gagliardi épousait Lucille Taillefer, fille d'Alfred Taillefer et de Marie-Louise Bourdeau. Quatre enfants sont nés de cette union : Nicole, Francine, Alfred et Carole.

Résidence : 6586, rue Christophe-Colomb, paroisse St-Ambroise, Mtl.

Bureau : 6970, rue St-Denis, Montréal.

BERNARD-JULIEN GAGNÉ

Industriel

Monsieur Gagné, réélu une seconde fois député de Richelieu, à quatre ans d'intervalle, n'est pas un nouveau venu dans la politique provinciale. Le 20 juin 1956, il était en effet élu sous la bannière de l'Union Nationale, ayant précédemment été représentant de son comté à l'Assemblée législative de 1948 à 1952.

Il est né à Sorel, le 14 novembre 1910, du mariage de Jean-Baptiste Gagné, marchand en gros et homme d'affaires de Sorel, et d'Alida St-Martin, fille de Narcisse St-Martin.

Monsieur Gagné poursuivit tout d'abord ses études primaires au Collège Mont St-Bernard, de Sorel, puis secondaires au Collège Ste-Marie et au Collège Loyola, de Montréal.

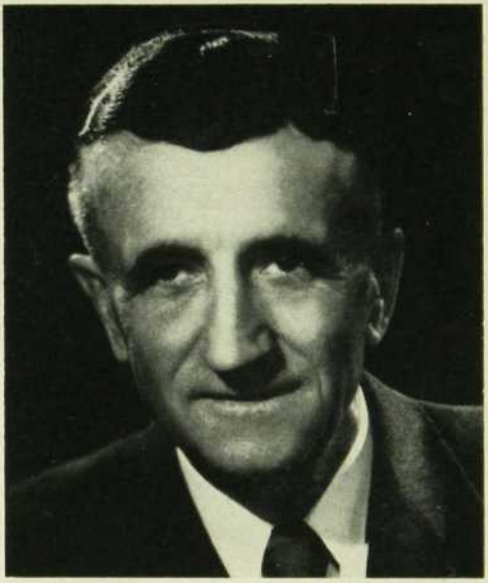
Il s'est toujours occupé activement tant de politique fédérale que provinciale et municipale, s'occupant en même temps de multiples activités sociales et philanthropiques.

Le 17 septembre 1947, il épousait Jeanne Berthiaume, fille d'Evariste Berthiaume, et de cette union sont issus deux enfants : Jean et Monique.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 14, rue Jogues, Sorel, P.Q.

Place d'affaires : 57, rue Georges, Sorel, P.Q.



FRANÇOIS-XAVIER GAGNÉ

Industriel

Né le 7 mai 1895 à Notre-Dame de Lévis, Qué., F.-X. Gagné est le fils de Joseph-Aimé Gagné, marchand de fourrures et chapelier, et de Desneiges Pouliot, fille de Joseph Pouliot. Il fit ses études au Collège de Lévis et au Burns Business College.

Il débuta dans les affaires en 1910, puis fut gérant de Légaré Automobile de Sorel de 1928 à 1931. Embouteilleur autorisé de Coca-Cola de 1931 à 1953. Président de F.-X. Gagné, Ltée, depuis 1953, embouteilleur autorisé de Coca-Cola.

Intéressé aux affaires municipales, monsieur Gagné fut conseiller de la ville de Nicolet de 1936 à 1941. Directeur de la Caisse Populaire, bureau de surveillance, de 1936 à 1938. Directeur de la Compagnie de Téléphone de Nicolet, Ltée.

Chevalier de Colomb au 4e degré ; membre du Club Richelieu ; de l'Association Professionnelle des Industriels (A.P.I.) ; de l'Association Nationale des Embouteilleurs ; de l'Association des Embouteilleurs d'Eaux Gazeuses du Québec.

Lors de la conflagration de Nicolet, le 20 mars 1955, il subit la perte de deux maisons privées, d'un entrepôt et d'un garage.

Le 6 juin 1922, François-Xavier Gagné épousait Lina Thiboutot, fille d'Alfred Thiboutot. quatre enfants sont nés de cette union : Philippe, Rita, i.l., Marcelle (Sœur Marie-François-Xavier, s.s.a.), Raymond (décédé) et Pauline.

Adresse d'affarires : 70, rue Notre-Dame, Nicolet, Qué.

Domicile : rue Brassard, Nicolet, Qué.

Me JEAN-PAUL GALIPEAULT, C.R., M.A.L.

Avocat et député

Me Jean-Paul Galipeault, C.R., est né à Québec, le 20 juin 1905. Il est le fils de l'honorable Antonin Galipeault, juge en chef de la province de Québec, et de feu dame Ernestine Lamontagne.

Etude légale : Galipeault & Choquette, 132, rue St-Pierre, Québec.

Etudes poursuivies aux institutions suivantes : Séminaire de Joliette, Séminaire de Québec, Université Laval (B.A., LL.L.).

Admis au Barreau en 1929.

Président du Jeune Barreau de Québec (1937-1938).

Conseil de la Reine en 1944.

Bâtonnier du Barreau de Québec (1956-1957).

Bâtonnier du Barreau de la Province de Québec (1956-57).

Docteur en droit (honoris causa) de l'Université Laval en 1957.

Président du Club Kinsmen de Québec (1950-1951).

Président de l'Association des Brasseries de la province de Québec (1947-1948).

Membre du conseil d'administration de plusieurs compagnies.

Président du Club de Réforme de Québec, de 1938 à 1948.

Elu député du comté de Québec-Ouest à la Législature provinciale de Québec, le 20 juin 1956.

Membre des Clubs : de la Garnison, de Réforme de Québec, de Réforme de Montréal, Kinsmen de Québec et de Golf Orléans.

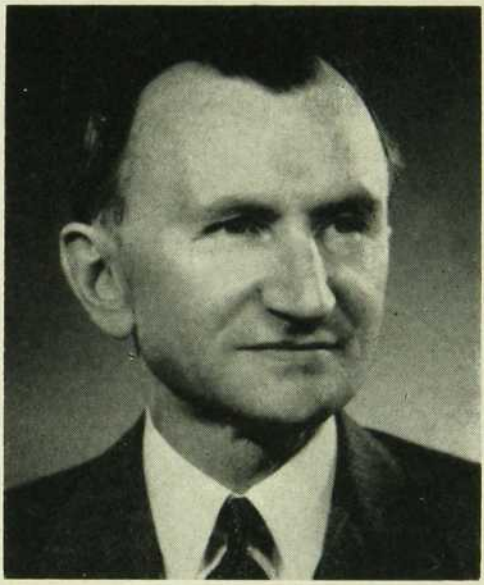
Le 20 juin 1931, épouse Mlle Thérèse Michaud, fille de M. et Mme D. Michaud.

Enfants : Jean, étudiant en Droit, Université Laval, Marie (Mme Marc Choquette) et Pierre, étudiant, Séminaire de Québec.

Parti politique : libéral.

Domicile : 585 est, Grande-Allée, Québec, P.Q.

Résidence d'été : Ste-Pétronille, I.O.



PAUL-ÉMILE GAUCHER

Maire-Suppléant

M. Paul-Emile Gaucher naquit à Sainte-Angèle, comté de Rouville, le 4 mai 1901, du mariage d'Homère Gaucher et de Zenaïde Noiseux.

Il fit ses études à l'Académie Girouard de St-Hyacinthe, au Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke et à l'Université de Montréal.

Il débutait en affaires en 1923, en ouvrant une pharmacie et l'année suivante achetait, avec son frère Louis-Philippe, une autre pharmacie et combinait les deux en un seul local. Il vendit ce commerce à son frère en 1927 pour fonder un magasin de musique et quelque temps plus tard, soit en 1934, ouvrait un commerce d'épiceries qui a progressé continuellement depuis. Si bien qu'en 1946 il devait construire un entrepôt qui doubla l'espace de ce commerce de gros employant 23 employés réguliers et possédant cinq camions de livraison. Associé en 1955, vendu depuis au même associé en 1957. Ce n'est qu'en 1955 que monsieur Gaucher se prit un associé afin de se donner un peu de repos bien mérité.

En plus d'être conseiller municipal élu par acclamation, monsieur Gaucher est présentement maire suppléant de la ville de St-Hyacinthe. Deux fois élu par acclamation, M. Gaucher fut réélu le 20 octobre 1959 par le choix des électeurs.

Il a été directeur provincial des marchands-détaillants, section épiceries, durant sept ans, président des épiciers licenciés de St-Hyacinthe et directeur des marchands-détaillants de St-Hyacinthe. Fondateur, directeur et secrétaire-trésorier pendant plus de quinze ans du Club Canadien de St-Hyacinthe ; actionnaire du club de golf de St-Hyacinthe depuis sa fondation ; membre des Chevaliers de Colomb.

Monsieur Gaucher a beaucoup voyagé et s'est acquis de ce fait une grande expérience dans les affaires et s'est fait nombre de relations importantes. Il a notamment visité la Floride et les Etats américains avoisinants, la Californie et 28 autres Etats, de même que la France, l'Angleterre, l'Italie, la Belgique et la Suisse.

Le 2 décembre 1922, il épousait Annette Leclerc, fille de J.-N. Leclerc, bijoutier de Montréal. Trois enfants sont nés de cette union : Denyse, Jean-Guy et Paul-Emile fils.

Résidence : 2906, rue Girouard, St-Hyacinthe, Qué.

Place d'affaires : 1772, rue des Cascades, St-Hyacinthe, Qué.

J.-ALFRED GAUTHIER

Shérif

J.-ALFRED GAUTHIER

Né à Montréal, le 20 décembre 1891, J.-A. Gauthier est le fils de Joseph-Alfred Gauthier, manufacturier à Sorel, et d'Alexandrine Drolet.

Il fit ses études au collège de Longueuil et les termina au Mont Saint-Louis, à Montréal. Durant le premier conflit mondial, il fit partie du 22e Régiment comme lieutenant.

De retour à la vie civile, il entra à l'emploi de Gordon Ironside & Fares Ranch, à Calgary, où il demeura de 1920 à 1927. Pendant deux années, il fut gérant d'hôtel à Kipoua, Ont., pour la Riordon Pulp & Paper Company. Obligé de faire un séjour à l'hôpital des Anciens Combattants de Montréal et à l'hôpital des Vétérans de Sainte-Anne-de-Bellevue, il fut inactif durant trois ans, après quoi il travailla avec son père à la manufacture de réfrigérateurs jusqu'en 1936.

En 1936, il alla s'établir au Lac Castagnier où il fut nommé inspecteur des pensions de vieillesse en 1946. Puis, en mars 1956, il était nommé shérif.

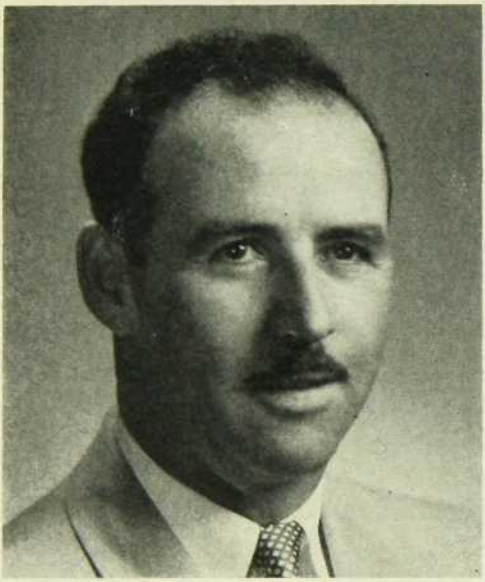
Monsieur Gauthier est membre de la Légion Canadienne et des Chevaliers de Colomb.

Le 31 décembre 1920, il épousait Flore Bénard, de Blue Sea Lake, Qué. Deux enfants sont nés de cette union : Marie-Jeanne (Mme Lemieux) et Georgette (Mme Brien). Il est aussi le grand-père de plusieurs petits-enfants.

Monsieur Gauthier est un fervent amateur de hockey et ses distractions préférées sont la pêche, la chasse et la lecture.

Résidence : Amos, Qué.

Bureau : Palais de Justice, Amos, Qué.



MAURICE GAUTHIER

Entrepreneur

Maurice Gauthier est né à Chicoutimi le 10 juillet 1912, du mariage d'Ovila Gauthier et de Semida Perron. A quatorze ans, il commença à travailler dans les chantiers avec son père, ce dernier détenait à l'époque un contrat de la compagnie Price. Celui-ci l'entraîna progressivement à toutes les phases du métier, lui confiant d'abord un emploi à la cuisine.

Par la suite, il occupa divers emplois en forêt, faisant la drave et le « charroyage » du bois durant l'hiver. Il fit si bien qu'à 21 ans, il occupait déjà le poste de contremaître dans les chantiers de la compagnie Price.

En 1935, Maurice accomplit un exploit qui mérite d'être mentionné ici : travaillant alors sur la rivière Alex et le lac Adiné, il fut le premier à conduire un camion servant au transport des billots en hiver.

A cette même époque, il décida de discontinuer le travail en forêt. En 1936, il fut engagé par l'Aluminum Company ; et, jusqu'en 1939, il occupa le poste de « cuviste » à l'usine d'Arvida.

Après avoir été opérateur de pelle mécanique durant deux ans, de 1940 à 1942, il fut surintendant de J.-R. Théberge, Ltée, jusqu'en 1944. C'est à cette date qu'il forma avec son père la compagnie « Ovila Gauthier, Ltée », dont il est encore aujourd'hui le co-propriétaire et le directeur-gérant.

Marié depuis dix-neuf ans avec Jeannette Lavoie, de Jonquière, Maurice est père de sept enfants : six filles et un garçon. Celui-ci étudie présentement à l'Université St-Louis, au Nouveau-Bruswick ; l'une de ses filles, Suzette, est étudiante en Belles-Lettres au Collège du Bon-Pasteur de Chicoutimi.

Aujourd'hui, Maurice est fier des succès obtenus par sa tenacité et son esprit d'entreprise.

OVILA GAUTHIER

Entrepreneur

Ovila Gauthier est né le 26 mars 1888 à St-Régis Falls, Etat de New-York, du mariage de Louis Gauthier, cordonnier, et de Victoria Dallaire. Dès l'âge de 11 ans, il occupait un emploi partiel à la fabrique Price, de Chicoutimi, travaillant l'été et fréquentant l'école l'hiver. A 21 ans, il était déjà entrepreneur en forêt. Il continuera pendant 34 ans.

En 1944, il fondait, avec son fils Maurice, la maison Ovila Gauthier, Ltée, entreprise qui se spécialise dans la construction des chemins et les travaux d'aqueduc et d'excavation. Une maison de confiance, qui possède un équipement évalué à un million de dollars et qui a obtenu des contrats très importants du ministère de la Voirie, de l'Aluminium Co., de la British Aluminum et d'une multitude d'autres entreprises. Ovila Gauthier, Ltée, a des bureaux à Chicoutimi et à Baie-Comeau. La qualité, le service ont été la clé de ses constants succès.

Ovila Gauthier est membre de l'Association des Constructeurs, de l'A.P.I., de la Chambre de Commerce, de la Société Historique du Saguenay. Il est Chevalier de Colomb au 4e degré et directeur du Colisée de Chicoutimi.

Ses succès, Ovila Gauthier les doit à ses efforts constants, à son ambition, à son esprit réfléchi, à son sens des affaires. Il a pu ainsi vaincre toutes les difficultés.

Marié en 1907 à Sémida Perron, il a quatre enfants vivants : Maurice, Mme Robert Riverin (Edith), Mme Fernand Leclerc (Marie-Joseph), Mme Gérard Brisson (Claire), tous de Chicoutimi. A l'été de 1959, de grandes célébrations religieuses et familiales ont marqué solennellement les noces d'or matrimoniales de M. et Mme Gauthier.

Adresse d'affaires : 550 ouest, rue Price, Chicoutimi, P.Q.

PAUL GAUTHIER

Archiviste

Monsieur Paul Gauthier, archiviste en chef à l'Hôtel de Ville de Montréal, est né à Montréal, le 14 décembre 1908, du mariage d'Edmond Gauthier, manufacturier, et de Maria Brodeur fille de Charles Brodeur, tous deux décédés.

Il fit ses études commerciales à l'Ecole Baril et à l'Académie St-Joseph de Montréal ; il fit en outre des études spécialisées en histoire et en archivistique.

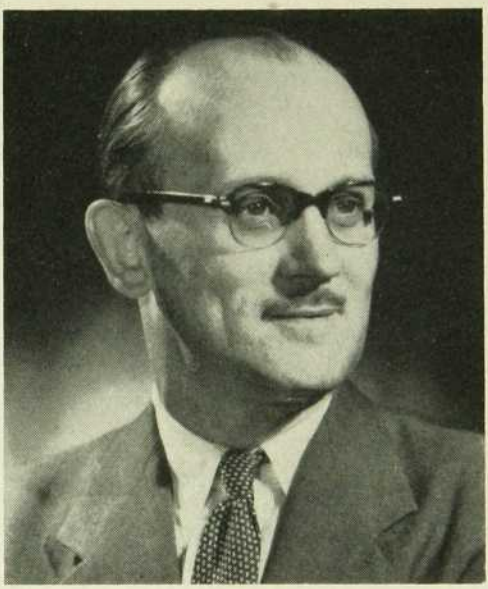
Il entra au service du bureau du maire Médéric Martin en avril 1926. Permuté à la division des archives en avril 1928, il était nommé archiviste-adjoint en avril 1954, puis archiviste en chef en février 1956.

Monsieur Gauthier est membre de la Société historique de Montréal, membre du comité municipal de toponymie. Fervent de la petite histoire, il possède une vaste expérience dans le domaine de l'archivistique et connaît sur le bout des doigts le fonds précieux qui lui a été confié, dont il prend un soin jaloux et dont il sait faire profiter avec la plus aimable courtoisie.

Marié le 11 août à Germaine Poulin, fille d'Alfred Poulin, M. et Madame Gauthier sont les parents de quatre enfants : Pierre-Gilbert, Nicole, Madeleine et Francine.

Adresse d'affaires : Suite 17, Hôtel de Ville, Montréal.

Résidence : 6550, 32e Avenue, Rosemont.



ROSAIRE GAUTHIER, *notaire*

Maire de Pont-Viau

Né à Saint-Martin le 28 novembre 1914, Rosaire Gauthier est le fils d'Aldéric Gauthier, cultivateur, et de Béatrice Ouimet, fille de Léon Ouimet de Sainte-Rose.

Il fit ses études au collège Sainte-Marie et au Collège Jean-de-Brébeuf à Montréal. Il étudia le notariat à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal et fut diplômé en 1941.

Il débuta dans l'exercice de sa profession à l'étude légale Desjardins et Gauthier, à Montréal. Puis en 1942 ouvrit sa propre étude à Pont-Viau où il pratique depuis lors.

Secrétaire de Ville de Pont-Viau en 1942, le notaire Gauthier se présentait à la mairie en 1948 et était élu. Il est depuis cette date maire de Pont-Viau.

Membre de la Chambre de Commerce de Pont-Viau et de Laval-des-Rapides ; membre de l'Association des Hommes d'affaires de Pont-Viau ; commissaire d'écoles pendant dix ans ; membre-fondateur de la Caisse Populaire de Saint-Christophe de Pont-Viau.

Le 25 janvier 1942, Rosaire Gauthier épousait Madeleine Vanier, fille d'Emile Vanier de Saint-Martin. Quatre enfants sont nés de cette union : Simone, Robert, Georges et Simon.

Récréations préférées : voyages, chasse et pêche.

Adresse d'affaires : 123, des Laurentides, Pont-Viau, Qué.

Domicile : 2002, boulevard Lévesque, Duvernay, Qué.

HÉLÈNE GÉLINAS

avocate

Née à Montréal, Hélène Gélinas est la fille d'Oscar Gélinas, marchand de Montréal, et de Corinne Chevalier, décédée, de St-Léon de Maskinongé.

Elle fit ses études primaires à l'école de la Commission Scolaire de St-Enfant-Jésus de Mile-End, ses études secondaires au pensionnat des Sœurs de Ste-Anne de Lachine et obtint son baccalauréat au Collège Marie-Anne de Lachine, Qué. Inscrite à l'Université de Montréal, à la Faculté de Droit, elle y obtint sa licence en Droit.

Elle débuta dans la pratique de sa profession en 1954 avec l'étude Duranleau, Dupré & Duranleau, devenu par la suite Duranleau, Dupré, Duranleau, Lette & Cousineau. Me Gélinas se spécialise en droit civil et droit international privé.

Me Gélinas s'est occupée activement de la dernière campagne électorale provinciale et fit partie du comité des orateurs pour le parti de l'Union Nationale. Elle est membre du Barreau de Montréal ; membre de l'Association des Avocates de la province de Québec ; membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal, conseil féminin ; professeur de cours de droit civil aux femmes membres de la Chambre de Commerce.

La lecture et l'étude des langues, spécialement l'allemand, occupent les loisirs de Me Gélinas. Ses sports préférés sont l'équitation et la natation et ses récréations favorites la philatélie et les voyages.

Résidence : 5154, boulevard St-Laurent, Montréal.

Bureau : 60 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

LAURENT GENDRON

Ingénieur professionnel

Né le 24 février 1922, à St-Hyacinthe, Laurent Gendron est le fils d'Edéas Gendron, menuisier, et de Laura Tétrault.

Il fit ses études primaires à l'Académie Girouard de St-Hyacinthe, ses études secondaires au Petit Séminaire de Québec et obtint son baccalauréat au Séminaire de St-Hyacinthe, en 1943. Inscrit à l'Ecole Polytechnique de Montréal, il obtint son degré d'ingénieur en 1948.

Il débuta en juin de la même année dans la construction, dans le commerce de coupage, pliage et posage d'acier d'armature. En 1957 il fonde la firme Laurent Gendron Ltée en s'associant à Claude Rouleau, ing. prof. et Maurice L. Déry, groupant ainsi trois ex-présidents de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal. Il est président de cette compagnie depuis lors.

En 1955 il fut élu commissaire de la Commission des Ecoles Catholiques de Verdun ; en 1957 élu président de cette commission scolaire puis réélu à la présidence en 1958 et en 1959.

Monsieur Gendron est en outre secrétaire de Cypress Construction Inc.; secrétaire de Lemro Steel Inc. et directeur de Merlin Investments Inc.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal ; membre de la Corporation des Ingénieurs professionnels de la province de Québec ; membre du Club Richelieu-Verdun dont il est président pour le terme de 1960 ; membre du Club de Chasse et Pêche McTavish ; ex-président des étudiants de Polytechnique (1945) ex-président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal (1956-57).

Le 31 mai 1947, Laurent Gendron épousait Jeannine Béliveau, fille de Jos. T. Béliveau. Quatre enfants sont nés de cette union : Michèle, Serge, Normand et Luce.

Résidence : 1125, rue Moffat, Verdun, Qué.

Bureau : 5312, rue Papineau, Montréal.

ROSAIRE GENDRON

Comptable licencié

M. Rosaire Gendron est bien connu dans le monde des affaires et il s'est acquis une réputation très enviable comme maire de Rivière-du-Loup. Doué d'une grande vivacité d'esprit, d'une ardeur inlassable au travail et d'un dévouement sans borne, M. Gendron met au service de sa ville autant d'énergie et de labeur qu'il en accorde à ses clients.

Né à Rivière-du-Loup, en octobre 1920, M. Gendron hérita de ses parents, Irénée Gendron, industriel, et Emilia Lavoie, le sens des affaires et le caractère affable qui lui est particulier.

Etudes classiques aux collèges de Ste-Anne-de-la-Pocatière, St-Victor et Lévis. Formation universitaire à Laval, Faculté de Commerce.

M. Gendron fut vérificateur du gouvernement canadien de 1947 à 1950, puis il ouvrit son bureau dans sa ville natale où il continue d'exercer sa profession depuis lors, rue de la Cour.

Domaine des affaires : président de la Compagnie de Placement du Bas St-Laurent, Ltée ; directeur des « Placements Collectifs, Inc. » ; directeur et secrétaire de Desjardins, Ltée ; membre du bureau Caron, Corriveau, Renaud & Cie, de Rivière-du-Loup, Montmagny, Matane.

Domaine municipal : maire de Rivière-du-Loup depuis octobre 1956, alors qu'il était élu par acclamation.

Associations : directeur des relations extérieures de la Chambre de Commerce de la Province ; président du Foyer Rivière-du-Loup, Inc.; président régional des Anciens de Laval ; membre du Club Richelieu, du Club de Chasse du Lac St-François, Chevalier de Colomb au 4e degré ; ancien président de la Chambre de Commerce, de la St-Jean-Baptiste locale et diocésaine et de la Campagne des Œuvres.

Dans la vie privée, M. Rosaire Gendron est marié à Marie Thibault et père de cinq enfants : Hélène, René, Béatrice, Louis et Robert.

C.-ANTOINE GEOFFRION

Avocat et procureur

Fils, petit-fils et arrière-petit-fils de juristes éminents qui ont laissé leur empreinte et leur marque au Barreau canadien, Antoine Geoffrion est le fils de feu Aimé Geoffrion, C.R., et de Marguerite Thibaudeau, tous deux de Montréal. Son arrière-grand-père, Sir Antoine-Aimé Dorion, né à Ste-Anne-de-la-Pérade, fut l'un des chefs de la phalange libérale qui, à la naissance de la Confédération, en 1867, remplit la tâche de l'Opposition officielle sous le régime de Sir John A. MacDonald. Sir Antoine devait par la suite devenir ministre de la Justice dans le cabinet libéral Mackenzie et subséquemment juge en chef de la Cour d'Appel de la Province de Québec.

Christophe-Antoine Geoffrion naquit à Montréal, le 14 mars 1916, du mariage d'Aimé Geoffrion, C.R., une des plus belles gloires du Barreau de la province et du pays tout entier, avec Marguerite Thibaudeau. Il fit ses études classiques au Collège Ste-Marie, au Collège Jean-de-Brébeuf, de Montréal, et ses études de droit à l'Université de Montréal. Après avoir fait sa cléricature dans l'étude légale de son père, MM. Geoffrion et Prud'homme, il fut admis au Barreau de la province en juillet 1937 et a exercé sa profession dans cette même étude depuis lors. De 1941 à 1944, il fut affecté au service du ministère des Munitions et Approvisionnements, section navale, et à Wartime Shipbuilding Ltd.

Directeur d'International Paper Sales Co., de Merrill Island Mining Corporation, Ltd ; membre des clubs de Réforme et Canadien de Montréal, Laurentian (Ottawa), Lac d'Argent ; vice-président et directeur de Habitant Food Products Limited ; ex-président de la Ligue du Progrès civique de Montréal.

Récréations favorites : pêche, chasse et bridge.

A épousé, le 9 septembre 1944, Madeleine Amyot, fille de feu Omer Amyot. Une fille : Claude.

PIERRE-A. GERVAIS

Marchand de nouveautés, Amos

Cultiver la terre paternelle, apprendre le métier de tailleur, débuter comme tel à l'emploi d'une maison de mercerie et ouvrir au cœur du quartier commercial d'Amos l'une des plus importantes maisons du genre de l'Ouest du Québec, voilà les diverses étapes de la carrière de M. Pierre-A. Gervais, de la ville d'Amos. Il est né à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, le 14 janvier 1903, du mariage d'Aimé Gervais, cultivateur, et de Célina Trépanier. Ses études terminées à l'école de sa paroisse il coopéra avec son père sur le bien familial et se fit ensuite apprenti-tailleur. C'est en 1923 qu'il vint s'établir à Amos alors qu'il prit de l'emploi comme tailleur au service de Drouin & Germain, la plus importante mercerie de l'époque dans l'Ouest du Québec. Il y demeura dix ans, jusqu'au moment où il ouvrit son propre magasin qu'il adjoignit à la maison de lingerie pour dames de Mlle Cécile Lacroix qu'il épousa vers le même temps. Aujourd'hui la maison « Chez Pierre » est connue dans toute la région et sert une abondante clientèle des deux sexes, clientèle qui ne fait que s'accroître. Depuis avril 1947, M. Gervais a fondé avec M. L.-P. Cloutier la quincaillerie L.-P. Cloutier & Cie, logée dans le même immeuble, sa propriété depuis 1957, il exploite en société avec M. L.-P. Cloutier, une succursale à Val d'Or comme sous le nom de Bourval Inc. Vivement intéressé au progrès de sa ville, il y favorise de façon généreuse tous les mouvements religieux, civils et sportifs. Son esprit progressif et ses qualités d'administrateur n'ont pas échappé à ses concitoyens qui l'ont élu à deux reprises à la charge d'échevin qu'il occupe en ce moment. Chevalier de Colomb et membre de la Chambre de Commerce aînée d'Amos, ses distractions favorites sont en hiver le voyage et en été la vie paisible à son chalet du lac Beauchamp, à La Ferme, à six milles d'Amos. Le 28 juillet 1934, à Amos, il a épousé Mlle Cécile Lacroix. De cette union sont nés un fils Yves et deux filles, Andrée et Lise.

Place d'affaires et résidence : 91, 1ère avenue ouest, Amos.

EUGÈNE GIBEAU

Industriel

Né le 20 juillet 1888 à Montréal, Eugène Gibeau est le fils de Cyrille Gibeau, cordonnier, et de Vitaline Sicard. Il fit ses études au collège commercial de Saint-Henri, à Montréal.

Il débutait dans les affaires en 1907 à l'emploi de Rideau Shoe Co. Au mois d'octobre 1913, il entrait au service de Slater Shoe Co., Ltd., pour qui il a toujours travaillé et dont il en est aujourd'hui le vice-président.

Monsieur Gibeau est aussi directeur de A. Bélanger, Ltée. Il fut l'un des fondateurs de l'Association Professionnelle des Industriels (A.P.I.).

Marié en 1912 en premières noces à Berthe Gougeon, il épousait en 1940 Florida Lemire, fille de Gélas Lemire. Il est le père d'une fille.

Adresse d'affaires : 5805, *De Normandville, Montréal.*

Domicile : 10515, Grande Allée, Ahuntsic, Qué.

Lieutenant-colonel J.-OSCAR GILBERT, D.S.C.

Editeur des journaux Le Soleil *et* L'Evénement-Journal, *publiés à Québec. Membre de la « Presse Canadienne », de la « Presse du Commonwealth » et de la « Presse Associée ».*

Né à Sainte-Anne-de-Beaupré le 22 novembre 1888, le colonel Gilbert est le fils de Joseph-Ludger Gilbert, cultivateur, et de Malvina Labbé. Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Québec et ses études universitaires à l'Université Laval d'où il sortit diplômé en économie politique.

Entré comme secrétaire au ministère des Postes à Québec en 1908, il y remplit plusieurs fonctions importantes. En 1920, ils démissionnait pour se porter acquéreur de l'Hôtel Saint-Roch de Québec. En 1923 et 1933, il fut président de l'Association hôtelière de la province de Québec ; de 1930 à 1935 il fut président de l'Association des marchands-détaillants du Canada, district de Québec.

Le 1er novembre 1948, il entrait dans une autre sphère de la vie économique comme propriétaire des deux plus importants quotidiens de Québec : *Le Soleil* et *l'Evénement-Journal* ; en 1936, il fut nommé par le gouvernement fédéral membre de la Commission des Champs de Bataille nationaux ; administrateur de la Caisse d'Economie de Québec depuis le 28 novembre 1955. Cette même année, il était désigné par le gouvernement fédéral comme l'un des délégués du Canada à la dixième réunion des Nations-Unies à New York. Il est gouverneur de la Faculté de Commerce de l'Université Laval et docteur en sciences commerciales (Honoris Causa) de l'Université Laval. Il est aussi membre de plusieurs autres associations.

Le 17 mai 1915, il épousait Alice Lamonde, fille de P.-A. Lamonde, entrepreneur général. De cette union sont nés : Lise (Mme Euclide Bisson, LL.L.) ; André, architecte ; Yolande (Mme Jacques Waquant) ; Jacqueline, B.A., C.G.A. (Mme Eric Morissette) ; Gabriel, avocat ; Lucile (Mme Jean Brochu, M.D.) ; Guy, R.I.A.; Monique (Mme Pierre Barry, C.A.).

Place d'affaires : 509, rue de la Couronne, Québec.

Domicile : 1065, avenue Belvédère, Québec.

ANDRÉ GILLET, M.P.

Député fédéral de Montréal-Mercier,
Maire de la Cité de Saint-Michel

SON HONNEUR LE MAIRE ANDRE GILLET, M.P., est né le 3 novembre 1916. Diplômé en Sciences commerciales, il collabora d'abord avec son père à l'exploitation d'une industrie de fer ornemental. Peu de temps après, il prenait la direction de cette industrie, mais en 1953, il vendait ce commerce pour se lancer dans la construction.

ANDRE GILLET choisit comme champ d'action la Cité de Saint-Michel. Par conséquent, il est un des principaux responsables de l'expansion et du développement gigantesque de cette Cité.

Elu pour la première fois maire de la Cité de Saint-Michel en 1955, il sut par une administration saine, ferme et consciencieuse, redonner à la Cité de Saint-Michel la place qui lui convenait dans l'opinion publique. Le gouvernement de la province de Québec a reconnu la sage administration d'André Gillet en accordant en février 1958 l'autonomie complète à Saint-Michel.

ANDRE GILLET a été réélu maire le 1er février 1958, et élu député fédéral du comté de Montréal-Mercier le 31 mars 1958. Il est gouverneur de l'Hôpital Saint-Michel, membre de la Chambre de Commerce de Montréal et de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord. Il est le père de deux garçons : Serge et Jean-Guy.

ROGER GIRARD

Industriel

Né à Cochrane, Ont., le 30 octobre 1927, Roger Girard est le fils d'Adélard Girard, commerçant, et d'Alice Blais, de Timmins, Ont. Il fit ses études dans sa ville natale ; après quoi il s'établit à Rouyn où il occupa le poste de gérant à l'hôtel Radio de 1945 à 1952. Cette année-là il devint vendeur au garage Joyal, Ltée, pour qui il travailla jusqu'en 1956, alors qu'il fonda R. Girard Auto, Ltée, dont il est l'unique propriétaire. Le 4 novembre 1958, il se formait en compagnie.

Monsieur Girard est également propriétaire de vastes terrains sur les rues Rhéaume et Latulippe. Il est membre de la Chambre de Commerce de Rouyn et favorise généreusement toutes les organisations sportives locales. Il est surtout un amateur de lutte et de hockey et il a formé lui-même le club de quilles R. Girard Auto, Ltée.

Il a épousé le 27 novembre 1949 Rita Deschesnes, de Sherbrooke. Deux enfants sont nés de cette union : Gilbert et Colette.

Résidence : 128, rue Latulippe, Rouyn, Qué.

Place d'affaires : 236, rue Larivière, Rouyn, Qué.

WILFRID GIROUARD, D.Sc.C.

Industriel et financier

M. Wilfrid Girouard est une figure bien connue et très appréciée du monde des affaires et des nombreuses associations dont il s'est occupé très activement. C'est un homme cultivé, entreprenant et toujours progressif.

M. Wilfrid Girouard est né à St-Barnabé-Sud, comté de St-Hyacinthe, le 6 juillet 1892. Il fit ses études au Collège du Sacré-Cœur de St-Hyacinthe, dont il est diplômé, et il compléta sa formation par des cours privés et des cours par correspondance.

Affaires : M. Girouard est président de Volcano Limitée, Montréal, P.Q. et St-Hyacinthe ; vice-président de Volcano (Service) Limitée, Montréal ; vice-président de Forano Limitée, Plessisville ; administrateur de la Sauvegarde Assurance-Vie, Montréal.

Mouvements sociaux : vice-président général de l'Union Internationale des Patrons Catholiques (U.N.I.A.P.A.C.) ; ancien président général de l'Association Professionnelle des Industriels (API) ; ancien président (section Notre-Dame de Grâce) de l'Association Professionnelle des Voyageurs catholiques ; ancien président (Section Notre-Dame-de-Grâce) de la Société Saint-Jean-Baptiste ; ancien président (section Notre-Dame-de-Grâce) de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises ; ancien président de la Chambre de Commerce de St-Hyacinthe (1918) ; ancien directeur de la Chambre de Commerce de Montréal ; représentant des patrons au Conseil supérieur du travail de la province de Québec (1950) ; gouverneur de l'Université Laval ; gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame ; ancien marguillier de la Paroisse Notre-Dame de Grâce ; marguillier actuel de la Paroisse Saint-Viateur d'Outremont ; membre du Club Richelieu-Montréal, du Club St-Denis, du Club de golf Laval-sur-le-Lac, du Cercle Universitaire de Montréal, etc., etc...

Représentations particulières : délégué de la Chambre de Commerce de St-Hyacinthe à la réunion des Chambres de Commerce de l'Empire à Toronto, en 1918 ; délégué de l'API au Congrès international de l'UNIAPAC (Rome 1949) ; organisateur et président du **congrès mondial** des patrons catholiques tenu à Montréal en septembre 1958.

Décoration : Chevalier de l'Ordre équestre du St-Sépulcre de Jérusalem.

Honneurs universitaires : Docteur « honoris causa » en Sciences commerciales, Université Laval.

Marié à Antoinette Augustin, le 4 mai 1914. Quatre enfants : Fernand, Paul, le R. Père Jean, O.M.I., Thérèse (Mme Jules Tourillon).

Domicile : 71, avenue Maplewood, Outremont.

Place d'affaires : 8635, boul. Saint-Laurent, Montréal, P.Q.

JOSEPH-C.-ÉMILE GIRARDIN

Président de la Fédération des Unions régionales des Caisses Populaires Desjardins du Québec, de l'Union régionale de Montréal et de la Caisse centrale de Montréal

Né le 28 novembre 1895, à Yamachiche, comté de St-Maurice, J.-C.-Emile Girardin est le fils de feu Dionis Girardin, cultivateur, et de feu Flora Lamothe, fille d'Antoine Lamothe.

C'est à Yamachiche, à l'Académie Ste-Anne, qu'il fait ses premières études. Il passe de là au Séminaire des Trois-Rivières, puis s'inscrit à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, où il obtient, en 1913, son brevet académique d'enseignement et dont il devient, en 1956, président du Centenaire.

Il débute comme instituteur à Montréal et en 1923, à 28 ans seulement, il devient principal de l'école Saint-Irénée. C'est là qu'il organise la première brigade de sécurité dans une école française. Il exerça un rôle de premier plan dans la splendide organisation des brigades scolaires de sécurité dont il s'est efforcé de faire avant tout un efficace instrument d'éducation sociale. En 1929, il devient principal de l'école Olier. Il exerce encore là une intense action pédagogique et développe divers procédés intuitifs : étude des conjugaisons des verbes, analyse en action, géographie, arithmétique à l'aide de cartes éclair, phonétique par l'image, etc. Il y fonde, de plus, le premier cercle de jeunes naturalistes dans une école primaire et forme un chœur de chant qui remporte des succès répétés et même un grand prix provincial en 1939.

Il organise aussi le premier mois du Bon Parler Français et fonde le premier cercle d'une école primaire à s'affilier à la Société du Bon Parler Français. Celle-ci reconnaît son dévouement à la cause du bon langage en lui décernant le titre de Chevalier du Bon Parler Français.

En 1937, il fait partie du Conseil pédagogique. Il devient directeur de district en 1939, puis directeur adjoint du personnel en 1947. En 1949, la Commission lui confie la réorganisation des Caisses d'épargne scolaires qui ne tardent pas, sous son habile direction, à devenir multi-millionnaires. Il devient enfin directeur général adjoint de Service des études, en charge des bureaux des enseignements spécialisés et des bureaux accessoires.

Monsieur Girardin a aussi apporté une riche contribution dans le domaine des chœurs de chant scolaires. C'est lui qui organisa la partie musicale au Festival des écoliers. C'est encore lui qui, lors du Festival international de Musique à l'école, tenu à Montréal en 1947, fut chargé de la participation remarquée des écoles catholiques.

Ses loisirs mêmes sont œuvre d'éducation. Depuis 1919, en effet, il se consacre activement à l'organisation des Caisses populaires Desjardins. De 1919 à 1934, il est gérant de la caisse populaire Sainte-Clotilde et, depuis 1934 le secrétaire-gérant de l'Union régionale de Montréal des Caisses populaires Desjardins. En 1936, il participe à la fondation de la Caisse Centrale de Montréal, dont il fut le gérant jusqu'en 1944. En 1954, il devient président de l'Union régionale et de la Caisse Centrale de Montréal. En 1955, il est élu vice-président de la Fédération de Québec des Caisses populaires et directeur de l'Assurance-Vie Desjardins. Au-delà d'une soixantaine de Caisses populaires lui doivent leur fondation. Le 28 mai 1959, la Fédération des Caisses populaires Desjardins de Québec confiait la présidence de la Fédération à Monsieur Girardin. Il est aussi président de la Caisse Populaire Notre-Dame-de-Grâce.

Le Surintendant de l'Instruction publique lui a confié la présidence du sous-comité qui a préparé le programme des matières commerciales de la 8e à la 12e année. De plus, il est membre du sous-comité pour le programme de l'initiation à la musique à tous les degrés. Les autorités du département de l'Instruction publique ont déjà couronné les mérites de M. Girardin en le décorant, à titre très méritant, de l'Ordre du Mérite scolaire. Il a également été honoré de la médaille du Jubilé d'argent du roi George V et de la médaille du Couronnement en 1954.

En 1955, le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, sur la recommandation de Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, le nommait commissaire pour l'érection civile des paroisses du diocèse de Montréal. Un grand éducateur doublé d'un vrai patriote, aux réalisations pratiques et efficaces et dont l'action et le rayonnement sont d'autant plus féconds qu'il a compris depuis longtemps que, l'école n'étant pas une abstraction en marge de la vie, il ne fallait pas se limiter aux quatre murs d'une classe mais participer activement, au premier rang, à la vie de toute la Cité. Il assume depuis quelques années la présidence de la Section Jean-Baptiste Meilleur, de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Récemment la Société de Pédagogie de Montréal lui faisait l'honneur de le recevoir à titre de membre à vie.

En décembre 1956, l'Eminentissime Grand Maître de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, le cardinal Nicolas Canali, a eu la bienveillance de lui décerner le titre et le grade de Chevalier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. L'investiture a eu lieu le 10 février 1956, en l'église Notre-Dame de Montréal.

Le 5 mai 1919, J. C. Emile Girardin épousait Aline Descôteaux, fille de feu Arcadius Descôteaux, et de feu Eléonore Gendron. Quatre enfants sont nés de cette union : Denyse, Guy, Rolande et Louise.

Résidence : 4014, avenue Melrose, Montréal.

Bureaux : 3737 est, rue Sherbrooke, Montréal. — 8175, boulevard St-Laurent, Mtl.

PIERRE GOBEIL

Juge de la Cour Supérieure

Né à la Baie Saint-Paul, comté de Charlevoix, le 10 décembre 1916, Pierre Gobeil est le fils de Jules Gobeil, décédé, juge de district, et d'Albertine Danais, fille de Joseph Danais.

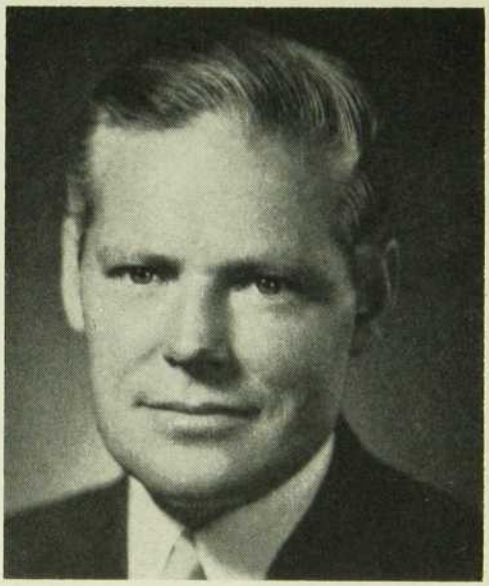
Il fit ses études à l'académie St-Joseph de la Baie Saint-Paul, au Collège de Lévis, au séminaire de Nicolet et à l'Université Laval de Québec.

Pierre Gobeil débuta dans la pratique de sa profession d'avocat dans l'armée canadienne, comme capitaine, au service légal à Valcartier, en 1942. De 1944 à 1946, il était attaché à Ottawa et à Québec. De 1946 à 1950, il fit de la pratique générale à Baie Saint-Paul, puis de 1950 au 14 août 1959, il fut substitut du procureur général et fit de la pratique générale à La Malbaie. Le 14 août 1959, il était nommé juge de la Cour Supérieure.

Vivement intéressé à la politique, monsieur Gobeil donna très jeune son appui aux candidats de l'Union Nationale et du parti conservateur.

Le 15 octobre 1949, Pierre Gobeil épousait Jeannine Simard, fille de J.-Raoul Simard et de Jeanne de St-Victor. Quatre enfants sont nés de cette union, Jean, Isabelle, Catherine et Andrée.

Résidence : La Malbaie, comté de Charlevoix, Qué.



GÉRALD-R. GOHIER

Né à Montréal le 29 mars 1917, Gérald-R. Gohier est le fils d'Ernest Gohier, ingénieur, président de l'Autoroute des Laurentides, et de Berthe MontBriand, fille de Roch MontBriand.

Il fit ses études classiques au Collège Jean de Brébeuf de Montréal et au Collège Militaire (R.M.C.) de Kingston, Ont.

Pendant ses études, en 1937, il devint agent exclusif de « Perga Containers » pour la province de Québec. C'est en 1945 qu'il entrait chez Sicard Inc. comme vendeur ; il devint bientôt assistant-général des ventes au siège social de Montréal. En 1946, il fut nommé gérant des ventes pour tous les Etats-Unis.

En 1947, White Motors ouvrant ses portes comme manufacturiers, Gérald-R. Gohier devint vendeur pour eux, et finalement fut nommé gérant pour l'Est du Canada, avec bureau à St-Malo, Québec. En 1952, la General Motors lui demanda de prendre charge de Duval Motors. Il acheta Leduc Automobiles en 1954. Les affaires progressaient alors rapidement et admirablement. Il était évident qu'un emplacement plus grand devenait nécessaire. En 1957, il acheta B. Mongeau Automobiles, entreprise où il est présentement.

Monsieur Gohier est un ancien président de la Montreal Automobile Association ; directeur de l'Association fédérale des Vendeurs d'Automobiles et président de l'Association provinciale des Vendeurs d'Automobiles. Il est l'un des dix Canadiens français membre de « The Young Presidents Organization ». Il est aussi membre des clubs suivants : Quebec Garrison Club ; Quebec Winter Club ; le Club Laval-sur-le-Lac ; le Club Seignory ; le Montreal Badminton Club ; le Mount-Stephen Club ; le Club Saint-Denis ; le Kiwanis St-George.

Le 10 octobre 1942, Gérald-R. Gohier épousait Géraldine Keating, fille de William J. Keating. Deux enfants sont nés de cette union : Diane et Charles G.

Résidence : 974, Dunsmuir Road, Ville Mont-Royal, Qué.

Place d'affaires : 1580, rue Amherst, Montréal.

BERNARD GOULET

Producteur et réalisateur

Bernard Goulet est né à Saint-Boniface, Manitoba, le 15 août 1908. Il est un petit-fils d'Elzéar Goulet, chef métis qui fut tué en 1870 durant l'insurrection dirigée par Louis Riel.

Monsieur Goulet commença ses études à l'école Provencher et au Collège de Saint-Boniface, puis suivit les cours de latin et de philosophie à l'Université du Manitoba.

De 1927 à 1929, il travailla comme commis de la municipalité rurale de Fort Garry (Winnipeg-Sud) et de 1929 à 1932 il fut à l'emploi du ministère des Postes, au bureau général de Winnipeg. Il passa ensuite deux années à Los Angeles, Californie, à l'emploi de Brunswig Wholesale Co., puis revint au Canada au service de la compagnie canadienne Swift pour les territoires du Manitoba, de l'ouest de l'Ontario et du nord du Québec.

C'est en 1938 qu'il devint annonceur au poste de radio CHLP, à Montréal. En 1940, il était nommé chef de la production au poste CKAC, où il travailla jusqu'en 1950. Depuis cette date, il est propriétaire et directeur des « Bernard Goulet Radio & TV Productions ».

La carrière artistique de monsieur Goulet a débuté alors qu'il était membre du « Winnipeg Little Theatre ». Il fut un des fondateurs du « Cercle Molière » de Winnipeg qui gagna à deux reprises le trophée du Dominion Drama Festival, Ont. Il fut directeur et réalisateur du théâtre français du Montreal Repertory ; gagnant du Canadian Drama Award pour 1945 ; membre du bureau de direction de l'Union des Artistes français de Montréal ; membre de l'Union des Auteurs ; membre de l'Union des Artistes de la ville de Québec ; ex-secrétaire de la Société Historique Métisse du Manitoba et de la Saskatchewan ; membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb ; des Fils Natifs du Canada ; de la Société Saint-Jean-Baptiste ; de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal.

Bernard Goulet a toujours été très actif en politique, soit au Manitoba où il fit partie de l'organisation en faveur de l'honorable John Bracken, soit dans la province de Québec où il posa sa candidature dans Montréal-Saint-Denis aux élections de 1949, 1953, 1957. En 1958 à la demande du quartier général du parti progressiste-conservateur, il appuya le candidat choisi par le parti et fit plusieurs discours en sa faveur, ainsi que pour plusieurs autres candidats qui siègent aujourd'hui à la Chambre des Communes.

Place d'affaires : 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

JEAN-MARC GOULET

Secrétaire-trésorier — Cité de Saint-Michel

Jean-Marc Goulet est né à Sainte-Justine de Newton, comté de Vaudreuil-Soulanges, le 25 décembre 1911. Il est le fils de J.-B. Goulet et d'Aldona Lalonde.

Monsieur Goulet fit ses études à St-Jean d'Iberville et à Verdun. Entré jeune dans le monde des affaires, il s'y est toujours distingué. Il est un ancien agent d'affaires, du Syndicat de la Boulangerie de Montréal et un ancien gérant du comité conjoint des boulangers de Montréal.

Les œuvres sociales et de bienfaisance ont toujours trouvé un militant actif en la personne de monsieur Goulet. Il participa à nombre de campagnes : l'Hôpital Sainte-Justine, la Fédération des Œuvres de Charité canadiennes-françaises, la Ligue anti-tuberculeuse, la Société de la Croix-Rouge, la Société de Protection de l'Enfance, etc.

C'est un ancien directeur de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal et un ancien président du Club Kinsmen Alouette de Montréal (1951-52).

Le 27 août 1938, Jean-Marc Goulet épousait Diane Piquette, fille d'Omer Piquette.

Domicile : 9280, 14e Avenue, Cité de Saint-Michel.

Place d'affaires : 7501, boulevard Octogonal, Cité de Saint-Michel.

DAVID GOURD

Débuter dans le commerce à l'âge de 16 ans, prendre place parmi les pionniers de l'Abitibi, y établir un commerce au succès toujours croissant, devenir maire d'Amos, préfet du comté de l'Abitibi, et enfin député de Chapleau à la Chambre des Communes, voilà les diverses étapes de la fructueuse carrière de David Gourd.

Né le 10 février 1885, à Saint-Victor d'Alfred, comté de Prescott, Ontario, il est le fils de Wilfrid Gourd, cultivateur, et d'Elisa Marleau. Il ne fréquenta que les écoles primaires de sa paroisse natale. A 16 ans, il est prêt à affronter la vie. Successivement commis-marchand à Fournier, Ont., à Saint-Thomas d'Alfred et à Saint-André-Avellin, il entre en 1903 au service de Quesnel & Frères, les plus importants marchands de ce village et quand il quitte cet emploi, en 1909, il est devenu gérant de cette maison de commerce.

En 1910, il ouvre à son propre compte une épicerie, mais le goût de l'immeuble et des grandes entreprises le tient et il ne tarde pas dès 1911 à se rendre à Cochrane qui vient d'être fondé. Il y bâtit un édifice qu'il loue bon prix, mais il le voit rasé de fond en comble par le grand incendie du 8 juillet de la même année. En 1912, il vend à Saint-André tout ce qu'il possède et se dirige vers l'Ouest canadien en vue de s'y établir, mais chemin faisant il rencontre le sénateur Belcourt, un ami de sa famille, qui l'oriente vers l'Abitibi. Il se rend donc à Harricana, faisant le trajet en partie en train de construction et le reste en draisienne. Monsieur Gourd prend contact avec une région qu'il n'a jamais quittée. Malgré le manque de confort et les privations innombrables, dès le premier été il s'éprend de la mentalité et de l'esprit d'entreprise des quelques habitants d'Harricana,

comme on appelait alors la bourgade devenue Amos. Il achète un poste de M. Jos. Turcotte, l'un des premiers blancs établis sur les bords de l'Harricana, y débarque sa marchandise, et le 10 août suivant, il ouvre son premier magasin, devenu une des maisons les plus florissantes de l'Abitibi. Depuis, la Compagnie D. Gourd & Fils, Limitée, a desservi et dessert encore une clientèle recrutée dans tout le secteur d'Amos et des paroisses environnantes. Outre cette compagnie, M. Gourd s'est occupé de plusieurs entreprises commerciales. En effet, vers 1920, il fondait la première beurrerie, vers 1922 la première briqueterie d'Abitibi ; la même année il est co-fondateur et président de la Northern Telephone, il est aussi co-fondateur de la maison Saint-Onge et Cie, président général de la Compagnie des Bois du Nord ainsi que la Compagnie de Fauquier, à Fauquier, en Ontario.

C'est Monsieur Gourd qui, de concert avec des amis, a réussi à faire établir la Banque Canadienne Nationale à Amos. Plusieurs années après, il était président de la Noranda Provision à Noranda. Il a aussi fondé quelques compagnies minières. Il fut président et directeur de la Mine Pasco et de quelques autres. Outre ses innombrables entreprises commerciales, M. Gourd a su se tailler une large place parmi les financiers.

Dans le domaine politique, il a traversé plusieurs étapes. En 1915, il devient le deuxième maire d'Amos, succédant à l'honorable Hector Authier. Il devient aussi le premier préfet du comté d'Abitibi qui comptait alors quatre municipalités : Amos, Figuery-Dalquier-Ouest, La Sarre et La Reine, et c'est alors qu'il réussit à faire ériger le palais de justice et le bureau d'enregistrement dans sa paroisse. Ainsi Amos devenait le chef-lieu du comté. Il a aussi été juge de paix, commissaire d'écoles, marguillier pendant 25 ans, président de la Chambre de Commerce de l'Abitibi. Il est maintenant syndic de la paroisse et commissaire pour l'érection canonique des paroisses du diocèse d'Amos ; président de la Société des Artisans (local d'Amos) à plusieurs reprises, membre du Club Rotary, ex-député grand-chevalier du Conseil 2218 des Chevaliers de Colomb.

En 1945 il a été élu député du comté de Chapleau à la Chambre des Communes et s'est vu réélire au même poste en 1949 et en 1953 avec une majorité plus grande que jamais. Comme député, il se fait le mandataire de tous ses commettants auprès du gouvernement fédéral et se montre un solliciteur aussi assidu que tenace. Aidant non seulement à résoudre une foule de problèmes d'intérêt local, il sait aussi apporter à son comté des entreprises constructives et progressives telles que la construction d'un chemin de fer de Barraute à Kiask Falls avec intention de faire continuer jusqu'à Chibougamau, fait accompli depuis quelques mois ; une amélioration générale du service de chemin de fer et des gares, ainsi que le perfectionnement du service de poste rurale. C'est à monsieur David Gourd que revient le fait d'avoir obtenu en 1950 dans son comté un juge de la Cour Supérieure.

Membre de toutes les associations sportives de sa ville, il voit dans le sport un moyen de bien former la jeunesse et l'encourage de tout son appui moral et financier.

En 1957, monsieur Gourd se retira de la vie politique et céda l'administration à un plus jeune pour se limiter à une vie familiale et s'occuper de placements financiers, tout en continuant à s'occuper à l'occasion de son comté.

Le voyage est la distraction favorite de monsieur Gourd. Il a parcouru tout le Canada, de l'Atlantique au Pacifique, et a visité la plupart des Etats de la République américaine, les Bahamas et Cuba. En 1925, il a profité de l'année sainte paur se rendre à Rome où il a obtenu deux audiences, l'une publique et l'autre privée, de S.S. le Pape Pie XI. Il a aussi assisté à la canonisation des Saints Martyrs Canadiens et de Sainte-Sophie Barrat à Saint-Pierre de Rome, devant une foule de 30,000 personnes. Au cours de ses nombreux voyages il a visité Notre-Dame de Lourdes et séjourné dans 15 pays d'Europe, assisté à la bénédiction de la Basilique souterraine de Lourdes, fut reçu à deux audiences spéciales par S.S. le Pape Pie XII ; a visité Israël et assisté aux cérémonies de la Semaine Sainte à Jérusalem ; a visité l'exposition internationale de Bruxelles, etc.

Le 4 juillet 1910, en l'église paroissiale de Saint-André Avellin, David Gourd épousait Yvonne Fortin, décédée le 4 octobre 1951. De cette union sont nés : Pâquerette, André, marchand de Val d'Or et membre du Curb de Montréal, Jean-Joffre, avocat de la firme Gourd et Monette de Montréal, David-Armand, président de Radio Nord Inc. et des Périodiques du Nord Ltée, Yolande (Mme Maurice Murphy, de Sorel), Lil. (Mme Marc Lalonde, de Val d'Or) et Elise (Mme Pierre Godbout, d'Amos).

Le 1er décembre 1956, David Gourd épousait en secondes noces Mlle Georgette Chaput, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Monsieur le Chanoine Desjardins, dans la chapelle privée de la Cathédrale d'Ottawa.

Résidence : 1ère avenue, Amos, Qué.

CHARLES-ÉDOUARD GRAVEL

Ingénieur professionnel

Né à l'Abord-à-Plouffe, le 19 février 1918, du mariage de Dorila Gravel, forgeron, et d'Angelina Dutrisac, fille de Fabien Dutrisac, M. Gravel fit ses études primaires à l'école St-Maxime de l'Abord-à-Plouffe, puis ses études classiques au Collège Jean-de-Brébeuf, au séminaire de Ste-Thérèse et au Collège de Saint-Laurent. M. Gravel obtint ses diplômes d'ingénieur professionnel et de bachelier ès Sciences appliquées à l'Ecole Polytechnique de Montréal, en mai 1945, et il débuta au bureau de Fabius Ruel, i.c., a.g., comme arpenteur et ingénieur.

En septembre 1946, M. Gravel ouvre son propre bureau et devient ingénieur-conseil de plusieurs municipalités. M. Gravel s'intéresse particulièrement à la politique provinciale.

Membre actif de la Société St-Vincent-de-Paul, il fait partie de la Corporation des Ingénieurs, de l'Association des diplômés de l'Ecole Polytechnique et il est aussi membre « senior » de l'Engineering Institute of Canada, de l'American Waterworks Association, de la Federation of Sewage and Industrial Wastes Association ; également membre de la Chambre de Commerce de Montréal, Pont-Viau, Laval-des-Rapides, l'Abord-à-Plouffe ; du Cercle Universitaire. Gouverneur à vie du Séminaire de Ste-Thérèse.

A épousé, le 9 octobre 1945, Charlotte Hébert, fille du Dr L.-A. Hébert et de Mme Hébert. Trois enfants sont nés de cette union : Lise, Serge et Diane.

Récréation favorite : tourisme.

Politique : nationalisme.

Résidence : 3695, boulevard Lévesque, l'Abord-à-Plouffe, Montréal 40.

Bureau : 3717, boulevard Lévesque, l'Abord-à-Plouffe, Montréal 40.

Madame LAURETTE-P. GRAVEL, *prés.*

Livraison Métropole, Inc.

Née à St-Charles sur le Richelieu le 8 mars 1916, Laurette-P. Gravel est la fille d'Arsène Patenaude, voiturier, et d'Ella Labrie, fille de Napoléon Labrie, de Taunton, Mass., (U.S.A.).

Elle fit ses études chez les Sœurs de St-Joseph à St-Hyacinthe, où elle obtint son diplôme d'enseignement.

Pendant huit années, elle enseigna à Belœil et quitta l'enseignement pour entrer au service de la Banque Provinciale en 1941. En 1942, elle devenait employée de la Commission du Service civil. Le 11 décembre 1944, elle épousait Raymond Gravel et seconda son mari dans l'administration de l'entreprise dont elle devint seule actionnaire et présidente à la mort de ce dernier, le 3 mai 1956.

Madame Gravel est membre de l'Association du Camionnage de la province de Québec, membre du conseil des Femmes de la Chambre de Commerce du District de Montréal et membre de la Palestre Nationale.

Loisirs préférés : voyages, musique et natation.

Résidence : 3210 est, rue Sherbrooke, Montréal.

Bureaux : 1971 est, rue Dorchester, Montréal.

JEANNE GRÉGOIRE

Jeanne Grégoire est originaire de Saint-Valentin, comté de Saint-Jean, où elle est née un 12 décembre, du mariage de Delphis Grégoire et de Malvina Giroux. Ses études primaires à l'école paroissiale et ses études secondaires complétées à l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe, Mlle Grégoire se consacre à l'éducation de l'enfance dans sa paroisse natale puis à Montréal où elle passera toute la gamme des degrés des cours élémentaire et complémentaire.

Tout en se vouant d'emblée à sa vocation d'éducatrice, Mlle Grégoire cultive les arts. Née d'une mère musicienne qui lui apprend les rudiments de la musique, elle poursuit ses études musicales chez les Sœurs de la Merci à Rouses Point dans l'état de New York puis chez les Sœurs de la Présentation de Marie à Saint-Hyacinthe où elle se livre à l'étude de l'orgue et de l'accompagnement du chant grégorien. Elle prépare ensuite avec les professeurs Georges Gervais et Etienne Guillet de Saint-Jean, ses examens pour le brevet supérieur et le lauréat de piano qu'elle obtient du Conservatoire National de Musique de l'Université de Montréal en 1918.

Femme d'un rare dynamisme et infatigable, Mlle Grégoire a ajouté à la tâche quotidienne de son enseignement, d'autres tâches plus ou moins voisines. C'est ainsi qu'initiatrice des premiers cours de traduction à Montréal, en 1940, elle contribue avec d'autres à l'organisation de l'Institut de Traduction et en dirige les cours depuis leur fondation. Educatrice-née, membre d'une famille d'éducateurs, elle sait mieux que personne leur donner l'impulsion voulue et assurer leur complète réussite.

Elle fut en outre l'un des membres fondateurs de la Société Généalogique Canadienne Française (1944), élue membre du Conseil d'administration de cette société en 1946, se trouvant la première femme à occuper un poste dans le Conseil ; Membre Emérite de ladite Société en 1950, elle en fut la vice-présidente de 1952 à juin 1955 alors qu'elle fut élue par acclamation au poste de présidente. Au cours de cette année 1955-56, pour répondre à un vœu exprimé depuis longtemps par les membres de cette société, elle fonda des cours sur la méthode de recherche en généalogie et en « petite histoire ». Cette méthode a été publiée sous le titre « A la Recherche de nos ancêtres », Guide du généalogiste » (1957).

Déléguée de l'Alliance des Professeurs catholiques de Montréal pour la session des cours d'été à l'Université Saint-Joseph du Nouveau-Brunswick en 1946, Mlle Grégoire remplit les fonctions de professeur de composition française, et une seconde fois en 1949 elle y inaugure des cours de traduction-version d'après les méthodes instaurées à l'Institut de Traduction.

Créée Commandeur de l'Ordre du Mérite scolaire par le Département de l'Instruction publique de la province de Québec, elle reçut la médaille d'or de cet Ordre des mains de Mgr Olivier Maurault alors recteur de l'Université (1948). La médaille d'argent de la Société du Bon Parler français, la créant « Directrice à vie » de ladite Société lui fut remise par le président de ladite Société à l'Université de Montréal en mai 1951 ; elle fut promue au grade de Chevalier de cet Ordre en 1954.

La Société pour la Propagation des Langues Etrangères en France dont le siège social est à Paris, la recommandait au Ministère de l'Education Nationale en France au titre « d'Officier d'Académie » pour « honorer l'active et dévouée collaboration » qu'elle avait apportée à l'œuvre de cette société, et pour la création du système d'échange de diplômes entre les deux organismes, à savoir cette société, et l'Institut de Traduction affilié à l'Université de Montréal. Ladite société lui décernait quelques mois plus tard (1955), le prix Rauber, médaille de bronze à l'effigie du fondateur de cette société.

Mlle Grégoire est membre de la Société Historique de Montréal depuis 1942, de l'Institut d'histoire de l'Amérique française depuis 1954, de l'Institut Technologique de Langue française d'Ottawa depuis 1943, de la Société Historique de la Vallée du Richelieu depuis 1954, membre titulaire de la Société des Traducteurs et Interprètes du Canada depuis sa fondation en 1957 ; elle a aussi été membre de la Société de Philatélie durant plusieurs années et de la Société de Géographie de Montréal depuis sa fondation jusqu'en 1949.

Mlle Grégoire a collaboré à plusieurs revues par la rédaction d'articles sur la généalogie et la « petite histoire » plus particulièrement ; à plusieurs sociétés culturelles par la présentation de travaux ou d'études portant sur ces mêmes sujets.

Les grandes vacances estivales furent pour Mlle Grégoire, l'occasion de voyages d'études, notamment en Europe où elle consacra deux de ses séjours à des recherches historiques et généalogiques aux Archives de France.

THOMAS GRÉGOIRE

Industriel

Né le 3 décembre 1903 à New-Britain, Conn. U.S.A., Thomas Grégoire est le fils de Philippe Grégoire, rentier, et de Clarisse Nadeau.

Il débuta dans les affaires en 1923 alors qu'il ouvrait une ferblanterie à Asbestos, Qué. Désirant augmenter son commerce, monsieur Grégoire s'établit à Acton Vale de 1926 à 1930 pour enfin lancer à Victoriaville une entreprise qui se spécialise dans la fabrication des produits métalliques. En 1954, il fondait une compagnie sous la raison sociale de Vic Metal Inc.

Intéressé aux affaires municipales, monsieur Grégoire était élu conseiller en 1943. Il est directeur de la Chambre de Commerce aînée de Victoriaville ; président-fondateur des Terrains de Jeux en 1944 ; directeur du Club de Hockey « Les Tigres » 1944-45. En 1954, il était nommé président de Vic Metal Inc. de Victoriaville ; 1939 président de Victoria Metallic Inc. 230 rue Colborne, Montréal et en 1947 président de Tole Victoria Inc., 50, rue Saint-André, Québec.

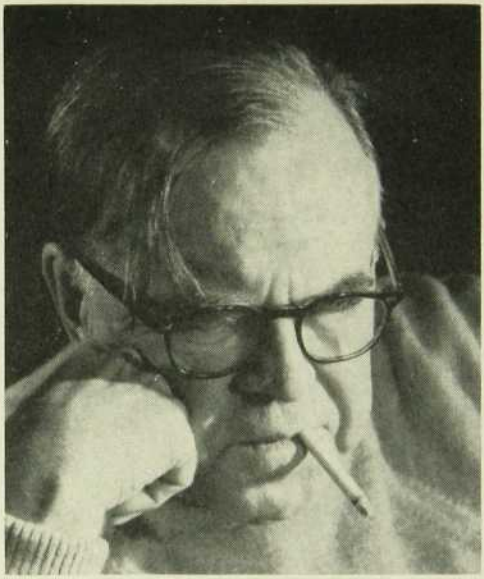
Chevalier de Colomb, il est aussi membre de l'Association Professionnelle des Industriels.

Monsieur Grégoire a vu son industrie s'étendre au-delà de la province puisque, en 1947-48, il exécutait à Vancouver un important contrat d'ondulation de feuilles d'aluminium.

Marié le 22 juin 1926 à Maria Roy, fille de Joseph Roy, cinq filles sont nées de cette union : Georgette, Denise, Thérèse, Gisèle et Janine.

Adresse d'affaires : 303 est, rue Notre-Dame, Victoriaville, Qué.

Domicile : 305 est, rue Notre-Dame, Victoriaville, Qué.



CLAUDE-HENRI GRIGNON

Homme de lettres

M. Claude-Henri Grignon, connu aussi sous le nom de Valdombre, est un écrivain de marque, un conférencier et un pamphlétaire. M. Grignon est né à Sainte-Adèle, comté de Terrebonne, le 8 juillet 1894. Le Dr Wilfrid Grignon, son père, épousa une Acadienne d'ascendance anglaise, Eugénie Baker, fille du major H. Baker. Le docteur Grignon, qui était un pionnier des Pays d'en-Haut, s'est tout particulièrement signalé dans l'agronomie.

Valdombre n'a passé que deux ans au Collège de Saint-Laurent. Par la suite, ses parents lui donnèrent des professeurs privés, mais on peut dire sans se tromper qu'il est un autodidacte, préférant de beaucoup les études personnelles.

Pendant quelques années, il fut un fonctionnaire, successivement à Montréal et Québec. Très jeune, il fut attiré par le journalisme, sa véritable profession. Il débuta à « L'Avenir du Nord », à Saint-Jérôme, en 1916, puis collabora aux journaux « Le Minerve », « Le Nationaliste » et « Le Mâtin ». Pendant son séjour à Montréal, il fit partie de l'École Littéraire.

Cependant, attiré par la terre natale, Valdombre retourna à Sainte-Adèle où il demeure encore. Aimant la nature, vivant en plein air, combattant toujours pour la liberté de parole, il a collaboré d'une façon régulière aux journaux : « Le Canada », « L'Ordre » et « La Renaissance », tous dirigés par son ami Olivar Asselin. Se servant de noms de plume, Grignon collabora à plusieurs revues et magazines. De 1937 à 1939, il fut le rédacteur littéraire du journal « En Avant ». Parmi les œuvres qu'il a publiées, signalons : « Le Secret de Lindbergh » en 1928 ; « Ombres et Clameurs », points de vue personnels sur la littérature, publiés en 1933 ; « Un homme et son Péché », dans sa première édition en 1934 ; « Le Déserteur » et autres récits de la terre, en 1935 ; « Un Homme et son Péché », dans son édition définitive, reçut le prix David. Enfin, en 1936, « Précisions », une étude spéciale sur les personnages de son roman « Un Homme et son Péché ».

De 1936 à 1942, Valdombre publia des pamphlets littéraires et politiques. En matière politique, Valdombre garde son indépendance la plus complète et on le connaît pour avoir pris part d'une façon non équivoque à plusieurs campagnes politiques de grande envergure. Depuis douze ans, il collabore au « Bulletin des Agriculteurs ».

On le connaît aussi comme scripteur à la radio. Citons rapidement : « Le Déserteur » ; la « Rhumba des Radios-Romans » ; « Le Restaurant d'en Face », plusieurs émissions spéciales pour les programmes de guerre, et « Un Homme et son Péché », sur les ondes depuis 1939, qui connaît la plus grande vogue de tous les programmes radiophoniques. Deux versions filmées de ce roman ont été faites en 1949 et 1950. Pendant cinq ans, il tint son journal parlé à CKAC. Depuis 1956, il nous offre à la télévision son roman « Les Belles Histoires des Pays d'en Haut. »

En 1916, Claude-Henri Grignon épousait Thérèse, fille d'Adélard Lambert. Ils ont adopté une nièce, Claire Grignon. M. Grignon ne fait partie d'aucun cercle politique ou littéraire. Le seul club auquel il appartienne est sportif : un club de pêche. Il a été maire de Sainte-Adèle et préfet du comté de Terrebonne pendant 10 ans.

Domicile : Sainte-Adèle, comté Terrebonne, Qué.

ÉDOUARD-PIERRE GRENIER

Médecin

Né le 16 janvier 1877 à St-Maurice de Champlain, le Dr Edouard-Pierre Grenier est issu du mariage du docteur Pierre Grenier, ex-député du comté de Champlain au provincial et de Cornélie Proulx, fille de l'Hon. J.-B. Proulx et de Julia Alexander. Il fit ses études primaires à l'école du village et à celle des Frères à Nicolet, ses classiques au collège de Nicolet B.A. et sa médecine à l'Université Laval de Québec et de Montréal. Il en sortit avec les diplômes de B.M. et M.D. Admis à sa profession le 10 juin 1901, il fut interne d'abord à l'hôpital Notre-Dame de Montréal (1901-02) puis au Fanny Allen Hospital de Burlington Vt. (1902-03). Il s'établit à Montréal en 1903. Post-graduate de New-York School & Hospital en 1917. Etudia à l'Université de Paris et à l'Hôpital St-Antoine la gynécologie médicale ; à l'Institut Pasteur de Paris, la radiologie thérapeutique, le radium et les rayons-X (1920-21). Il est ex-chef du service de radiothérapie des hôpitaux St. Mary's, Hôtel-Dieu, St-Luc et Verdun ; actuellement chef du service de radium-thérapie à l'Institut du Radium et vice-président du Bureau médical. Détient le Certificat de Spécialiste par le Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada. A au-delà de 50 années de pratique.

Le docteur Grenier est membre de la Société Médicale de Montréal, la Société Canadienne de Radiologie, l'Association des Radiologistes de la province de Québec, la Société Canadienne-française d'électrologie et de radiologie médicale, la Canadian Medical Association et spécialiste en radiologie thérapeutique. Il fait également partie de la Société St-Jean-Baptiste, de la Palestre Nationale et du Cercle Universitaire de Montréal, dont il est l'un des fondateurs.

D'un premier mariage (14 juillet 1905) avec Azalma Benoît, décédée le 15 juin 1915, il eut trois filles et quatre fils ; de sa seconde union (5 juin 1923) avec Claire Désilets, naquirent huit garçons et trois filles. Événements marquants : son voyage dans le Bas-du-Fleuve, par la Côte Nord ; l'entrée de ses trois premiers garçons à la Trappe d'Oka ; l'ordination de deux de ses garçons de sa deuxième famille.

Récréations favorites : soirées en famille, voyages, lecture.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 560, Rockland, Outremont, Montréal, P.Q.

H.-GEORGES GRENIER

Immeubles et Finances
Finances sur Immeubles

En 1907, le 23 octobre, M. Henri-Georges Grenier naquit à St-Maurice, comté de Champlain, près de Trois-Rivières, du mariage du docteur Moïse-Pierre Grenier, décédé en 1911, et de Marie-Anna Bailly, décédée en 1960.

M. Grenier fit ses études primaires à St-Maurice, et ses classiques au Séminaire des Trois-Rivières, d'où il sortit avec le titre de bachelier ès arts, summa cum laude.

En 1931, durant la crise, M. Grenier débuta dans les affaires aux Trois-Rivières, dans l'administration de propriétés, et la vente de polices d'assurance-vie, d'actions et obligations.

En 1938, M. Grenier épousait Pauline Martineau, de Montréal, fille du Dr Georges-Hector Martineau et de Clara Benoît. De son mariage sont nés cinq enfants : Louise, Ginette, Denise, Gilles et Danielle.

En 1948, M. Grenier vint s'établir à Montréal, tout en continuant ses affaires aux Trois-Rivières. Il dirige, avec succès sa compagnie : Placements Métropole, Limitée, la « Société des Salariés Propriétaires, Inc. » dont il est fondateur et président. Il est aussi Président de « Trois-Rivières Dunbrik, Ltée », d'une Compagnie de « Constructions Uni-Familiales » et du « Pavillon St-Roch », résidence de choix pour vieillards, convalescents, et jeunes mariés.

Toujours actif et progesssif, M. Grenier dévoue une grande partie de son temps aux affaires publiques. Il fut longtemps directeur et secrétaire de la Ligue des Propriétaires. Il fut candidat à la mairie aux Trois-Rivières, en 1939 et en 1957, aux élections fédérales, en 1945, en 1949, en 1957, et en mars 1958, ainsi qu'aux élections provinciales, en 1956.

Sous l'étiquette de Capital Familial, ces candidatures sont pour M. Grenier une occasion de manifester sa foi dans notre système de la démocratie, dans le système du capitalisme, de la libre entreprise, dans le système bancaire actuel, à la condition toutefois que nos grandes institutions se réforment et s'adaptent au régime moderne de l'ABONDANCE, réelle ou possible, qu'il faut distribuer pour le bien-être de toutes les classes de la Société.

D'après M. Grenier, « l'ignorance, la pauvreté, la misère, n'ont plus raison d'être dans un pays prospère comme le Canada. Le relèvement économique de la Famille doit être placé au premier plan des préoccupations gouvernementales. »

M. Grenier est membre des Chevaliers de Colomb, du St-Laurent-Kiwanis, de la Chambre de Commerce, des clubs de golf Laval-sur-le-Lac et Ki-8-eb. Le golf, l'étude, le ski, le canot, le voyage, sont ses hobbies de prédilection.

A tous les concitoyens de toutes religions, nationalités ou politiques, les meilleures amitiés de H.-Georges Grenier.

Résidence: 685, Avenue Dunlop, Montréal.

Place d'affaires : Edifice Ameau, Trois-Rivières. — 7795, avenue Querbes, Montréal.

Dr ADÉLARD GROULX

Médecin hygiéniste

Dr ADÉLARD GROULX

Comme médecin hygiéniste et directeur du Service de santé de la Cité de Montréal depuis vingt ans, le docteur Adélard Groulx s'est acquis une réputation internationale.

Le docteur Groulx naquit à Ste-Scholastique, le 26 avril 1897. Il fit ses études à l'école De-la-Mennais et au Séminaire de Ste-Thérèse. Il obtint son doctorat en médecine de l'Université de Montréal en 1924 et sa maîtrise en hygiène publique (M.P.H.) à l'Université John Hopkins, Baltimore, Md., E.-U., comme boursier de la Ville de Montréal en 1931-32.

Jusqu'en 1928, le docteur Groulx fut attaché comme pédiatre à l'hôpital Ste-Justine. De 1928 à 1937, il fut surintendant de la Division de l'hygiène de l'enfance du Service de santé de Montréal, et depuis décembre 1937, il en est le directeur.

Il est professeur titulaire à l'Université de Montréal et vice-doyen de l'Ecole d'hygiène de la même université. Parmi ses autres titres officiels, il est membre de la Commission municipale d'hygiène, de la Commission municipale d'Urbanisme et du Comité des projets de la défense civile de Montréal.

Il est président de la Société d'adoption et de protection de l'enfance (1948), président honoraire de la Ligue d'hygiène dentaire de la province de Québec ; membre de la Corporation de l'Institut du Radium ; directeur de l'Institut Bruchési ; directeur honoraire du Conseil provincial du Québec de l'Association Ambulancière St-Jean ; membre du Conseil d'administration du Conseil des Oeuvres, de la Société des infirmières visiteuses et de l'Aide à la femme ; président du Comité des donneurs de sang de l'hôtel de ville de Montréal ; vice-président d'honneur de la section de Montréal de la Société Canadienne de la Croix-Rouge ; membre du Conseil d'administration de la Ligue Canadienne de Santé (1948) ; ancien vice-président et membre du Comité provincial de défense contre la tuberculose (1937).

Le docteur Groulx est Fellow de la Royal Society of Health of England (1939) ; ancien vice-président (1949) et Fellow de l'American Public Health Association ; membre honoraire de l'American Academy of Dental Medecine (1958) ; Fellow de l'American Academy of Paediatrics (1946) ; ancien président (1943) et membre de l'Exécutif de la Canadian Public Health Association ; Fellow de l'American School Health Association (1941) ; ancien président (1943) et membre de la Société médicale de Montréal ; membre de l'Association des Médecins de langue française du Canada ; membre de l'International Society of Medical Health Officers ; membre de la Canadian Medical Association ; membre de l'Exécutif de la Société d'hygiène et de médecine préventive de la province de Québec ; membre du sous-comité technique des services de santé de la province de Québec (1948-50).

Il est gouverneur et ancien président (1954-56) de l'Association des anciens du Séminaire de Ste-Thérèse et ancien président et directeur de la Fédération des anciens des collèges classiques (F.A.C.C.). Président (1960) de la campagne de la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises.

Le docteur Groulx a fait partie de la délégation canadienne à la Conférence internationale de la Santé à New York en 1946 et lors de la célébration du 10e anniversaire de l'O.M.S. en 1958. En 1958, il est décoré de l'*Insigne de service* de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, de l'*Ordre du Mérite universitaire* de l'A.G.E.U.M. et de la Médaille d'Or de l'Ordre du Mérite diocésain de St-Jérôme.

Le docteur Groulx est membre du Cercle Universitaire, membre honoraire du Club Canadien de Montréal, ancien président (1958) et membre du Club Richelieu-Montréal, Inc., membre de la Société Saint-Jean-Baptiste et membre de la Chambre de commerce de Montréal.

Récréation favorite : bibliophilie.

Le 1er juillet 1926, il épousait Irène Lévesque, fille de Joseph-N. Lévesque, i.c., et de Marie Pépin-Lévesque, et de cette union sont issus quatre enfants : Andrée (Mme G. Paquette), Jacques, Pierre et Monique (Mme J.-P. Peron) et quatorze petits-enfants.

Domicile : 3244, avenue Lacombe, Montréal, P.Q.

URGEL GUÉRIN

Industriel

Homme d'affaires averti et progressif, citoyen intègre, dévoué et généreux, voilà en peu de mot la personnalité d'Urgel Guérin.

Né le 25 mars 1901 à Sherrington, comté de Napierreville, Urgel Guérin, dès son jeune âge, acquit, de son père Edouard Guérin cultivateur et de sa mère Marie-Aure Guérin, l'amour du travail qui caractérisera toute sa vie. Etant obligé de quitter tôt l'école de sa paroisse afin d'aider ses parents aux travaux de la ferme, il consacra ses soirées à parfaire ses études avec sa sœur institutrice. Durant les années 1920-30, Urgel exerça plusieurs métiers, entre autres celui de barbier et restaurateur. Toujours désireux de réussir, c'est en 1931 que débute vraiment la carrière industrielle d'Urgel Guérin. Cette année-là, il vendit sa terre et son commerce à Sherrington et acheta, en société avec son frère Firmus, une boulangerie à Drummondville. Les débuts à Drummondville ne furent pas très encourageants, Firmus boulangeait du soir au matin et Urgel allait de porte en porte écouler les produits. Chacun apportait sa large part dans les débuts de ce commerce, tout en étant secondé brillamment par la femme d'Urgel dans ce qui devait devenir l'une des plus importante boulangerie des Cantons de l'Est. Les affaires augmentant rapidement malgré les quelques déboires de la crise, les frères Guérin achetèrent un terrain sur le boulevard Mercure, emplacement de la boulangerie actuelle. En 1938, ils érigèrent leur nouvelle boulangerie, laquelle fut formée en « compagnie limitée » en 1953, avec Urgel comme président et Firmus comme vice-président. Aujourd'hui, les établissements de la boulangerie occupent plus de vingt mille pieds de plancher. Les frères Guérin ont su suivre le progrès en y faisant installer les machines les plus perfectionnées. La production d'une capacité de plus de deux mille cinq cent pains à l'heure étant faite dans des conditions les plus hygiéniques assure le bon renom de la boulangerie. Plus de cinquante employés y trouve leur gagne-pain et les quelque trente camions desservent la région comprise dans un rayon de plus de soixante milles de Drummondville.

Malgré les nombreuses occupations que lui apporte son commerce, Urgel Guérin trouve le moyen de s'occuper d'œuvres et d'associations : il a été marguillier de sa paroisse, président de comités à la Chambre de Commerce, membre du Club Richelieu, Chevalier de Colomb au 4e degré, membre de l'A.P.I., membre des Clubs Pieds Légers, président honoraire du Club Social Guérin, directeur de l'Association des Boulangers du Québec, vice-président des Boulangers Progressifs du Québec et cette année même, il est président de la Fédération des Oeuvres pour le comté de Drummond.

En 1931, Urgel Guérin trouva en Marie-Rose Fortin, fille d'Ovila Fortin, industriel de Napierreville, l'épouse qui l'a secondé dans toutes ses entreprises. La Providence leur a donné deux fils : un est décédé en bas âge et Gille, âgé de 18 ans, étudie présentement au Mont-Saint-Louis. En 1939, faisant toujours preuve de générosité, ils prirent sous leurs soins deux enfants : Gisèle, alors âgée de dix ans, a poursuivi ses études chez les sœurs de Jésus-Marie ; son frère Gaëtan, alors âgé de deux ans, est aujourd'hui diplômé technicien en électronique. Aimant joindre l'utile à l'agréable, Urgel Guérin, la plupart du temps accompagné de sa charmante épouse, trouve dans les voyages son passe-temps favori, tout en recherchant des idées nouvelles afin de faciliter l'expansion de son commerce.

PAUL GUERTIN

Président général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal

M. Paul Guertin, assureur-vie, est né à New Bedford, Mass., Etats-Unis d'Amérique, le 25 février 1909. Ses parents, originaires du Québec, décidèrent 10 mois après sa naissance de revenir au Canada, lui faisant en même temps conférer la citoyenneté canadienne.

A la suite de ses études primaires et secondaires à l'Académie St-Paul, au Collège Ste-Marie et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, M. Guertin débuta dans le courtage en valeurs mobilières, soit de 1926 à 1929, au service de Johnston & Ward, courtiers en valeurs de Montréal. En 1930, il embrassa la carrière de l'assurance-vie et il occupe présentement les fonctions d'administrateur de la succursale française des affaires ordinaires de la compagnie d'assurances L'Industrielle.

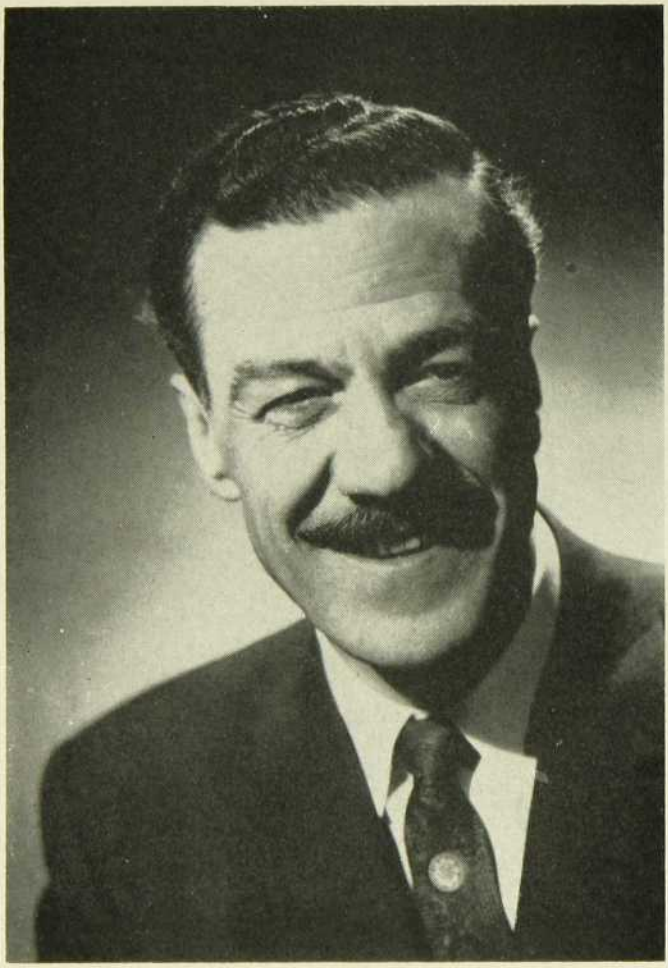
Il fait partie de l'Association des Assureurs-Vie ; de la Chambre de Commerce de Montréal ; est directeur de la Société Nationale de Fiducie, et directeur de la Société Nationale d'Assurances, ces deux dernières institutions étant des filiales de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, dont il devint le président général en 1957, comme successeur de Me F.-Eugène Therrien. M. Guertin est aussi président du conseil d'administration du Prêt d'Honneur de cette Société ; président de la Société des Amis de l'Enfance ; trésorier de la Société des Infirmières Visiteuses ; directeur du Centre d'Orientation ; membre et ancien président du Club Richelieu-Montréal.

Ses passe-temps favoris sont le golf, la pêche.

Le 18 mai 1940, il épousait Suzanne Dequoy et de cette union sont issus un fils et trois filles.

Domicile : 380, avenue Wiseman, Outremont, P.Q.

Place d'affaires : 31 ouest, rue St-Jacques, suite 404, Montréal, P.Q.



PAUL GUÈVREMONT

Comédien

Le théâtre appela Paul Guèvremont très jeune. En effet, à dix-sept ans il débuta sur la scène de l'Académie St-Paul avec le Cercle Charlebois.

M. Guèvremont est né à Montréal le 28 décembre 1902, du mariage de Victor Guèvremont, instituteur, et de Bertha Toupin, fille de Timothée Toupin. Il commença ses études à l'Académie St-Paul de Montréal et les poursuivit au Collège de l'Assomption.

A l'âge de vingt ans, il entrait au service de la Banque d'Hochelaga, tout en occupant ses soirées à faire du théâtre. Bientôt, soit en 1926, il se joignait à la Société Canadienne de Comédie fondée par feu le brigadier Marcel Noël et en 1927 il débutait à CKAC dans *Soirées du bon vieux temps.* Durant sept ans, il joue avec les Anciens du Gèsu, sous la direction de Louis-Philippe Hébert. Puis suivent de nombreux programmes radiophoniques tels que *Vedettes R.C.A. Victor,* le *Curé de Village* d'après le roman de Robert Choquette, *La Pension Velder* et *La Famille Plouffe* de la radio, à Radio-Canada durant deux ans. Durant quatre ans, il tient un rôle dans *Faubourg à Melasse* de Pierre Dagenais. Il joue dans *Rue Principale* et *Un homme et son péché.*

La télévision n'ignora pas ce talentueux comédien et dès les débuts il participe à plusieurs téléthéâtres.

Au cours des cinq dernières années, il fut « Théophile Plouffe », le sympathique et souvent pathétique « papa Plouffe » du fameur roman télévisé de Roger Lemelin, la seule émission donnée dans les deux langues avec les mêmes interprètes sur les deux réseaux de Radio-Canada.

Paul Guèvremont a joué dans onze films. Mentionnons ici *Le Curé de Village, Lumière de ma Ville, Le gros Bill,* deux films américains : *Quebec,* pour la Paramount ; *Thirteenth Letter,* pour la Twentieth Century.

Pendant des années, il fit des tournées théâtrales à travers les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Angleterre.

M. Guèvremont joua durant trois ans sur la scène de l'Arcade à Montréal. Il fut durant trois années directeur du M.R.T. français.

Cette magnifique carrière, qui ne comprend pas moins de huit cent quarante rôles, a valu de nombreuses décorations à Paul Guèvremont. En 1940, le département de l'Instruction publique de la Colombie-Britannique lui décernait « The Canadian Drama Award ». En 1949, il remportait le trophée Wood au Festival dramatique régional de la province de Québec pour sa mise en scène de la pièce *Cherry 39* d'Ernest Pallascio-Morin. En 1955, il recevait la médaille de bronze présentée par le C.C.A.A. (Conseil Canadien des Auteurs et des Artistes) et en 1957 le trophée Frigon pour la meilleure interprétation, pour son rôle dans *Florence,* une pièce du dramaturge canadien Marcel Dubé.

Paul Guèvremont est secrétaire de l'Union des Artistes et vice-président du C.C.A.A. Il est surtout fier de posséder une carte de membre honoraire à vie décernée à « Théophile Plouffe » par la Corporation des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage.

Marié à Aline Girard en 1934, il est le père de deux fils : André et Michel.

Les courses de chevaux sont le passe-temps favori de Paul Guèvremont et ses sports préférés sont la chasse, la pêche et les voyages.

Domicile : 11455, rue Guertin, Cartierville, Qué.

FÉLIX GUIBERT

Industriel

Président et directeur général de Bédard-Girard, Limitée, de Montréal, M. Félix Guibert dirige présentement les destinées d'une des plus importantes firmes en installations électriques au Canada, avec ramifications dans tout le pays. Comme tel, l'industrie électrique, notamment dans la province de Québec.

Il est né à Plainfield, New Jersey, E.-U., le 23 mai 1903, du mariage de Félix Guibert, gantier, et de Marie Merlot, de France. A la suite de solides études commerciales à l'Académie Girouard de St-Hyacinthe, à l'Académie St-Eusèbe de Montréal et à l'Ecole Technique, également de Montréal, M. Guibert entra au service de la Maison Collyer & Brock, Limitée. En 1922, il passa à l'emploi de Lord Electric, Inc., de New York, et, en 1928, il revint à Montréal pour assumer la surintendance générale de la Maison Bédard-Girard, Limitée, entrepreneurs électriciens. Subséquemment, il en devint le gérant général, puis le vice-président et enfin le président, poste qu'il occupe encore maintenant.

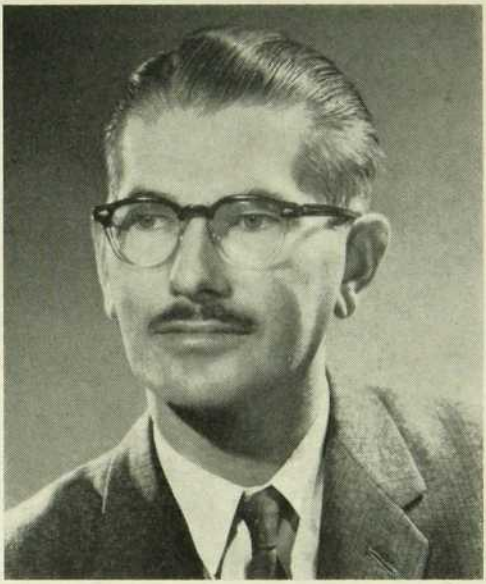
Au cours de la seconde grande guerre, les services experts de M. Guibert furent requis pour diriger les travaux d'installation électrique de plusieurs usines de guerre, de champs d'aviation et de construction navale. M. Guibert est aussi président de Lacoţe Realties Ltd.

Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Club St-Denis et du Kiwanis St-Laurent. Il est un ancien président de la section des entrepreneurs électriciens de la Chambre de Construction de Montréal (Montreal Builders Exchange).

Passe-temps : fermier.

Le 8 août 1931, il épousait Mathilde Saint-Loup, fille d'Emile Saint-Loup, France. De cette union sont issus quatre enfants : André, Louis, François et Marie.

Domicile : 651, avenue Stuart, Outremont, P.Q.



JEAN GUILLET

Notaire

Né à Montréal le 27 juin 1921, Jean Guillet est le fils de Paul Guillet, notaire, et d'Ernestine Balthazard.

Il fit ses études primaires à Montréal et ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe. C'est en 1945 qu'il fut admis à la pratique du notariat, après avoir fait ses études en Droit, à l'Université de Montréal.

Le notaire Guillet pratique seul et a son bureau sur la rue Masson à Montréal.

Il fut élu conseiller municipal en 1957. Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, membre de la Chambre des Notaires et de plusieurs autres associations.

Le 27 juin 1946, Jean Guillet épousait Jacqueline Claude, fille d'Armand Claude, employé civique. Cinq enfants sont nés de cette union : Monique, Jean-François, Suzanne, Claude et Pierre.

Les sports préférés du notaire Guillet sont le tennis, le yacht, le croquet et la photographie.

Résidence : 5325, rue Bellechasse, Montréal.

Bureau : 3006, rue Masson, Montréal.

ALFRED HAMEL

Industriel — St-Félicien

Fils d'Émile Hamel, M. Alfred Hamel est né le 21 février 1924 à St-Félicien où il a fait ses études commerciales. Il fréquenta ensuite des cours spéciaux d'anglais et de personnalité.

Dès son bas âge, M. Hamel s'intéressa au transport à cause du commerce de son père. Aujourd'hui, il est le président de quatre importantes compagnies. La première, Hamel Transport Ltée, s'occupe de transport général par camions de Montréal, Québec, St-Félicien et Chibougamau et possède une flotte de camions réfrigérés, chauffés, spécialisés pour la dynamite, de vannes, de fardiers, de camions-citernes. La seconde, la Cie Chibougamau Express, Ltée, s'occupe du transport spécialisé requis par les compagnies minières. La troisième, la Cie Hamel Construction, Ltée, se livre à la construction, à l'entretien des routes en toutes saisons, à l'excavation et aux travaux généraux. La quatrième, Port Cartier Transport Inc., s'occupe de transport général sur la Côte-Nord. Ces quatre compagnies connaissent une expansion facilement comparable à celle des grands centres. Leurs services sont reconnus partout. Au cours de l'année 1957, l'hon. Antoine Rivard, ministre du Transport dans le Québec, décernait à Hamel Transport, Ltée, et à Chibougamau Express, Ltée, deux magnifiques trophées pour avoir enregistré la plus basse fréquence d'accidents, sur un total de 1,700,000 milles parcourus avec 150 véhicules en circulation. Un des chauffeurs de ces compagnies, Gratien Bédard, de St-Félicien, s'est vu attribuer également deux trophées de la Ligue de Sécurité routière pour avoir parcouru à lui seul 750,000 milles sans aucun accident.

M. Hamel est conseiller municipal de la ville de St-Félicien depuis avril 1957, Chevalier de Colomb au 4e degré, directeur de la Chambre de commerce senior de l'endroit, directeur de l'Association des chemins d'hiver St-Félicien-Chibougamau, président provincial de l'Association des camionneurs du Québec 1959, et Président, section Lac-St-Jean-Roberval, et il est aussi ex-président du cercle Lacordaire de St-Félicien.

Ses sports préférés sont le golf et la photographie.

Marié le 6 juillet 1948 à Rolande Perron, leur famille compte six enfants, dont une fille et cinq garçons.

J.-LÉONCE HAMEL

Hôtelier — « Outfitter »

Au Canada français, rares sont les familles qui comptent trois générations de succès ininterrompu dans l'hôtellerie. C'est pourtant le cas de la famille Hamel, de Roberval, au Lac-St-Jean. Le président actuel de l'hôtel connu dans la région et dans toute la province sous le nom de Château Roberval, Ltée, est M. J.-Léonce Hamel.

Né le 26 mai 1894 et fils de feu Philias Hamel, M. J.-Léonce Hamel fit ses études dans sa ville natale de Roberval chez les Frères Maristes. Très jeune, il prit son expérience dans l'hôtellerie de son père.

En 1922, il organisait le Club Panache, un territoire de chasse et pêche pour les sportifs canadiens et américains, environ 45 milles à l'ouest de Roberval. En 1947, il fondait également le Club Homamo et en 1956 le Club Touladi, deux autres paradis de chasse et pêche à une centaine de milles par avion à l'est de Roberval. Ces trois clubs très achalandés sont encore aujourd'hui la propriété de J.-Léonce Hamel et Fils et ils sont administrés par M. Bertrand Hamel.

En novembre 1945, M. J.-Léonce Hamel devenait co-propriétaire de l'hôtel et, en 1954 il fondait la compagnie connue sous la raison sociale de Château Roberval, Ltée, dont les administrateurs sont J.-Léonce Hamel et Fils. A la même date, on ajoutait une annexe à l'hôtel qui était modernisé de fond en comble, cette dépense ayant représenté un investissement additionnel de près d'un demi-million de dollars. Le Château Roberval, Ltée, situé au cœur de la cité, sur le boulevard St-Joseph, a comme secrétaire-gérant M. Guy Hamel. L'hôtel compte aujourd'hui soixante-quatre chambres avec eau chaude et froide, bain et douche, téléphone et gicleur automatique, etc. De plus, l'hospitalité et la cuisine de cet établissement attirent de partout le public voyageur.

Président et fondateur de l'Association des « Outfitters » de la Province de Québec, M. J.-Léonce Hamel occupe ce poste depuis douze ans ; directeur depuis 1946 de l'Association des hôteliers de la Province de Québec, section Roberval-Lac St-Jean, directeur de l'Association de la chasse et de la pêche — Roberval, membre du Club Richelieu Roberval, de la Chambre de commerce aînée, M. Hamel est avantageusement connu dans toutes les sphères de la société.

Marié le 29 juin 1920 à Dame Yvonne Goulet, leur famille compte onze enfants : Thérèse, Marthe, Françoise, Ghislaine, Bertrand, Guy, Jules, Raymonde, Renée, Monique et Paul.

PAUL HAMEL

Homme d'affaires

Paul Hamel a joué un rôle important dans l'expansion minière de Chibougamau ainsi que dans le développement de St-Félicien, Lac St-Jean.

Entré très jeune à l'emploi de son père, Emile Hamel, il déploya son dynamisme dans une entreprise de transport qui connut un essor extraordinaire grâce aux développements miniers de Chibougamau. Si bien qu'en 1954, la cie Emile Hamel et Fils était subdivisée en trois compagnies distinctes : Hamel Transport, Ltée ; Chibougamau Express, Ltée, et Hamel Construction, Ltée. Ces trois compagnies sont reliées directement aux grands centres de Montréal, Québec et Toronto par un service de télétype.

En 1954, Paul Hamel devenait vice-président de ces trois compagnies.

Au cours de l'année 1958, Hamel Transport, Ltée organisait une importante base de transport à Shelter Bay ainsi qu'une autre à Sept-Iles sur la Côte Nord.

Le succès de ces trois entreprises est dû à l'excellence du service de livraison et à la rapidité dans l'exécution des commandes de la clientèle.

Paul Hamel est né le 26 mai 1921, à Normandin, du Mariage d'Émile Hamel et de Martine Dallaire.

Il fit ses études au Collège de St-Félicien, dirigé par les Frères Maristes ; par la suite, il compléta son éducation par des cours d'anglais, des cours de gestion des affaires et des cours de personnalité.

M. Hamel est président du Comité des Loisirs du Jeune Commerce de St-Félicien, Chevalier de Colomb au 4e degré, maire de Ville Joyeuse, un club d'action civique, membre de l'Association de Chasse et Pêche, membre du Traffic Club, de Montréal et directeur du Comité de l'entretien des chemins d'hiver entre St-Félicien et Chibougamau.

Commissaire, Commission Scolaire, St-Félicien (ville). Vice-président, Comité de Sécurité Routière, ville St-Félicien. Directeur, The English Speaker's Club, St-Félicien.

En 1943, il épousait Alice Potvin, de St-Félicien, décédée en 1949. De cette union sont issus quatre enfants : Roger, Jean, Paulette et Gilles. En 1954, il épousait en secondes noces Olivine Dallaire, de Baie St-Paul, et de cette union sont nés trois enfants : Michel, Rodrigue et Pierre.

M. Hamel est un grand amateur de sports en plein air : golf, chasse et pêche. En hiver, ses récréations favorites sont les quilles et la lecture.

Domicile : 80, boul. Lévesque, Saint-Félicien, Qué.

Bureau d'affaires : 34, rue St-Christophe, Saint-Félicien, Qué.

RENÉ HAMEL, M.P.P.

Avocat

Monsieur Hamel a eu une carrière politique active et mouvementée, tant au Parlement fédéral qu'au Parlement provincial, et lors de la session de 1957, à Québec, il remplit les fonctions de chef pro tempore de l'Opposition, à la place de M. Georges-Emile Lapalme.

Monsieur Hamel naquit à Grand'Mère, P.Q., le 9 février 1910, du mariage de Léonide Hamel et de Marie-Jeanne Drolet, fille de Michel Drolet. Il fit ses études primaires à St-Nicolas d'Ahuntsic, à l'Immaculée-Conception, de Shawinigan, puis poursuivit ses études classiques au Séminaire Chambly, au Séminaire Saint-Joseph, des Trois-Rivières. Il s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université Laval, de Québec, où il fut reçu avocat en 1937. Subséquemment, il alla poursuivre des études spécialisées à l'Université de Louvain, de Belgique, y étant reçu licencié en sciences politiques et sociales en 1939. Il fut reçu bachelier ès Arts en 1934 et L. LL. en 1937. A l'Université Laval, en 1937 également, il décrocha la médaille d'or du Gouverneur Général.

Ses premières armes politiques se firent sur le plan fédéral, lorsque M. Hamel fut député de St-Maurice Laflèche aux Communes, de 1945 à 1949. En 1952, il était élu député provincial du même comté et y a été réélu depuis.

En 1938, il fut président du Cercle International des Etudiants Etrangers de l'Université de Louvain ; a été chargé de cours de sociologie au Séminaire des Trois-Rivières, au juvénat de la Pointe-du-Lac et à l'Ecole Supérieure Immaculée-Conception, Shawinigan. Monsieur Hamel est Chevalier de Colomb, membre du Club Richelieu, de l'Amicale E.S.I.C., du Club de golf Shawinigan, membre honoraire du Club Nautique Shawinigan et de la Légion Canadienne et du Shawinigan Curling Club.

Il a épousé Marie-Paule Masse, fille de Janvier Masse. Père de cinq enfants : Céline, Louise, Jean-Léon, Renée et Pierre.

Domicile : 1582, rue St-Joseph, Shawinigan, P.Q.

Adresse d'affaires : 569, 5ème rue, Shawinigan, P.Q.

RENÉ HAMELIN

Avocat

Maître René Hamelin est né à Montréal le 13 février 1921. Il est le fils du docteur J.-Romuald Hamelin, M.D., et de Juliette Lalonde, fille de Charles-Ferdinand Lalonde.

Il fit ses études classiques au collège de Trois-Rivières et ses études légales à l'Université de Montréal. En 1941, il faisait partie du C.O.T.C. à l'Université de Montréal et s'enrôla en février 1943 dans le service actif de l'Armée canadienne.

Il obtint sa commission d'officier à titre de lieutenant d'infanterie en septembre 1943 et jusqu'en 1946 servit avec diverses unités, en particulier avec les Fusiliers de St-Laurent.

Il fit ses études de droit de 1946 à 1949 et en 1950 retournait dans le service comme lieutenant avec la Brigade spéciale canadienne, en Corée. Il passa trente-six mois en Extrême-Orient, d'abord avec le Royal 22e, puis promu au combat capitaine et adjudant du bataillon commandé par le colonel Jacques Dextraze, D.S.O.

Le capitaine Hamelin devint par la suite officier d'état-major aux quartiers généraux de la brigade, puis transféré au service légal de l'Armée où il servit à titre de procureur « junior » tant en Corée qu'au Japon et à Ottawa.

M. Hamelin est membre de la Légion Canadienne, vice-président du local Lemoyne. Il est conseiller juridique (local 308) de l'Army, Navy & Air Force Veterans.

Il est également directeur de St-Georges Excavation, Ltée.

Intéressé aux affaires politiques, M. Hamelin s'est occupé activement de campagnes électorales pour l'Union Nationale.

De retour à la vie civile, il continue à exercer sa profession et fait partie de la firme légale Anctil, Lapointe & Hamelin.

Le 15 juillet 1944, René Hamelin épousait Marcelle Ferron, peintre canadien aux études à Paris, fille d'Alphonse Ferron. Trois enfants sont issus de ce mariage : Danielle, Diane et Louise.
Domicile : 8924, rue Berri, Montréal.

Bureau : 521 est, rue Sherbrooke, Montréal.

RODNEY-WILFRID HANDFIELD

Géologue

Jeune géologue spécialisé dans la recherche des gisements de pétrole, Rodney-Wilfrid Handfield possède une expérience vaste et variée que pourraient lui envier des confrères beaucoup plus âgés. Rares en effet sont ceux qui, comme lui, ont eu l'occasion d'exercer leurs talents un peu partout sur le continent nord-américain, puis en Extrême-Orient, au Proche-Orient et en Europe.

Rodney-Wilfrid Handfield est un Montréalais qui a fait son chemin et beaucoup de chemin. Né dans la Métropole du Canada le 27 octobre 1934, il est le fils d'un avocat distingué, Me Joseph-Beaudoin Handfield, et de Florence B. Handfield, née Watson.

Il fit ses études à l'Université de Montréal et à l'Université McGill. En 1956, il obtint son baccalauréat en sciences avec mention en géologie. Mais tout en poursuivant ses études universitaires, il sut profiter de ses vacances d'été pour se familiariser avec sa future profession. C'est ainsi que pendant la belle saison, de 1950 à 1955, il fut à l'emploi de l'Iron Ore Company of Canada, de Newfoundland Geological Survey, de Gulf Oil Company et d'Imperial Oil Company. Cela lui fit connaître l'Ungava, la Colombie-Britannique, le Yukon, l'Alberta et le Bas-Saint-Laurent.

Depuis juin 1956, il est à l'emploi de l'American Overseas Petroleum Ltd. Cette puissante société de réputation internationale l'affecta tout d'abord aux Philippines, où il séjourna un an et demi comme géologue adjoint. Il fut ensuite envoyé en Libye (Afrique) et promu chef d'une équipe chargée d'évaluer les possibilités de développement pétrolier. Cette fois, son séjour fut d'un an. Suivent une nouvelle promotion et un nouveau poste. On lui confère le titre de géologue régional et on le délègue en Turquie, plus précisément en Anatolie centrale. Installé en Turquie depuis le printemps de 1959, il continuera sa brillante carrière aux îles Bahrein, dans le golfe Persique.

M. Handfield a des intérêts dans l'American Overseas Petroleum Ltd., qui a son siège social à New York. Il est membre de l'American Association of Petroleum Geologists à titre « junior » et est aspirant au titre « senior ».

Entre autres événements dignes de mention, le jeune géologue a fait, à l'automne de 1953, « sur le pouce », le voyage aller-retour Calgary (Alberta) à Fairbanks (Alaska).

Le 12 mai 1956, il épousait Lise Fortin, fille de Me J.-Alphonse Fortin, avocat et publicitaire de Montréal, et Germaine Hudon, décédée en mai 1959.

En politique : libéral.

Domicile : Iles Bahrein, archipel du golfe Persique, entre l'Iran et l'Arabie.

Me FRÉDÉRIC HÉBERT, notaire

Maire de Noranda

On ne peut écrire l'histoire de Noranda sans mentionner le rôle qu'y a tenu Me Frédéric Hébert, notaire qui pendant près d'un quart de siècle a été intimement lié au merveilleux développement de cette ville et qui le 15 mai 1950 en est devenu le premier magistrat, élu par acclamation. Celui qui a débuté dans sa profession à Noranda et grandi avec cette ville a vu le jour à Drummondville, comté de Drummond, le 16 mars 1901, issu du mariage de Lévi-Frédéric Hébert, marchand et d'Elisa Béliveau.

Il a fait ses études primaires à Shawinigan Falls où sa famille s'était alors fixée, son cours classique au Séminaire Ste-Thérèse où il a obtenu

en 1921 son baccalauréat ès arts et son cours de Droit à l'Université de Montréal pour être admis à la Chambre des Notaires en 1925.

C'est en 1926 qu'il est venu ouvrir son étude à Noranda qui comptait à cette époque à peine 200 âmes. Il en a été le premier et unique secrétaire-trésorier de 1927 à 1950 et s'est trouvé de ce fait aux leviers de commande de tout le rouage municipal de cette ville qui compte maintenant une population de 11,500 habitants.

Il n'y a pas eu de mouvement éducatif, social et civique auquel il n'ait efficacement participé ; plan d'ensemble, construction de rues et de trottoirs, aqueduc et égouts, questions de finance, ouverture de nouveaux quartiers, parcs, terrains de jeux, etc. Sa connaissance parfaite des deux langues officielles du pays, allié à une vaste formation légale, lui a permis de devenir l'aviseur légal par excellence des autorités de la Mine Noranda qui a pourvu dès les débuts de son existence à l'organisation civile et économique de cette ville. Autorité en Droit Municipal, il a joué le même rôle dans l'organisation civile des villes de Bourlamaque et de Belleterre. La commission scolaire catholique de Noranda dont il est le secrétaire lui doit une large part du progrès éducatif réalisé dans cette ville depuis sa fondation.

Travailleur infatigable, M. le notaire Hébert trouve dans la vie sociale et la pratique du golf, son sport favori, la détente qui le ramène à son labeur avec une nouvelle ardeur.

Représentant des districts Abitibi-Rouyn-Noranda, à la Chambre des Notaires de la province de Québec, il a été président du Club Kiwanis et du club de golf de Noranda et il fait partie du conseil de Noranda des Chevaliers de Colomb comme membre du 4e Degré. Ex-officier de l'Association des Fonctionnaires Municipaux d'Amérique, ex-membre de l'Association des secrétaires-trésoriers des municipalités du Québec et ex-membre de la Croix-Rouge canadienne. Lors de la formation de la société juridique de Rouyn-Noranda, ses confrères en notariat et les membres du Barreau l'ont élu leur président.

En 1927, il a épousé à Montréal, Emilienne Demers, décédée, fille de M. et de Madame Emile Demers. Quatre enfants sont nés de cette union : Louise, Aline, Madeleine et Paul. En 1953, il épousait en secondes noces Yvette Proulx de Montréal.

Résidence : 79, Chemin Tremoy, Noranda, Qué.

Bureaux : Edifice Woolworth, ave. Murdoch, Noranda, Qué.

NORMAN HÉBERT

Marchand

NORMAN HÉBERT

Né à Montréal le 15 novembre 1925, Norman Hébert est le fils d'Henri Hébert et de Mérilda Morency, de New Bedford, Mass. (Etats-Unis).

Il fit ses études primaires à l'école Saint-Vincent-Ferrier, puis il fit un cours commercial ; en 1954, il s'inscrivit au Dale Carnegie Courses.

En 1941, il débutait dans les affaires avec Jarry Automobile, Ltée. En 1944, il partait pour l'Angleterre avec l'armée canadienne (Régiment de Maisonneuve). Revenu au Canada en 1946, il retourna chez Jarry Automobile, Ltée, comme voyageur du service des pièces. Deux ans plus tard, en 1948, il entrait chez P. Demers & Fils (équipement de garage et pièces d'autos). En 1950, Norman Hébert ouvrait à son compte un commerce sous le nom de N.H. Automotive Corporation, dont il était le président. Quelque temps après, il ouvrit une succursale à Montréal et une autre à Québec. Enfin, le 1er février 1959, on le nomma président et gérant général de Park Avenue Chevrolet, Limitée.

Monsieur Hébert est aussi président de Dale Investment, Ltée ; membre du Montreal Automobile Trade Association (M. A. T. A.) ; et membre du Club de Golf Islemere.

De son mariage avec Johanne Capra, fille de John Capra, président de Montreal Floor & Wall Tile Co. Ltd., Norman Hébert est le père de deux enfants : Louise et Norman fils.

Sports préférés : Golf et ski.

Résidence : 31, avenue Simcoe, Ville Mont-Royal.

Place d'affaires : 3421, avenue du Parc, Montréal.

ROBERT HODGE, C.R.

Avocat

ROBERT HODGE, C.R.

Né à St-Laurent, Québec, le 15 août 1918, Robert Hodge est le fils d'Edgar Hodge et de feu Blanche Cousineau, fille de feu Gervais Cousineau.

Il fit ses études primaires à l'école Beaudet de Saint-Laurent, ses études secondaires au Collège de Saint-Laurent et son droit à l'Université de Montréal.

Reçu avocat en 1943, il s'associait à la firme Patenaude, Patenaude, Hébert, Trahan et Hodge, puis en 1953 à l'étude Trahan, Hodge et Trudelle.

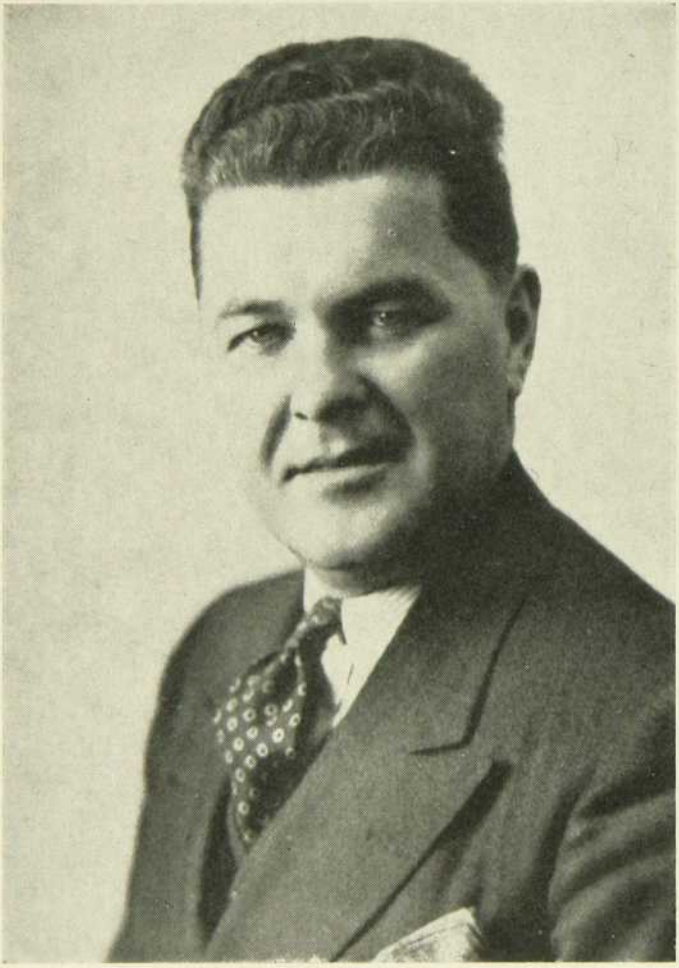
Monsieur Hodge prend part aux élections fédérales et provinciales depuis 1940 et en 1956 fut candidat aux élections générales provinciales pour l'Union Nationale dans le comté de Jacques-Cartier. Il a été vice-président national de la Jeunesse progressiste-conservatrice ; juge municipal de St-Martin et de Laval-des-Rapides et commissaire adjoint de la Commission des Incendies de Montréal. Il est conseiller juridique et secrétaire intérimaire de l'Office de l'Autoroute Montréal-Laurentide ; représentant du procureur général de la province de Québec dans les causes d'annulation de mariage et conseiller juridique de la Cité de Saint-Laurent depuis 1947. Il est membre du Barreau canadien, du club Richelieu-Saint-Laurent, du Club de Golf Islemere, du Lake of Two Mountains Hunt Club et du Laurentian Trail Riders.

Le 8 mai 1947, Robert Hodge épousait Françoise Bélanger, fille de François Bélanger, laitier de Saint-Laurent. Six enfants sont nés de cette union : Claude, Andrée, William, Nelson, Albert et Robert.

Récréations préférées : équitation et golf.

Résidence : 2055, rue de l'Eglise, Saint-Laurent, Qué.

Bureaux : 183 est, rue Ste-Catherine, Montréal.



ARTHUR HOOPER

Greffier adjoint, ville de Montréal.

ARTHUR HOOPER

Né le 9 mars 1905 à St-Pierre-Miquelon, Arthur Hooper est le fils d'Ernest Hooper et de Joséphine Bizeuil.

Il fit ses études primaires à l'école St-Jean-Baptiste pour entrer ensuite au Plateau, à Montréal. Il continua des études privées et des cours de sténographie par correspondance.

Dès l'âge de quinze ans il entrait au service de l'Hôtel de Ville de Montréal comme messager. En 1941 il occupait le poste de commis et fut promu deuxième assistant greffier ; en 1952 il était nommé premier greffier adjoint, poste qu'il détient depuis.

Monsieur Hooper est entièrement dévoué à son travail et à sa famille et, sauf quelques œuvres philanthropiques qui lui tiennent à cœur, ses activités se dirigent surtout vers l'Hôtel de Ville et son foyer.

Il est membre honoraire du Club Canadien et fait partie de l'Association Internationale des employés municipaux, de Chicago ; il est aussi membre des Chevaliers de Colomb.

Le 18 octobre 1929, Arthur Hooper épousait Renée Seitz de la province d'Alsace, France. De cette union sont nées quatre filles : Suzanne (Mme Lebel), Aline, Mireille et Michelle.

Résidence : 420, rue Cherrier, Montréal.

Bureau : Hôtel de Ville, chambre 120, Montréal.

JOSEPH-DOMINIQUE-OSWALD HOULE

N.D., D.C., F.I.C.C.

M. Houle pratique la chiropratique, cette merveilleuse science prouvée expérimentalement et vérifiée *in vivo*. La valeur indiscutable et cliniquement sûre de cette jeune thérapeutique, qui étudie et corrige les effets pathologiques d'une mauvaise mécanique, statique et dynamique du corps humain, a fait qu'en peu d'années elle s'est imposée dans quarante-quatre des cin-

quante Etats des Etats-Unis, dans six des dix provinces du Canada, dont l'Ontario, dans les territoires d'Alaska, dans les îles hawaïennes, à Porto Rico et dans un nombre grandissant de pays étrangers, dont l'Allemagne, la Suisse...

Né le 11 mars 1905 à St-Dominique de Bagot, J.-Dominique-Oswald Houle eut pour père François Houle, cultivateur, et pour mère Rose-Alba Blanchard, fille de Joseph-Abraham Blanchard, de St-Marc. Il fit ses études primaires à l'école du rang et à l'Académie Girouard de St-Hyacinthe ; ses études classiques commencées au Séminaire de St-Hyacinthe furent continuées en rhétorique et en philosophie au Collège de St-Laurent. Il fit ses études professionnelles au Lincoln Chiropractic College d'Indianapolis, Ind., où il obtint son diplôme de Docteur en Chiropratique (D.C.) avec la mention *summa cum laude.*

En 1928, de retour à Montréal, il ouvrait ses bureaux de consultations à 4176, rue St-Denis. Après quelques années de pratique, son « alma mater », en signe de reconnaissance pour les services rendus à la profession, lui décernait le titre de membre à vie du Comité Exécutif du L.C.C. La National Chiropractic Association, pour des raisons analogues, lui décernait le titre de membre de la santé publique aux Etats-Unis.

Depuis sa graduation, il a suivi plusieurs cours reliés de près ou de loin à sa profession. En février 1942, le Dr Benedict Lust, M.D., N.D., président de l'American School of Naturopathy de N.Y., lui décerna le titre de Docteur en Naturopathie. Récemment, il se mérita le titre de Fellow de l'International College of Chiropractors.

M. Houle n'a pris part aux affaires publiques qu'à titre d'orateur. Il est indépendant en politique. Il est membre du Club St-Laurent Kiwanis et d'une façon générale s'intéresse aux œuvres de bienfaisance dont la St-Vincent-de-Paul, la Fédération des Oeuvres de Charité, les œuvres de son Eminence le Cardinal. Il s'occupe de l'enfance malheureuse, sachant que le corps est la résidence de l'âme. Il est membre du Club Canadien, membre de la Canadian Chiropractic Association, membre de la National Chiropractic Association et membre du « Collège des Chiropraticiens de la Province de Québec », membre à vie de la Fondation For Accredited-Chiropractic Education. Il est licencié en Ontario avec droit de pratique. Il est membre actif de l'A.A.A.S. et membre à vie de la New York Academy of Sciences.

Le 26 août 1930, il a épousé Edna-Cécile Bousquet, née à Ware, Mass., fille d'Ovila Bousquet, de St-Denis-sur-Richelieu, et de cette union sont nés deux enfants : Bella et Edgar.

Ses enfants suivent, la tête haute, les traces de leur père. Sa fille Bella vient, après un cours de quatre ans dans un collège reconnu, d'obtenir son Doctorat en Chiropratique. Son fils, J.-Ovila-Edgar, qui a obtenu son baccalauréat de l'Université de Montréal, poursuit un cours de chiropratique analogue à N.Y. au C.I.N.Y. où il se signale fortement.

Domicile : 19, rue Courcelette, Montréal (8e).

JEAN HÉTU

Avocat

Jean Hétu naquit à Montréal le 4 juillet 1909. Il est le fils d'Alfred Hétu, comptable, et de Charlotte Sénécal.

Il fit ses études primaires à l'école Plessis à Montréal et ses études classiques au Collège des Jésuites à Edmonton, en Alberta, pour les terminer au Collège St-Laurent à Montréal. Il entra ensuite à la Faculté de Droit à l'Université de Montréal et reçut son parchemin en 1935. L'avocat Hétu pratique sa profession à Montréal et a sa propre étude. Il a occupé le poste de substitut du Procureur Général et a été avocat de la Police provinciale de 1942 à 1944.

M. Hétu a été secrétaire général de l'Association libérale St-Denis-Dorion de 1939 à 1944 et a été délégué du parti aux conventions libérales provinciales et fédérales qui ont élu l'honorable Lester B. Pearson et l'honorable Jean Lesage.

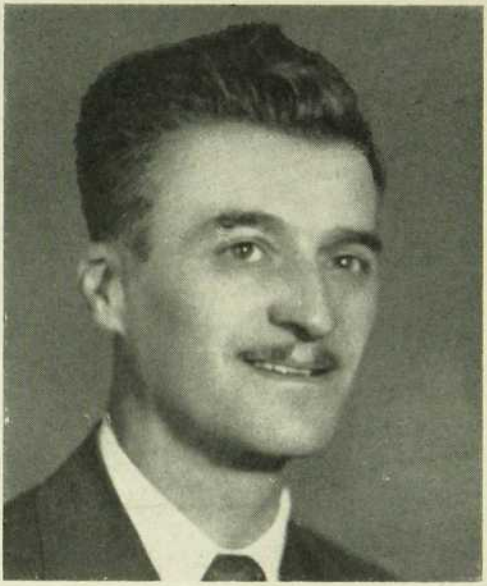
C'est un Chevalier de Colomb du Conseil Maisonneuve et il appartient au Club de Réforme. Membre de la Société St-Jean-Baptiste et la Ligue Indépendante Catholique.

Monsieur Hétu a fait du journalisme de 1939 à 1942 alors qu'il était rédacteur de la chronique judiciaire pour *Le Canada*. Il est le frère de Lucien Hétu, directeur des Services municipaux de la ville de Montréal.

Jean Hétu épousait, en 1936, Yvette St-Amour, fille de J.-A. St-Amour, entrepreneur-électricien de Montréal. De cette union sont nés cinq enfants : Louis, Marielle, Elizabeth, Bernard et Gérald.

Résidence : Cité Jardin, 5180, rue Dessorbiers, Montréal.

Bureau : 4 est, rue Notre-Dame, Montréal.



HECTOR HUDON

Hôtelier

Né à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Québec, le 21 décembre 1905, Hector Hudon est le fils d'Emile-P. Hudon, ingénieur civil, et de Marie Desjardins.

Après avoir obtenu son diplôme commercial au collège de sa ville natale, il suivit des cours d'anglais à l'Institut Thomas de Québec.

De 1927 à 1951, monsieur Hudon travailla pour le Canadien National comme commis de fret, d'abord à Dupuy, durant trois ans, puis à titre de remplaçant de divers commis, de Nakina à la Tuque durant sept ans. Il vint à Amos en 1933, toujours comme commis de fret, mais tout en remplissant cette charge, il loua, en 1946, l'Hôtel Windsor en société avec son beau-frère, M. Roméo Caouette. Le 15 janvier 1947, les deux associés se portaient acquéreurs de cette hôtellerie qui porte maintenant le nom de New Amos Hotel et à laquelle ils donnèrent une expansion considérable. En mai 1954, monsieur Hudon se portait acquéreur de l'Hôtel Continental. Il fut aussi propriétaire d'un restaurant de 1947 à 1955 et est également propriétaire d'une maison d'appartements située au 141 de la rue Authier, à Amos.

Conseiller municipal pendant un mandat, monsieur Hudon s'intéresse vivement au progrès et au développement de la ville qu'il habite. Il est Chevalier de Colomb et membre des deux Chambres ds Commerce d'Amos.

Le voyage et la pêche sont ses distractions favorites, mais on le compte aussi parmi les fervents partisans des clubs de hockey et de baseball de sa ville.

Le 17 mai 1937, Hector Hudon épousait Gabrielle Caouette, d'Amos. Deux enfants sont nés de cette union : Daniel et Louise.

Résidence : 141, rue Authier, Amos, Qué.

Place d'affaires : Hotel Continental, Amos, Qué.

PHILIPPE HURTEAU

Conseiller en relations extérieures

Né à Montréal le 14 avril 1918, Philippe Hurteau est un ancien élève du Collège de Montréal et du Séminaire de Philosophie. Bachelier ès arts en 1936, il entrait à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, où il obtint la licence en sciences commerciales en 1939.

Après un stage de quelques années dans l'assurance maritime d'abord, puis dans l'industrie du téléphone, il passa au journalisme. Rédacteur à « La Presse », puis au journal « Le Canada » jusqu'en 1944, il devint alors directeur du service français des relations extérieures de la Canadian Industries Limited. De 1946 à 1950, il exerça les mêmes fonctions à La Compagnie de Téléphone Bell du Canada.

En 1950, M. Hurteau fondait son étude de conseillers en relations extérieures, Philippe Hurteau & Compagnie, dont il est président et directeur général. Son bureau est associé à celui de Franck Bauer et Associés, de Paris, France. Il est également membre du conseil d'administration des Librairies Fernand Pilon Inc., une des plus grandes chaînes canadiennes de librairies.

Membre fondateur et ancien vice-président de la Société Canadienne des Relations Extérieures, M. Hurteau est maintenant membre des conseils d'administration de l'International Public Relations Association et de la Public Relations Society of America. Il est aussi membre correspondant de l'Association Française des Relations Publiques.

Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, il instituait, en 1949, le premier cours de relations extérieures offert par une université canadienne.

En 1941, il épousait Mlle Yvette Pilon, fille de M. Henri-J. Pilon, docteur en pharmacie, de Montréal. De cette union est né un fils : Daniel, 3 ans.

Vice-président de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, M. Hurteau est membre de l'Association des Licenciés en Sciences Commerciales, de la Chambre de Commerce du district de Montréal, de la Conférence canadienne de Sécurité routière, de l'Union canadienne des Journalistes de Langue française, et membre associé du Cercle des Journalistes de Montréal.

Bureau : Suite 503, 355, rue St-Jacques ouest, Montréal.

Résidence : 1195, rue Raimbault, Saint-Laurent, Qué.

JOSEPH-ÉDOUARD JEANNOTTE

Notaire

Le notaire Joseph-Edouard Jeannotte, ancien conseiller de St-Jacques, membre du conseil exécutif de la cité de Montréal de 1936 à 1938 et conseiller de Montréal de 1940 à 1948, est né dans la Métropole le 26 décembre 1894. Il reçut son instruction classique à l'Université d'Ottawa et poursuivit ses études légales à l'Université de Montréal.

Admis à l'exercice de la profession du notariat en juillet 1918, Monsieur Jeannotte a sans cesse pratiqué dans la partie est de Montréal. Il est présentement l'associé senior de l'étude Jeannotte, Dostaler & Martineau, notaires.

Personnalité en vue dans le monde professionnel comme dans celui des affaires, le notaire Jeannotte fait partie de plusieurs organismes dans lesquels il a toujours occupé des postes importants qu'il a sans cesse remplis avec tact et dignité.

Membre du bureau d'administration de l'Hôpital St-Luc, vice-président et trésorier de la Compagnie Mutuelle d'Immeubles, membre de l'Est Central Commercial dont il fut jadis président, il est également gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame et membre du club Canadien et du Cercle Universitaire. Il est aussi docteur honoris causa de l'Université d'Ottawa.

Les nombreuses activités sociales auxquelles il se donne entièrement occupent la plus grande partie de ses loisirs.

Il est marié à Marie-Jeanne Rivet depuis le 14 mai 1919.

Parti politique : Conservateur.

Résidence : 3185 est, rue Sherbrooke, Montréal.

Bureau : 1306 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

Hon. MARIANA BEAUCHAMP-JODOIN, M.B.E.

Sénatrice

Née à Montréal, l'honorable sénatrice Mariana-B. Jodoin est la fille de Jean-Joseph Beauchamp, C.R., et d'Elisa Décary.

Elle fit ses études chez les Religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, au couvent d'Hochelaga.

En 1926, elle fonda le club Wilfrid-Laurier et s'est toujours occupée d'œuvres politiques, sociales et charitables. Pendant la guerre, l'honorable sénatrice Jodoin a travaillé bénévolement durant six ans à la Commission des Prix et du Commerce.

Elle occupa les différents postes suivants : vice-présidente de la Fédération Nationale des Femmes Libérales ; vice-présidente honoraire du Cercle des Femmes Journalistes de Montréal ; présidente honoraire du Club Wilfrid-Laurier ; présidente des Dames bienfaitrices des Sourdes et Muettes ; présidente de la Fédération des Amicales Jésus Marie ; présidente honoraire du « Business and Professional Women's Club » de Trois-Rivières, Qué.; présidente honoraire des Femmes Chefs d'Entreprises Mondiales, Chapitre National ; membre honoraire des Femmes Universitaires de Montréal ; membre de l'Association Maternelle et membre de la Fédération Saint-Jean-Baptiste.

En 1945, Madame Jodoin s'est vue décerner par Sa Majesté le Roi Georges VI la décoration de Membre de l'Ordre de l'Empire Britannique (M.B.E.).

C'est le 19 mai 1953 qu'elle fut nommée au Sénat canadien.

Le 17 octobre 1905, Mariana Beauchamp épousait Tancrède Jodoin, avocat de Montréal. De cette union sont nés quatre enfants : Roger, marié à Violette Desfossés, Simone (Mme D.P. Smith), Marielle (Mme Claude Durocher), et Denise (Mme Léo Proulx).

Domicile : 4660, Chemin de la Reine-Marie, App. 45, Montréal, Qué.

DANIEL JOHNSON, M.P.P.

Avocat et Procureur

Elu pour la première fois dans une élection partielle comme député de Bagot à l'Assemblée législative, alors qu'il n'était âgé que de 31 ans, soit le 18 décembre 1946, M. Johnson a été réélu par des majorités substantielles aux élections générales de 1948, de 1952 et 1956 et est présentement ministre des Ressources hydrauliques de la province de Québec.

Né à Danville le 9 avril 1915, fils de feu Marie Daniel et de feu Francis Johnson, il fit ses études chez les Frères du Sacré-Cœur, à Danville, au Séminaire de Saint-Hyacinthe, puis à l'Université de Montréal. Il était admis membre du Barreau de la province en 1940.

Me Johnson a été secrétaire-trésorier et vice-président général de l'A.C.J.C., président de l'Association des Etudiants de l'Université de Montréal, président de la Fédération canadienne des étudiants catholiques, conseiller de l'Association du Jeune Barreau de Montréal, président de la section française de l'Union des Jeunesses catholiques du Canada, président du Comité diocésain d'action catholique de Montréal, conseiller juridique de plusieurs autres associations, notamment du Conseil central des Syndicats Nationaux de Montréal. Il est membre du Cercle Universitaire de Montréal, du Club St-Denis, du Club Renaissance de Québec et du Club de la Garnison ainsi que du Club Mascoutain de St-Hyacinthe.

Durant ses mandats de député à l'Assemblée législative, sous le régime de feu l'honorable Maurice Duplessis, il fut nommé en 1954 adjoint parlementaire du premier ministre. En 1955, président des Comités de la Chambre et orateur suppléant de l'Assemblée législative. Le 30 avril 1958, il était assermenté à titre de ministre des Ressources hydrauliques dans le cabinet de feu l'honorable Maurice Duplessis.

Il a épousé Reine Gagné, fille de feu Me Horace Gagné, et a quatre enfants : Daniel, Pierre-Marc, Diane et Marie.

En politique : Union Nationale.

Domicile : St-Pie de Bagot.

Places d'affaires : étude légale à St-Pie de Bagot et à Montréal.

Hon. Juge J.-ACHILLE JOLI-CŒUR

L'honorable Juge J.-Achille Joli-Cœur est né à Québec le 26 juin 1896 du mariage de feu P.-J. Joli-Cœur, C.R. et A. Roy, petit-fils de P.-Jacques Joli-Cœur, C.R.

Il fit ses études primaires à l'école St-Georges, le pensionnat St-Jean Berchmans et l'Ecole Normale Laval ; ses études secondaires au séminaire de Québec où il obtint son baccalauréat ès arts en 1916 et ses études de droit à l'Université Laval où il obtint son degré en 1919.

Il s'associa d'abord à l'avocat Gingras en 1920 puis pratiqua seul de 1921 à 1922. Il forma par la suite la firme Joli-Cœur, Pelletier et Dionne qui devint en 1934 Joli-Cœur, Pelletier, Dionne et Joli-Cœur puis en 1939 Joli-Cœur et Pelletier, 1940 Joli-Cœur, Pelletier et Saint-Laurent, 1944 Joli-Cœur, Pelletier et Jolicœur, 1949 Joli-Cœur et Jolicœur et depuis 1949 J.-A. Joli-Cœur.

Membre du Conseil Général du Barreau de la province de 1936 à 1939 et de 1952 à 1955, l'honorable Juge Joli-Cœur fut dauphin du Barreau de Québec en 1952-53 et Bâtonnier du Barreau de Québec en 1953-54.

Conservateur en politique, l'honorable Juge Jolicœur fut candidat aux élections fédérales de 1935 en faveur de l'hon. R.-B. Bennett dans le comté de Portneuf.

Il épousa le 30 juin 1925 Marie-Paule Langelier de Québec. Douze enfants sont issus de cette union.

Résidence : 10, rue Du Parloir, Québec.

HENRI-W. JOLY

Président de B. Houde & Grothé, Limitée

Né à Sainte-Rose de Laval le 21 juillet 1904, Henri-W. Joly est le fils de Télesphore Joly et de Flore Mantha.

Il fit ses études à Sainte-Rose et à Montréal.

Il débuta dans les affaires à l'emploi de la Banque Provinciale du Canada, en 1920. De 1921 à 1929, il fut attaché aux services de la production et de la comptabilité de la maison Andrew Wilson & Co. Limited, manufacturiers de cigares de Toronto. En 1930, il assuma le poste de comptable de la Punch Cigar Co. Limited, également de Toronto. En 1933, il entra à la division des ventes de l'Imperial Tobacco Company of Canada Limited et en 1940, il devint surintendant des ventes de la Compagnie B. Houde, Limitée. En 1945, il était nommé directeur en charge des ventes et de la publicité pour la compagnie B. Houde & Grothé, Limitée et en 1946 était élu président de cette dernière compagnie.

Monsieur Joly est membre de l'Association des Manufacturiers canadiens (président provincial 1959-1960). Il est aussi membre de la Chambre de Commerce (directeur 1950), membre du Club de la Garnison de Québec et du Royal Quebec Golf Club.

En 1946, Henri-W. Joly épousait Marie Lillian Doran, fille de William Bond Doran, de Montréal.

Domicile : 2014, Bois Joli, Sillery, Québec.

Madame FLORE-D. JUTRAS

Présidente des « Femmes Chefs d'Entreprise » du Canada
Vice-présidente des « Femmes Chefs d'Entreprise Mondiales »

Née à Montréal, Madame Jutras est la fille de feu Eugène Durocher, M.P., et de feu Eva Mercier.

Elle fit ses études chez les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, puis entra à l'Ecole de Service Social de l'Université de Montréal.

A l'Université McGill, Flore Durocher Jutras s'inscrivit aux cours d'information médicale, de décoration d'intérieur, d'art de parler en public et de diplomatie.

Elle débuta professionnellement comme travailleuse sociale au Bureau d'Assistance Sociale aux Familles, puis au ministère des Anciens Combattants, Service social médical et psychiatrique.

A la mort de son père, en 1944, elle s'inscrivit à l'Institut d'Assurance de Montréal. Courtier d'Assurance Agréé, elle prit en mains la direction du Bureau Eugène Durocher & Fils (établi en 1926).

Mme Jutras fut nommée en 1952, par un arrêté ministériel, membre du Conseil sur l'Effectif National, représentant les femmes du Canada. En 1957, elle fut nommée membre du Comité régional de placement du Québec de la Commission d'Assurance-Chômage à titre de représentante de l'élément féminin.

Présidente fondatrice, en 1956, du Chapitre National du Canada, des *Femmes Chefs d'Entreprise Mondiales,* vice-présidente mondiale de cet organisme, le premier fondé en Amérique, représentant 44,000 femmes, chefs d'établissements au Canada. Mouvement créé en France en 1946 par Madame Y.-Edmond Foinant, officier de la Légion d'Honneur, et plus tard en Belgique, Hollande, Grande-Bretagne et Allemagne.

Membre de l'Association des Courtiers d'Assurance de la province de Québec ; de l'Association Professionnelle des Industriels, de l'Association Canadienne des Travailleurs sociaux, de l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal, du Montreal Council of Women, du Comité consultatif permanent du Fonds de Construction de l'Hôpital Ste-Justine pour les enfants, de l'Association Canadienne des Consommateurs, de la Ligue des Propriétaires de Montréal, ex-présidente de la Ligue du Service Social de la Miséricorde ; ex-membre de l'exécutif des Dames Patronnesses du Sanatorium St-Joseph de Rosemont ; patronnesse de l'Institution des Sourdes-Muettes ; vice-présidente du Chapitre Mercier-Fauteux de la Fondation des Maladies du Cœur.

Madame Jutras a trois enfants : Pierre, B.Sc., M.Sc. (Ingénieur agricole), Guy, B.Sc., B.P.E., et Lise (Mme Edmond Cantin) et quatre petits-enfants.

Récréation : les voyages, la lecture, la céramique.

Résidence : 4486, avenue Melrose, N.D.G., Montréal.

Bureau : Edifice Insurance Exchange, 276 ouest, rue St-Jacques, Mtl.

LIONEL KIROUAC

Industriel

Né à Warwick, Québec, le 5 août 1902, Lionel Kirouac est le fils de O.-F. Kirouac, industriel, et d'Orise Cantin, fille d'Etienne Cantin.

Il fit ses études au Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes à Arthabaska et les compléta au Eastern Business College de Poughkeepsie, N.Y.

Il débute dans les affaires comme employé de la Banque Provinciale du Canada en 1919 ; en 1922, il passe au bureau des vérificateurs. En 1925, il devient directeur-gérant de Warwick Woollen Mills Limited qu'il dirige depuis ce temps.

Monsieur Kirouac est vice-président de Radio Victoriaville, C.F.A.D. ; président de la Compagnie d'Immeubles des Bois-Francs, de Victoriaville ; président de la Filature de Warwick Cie, Ltée ; secrétaire honoraire et administrateur de l'Association Professionnelle des Industriels.

Monsieur Kirouac est vice-président de Radio Victoriaville, C.F.D.A.; président de la Chambre de Commerce de sa ville. Il est également directeur honoraire de la fanfare qu'il a fondée en 1925. Il a le grade de capitaine dans le régiment du génie royal canadien (R.C.E.C.); Chevalier de Colomb au 4e degré ; membre du Duck Lake Sporting Club et du Club St-Denis.

Le 14 novembre 1926, Lionel Kirouac épousait Lilian Baker, fille d'Arby Baker. Six enfants sont nés de cette union : Suzanne, Guy, Yvan, Marthe, Madeleine et Micheline.

Résidence : Victoriaville, Qué.

ANTONIO LABBÉ

Marchand d'automobiles

Né à Vallée-Jonction, comté de Beauce, le 5 décembre 1899, Antonio Labbé est le fils de Napoléon Labbé, voiturier, et de Philomène Giguère, fille de Paul Giguère.

Il fit ses études chez les Frères Maristes, au Collège de Saint-Joseph de Beauce.

A l'âge de 14 ans, Antonio Labbé commençait à travailler comme mécanicien. Sept ans plus tard, il bâtissait son premier garage et de 1921 à 1930, comme les routes beauceronnes n'étaient pas entretenues pour l'automobile, durant l'hiver, le jeune mécanicien fermait son garage et allait travailler à des contrats de charroyage de bois pour des compagnies telles que B.C. Howard Lumber Co., Howard-Bienvenue Lumber Co. et Brompton Paper Co.

En 1934, Antonio Labbé prenait l'agence de General Motors Products pour la vente des automobiles Buick et Pontiac et des camions GMC.

En janvier 1955, il incorporait son commerce sous le nom de Ant. Labbé, Inc., dont il est le président. Son fils, Clément Labbé, en est le vice-président et son gendre, Valérien Cliche, le secrétaire.

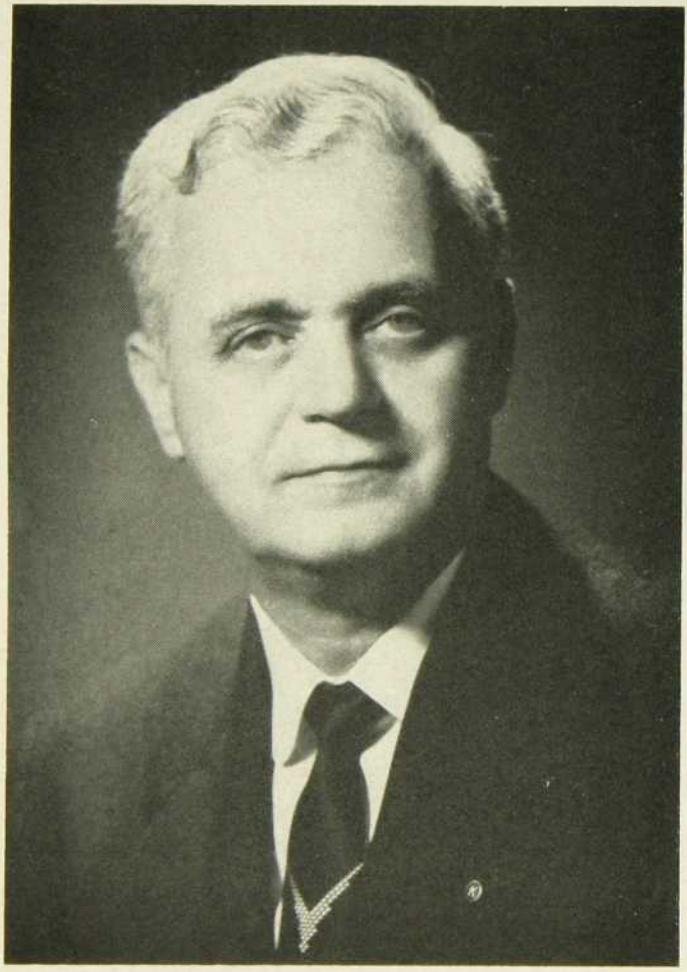
Monsieur Labbé a été conseiller de la municipalité du Village de Vallée-Jonction de 1935 à 1939. Il en a été maire de janvier 1949 à janvier 1957.

Chevalier de Colomb au 3e degré, il s'intéresse aussi à plusieurs activités locales, régionales et sportives. Promoteur du terrain de jeux et du parc municipal ainsi que de la nouvelle école de Vallée-Jonction. En plus des activités normales à la mairie, il a réalisé l'aménagement d'un lac artificiel pour l'aqueduc et la construction d'une passerelle au-dessus des voix ferrées.

Fait intéressant à noter, Antonio Labbé est le premier mécanicien et garagiste de la route Lévis-Jackman. Son établissement, toujours en exploitation, a été constamment de l'avant.

Marié le 27 juin 1921 à Juliette Nadeau, fille de Joseph Nadeau, Monsieur et Madame Labbé ont adopté deux enfants : Clément et Raymonde.

Place d'affaires et domicile : Vallée-Jonction, comté de Beauce, Qué.



ÉMILIEN LABELLE

Fourreur

ÉMILIEN LABELLE

Né à Montréal le 2 mars 1906, Emilien Labelle est le fils d'Ernest Labelle, fondateur de la maison Labelle Fourrure de Montréal, et d'Elizabeth Mayer, fille d'Elie Mayer.

Il fit ses études au Collège de St-Laurent. Comme il désirait s'associer à ses parents qui exploitaient un commerce de fourrures depuis 1910, Emilien Labelle partit pour New-York étudier la coupe à la Mitchell Designing School où il fut diplômé en 1926. De retour à Montréal, il travailla pour différents manufacturiers.

En 1927, à l'âge de 21 ans, il fonde, avec son père et sa mère, la compagnie Labelle Fourrure Ltée et s'installe au numéro 1844 ouest, rue Ste-Catherine, à Montréal. Par la suite, ses deux frères Jean et Jacques se joignent à lui et ouvrent une succursale à 1019 est, rue Ste-Catherine. Ayant toujours développé le commerce d'entreposage à son maximum. Emilien Labelle décide de bâtir rue St-Hubert avec ses frères un édifice des plus modernes avec des voûtes immenses, tout en y installant des rayons de vente et de confection. Puis d'autres succursales se succèdent en 1953 dans la ville de Québec, où la maison Labelle Fourrure exploite le rayon de fourrures au Syndicat de Québec.

M. Emilien Labelle est président depuis 1927 de Labelle Fourrure Ltée. Jean Labelle en est le vice-président et Jacques Labelle le secrétaire-trésorier. Cette maison possède un des plus vastes commerces d'entreposage et l'un des plus modernes salons de vente de fourrures du Québec.

M. Labelle est membre de l'Association des Fourreurs de Montréal, directeur de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord, président des visites industrielles de cette Association ; ex-président du Centre d'Achat St-Hubert ; membre du Club Kiwanis-St-Laurent ; de la Chambre de Commerce du District de Montréal ; du Club de Golf de Laval-sur-le-Lac et membre du Club de Chasse et Pêche du Lac d'Argent.

Marié le 10 juin 1939 à Germaine Jarret, fille d'Arthur Jarret et de Marguerite Hébert, de Montréal, Emilien Labelle est le père de quatre enfants : Louise, Robert, Emile et Jean-Pierre.

Récréations favorites : golf, chasse et pêche.

Places d'affaires : 6570, rue St-Hubert ; 408 est, Ste-Catherine, Mtl.

Département Fourrure : Syndicat de Québec.

Domicile : 1440, rue Lajoie, Outremont.

Me AVILA LABELLE, C.R.

Procureur de la Couronne

Me Joseph-Marie-Avila Labelle, né le 6 août 1911, est le fils de feu F.-A. Labelle, notaire à Hull de 1892 à 1933 et commissaire du chef adjoint de la Commission des Chemins de Fer du Canada, et de dame Augustine St-Julien, fille du juge T. St-Julien.

Etudes classiques aux collèges St-Alexandre de Limbour et de Bourget (Rigaud). Baccalauréat ès arts à l'Université de Montréal. Après de brillantes études à l'Université Laval de Québec, admis au Barreau de la province de Québec en janvier 1936.

Dès 1937, adjoint de Me Noël Beauchamp comme avocat de la Couronne pour les districts de Hull et de Pontiac, jusqu'en 1939. En 1944, reprend son poste de procureur de la Couronne jusqu'au 12 avril 1957, alors qu'il démissionne pour se porter candidat conservateur.

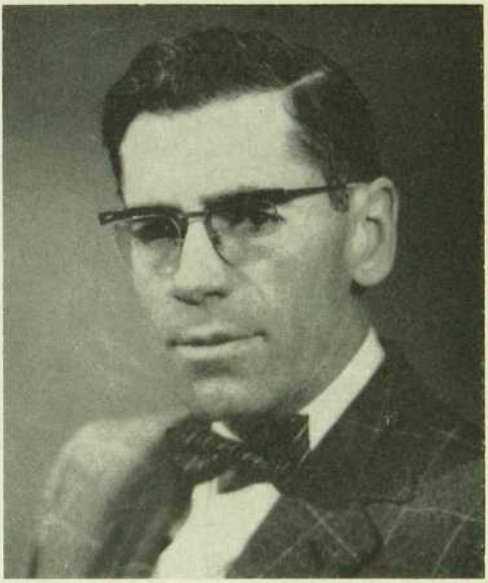
En 1947, Me Labelle recevait le titre de Conseiller du Roi, et épousait, le 7 juin, Mlle Jeanne Pominville, fille de M. Raphaël Pominville. Cinq enfants sont issus de ce mariage : Suzanne, Elaine, Louise, Claire et Maurice.

Me Avila Labelle a toujours été actif non seulement en droit civil et criminel, mais aussi dans les domaines suivants : philanthropie, politique, théâtre et sports. Directeur du Hull-Volant et des Sénateurs d'Ottawa. Ex-président du Club Rotary de Hull, dont il est encore un des directeurs.

Membre du Rivermead Golf Club, de la Société St-Jean-Baptiste, vice-président honoraire de la Ligue des Cadets de l'Air. Membre associé du Mess des Officiers du Régiment de Hull. Officier de la Société protectrice des animaux de Hull. Membre au quatrième degré des Chevaliers de Colomb.

Choisi à l'unanimité comme candidat conservateur fédéral dans le comté de Hull, en 1957.

Adresse d'affaires : 190, rue Principale, Hull, P.Q.
Domicile : 112, rue Sainte-Marie, Hull, P.Q.



CHARLES-ÉMILE LABERGE

Industriel

M. Charles-Emile Laberge, de Roberval, est originaire de St-Prime. Né le 25 mai 1912, il est le fils de M. et Mme Thomas-Louis Laberge (Marie Jean), tous deux décédés.

M. Charles-Emile Laberge s'orienta vers les affaires aussitôt après avoir complété son cours commercial à l'Ecole de Commerce de Québec.

Parmi les industriels du Lac St-Jean, M. Laberge s'impose à l'attention de ses concitoyens, tant par l'envergure de ses activités que par l'esprit de progrès qui l'anime.

M. Laberge est aujourd'hui président et co-propriétaire de la compagnie Laberge & Laberge, Ltée, de St-Félicien, une entreprise qui possède ses propres territoires boisés, ses moulins à scie, et qui s'occupe d'exploitation forestière sur une grande échelle, employant jusqu'à 400 hommes durant la saison des coupes. Grâce à l'acquisition d'une machinerie suédoise fort moderne à son siège social de St-Félicien, la Compagnie Laberge & Laberge, Ltée, fut l'une des premières dans l'est du Canada à utiliser à cent pour cent les rebuts de bois de sciage dans l'industrie.

M. Charles-Emile Laberge est aussi vice-président et co-propriétaire de Laberge & Frère, Inc., entrepreneurs généraux, de St-Prime.

Membre au quatrième degré de l'ordre des Chevaliers de Colomb, M. Laberge fait également partie de la Chambre de commerce aînée de Roberval, du Club Richelieu, de la Société des Concerts, de l'Association professionnelle des industriels, de l'Association forestière Chicoutimi-Lac-St-Jean, de l'Association de chasse et pêche, etc.

Epoux de Dame Yvonne Gagnon, il est le père de trois enfants.

Résidence : 414, boulevard Saint-Joseph, Roberval.

PIERRE-E. LABERGE, C.d'A.A.

Courtiers généraux d'assurance
et syndic licencié en matière de faillites

Né le 21 avril 1907, à Chicoutimi, Pierre-E. Laberge est le fils de Gédéon Laberge, marbrier-sculpteur, et de Blanche Fortin.

Il fit ses études au Collège Saint-Joseph de Lauzon et au Séminaire de Chicoutimi.

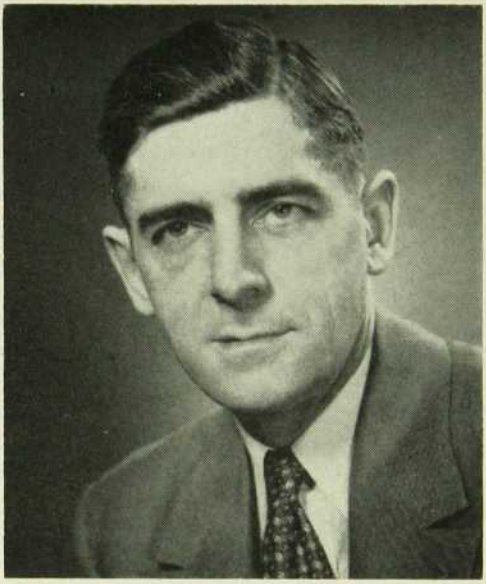
C'est en 1933 que monsieur Laberge débuta dans les assurances et les faillites. Il est aujourd'hui président de la société Pierre E. Laberge, Inc., agents et courtiers généraux d'assurances, et associé de l'entreprise Laberge, Lefaivre & Marmette, syndics de faillites.

Président du *Progrès du Saguenay, Ltée,* éditeur du quotidien saguenayen, et membre de la Presse Canadienne. Directeur de l'Ecole de Commerce, Chicoutimi ; directeur de la Corporation d'Expansion Financière de la province de Québec. Président du Cercle Musical de Chicoutimi. L'un des directeurs provinciaux de l'Association des Courtiers d'Assurances du Québec.

Le 10 juin 1950, Pierre-E. Laberge épousait Gisèle Desbiens, fille de feu L.-Philippe Desbiens.

Adresse d'affaires : 369 est, rue Racine, Chicoutimi, Qué.

Domicile : 221, rue de la Colline, Chicoutimi, Qué.



PIERRE LABERGE

Industriel

Fils de feu Thomas-Louis Laberge, M. Pierre Laberge est originaire de Saint-Prime où il naquit le 25 juillet 1914.

Ses études terminées, il devait par la suite s'orienter vers la carrière des affaires et l'industrie. Mais c'est en 1941 surtout que Pierre Laberge est devenu une vedette dans son milieu, alors qu'il assumait la présidence de Laberge & Frère, Inc., une compagnie dont le siège social est à Saint-Prime et qui se spécialise dans les contrats de voirie, d'aqueduc, d'entretien de chemins d'hiver et de travaux publics de tous genres. De plus, M. Pierre Laberge est le vice-président et co-propriétaire de Laberge & Laberge, Ltée, une autre compagnie dont le siège social est à Saint-Félicien et qui s'occupe de l'exploitation forestière. La même entreprise a ses propres territoires boisés, un nombreux personnel dans ses différents chantiers et surtout à la scierie principale de Saint-Félicien où une machinerie suédoise des plus modernes lui a permis d'être l'une des premières dans l'est du Canada à utiliser à cent pour cent les rebuts de bois de sciage. Enfin, M. Pierre Laberge est président et co-propriétaire de Chibougamau Transport, une entreprise détenant la franchise pour le transport régulier des voyageurs entre Saint-Félicien et Chibougamau, soit un parcours de 300 milles aller et retour.

De 1944 à 1947, il fut élu conseiller du village de Saint-Prime et, grâce à l'expérience acquise dans l'administration municipale, il était élu maire de cette localité en 1947, poste qu'il occupa jusqu'en 1957, alors qu'il donna sa démission après avoir travaillé bénévolement durant dix ans dans l'intérêt de la collectivité.

Membre de l'Association professionnelle des Industriels, des Chevaliers de Colomb, des Chambres de commerce de Roberval et de Saint-Félicien, M. Pierre Laberge fut également directeur de l'Association des chemins d'hiver de Saint-Félicien et Chibougamau.

Dans ses rares moments de loisirs, M. Pierre Laberge s'adonne aux sports en plein air, notamment la chasse et la pêche.

En 1936, il épousait Dame Yvonne Girard. Leur famille compte trois enfants : Normand, Julien et Huguette.

Adresses d'affaires : Saint-Prime et Saint-Félicien.

JEAN LACOSTE

Ingénieur professionnel

JEAN LACOSTE

Monsieur Jean Lacoste est né à Montréal, le 12 mars 1907, du mariage de Henri Lacoste et de Lucette Marseille.

Il fit ses études primaires au Collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges et ses études classiques au Collège de St-Laurent où il obtint son baccalauréat ès Arts. Il poursuivit ensuite ses études universitaires à l'Ecole Polytechnique de Montréal où il obtint son degré de B.Sc.A.-ing. p.

En mai 1934, il entrait au service de la ville de Montréal à titre d'inspecteur de travaux, puis en 1939 au service du gouvernement provincial, à la division des ponts. En 1940, il faisait des travaux d'arpentage pour le service des travaux publics de la ville de Montréal et, en 1942, il devenait surintendant de la division nord de la voirie municipale. Toujours au service de la grande métropole, il devenait directeur adjoint du Service de la Voie Publique en 1954 et en 1955 directeur du Service de la Circulation.

M. Lacoste est membre de plusieurs sociétés professionnelles, dont : Corporation des Ingénieurs professionnels du Québec ; Institute of Traffic Engineers ; American Road Builders ; Canadian Good Roads Association ; la Chambre de Commerce de Montréal. Il est également membre du Club Canadien et directeur du club Chapleau.

Marié en premières noces à Caroline Gauthier, décédée, quatre enfants sont issus de cette union : Jean-Pierre, Jacques, André et Micheline. En deuxièmes noces, il épousa Rita Boyer et deux enfants sont issues de cette union : Christiane et José.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Domicile : 12486, rue de Serres, Cartierville, Qué.

Bureau : 1125 est, Ontario, Montréal.

ROLAND LACROIX B.Sc.

Industriel

Né à Van Beuren, Maine (U.S.A.), le 9 janvier 1924, Roland Lacroix est le fils de Charles Lacroix, industriel, et de Marie-Lucia Giroux, fille de Ferdinand Giroux.

Il fit ses études primaires au Collège de Sainte-Marie de Beauce et ses études secondaires à l'Université d'Ottawa et de Laval à Québec ; où il obtint un baccalauréat en Sciences Commerciales.

En 1947, il débutait dans les affaires comme gérant de la production et des ventes à la « Corporation Baronet », manufacturiers de meubles à Sainte-Marie de Beauce. Il devint plus tard gérant général et en 1950 président de l'entreprise.

Monsieur Lacroix est directeur et principal actionnaire de la « Corporation Baronet, Limitée » ; président de l'Association des Manufacturiers de Meubles de la province de Québec depuis 1956 ; il fut élu directeur de la United Harness Horsemen's Association en 1958 et directeur de la Canadian Trotting Association, district de Québec en mai 1959.

Chevalier de Colomb ; membre du Quebec Winter Club et de Thetford Golf Club.

Le 8 octobre 1949, Roland Lacroix épousait Madeleine Lacroix, fille d'Henri Lacroix. Un fils, Yvan, est né de cette union.

Politique : Union Nationale.

Résidence et place d'affaires : Sainte-Marie, comté de Beauce, Qué.

Me JEAN B.-LAFRENIÈRE

Notaire

Né à Maskinongé, le 7 juillet 1914, Jean Baron-Lafrenière est le fils de Wilfrid Baron-Lafrenière, marchand de foin, et d'Eméla Paquin, de Ste-Ursule (Maskinongé).

Il fit ses études primaires à l'école privée de Madame Massicotte, de Maskinongé, ses études secondaires au Séminaire de Trois-Rivières et des études spéciales de philosophie, à la Faculté de Philosophie de l'Université d'Ottawa. Il étudia le droit à l'Université de Montréal et fut admis à l'exercice du Notariat par la Chambre des Notaires en 1944.

Le notaire Lafrenière ouvrit son étude en la ville de Ste-Agathe-des-Monts, le 10 octobre 1945, et y pratique à date.

Il fut élu maire de la ville de Ste-Agathe-des-Monts, le 10 octobre 1953 et préside encore aux destinées de cette coquette ville touristique. Président du Club Richelieu de Ste-Agathe-des-Monts en 1952 et Directeur de l'Union des Municipalités de la Province de Québec depuis 1957, il fut l'un des fondateurs de l'Ordre des Chevaliers de Champlain.

Le 6 septembre 1948, Jean B.-Lafrenière épousait Marguerite Fleury, fille de Monsieur et Madame Joseph Fleury, de St-Léon, dans le comté de Maskinongé. Quatre enfants sont nés de cette union : François, Edith, Suzanne et Louis.

Adresse : Bureau, 118, rue St-Vincent.

Résidence : 120, rue St-Vincent.

FERNAND-J. LAFONTAINE

Ingénieur professionnel

FERNAND-J. LAFONTAINE

Né à Montréal le 14 novembre 1922, Fernand Lafontaine est le fils d'Alphonse Lafontaine, surintendant de l'Imperial Oil, à sa retraite, et d'Hedwidge Chouinard, fille de Rémi Chouinard et de Luce Grenier, originaire de la Gaspésie.

Il fit ses études secondaires au Collège de Longueuil et au Mont-Saint-Louis, ses études en génie civil à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal. Il fut reçu ingénieur professionnel en 1946.

Il débuta comme ingénieur au service de l'Imperial Oil à Montréal-Est, puis entra, comme ingénieur de district, au service du ministère de la Colonisation. Après quelques stages dans l'Abitibi, les Cantons de l'Est, la Mauricie et la Gaspésie, il fut nommé au district de Montréal avec juridiction sur les comtés de Labelle, Gatineau et Pontiac.

En 1959, il quitta le service civil pour ouvrir son bureau de pratique privée et se spécialiser dans les travaux municipaux et de structure.

Choisi au congrès de l'Union Nationale, il fut candidat officiel du parti le 5 août 1959, à Mont-Laurier. Il fut élu député du comté de Labelle le 16 septembre 1959 par 4705 voix de majorité, la plus forte jamais obtenue dans ce comté.

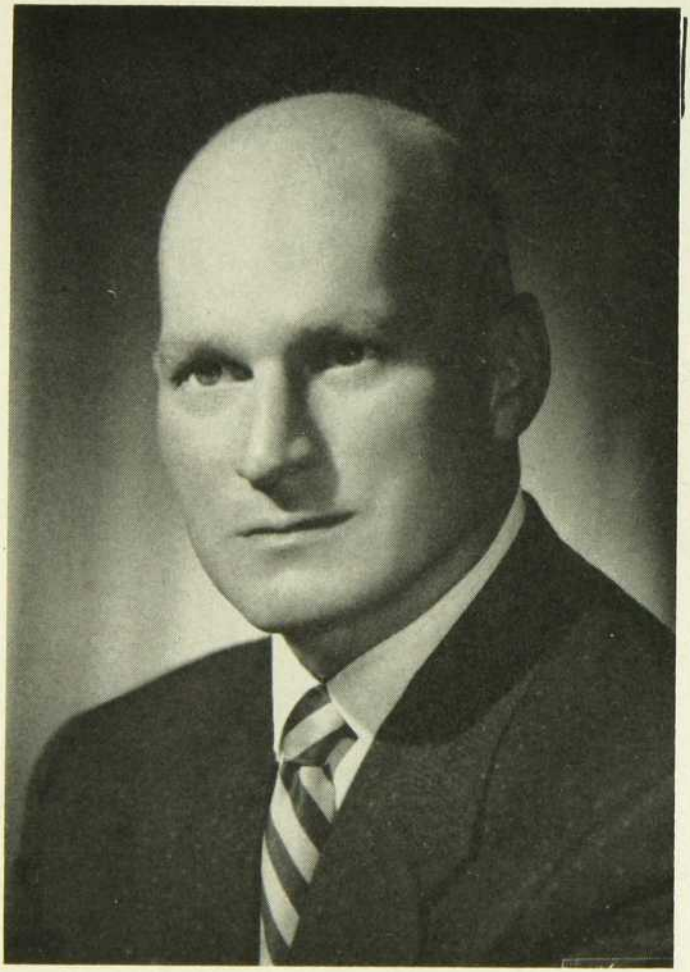
Monsieur Lafontaine est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels. Il siège au comité de Rémunération professionnelle ; membre de l'Engineering Institute ; Chevalier de Colomb ; membre de la Chambre de Commerce de Nominingue et de la Chambre de Commerce de l'Annonciation ; membre de l'Association Sportive de Chasse et de Pêche de Nominingue ; membre honoraire du Club Sportif de Kiamika.

Monsieur Lafontaine servit comme lieutenant en 1946 dans la 26e compagnie de Génie, R.C.E.

Le 23 juin 1951, Fernand Lafontaine épousait Marie-Paule Tremblay, fille de Pascal et d'Eliane Tremblay, des Eboulements, Québec. Trois enfants sont nés de cette union : Paule, Fernand et André.

Résidence : Ste-Véronique, comté de Labelle, Qué.

Place d'affaires : Ste-Véronique et Mont-Laurier, Qué.



J.-MARCEL LAFOREST

Entrepreneur-marchand

J.-MARCEL LAFOREST

Né à la Minerve, petit village du comté de Labelle, le 1er août 1919, Marcel Laforest est le fils de Napoléon Laforest, entrepreneur, et d'Albina Auger, fille d'Osias Auger, de Labelle.

C'est à l'école primaire Jean-Talon qu'il fit ses études, puis à l'école supérieure St-Viateur. Désirant obtenir une formation commerciale plus complète, il s'inscrivit aux cours de l'Alexander Hamilton Institute de New-York dans la section « Business Management », après quoi il suivit les cours de perfectionnement en administration des affaires à l'Université de Montréal.

Son entrée au sein de l'entreprise familiale se fit modestement, car Marcel Laforest savait qu'il y a un grand pas à faire entre les connaissances livresques et la compétence véritable que seule l'expérience peut apporter.

Travaillant en étroite collaboration avec son père et ses frères, Marcel Laforest occupa successivement plusieurs postes de commande. Gérant général en 1950, il devenait président de la maison Napoléon Laforest & Fils Ltée en janvier 1959. En 1959, l'entreprise vendait plus de quatre millions et demi de pieds de couvre-planchers. Sa réputation s'est étendue bien au delà de la région montréalaise. Un contrat de planchers pour cent maisons vient d'être réalisé à Elliott Lake, Ontario, pour le compte de la Rio Tinto Mines Ltd. En 1959, la maison Nap. Laforest & Fils terminait un contrat pour 300 logements à la base américaine de Terre-Neuve. Elle exécute actuellement des travaux d'envergure à Goose Bay et Shefferville. Deux magasins offrent au public un assortiment complet de tapis, prélarts et tuiles.

Malgré ses occupations nombreuses, Marcel Laforest trouve quand même le temps de participer aux activités de plusieurs organismes professionnels et sociaux. Il est président de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord, vice-président du Centre d'Achat St-Hubert, membre de l'Association des Constructeurs du district de Montréal, dont il fut le directeur pendant quatre ans. Il est directeur de Dale Investment Co., membre de la Chambre de Commerce de Montréal, Chevalier de Colomb, membre du Club Kiwanis St-Laurent, membre du Club Renaissance de Québec et du Club de Golf Islemere.

Le 7 septembre 1946, Marcel Laforest épousait Ghislaine Boudreault, fille d'Henri Boudreault, de Montréal. Deux enfants sont issus de cette union : Manon et Yvan.

Récréation favorite : golf, ski.

Place d'affaires : 9670, boulevard St-Laurent, Montréal.

Résidence : 65 est, boulevard Gouin, Montréal.

PAUL L'AFRICAIN, *président*

Casgrain & Charbonneau Ltée.

PAUL L'AFRICAIN, *président*

Né à Montréal le 26 mai 1904, Paul L'Africain est le fils de Théophile L'Africain et de Thérèse Fabre de Montréal.

Il fit ses études primaires à l'Ecole Olier et ses études classiques au Collège Ste-Marie à Montréal.

En 1924 il entrait comme messager au service de Casgrain & Charbonneau Ltée. Travailleur infatigable, intelligent et dévoué, il ne tarda pas à faire sa marque et devint vendeur de la firme. Son travail, son sérieux et sa personnalité lui acquirent de nombreux amis parmi la clientèle qu'il desservait soit chez les médecins, dans les hôpitaux, les pharmacies et les communautés religieuses aussi bien que parmi ses collègues de travail. Ses chefs l'ont en estime et ce qu'il appelle avec modestie, de la chance, est en réalité le fruit d'un travail intensif et le résultat d'une persévérance acharnée. Il est désigné à des postes de commandes. Successivement il devient gérant des ventes, administrateur, vice-président et depuis 1950 il est le président de la firme.

Monsieur L'Africain est considéré comme une autorité dans son domaine. Plusieurs diplômes attestent de ce fait, entre autres celui du Congrès panaméricain de Pharmacie. Malgré ses humbles débuts, monsieur L'Africain est aujourd'hui président de compagnie et contrôle 85% du « voting stock ».

Il est membre du Club de Golf Laval-sur-le-Lac ; du Seignory Club ; du Cercle Universitaire ; du Club St-Denis et du Montreal Club dont il a été président.

Paul L'Africain a épousé en juillet 1935 Solange Dion.

Les voyages sont sa récréation préférée.

Résidence : 50, rue Belœil, Montréal.

Bureau : 445, rue St-Laurent, Montréal.

BERNARD LAMARRE

Courtier en immeubles

BERNARD LAMARRE

M. Bernard Lamarre est né à Longueuil, comté de Chambly, le 15 novembre 1919, du mariage de J.-Ernest Lamarre, décédé, et de feu Alice Gadbois, fille de Jules Gadbois.

Il fit ses études primaires et secondaires au Collège de Longueuil et y obtint son diplôme scientifique et commercial.

Il devint cotiseur du Ministère du Revenu National à l'Impôt sur le Revenu, en 1945 pour y demeurer jusqu'en 1950. De cette date à venir jusqu'en 1954, il détint les fonctions de gérant adjoint de Toronto General Trust Corporation, la division des immeubles. Depuis 1954, propriétaire de B. Lamarre Realties Co., spécialiste en placements industriels.

M. Lamarre est commissaire de la Cour Supérieure.

Il fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal ; est Chevalier de Colomb au 3e degré ; membre du Ste-Dorothée Golf & Country Club et de plusieurs autres organismes sociaux.

Lors du conflit mondial de 1939-1945, il s'enrôla comme volontaire et fit son service militaire en France et autres pays d'Europe, dans la VIIIe Armée, dans le Régiment de Reconnaissance du IXe Hussards. Il fut licencié à l'issue des hostilités.

Ses récréations favorites sont le golf et la pêche.

Le 10 juin 1948, il épousait Jacqueline Lachapelle, fille de Dollard Lachapelle et de cette union sont issus deux enfants : Diane et Pierre.

Domicile : 5320, avenue des Bouleaux, Montréal. P.Q.

Place d'affaires : 170 est, rue Dorchester, Montréal, P.Q.

Nos Gloires Nationales
PAPINEAU
1786-1871
MORIN
1803-1865
LAFONTAINE
1807-1864
CARTIER
1814-1873
CHAPLEAU
1840-1898
MERCIER
1840-1894
LAURIER
1841-1919

ANTONIO « TONY » LAMER, C.R.

Avocat

Né le 1er septembre 1902 à Saint-Hyacinthe, Antonio Lamer est le fils de Joseph-Louis Lamer, comptable de St-Hermas, comté de Deux-Montagnes et d'Elise Dostie, fille de Samuel Dostie, de St-Vital de Lambton, comté de Beauce.

Il fit ses études à l'école Saint-François-Xavier de Montréal, au collège Sainte-Marie et son droit à l'Université de Montréal. Il fut admis à la pratique du droit en juillet 1926.

Il débuta avec l'étude Walsh & Walsh, puis en 1929 entra au service de la Cour du Recorder comme avocat, avec droit de pratique privée. Il demeura au service de la Ville de Montréal jusqu'en 1955, alors qu'il démissionna pour ouvrir sa propre étude légale à 403 est de la rue Sherbrooke à Montréal. Depuis juin 1957, son fils Antonio s'est associé à lui.

Monsieur Lamer s'est spécialisé en droit criminel. En 1945 il fut nommé aviseur légal au service de la Police de Montréal. Il est Conseiller en Loi de la Reine. En octobre 1955, l'avocat Lamer plaidait à Québec une cause de meurtre et obtint l'acquittement pour son client.

Membre de la Chambre de Commerce de Saint-Bruno ; membre du Club Outremont Inc.; propriétaire du nom et président du Club de Hockey Saint-François-Xavier qui gagna le championnat de l'Est du Canada en 1929 et se rendit jusqu'en finale de la Coupe Allan.

Le 4 août 1930, Antonio Lamer épousait Florence Storey, fille de M. et Madame Charles Storey, de Montréal. Un fils, Antonio jr., avocat, est né de cette union.

Sports préférés : Chasse, pêche, quilles.

Résidence : 2094 ave Bellevue, Saint-Bruno, Comté Chambly-Rouville, Qué.

Bureau : 403 est, rue Sherbrooke, Montréal.

ANTONIO LAMER

Avocat

ANTONIO LAMER

Né le 8 juillet 1933 à Montréal, Antonio Lamer est le fils d'Antonio Lamer, c.r., et de Florence Storey, fille de Charles Storey, de Montréal.

Il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance, rue de Bordeaux à à Montréal et à l'école Saint-François-Xavier ; ses études classiques au Collège de Saint-Laurent. Il est licencié en Droit de l'Université de Montréal.

Admis à la pratique du droit en 1957, il entrait en société avec Geoffroy, Dulude et Lanthier, puis en mai 1958 avec son père, sous la raison sociale Lamer et Lamer.

Il obtint à l'âge de 18 ans son brevet de lieutenant d'artillerie, à Shilo au Manitoba. Puis en 1953, fut transféré au service de renseignements canadien comme lieutenant.

Monsieur Lamer est secrétaire des 19 Chambres de Commerce aînées groupées sous le nom de Richelieu-Lac Champlain ; organisateur de la Jeunesse Libérale du district de Montréal ; président de son conventum du Collège de Saint-Laurent ; membre de l'Association des Anciens du Collège de Saint-Laurent.

L'avocat Lamer fait partie d'un comité du Jeune Barreau qui est chargé de faire rapport au Barreau aîné des possibilités d'organisation de tribunaux familiaux. Il est aussi membre du Club de Réforme de Montréal, membre de la Chambre de Commerce de Saint-Bruno.

Ardent sportif, Antonio Lamer pratique surtout le golf, le tennis, le ski et l'équitation.

Résidence : 2094, Bellevue, Saint-Bruno, comté de Chambly-Rouville, Qué.

Bureau : 403 est, rue Sherbrooke, Montréal.

ALFRED LAMONTAGNE

Laitier

Né à Saint-Prime, Québec, le 15 septembre 1895, Alfred Lamontagne est le fils de Pierre Lamontagne, cultivateur et commerçant, et de Joséphine Auclair. Il fit ses études à l'école primaire de Saint-Prime.

Monsieur Lamontagne débuta dans les affaires en 1926 alors qu'il fit l'acquisition de l'équipement nécessaire pour ouvrir une « route » de lait dans Jonquière-Kénogami. Après quatre années, il ouvrit une autre « route » et en 1935, après avoir décidé de pasteuriser le lait, il s'outilla en conséquence. D'année en année, de nouvelles routes s'ouvrirent jusqu'au nombre actuel de 12. Aujourd'hui, la Laiterie Lamontagne, Ltée, dessert 2,800 clients de lait. Le commerce de crème glacée qui atteint maintenant un volume de 100,000 gallons par année, est fait par l'entremise de 4 camions frigorifiques et entrepôt à Dolbeau et à Chibougamau.

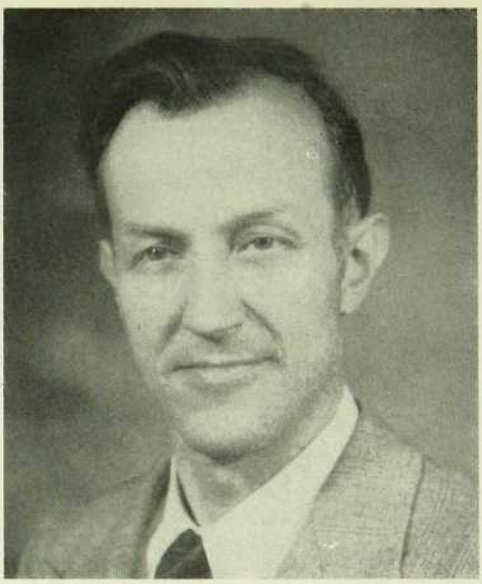
Monsieur Lamontagne compte parmi les pionniers du commerce dans Chibougamau puisque cette succursale existe depuis 1953. L'industrie compte maintenant 40 employés. A Jonquière, une construction moderne est présentement en chantier. D'une dimension de 70 x 80, elle recevra les locaux de la Banque Provinciale du Canada, un marché moderne et des bureaux d'affaires.

Malgré ses nombreuses occupations, Monsieur Lamontagne s'est toujours occupé activement des œuvres sociales de sa ville ainsi que des activités municipales. Il fait partie des Chambres de commerce locales, est membre de l'Association des Industriels Laitiers et Fabricants de Crème Glacée ; membre du Club Lartigue de Chasse et Pêche ; directeur de la section locale des Ambulanciers St-Jean ; Chevalier de Colomb et membre de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Le 19 juin 1944, Alfred Lamontagne épousait Marie-Alice Bouchard, fille d'Alexandre Bouchard.

Résidence : 234, rue Saint-Dominique, Jonquière, Qué.

Place d'affaires : 84, rue Ouellet, Jonquière, Qué.



PHILIAS LANCTÔT

Maire de Laprairie

Né le 19 avril 1907, à St-Michel de Napierville, du mariage de Philoclès Lanctôt, de St-Constant et de Lumina Robidoux, fille de Napoléon Robidoux, de St-Michel de Napierville, il fit ses études au collège St-Rémi, de Napierville.

Il débuta dans le commerce à St-Constant pour y demeurer jusqu'en 1932. Il fit le commerce d'essence, puis en 1938, ajouta le commerce de machines agricoles dont il s'occupe encore et qu'il dirige depuis. Il fut élu pour la première fois en 1950, maire de Laprairie, en remplacement de M. Patrick Megee.

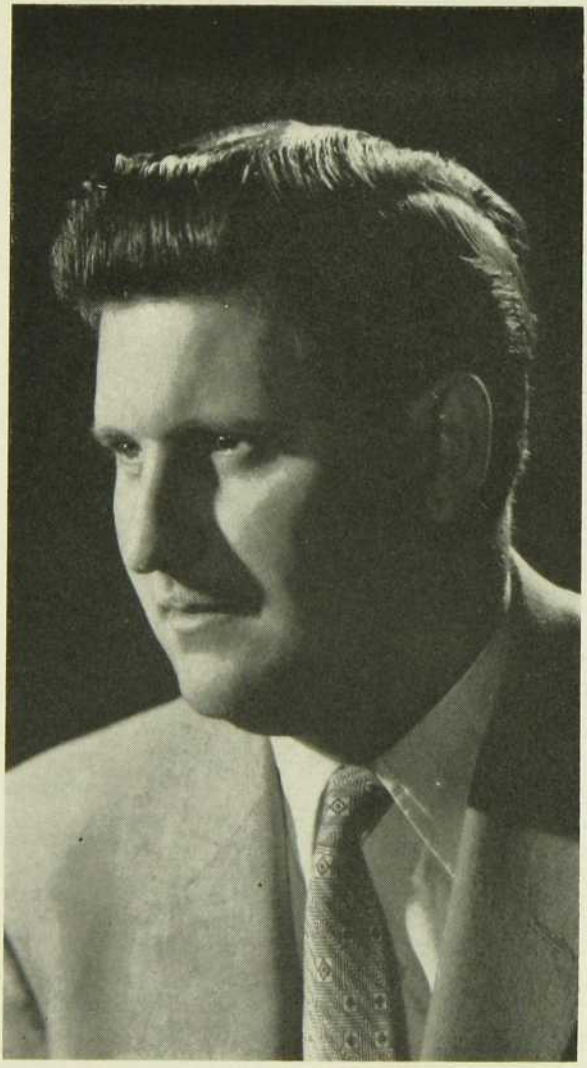
M. Lanctôt est membre de la Chambre de Commerce et de l'Association des Maires de la province de Québec.

Il s'intéresse vivement aux questions agricoles, étant personnellement propriétaire d'une ferme.

Le 10 juillet 1929, il épousait en premières noces, Jeannette Pinsonnault, décédée en 1938, fille d'Isaïe Pinsonnault, de St-Constant, et de ce mariage sont issus, Gisèle, Jean-Guy, Yvette, Rose-Aline et Conrad. En septembre 1939, il épousa en secondes noces, Bernadette Vallée, fille d'Aldéric Vallée, de Ste-Martine, et de ce mariage sont nés Gaston, Muriel, Normand, Denise et Louise.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 180, boul. Taschereau.



J.-MAURICE LANGELIER, B.Com.

Industriel

J.-MAURICE LANGELIER, B.Com.

Né le 31 juillet 1924 à Montréal-Est, J.-Maurice Langelier est le fils de J.-Georges Langelier et d'Alice Casault, fille d'Albert Casault.

Il fit ses études à St-Vincent de Paul, au Jardin de l'Enfance, et au Collège Laval des Frères Maristes pour le cours supérieur commercial. Il se spécialisa ensuite au Mount Assumption Institute de Plattsburg, N.Y. et prit le cours commercial spécialisé du Board of Regent de l'Université de New-York. Il obtint ensuite son baccalauréat ès sciences commerciales au Sir George Williams College de Montréal.

En 1948 il débutait dans les affaires au service de son père comme caissier à la Living Room Furniture Mfrs. Ltd. En passant par tous les postes du bureau il devint directeur de la manufacture en 1951. Ses talents d'organisateur et son expérience des affaires furent bientôt mis au service de la firme. Il développe un système de production à la chaîne et les résultats furent si probants que le système fut adopté dans les vastes usines de cette firme canadienne-française. En 1952 il était nommé secrétaire-trésorier de l'entreprise et en juin 1953, avec son frère Marcel, il se portait acquéreur de la firme dont il est maintenant le président. En 1958 Maurice Langelier se portait acquéreur de la totalité des actions.

Monsieur Langelier est un actif amateur de sports et a évolué aux côtés des O'Connor, Bouchard, Pete Morin, Roger Léger, Gravel etc. pour le Club Totem de la Ligue de Hockey Dépression.

Parmi ses nombreuses activités collégiales mentionnons qu'il était un as du hockey et du baseball et qu'il figurait avec avantages dans tous les domaines sportifs. Aux Etats-Unis il s'est surpassé au football et au hockey où il évolua dans la ligue « Lake Placid » durant deux ans. Durant ses études au Sir George Williams College, J.-Maurice Langelier jouit d'un grand prestige auprès de ses confrères de langue anglaise ou juive. Il fut trésorier de l'Association des Etudiants. A la graduation il était trésorier de la classe des finissants. Ces nombreuses activités font honneur à ce jeune homme d'affaires qui aujourd'hui encore, voit ses services requis par les associations d'affaires de toutes sortes.

Il est vice-président du Club de Chasse et de Pêche de Joliette ; vice-président de la Trans-Québec ; vice-président de l'Amical Mariste Laval Inc. ; Membre des Hommes d'Affaires de l'Association du Nord ; membre des Hommes d'affaires de l'Est ; membre à vie du Cercle Universitaire ; membre du corps de réserve de la Gendarmerie Royale du Canada ; secrétaire-trésorier du Bowling Living Room Inc. ; directeur de Security Investment Inc.

En 1955 il fut délégué officiel à Rome de l'Amicale Mariste Laval Inc. lors de la Béatification du Bienheureux Champagnat. En 1956 il fit partie d'une délégation canadienne qui se rendait jusqu'à Moscou et de là à Madrid au congrès de l'Union Mondiale des Maristes à titre de représentant officiel de la province de Québec.

En 1948, J.-Maurice Langelier épousait Jacqueline Christ, fille de Henri Christ. Une fille Joelle est née de cette union.

Domicile : 683, Blvd Graham, Ville Mont-Royal, Montréal.

Place d'affaires : 2566 est, Ste-Catherine, Montréal.

Lieutenant-colonel PAUL L'ANGLAIS, C.D.

Producteur et réalisateur

Paul L'Anglais est né à Québec le 22 octobre 1907. Il est le fils du juge Roméo L'Anglais et de Marguerite Hamel. Il fit ses études primaires au Quebec High School et ses études classiques au Collège Ste-Marie à Montréal où il obtint son B.A. de l'Université de Montréal en 1927. Etudia l'architecture à l'Université McGill (1927-28) et le droit (1928-30).

Monsieur L'Anglais est président de RADIO-VIDEO PROGRAMME PRODUCERS depuis 1932 ; vice-président et producteur exécutif de Quebec Productions Corporation, 1946-51 ; publiciste du Seigniory Club, 1930-31 ; éditeur du Bulletin A.O.A., 1931-32 ; producteur de CHLP, 1932 ; co-fondateur avec Ivan F. Tyler, décédé, de Radio Programme Producers ; co-fondateur et président de la Comédie de Montréal, 1941 ; Directeur-réalisateur du Théâtre Lux.

Lieutenant dans le 6e C.B.C.A., Lévis, 1925-29 ; attaché au C.O.T.C. de McGill 1929-30 ; servit dans la Réserve, 1930-42 ; avec la 2e bataillon Fusiliers Mont-Royal depuis 1942, et retiré avec le rang de lieutenant-colonel.

Directeur de Buckshee Fund, 1944-45 ; section Jean Brillant, Légion Canadienne 1944-45 ; président de Radio Guild, 1945-46 ; membre de la Chambre de Commerce de Montréal ; vice-président du conseil de Québec, Ambulance St-Jean ; membre du Club Saint-Denis ; University Club ; Royal St-Lawrence Yatch Club ; Montreal Thistle Curling Club ; Montreal advertising & Executive Club ; Publicité-Club de Montréal ; Club Bonaventure.

Monsieur L'Anglais est détenteur du trophée Radiomonde pour 1943 et du Canadian Beaver Award pour 1944. Il est l'auteur d'articles intitulés « What gives with Jean Baptist », pour le Toronto Ad Club, 1945 ; « How to get the most out of the Quebec Market », 1945 ; Producteur et réalisateur de « La Forteresse », « The Whispering City », premier film bilingue produit au Canada, 1945.

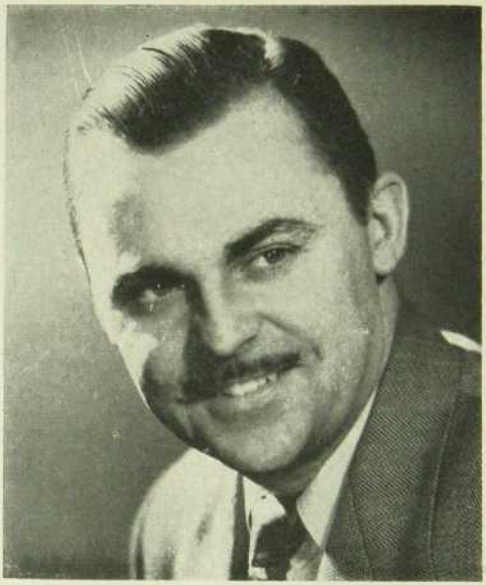
Marié le 14 décembre 1934 à Violet Saunderson, fille de M. et Mme T.L. H. Saunderson, il est le père de trois enfants : Constance, (Madame Peter Barnes), Marguerite et Anne.

Politique : Progressiste-Conservateur.

Récréations préférées : la pêche, le ski, l'équitation et le curling.

Résidence : 1460, McGregor, Montréal.

Bureau : Edifice Keefer, Montréal, Qué.



BERTRAND LANGLOIS

Vice-président et gérant général de la Canada Flushwood Door Mfg. Ltd.

C'est grâce à Monsieur Bertrand Langlois, vice-président et gérant général de la CANADA FLUSHWOOD DOOR MFG. LTD., que les portes UNIK ont acquis, depuis de longues années, une réputation bien fondée au Canada et en Nouvelle-Angleterre. Nous aimerions présenter à nos lecteurs Monsieur Bertrand Langlois qui est actuellement une personnalité éminente dans l'industrie au Canada.

Monsieur Bertrand Langlois a continué, tout en l'agrandissant, l'industrie fondée par son père, M. Emile Langlois. Bertrand Langlois est né le 17 septembre 1919 à St-Pie de Bagot. Il fit ses études classiques au collège de l'Assomption où sa famille s'était fixée en 1924 ; il fut licencié en 1938 à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

Nanti d'une solide formation commerciale, Bertrand Langlois comprit qu'une pratique rigoureuse lui était nécessaire pour la connaissance de son métier. Ce futur chef d'industrie entra donc à la fabrique de son père en gravissant successivement les échelons de camionneur, chauffeur de bouilloire, classificateur de placages. Il s'initia ainsi aux techniques de fabrication des portes en même temps qu'il se trouva en contact plus étroit avec les ouvriers. Esprit réaliste, il chercha à connaître les méthodes de travail des entreprises concurrentes, élargissant ainsi son expérience. Après avoir été gérant de la production durant six mois il devint gérant général en 1944. Il avait alors 32 ans. Depuis cette époque la CANADA FLUSHWOOD DOOR MFG. LTD., a pris l'envergure que l'on sait, grâce à l'administration énergique de Bertrand Langlois.

Monsieur Bertrand Langlois s'est marié en 1942 avec Mlle Jeanne Plouffe et a quatre enfants: Guy, René, Nicole et Andrée.

Malgré ses lourdes charges, Monsieur Bertrand Langlois fait partie de nombreuses associations : il est trésorier de l'Association Professionnelle des Industriels, membre de l'Association des Constructeurs d'habitations de Québec, de l'Association des Marchands de Bois de Québec, de la Chambre de Commerce de Montréal, de la Chambre de Commerce de la Province, de la Canadian Hardwood Veneer Association, de la Forest Research Society, des Anciens de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, du Club St-Denis de Montréal, etc.

La CANADA FLUSHWOOD DOOR MFG. LTD. emploie aujourd'hui 200 ouvriers et fabrique plus d'un demi-million de portes par année. La fabrique associée de l'Epiphanie, Québec Veneer Industries, lui fournit les feuilles de placage et donne de l'ouvrage à une cinquantaine de travailleurs. La CANADA FLUSHWOOD DOOR MFG. LTD. possède des entrepôts à Québec, Toronto et Ottawa pour desservir la clientèle des environs. Des plans d'expansion de la CANADA FLUSHWOOD DOOR MFG. LTD. sont actuellement à l'étude pour réalisation en 1960.

MAURICE LANTHIER, *président*

Buanderie Saint-Hubert, Inc.

Né le 2 avril 1911 dans la paroisse Saint-Denis de Montréal, Maurice Lanthier est le fils d'Oscar Lanthier, buandier, et de Dumontine Renaud, fille de Charles Renaud.

Il fit ses études primaires à l'école Saint-Etienne et ses études secondaires au Séminaire de Sainte-Thérèse, comté de Terrebonne. Il fit en outre des études commerciales.

Il débutait dans les affaires, en juin 1929, à la Buanderie St-Hubert, Inc., comme vendeur. En 1935, il devenait secrétaire-trésorier de la compagnie. Il en est maintenant le président. Cette entreprise fut fondée en 1924 par Oscar Lanthier, père de Maurice qui continue l'œuvre de son père avec un succès croissant.

Monsieur Lanthier est membre de l'Association des Buandiers de Montréal ; membre de la Société du Bon Parler français ; ex-président de la Fédération des Œuvres de Charité de St-Alphonse d'Youville ; membre de la Ligue du Sacré-Cœur de St-Alphonse ; membre de la Ligue des Propriétaires de Montréal ; membre de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord ; gouverneur du Séminaire de Ste-Thérèse.

Le 10 juillet 1937, Maurice Lanthier épousait Gilberte Miville, fille d'Edouard Miville. Quatre enfants sont nés de cette union : Jacques, Claire, Monique et André.

Résidence : 8520, rue Saint-Hubert, Montréal.

Place d'affaires : 8560, rue Saint-Hubert, Montréal.

FRANÇOIS LAPOINTE

Industriel

François Lapointe jouit d'un grand prestige dans la cité de Jonquière et les villes environnantes. Vice-président de GAGNON & LAPOINTE INC., embouteilleurs de Coca-Cola, Gagnon & Lapointe Inc., est l'embouteilleur autorisé de Coca-Cola sous contrat avec Coca-Cola Limitée, qui a le plus gros volume d'affaires de tous les embouteilleurs de la Compagnie Coca-Cola. L'usine de Jonquière est équipée avec la machinerie la plus moderne d'une capacité de production de 700 caisses à l'heure. Soixante-trois employés y gagnent leur vie et 21 unités servent à la distribution du produit dans le territoire. François Lapointe est vice-président et gérant général de Gagnon & Lapointe Inc., directeur de l'Assurance-Vie du St-Laurent, directeur des Ateliers Châteauguay Ltée, président-fondateur du Jeune Commerce de Jonquière, président-fondateur du Club Richelieu, Chevalier de Colomb, membre de la Société historique du Saguenay, membre de la Société St-Vincent-de-Paul de Jonquière, membre du Saguenay Country Golf Club et du Club de Golf Inc. de Chicoutimi, et directeur de plusieurs autres associations sportives.

François Lapointe est né le 21 décembre 1918, à Chicoutimi. Il est le fils de François Lapointe et de Marie-Anna Barrette. Il fit ses études à l'Académie St-Michel, au Séminaire de Chicoutimi et suivit un cours Commercial de l'Ecole d'Affaires Ouellet à Jonquière. Il est l'époux de Marguerite Brassard de Jonquière. Il est père de trois enfants, Claude, Marie et Jean-François.

HENRI LAPOINTE

Ingénieur professionnel

Né à Terrebonne en 1920, Henri Lapointe est le fils de Napoléon Lapointe, de Verdun, administrateur, et de Candide Proulx.

Il fit ses études primaires à Verdun, puis durant un stage dans l'armée, de 1941 à 1945, il fit des études techniques à St-Jean. De 1946 à 1951, il fit ses études universitaires aux Universités de Montréal et McGill. Il a été reçu bachelier en génie civil de cette dernière université.

En 1951, il entra au service de la société Beauchemin et Hurter, ingénieurs conseils, comme ingénieur de projets pour d'importants travaux de Défense nationale et municipaux. En 1954, il devenait associé dans la société d'ingénieurs conseils J.-A. Beauchemin et Associés. En 1956, la même société changeait son nom en celui de Beauchemin-Beaton-Lapointe.

Parmi les nombreux travaux depuis 1951 dont monsieur Lapointe fut responsable personnellement, mentionnons : les camps militaires de Petawawa, de Valcartier et de Bouchard ; les travaux municipaux dans les villes de Sept-Iles, Dolbeau, Rivière-des-Prairies, d'Anjou, St-Hubert, Brossard, Mont-Royal, Beaconsfield, St-Vincent-de-Paul, Côte Ste-Catherine ; des stations de radar et aéroports.

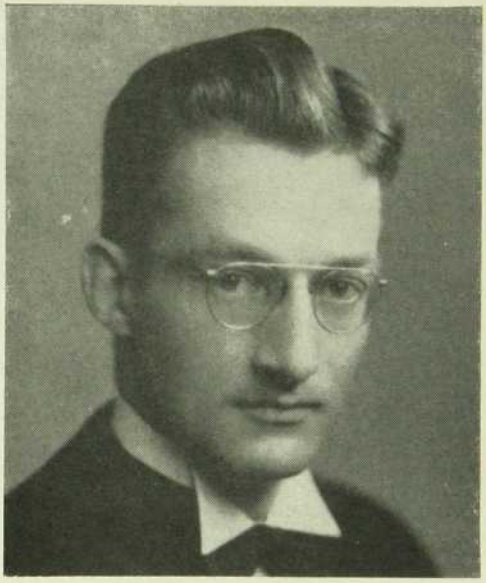
Monsieur Lapointe est membre de la Corporation des Ingénieurs professionnels de Québec, de l'Engineering Institute of Canada, de l'American Public Work Association, American Water Work Association, Canadian Institute of Sewage and Sanitation ; membre de la McGill Graduate Society, du Club Richelieu St-Laurent, du Islemere Golf and Country Club.

Marié à Lucille Parent, fille d'Hervé Parent, de Cornwall, Ont., il est le père de quatre enfants : Paul, André, Anne et Hélène.

Sports favoris : golf, pêche, hockey, quilles.

Adresse d'affaires : 6655, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal.

Domicile : 1340, rue Elizabeth, St-Laurent, Qué.



Me VICTOR-U. LAROUCHE

Notaire

Né à Saint-Wilbrod (Hébertville-Station) le 4 juillet 1915, Victor-U. Larouche est le fils de Victor-U. Larouche, huissier de la Cour supérieure, et de Dame Zélia Gauthier, fille de Joseph-B. Gauthier.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Chicoutimi et au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière ; son notariat à l'Université Laval de Québec.

Admis à l'exercice de sa profession en 1943, il s'établit à Saint-Cœur de Marie, Lac Saint-Jean, le 23 août de cette même année. Le 15 février 1956 il déménageait ses bureaux à Naudville.

Monsieur Larouche fut secrétaire-trésorier de la municipalité, de la Commission scolaire de Saint-Cœur de Marie, de 1946 à 1950. Il a des intérêts dans Boily et Compagnie et dans Radio Lac Saint-Jean, Ltée.

Il fait partie de l'Association du Notariat du district de Roberval, dont il est le président depuis 1955 ; il est membre de la Chambre des Notaires depuis 1954.

Le 4 septembre 1944, Victor-U. Larouche épousait Renée Tremblay, fille du capitaine Paul-Emile Tremblay et de Dame Germaine Cinq-Mars. Trois enfants sont nés de cette union : Paule, Victor-U. et Alain.

Résidence : Saint-Cœur de Marie.

Bureau : 226, boulevard Dequen, Naudville, Qué.

MARCEL LAURIN, N.P.

Maire de Saint-Laurent

MARCEL LAURIN, N.P.

Né le 18 janvier 1923 à Saint-Laurent, Qué., Marcel Laurin est le fils de Georges-P. Laurin, notaire, et d'Annette Sauvé, fille d'Edouard Sauvé.

Il fit ses études primaires à l'école Beaudet de Saint-Laurent, ses études classiques au Collège de Saint-Laurent et ses études de droit à l'Université de Montréal.

Il débuta dans la pratique du notariat en 1948 à l'étude familiale Laurin & Laurin à Saint-Laurent.

Le notaire Laurin est membre de la Commission scolaire de Saint-Laurent depuis 1956. Cette année il fut réélu par acclamation. Il fut élu maire de la cité de Saint-Laurent le 14 septembre 1959.

Président du Club Richelieu-Saint-Laurent ; membre du club de Golf Malborough ; de la Chambre de Commerce du district de Montréal ; président de la campagne du Cancer 1959 ; président de l'Association Progressiste-conservatrice.

Monsieur Laurin a fait partie de la troupe de Théâtre des Compagnons de Saint-Laurent. A l'Université de Montréal, il fut président de la Faculté de Droit.

Le 5 avril 1951, il épousait Louise Hodge, fille d'Edgar Hodge. Deux enfants sont nés de cette union : François et Marc-Eric.

Récréations préférées : voyages, natation, équitation et golf.

Résidence : 1900, rue de l'Eglise, Saint-Laurent, Qué.

Bureau : 1475, rue Decelles, Saint-Laurent, Qué.

JULES LAVIGNE

Notaire

JULES LAVIGNE

Né à Québec le 27 janvier 1893, Jules Lavigne est le fils d'Arthur Lavigne, musicien de carrière, et de Mathilda Gourdeau.

Il fit ses études au Petit Séminaire de Québec où il obtint son baccalauréat ès arts. Il reçut sa Licence en Droit (cum laude) à l'Université Laval de la Vieille Capitale. Il était reçu notaire le 13 juillet 1917.

Il exerça sa profession à Québec pendant quelques mois, puis au printemps de 1918 alla s'établir à La Sarre, Abitibi. Le notaire Lavigne a été la cheville ouvrière de toute l'organisation municipale, scolaire, civile et sociale de cette ville.

Secrétaire-trésorier du conseil municipal et de la Commission scolaire de l'endroit, il a fourni l'armature légale à toutes les différentes phases de l'existence de ces corporations publiques dont il a été sans cesse un conseiller juridique aussi compétent que dévoué. Maire de La Sarre de 1923 à 1931, il est aussi conseiller juridique des municipalités de Duparquet et de Normétal depuis leur fondation.

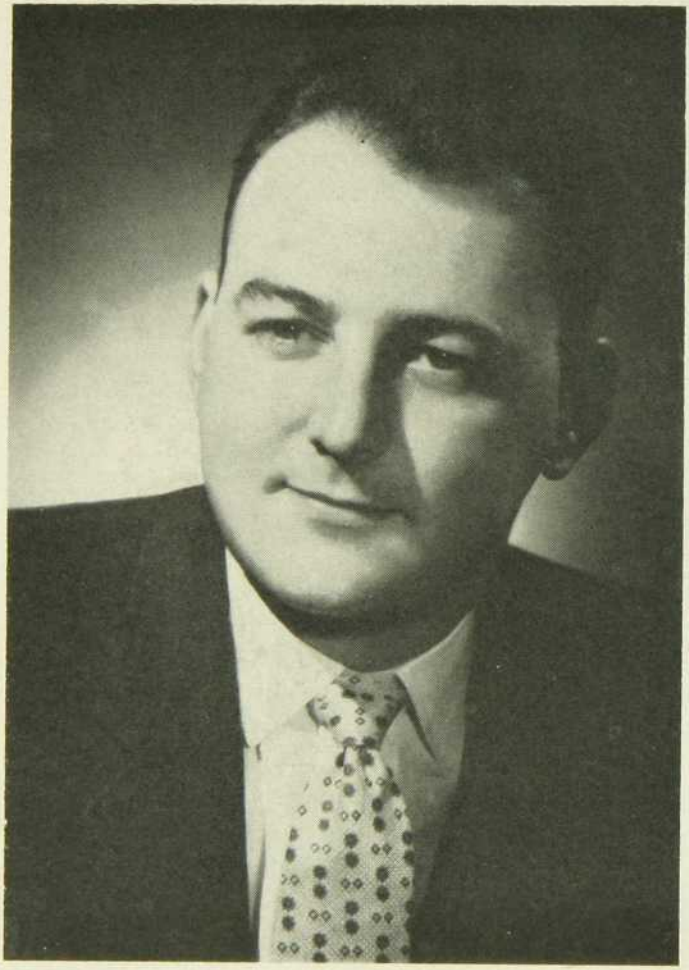
Musicien de par son héritage paternel, il a été l'un des fondateurs de la Fanfare de La Sarre en 1923 et l'a réorganisée en 1939 sous le nom d'Harmonie de La Sarre. Il fut aussi l'un des fondateurs du Conseil 2598 des Chevaliers de Colomb de La Sarre et en a été grand-chevalier ; député du district No 13 de cet Ordre, il l'a représenté à divers congrès pléniers tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Son dévouement aux œuvres religieuses et sociales de son district n'a pu échapper à l'attention du premier évêque d'Amos, Son Excellence Mgr J.-A. Desmarais qui, en 1946, l'a décoré de l'Ordre Equestre des Chevaliers du Saint-Sépulcre.

Le 18 octobre 1922, en l'église de Matane, Québec, Jules Lavigne épousait Léontine Desjardins, institutrice, fille de Jean-Baptiste Desjardins et de Marie Tremblay. Dix enfants sont nés de cette union : Marc et André, notaires qui forment avec leur père l'étude Lavigne, Lavigne & Lavigne ; Arthur, médecin ; Gilles, comptable ; Paule, Yves, Pierre, Céline, Jacques et Louise.

Etude légale : rue Principale, La Sarre, Qué.

Résidence : rue Principale, La Sarre, Qué.



J.-NOËL LAVOIE

Notaire

J.-NOËL LAVOIE

Né à Montréal le 24 novembre 1927, J.-Noël Lavoie est le fils de Zéphirin Lavoie, commerçant, et de Laura Goudreault, décédée, fille d'Ulysse Goudreault, de Montréal.

Il fit ses études primaires à l'Orphelinat St-Arsène et au Collège Laval, secondaires au Collège de St-Laurent et universitaires à la faculté de droit de l'Université de Montréal.

Il ouvrit sa propre étude en 1951 à l'Abord-à-Plouffe, où il pratiqua seul jusqu'en 1953 alors qu'il s'associa à Me Pierre Lafontaine. En 1958, il fondait l'étude Lavoie, Lafontaine et Boily, notaires.

Monsieur Lavoie fut échevin de l'Abord-à-Plouffe de 1954 à 1956. Le 3 novembre 1958 il était élu maire de la ville de l'Abord-à-Plouffe et en cette qualité est commissaire de la Corporation Interurbaine de l'Ile Jésus. Il est ex-président du Comité d'Urbanisme de sa ville et ex-président de la Ligue des Propriétaires. Il fut candidat aux élections provinciales de 1956 pour le comté de Laval.

Monsieur Lavoie est membre du Club de Réforme de Montréal, membre du Club de Golf Islemere, du Club de Chasse et Pêche du Lac des Grandes Baies, membre de la Chambre de Commerce de l'Ile Jésus.

En 1949, J.-Noël Lavoie suivit un cours d'officier de l'Armée canadienne à Borden, division du Corps blindé.

Le 6 novembre 1954, il épousait Régine Lhéritier, fille de M. et Madame François Lhéritier, de Paris, France. Deux filles sont nées de cette union : Martine et Sophie.

Grand amateur de voyages, le notaire Lavoie aime aussi occuper ses loisirs en pratiquant le golf. Il est également un fervent de la chasse et de la pêche.

Résidence : 4180, 1ère rue, L'Abord-à-Plouffe, Qué.

Bureau : 532, boulevard Labelle, L'Abord-à-Plouffe, Qué.

RODOLPHE LAVOIE

Marchand

RODOLPHE LAVOIE

Né à St-Martin de Laval le 14 juin 1910, Rodolphe Lavoie est le fils de Napoléon Lavoie, entrepreneur en construction et de Blanche Paquette, fille de William Paquette de St-Martin.

Il fit ses études primaires à St-Martin et fréquenta ensuite l'école Le Plateau et l'Ecole Technique de Montréal.

Ses études terminées, il collabore pendant huit ans à l'entreprise de son père qui est contracteur, puis se dirige vers le service civil où il devient bientôt président de l'union des employés de police. Mais poussé par son goût des affaires, son esprit d'initiative et sa détermination de réussir, il abandonne au bout de douze ans le fonctionnarisme et se lance en affaires à son compte.

C'est alors qu'il fonde son commerce de ferronnerie qui n'occupait alors qu'un espace de douze pieds dans sa cave. Depuis, cette entreprise a si bien prospéré grâce au dynamisme de son propriétaire qu'elle occupe tout le rez-de-chaussée et le sous-sol d'un immeuble dont il est maintenant propriétaire et où se trouve également un salon funéraire que M. Lavoie possède en société avec J.-M.-D. Cyr.

Tout en voulant augmenter le volume de ses affaires, Rodolphe Lavoie a participé au progrès de sa ville en construisant de vastes immeubles sur la rue St-Jean-Baptiste en arrière de son magasin où sont maintenant installées diverses entreprises industrielles et commerciales telles « Monica Mills Ltd. » fabricant des bas Chatelaine qu'il a convaincu de venir s'établir à St-Vincent-de-Paul.

En plus, il a été pendant trois ans directeur d'une maison de finance ; il est président de la Maison R. Lavoie, vice-président de Expert Woodwork de Lachute dont il espère voir bientôt une succursale venir s'établir à St-Vincent-de-Paul ; co-propriétaire de Salon Funéraire J.M.D. Cyr de St-Vincent-de-Paul.

M. Lavoie est aussi membre de plusieurs associations et sociétés ; La Chambre de Commerce de St-Vincent-de-Paul ; La Ligue du Sacré-Cœur ; Les Chevaliers de Colomb, conseil Ile Jésus, 4e degré de l'Assemblée Dollard ; Les Hommes d'affaires du Nord ; Les Hommes d'affaires de Pont-Viau ; Les Marchands Détaillants ; Lyon's Club d'Ahuntsic en plus de faire partie d'un comité de bourse pour une grande institution de Montréal.

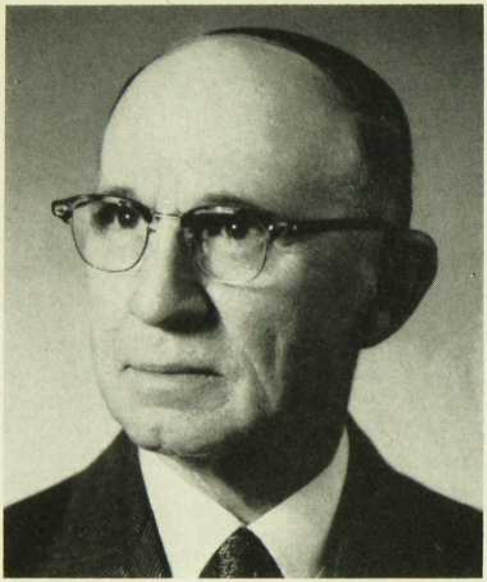
Rodolphe Lavoie a été élu maire de St-Vincent-de-Paul en février 1956 pour un terme de trois ans. Il était réélu le 2 novembre 1959. Avant son élection à la mairie il fut commissaire d'école, fonction à laquelle il renonça pour se donner tout entier aux affaires de la Ville après son élection de février 1956.

C'est un fervent sportif qui pratique le golf et la pêche quand ses activités d'homme public lui en laissent le loisir.

Le 29 juillet 1946 Rodolphe Lavoie épousait Marie-Rose Provençal, fille d'Omer Provençal de Montréal. Cinq enfants sont nés de cette union : Claude, Michel, Pierre, Yves et Ghislaine.

Résidence : 1055, rue Desnoyers, St-Vincent-de-Paul, Qué.

Adresse d'affaires : 1053, rue du Collège, St-Vincent-de-Paul, Qué.



J.-OLAÜS LATENDRESSE

Marchand

Né à St-Esprit, comté de Montcalm, le 21 mai 1890, J.-O. Latendresse est le fils de William Latendresse, cultivateur, et de Victoria Dufresne, fille de Médard Dufresne.

Il fit ses études chez les Frères du Sacré-Cœur à St-Lin des Laurentides, comté de l'Assomption.

Il débuta en affaires en 1913 avec son oncle, M. C. Grégoire, et en juillet 1915 il devint le seul propriétaire du commerce qu'il exploita jusqu'en 1951 alors qu'il fit construire un nouveau local au numéro 11837 est, rue Notre-Dame, dans la paroisse St-Enfant Jésus de Pointe-aux-Trembles.

Monsieur Latendresse est directeur de « Les Marchands en Quincaillerie Ltée » ; ex-directeur de la section locale, Société Saint-Jean-Baptiste ; ex-président de la Ligue du Sacré-Cœur et de la Fédération des Oeuvres de Charité canadienne-française de sa paroisse et l'un des fondateurs de la Société St-Vincent-de-Paul et de la Caisse Populaire Desjardins de Pointe-aux-Trembles.

En reconnaissance de ses 50 années de service dans le commerce de la quincaillerie, les directeurs présentaient la mention d'honneur au « Cercle des Pionniers de la Quincaillerie » à monsieur Latendresse lors de l'Exposition de la Quincaillerie (1956) à Montréal.

Marié à Alice Guay, fille de Pierre Guay, sept enfants sont nés de cette union : Jean-Jacques, Yvette, Pierre, Andrée, Robert, Richard et Louise (religieuse de la Congrégation Notre-Dame).

Résidence : 12462 est, rue Notre-Dame, Pointe-aux-Trembles, Qué.

Place d'affaires : 11837 est, rue Notre-Dame, Pointe-aux-Trembles, Qué.

JOSEPH-ANDRÉ-RAYMOND LEBŒUF, B.A., LL.L.

Né à Montréal, le 8 février 1926, J.-A.-R. Lebœuf est le fils de Ephraïm Lebœuf, C.R., avocat, et de Germaine Paquette, tous deux de Montréal.

Il fit ses études classiques au collège Sainte-Marie et son droit à l'Université de Montréal. Admis à la pratique du droit en 1949.

Après sa cléricature avec Duranleau, Dupré et Duranleau, il pratiqua à son compte de 1950 à 1954, puis forma société avec son père sous le nom de Lebœuf et Lebœuf en 1954, avec bureaux aux 200 ouest de la rue Saint-Jacques à Montréal, maintenant 3532, Namur. Depuis mai 1959, il est aviseur légal du Comité conjoint des métiers de la Construction de Montréal.

Le 22 avril 1951, Raymond Lebœuf épousait Lilianne Cloutier, fille de A. Cloutier de Montréal. Ils ont un fils, Yvon.

Sports favoris : Hockey et quilles.

Résidence : 71, Roselawn Crescent, Ville Mont-Royal, Montréal 16, Qué.

Place d'affaires : 3532, Namur, Montréal.

JEAN-GUY LEBŒUF, B.A., L.S.C.

JEAN-GUY LEBŒUF, B.A., L.S.C.

Né aux Trois-Rivières, Qué., Jean-Guy Lebœuf est le fils d'Antoine Lebœuf et de Léodina Clermont.

Il fit ses études primaires à l'école Saint-Maurice, comté de Champlain, ses études classiques aux Trois-Rivières et ses études universitaires à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, à Montréal. Il consacra ses loisirs à des recherches personnelles sur la pédagogie, la psychologie et les principes fondamentaux du succès. En 1959, il participait à un « Séminaire en Dynamique de Groupes » organisé par le Rév. Père Bernard Mailhot, o.p., directeur du Centre de Recherches en Relations humaines.

Il fonda en septembre 1956 l'Institut de Personnalité, Inc., et en 1959 il transportait son siège social à Montréal, conservant des succursales à Québec et au Saguenay. L'Institut de Personnalité donne à des groupes d'adultes des cours de culture humaine : la psychologie pratique appliquée à la conduite de la vie et aux affaires.

Monsieur Lebœuf est membre de l'Association des Licenciés de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal ; membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal ; de la Chambre de Commerce des Jeunes ; des Chevaliers de Colomb.

Le 23 juillet 1955, Jean-Guy Lebœuf épousait Andrée Bérard, fille de M. et Mme Pierre Bérard, de Montréal. Deux enfants sont nés de cette union : Diane et Marc-André.

Adresse d'affaires : Palais du commerce, suite 46, 1700, rue Berri, Montréal.

Domicile : 11961, boulevard Persilliers, Montréal.

ALEX. LECLERC, C.A.

Né à Québec, le 9 novembre 1911, il est le fils aîné de feu Paul Leclerc, assistant-surintendant au Bureau du District postal de la vieille capitale. Sa mère est Berthe Langlois, également de Québec.

Il fréquenta d'abord l'Académie St-Joseph du faubourg St-Jean-Baptiste, à Québec où, à l'âge de quinze ans, ses succès scolaires lui permirent de gagner une bourse lui permettant de poursuivre pendant quatre années ses études secondaires à l'Académie Commerciale de Québec.

Il entra ensuite à l'Ecole de Commerce de l'Université Laval où, en 1933 il obtint sa Licence en Sciences commerciales.

En 1932, il s'était classé le premier de tout le Canada à l'examen intermédiaire de l'Association Générale des Comptables du Canada. Il répéta le même exploit l'année suivante à l'examen final de la même association, alors qu'il obtenait son titre de *C.G.A.*

En décembre 1936, après sa cléricature et après avoir passé avec succès ses examens, il devenait membre de la Corporation des Comptables publics de la Province.

Il est également membre de la Corporation des Comptables Agréés depuis avril 1946. *(C.A.)*

C'est le 10 juin 1937 que M. Alex Leclerc, à la suggestion de la Commission municipale de Québec, accepta de devenir secrétaire-trésorier et directeur des Finances de la Cité de Rouyn. Il démissionna ce poste en avril 1944 pour accepter la charge de vérificateur de la Cité de Rouyn, poste qu'il occupe encore.

A ses bureaux de l'Avenue Principale, à Rouyn, il s'occupe encore de comptabilité et de vérification de livres pour une vaste clientèle répartie dans tout le Nord-Ouest du Québec et le Nord de l'Ontario.

Monsieur Leclerc est Chevalier de Colomb depuis 1937. Il fut un membre-fondateur de la Chambre de Commerce aînée de Rouyn-Noranda, dont il fut secrétaire et directeur pendant de nombreuses années. Il fut également membre de la Commission scolaire catholique de la Cité de Rouyn de 1944 à 1947.

Actif, ardent et rude travailleur il se repose en travaillant. Ses distractions préférées sont le bridge et les voyages. Le 18 janvier 1941, il épousait Jeanne Gauthier à St-Bruno de Guigues. Une fille, Luce, complète cet heureux foyer. Résidence : 565, rue Perreault-Est, Rouyn, P.Q. ; Bureau : Edifice Larivière, Avenue Principale, Rouyn, P.Q.

JEAN-JACQUES LEFEBVRE

Archiviste et écrivain

Jean-Jacques Lefebvre est né le 4 août 1905 à Saint-Philippe-de-Laprairie, mais il a grandi à Saint-Constant, P.Q. Il est issu en lignée paternelle, de sept générations d'agriculteurs-propriétaires et de l'une des plus anciennes familles de Laprairie, son ancêtre français ayant été le deuxième à y contracter mariage, en 1673.

Il a fait ses humanités au Collège Bourget de Rigaud, ses classes philosophie-sciences à Montréal sous des professeurs particuliers, et il a étudié à la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal.

Entré aux Archives judiciaires (Cour supérieure) de Montréal, 1927 ; député-protonotaire, 1929 ; député-protonotaire senior, 1940 ; il est devenu conservateur de la Bibliothèque (provinciale) Saint-Sulpice, 1944 ; et il est archiviste en chef de la Cour supérieure, à Montréal, depuis 1947.

Il a été quinze ans secrétaire de la Société historique de Montréal, et quatre ans vice-président. Il a édité pour cette société le **Centenaire de l'Histoire du Canada de Garneau, 1945.** Président de l'Association des Bibliothécaires du Québec, 1947, il l'a représentée aux congrès des bibliothécaires de Vancouver et de San-Francisco, 1947. A la fondation de l'Association canadienne des Bibliothèques à Hamilton, en 1946, il a proposé et fait admettre le nom parallèle français de cette Association. Il a fait partie du comité de publication de la **Canadian Historical Revue** (Toronto), et il a été directeur de la Société historique du Canada et délégué de cette Société pour la P. de Q. au Comité des Documents publics du Canada, 1947-1953. Directeur de la Société canadienne de l'Histoire de l'Eglise, 1957, l'un des vice-présidents, depuis 1950, de la Société d'Archéologie, société fiduciaire du Château de Ramezay, il est directeur de l'Institut de Traduction (U. de M.). Il a été trésorier de la Société des Ecrivains canadiens, 1949-1955, et l'un des éditeurs délégués de cette Société pour son **Répertoire Bio-Bibliographique,** 1954 ; trésorier du Conseil canadien des Arts, 1950, il a fait partie du Comité étranger de l'American Library Association, 1947. Il est directeur de la Société du Parler français, du Cercle **Unitas** et membre correspondant de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française.

Secrétaire, 1957, président, 1959, du Pen and Pencil Club de Montréal, vice-président, 1959, du P.E.N. Club (Centre de Montréal), membre du Arts Club, du Beaver Club, de Montréal, de l'American Academy of Political and Social Science (Philadelphie), du Social Register of Canada il a été élu à la Société Royale du Canada en 1956 et reçu en séance publique avec deux collègues à Montréal en janvier 1957. Cofondateur du Centre français de Montréal de la Société canadienne d'astronomie, il a été appelé aux jurys des programmes radiophoniques ICI MONTRÉAL (CKAC), S.V.P. et MATCH INTERCITES (CBF) et, à la T.V., à CARREFOUR et à FAITES VOS JEUX. Il a fait partie de la délégation canadienne au 10e congrès de l'OTAN à Londres, 1959.

Auteur et conférencier, il a donné des conférences en ville, en province, à la radio, et dans les capitales fédérale et provinciale, et de nombreuses études à nos journaux et périodiques.

Il est chargé, depuis 1941, de la rédaction de la rubrique NOS DISPARUS à la **Revue du Barreau de la P. de Q.** (plus de 700 biographies parues).

Il est l'auteur du texte français, **les Canadiens-Français d'Aujourd'hui** de Wilfrid Bovey, (1940) ; de **Pierre-Dominique Debartzch,** 1941 ; **Saint-Constant et Saint-Philippe de Laprairie,** 1945 ; **William Smith, son History of Canada,** 1945 ; **La descendance de Pierre Lefebvre, de Rouen, marié à Laprairie en 1673 à Marguerite Gagné,** 1947 ; **Voyage-Eclair dans l'Ouest canadien et Américain,** 1948 ; **Les Canadiens-Français et la Révolution américaine,** Boston, 1948 ; **Le Canada, l'Amérique** (10,000 art. sur le Canada) dans le LAROUSSE CANADIEN, 1954 (3è tirage, 1959, 130e mille) ; **Une Dynastie acadienne de Notaires québecois, les Doucet,** 1956 ; **La Vie sociale du grand Papineau,** 1958, etc., etc.

Célibataire.

Récréations favorites : la bibliophilie, le voyage (l'Europe, 1958 et 1959), la musique de chambre, l'isolement, la méditation, le silence et l'alpinisme... au Mont-Royal.

Bureau : palais de justice ; domicile : 3540, rue Durocher, Montréal.

RENÉ LEGAULT

Entrepreneur en construction, maire, Lorrainville

RENÉ LEGAULT

Encore relativement jeune, M. René Legault est dans le domaine de la construction l'un des entrepreneurs en vue du Nord-Ouest du Québec. Il faut dire qu'il a tout d'abord acquis une solide formation éducative qui l'a bien préparé à la carrière où déjà il connaît un succès toujours croissant. Né le 17 février 1919 à Ville-Marie, du mariage de J.-N. Legault, marchand, et d'Evelyne Bellehumeur, il a fait ses études primaires à l'école de Saint-Isidore de Laverlochère, classiques au Collège Sainte-Thérèse (3 ans) et au Collège Bourget de Rigaud (5 ans) où il a obtenu son baccalauréat ès arts. Se destinant à la carrière des affaires, il est entré à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal affiliée à l'Université de Montréal et y a gradué en 1938. Tout d'abord il a travaillé au magasin de son père à Saint-Isidore jusqu'en 1939 alors qu'il est devenu comptable d'une scierie pendant cinq ans, à Rollet. Il aborde ensuite la construction de 1944 à 1947 et c'est à Rouyn qu'il déploie ses activités. Au mois de mai 1947 il s'établit à Lorrainville et y transporte le siège social de la société de construction qu'il a fondée en 1945 avec son frère sous le nom de Legault & Legault et qui dure jusqu'à 1950. Legault & Legault s'occupent alors de construction de chemins et de divers travaux pour le ministère provincial de la Voirie, au barrage d'Angliers et à divers endroits du comté de Témiscamingue. Ils entreprennent aussi et mènent à bonne fin des travaux d'aqueduc et d'égouts pour le compte des municipalités de Notre-Dame-du-Nord, Saint-Bruno et Saint-Eugène de Guigues et Saint-Isidore de Laverlochère, tout en s'occupant d'importantes coupes de bois. La société Legault & Legault a été dissoute le 1er juin 1950, du consentement des deux sociétaires. Maire de Lorrainville depuis 1951, Chevalier de Colomb du conseil local, M. Legault est un amateur de chasse et de pêche. Le 4 octobre 1941, à Lotbinière, il a épousé Mlle Andrée Lemieux, fille de M. Jos. Lemieux de cet endroit qui lui a donné deux enfants : Réal et Lise.

Place d'affaire et résidence : Lorrainville.

CLÉMENT LEGAULT

Marchand

M. Clément Legault est né à Ste-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, le 23 novembre 1926, du mariage de Joseph Legault, marchand, et d'Antoinette Lavigne, fille d'Augustin Lavigne, de Lachute, P.Q.

Une fois qu'il eut terminé ses études primaires à l'école de Ste-Scholastique, et secondaires et supérieures au collège Mont St-Louis, de Montréal, M. Legault entra en 1952 au service de son père, fondateur du négoce actuel, en existence depuis 35 ans. Il en prit éventuellement la direction à la maladie de ce dernier. M. Legault eut l'avantage de se renseigner sur les aspects techniques de son négoce, lorsqu'il gagna un voyage en Europe décerné par la compagnie Phillips, universellement connue, dont les immenses usines sont établies à Eindhoven, Hollande. Il est aujourd'hui l'un des hommes d'affaires les plus en vue de la région.

Dans la sphère politique M. Legault a été organisateur politique pour le compte du parti libéral dans le comté des Deux-Montagnes depuis 5 ans et il est le président fondateur de la Jeunesse Libérale du comté.

Il est président de la Chambre de Commerce de Ste-Scholastique ; membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb ; membre des Loisirs de Ste-Scholastique ; directeur de l'Association Libérale d'Argenteuil-Deux-Montagnes.

Le 1er septembre 1952, il épousait Marielle Lachance, fille d'Oscar Lachance, industriel de Montréal et de cette union sont issus deux enfants : Richard et Chantal.

Parti politique : Libéral.

Domicile : Ste-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, P.Q.

Place d'affaires : Ste-Scholastique, P.Q.

JEAN LEMAN, B.S., Ing.P.

Ingénieur professionnel

Jean Leman est né à Montréal le 18 janvier 1912, du mariage de Beaudry Leman, décédé, et de Caroline Béique, tous deux de Montréal.

Il fit ses études classiques au Collège Jean-de-Brébeuf et ses études en génie au Massachusetts Institute of Technology où il obtint ses diplômes. (B.S. Génie et Business Administration).

Jean Leman est président de Candiac Development Corporation, fondée en 1955 ; président et administrateur de Candiac Nurseries Ltd. et Candiac-Montcalm Shopping Center (affiliée à Candiac) ; président du Comité Exécutif de l'Hôpital Notre-Dame ; administrateur de International Paper Sales Co. Inc. et de International Panel Boards Ltd.

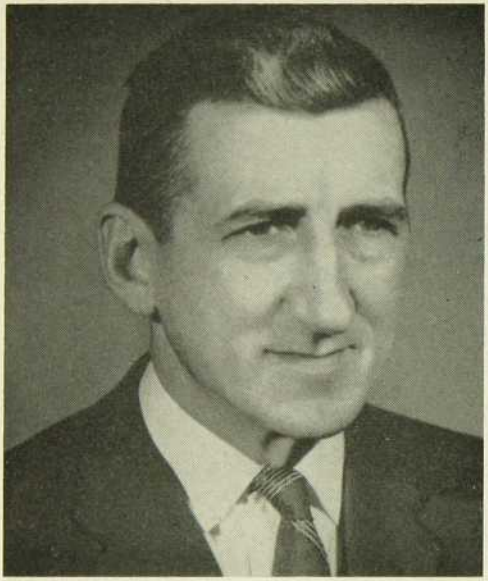
De 1936 à 1939, Jean Leman fut associé à la Shell Oil Company of Canada ; de 1940 à 1945, il fut chef ingénieur industriel à Canadair ; de 1945 à 1949, gérant général de St. Lawrence Metal & Marine Works ; trésorier de North American Utilities Corp. en 1949, et président de Candiac Development Corp. et Newmont Development Corp. en 1955.

Il est le premier maire de la ville de Candiac. Membre du Montreal Board of Trade ; de la Chambre de Commerce ; de la Corporation des Ingénieurs professionnels de la province de Québec.

Jean Leman épousait Michelle Dupuis, fille d'Armand et Aline Dupuis, tous deux de Montréal, le 19 août 1940. Trois enfants sont nés de cette union : Pierre, Madeleine et Robert.

Récréations préférées : le golf, la pêche et la chasse.

Résidence : 435, avenue Algonquin, Ville Mont-Royal, P.Q.



JEAN-MARIE LEMAY

Homme d'affaires

Né le 21 septembre 1921 à Station d'Hébertville, comté du Lac St-Jean, Jean-Marie Lemay est le fils d'Armand Lemay, hôtelier, et de Sara Tremblay.

Il fit ses études à l'école de la Station d'Hébertville et au séminaire de Chicoutimi, puis il suivit un cours d'affaires à Rawdon et à Toronto.

Il débuta dans les affaires, en 1940, à la Compagnie d'Electricité du Saguenay. En 1943, il s'intéressa à deux maisons d'affaires locales, le Granit Noir de Péribonka, Ltée, et Jos Brassard, industriel. En juin 1951, il fondait avec J.-P. Tessier, ing., la Compagnie Belle Construction, Ltée, et en 1953 il fondait Boulevard Auto, Ltée.

Monsieur Lemay est président de Boulevard Auto, Ltée ; vice-président de Belle Construction, Ltée ; vice-président du Centre d'Affaires du Lac Saint-Jean ; vice-président de Belle Construction (Nouveau-Brunswick) ; ex-président de la Chambre de Commerce du Lac Saint-Jean ; directeur de l'A.P.I. régionale du Saguenay ; membre du Club de Golf Birchdale ; membre de l'Ecole de Judo.

Le 30 juin 1951, Jean-Marie Lemay épousait Madeleine Gagnon, fille d'Arthur Gagnon. Ils ont deux fils : Jean et Denis.

Adresse d'affaires : 601, boulevard Dequen, Naudville, comté du Lac Saint-Jean.

Domicile : 388, boulevard Auger, Alma, comté du Lac Saint-Jean.

Dr FERNAND LEMELIN

Roberval

Fils d'Oscar Lemelin, le docteur Fernand Lemelin est né à Limoilou le 29 mai 1914. Il a fait ses études classiques aux séminaires de Québec et Gaspé et devint bachelier ès arts en 1937. Gradué de la faculté de médecine de l'Université Laval en 1942, il fit différents stages de spécialisation dans les hôpitaux Poli Clinic, Mother Cabrini Memorial Hospital, de New-York. Au cours de l'année 1952, le docteur Lemelin entreprit un voyage d'études d'un an en Europe.

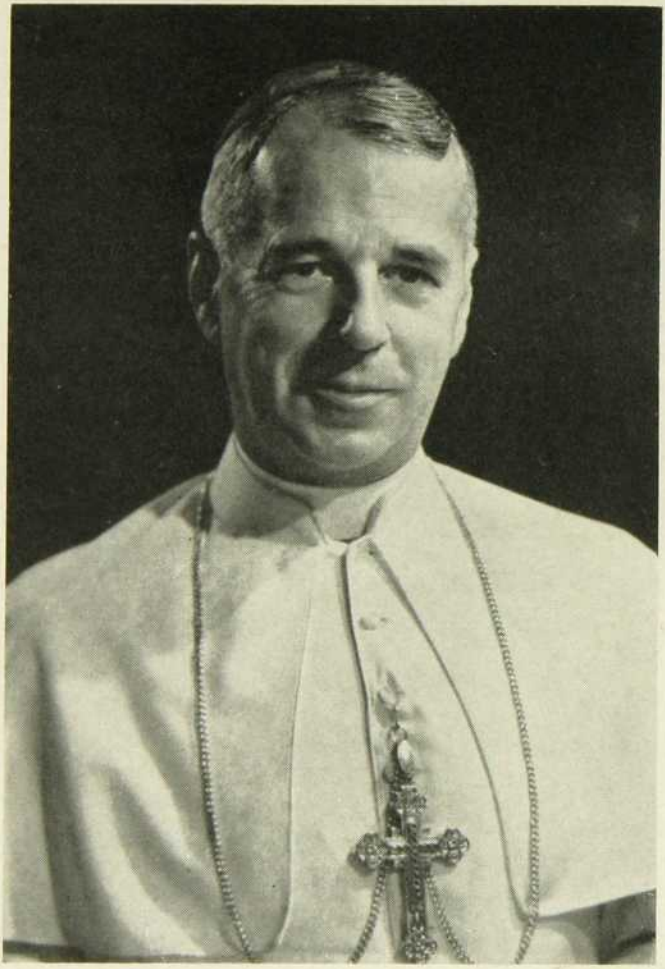
Exerçant sa profession depuis 1942, le Dr Lemelin est attaché à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval en qualité de médecin-chirurgien et de chef de service en bronchoscopie. Il cumule également les fonctions de surintendant à l'hôpital Ste-Elizabeth de Roberval depuis sa fondation en 1951.

Membre du Collège de pratique générale du Canada et de l'Association médicale de Montréal, ex-président de la Société des Concerts de Roberval, le Dr Lemelin fait partie de l'Ordre Colombien au 4e degré, de la Société des Artisans canadiens-français et de l'Aéro-Club de Québec.

Les voyages attirent particulièrement le docteur Lemelin et, en 1956, il se dirigea vers le Mexique. Ses loisirs sont occupés par l'aviation, les sports nautiques et la chasse.

Marié le 14 septembre 1946, à Dame Agathe Carrier (infirmière licenciée). Leur famille compte quatre enfants : Louis, Paul, Pauline (jumeaux) et Sylvie.

Adresse d'affaires et de domicile : 211, boulevard St-Joseph, Roberval.



Son Excellence Monseigneur

MARIE-JOSEPH LEMIEUX, O.P.

Archevêque d'Ottawa

Son Excellence Monseigneur
MARIE-JOSEPH LEMIEUX, O.P.

Né le 10 mai 1902, à Québec, baptisé à la Basilique. Fils de Jos.-E. Lemieux, quincaillier, et d'Eva Berlinguet. Etudes primaires au Pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague. Etudes classiques au Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1919-1924).

Entre au Noviciat des Pères Dominicains, à Saint-Hyacinthe, P.Q., le 4 août 1924. Etudes théologiques au Couvent des Dominicains, à Ottawa, de 1925 à 1928. Ordonné prêtre en l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa par Son Eminence le Cardinal R.-M. Rouleau, o.p., archevêque de Québec, le 15 avril 1928.

Etudes en Europe : une année de théologie à l'Université romaine Angelicum ; un cours de médecine médicale à l'Université de Lille (France) ; une année de culture et de langue japonaise au Black Friars Convent (Oxford, Angleterre).

A son retour au Canada, en 1930, nommé missionnaire au Japon. Curé à Miyamaecho, dans le diocèse de Hakodaté. Nommé premier évêque de Sendai le 3 décembre 1935 ; consacré dans sa cathédrale le 29 juin 1936 par Son Excellence Monseigneur Paul Marella, délégué apostolique au Japon et aujourd'hui nonce apostolique à Paris.

Afin de laisser la direction de l'Eglise catholique, au Japon, à des évêques japonais, il donne, de concert avec treize autres évêques et vicaires apostoliques, sa démission, le 8 mars 1941.

De retour au Canada, il devint Administrateur apostolique du diocèse de Gravelbourg, en Saskatchewan, le 26 novembre 1942 ; il fut ensuite nommé Evêque de ce même diocèse le 7 avril 1944 et intronisé le 28 mai suivant.

Promu Archevêque d'Ottawa le 20 juin 1953, à la suite du décès de Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, il prit possession de son siège apostolique le 17 septembre suivant.

Adresse : Archevêché d'Ottawa, 145, rue Saint-Patrice, Ottawa 2, Ontario.

ROGER LEMIRE, O.B.E.

Chef de police de Québec

M. Lemire possède une carrière brillante comme policier, puisque depuis ses débuts en 1933, dans la police provinciale de Québec puis dans la police municipale de Québec, il a conquis tous ses grades, en commençant comme simple agent. Il est aujourd'hui chef de la police municipale de Québec.

Né le 10 juin 1915, à Montréal, du mariage de Rosario Lemire, Directeur de la police des liqueurs de Québec, et d'Antoinette Desparois, fille de Joseph Desparois, M. Lemire fit ses études chez les Frères de Ste-Croix, à Montréal et à l'Académie Commerciale, de Québec ; lorsque sa famille vint y habiter en 1931. Il entra au service de la police provinciale en 1933, où il demeura jusqu'en 1936. En 1939, il fit partie du corps policier de Québec et conquit tous ses grades, à partir du rang de policier. Il fut nommé chef de la Sûreté de Québec en 1949 et en 1950, chef de police de la cité de Québec.

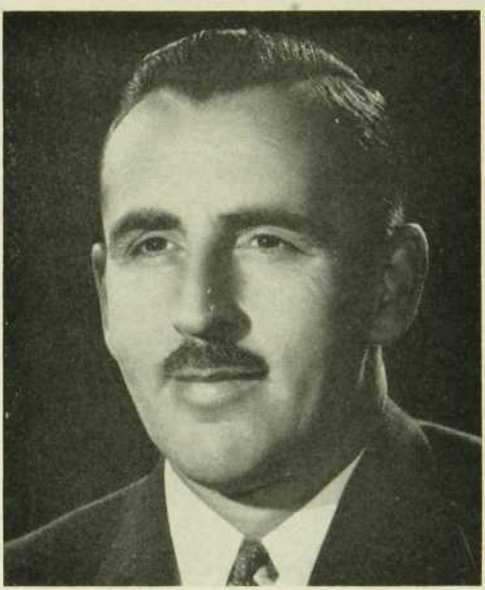
Au cours de la dernière grande guerre, il organisa le service de défense civile de la région de Québec.

Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, assemblée Mgr Mathieu du 4e degré, et membre du Club Richelieu.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 12 août 1939, il épousait Lucille Côté, fille d'Alphonse Côté, et de cette union sont issues Lise, Colette, Pauline et Michelle.

Domicile : 10, rue Bourlamaque, Québec.



Me DIDIER LEROUX, C.R.

Didier Leroux est né à Ste-Monique, comté des Deux-Montagnes, le 16 septembre 1914. Le troisième d'une famille de onze enfants, il est le fils de J.-Henri Leroux et d'Ottillia Ouellette.

Il fit ses études classiques au séminaire Ste-Thérèse et étudia le droit et les sciences sociales à l'Université de Montréal.

Admis au Barreau en 1939, il pratique sa profession à Montréal depuis vingt ans.

Au nombre de ses associés de bureau, mentionnons Me Irénée Legarde aujourd'hui juge de Sessions de la Paix, Me Norman Denys et Me Louis-Philippe Guay, son associé actuel dans l'étude Leroux & Guay.

Au début de sa carrière Me Leroux s'est occupé activement de politique. Il fut l'un des fondateurs des Jeunes-Canada, président de la Jeunesse conservatrice de Laval-Deux-Montagnes. Il a participé à de nombreuses campagnes politiques.

En 1948, Me Didier Leroux a été appelé par le gouvernement provincial à présider les Cours municipales de Montréal-Nord et de Ville St-Michel, fonctions qu'il occupe encore.

Créé Conseil de la Reine en 1954, l'avocat Leroux consacre depuis quelques années toutes ses activités à l'exercice de sa profession.

Fervent du sport, il aime spécialement le golf et le hockey. Amateur du turf, il fut élu président de la United Harness Horsemen Association of Canada, à Toronto, en 1957.

Il est membre du Club Canadien, de la Chambre de Commerce de Montréal, de la Chambre de Commerce de Montréal-Nord et du Lasalle Golf & Country Club et Ste-Dorothée Country Club.

Me Didier Leroux, C.R. est marié à Thérèse Gagnon et n'a qu'une petite fille de trois ans, Danielle-Ottillia.

Bureau : 57 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

JOSEPH-L. LEROUX, B.Sc.A.

Ingénieur-professionnel

Né à Ste-Monique, comté des Deux-Montagnes, le 16 janvier 1929, Joseph L. Leroux est le fils d'Henri Leroux et d'Ottila Ouellette.

Il fit ses études au Séminaire de Ste-Thérèse et à l'Université de Montréal où il obtint son diplôme d'ingénieur-professionnel.

Durant ses études il participa au mouvement de l'Education du Jeune Homme.

Admis à sa profession en 1954 il entra au service de l'Hôtel de Ville de Montréal où il demeura jusqu'en 1957 alors qu'il forma son bureau ayant comme associé Jean-Jacques Rondeau. Malgré son jeune âge, monsieur Leroux a déjà à son actif des travaux de l'ordre de deux à trois millions et ses affaires prennent de plus en plus d'envergure. Une quarantaine d'employés, ingénieurs et techniciens travaillent sous ses ordres pour exécuter des projets dans plusieurs municipalités environnantes.

Il est membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de Repentigny ; membre de la Corporation des Ingénieurs professionnels de la province de Québec ; de l'Engineering Institute of Canada.

Joseph L. Leroux épousait le 3 février 1949, Estelle Lemay, fille de Germain Lemay. Six enfants sont nés de cette union : Michèle, Louise, Jean, Josée, Claude et Gilles.

Récréations préférées : Hockey, quilles, lecture et voyages.

Résidence : 18, Bord de l'eau, Repentigny, Qué.

Bureau : 7011, rue St-Denis, Montréal.

EDGAR LESPÉRANCE

Imprimeur-éditeur

M. Lespérance, né le 9 janvier 1909, à Lac-Mégantic, P.Q., fils de feu Auguste Lespérance et d'Emma Saint-Laurent, fit ses études au Collège des Frères Maristes de Beauceville. Entré au service de la Banque Canadienne Nationale dès l'âge de 16 ans, il y resta trois ans pour ensuite devenir comptable à L'Eclaireur de Montréal.

Fort de l'expérience acquise dans la comptabilité, l'imprimerie et l'édition durant ces neuf années de service à L'Eclaireur de Montréal, il fit l'acquisition en 1936, du journal « Court House Daily Report » qu'il publie encore aujourd'hui.

Enfin, en 1941, M. Lespérance fonda son propre établissement d'imprimerie sous la raison sociale d'Imprimerie Judiciaire, Enregistrée, située à 1130 est, rue Lagauchetière, à Montréal. Cet atelier est reconnu aujourd'hui à Montréal comme l'un des mieux organisés, tant au point de vue technique que professionnel.

Encore tout dernièrement, M. Lespérance lançait une nouvelle maison d'édition connue sous le nom de « Les Editions de l'Homme », dont la spécialité sera de publier des volumes écrits par des Canadiens, mais à prix populaires.

Membre de l'Association des Maîtres Imprimeurs de Montréal, Inc., du Club Canadien, du Club de Réforme et du Idlewild Fish & Game Club.

Récréations favorites : chasse et pêche, photographie, etc.

Le 5 juillet 1935, il a épousé Eliane, fille d'Amédée Rulé, d'Ottawa, et de cette union sont issus six enfants.

Domicile : 1948 est, boulevard Henri-Bourassa, Montréal.

PHILIPPE LÉTOURNEAU

M. Létourneau est né à Ste-Famille, Ile d'Orléans, P.Q., le 29 juin 1909, du mariage d'Adolphe Létourneau et de Maria Drouin, fille de Georges Drouin.

A la suite de ses études primaires et secondaires à l'Ecole Principale de Ste-Famille, I.O., M. Létourneau débuta humblement comme apprenti dans l'industrie des appareils de plomberie, de chauffage et d'électricité. Puis, ayant acquis une expérience marquée dans la carrière qu'il avait choisie, il fondait en mars 1933, la Société Turcotte & Létourneau, entrepreneurs en chauffage, plomberie et électricité, avec le concours de M. Fernand Turcotte, son partenaire actuel.

Devant l'expansion que prenaient ses affaires, M. Létourneau fit incorporer sa maison sous la raison sociale de Turcotte & Létourneau, Incorporée.

Tout à sa tâche quotidienne, M. Létourneau ne s'est pas intéressé à la chose publique de façon active. Il est membre du Club Richelieu et Curling Jacques-Cartier.

Le 16 août 1937, il épousait Florence Prémont, fille de M. Joseph-Bruno Prémont, et de cette union sont issus cinq enfants.

Place d'affaires : 330, rue de la Couronne, Québec, P.Q.

Domicile : 880, avenue Belvédère, Québec, P.Q.

LUC LÉVEILLÉ

Notaire

Le notaire Luc Léveillé est né à Farnham, Qué. le 24 mars 1923, du mariage d'Eugène Léveillé, notaire, et de Simone Bélisle, de St-Hyacinthe.

Il fit ses études au Séminaire de Ste-Thérèse et à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal. Il fut admis à l'exercice de sa profession en juin 1949 et le 16 juillet de la même année, il ouvrait son étude de notaire.

M. Léveillé est président de la commission de crédit de la Caisse Populaire depuis 1952. Ancien président du club Richelieu-St-Eustache (1956), et depuis 1954 président d'élection provinciale.

Très actif dans le domaine public, M. Léveillé a été élu maire de St-Eustache le 12 juillet 1956.

Malgré les nombreuses activités sociales et politiques auxquelles il se dévoue, le notaire Léveillé ne reste pas inactif au point de vue sportif. C'est un fervent de la pêche et du tennis tout particulièrement.

Marié le 9 juin 1951 à Marguerite Léger, fille de Wilfrid Léger, pharmacien, décédé, et d'Almaïde Pilon, trois filles sont nées de cette union : Marie, Sylvie et Jacinthe.

Domicile : 187, rue St-Eustache, St-Eustache, Qué.

GÉRARD MAGNY

Garagiste

Né le 1er mars 1906 à Hérouxville, comté de Champlain, Gérard Magny est le fils d'Urbain Magny, cultivateur, et d'Obéline Cadotte.

En 1917, sa famille vint s'établir sur une ferme à quatre milles d'Amos et le jeune Magny fréquente l'école primaire de l'endroit. Après quoi il collabora avec son père sur la terre paternelle, mais le goût de la mécanique lui tenait au cœur et devait le diriger vers sa carrière de garagiste.

Il se rendit aux Trois-Rivières pour faire son apprentissage au garage Reid Motor, où il demeura trois ans. Il exerça ensuite son métier au garage Gagnon et Frères d'Amos. L'année suivante, soit en 1929, il formait une société avec M. Arsène Gagnon, l'un de ses anciens patrons. En 1930, il ouvrait à son compte le garage Magny Automobile Enr'g auquel il a donné une expansion considérable depuis cette date.

En 1937, il devint distributeur des voitures Dodge et De Soto et des camions Dodge. Il est en outre propriétaire de Magny Transport Inc., qui fait le camionnage entre Amos et Montréal en vertu d'un permis provincial. En 1940, il construisait un édifice aux lignes tout à fait modernes, où il concentre toutes ses opérations.

Monsieur Magny a été commissaire d'écoles en 1944 et en 1946. Il fait partie du Conseil 2218 des Chevaliers de Colomb d'Amos.

En 1949, Monsieur Magny était élu échevin de la Ville d'Amos, poste qu'il a détenu jusqu'en 1957 et il a siégé comme maire suppléant durant une bonne partie de ses mandats. Comme il a toujours fait partie du Comité des travaux au conseil municipal, il devint en 1950 le grand responsable d'une réalisation qu'il caressait depuis de nombreuses années, soit l'approvisionnement de la Ville d'Amos, d'eau très pure provenant de sources grâce à un système de pompage qui fonctionne automatiquement et économiquement depuis 1951.

Faisant en même temps partie de la commission des utilités publiques dont il fut le président durant 4 années, il devenait une fois de plus durant son mandat le principal artisan du magnifique éclairage de nos rues qui fait l'envie des villes environnantes.

Membre de la Chambre de Commerce des Jeunes d'Amos, il est aussi l'ex-président de la Chambre de Commerce aînée de notre ville, dont il fait toujours partie à titre de directeur. Monsieur Magny vient d'accéder à la présidence de l'Association des Camionneurs du Nord-Ouest du Québec.

La chasse et la pêche sont les distractions favorites de Monsieur Magny. En 1948, il organisait un club de chasse et de pêche qui porte le nom de « Club Cambrai ». Il en est l'administrateur-gérant depuis sa fondation.

Le 22 décembre 1930, en l'église de St-Marc de Figuery, Gérard Magny épousait Julienne Morin, fille d'Hubert Morin, pionnier de cette paroisse. Deux fils, Gilles et Gérald, sont nés de cette union. Le premier s'occupe activement des intérêts de son père dans les deux commerces de ce dernier, tandis que le second se prépare à devenir comptable agréé.

Résidence et place d'affaires : Boulevard Mercier, Amos, Qué.

CHARLES MALTAIS

Marchand et entrepreneur général

Né à Saint-Dominique de Jonquière le 10 août 1892, Charles Maltais est le fils de Joseph Maltais, cultivateur, et d'Anna Audet, fille de Guérin Audet, des Eboulements, Québec.

Après des études commerciales, monsieur Maltais débutait comme cultivateur, mais en 1917 il décidait de s'établir en affaires à Saint-Joseph d'Alma où il fondait la maison de commerce qui porte son nom et qu'il dirige depuis. Monsieur Maltais est également entrepreneur général et il a construit de nombreux édifices dans la ville et dans la région. Aujourd'hui, la maison Charles Maltais & Fils a toujours à sa tête son président, Charles Maltais, mais son fils Paul Maltais en est le directeur et monsieur Philippe Lachance occupe la fonction de secrétaire. Cette importante maison fait le commerce du gros et de détail en ferronnerie, quincaillerie et matériaux de construction.

M. Maltais a été conseiller municipal de Saint-Joseph d'Alma de 1921 à 1923 ; Echevin de Cité d'Alma depuis 1954, il a été réélu par acclamation en 1956 et en 1959.

Membre du Syndicat d'Initiative de la région du Saguenay ; de la Chambre de Commerce ; de l'A.P.I. depuis 10 ans, comme directeur et administrateur de la région du Saguenay. Il s'intéresse activement aux clubs de golf, curling, balle-molle et hockey ; il est membre depuis plusieurs années de nombreuses sociétés religieuses.

Monsieur Maltais est l'un des fondateurs du « Grand Lac Belley », membre du Club « Paradis de l'Orignal » et du Club America III ; membre des Chevaliers de Colomb depuis 25 ans (4e degré et Fidèle Navigateur), membre du Club Renaissance de Québec.

En 1915, il épousait en premières noces Isabelle Perron, fille d'Ernest Perron, de Saint-Joseph d'Alma. De cette union sont nés quatre enfants, un garçon et trois filles. Devenu veuf, M. Maltais épousait en secondes noces Anne-Marie Gagné, fille d'Elie Gagné, marchand de Saint-Joseph d'Alma.

Résidence : 183, rue Saint-Joseph, Cité d'Alma, Qué.

JEAN-JOSEPH MALTAIS

Industriel

Né le 17 juillet 1905 à Chicoutimi, Jean-Joseph Maltais est le fils de François Maltais, cultivateur, et de Lumina Villeneuve, fille de Basile Villeneuve.

Il fit ses études primaires à l'école du rang et étudia ensuite durant trois ans au Séminaire de Chicoutimi.

Monsieur Maltais a tenu un rôle de premier rang sur la scène de sa paroisse. Il fut en effet co-fondateur de la paroisse de St-Pierre d'Alma à qui il donna un terrain pour la construction de l'église et du presbytère. Il fut nommé marguillier de cette paroisse et échevin de la ville d'Alma de 1942 à 1950. Patriote ardent, il s'est dévoué pour ses concitoyens en participant à différentes organisations.

A compter de 1920 il travailla sur la ferme de son père et à la fromagerie. Après spécialisation dans la fabrication du fromage, il obtenait son diplôme de fromagier et un certificat d'expert de l'Ecole de l'Industrie Laitière de St-Hyacinthe. En 1925, son père vendit sa ferme, située dans le rang Mathias à Chicoutimi, à l'Aluminium Co. et transportait sa famille à Hébertville Station où il se fit encore fromagier et cultivateur.

En 1935, Jean-Joseph Maltais quittait la terre, s'établissait à Alma et devenait voyageur de commerce en peintures pour toute la région. En 1953, il fondait un commerce sous la raison sociale de « La Cie d'Isolation Générale Ltée », dont il est le président. En 1955, il fondait une autre compagnie sous la raison sociale de « Amiante Isolation Ltée », dont il est aussi président. Il est vice-président des Entreprises Funéraires d'Alma ; directeur et secrétaire-trésorier du poste CFGI d'Alma ; membre de la Ligue du Sacré-Cœur dont il a été président à St-Pierre pendant deux ans.

Il est aussi membre du Club Richelieu d'Alma ; de la Chambre de Commerce aînée ; de la Société Saint-Jean-Baptiste et de la Société Historique du Saguenay.

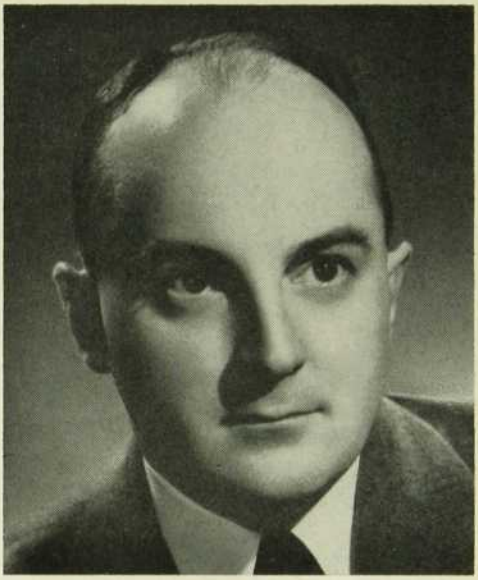
Intéressé à la politique, monsieur Maltais fut l'organisateur libéral de M. André Gauthier à trois élections fédérales.

En 1958, Monsieur Maltais, accompagné de son épouse, visita la France, l'Italie, la Suisse et la Belgique. Il eut le privilège d'être reçu par Sa Sainteté le Pape Pie XII sept jours avant la mort de ce dernier.

En 1929, Jean-Joseph Maltais épousait Marie-Anne Potvin, d'Alma. Sept filles sont nées de cette union ; M. et Madame Maltais ont un fils adopté à l'âge de 15 mois et qui est aujourd'hui âgé de 14 ans.

Résidence : 158, avenue Dupont, Alma, Qué.

Place d'affaires : 625, coin Scott et Dupont, Alma, Qué.



ÉDOUARD MARTEL

Avocat

Me Edouard Martel, avocat, est né à Sorel, P.Q. le 24 avril 1915, du mariage de J.-Wilfrid Martel, notaire, et de Louise Labelle, fille d'Albert Labelle. Il fit ses études, respectivement au Collège St-Joseph de Berthierville, au Collège de Montréal, et au Séminaire de Philosophie, puis s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, promotion de 1939. Il était admis au Barreau de Montréal et à celui de la province de Québec en juillet de la même année.

M. Martel débuta dans la profession en 1939 avec l'étude légale de Duranceau, Bériault, Robert et Martel. De 1939 à 1944, il fut secrétaire de feu l'honorable Henri Groulx, secrétaire de la Province et ministre de la Santé et du Bien-Être Social. De 1944 à 1953, il fut associé à l'étude Labelle, Robert, Martel et Prévost ; de 1953 à 1955, à celle de Martel et Prévost ; de 1955 à 1958 à l'étude de Dussault, Vadboncœur, Martel et Prévost et, de nouveau, de 1959 à ce jour, à celle de Martel et Prévost.

Dans le domaine politique, M. Martel a toujours été actif au sein du parti libéral, mais n'a jamais brigué les suffrages à aucun poste électif.

Il est avocat de la Cité d'Outremont auprès de la cour municipale de cette ville ; fut avocat en 1955-56 du gouvernement fédéral auprès de la Commission Royale d'enquête sur les moyens de défense dans les cas d'aliénation mentale et de la Commission Royale d'enquête sur la psycopathie sexuelle criminelle ; il fut en 1945, président de l'arrondissement Montréal de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises et en 1946, vice-président de la campagne de ladite Fédération. De 1952 à 1957 il a agi comme procureur spécial du gouvernement fédéral dans les causes civiles et d'impôt sur le revenu.

M. Edouard Martel est vice-président et directeur de Philippe Beaubien & Cie Ltée ; directeur de B. B. Electric Co. Ltd. et d'autres compagnies.

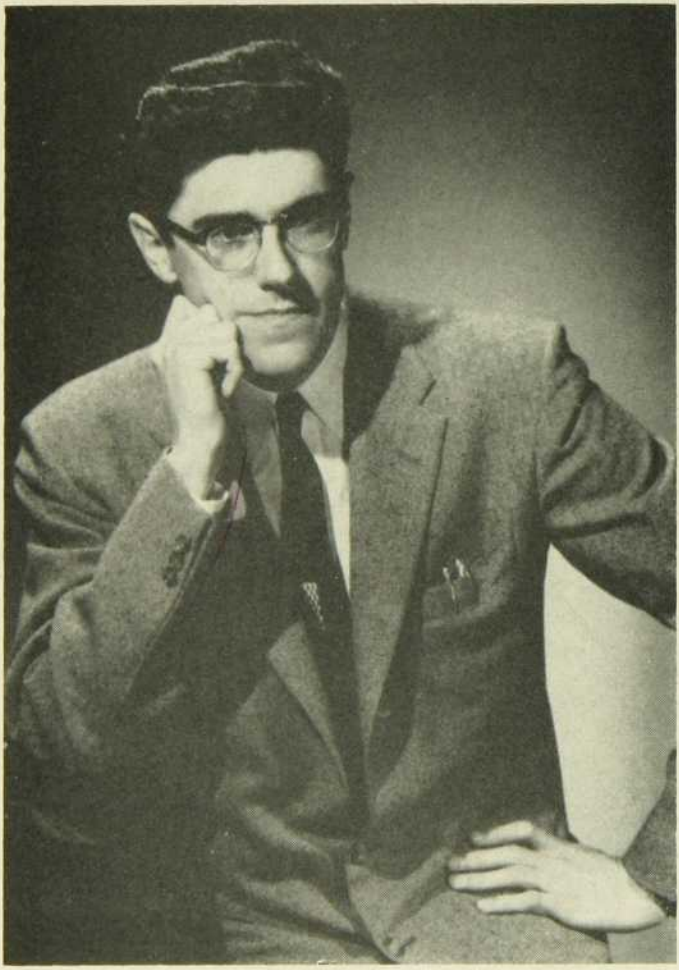
Me Martel est vice-président du Club de Réforme de Montréal et membre de l'Association du Barreau canadien.

Le 22 avril 1946, il épousait Pierrette Ducharme, fille de J.-Oscar Ducharme et de cette union est issue une fille : Jocelyne.

En politique : libéral.

Domicile : 44, avenue Willowdale, Outremont, P.Q.

Etude et place d'affaires : Immeuble du Crédit Foncier Franco-Canadien, 5 est, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.



JEAN-JACQUES MARTEL, M.P.

Agent d'assurances, Amos

JEAN-JACQUES MARTEL, M.P.

Agent d'assurances, prospecteur, promoteur sportif, voilà trois caractéristiques de M. Jean-Jacques Martel qui à l'âge de 33 ans seulement est déjà une figure bien connue de l'Ouest du Québec. Il est né le 3 janvier 1927, à La Baie-du-Febvre, comté d'Yamaska, du mariage de Gérard Martel, présentement ingénieur divisionnaire de la Voirie, à Amos et d'Irène Simoneau. Il a fait ses études commerciales aux Collèges de la Baie-du-Febvre, de Saint-Simon de Drummondville, de Saint-Frédéric de Drummondville et a obtenu son diplôme commercial supérieur au Ellis Business College de la même ville. A l'âge de 16 ans, il débutait comme comptable à Sanmaur, pour le compte de la Can. International Paper Co. Ltd., et l'année suivante, en 1944, il venait rejoindre sa famille établie à Amos. Il a été successivement commis au Bureau des Mines de 1944 à 1946, comptable à la Filature de l'Abitibi en 1947 et à l'Hôtel de Ville d'Amos en 1948. En 1949, il a ouvert un bureau d'assurances avec M. Jean-Paul Gariépy, qui, au début de 1951, a vendu ses intérêts à M. L.-M. Dumulon, d'Amos. Son séjour à l'Agence des Mines lui a donné un goût prononcé pour la prospection minière dont il s'occupe dans ses temps libres en collaboration avec M. J.-Claude Cossette, son associé dans ce domaine depuis qu'il s'occupe de mines. Il est présentement gérant de Marco Mining Corporation et suit de près le développement minier du secteur d'Amos, de Duverny et de Barraute. Son goût du sport lui a fait assumer la gérance de plusieurs clubs de hockey et de baseball, au cours des dernières années. Son désir est surtout de développer des jeunes et de les diriger dans la carrière sportive. Scout-Routier, Chevalier de Colomb, directeur de la Chambre de Commerce des Jeunes, secrétaire-trésorier de la Section d'Amos de l'Association des Prospecteurs de l'Ouest du Québec, il coopère activement à tous les mouvements économiques et sportifs de sa ville et de sa région. Ses passe-temps favoris sont le hockey, le baseball et la chasse. Dans ses moments libres il s'enfonce dans la brousse et fait de la prospection minière.

Marié le 10 octobre 1959 à Rolande Blais, fille de M. Edmond Blais de Ste-Foy, Québec, et de Mme Blois (décédée).

Elu à la Chambre des Communes pour le comté de Chapleau le 31 mars 1957.

Place d'affaires : Edifice J.-J. Martel, Inc.

Résidence : 1ère rue ouest, Amos.

J.-ALPHONSE MARTIN

Industriel

Né à Southbridge, Mass. (E.-U.), le 12 décembre 1915, J.-Alphonse Martin, gérant général de l'American Optical Co. Canada Ltd., est le fils de J.-A. Martin, décédé, et de Parmélie Beaudoin, fille de J.-Baptiste Beaudoin.

Il fit ses études à l'Académie Commerciale de Nicolet, à l'Académie de La Salle, aux Trois-Rivières, et au Mont-Saint-Louis, de Montréal.

Il débuta dans les affaires le 25 septembre 1935 avec l'American Optical Co. Canada Ltd. comme commis à Toronto. En 1939, il était nommé voyageur pour le district de Montréal, puis en 1941 assistant-gérant à Nicolet. Depuis 1951, il est gérant général de l'industrie de Nicolet.

Monsieur Martin est président de la Compagnie Nicolétaine de développement industriel Inc. ; président du comité d'expansion industrielle de la Ville de Nicolet ; membre de l'Association Professionnelle des Industriels ; membre du Club Richelieu ; de la Chambre de Commerce aînée et de la Chambre de Commerce des Jeunes ; membre de la Société St-Jean-Baptiste.

Le 17 juillet 1943, J.-Alphonse Martin épousait Pauline Mercier, fille de J.-C. Mercier, professeur. Quatre enfants sont nés de cette union : Louise, Thérèse, Denise et Louis.

Résidence : 67, rue St-Jean-Baptiste, Nicolet, Qué.

Place d'affaires : 2, rue Martin, Nicolet, Qué.

JEAN-PAUL MASSICOTTE

Avocat

Né à Montréal le 17 septembre 1923, Jean-Paul Massicotte est le fils de Roméo-E. Massicotte, comptable, et de Maria Therrien, fille d'Adonias Therrien.

Il fit ses études au Séminaire de Joliette et au Collège St-Laurent puis s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal où il obtint ses degrés en 1947.

Il ouvrit son bureau de pratique privée le 7 juillet 1947. Pendant quelques années il eut une pratique criminelle assez intense mais se spécialise aujourd'hui en loi civile et commerciale. Son bureau porte le nom de Massicotte, Champagne et Ménard.

Monsieur Massicotte est directeur de plusieurs compagnies ; gouverneur et secrétaire de la Palestre Nationale ; vice-président de la ligue de hockey Dépression et l'un des directeurs-fondateurs de l'Association des Arbitres de hockey du Québec.

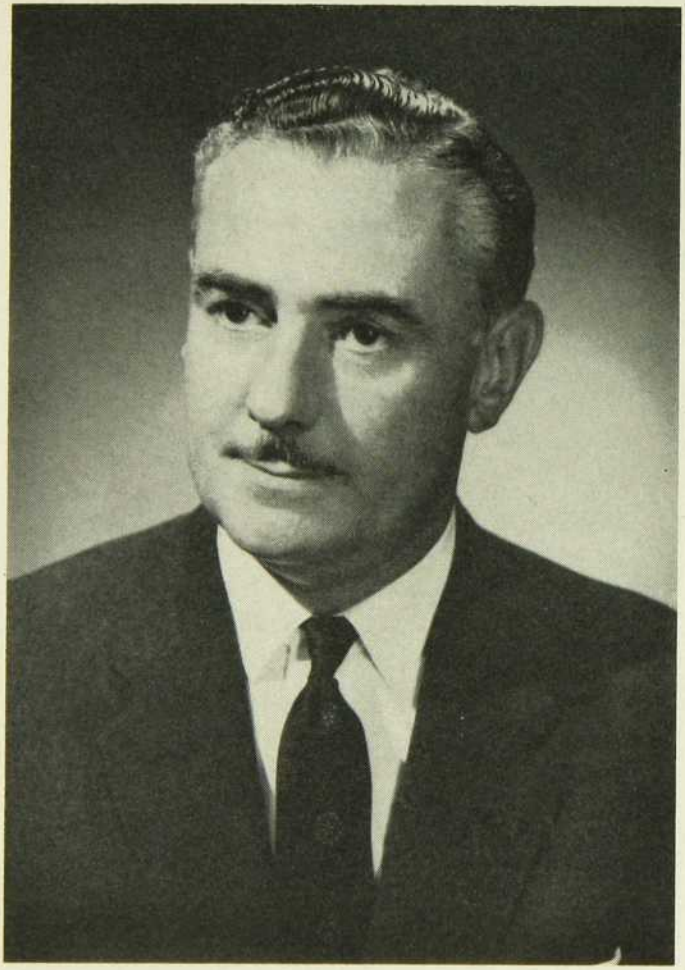
Monsieur Massicotte est aussi musicien et a été trompettiste professionnel. Il détient encore sa carte de membre de l'Union des Musiciens (A.F. of M. loc. 406).

Il porte un intérêt marqué à tous les genres de sports tant au point de vue pratique qu'organisation. Ses sports favoris sont la pêche et le golf.

Marié le 20 octobre 1946, monsieur Massicotte est le père de deux enfants : Jean-Paul, fils, et Louise.

Résidence : 7089, rue Fabre, Montréal.

Bureau : 10 est, rue St-Jacques, Montréal.



DOLLARD MATHIEU

Industriel

DOLLARD MATHIEU

Né à Montréal, le 27 mars 1918, Dollard Mathieu est le fils de Joseph Mathieu, industriel, et de Rose-Alma Sénécal, décédée.

Il fit ses études primaires à l'école Notre-Dame-de-Grâce à Montréal, son cours supérieur à l'Académie Richard à Verdun pour ensuite étudier le génie mécanique à l'International Correspondance School des Etats-Unis.

Il débuta en 1938 comme dessinateur avec Victory Tool & Machine Co. Ltd., maison fondée par son père en 1914. Cette firme s'occupa de la fabrication d'outillage pour la Défense Nationale de 1914 à 1918. Après la première guerre mondiale, il se spécialisa dans la fabrication de machinerie générale et, de 1939 à 1945, se consacra entièrement aux travaux de la défense nationale. Depuis il se spécialise dans la fabrication d'appareils de manutention soit des convoyeurs de tous genres pour l'industrie et le commerce.

Après avoir passé par les différents stages de dessinateur et chef de production, M. Mathieu est maintenant président et gérant général de la Victory Tool & Machine Co. Ltd.

Il a été membre de la Chambre de Commerce des Jeunes pour le district de Montréal et l'un des délégués au congrès des Chambres Internationales à Bruxelles en 1949. Il s'occupe activement de l'Ouest Commercial et Professionnel, dont il fut nommé directeur en 1946 et président en 1948 et 1950. Il est actuellement président du Conseil Consultatif des Associations d'Hommes d'Affaires de Montréal. M. Mathieu est aussi membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal ; membre de la Ligue des Propriétaires de Montréal ; membre de l'American Society of Tools Engineers et de l'American Material Handling Society ; membre de l'Association professionnelle des Industriels ; directeur de la Société Saint-Jean-Baptiste, section Notre-Dame-de-Grâce ; directeur de la Caisse Populaire de St-Irénée ; gouverneur du Foyer St-Henri ; membre du Islemere Golf & Country Club.

Le 16 mai 1942, Dollard Mathieu épousait Janine St-Jacques, fille de feu le Dr Edmond St-Jacques. Une fille, Isabelle, est née de ce mariage.

Résidence : 4926, rue Earnscliffe, Notre-Dame-de-Grâce, Montréal.

Place d'affaires : 250, rue Rose-de-Lima, Montréal.

JOSEPH-ÉMILE MATHIEU

Administrateur-gérant

JOSEPH-ÉMILE MATHIEU

Né à Montréal le 23 septembre 1890, J.-Emile Mathieu est le fils d'Onésime Mathieu, charpentier-menuisier, et d'Adèle Beauchemin, fille de J.-B. Beauchemin de Varennes, Québec.

Il étudia à l'école Saint-Pierre dirigée par les Frères Maristes.

Dès l'âge de treize ans, il était placé en apprentissage comme ferblantier-couvreur, après quoi il exerça son métier dans l'Ouest canadien et américain jusqu'en 1914. Il s'enrôla alors à Brandon, Manitoba, dans la force expéditionnaire britannique. Il servit avec le 1er C.M.R. en France et en Belgique ; il fut licencié à Montréal avec le grade de sergent-major, en 1919.

Actif dans la politique municipale, provinciale et fédérale, monsieur Mathieu fut candidat à l'échevinage à Montréal en 1938 et en 1940. Candidat à la députation provinciale en 1942.

Durant dix ans, monsieur Mathieu fut secrétaire du Conseil des Métiers de la construction de Montréal et de la banlieue. Nommé agent d'affaires des Travailleurs de métal en feuilles, local 116, il fut appelé à siéger à l'exécutif du Conseil des Métiers et du Travail. Il est l'un des signataires du premier contrat collectif des Métiers du Bâtiment ; nommé membre du Comité paritaire de ces métiers. Délégué à l'Hôtel de Ville comme représentant de la classe ouvrière à la première Commission du Chômage.

A la fin de 1934, il fut choisi comme administrateur-gérant du comité paritaire de l'Industrie de la fourrure de Montréal. Il détient ce poste depuis vingt-cinq ans.

Le 17 novembre 1938, J.-Emile Mathieu épousait Ida Lachapelle, fille de Napoléon Lachapelle.

Résidence : 5660, 16e avenue, app. 3, Rosemont, Qué.

Bureau : 1010 est, rue Ste-Catherine, suite 401-402, Montréal.

JEAN-MARIE MATHIEU

Directeur du personnel enseignant
Commission des Ecoles catholiques de Montreal

Né à Montréal le 12 novembre 1912, Jean-Marie Mathieu est le fils de Jules Mathieu, c.r., et d'Anna Fournier, fille d'Hyacinthe Fournier, entrepreneur.

Il fit ses études classiques au Collège Sainte-Marie où il obtint son baccalauréat ès Arts en 1933. Il étudia ensuite à l'Ecole Normale Jacques-Cartier où il obtint son diplôme supérieur en 1936. Il est licencié en pédagogie de l'Université de Montréal.

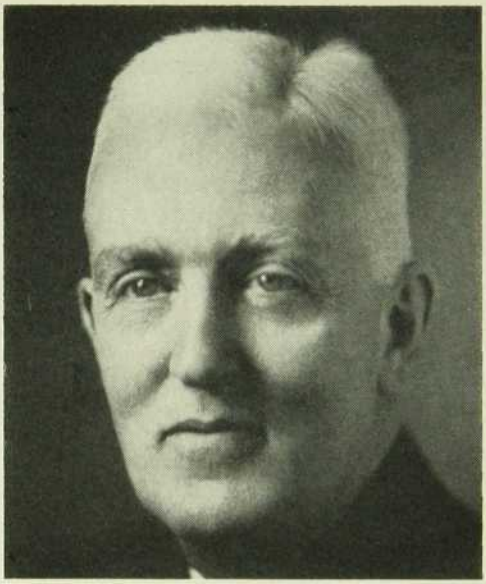
De septembre 1936 à juin 1942, il fut instituteur à l'école St-Jean Berchmans à Montréal. En août 1942, il s'engageait comme volontaire dans l'armée active canadienne où il fut officier d'éducation durant un an, puis officier de sélection du personnel durant trois ans. Il servit à Montréal, Joliette, sur la côte du Pacifique et outre-mer. Il fut promu au grade de lieutenant en 1942 et devint successivement capitaine, puis major, avant de revenir à la vie civile en septembre 1946. Il fait maintenant partie de l'armée de réserve à titre de lieutenant-colonel et est officier commandant de l'unité de sélection du personnel de la région de Québec depuis 1954.

De retour à la vie civile, monsieur Mathieu revint à l'enseignement, d'abord à l'école St-Vital, puis à l'école St-Paul de la Croix. En 1949, il était nommé assistant-principal de l'Ecole St-Gérard et en 1952 principal de l'école St-Paul de la Croix. En 1954, on le nommait directeur adjoint du personnel enseignant à la Commission scolaire de Montréal. Il est directeur du personnel enseignant depuis septembre 1957.

Monsieur Mathieu fait partie de la Société de Pédagogie de Montréal, dont il est président depuis 1958. Il écrit régulièrement dans l'Ecole canadienne et collabore occasionnellement à la revue l'Instruction publique.

Le 4 septembre 1943, Jean-Marie Mathieu épousait Gisèle Meagher, fille de J.-Albéric Meagher de Joliette. Cinq enfants sont nés de cette union : Mireille, Francine, Robert, Michèle et Lise.

Résidence : 4605, rue des Groseillers, Montréal.
Bureau : 3737 est, rue Sherbrooke, Montréal.



Me DAWSON A. Mc DONALD, C.R.

Assistant Directeur Service du Contentieux
Ville de Montréal

C'est le 28 mai 1893 que naquit Monsieur Dawson A. Mc Donald à Montréal, de l'union de Ducan Mc Donald, du Board of Control de la cité de Montréal et gérant de la cie Tramways de Montréal (1914) et de Julia Whittaker de Montréal.

Il fit ses études au collège Loyola, Université McGill B.A. 1915 et B.C.L. 1920 admis au Barreau la même année.

De 1920 à 1921 il pratiqua sa profession à Hull avec la firme Wright & Mc Donald, pendant 2 ans à Campbell's Bay, revenu à Montréal en 1923 avec la National Surety Co. jusqu'à 1928 associé à Barry & Brossard, de 1934 à mars 1938 il pratiqua seul et par la suite avocat adjoint de la cité de Montréal et enfin nommé avocat de la cité et assistant directeur du service de contentieux en 1957.

Membre du Irish Canadian Rangers 199e Bataillon C.E.F. Royal Flying Corp décembre 1915 à décembre 1918 après l'armistice, membre du Barreau de Montréal, Grand Chevalier du Conseil Montréal des Chevaliers de Colomb 1957 à 1959 et Vice-Président St. Patrick's Society.

Le 24 octobre 1927 il épousait Marguerite Bertrand, fille de E.-A. Bertrand de Montréal, de cette union sont nés quatre enfants : Marie Mc Donald Tremblay, Anne Mc Donald Clément, Louise et Hamilton.

Domicile : 2981, Côte Ste-Catherine, Montréal.

Bureau : Hôtel de Ville Montréal, Contentieux, Chambre 323.

ARSÈNE MÉNARD

Industriel

ARSÈNE MÉNARD

M. Arsène Ménard est le fils d'un des fondateurs des Syndicats Catholiques, et le petit-fils de deux grands-pères cultivateurs. Par sa naissance, il est attaché à la ville et à la campagne.

Né à Montréal le 4 août 1909 du mariage d'Alphonse Ménard, carrossier, et de Délia Loranger, il fit ses études à l'Ecole Ste-Brigide, au Collège Ste-Marie et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

Journaliste d'abord pour plusieurs journaux de Montréal et de la province, puis un des rédacteurs du *Journal* de Québec, d'où il entra en 1934 au secrétariat de l'honorable Maurice Duplessis. Plus tard, vers 1938, il devint secrétaire de l'Organisation de l'Union Nationale, et pour les élections provinciales de 1948, 1952 et 1956, organisateur pour les 57 comtés du district de Montréal.

Mais dès 1947, à l'âge de 38 ans, il débutait dans le commerce du meuble comme vice-président d'une compagnie, puis devint vite président d'un autre compagnie de meubles, ATOMIK, et enfin président d'une manufacture de meubles ayant des ateliers à Montréal, à Beauharnois et à St-Léonard.

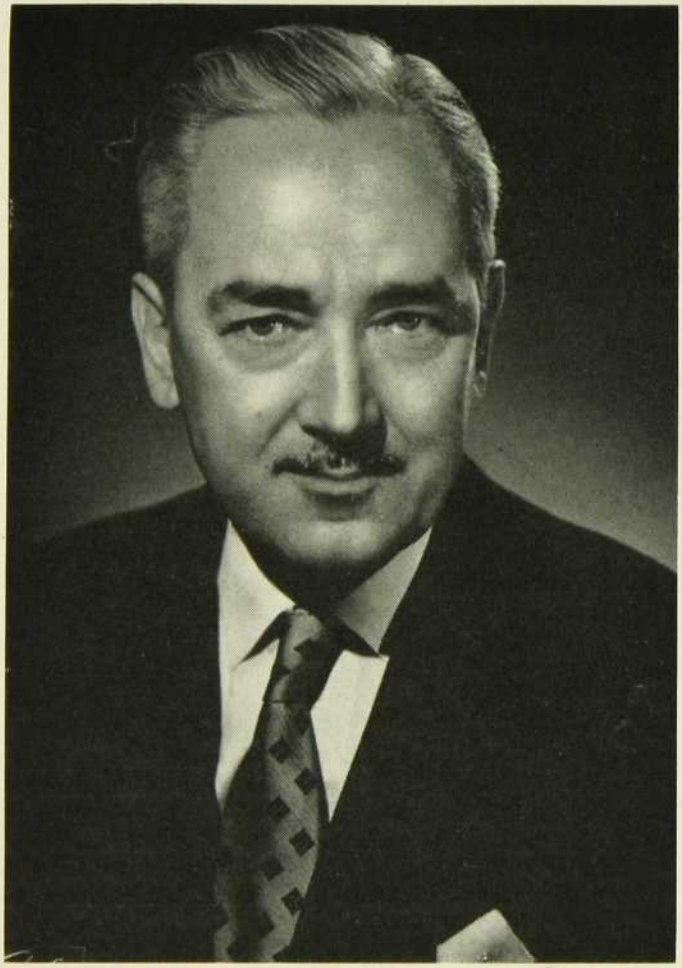
Aujourd'hui, il est l'unique propriétaire d'ATOMIK, le plus vaste magasin au Canada de meubles de bureaux, d'écoles et d'hôpitaux. Il fut aussi président de compagnies d'immeubles et d'assurances, secrétaire des maîtres-imprimeurs, trésorier de la Corporation des Courtiers d'Immeubles, et encore aujourd'hui, depuis plus de quinze ans, administrateur et vice-président de la compagnie d'assurances Union de Commerce. Co-propriétaire des Ecuries Place d'Armes. Nouvellement officier de l'Ass. des Hommes d'Affaires du Nord.

Il s'est aussi occupé de plusieurs activités sociales. Il fut en 1957 et en 1958 président de la campagne des Scouts catholiques, président conjoint de la campagne des aveugles, vice-président de la campagne de Ste-Justine, vice-président de la campagne des Disciples de Massenet, président honoraire de la Société Bel-Art, gouverneur de la Chambre de Commerce des Jeunes, gouverneur de l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc et de l'hôpital St-Michel, membre du Club St-Denis, du club de golf Islesmere, du club social de Chambly et de plusieurs autres clubs et associations, particulièrement comme président du Club St-Laurent Kiwanis, en 1958.

Il a épousé en 1938 Adrienne Gravel, dont il eut quatre filles, Ginette, Francine, Michèle, Nicole, et un fils Jean-Luc.

Ses loisirs : le voyage, le golf et la pêche.

Domicile : 11444, rue Tanguay, Montréal — Ahuntsic.



HENRI MERCIER, B.A., A.D.B.A., F.R.A.I.C.

HENRI MERCIER, B.A., A.D.B.A., F.R.A.I.C.

Né le 17 février 1904 à St-Martin, Québec, Henri Mercier est le fils d'Albert Mercier, commerçant, et de Bernadette Desrochers.

Il fit son cours commercial à l'Académie Piché de Lachine, son cours classique au collège de l'Assomption, et son cours d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, dont il fut diplômé en 1930.

Il fit plusieurs stages dans différents bureaux d'architectes et fut durant quatre années au service de l'Architecte de la Ville de Montréal.

En 1944, il s'associa à la firme Gagnier, Derome & Mercier, puis en 1949 devint associé de Jean Crevier et Lucien Lemieux pour former la firme Crevier, Lemieux & Mercier, architectes.

Monsieur Mercier est professeur de pratique professionnelle à la section d'architecture de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, membre de la Société canadienne d'urbanisme, membre du Cercle Universitaire de Montréal, membre de la Chambre de Commerce de Montréal, membre du club de golf Islesmere, du club de golf de Bellevue et vice-président du Club des Beaux-Arts de Montréal.

Secrétaire de l'Association des Architectes de la province de Québec en 1951-52, il en fut élu président pour l'année 1956 et élu de nouveau en 1960 à l'assemblée annuelle tenue à Sherbrooke.

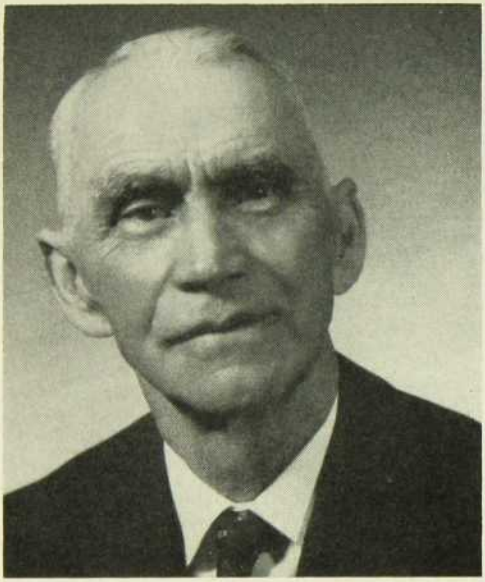
Délégué à l'Institut Royal des Architectes du Canada, il fut élu *Fellow* en 1952.

Monsieur Mercier est un fervent des voyages ; il en fit plusieurs pour se perfectionner en architecture hospitalière.

Le 11 septembre 1937, Henri Mercier épousait Renée Boyer, fille de M. et Mme Gaston Boyer, de Lachine. Deux enfants sont nés de cette union : Pierre et Jean, tous deux étudiants au Collège Brébeuf.

Résidence : 3155, rue Lacombe, Montréal.

Bureau : 1065, avenue Pratt, Outremont.



ALCIDE MERCIER

Industriel

Né à Sainte-Agathe, comté de Lotbinière, le 2 juin 1886, Alcide Mercier est le fils de Louis Mercier, cultivateur, et de Marie Laflamme, fille d'Amable Laflamme.

Il fit ses études primaires à la petite école rurale et dut commencer à travailler dès l'âge de douze ans. Sa mère continua, le soir, à lui donner un supplément de connaissances en calcul. Devenue veuve avec neuf enfants alors qu'Alcide n'avait que six mois, madame Mercier épousa en secondes noces Xavier Masse qui connaissait le fonctionnement des moulins à scie. C'est ainsi que le jeune Alcide s'initia à ce travail ; à l'âge de 22 ans, il prenait charge de plusieurs moulins pour leurs propriétaires.

En 1916, il entrait en société avec Edouard Ouellet, de Daveluyville, pour exploiter un moulin à scie et une manufacture de portes et châssis. Quelques mois plus tard, il quittait son partenaire pour acheter son premier moulin à Sainte-Anasthasie. En 1922, il vendait ce moulin pour acquérir celui d'Appollinaire Daigle, de Laurier Station, moulin qu'il exploita jusqu'en 1945. Cette année-là, il construisit une manufacture de meubles qui prit la raison sociale de « Meubles Laurier, Enr. » et devint une compagnie à responsabilité limitée après quelques années. En 1951, il fondait une deuxième manufacture, celle-ci pour la fabrication des miroirs.

A l'heure présente, ces deux manufactures emploient soixante-quinze personnes qui sont pour la plupart des citoyens de Laurier Station.

Monsieur Mercier a été maire de Saint-Flavien durant deux mandats et également maire de Laurier Station lorsque cette partie de la paroisse s'érigea en municipalité. Il a été également marguillier de la paroisse Saint-Flavien à laquelle il appartient canoniquement. Monsieur Mercier est reconnu pour sa grande générosité et il a rendu de nombreux services à la population de Laurier Station.

Le 15 octobre 1912, Alcide Mercier épousait Amanda Bélanger, fille de Narcisse Bélanger. Sept enfants sont nés de cette union.

Domicile : Laurier Station, comté de Lotbinière, Qué.

J.-ÉMILE MÉTIVIER

Industriel

M. J.-Emile Métivier, un homme dynamique et progressif, est surtout connu comme fondateur et président des Industries Provinciales, Ltée, qui exploitent à St-Damien de Bellechasse, la plus grande manufacture de balais du Canada et la plus grande fabrique de plastique de l'Est canadien. C'est une entreprise familiale qui étend ses activités dans tout le Canada, d'un océan à l'autre. Trois fils du président sont ses collaborateurs : Rémi, Clément et Benoît. Un quatrième fils, Julien, termine cette année son cours d'administration à la faculté de Commerce de l'Université Laval.

M. J.-Emile Métivier est né à St-Damien en 1910. Il est le fils de Louis Métivier, marchand, forgeron et ancien lanceur de baseball réputé aux Etats-Unis, et d'Adélia Provençal. Il a épousé Rose-Anne Mercier et est père de six enfants, la plupart associés à son entreprise.

M. J.-Emile Métivier, après ses études primaires, débuta comme camionneur à l'âge de 17 ans, avec un petit camion qui avait presque son âge. Il embaucha six employés et fonda l'entreprise devenue si moderne et si prospère aujourd'hui.

M. J.-Emile Métivier a été maire, préfet de comté. Il est Chevalier de Colomb au 4e degré et fait partie de nombreuses associations paroissiales et nationales. Grand sportif, il a lancé l'idée de l'aréna local qu'il a aidé de ses deniers, financé et dirigé avec la même initiative et le même dévouement qu'il apporte à toutes ses entreprises.

Adresse : St-Damien de Bellechasse.

MARC MEUNIER

Employé du CN depuis plus de 20 ans, M. Meunier dirigea les services français des relations extérieures.

Il vient d'être promu directeur adjoint des relations extérieures du Canadien National.

Il fit ses études au Collège de St-Boniface, sa ville natale, à l'Université du Manitoba et à l'Université de Montréal où il se mérita une licence en sciences sociales, économiques et politiques.

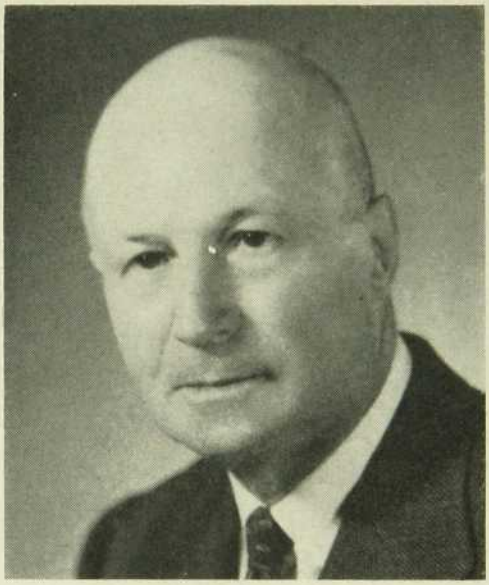
En 1939, il devenait, au service de la colonisation et de l'agriculture du Canadien National, à Montréal, surveillant des voyages de groupe. De retour à ce service après trois ans dans l'Armée canadienne, il y était promu, en 1951, surintendant adjoint. Trois ans plus tard, il permutait au service des relations extérieures avec le titre d'adjoint au chef des services français.

En août 1954, le ministère des affaires étrangères déléguait M. Meunier à Copenhague comme représentant canadien au Congrès international de l'UNESCO sur « L'éducation des adultes ». La même année, à Breda, aux Pays-Bas, il représentait le Canadien National au Congrès international d'immigration catholique.

Avantageusement connu dans les milieux de relations extérieures, M. Meunier est secrétaire du conseil national de la Société canadienne de relations extérieures.

Il est père de deux enfants : Nicole et Michel.

Résidence : 2940, avenue Barclay, Montréal.



Honorable Juge ALEXANDRE MICHAUD

Né aux Trois-Pistoles le 4 novembre 1889.

Fils de Mathias Michaud et d'Hénédine Godbout.

Etudes classiques au Séminaire de Rimouski de 1905 à 1913. Bachelier ès-arts. Etude de droit à l'Université Laval de Québec, de 1913 à 1916. Licencié en droit, avec prix Tessier.

Avocat à Rivière-du-Loup de 1916 à 1939. Conseil du Roi en 1927. Nommé juge municipal en 1939. Juge de District en 1939 pour le district de Kamouraska, avec résidence à Rivière-du-Loup.

Chevalier de Colomb, 4e degré. Grand Chevalier du Conseil 2402 de Rivière-du-Loup, pendant près de dix ans. Premier président général des Sociétés de St-Jean-Baptiste de la cité de Rivière-du-Loup.

Marié le 4 septembre 1922 à Mary Murphy. Une fille unique est née de ce mariage, Isabelle (Madame Bruno Marquis). Un petit-fils : Richard Marquis.

Dr JEAN-BERCHMANS MICHAUD

Médecin-chirurgien

Né à Ste-Anne-de-la-Pocatière, comté de Kamouraska, le 5 septembre 1906, Jean-Berchmans Michaud est le fils d'Alfred Michaud, agent d'assurances, et d'Hermance Soucy, fille de François-Florentin Soucy.

Il fit ses études classiques au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière et ses études médicales à l'Université Laval de Québec. Il suivit ensuite un cours de perfectionnement au New-York Post-Graduate Medical School.

Reçu médecin en 1932, c'est après son cours post-universitaire de New-York qu'il ouvrit son bureau à Drummondville. A cette même date, soit au mois de mai 1933, il fondait l'Hôpital Michaud de Drummondville. Présentement, l'hôpital est en voie d'agrandissement et l'incorporation de l'hôpital a été demandée, car le docteur Michaud doit s'associer d'autres médecins dans un avenir rapproché.

Le docteur Michaud s'est occupé activement de politique municipale. Il a été maire de Drummondville de février 1954 à février 1956. Il est membre de l'A.P.I. ; membre de la Chambre de Commerce ; membre du Club des Francs et de nombreuses associations médicales. Il est aussi membre du Comité des Hôpitaux.

Le 21 juin 1939, Jean-Berchmans Michaud épousait Adèle Labrèche, fille du notaire Albert Labrèche, de Montréal. Neuf enfants sont nés de cette union : Andrée, Hortense, Françoise, Josette, Monique, Jean-Pierre, Yves, Luc et Raymonde.

Résidence : 18, rue Bérard, Drummondville, Qué.

Place d'affaires : 12, rue Bérard, Drummondville, Qué.

LUCIEN MICHAUD

Hôtelier

Né à Plessisville, Qué, le 9 juillet 1926, Lucien Michaud est le fils d'Albert Michaud, industriel et de Mélina Perrault, décédée.

Il fit ses études à l'école St-Louis de Plessisville et à l'Institut Nazareth de Montréal.

M. Michaud débuta dans les affaires en août 1944 alors qu'il entra au service de la Northern Electric. En 1944 il fit l'acquisition d'un restaurant qu'il exploita à Plessisville jusqu'en 1946 alors qu'il ouvrit un magasin d'appareils électriques qui fut détruit par un incendie en 1948. C'est à cette date qu'il construisit l'Edifice Michaud qui loge le restaurant Vogue et qu'il opéra jusqu'en 1955. Il construisit ensuite l'Hôtel Huron dont il prépara lui-même les plans et fit la décoration. Aidé de sa sœur Simonne, qui peint un magnifique Tableau unique en son genre. Monsieur Michaud exploite lui-même ce magnifique hôtel, premier du genre dans la province.

Il s'est intéressé activement à la politique municipale de 1948 à 1958 ainsi qu'aux affaires provinciales de 1952 à 1956 et fédérales en 1957 et 1958. Il fait partie de toutes les organisations sociales et religieuses de sa ville.

Le 24 juillet 1943, Lucien Michaud épousait Graziella Lamirande, fille de Georges Lamirande, décédé. Cinq enfants sont nés de cette union : Andrée, Denis, Jacques, Yves et Serge.

Résidence : 173, rue St-Jean-Baptiste, Victoriaville, Qué.

Place d'affaires : 230, rue Laurier, Victoriaville, Qué.

ESDRAS MINVILLE

Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

ESDRAS MINVILLE

Né à Grande-Vallée le 7 novembre 1896 ; fils de Joseph Minville, agriculteur, et d'Adélaïde Fournier.

Etudes commerciales au pensionnat St-Laurent des FF. des Ecoles Chrétiennes (Montréal). Etudes supérieures à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales ; licencié en sciences commerciales en 1922.

De 1922 à 1927, séjour d'un an dans un bureau d'assurance (J.-E. Clément, Inc.) et, pour le reste, dans une maison de finance (Versailles — Vidricaire — Boulais), à titre de chef de la publicité.

Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales depuis 1924 (français commercial et composition française, cours du soir et cours par correspondance). Chef du service de la publicité de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et secrétaire de l'*Actualité Economique*, revue dont il avait été l'un des fondateurs (1925). Depuis 1938, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, doyen de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université de Montréal de 1950 à 1957.

Professeur titulaire d'histoire économique du Canada ; conseiller technique au Ministère du Commerce de la province de Québec (septembre 1936 à septembre 1938) — spécialement chargé de l'organisation de l'inventaire des ressources naturelles. Organisateur de l'Office de recherche scientifique de la province dont il fut le premier président. Membre de la Commission des Semaines Sociales du Canada. Commissaire de la province de la Fédération des Scouts Catholiques. Président de la Chambre de commerce de Montréal (1947-1948) ; membre de la Commission Royale d'Enquête sur les Problèmes constitutionnels ; membre de l'Ordre du Mérite Agricole ; membre de l'Ordre de la Fidélité Française.

L'abbé Lionel Groulx signale l'admirable unité de sa doctrine. Parmi les livres qu'a publiés monsieur Minville, mentionnons : Invitation à l'étude (Fides 1943), L'Homme d'affaires (Fides 1944) avec préface de Mgr Irenée Lussier, Le Citoyen canadien-français (Fides 1946), La France conquérante de la coopération (1943), le Scoutisme et notre problème national (1943), le Chef d'Entreprise (1955). A collaboré à divers journaux et revues : La Presse et le Devoir ; la Revue Trimestrielle, l'Actional Nationale, l'Actualité Economique. Mentionnons aussi différents travaux publiés par M. Minville : Instruction ou Education, l'Œuvre de la Colonisation, La Politique qu'il nous faut, Les lois ouvrières et le régime social de la province de Québec, etc.

Dirige la collection des « Etudes sur notre milieu » dans laquelle ont déjà paru les ouvrages suivants : *Notre Milieu — Montréal économique — L'Agriculture — La Forêt — Pêche et chasse.*

Prix de la province de Québec (section des sciences morales) en 1945. Prix Duvernay en 1947.

Docteur honoris causa de l'Université d'Ottawa (en droit), de l'Université Laval (en sciences économiques et sociales) et de l'Université de Sherbrooke (en sciences économiques).

A épousé, en juin 1931, Alice Demers, fille d'Edouard Demers, qui lui a donné trois enfants : Thérèse, Jean et Pierre.

Résidence : 3890, Van Horne, Montréal.

ROMÉO MONDELLO

Ingénieur civil

ROMÉO MONDELLO

Roméo Mondello est né à Montréal le 5 décembre 1908. Bachelier ès Sciences appliquées, il obtint son diplôme d'ingénieur civil à l'Ecole Polytechnique de Montréal, le 29 avril 1930.

Monsieur Mondello débuta dans la pratique de sa profession à titre d'ingénieur hygiéniste au ministère provincial de la Santé, en mai 1930. Son travail étroitement lié à l'étude lui permettait d'obtenir une licence en Sciences sociales, économiques et politiques en juin 1934. L'année suivante, soit en juin 1935, il recevait un diplôme de journalisme, et en juin 1943 il obtenait un baccalauréat ès Arts et une licence en Philosophie.

De telles études, de telles connaissances ne pouvaient qu'être mises au service d'une grande cité. En décembre 1945, la Cité de Montréal affectait l'ingénieur Mondello à la division de l'Inspection sanitaire, à titre d'ingénieur senior. Muni d'une bourse de la Ville, il passait un an à l'Université Harvard, Etats-Unis, et obtenait en juin 1948 le titre de maître ès Sciences en génie Sanitaire (M.S.S.E.).

Les études semblent le passe-temps favori de M. Mondello. En janvier 1951, il obtenait son baccalauréat en Droit et en août 1951, après un mois à l'Université de Kingston, il recevait le certificat de moniteur en Défense civile. Au mois de septembre de la même année, il était nommé ingénieur sanitaire de la Cité de Montréal et surintendant de la division de l'Inspection sanitaire du Service municipal de Santé.

En septembre 1955, il était nommé ingénieur surintendant de la division des Inspections du Service municipal d'Urbanisme, puis le 29 juillet 1958, M. Mondello devenait directeur du Service d'Urbanisme de la Cité de Montréal ; le 6 septembre de la même année, il devenait vice-président de l'Association canadienne d'Urbanisme, section de Québec.

M. Mondello est professeur à l'Ecole d'Hygiène de l'Université de Montréal depuis 1952. En juin 1956, il était admis comme avocat au Barreau de Montréal.

Fellow de l'American Public Health Association (Etats-Unis), il est aussi membre de la Société Royale d'Hygiène (M.R.S.H.) d'Angleterre.

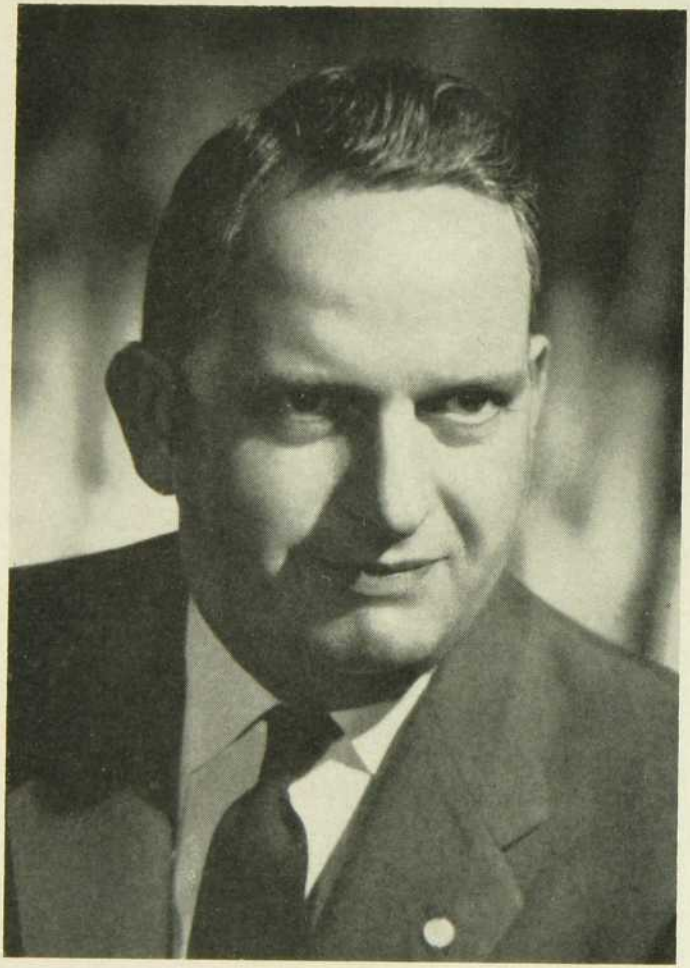
En 1957, il était délégué par les Nations-Unies, en qualité d'expert de l'Organisation Mondiale de la Santé, pour faire enquête et rapport sur les conditions de salubrité et d'habitation de la Tunisie.

Depuis 1945, M. Mondello a été à maintes reprises délégué de la Cité de Montréal à plusieurs congrès et autres manifestations d'ordre technique et scientifique à travers le Canada et les Etats-Unis.

Le 15 septembre 1953, Roméo Mondello épousait Geneviève Valiquette, infirmière hygiéniste au Service municipal de la Santé depuis 1944.

Adresse d'affaires : Hôtel de Ville, Cité de Montréal.

Résidence : 12,270, boulevard Taylor, Montréal (12e).



EDDY MONETTE, B.A., B.Sc.A., Ing. P.

Maire de Ste-Thérèse, comté de Terrebonne

EDDY MONETTE, B.A., B.Sc.A., Ing. P.

Né à Valleyfield, Québec, le 28 décembre 1909, Eddy Monette est le fils d'Aimé Monette, navigateur, et de Malvina Lefebvre, de Valleyfield.

Il fit ses études primaires chez les Rév. Sœurs de la Providence de Valleyfield, ses études secondaires au Séminaire de Valleyfield où il obtint son baccalauréat ès arts et ses études de génie civil à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal.

Il débuta dans l'exercice de sa profession en 1935, à l'emploi de la Beauharnois Light Heat & Power. En 1936, il devint ingénieur de la Voirie provinciale et fut, la même année, nommé assistant divisionnaire à Ormstown, puis à Montréal en 1938. Nommé ingénieur divisionnaire à Ste-Thérèse en 1942, il est depuis août 1959 ingénieur principal du district No 5 comprenant quinze comtés de la province de Québec.

Monsieur Monette est directeur de la Chambre de Commerce de Ste-Thérèse, dont il fut également président. Membre fondateur du Club Richelieu-Ste-Thérèse et ex-président ; actuellement gouverneur régional de la Société Richelieu pour les clubs Mont-Laurier, Ste-Agathe, Ste-Adèle, St-Jérôme, Ste-Thérèse, Ste-Rose, St-Eustache et Lachute.

Les arts et les voyages sont les distractions préférées de monsieur Monette qui a visité le Mexique, Cuba et une grande partie des Etats-Unis.

Le 23 mai 1938, Eddy Monette épousait Lise Barrette, fille de M. et Mme Oscar Barrette de Montréal. Deux enfants sont nés de cette union : Yves et José.

Résidence : 10, avenue des Ormes, Ste-Thérèse, Qué.

Place d'affaires : 60 ouest, St-Jacques, Montréal.

BERTHOLD MONGEAU

Homme d'affaires et industriel

BERTHOLD MONGEAU

M. Mongeau naquit à St-Michel de Napierville, le 26 mai 1910, du mariage de Joseph Mongeau, homme d'affaires, et de Blanche Perras.

Après avoir terminé ses études au Collège de St-Laurent, près de Montréal, il entra, en 1929, au service de la maison Mongeau & Robert Cie Ltée, en qualité d'employé de bureau, puis il gravit un à un tous les échelons de cette entreprise fondée par son père, afin d'en connaître intimement tous les rouages. En 1931, on l'appela au conseil d'administration de la compagnie, et il fut attaché particulièrement au service des ventes jusqu'en 1939. Cette année-là, il accéda au poste de secrétaire-trésorier, qu'il abandonna en 1944, pour devenir président de la firme.

M. Mongeau possède des intérêts financiers et industriels. Il est président des Carrières Martineau & Deschambault, Inc., et fait partie du conseil d'administration de Lido Biscuit Cie Ltée, Investors Syndicate of Canada Ltd., Central Vermont Railway Inc., directeur de La Prévoyance Cie d'Assurance.

Il est membre des clubs suivants : Club Laval-sur-le-Lac, Club Canadien, Canadian Club, Club St-Denis, Club de Pêche Lounan, etc.

Il est gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame et membre du conseil d'administration de l'Hôpital Ste-Jeanne-d'Arc.

Récréations favorites : golf, chasse.

Le 4 janvier 1934, M. Mongeau épousait Mademoiselle Georgette Lambert, fille de M. et Mme V.-E. Lambert. De cette union sont nées deux filles : Louise et Diane.

Domicile : 1321 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

Bureau : 1600 est, rue Marie-Anne, Montréal.

ERNEST PALLASCIO-MORIN

Chevalier de l'Ordre de St-Sylvestre
Journaliste et auteur dramatique

Né à Montréal, le 3 février 1909.

Etudes primaires : Académie Commerciale de Québec.

Etudes secondaires : Collège de Lévis.

Etudes supplémentaires : lettres et philosophie : Institut Mongeau et St-Hilaire, Montréal.

Journaliste et auteur dramatique. —

Débute à la « *Patrie* » le 30 mai 1930, dans le bureau de feu Louis Francœur.

A la « *Presse* » de 1932 à 1936. Spécialisé dans les reportages.

Au « *Petit Journal* » de 1936 à 1940. Critique d'art, de musique et de théâtre.

Au « *Photo-Journal* » en qualité de rédacteur en chef, de 1940 à 1942.

Officier de marine *(Service actif)* aux relations extérieures, de 1942 à 1944.

Licencié honorablement pour cause de santé.

Retour à la « *Patrie* » de 1945 à 1947 ; grands reportages et critique dramatique.

Entre au poste CKAC comme scripteur et réalisateur, en avril 1947.

Radio-Canada, 1959, documentation et recherches, (Service des Reportages).

* * *

Ancien vice-président de la Société des Auteurs dramatiques.

Ancien secrétaire de la Société des Ecrivains canadiens-français.

Ancien directeur des Travailleurs Unis de la Radio et de la Télévision, (Local 291) C.T.C., et ancien directeur du comité des griefs.

Membre de l'Union des Artistes lyriques et dramatiques.

Membre de la Société des Poètes canadiens-français.

Livres :

CLAIR-OBSCUR. — (Poèmes fantaisistes) Epuisé, 1939.

BRENTWICK. (Roman) 3,000 exemplaires, 1940. — Epuisé.

JESUS PASSAIT. — (11,000 exemplaires).

THE IMMORTAL PROFILE. — (Traduction du livre précédent, par Ella-Marie Cooper) (10,000 exemplaires. — Franciscan Herald Press, Chicago, Ill.)

MARIE, MON AMOUR. — (5,000 exemplaires) Institut Littéraire du Québec. La traduction de ce livre par Edward Lapierre, de Montréal, est terminée.

LA LOUVE. — (10,000 exemplaires) Institut Littéraire du Québec.

JE VOUS AI TANT AIMEE. — (Essai sur le bonheur, l'amitié et l'amour) 10,000 exemplaires. — Editions du Lévrier.

SENTIERS FLEURIS, LIVRES OUVERTS. — Destiné aux écoliers de 7 à 17 ans. Chez Beauchemin.

Théâtre :

L'HOMME QUE J'AI AIME. — (3 actes)

LA NUIT S'ACHEVE. — (3 actes)

LE CŒUR DE PARIS. — (3 actes)

LA VOIX DANS LES CHENES. — (3 actes)

SHERRY, 39. — (1 acte)

RIDEAU. — (3 actes, qui vient d'être terminé)

LA LOUVE. — (3 actes)

FRANCESCO. — (3 actes)

MENSONGE. — (3 actes) terminée en novembre, 1959.

Trophées :

Canadian Radio Award. — (1er prix) (Section d'une ville) 1950.

Trophée Gratien Gélinas, pour la meilleure pièce présentée au festival régional 1949.

Trophée Wood. — Pour la meilleure présentation d'une pièce canadienne, au même festival. — Metteur en scène : Paul Guèvremont.

Trophée LaFlèche. — Scripteur de l'année, 1953-54.

* * *

Docteur ès Lettres (Honoris causa) de l'Université Laval, de Québec, 1953.

Chevalier de l'Ordre de St-Sylvestre, 1957.

Médaille du Service diocésain d'Action catholique, de Valleyfield, 1954.

* * *

Collabore à de nombreuses revues et magazines, dont le « *SALABERRY* », hebdomadaire de Valleyfield, P.Q.

* * *

A épousé, le 5 septembre 1936, Aline Massicotte, de Montréal. Six enfants : Aubert, Maryse, Roseline, Sylvie, Marcelle, Hélène.

Résidence : 4321, avenue Earnscliffe, N.D.G., Montréal.

JEAN MIQUELON, C.R.

Jean Miquelon, avocat, est né à Danville, Québec, le 18 avril 1910, du mariage de feu Arsène-C. Miquelon et d'Eveline Picard, de Québec. Il fit ses études au Séminaire de St-Hyacinthe et au Séminaire de Québec, puis s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université Laval de Québec, où il décrocha ses diplômes de bachelier ès arts et LL.L.

Il fut admis à la pratique de sa profession, à Québec, en janvier 1934. Il dirigea sa propre étude à Val d'Or de 1935 à 1941 et fut procureur de la Couronne de 1936 à 1939. Il s'enrôla dans l'Armée canadienne en 1941, étant dans l'Artillerie Royale Canadienne de 1941 à 1943 ; puis il fut juge avocat-général outre-mer, de 1943 à 1947. Il est membre de l'Exécutif national de la Légion Canadienne et président de la succursale Jean-Brillant, V.C.

En 1949, il était créé conseiller de la Reine (C.R.).

M. Miquelon est aussi directeur de Polytechnos Inc., et secrétaire de la Compagnie Les Produits de Chauffage Citadelle, Ltée.

Récréations favorites : Tennis et pêche

Politique : Progressiste-conservateur.

Le 9 novembre 1946, il épousa, à Bruxelles, Francine Lecrinier ; de cette union, sont nés deux enfants : Danièle et Bernard.

Domicile : 5720, avenue Northmount, Montréal.

Bureau et place d'affaires : 132 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

JACQUES M. MORIN

Architecte

Jacques Morin est né à St-Hyacinthe, le 12 novembre 1911, du mariage de René Morin, n.p., et d'Adine St-Jacques.

Il fit ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe et au Collège Ste-Marie de Montréal, et ses études universitaires aux universités McGill de Montréal et Columbia de New York.

Admis à la profession en 1939, il pratiqua dans les bureaux de J.-J. Perrault, de Montréal, et Skidmore & Owings, de New York. Il est membre de l'A.A.P.Q. et de l'I.R.A.C.

Il s'enrôla dans les Forces armées du Canada en 1941 et servit dans l'Aviation canadienne jusqu'à la fin de la guerre.

Après la fin de la guerre, en 1945, Jacques Morin organisa son bureau à Montréal, ainsi qu'une succursale à St-Jean, Québec.

Parmi ses œuvres, notons l'édifice du Terminus postal à Montréal, l'édifice de la Cie de Publication de la Presse, Ltée, l'Hôpital B.C.G. de Montréal, le Club St-Denis, le Foyer de l'Aide aux Vieux Couples, l'édifice La Survivance à St-Hyacinthe et plusieurs autres édifices religieux, éducationnels, commerciaux, industriels et résidentiels à travers la province.

Jacques Morin est membre du Club Laval-sur-le-Lac, du Club St-Denis et du Club de Chasse et de Pêche Kar-Ha-Kon, Inc. Il s'occupe de plusieurs œuvres charitables, particulièrement de l'œuvre de l'Aide à la Femme, dont il est directeur.

Le 7 octobre 1945, il épousa Suzanne Beauchamp, fille de Napoléon Beauchamp, architecte, de Montréal. Trois enfants sont issus de ce mariage : René, Lise-Anne et Pierre.

Résidence : 80, avenue Duchastel, Outremont.
Bureaux : 6555, Chemin Côte-des-Neiges, Montréal.
217, rue Jacques-Cartier, St-Jean, Québec.

ROSARIO MORIN

Industriel

Parler de Rosario Morin, c'est évoquer la personnalité d'un homme entreprenant, travailleur, réalisateur, que rien ne décourage et qui abat les difficultés comme la résistance des grands arbres dans les forêts du Saguenay.

Rosario Morin est né à Chicoutimi le 25 février 1910. Son père, Alfred Morin, était peintre, et sa mère, Lumina Thibeault, une femme bien trempée. Après avoir étudié à l'école des Frères, il commença à travailler à onze ans. A 13 ans, il gagnait déjà les chantiers où il passera une grande partie de sa vie. C'est ainsi qu'il accomplit tous les travaux en forêt pour devenir entrepreneur dès l'âge de 18 ans, tout en faisant du camionnage pendant l'été. Depuis lors, il a toujours été entrepreneur en forêt.

En 1939, Rosario Morin établissait une scierie à Ste-Anne (aujourd'hui Chicoutimi-Nord). Auparavant, il avait des moulins mobiles en forêt. Cet entrepreneur emploiera jusqu'à 800 hommes. En une seule saison, on coupera dans ses chantiers 15,000,000 de pieds de bois de sciage et 50,000 cordes de bois pour les papeteries. Son plus cher projet était l'établissement d'une fabrique de papier à Chicoutimi. Il estimait qu'on disposait de la matière première aux environs, qu'on pouvait trouver sur place la main-d'œuvre et qu'il était possible d'obtenir les capitaux nécessaires. Des circonstances indépendantes de ce promoteur ont empêché la réalisation de ce vaste projet.

Vers 1949, Rosario Morin entreprenait la construction de maisons familiales à bon marché, avec le concours de compagnies de prêts et de la Société Centrale d'Hypothèque et de Logement. Il a participé à la construction de chemins, à l'exploitation d'un garage et à plusieurs autres entreprises.

Aujourd'hui, Rosario Morin est président de Morin & Fils Ltée (construction de maisons) ; de Chicoutimi Automobile, Ltée (atelier mécanique) ; de Caron Automobile, Ltée (distributeur des autos Dodge et DeSoto) ; de Rosario Morin (industrie de bois de sciage).

Rosario Morin n'a jamais recherché les honneurs et ne les a jamais acceptés.

Son sport favori est la chasse et la pêche. Il est considéré comme l'un des meilleurs chasseurs à l'orignal.

Rosario Morin a épousé Emilia Bouchard alors que celle-ci était âgée de 14 1/2 ans. A 28 ans, Mme Morin était mère de 12 enfants, un record inégalé, à ce qu'on dit. Deux filles travaillent au bureau de leur père et le secondant admirablement.

Voilà en raccourci la vie de ce « self-made man » bien connu qu'est Rosario Morin.

MAURICE A. MURPHY

Industriel

Maurice A. Murphy naquit à Ottawa, Ont., le 6 janvier 1920, du mariage de feu Arthur S. Murphy et de Laura Peachy.

Il fit ses études primaires à l'Académie Querbes, à Outremont, Qué., et ses études commerciales au Collège de St-Laurent.

C'est en 1937 qu'il débutait dans les affaires comme caissier à l'Hôtel Mont-Royal ; il travailla ensuite pour la Canadian Vickers, à Canadair comme assistant-gérant des ventes et comme vendeur à la Canadian Oil. C'est en 1950 qu'il devint co-propriétaire de Gauthier-Murphy Automobile pour devenir, en 1951, seul propriétaire de Maurice Murphy Automobile, de Sorel.

M. Murphy a été président du Club Richelieu-Sorel pour l'année 1957-58 et président de la Chambre de Commerce en 1958-59. Il a aussi occupé la présidence de campagnes de sécurité routière et de CARITAS. Monsieur Murphy a également des intérêts dans plusieurs compagnies minières ; membre du 4e degré des Chevaliers de Colomb, « Fidèle Pilote ».

Le 17 juin 1948, Maurice Murphy épousait Yolande Gourd, fille de David Gourd, d'Amos, Abitibi. Cinq enfants sont nés de cette union : Michel, David, Maurice fils, Pierre et Suzanne.

Résidence : 51, Chemin St-Ours, Sorel, Qué.

Bureau d'affaires : 2305, 33e Avenue, Ville de Tracy, Qué.

ARMAND NADEAU, C.R.

Maire de la Cité de Sherbrooke

Président de l'Union des Municipalités de la Province de Québec pour l'année 1958-1959

M. Armand Nadeau est né le 16 octobre 1910, à Saint-Agapit, comté de Lotbinière, P.Q., du mariage de J.-Albert Nadeau, industriel de Montréal, et de Valéria Fradet. Le jeune Nadeau fit ses études primaires à l'Ecole St-Frédéric de Drummondville et au High School de Woonsocket, R.I. Il poursuivit des études secondaires aux Séminaires de Nicolet et de Trois-Rivières où il obtint son baccalauréat ès Arts. Licencié en droit de l'Université Laval de Québec, il fut admis à la pratique du Droit au mois de juillet 1937 et vint s'établir à Sherbrooke où il demeure depuis.

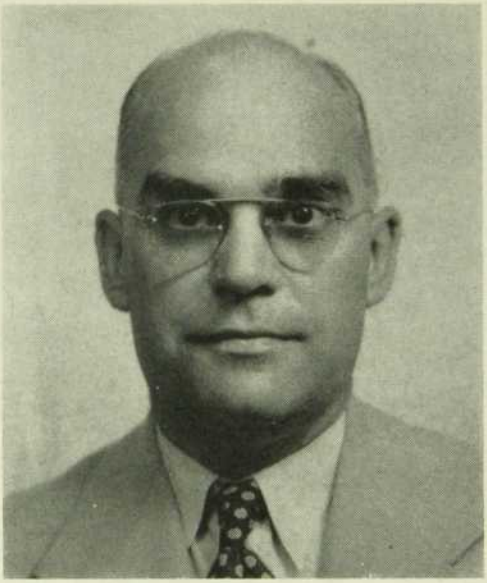
Me Nadeau s'est consacré à la pratique du droit en général tout en se spécialisant dans les causes criminelles dans le district St-François où il fut procureur de la défense dans quatre causes de meurtres depuis 1939. Il a été coroner du district St-François et est conseiller juridique de la Régie des Loyers.

Très actif en politique, il prit part aux élections provinciales et municipales et fut élu échevin de la Cité de Sherbrooke en 1948. Défait à la mairie en 1950 et 1952, il est finalement élu maire de sa ville en 1955, par une majorité de 2,223 voix. Il a été réélu par acclamation en 1958.

Me Nadeau s'est intéressé à tous les mouvements de jeunesse depuis le début de sa pratique légale. Il est membre du Club Social de Sherbrooke, du Club Richelieu ; membre du Mess des Fusiliers de Sherbrooke, du Sherbrooke Country Club et du Club des Raquetteurs Tuque Rouge.

Récréations favorites : Golf et lecture.

Marié le 5 janvier 1941 à Gertrude de Lottinville, il est le père de deux fils et deux filles : Jacques, Raymond, Nicole et Louise.



J.-ALBERT NÉRON

Marchand

Né à Roberval, le 15 mai 1894, J.-Albert Néron est le fils de David Néron, marchand, et de Jennie Maltais fille d'Ovide Maltais. Il fit ses études au collège des Frères Maristes, à Roberval.

Aussitôt ses études terminées, il entra au magasin de son père. En 1918, il ouvrait une succursale à Saint-Félicien. Puis, en 1927, un troisième magasin était ouvert à Dolbeau et enfin, en 1955, un quatrième s'établissait à Chibougamau.

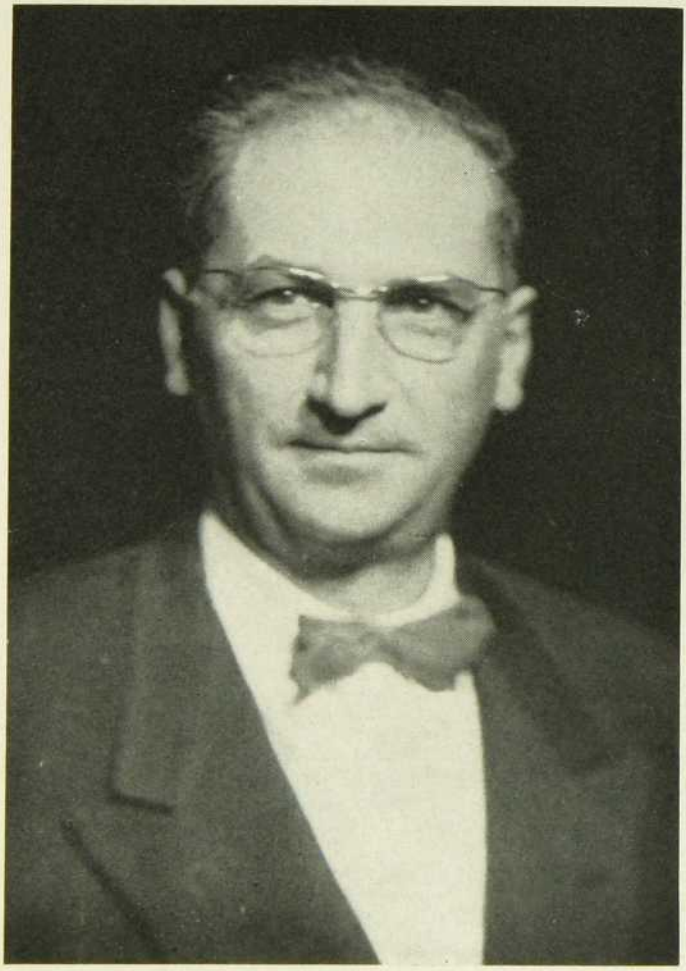
Monsieur Néron est fondateur et administrateur des « Immeubles Néron, Inc. » et des « Quatre Saisons, Inc. »

En 1943, il était nommé directeur à la Chambre de Commerce provinciale et prenait charge de la réorganisation des chambres locales de la région. En 1945, il participa activement à la formation du Conseil d'Orientation économique Saguenay-Lac Saint-Jean et en fut le premier président.

J.-Albert Néron épousait Bernadette Marcotte, fille de feu Geo.-P. Marcotte, le 10 septembre 1917.

Adresse d'affaires : Case postale 760, Roberval, Qué.

Domicile : Roberval, Qué.



EARL NOËL

Homme d'affaires

EARL NOËL

Né à Ottawa, Ont., le 25 septembre 1911, Earl Noël est le fils de Joseph Noël et de Lillian Cheslock. Il étudia à l'école de Cantley et à l'Académie de Lasalle d'Ottawa.

Grâce à un travail soutenu, un sens d'organisation bien appliqué et une solide confiance dans l'avenir, Earl Noël est aujourd'hui à la tête de l'importante entreprise de transport qu'est Overnite Express Limitée.

Dès son bas âge, il devint aide-mécanicien sur les chalutiers naviguant sur la rivière Gatineau. En peu de temps, le jeune Earl fut promu chef-mécanicien. Jeune homme plein de grandes ambitions, il se lance dans les affaires dès l'âge de 20 ans, comme marchand de bestiaux.

Le 23 janvier 1931, Earl Noël épousait Noëlla Beaudoin, de Ste-Cécile de Masham, Qué. Six enfants sont issus de ce mariage : Roland, Jacqueline (Mme Gilles Marleau), Gisèle (Mme Raymond Marleau), Ronald, Jean-Claude et Hélène.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur la croissance rapide de son commerce pour voir et apprécier les qualités et les mérites de M. Noël. Il débuta modestement en 1945 avec une petite camionnette qui faisait le trajet Hull-Montréal. En 1950, avec 20 camions à sa disposition, il établit son bureau central et son entrepôt rue St-Rédempteur, à Hull. La même année, il fit l'acquisition de Pontiac Transport desservant le comté de Pontiac et en 1955 l'acquisition de McNally Begley Transport Co. desservant les comtés de Gatineau, Abitibi et Témiscamingue. Le bureau central est situé à Hull, mais il a de plus installé des terminus à Montréal, St-Jérôme, Maniwaki, Shawville, et Buckingham, et depuis 1957 une succursale pour desservir Toronto et Hamilton. En plus d'être un pionnier du transport dans l'Ouest du Québec et une partie de l'Ontario, il a certainement contribué au développement de l'industrie en général dans cette région en donnant un service efficace.

Citoyen dévoué et intéressé aux choses de sa ville et des siens, il est président du comité de l'Association de Camionnage pour l'Ouest du Québec, membre de la Chambre de Commerce et membre de l'Assemblée Mgr Alexandre Vachon des Chevaliers de Colomb de Hull-Ottawa.

Aujourd'hui, Earl Noël dirige une belle industrie qui compte 250 grandes remorques et camions de tous genres et donne un emploi intéressant à 375 employés dans ses multiples terminus.

Adresse d'affaires : 291, rue St-Rédempteur, Hull, Qué.

Résidence : 9, rue Front, Hull, Qué.

PAUL-D. NORMANDEAU

Né à Québec en 1912, fils d'ingénieur et ingénieur professionnel lui-même, M. Paul-D. Normandeau fit ses études secondaires au Petit Séminaire de Québec où il obtint le diplôme de bachelier ès-arts, et ses études de génie à l'Ecole Polytechnique de Montréal qui lui décerna le diplôme de bachelier ès sciences appliquées, promotion 1938.

Il est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec et de l'Engineering Institute of Canada.

Après une courte carrière d'ingénieur-vendeur au service de la firme Armstrong Cork & Insulation de Montréal, il passe à la division aéronautique de Canadian Car & Foundry, à Montréal également. Cette compagnie l'envoya faire deux séjours en Angleterre immédiatement avant la guerre et au début de celle-ci.

Durant l'année 1940, il entre à la firme Eagle Pencil dont il est devenu directeur-gérant de l'usine canadienne à Drummondville. Il a fait pour le compte de cette compagnie des stages aux Etats-Unis, au Mexique et en Angleterre où cette entreprise exploite des usines.

Membre actif de l'Association Professionnelle des Industriels depuis plusieurs années, il fut directeur du Service d'Etudes et d'Action Sociale de cet organisme, puis élu président général en septembre '57 et réélu en novembre '58.

M. Paul-D. Normandeau s'occupe également des œuvres sociales du diocèse de Nicolet, est le vice-président du Conseil Central des Oeuvres et président du Séminaire Social Pie XII. Il est aussi commissaire des écoles de la Cité de Drummondville.

De plus, il est directeur de la Corporation d'Expansion Financière, de la Compagnie d'Assurance-Vie du St-Laurent, de la firme Henri Vallières Limitée, de Lyster Die Casting Ltd.

M. Normandeau fut décoré en septembre 1959 par Sa Sainteté le pape Jean XXIII, Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand.

RAPHAËL OUIMET (1875-1954)

Nous croyons devoir rappeler ici le souvenir du deuxième éditeur des *Biographies canadiennes-françaises* pendant de longues années.

Raphaël Ouimet était né à Montréal, paroisse Saint-Jacques, le 14 décembre 1875, du mariage d'Adolphe Ouimet (1840-1910) avocat, journaliste, et qui fut président, en 1885, de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et d'Adélaïde Lussier (1844-1937) qui mourut nonagénaire. Elle-même était fille de Louis Lussier, qui subit un procès aux Assises pendant les « Troubles » de 1837, s'évada des geôles de Colborne et se réfugia à Saint-Louis, Missouri.

Raphaël Ouimet débuta comme reporter à la *Patrie* où il devint plus tard rédacteur principal des pages sportives.

Autour de 1921, il se porta acquéreur des droits sur les *Biographies canadiennes-françaises,* qu'avait lancées, en 1920, J.-A. Fortier, d'Ottawa, dont la première édition (1920) avait remporté un vif succès.

De 1922 à 1942, soit pendant vingt années, y compris les dures années de la crise économique de 1930, Raphaël Ouimet parvint à mettre à jour quatorze éditions des *Biographies canadiennes-françaises* dont la collection forme aujourd'hui une mine de renseignements biographiques sur nos compatriotes contemporains, sans parallèle au Canada.

On le sait, depuis 1948, l'éditeur actuel, Me J.-Alphonse Fortin, s'est porté acquéreur des droits des *Biographies Canadiennes-françaises,* dont c'est ici la quatrième édition.

Raphaël Ouimet avait épousé, en novembre 1919, à la Cathédrale de Montréal, Berthilde Gaudry (1880-1934), veuve de Wilfrid Massy, dont le témoin au mariage avait été le lieutenant-colonel, Dr François Le Moyne de Martigny, qui dirigea un hôpital militaire en France pendant la guerre de 1914-1918 et qui fut le fondateur de l'Hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc. Madame Ouimet mourut en 1934.

Raphaël Ouimet lui survécut vingt années, et est lui-même décédé à Montréal, en février 1954.

HERBERT JOHN O'CONNELL

Industriel

HERBERT JOHN O'CONNELL

Né à South Durham, Québec, le 17 décembre 1900, Herbert John O'Connell est le fils de Georges O'Connell et de Hedwidge Méthot. Il fit ses études au St. Michael College à Toronto.

Monsieur O'Connell débuta dans les affaires en 1931. Depuis cette date il est devenu l'un de nos industriels les plus réputés. Il est président des compagnies suivantes : H.J. O'Connell Limited, Robertson & O'Connell Limited, United Dredging Limited, Mid-Chibougamau Mines Limited. Il est vice-président de United Waterways Constructors Limited et directeur de Guaranty Trust Company, Quebecair Inc., Waterman Pen Company Limited, Wallace Silversmiths Canada Ltd., Omega Productions Inc., La Prévoyance, Blue Bonnets Raceway Inc., John Labatt Limited, the James Robertson Co. Ltd.

Organisateur compétent et d'une générosité proverbiale, Monsieur O'Connell a été investi Chevalier Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand pour son travail dans l'organisation de la Corvée du Cardinal Léger. Il a été aussi décoré de la Médaille de l'Ordre du Mérite Agricole par la Province de Québec pour sa contribution à l'industrie laitière et agricole.

Monsieur O'Connell est un grand sportif. Il pratique l'équitation et tout particulièrement la chasse à courre. Il fait partie du Club de Chasse du Lac des Deux-Montagnes, du Montreal Hunt Club, etc. Il a aussi une superbe écurie de chevaux de race et est un ardent collectionneur d'automobiles anciennes.

Marié le 21 janvier 1935 à Simone Elie, fille de Monsieur et Madame Joseph Elie, il est le père de trois enfants : Georges, Suzanne et June.

Résidence : 2801, Hill Park Circle, Montreal, P.Q.
19281 ouest, Boulevard Gouin, Ste-Geneviève, P.Q.

Place d'affaires : 6460, Côte de Liesse, Dorval Station, P.Q.

GÉRARD OUELLET

Industriel

Né le 3 novembre à Daveluyville, Qué., Gérard Ouellet est le fils d'Edouard Ouellet, industriel, et de Maria Gagnon, fille d'Alfred Gagnon. Il fit ses études au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes.

En 1930, il débutait dans les affaires avec son père dans l'industrie du meuble. Il est aujourd'hui président de Gérard Ouellet, Inc.

Monsieur Ouellet est maire de la municipalité de Daveluyville depuis 1944 et président de la Commission scolaire depuis 4 ans.

Le 30 juillet 1933, Gérard Ouellet épousait Fleurette Plourde, fille de Joseph Plourde. Un fils, Jules, est né de cette union.

Politique : conservateur-Union Nationale.

Résidence et place d'affaires : Daveluyville, Qué.

J.-HECTOR PAQUIN

Ingénieur-forestier et Arpenteur-géomètre

Né à St-Wenceslas, comté de Nicolet le 8 mars 1902, Hector Paquin est le fils d'Aimé Paquin, cultivateur et de Parmélie Houle.

Il fit ses études primaires à l'école paroissiale et son cours classique au Séminaire de Nicolet. Il obtint ses titres professionnels à l'Ecole d'Arpentage et de Génie Forestier de l'Université Laval de Québec.

A sa sortie de l'Université en 1927 il travailla pour divers arpenteurs-géomètres de la Vieille Capitale. C'est en 1934 qu'il ouvrit à Rouyn son bureau comme ingénieur-forestier et arpenteur-géomètre. Il prit une part prépondérante au développement de sa ville d'adoption et du district minier des comtés Rouyn-Noranda et Témiscamingue. Il exécuta de nombreux et importants travaux d'arpentage pour le gouvernement provincial pour diverses compagnies minières et plusieurs municipalités ; il fit aussi la subdivision de plusieurs villages des comtés de Témiscamingue et Rouyn-Noranda. En 1937, il prit une part active à la formation de la Cie de Construction du Témiscamingue Limitée qui a exécuté de nombreux chemins de colonisation et bâti plusieurs immeubles dans la ville de Rouyn.

Dans ses longues tournées en forêt, Hector Paquin n'a pu résister à s'occuper de prospection minière. Aussi est-il un des actionnaires de la Paquin Gold Mine, propriété minière dans le canton Guillet.

Président de la Commission Scolaire de l'Immaculée Conception dans Rouyn-Sud (1939-1941) ; Chevalier de Colomb ; membre de la Chambre de Commerce.

Amateur de chasse et de pêche, il favorise tous les sports mais plus particulièrement le hockey.

Hector Paquin épousait en 1937 Rita Rivard, infirmière licenciée, fille de A. Rivard, comptable de Montréal.

Résidence : 52, avenue du Lac, Rouyn, Qué.

Bureau : 10 est, rue McCuaig, Rouyn, Qué.

LAURENT PARADIS

Maire et industriel

LAURENT PARADIS

Né à Grondines, comté de Portneuf, M. Paradis fit ses études au collège St. Anselm's Academy, de Rawdon, puis au Séminaire de Québec, au Collège Bourget, de Rigaud, et à l'Université de Montréal.

D'abord au service du ministère fédéral de la Marine, il accepte plus tard une situation à la Shawinigan Water & Power, à Shawinigan Falls, puis se dirige, après deux ans, vers l'Ontario où il entre au service de l'Abitibi Power & Paper, Iroquois Falls. Déjà attiré par le journalisme, M. Paradis fonde une feuille bi-mensuelle, « THE BROKE HUSTLER », vendue plus tard à la Cie Abitibi P. & P., alors qu'un deuil le ramène dans Québec où il entre au service du quotidien « Le Nouvelliste », de Trois-Rivières, alors à ses débuts, en novembre 1921. Après avoir passé par les divers services de la rédaction de ce journal, M. Paradis opta bientôt pour la gérance du tirage en 1922, et était récemment promu au comité d'administration générale, soit en 1951.

Président local de la Ligue de Sécurité et membre de l'exécutif provincial du même organisme. Un des pionniers de la Chambre de Commerce des Jeunes, il est successivement directeur, président, puis conseiller à vie de la Fédération provinciale. Organisateur et animateur des SAMEDIS UNIVERSITAIRES TRIFLUVIENS, cours sur les sciences sociales, etc., donnés à une élite par des professeurs de nos universités de Québec et Montréal, cette activité vaut une décoration à M. Paradis, celle de l'Ordre du Mérite Latin de France. Directeur, puis président de la Canadian Circulation Managers Ass., M. Paradis est aussi membre de la Canadian Daily Newspapers Ass. depuis nombre d'années.

Un fervent de nos Chambres de Commerce, M. Paradis est élu directeur, puis président de la Chambre des Trois-Rivières. Administrateur peu après des Chambres de la Mauricie, on le désigne bientôt comme vice-président de la Fédération provinciale, et est élu à la présidence provinciale, en septembre 1952, au congrès général de cet organisme tenu au Château Laurier, à Ottawa.

Président de la Bibliothèque Publique des Trois-Rivières, M. Paradis est aussi commissaire diocésain des Scouts catholiques du diocèse des Trois-Rivières, en même temps que trésorier provincial et membre de l'exécutif canadien (Canadian Gen. Council of the Boy Scouts Ass.) de ce mouvement de jeunesse.

Un des administrateurs du Colisée (aréna) des Trois-Rivières, M. Paradis est aussi vice-président de La Cie de Construction Laviolette, Ltée, et Louis-O. Trottier, Ltée.

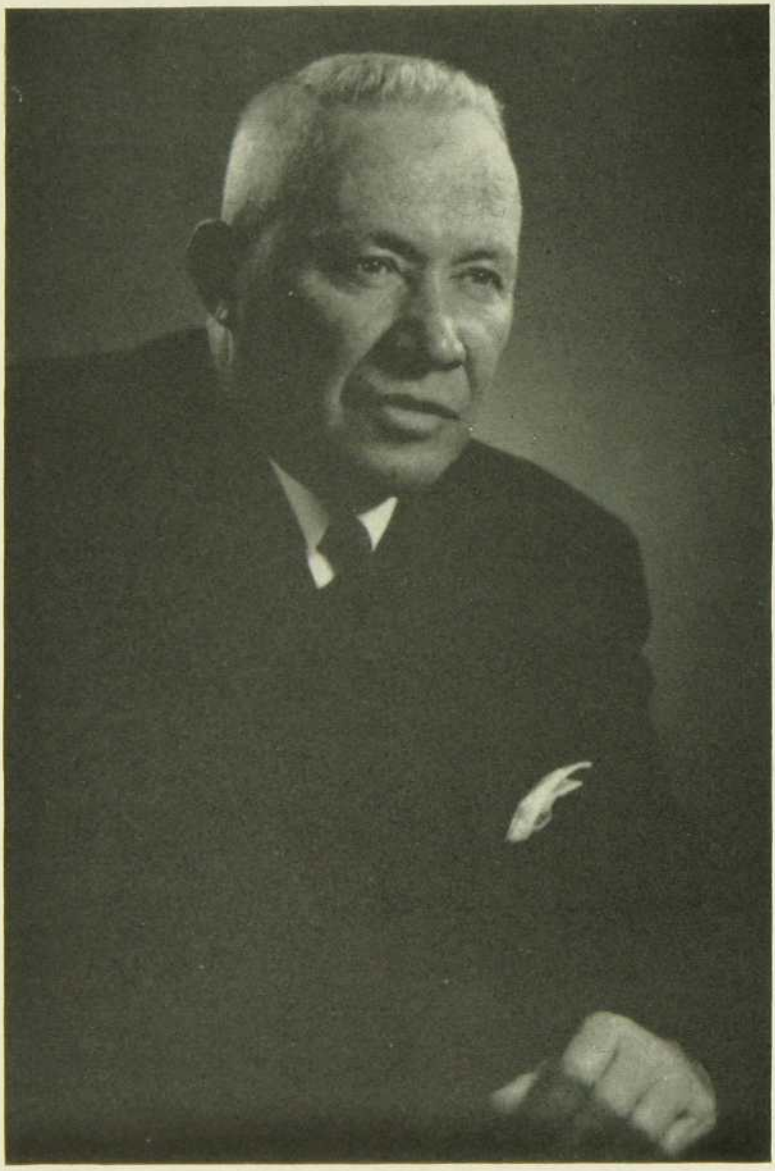
Fait Chevalier-Commandeur de l'Ordre de St-Sylvestre par Sa Sainteté Pie XII en 1954. Elu maire de Trois-Rivières en septembre 1955 et réélu pour un mandat de 3 ans le 16 septembre 1957.

Récréations : voyages, lecture, pêche.

Marié à Louise-Aurore, fille de M. et Mme Ulderic Pronovost, il est le père d'une fille, Lise.

En politique : indépendant.

Domicile : 327, St-François-Xavier, Trois-Rivières, P.Q.



ÉDOUARD PARÉ (1890-1959)

Industriel

ÉDOUARD PARÉ (1890-1959)

Edouard Paré naquit à St-Sébastien, comté de Frontenac, Québec, le 23 décembre 1890. Il est le fils d'Edouard Paré et de Mathilde Gosselin, fille d'Octave Gosselin, de St-Evariste, Qué.

Fils de cultivateur, il fut cultivateur lui-même jusqu'en 1918, alors que la maladie le força à abandonner le travail de la terre.

Il débuta alors à l'emploi de la Voirie provinciale et il fut inspecteur pendant un an. Après quelques années passées au service d'un entrepreneur de Lac Mégantic, pour lequel il fut surintendant des travaux, monsieur Paré décida, en 1924, d'entreprendre les travaux à son propre compte et, en 1933, il fonda « La Société d'Entreprises Générales Ltée qui demeura à Lac Mégantic jusqu'en 1935, alors qu'elle se transporta en Abitibi, à Amos, pour s'y établir de façon permanente.

En 1926-27, M. Paré construisit une briqueterie de glaise pour Eastern Township Brick & Tile, à East Angus. Cette briqueterie fabriquait de la brique à terracotta d'après le système Minter. M. Paré dirigea cette industrie pour le compte de la compagnie pendant un an, tout en continuant de s'occuper des travaux de voirie.

A différents intervalles, M. Paré alla aux Etats-Unis (Vermont, Maine et New-Hampshire) afin d'étudier les traitements de surface, stabilisation, etc.

Il fut président de La Brique du Nord Limitée, de Rouyn, Qué. ; président de la Filature de l'Abitibi, Inc., membre du conseil municipal d'Amos de 1938 à 1944 ; président de la Chambre de Commerce ; membre du Club Rotary et des Chevaliers de Colomb. Il fit aussi partie de nombreuses associations telles que la Quebec Road Builders Association, l'American Road Builders Association, le Club Sportif de la Voirie de Québec, etc. Il fut aussi l'un des principaux animateurs de tous les mouvements se rapportant à l'aide à la jeunesse et fut directeur de l'Association Sportive d'Amos et directeur du Centre sportif de Rouyn Inc. Son influence s'est aussi fait sentir pour l'expansion du Club 4-H.

Membre du Club de Pêche Amos, ses récréations favorites étaient la pêche, la chasse et les voyages, mais par-dessus tout l'agriculture et il possédait une magnifique ferme pour le défrichement de laquelle il construisit sa propre charrue qui, par sa puissance de labour à travers les marécages profonds et boisés, son défrichement, essouchement, brûlage, drainage et sa mise en culture, fait l'admiration de connaisseurs agronomes, de même que de plusieurs parmi les intéressés au développement de l'agriculture dans l'Abitibi. Les résultats du travail accompli par cette charrue sont un véritable encouragement pour les colonisateurs actuels et à venir. Monsieur Paré possédait en outre les plus beaux spécimens d'animaux d'élevage Hereford pour la boucherie.

En septembre 1913, il avait épousé Aline Boutin, fille de Charles Boutin, de Saint-Sébastien. De cette union, un fils naquit : Léandre, ingénieur civil et président de la Société d'Entreprises Générales Ltée. M. Paré avait aussi une fille adoptive, Thérèse, née le 8 avril 1929.

Edouard Paré est décédé le 17 juin 1959. Avec lui disparaissait une des plus belles figures de l'Abitibi.

LÉANDRE PARÉ

Ingénieur professionnel

LÉANDRE PARÉ

Né le 10 août 1915 à St-Ludger, comté de Frontenac, Léandre Paré est le fils d'Edouard Paré, qui fut l'un des plus importants industriels de la région de l'Abitibi, et d'Aline Boutin.

Il fit ses études primaires au Collège du Sacré-Cœur de Lac Mégantic, ses études classiques au Séminaire de Sherbrooke et ses études universitaires à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal. Il suivit ensuite un cours post-universitaire au Massachusetts Institute of Technology de Boston (E.-U.).

En 1935, il suivit ses parents en Abitibi quand ces derniers vinrent s'installer dans la ville d'Amos. Depuis sa sortie des études, soit en 1940, il occupe le poste d'ingénieur au service de la Société d'Entreprises Générales Ltée et de la Brique du Nord Limitée. Depuis la mort de son père, il occupe la position de président de la Société d'Entreprises Générales Ltée. Il lui a aussi succédé à la présidence de La Filature de l'Abitibi, Inc.

Actif et travailleur il se dévoue exclusivement à l'exercice de ses fonctions et l'expérience qu'il y a acquise, s'ajoutant graduellement à ses connaissances techniques, en fait un précieux auxiliaire de ces compagnies dont le champ d'action couvre la construction de routes en gravier et en asphalte, de ponts, d'immeubles de toutes sortes.

Chevalier de Colomb, membre de la Chambre de Commerce et ex-président de la Chambre de Commerce des Jeunes d'Amos, M. Paré favorise généreusement toutes les œuvres religieuses, civiles et sportives de sa ville. Le golf, les quilles et la chasse sont ses distractions préférées.

Le 21 mai 1941, Léandre Paré épousait, à Lac Mégantic, Liliane Blais. Ils ont deux enfants : Robert et Francine.

Résidence : 1ère rue ouest, Amos, Qué.

Me RENÉ PARÉ

Me RENÉ PARÉ

Me René Paré, président général de la Société des Artisans, est né à Montmagny, Qué., le 10 décembre 1904. Il est le fils de feu Joseph Paré, forgeron, et de Lucie Boulet, fille de Thomas Boulet.

La famille Paré est originaire de l'ancienne province française de Guyenne, dans cette partie qui forme aujourd'hui le département de la Dordogne. L'ancêtre, Robert Paré, vint au Canada en 1653 et se fixa à Ste-Anne-de-Beaupré.

La famille Boulet est aussi une des plus vieilles familles françaises implantées au Canada.

Maître Paré a d'abord étudié au Collège du Sacré-Cœur, à Montmagny ; il fit son cours classique au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, de 1919 à 1926, et ses études légales à l'Université Laval de Québec (1926-1929). Bachelier ès Arts et licencié en Droit de l'Université Laval, il est aussi docteur en Sciences sociales (honoris causa) de la même université.

Admis au Barreau de Québec en juillet 1929, il commença immédiatement à pratiquer sa profession, à Montmagny, en société avec maître Maurice Rousseau. En 1933, il fonde sa propre étude légale à Montmagny et pratique seul jusqu'en 1942, date où il s'associe maître Joseph Marineau.

Depuis 1942, il exerce ses activités à Montréal et s'occupe presque exclusivement de la Société des Artisans, une société coopérative d'assurance.

Durant ses études à Québec, il fut, pendant trois ans, le secrétaire du Comité régional de l'A.C.J.C. Il a représenté l'Université Laval dans un débat avec l'Université de Montréal sur le Féminisme, en 1928.

Lors de son stage à Montmagny, en outre de sa vie professionnelle, il s'est occupé de presque tous les mouvements sociaux qu'on peut rencontrer dans une petite ville, chef-lieu de district. Il fut secrétaire de la Société St-Vincent-de-Paul durant treize ans, secrétaire puis président de la Société St-Jean-Baptiste de Montmagny, une des plus anciennes du Québec ; secrétaire puis président de la Chambre de Commerce de la ville de Montmagny.

La Société des Artisans l'a toujours particulièrement intéressé. Entré comme sociétaire en 1929, il commença dès lors à s'intéresser aux activités de sa locale de Montmagny. Il passa par les principaux degrés de la hiérarchie de la locale : censeur, commissaire-ordonnateur, puis président en février 1933. Au mois d'août 1934, le congrès quadriennal l'élisait administrateur pour représenter, au conseil, la région du Bas-du-Fleuve et de la Gaspésie. Lorsqu'en janvier 1942, le lieutenant-colonel Rodolphe Bédard donna sa démission comme président général, le Conseil général de la Société fut unanime à demander à maître Paré de prendre la fonction. Il a été élu à ce poste le 12 janvier 1942, puis confirmé par l'assemblée générale des délégués, au mois d'août suivant. Il a été réélu le 13 août 1946, le 22 août 1950, le 11 septembre 1954 et le 13 septembre 1958.

Maître Paré a pris à cœur son rôle de président général de la Société des Artisans. Depuis 1942, la Société des Artisans a pris un essor inconnu jusque là, tant sous l'angle économique que sous le rapport de l'action sociale.

Il s'intéresse à la coopération d'une manière constante : c'est qu'il considère que la Société des Artisans ne se comprend pleinement, ne joue entièrement son rôle, que comme partie intégrante du mouvement coopératiste. Il a été président du Conseil de la Coopération du Québec de 1948 à 1955, président fondateur, en 1944, de l'Union des Mutuelles-Vie, président (1949-50) de la Canadian Fraternal Association, président du Club Richelieu-Montréal (1957), président (1958-59) de la Chambre de Commerce de la province de Québec.

Il est vice-président de la Chambre de Commerce de Montréal, président de l'Imprimerie Populaire, Limitée et président du Conseil d'administration des Placements Collectifs, Inc.

Le 8 juillet 1931, il épousait Blanche Gaulin, fille de feu Jean-Baptiste Gaulin, industriel, de St-François de Montmagny. Elle lui a donné huit enfants : Michel, Gilbert, Hélène, Simon, Françoise, Bernard, Marie et Céline.

Maître René Paré demeure à 535, avenue Outremont, Outremont (8e) Québec.

OSWALD PARENT, A.P.A., F.I.A., M.P.P.

Comptable public licencié

M. Oswald Parent est né le 30 septembre 1925, à Hull, en la paroisse de Saint-Joseph, du mariage de M. Alfred Parent, ex-lieutenant du service des incendies de Hull, à Mlle Hélène Massé, de Hull.

Etudes : Cours primaire-complémentaire au Collège Notre-Dame de Hull ; cours supérieur à l'Ecole supérieure de Hull ; cours de comptabilité par correspondance (six ans) ; Shaw School, de Toronto.

Certificats : Licence ; Public Accountants Council for the Province of Ontario. Membre de l'Institut des Comptables publics accrédités du Canada. « Fellowship Diploma of Independent Accountants Society ».

De 1942 à 1945, employé de la Banque Provinciale du Canada, de Hull. De 1945 à 1946 : Caisse populaire de Notre-Dame de Hull. En 1946, M. Parent ouvre un bureau de comptables à Hull, en société d'abord, puis depuis le début de 1947, sous la raison sociale : Oswald Parent et Compagnie.

Epouse, le 21 avril 1947, Mlle Carmen Normand, de Hull. Quatre enfants : Marcel, Daniel, Louise et Lorraine.

En 1942, membre de la Chambre de commerce des jeunes, dont il devient, en 1943, directeur jusqu'en 1947, puis président jusqu'à 1949. Cumule les fonctions de président régional et de vérificateur de la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la Province de Québec. En 1949, élu trésorier de la Fédération et, en 1950, vice-président. En 1952, à Chicoutimi, il est élu à la présidence. En 1953, il est élu à la vice-présidence de la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada (1953-55). En 1954, nommé sénateur de la Jeune Chambre Internationale. En 1952-1953, représentant des Jeunes à la Fédération Senior, ainsi que trésorier et vice-président de Jeune Commerce Inc. Président de l'Union des Chambres de Commerce de l'Ouest du Québec, pour deux termes : 1955-56, 1956-57.

Ex-secrétaire de la Caisse de Bienfaisance pour nos soldats outre-mer (1942-1945) ; ex-directeur de la Société Saint-Jean-Baptiste (1943-1944) ; ex-président de l'Avant-Garde, section juvénile du groupe Reboul (1939-1941) ; ex-syndic des Chevaliers de Colomb, conseil 1693 (1946-1948) ; ex-secrétaire-trésorier de la Chambre de Commerce de Hull (1954-1956).

Ex-trésorier du Centre d'éducation populaire de Hull, ex-trésorier de la Fédération des œuvres de charité de l'Ouest du Québec, ex-président de la Campagne de la Fédération des œuvres, 1958.

Membre de la Chambre de Commerce de Hull, de la Chambre de Commerce des Jeunes de Hull, des Chevaliers de Colomb, conseil 1693, et membre 4e degré assemblée Alexandre Vachon, du Club de Réforme de Montréal, du Chaudière Golf & Country Club, du Glenlea Golf & Country Club, etc.

Ex-trésorier de la Fédération libérale provinciale. Aux élections du 20 juin 1956, élu à l'Assemblée législative de Québec pour la circonscription électorale de Hull.

Sport favori : golf.

Adresses : Bureaux : 14, rue Langevin, Hull, P.Q. ; 303, rue Kendall, Ottawa, Ont. Domicile : 120, rue Maurice, Hull, P.Q.

JEAN-JACQUES PATENAUDE

Fiduciaire

Courtier d'assurances agréé

M. Patenaude est né à Montréal, le 18 février 1914, du mariage de J.-T.-Z. Patenaude, arpenteur-géomètre, de Laprairie, et de Laura Mayer, fille de Joseph Mayer.

Il fit ses études commerciales à l'Académie Querbes, au Mont St-Louis et au Collège St-Joseph de Berthierville, P.Q. C'est au service de feu son père que M. Patenaude débuta en affaires. Quelques années plus tard, il fondait la raison sociale de Patenaude & Patenaude, courtiers d'assurances, qui devint, en juillet 1956, Patenaude & Patenaude, Inc., lorsqu'il s'associat à M. Marcel Goulet. En mars 1954, il fondait les Entreprises Patenaude, Ltée, entrepreneurs en plomberie et chauffage, dont il est le président, de même qu'il continue d'administrer la Succession J.-T.-Z. Patenaude.

Il fut élu, en 1949, secrétaire honoraire du Club Kiwanis Saint-Laurent, Inc. et, de nouveau, en 1950, 1951, 1952, 1953 ; ancien trésorier du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, directeur de la Palestre Nationale, membre de la Chambre de Commerce de Montréal, gouverneur de l'Hôpital Ste-Jeanne-d'Arc, membre agréé de l'Association des Courtiers d'assurance de la province de Québec, membre du Club St-Denis.

Ses sports favoris sont le golf et le yachting.

En 1941, M. Patenaude épousait Anita Brosseau, décédée, fille d'Albert Brosseau ; de cette union est issue une fille, Michelle. En 1943, il épousait en secondes noces Marguerite Monat, fille d'Arthur Monat, de Montréal, et de cette union sont nés trois enfants : Pierre, Andrée et Renée.

Domicile : 155, rue Dobie, Ville Mont-Royal, P.Q.

HAROLD PATRY

Manufacturier

Né à Victoriaville le 11 novembre 1887, Harold Patry est le fils de Honoré Patry et de Cyrilda Marceau. Il fit ses études à Victoriaville.

Il débuta dans les affaires en 1907 dans le commerce de farine, grains et de boulangerie-pâtisserie. En 1925, il devenait propriétaire de la boulangerie « Gold Medal Bakery », à Laconia, N.H. (U.S.A.), puis en 1928 de la boulangerie « Check Bread », à Nashua, N.H. (U.S.A.) En 1931, il entrait au service de National Petroleum et de Canadian Petroleum de Montréal, où il y demeura jusqu'en 1940 alors qu'il prit l'exclusivité de la vente de l'extincteur automatique GUARD-X sous le nom de Guard-X Inc. C'est en 1952 que Monsieur Patry acheta la manufacture. Depuis, il ajouta un assortiment complet d'extincteurs manuels (y compris service et la réparation) ainsi que des appareils d'alarme automatique et manuels pour tous genres de bâtisses.

Monsieur Patry est président de Guard-X Inc. et propriétaire de Guard-X Enr. C'est un ancien président et un membre des Forestiers canadiens de Victoriaville ; membre-fondateur (à vie) du Cercle social de Chambly ; membre de la Chambre de Commerce de Montréal ; de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord et du Club Renaissance de Québec depuis sa fondation, membre de l'Association Professionnelle des Industriels ; de la National Fire Protection-Boston ; président de la Récollection, Paroisse St-Georges de Montréal-Sud, ancien marguillier et ancien commissaire d'école de la même paroisse ainsi qu'ancien commissaire pour le diocèse de St-Jean.

Il est aidé dans ce commerce d'extincteurs par son fils Roger qui en prend une part très active et aussi par son fils Romain qui en est un directeur.

Le 8 octobre 1907, Harold Patry épousait Louisa Cloutier. Cinq enfants sont nés de cette union : Cécile, Romain, Roger, Germaine et Albert, officier pilote du CRAC mort au champ d'honneur en juin 1943 et inhumé à Clève, en Allemagne.

Résidence : 545, avenue Ste-Hélène, Montréal-Sud. Tél. OR. 4-6152.

Place d'affaires : 5875-5877, rue Papineau, Montréal. Tél. CR. 7-2127.

JEAN-BAPTISTE PAUL, L.S.C.

Auditeur de la Cité de Montréal

Fils de Nazaire Paul et de Basilisse Lavallée, M. Jean-Baptiste Paul est né à Sorel le 13 février 1899.

Il fit ses études au Collège Mont-Saint-Bernard de Sorel puis à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales où il fut licencié en Sciences commerciales en 1917.

Après une expérience variée dans l'industrie, le commerce, la finance et la comptabilité publique, il entra au service de la Cité de Montréal en 1934, y devenait assistant-auditeur en 1936 et fut enfin promu au poste d'auditeur de la Cité à compter du 1er janvier 1959.

Parmi les milieux où il a antérieurement exercé son activité, mentionnons les entreprises suivantes : Regina Shoe, Fortier, Beauvais & Cie, agents de change, Cie J.-B. Rolland et Fils, Regent Knitting Mills à titre de comptable en prix de revient puis de surintendant de la division administrative de la production, ainsi que les études comptables de Messieurs L.-A. Caron, Georges Gonthier et Lortie, Dufresne et Cie.

Monsieur Paul est président de la Caisse Populaire Saint-Pascal de Montréal depuis sa fondation.

Le 17 septembre 1932, il épousait Gabrielle Dansereau, fille de Georges Dansereau de Grenville. De cette union sont nées deux filles : Suzanne et Hélène.

Domicile : 3504, avenue Kent, Montréal.

Bureau : Hôtel de Ville (924, rue St-Denis).

BERNARD PERRAULT

Maître-coiffeur, propriétaire du Salon Bernard

BERNARD PERRAULT

Monsieur Bernard Perrault est né à Joliette le 27 octobre 1920 du mariage d'Alida Grégoire et d'Albert Perrault, tous deux de St-Ambroise de Joliette.

C'est à Joliette qu'il fit ses études ; il apprit son métier aux Trois-Rivières, au Salon Gertrude, avec Mme Ricard, à qui il doit son succès d'aujourd'hui puisque c'est elle qui, finalement, influença son père qui jusqu'alors s'était opposé à ce que son fils se lançât dans la coiffure.

Il débuta comme coiffeur en 1937, le 20 novembre, et fut au service de quelques maisons bien connues, entre autres le salon de coiffure de Dupuis & Frères de 1940 à 1945, après être revenu de son service militaire. Monsieur Perrault, à plusieurs reprises, donna des démonstrations publiques ; il prit part aussi aux congrès internationaux des coiffeurs et gagna le premier prix en 1945 (ABEMJA) ; en 1955, le troisième prix ; et, en 1958, remporta le Grand Prix de *Hair Shaping*, un magnifique trophée.

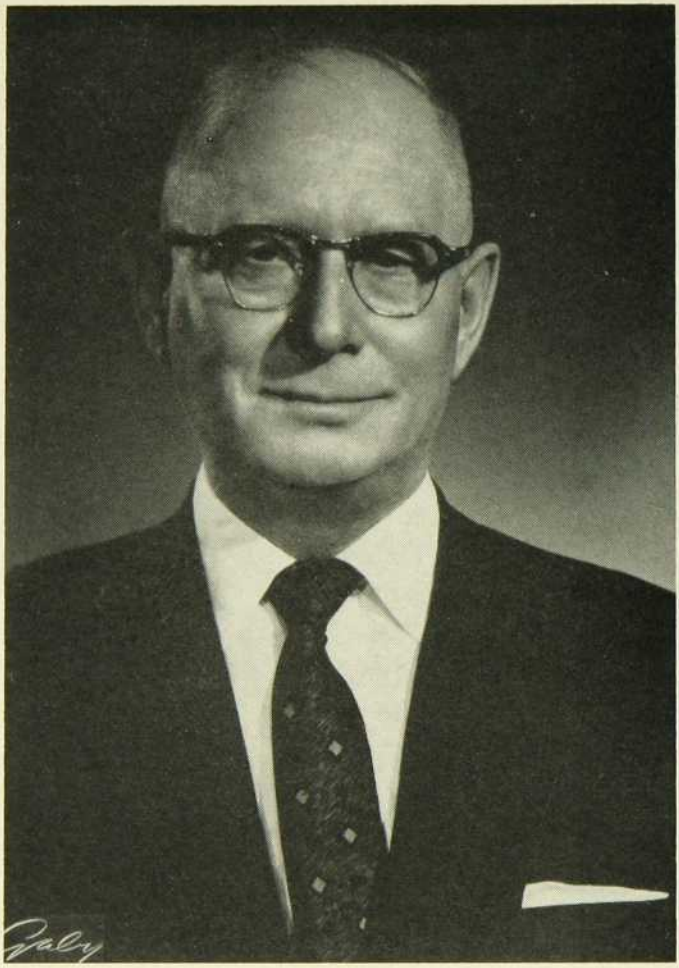
M. Perrault est membre actif de la Corporation des Coiffeurs de la province de Québec, dont il est directeur en plus d'être président de la section des employeurs, membre de la Chambre de Commerce cadette, Chevalier de Colomb, des Latins d'Amérique.

Ses sports favoris sont la natation et la pêche. Il compte une grande partie de sa clientèle parmi les artistes. Il est célibataire.

Résidence : 3455, rue Stanley, Montréal.

Résidence d'été : Lac Grégoire.

Place d'affaires : 1202 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.



HENRI PERRON

Industriel

Né le 9 juin 1888 à Saint-Stanislas, comté de Champlain, Henri Perron est le fils de Jean-Baptiste Perron, cultivateur, et de Marie Thiffault.

Ses études terminées à l'école paroissiale, il se lance immédiatement dans l'industrie forestière, exécutant à Saint-Stanislas même des sous-contrats de coupe de bois pour le compte de Price Brothers de Québec et de Brown Corporation de La Tuque.

C'est en 1912 qu'il alla se fixer à La Sarre, en Abitibi. Il y défricha d'abord 100 acres de terre. En 1919, il adjoignit à sa terre celle de son voisin, le premier colon établi dans cette paroisse. Dix ans après son arrivée à La Sarre, il possédait une terre de 125 acres, un troupeau de 40 bêtes à cornes, et se voyait décerner, en 1925, la médaille d'argent et le diplôme du Grand Mérite Agricole.

Son goût prononcé pour le commerce du bois devait le diriger vers de vastes entreprises forestières, dans ce pays de l'Abitibi qui l'avait tout d'abord attiré en raison des brillantes perspectives réservées à ce commerce. Pendant vingt ans, il vendit sa production forestière à la compagnie Abitibi Power & Paper. Il dirigea aussi pendant huit ans de vastes chantiers pour l'International Paper Co. et en 1939 il ouvrit le canton Paradis en y construisant une scierie où depuis 1950 avec la collaboration de ses fils, Michel, Normand et Jean, il commence une ère d'amélioration et d'expansion. Il construit une usine de contreplacage en 1956 et plus tard une annexe qui loge les bureaux de J.H. Normick Ltée et de H. Perron & Fils Ltée, avec salle de conférences. Cette usine qui nécessite une quantité de deux millions de billes de bois à l'avance, soit la consommation de quatre mois pour subvenir aux demandes de l'usine, possède une cour d'emmagasinage immense. Ses produits, vendus sous le nom de Normick Plywood employés surtout dans la construction du meuble, ont ses plus gros débouchés à Toronto et Montréal. Normick crée aussi un marché pour le bois des cultivateurs de l'endroit et emploie un grand nombre d'ouvriers de La Sarre. C'est une usine unique en son genre par l'emploi de matériel de base qui comprend seulement le tremble, le liard et le bouleau, avec une production de 30 millions pieds carrés (base ¼").

Monsieur Perron s'est vu octroyer en 1959 le certificat de mérite par le ministère des Terres et Forêts de la province de Québec.

Il est membre actif des Chevaliers de Colomb, membre du Club Richelieu et marguillier de la paroisse. Le voyage est son passe-temps favori.

Le 24 juin 1912, à Saint-Tite, comté de Champlain, Henri Perron épousait Blandine Perron, décédée depuis. De cette union sont nés cinq enfants : Madeleine (Mme Lachance), Arthem, Armande (Mme Mercier), Cécile (Mme Frappier), Carmen (Mme Lorrain). De son second mariage, célébré à Saint-Adelphe, à Lucinda Vandal, le 27 juillet 1927, sont nés : Normand, Eliette, Michel et Jean.

Place d'affaires : La Sarre et Saint-Ephrem de Paradis, Abitibi.

Résidence : 2e rue, est, La Sarre, Québec.

MARCEL PERRON

Photographe

MARCEL PERRON

Né à Québec le 25 mai 1924, Marcel Perron est le fils d'Henri-Oscar Perron, peintre, et d'Anna-Marie Têtu, décédée.

Il fit ses études primaires à Amos, puis ses études secondaires au Séminaire d'Amos. Il est diplômé de l'American School of Photography, de Chicago.

Il débuta dans les affaires avec son père dans le commerce de peinture, puis travailla durant un an et demi chez un photographe. De 1947 à 1956, il fut à l'emploi du C.N.R., mais revint à ses premières amours en ouvrant un studio de photographie à Amos. Monsieur Perron fait également de l'encadrement et est le seul dépositaire des accessoires et produits ANSCO.

Il fait partie de la Chambre de Commerce des Jeunes et des Chevaliers de Colomb.

Les voyages en automobile sont la distraction favorite de monsieur Perron, mais il affectionne la musique classique comme moyen de détente et est aussi amateur d'opéra. Ses sports préférés sont la chasse et la pêche.

Le 4 mai 1950, Marcel Perron épousait Jeannine Côté, fille d'Henri Côté, menuisier d'Amos. Ils sont les parents de deux enfants : Jean-Pierre et Claudine.

Résidence : 142, 12^{e} avenue, Amos, Qué.

Studio et magasin : 121, 1ère avenue ouest, Amos, Qué.

OLIER PAYETTE

Courtier d'assurances

Monsieur Payette est né à Montréal, le 12 juillet 1896, du mariage d'Alfred Payette et de Marie-Louise Racette. Il fit ses études à l'Ecole Montcalm, à Montréal.

Depuis plus de trente ans Olier Payette s'occupe d'assurances. De 1914 à 1918 avec Mount Royal Insurance Co., ; avec J.-E. Clément Inc. de 1919 à 1920 ; London Canada Insurance Co. de 1920 à 1924 ; Hartford Fire Insurance Co. de 1924 à 1927.

Il est président de Marquette Agencies Ltd. fondées en 1927 et président de O. Payette Inc., courtiers d'assurances. Cette dernière entreprise a été fondée en 1934.

Il est membre de l'Association des Courtiers d'Assurances de la Province de Québec ; de la Chambre de Commerce de Ste-Rose dont il est président honoraire ; directeur de l'Union des Municipalités de la province de Québec, et président de la Corporation Interurbaine de l'Isle Jésus. Il fut élu par acclamation maire de la ville de Ste-Rose en juillet 1950 et réélu par acclamation en 1952, 1954, 1956 et 1958. Son dernier mandat est de trois ans.

Monsieur Payette faisait partie du 14e bataillon durant la guerre mondiale.

Il est membre du Club de Réforme de Montréal.

Domicile : 2, rue Albert, Ste-Rose, Qué.

Bureau d'affaires : 465, rue St-Jean, Montréal.

RÉAL PÉPIN

Courtier d'immeubles

Né à Saint-Martin, comté de Beauce, le 8 septembre 1921, Réal Pépin est le fils d'Absolon Pépin et de Clairia Beaudoin.

Il fit ses études primaires à l'école paroissiale et son cours commercial à Québec.

Monsieur Pépin s'occupe de la vente d'immeubles depuis le 1er mai 1947. De plus, il est propriétaire d'un journal publié dans l'intérêt des propriétaires d'immeubles. Ce journal, le seul du genre posté gratuitement au Canada, donne les détails des propriétés, dont monsieur Pépin est mandataire, pour tous les districts concernés. 70,000 propriétaires reçoivent ces communiqués chaque mois.

Durant la guerre, soit de 1941 à 1943, monsieur Pépin fut « constable » et de 1943 à 1945, assistant officier-major au poste de commandement dans l'artillerie canadienne.

Il est actionnaire de Promotions et Placements Cie Limitée, membre de la Chambre d'Immeubles de Montréal, membre de la Ligue des Propriétaires et Chevalier de Colomb.

Monsieur Pépin est célibataire. C'est un voyageur enthousiaste et il a plusieurs fois visité l'Europe et les deux Amériques tant au point de vue touristique que pour se rendre compte des diverses façons de faire le commerce des immeubles dans les pays étrangers.

Résidence : 3924, Parc Lafontaine, Montréal.

Bureau : 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

ÉMILE PIGEON

Industriel et conseiller municipal

ÉMILE PIGEON

Industriel et conseiller municipal

Né le 6 septembre 1888 à St-Polycarpe de Soulanges, Québec, monsieur Pigeon est le fils d'Arthur Pigeon, marchand, et d'Henriette Châteaulois.

Il fit ses études à l'école paroissiale de Côteau Landing. Dès 1900, monsieur Pigeon était représentant-vendeur du journal « La Presse » de Montréal à Côteau Landing.

Après quelques mois à l'épicerie J. Lagarde, il devenait étalagiste chez John Murphy Co. Limited, à Montréal, pendant six ans, puis de Dupuis & Frères pendant deux ans. Il était ensuite nommé gérant-acheteur de la même maison au rayon des buffets, confiseries, bonbons et préparations de banquets à domicile jusqu'en 1927. Il entra à cette date chez Kerhulu & Odiau Ltée et occupa le poste de vice-président et gérant général de la compagnie. Puis il devint gérant des pâtisseries, confiseries et banquets à domicile chez Stuart & Pigeon.

Président du Bien-Etre de la Jeunesse ; organisateur général de la Société St-Jean-Baptiste pendant 20 ans et directeur général ; membre de la Chambre de Commerce de Montréal ; membre du Cercle Saint-Pierre ; du Club Richmond ; de la Société des Oliviers ; du Club Deslongchamps ; du Club des Millionnaires ; du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb ; de la Ligue Maritime Française ; de l'Association des Marchands ; du Byers Club de New-York ; de la National Restaurant Association ; bibliothécaire en 1920 du Cercle Jeanne-d'Arc de l'A.C.J.C.; trésorier en 1920 de la section Saint-Joseph de la Saint-Jean-Baptiste ; directeur en 1921 de la section Saint-Joseph de la Saint-Vincent-de-Paul et des Syndicats catholiques et nationaux ; président de 1913 à 1925 de la section Saint-Pierre de la Saint-Jean-Baptiste ; vice-président du Cercle Désormeaux de l'A.C.J.C.; président de 1920 à 1924 de la section Dupuis & Frères des employés de magasins ; président (1926) du Conseil des Syndicats catholiques et nationaux ; directeur en 1929.

Marié le 16 septembre 1913 à Alice Pilon, fille de Joseph Pilon, trois enfants sont nés de cette union : Paul-Emile, Jeanne et Roger.

Récréation préférée : horticulture.

Domicile : 3954 Parc Lafontaine, Montréal.

Conseiller municipal de Montréal de 1950 à date.

Président du Comité Touristique de Montréal.

Maire de Bois-des-Filion de 1956 à date.

FRANÇOIS PILON

Hommes d'affaires

Né à Montréal le 9 janvier 1913, François Pilon est le fils d'Ernest Pilon, entrepreneur-général, et de Florence Pigeon.

Il fut élève à l'école Ste-Philomène de Rosemont, et il poursuivit ses études au Collège St-Laurent.

Alors qu'il était garçon à l'ancienne maison Kerhulu & Odiau, le jeune étudiant François Pilon, jetait souvent un œil rêveur et ambitieux de l'autre côté de la rue, sur le Café St-Jacques, endroit fort achalandé. Quelques années plus tard, les restaurants et les endroits de divertissement de la métropole subirent les contrecoups de la crise économique. C'est à ce moment que François Pilon, en dépit des objections soulevées de toutes parts, fit l'acquisition du Café St-Jacques, et plein d'idées créatrices, il transforma, retransforma

l'endroit, envahit les étages supérieurs et même les locaux voisins. Il fit si bien qu'en peu d'années le Café St-Jacques acquit une réputation internationale.

Le Café St-Jacques se subdivise en plusieurs salles d'amusement des plus variées, une salle à manger « Chez Françoys », où le bifteck est un des meilleurs en ville, ainsi que le service de traiteur qui est parmi les mieux cotés.

En plus d'attribuer à François Pilon d'avoir fait du Café St-Jacques le plus grand établissement du genre au Canada, il faut le louer d'avoir encouragé nombre d'artistes qui maintenant très populaires, considèrent cet endroit comme leur Alma Mater.

Mentionnons enfin que le Café St-Jacques fête cette année son 35ème anniversaire de fondation.

En plus de ses multiples occupations, Monsieur Pilon participe à plusieurs œuvres sociales et sportives : directeur de la Chambre de Commerce des Jeunes (1947-48) ; il fut à la fois président du Comité des œuvres sociales et organisateur du pot-pourri de charité de cette association. En 1950, il devint membre-fondateur du Club Kinsmen-Alouette et s'occupa également de la Palestre Nationale où il organisa le Dîner des 200 donateurs. Après avoir été en charge du comité de recrutement et du comité des finances de ce centre sportif, il en fut nommé directeur. Et par la suite, en 1959, Monsieur Plion, fut élu président du Conseil d'administration de la Palestre et pendant son mandat, dirigea la campagne de souscription d'un million de dollars dont l'objectif, grâce à son travail, fut largement dépassé.

A tout cela, il faut ajouter que François Pilon est ancien directeur du Club Canadien ; membre actif du Club de Golf Islemere ; président de la Ligue d'embellissement de la rue Ste-Catherine, section de l'est ; ancien directeur de l'Est Central Commercial ; Chevalier de Colomb ; membre du Montreal Tourist & Convention Bureau ; gouverneur de la Chambre de Commerce des Jeunes ; gouverneur à vie de la Palestre Nationale. En 1945, fut organisateur-conjoint du Congrès national de la Chambre de Commerce des Jeunes, et en 1950, du Congrès international du même organisme.

Les distractions préférées de François Pilon : golf, yachting, voyages.

De son mariage avec Germaine Chaurest, célébré le 12 décembre 1949, sont nés trois fils : Normand, Jean-François et Stéphane.

Résidence : 48, avenue Courcelette, Outremont.

Place d'affaires : 415 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

FERNAND PILON *président*

Librairies Fernand Pilon, Inc.

Fernand Pilon naquit à Montréal dans la paroisse St-Edouard, le 7 juin 1912, du mariage de Henri-J. Pilon et d'Anna Proulx. Son père avait tenu pharmacie pendant plusieurs années à l'angle des rues St-Hubert et Beaubien lorsqu'il devint secrétaire général du Collège des Pharmaciens de la province de Québec, poste qu'il occupa pendant plus de 35 ans. Il fut en même temps professeur à la Faculté de Pharmacie de l'Université de Montréal. Quelques années avant son décès, survenu en 1955, à l'âge de 88 ans, l'Université lui décernait un doctorat honorifique en reconnaissance de sa contribution remarquable à la formation des pharmaciens et à l'avancement de leur profession.

Après son cours primaire aux écoles St-Arsène et St-Edouard, Fernand Pilon fit ses études classiques au Collège de St-Laurent. Trompettiste de talent, il fit partie de la chorale, de la fanfare et de l'orchestre de cette institution.

A l'âge de 19 ans, le 15 janvier 1932, Fernand Pilon se lançait dans les affaires dans un modeste local de 10 X 20, sis à l'endroit où se trouve encore son siège social, 750 est, rue Beaubien à Montréal. Après trois ans de sacrifices et de labeur, il agrandissait son magasin et se payait le luxe d'un employé. L'entreprise devait connaître un bel essor. En 1939, M. Pilon prenait possession de tout l'immeuble situé angle des rues Beaubien et Chateaubriand. De 1946 à 1949, Fernand Pilon édita une quarantaine de volumes et fit ainsi connaître au public plusieurs écrivains canadiens-français.

Des succursales attrayantes et modernes vinrent s'ajouter à la première librairie. Aujourd'hui, les Librairies Fernand Pilon, Inc., comptent 49 employés. En juin dernier le siège social de la compagnie a été complètement rénové et agrandi. Superficie aujourd'hui, (12,000 pds carrés) qui se décompose comme suit : A) Sous-sol, 4,000 pds c. : B) Rez-de-chaussée 4,000 pds c. ; C) 2ième étage 4,000 pds c.

Monsieur Pilon s'est toujours vivement intéressé à nombre d'œuvres de bienfaisance et de charité, dont l'Association canadienne-française des Aveugles, les Sourds-Muets, l'hôpital Ste-Justine, la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, le Prêt d'Honneur, la Croix-Rouge.

Ancien membre de la Chambre de Commerce des Jeunes, M. Pilon est membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal, de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord, de la Société des Editeurs canadiens, de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Il est membre du Conseil d'administration de la Stationers Association of Montreal et siégea trois ans au conseil d'administration de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord. Il est membre à vie du Club Canadien.

Malgré ses nombreuses occupations, M. Pilon n'a pas abandonné ses sports favoris : la natation, le tennis et la pêche. La floriculture occupe aussi une bonne part de ses loisirs.

Le 6 mai 1948, Fernand Pilon épousait Marcelle Field d'Outremont. Quatre enfants sont nés de cette union : Louise, Pierre, Jean et Diane.

Résidence : 48, avenue Vivian, Ville Mont-Royal, Qué.

Villa d'été : Domaine d'Estérel, Ste-Marguerite du Lac Masson, Comté de Terrebonne.

Place d'affaires : 750 est, rue Beaubien, Montréal.

GUILLAUME PIETTE

Né le 4 décembre 1913 à Berthierville, Québec, Guillaume Piette est le fils de Joseph-Alexis Piette et de Christine Fernet, de Berthierville, tous deux décédés.

Il fit ses études classiques au Collège de l'Assomption et au Collège Jean-de-Brébeuf à Montréal. Puis il fit ses études de génie à l'Ecole Polytechnique de Montréal où il obtint son B.S.A. (Bachelier ès-sciences appliquées), à l'Université du Michigan son M.Sc.E. (Master of Science in Engineering) et dernièrement docteur ès-sciences (honoris causa) de l'Université de Sherbrooke.

En 1939 et 1940, il fut ingénieur résident du département de la Voirie pour Lévis, Québec, et de 1942 à 1946 pour le département de la Voirie à Québec. Ingénieur-surintendant pour J.-U. Ste-Marie, entrepreneur, en 1946-47. Il ouvrit son bureau d'ingénieur-conseil en 1947 à Québec et fonda la firme Piette, Audy et Lepinay, ingénieurs-conseils à Sillery, Qué. En 1954, il se joignit comme associé à Cartier et Côté, de Lachine, pour former la firme Cartier, Côté et Piette, ingénieurs-conseils (génie hydraulique et municipal).

Monsieur Piette est membre de la Corporation des Ingénieurs de la province de Québec (président 1958-59), membre de l'Engineering Institute of Canada et American Waterworks Association. Clubs : Cercle Universitaire Laval ; Mount Stephen Club, Lions (président 1957-58) ; Royal Quebec Golf Club et Jacques-Cartier Curling Club.

Le 23 mai 1943, Guillaume Piette épousait Odette Chaloux, fille d'Edmond Chaloux et d'Alice Arcand, de Québec. Trois enfants sont nés de cette union : Christine, Jacques et Dominique.

Résidence : 1059, rue Chaumont, Sillery, Qué., et 111, McKay, La Pointe, Rivière-du-Loup, Qué. ; Bureaux : 366, rue Lafleur, LaSalle, Montréal et 1134, Ch. St-Louis, Sillery, Québec.

ALBERT PLANTE

Entrepreneur

Né à Québec le 18 octobre 1886, Albert Plante est le fils de Wilfrid Plante et d'Alvine Gourdeau, fille de Joseph I. Gourdeau de l'Ile d'Orléans.

A l'issue de ses études primaires il prit divers emplois pour des entrepreneurs et devint contremaître. En 1922 il débuta dans la construction de moulin à papier et s'établit à son propre compte en 1928. Il exécuta plusieurs travaux d'importance dans la région de Sherbrooke et dans la Beauce. De 1936 à 1946 il travailla pour la Société d'Entreprises Générale Limitée. Depuis il est fondateur et président de Plante Construction Cie Ltée. On lui doit l'érection de plusieurs édifices publics dans la région abitibienne et particulièrement à Rouyn. L'un d'eux est le forum de Rouyn, construction dans laquelle il a personnellement engagé de fortes sommes pour aider la cause sportive de la ville.

Son esprit civique reconnu de tous a attiré l'attention de ses concitoyens qui l'ont élu échevin pendant deux termes soit de 1939 à 1941 et de 1943 à 1945.

Directeur de la Brique du Nord Ltée ; ancien directeur et membre de la Chambre de Commerce il est aussi vice-président de l'Association Forum de Rouyn. Contributeur généreux à toutes les œuvres civiles et sociales de sa ville il y favorise aussi de son appui moral et financier la vie sportive à laquelle il prend part d'une façon active. Il est président du Club de Hockey Rouyn ; directeur du Club de raquettes Le Pionnier. Il affectionne aussi la chasse et la pêche et appartient au Club de pêche Joanne.

De son mariage à Marguerite Ranger, fille de François Ranger de Grenville, Qué., deux fils sont nés : Léopold et Roger.

Résidence : 94 avenue du Lac, Rouyn, Qué.

EUGÈNE POIRIER

Notaire

Président de l'Office du crédit agricole du Québec

Né à Saint-Aimé de Richelieu, le 3 mai 1891, fils de Paul Poirier et d'Elisa Lalancette.

Reçu son éducation chez les Frères de Sainte-Croix et au Séminaire de Saint-Hyacinthe ; il fit ses études légales à l'Université Laval de Montréal qui lui décerna, en 1913, le degré de licencié en droit avec grande distinction et les bourses Wilson, Campbell et Beauchamp. En 1946, l'Université de Montréal lui décerna un doctorat en droit, (honoris causa).

Me Poirier a toujours exercé sa profession à Montréal en l'étude de Biron et Poirier fondée en 1858.

Il a pris un intérêt tout particulier au mouvement des Caisses Populaires Desjardins. Il est fondateur et président de celle de Sainte-Cécile, à Montréal ; président de la Fédération de Montréal des Caisses Populaires Desjardins.

Il est gouverneur de l'Université de Montréal ; membre du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique ; vice-président de l'Alliance Nationale, directeur de la Société d'Administration et de Fiducie et de la Société Nationale d'Assurances.

Président de l'Office du crédit agricole de la province de Québec, de 1936 à janvier 1940 et depuis 1945 ; prés. Service de l'habitation familiale du gouvernement du Québec (1948).

Membre du Cercle Universitaire de Montréal ; du club de la Garnison et du club Renaissance de Québec.

En politique : Union nationale (prov.), conservateur (féd.).

Le 18 juin 1914, il épousait Annette Garneau, de Montréal. A trois fils : Garneau, courtier d'assurances ; Paul, notaire ; André, notaire, et une fille, Odette (Mme Charles Laparé).

Résidence : 7108, rue Saint-Denis, Montréal, P.Q.

PAUL-ANDRÉ POIRIER

Courtier d'assurances agréé

P.-A. Poirier, courtier d'assurances agréé, fils de Joseph Poirier et de Sylvia Chenail.

Paul-André Poirier, courtier d'assurances agréé de son état, naquit à Springfield, Mass. U.S.A., le 30 novembre 1920. Il reçut son instruction à l'Ecole St-Pierre-Claver de Montréal et à l'Ecole Supérieure St-Stanislas, également de Montréal. Au terme de ses études, en 1937, embrassa aussitôt la carrière des affaires ; il débuta avec la société d'assurance New Hampshire Fire Insurance Company. Il continua à se perfectionner dans ce domaine avec d'autres compagnies importantes de la Métropole.

En 1947, il s'associa à P.-H. Plourde, courtier d'assurance agréé pour former la firme P.-H. Plourde Limitée, courtiers d'assurances agréé et depuis administre avec son associé un bureau dont la clientèle est considérable et qui lui témoigne sans cesse toute sa confiance.

En 1953, de concert avec quelques hommes d'affaires de Victoriaville, il fonda la société de finance Sterling Finance Corp., dont il est actuellement administrateur. Monsieur Poirier est directeur de l'Association des Courtiers d'assurances de la Province de Québec, secrétaire-Trésorier du Club de Golf de Victoriaville, dont il a été d'ailleurs président pendant trois années, directeur de l'Association de Chasse et Pêche de la Mauricie, directeur du Club de Chasse et Pêche Gaspésien, président du comité des sinistrés de la Croix-Rouge, section Arthabaska.

Il est également membre du Club de Réforme de Montréal, membre du Club de Chasse et Pêche de Victoriaville, membre de l'Honorable Order of the Blue Goose International, Chevalier de Colomb du Conseil 1254 de Victoriaville, membre de l'Association Professionnelle des Industriels, membre du Club Richelieu de Victoriaville, membre de la Chambre de Commerce ainée de Victoriaville et ancien président du Jeune Commerce de Victoriaville. Il participe aux différentes œuvres sociales de sa ville.

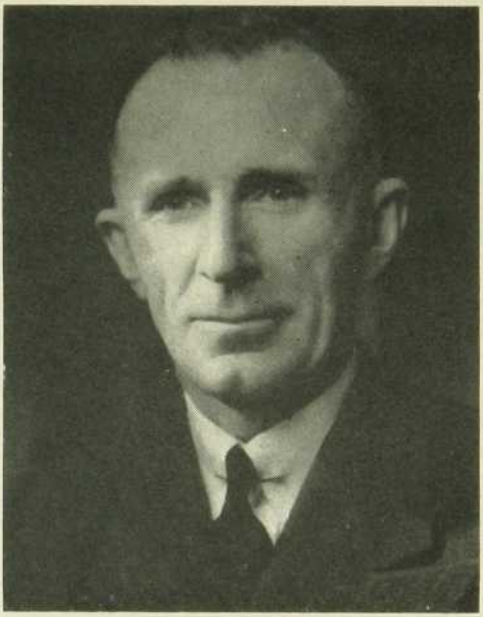
Marié le 12 mai 1945 à Julienne Leduc, fille de Jules Leduc de l'Ile Perrot, six enfants sont nés de ce mariage : Raymonde, Danielle, Andrée, Jean, Maryse et Alain.

Sports favoris : Golf, chasse et pêche.

En politique : Libéral.

Bureau d'affaires : 43 est, rue Notre-Dame, Victoriaville, P.Q.

Résidence : 102, rue Campagna, Victoriaville, P.Q.



Me ÉMILE POISSANT, C.R.

Né à St-Edouard de Napierville, le 14 avril 1900. Fils de Wilfrid Poissant, cultivateur, et de Laurentia Lafontaine, fille du docteur L.-D. Lafontaine, également de St-Edouard de Napierville.

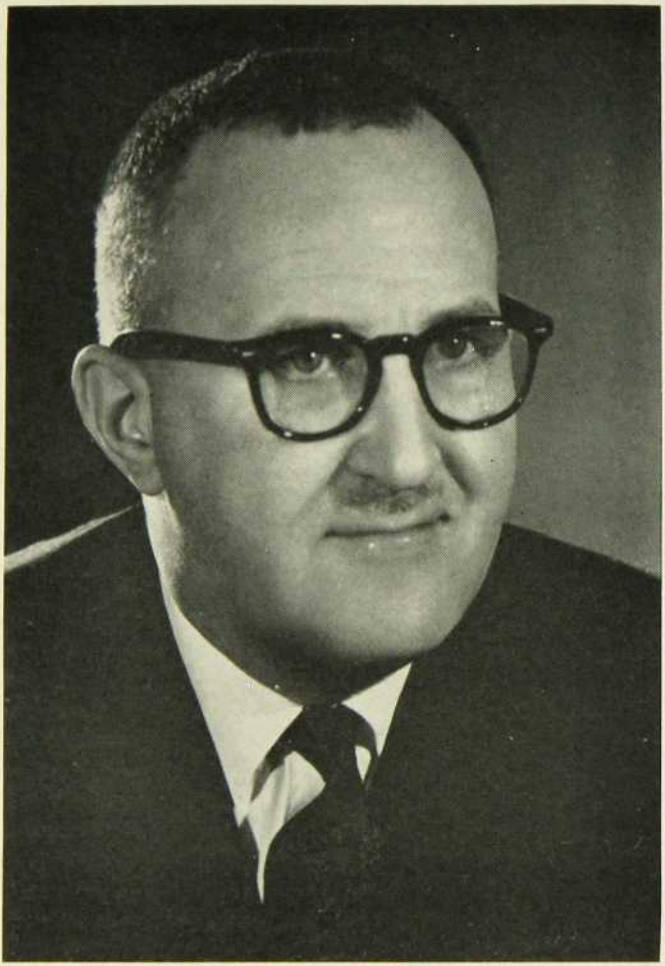
Il fit ses études classiques au collège de l'Assomption (1912-1920) d'où il sortit bachelier ès arts « summa cum laude ». Diplômé en droit de l'Université de Montréal en 1923, il fut admis au Barreau la même année, après avoir fait sa cléricature chez Patenaude, Monette, Filion & Boyer. Il débuta seul dans sa profession, puis pratiqua de nombreuses années avec Me Jacques Fournier, C.R., puis quelque temps avec Me Marc Lapointe. Il exerce maintenant seul, à Montréal.

Créé Conseil en loi du Roi en 1945, syndic du Barreau de Montréal de 1949 à 1953, membre du Conseil du Barreau général de la province pendant la même période, il a présidé le comité de refonte de la Loi du Barreau. Il est aussi professeur d'organisation professionnelle à la Faculté de droit de l'Université de Montréal depuis 1953.

Président des anciens élèves du collège de l'Assomption (1954), président de la Fédération des amicales des maisons d'enseignement secondaire (1955), il est membre du Barreau Canadien et de la Chambre de Commerce de Montréal.

Il s'intéresse aux problèmes agricoles et éducatifs et il est conservateur en politique.

Le 27 octobre 1951, il a épousé Germaine Couvrette. Domicile à 3411, rue Chapleau et étude légale à 750, rue St Gabriel, en la cité de Montréal.



Hon. Ls-ALFRED-YVES PRÉVOST, C.R.

Secrétaire de la Province

Hon. Ls-ALFRED-YVES PRÉVOST, C.R.

Né à Beauport, le 11 juillet 1908, du mariage de J.-Alfred Prévost et de Marie-Louise Montreuil. Son père, avocat également, fut successivement juge à la Cour Supérieure et à la Cour d'Appel. Il fit ses études au collège St-Edouard de Beauport, au pensionnat St-Louis-de-Gonzague de Québec, au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Bachelier ès Arts de l'Université Laval en 1928, licencié en droit « cum laude » de la même université en 1931, il est admis à l'exercice de la profession légale par le Barreau de la province de Québec en juillet 1931.

Il est d'abord deux ans en société avec feu son père, puis membre des études légales Dupré, Gagnon, De Billy, Prévost et Home (pendant dix ans), Hudon & Prévost (pendant deux ans) et enfin, actuellement, Prévost, Gagné, Flynn, Chouinard & Jacques, dont il est le chef.

Nommé conseil en loi du Roi en septembre 1944, il est professeur titulaire de droit municipal et scolaire à la Faculté de Droit de l'Université Laval. Il a été secrétaire-trésorier des commissaires d'écoles de la ville de Beauport de 1933 à 1939, puis membre de la dite commission scolaire de 1940 à 1952. Il en a été le président de 1943 à 1952. Il a été également maire de la ville de Beauport de 1948 à 1952.

Il est député du comté de Montmorency à la Législature de Québec depuis juillet 1948 et membre du Conseil Exécutif de la province de Québec depuis juillet 1953. Ministre des Affaires municipales de juillet 1953 à septembre 1956, il assume et exerce maintenant les fonctions de Secrétaire et Registraire de la province.

Il a été président de la Société des Etudes Juridiques de Québec, de la Société St-Jean-Baptiste, section de Beauport, commissaire pour l'érection civile des paroisses du diocèse de Québec, trésorier du Barreau de Québec, membre du comité des relations extérieures de l'Université Laval, directeur et secrétaire de la Corporation du Sanatorium du Lac Edouard, directeur de l'Hôpital St-Augustin, directeur du Secrétariat des Syndicats Catholiques de Québec, Inc. Il est un ancien marguillier de l'Oeuvre et Fabrique de Beauport. Depuis avril 1956, Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand avec plaque. Président du Comité Canadien de l'Association Henri Capitant pour l'avancement de la culture juridique française, il est récipiendaire de la Médaille Henri Capitant. Il est également titulaire de la Médaille de l'Ordre du Mérite des Commissions Scolaires, décernée par la Fédération des Commissions Scolaires Catholiques du Québec.

Septembre 1953, nommé membre honoraire du Conseil Municipal de la Ville de Paris. Juin 1957, officier de l'Ordre Académique Honneur et Mérite de la Société du Bon Parler Français.

Il est membre du Cercle Universitaire Laval, du Club St-Denis de Montréal, du Club Renaissance de Québec et de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

En politique : Union Nationale.

De son mariage avec Rita Ferland, fille d'Arthur Ferland, le 2 juin 1934, sont nés quatre enfants : Yvette, Marie, Louis et Louise.

Bureaux : Edifice Price, 65, rue Ste-Anne, Québec.

Domicile : 509, avenue Royale, Beauport.

MAURICE PORTELANCE

Garagiste

Maurice Portelance est né le 28 avril 1913 à Buckingham, Qué. Il étudia dans sa ville natale où il obtint son diplôme commercial.

Il travailla d'abord comme commis-pharmacien pour l'honorable Roméo Lorrain à Buckingham et c'est en 1934 qu'il vint s'établir à Noranda. Gérant du garage British American Oil et au service du colonel C.-E. Bent, il ouvrit en 1943, à son propre compte le garage qu'il occupe maintenant sur l'Avenue Murdoch, à Noranda.

Intimement lié à la vie sociale et sportive de Noranda, Maurice Portelance est une figure bien connue de tout le district Rouyn-Noranda. Il a fondé le conseil 2871 des Chevaliers de Colomb de Noranda dont il est ex-Grand Chevalier et ex-Député de District. Il appartient à l'Assemblée Mgr Latulippe du 4e degré de cet ordre. En 1948 il a été délégué de la province de Québec au Congrès Suprême de l'Ordre à Houston, Texas, (E.-U.), ainsi qu'à celui de Louiseville, Kentucky, (E.-U.) en 1953.

Elu échevin de Noranda en 1948 il est ancien membre de la commission scolaire. Directeur de l'Association de Chasse et Pêche du Nord-Ouest du Québec, il appartient à la Chambre de Commerce de Rouyn-Noranda. Président du Club de Hockey Noranda (1950-51-52) ; président du club de curling (1952-53) ; ex-président des Scouts et Guides de Noranda ; ex-président de la Société Colombienne ; président Victoria Gardes-Infirmières ; membre du Noranda Golf Club ; membre Dominion Curling Association ; représentant du T. and N.O. Association, membre du Loyal Order of Moose depuis 1957 ; du Noranda-Rouyn Lions Club ; du Canadian Institute of Mining and Metallurgy ; président général du Championnat Canadien Scolaire au Curling 1960. M. Portelance est aussi Juge de Paix pour le district Rouyn-Noranda.

De son mariage à Germaine Charlebois sont nés : Jacques, Antoine, Denise, Claude et Diane.

Résidence : 5, 8e Rue, Noranda, Qué.

Place d'affaires : Avenue Murdoch, Noranda, Qué.

SUZANNE PIUZE

Journaliste

Née un 11 septembre, Suzanne Piuze est la fille d'Emile Piuze, fonctionnaire provincial, et de Berthe Choquette, décédée.

Mme Piuze qui se classe maintenant parmi nos plus brillantes journalistes a débuté en dilettante dans cette profession où elle excelle par son raffinement féminin et son esprit de perfectionnement inlassable. Elle débuta il y a une dizaine d'années en exprimant ses idées dans des éditoriaux féminins publiés dans certains journaux. Collaboratrice également pour deux hebdomadaires, elle apprit à fond son métier. Mise en page, correction d'épreuves, interviews nombreuses, lui donnèrent le courage nécessaire pour affronter cette carrière qui s'ouvrait devant elle. En 1951 elle était nommée directrice des pages féminines à Montréal-Matin où elle signait ses articles « Danielle ». Elle s'occupait du courrier et signait divers reportages. En 1952, La Patrie réclamait ses services. Elle devait par la suite prendre la direction de la section féminine dans le quotidien ainsi que dans l'édition du dimanche.

En 1953, la Canadian Fashion Association lui décernait un trophée en reconnaissance du formidable travail qu'elle avait accompli dans le domaine de la mode. Elle fut alors reconnue comme la meilleure chroniqueuse de modes féminines et devint, pendant deux ans, animatrice radiophonique à « Madame Bonjour » sur les ondes du poste C.H.L.P.

Mme Suzanne Piuze fut traductrice pour la maison Vickers & Benson, chroniqueuse de mode pour la revue Prestige, pour la revue Elizabethan, et critique musicale pour la revue Points de Vue. Commentatrice de mode bilingue, elle donne également des conférences en français et en anglais. Elle a, sur le métier, quelques romans et téléthéâtres qu'elle se propose de terminer dans ses moments de loisir.

Animatrice de l'émission télévisée « Bonjour Madame », Mme Piuze est aussi coordonnatrice et organisatrice des spectacles de mode du Salon de la Femme « Prestige, Elégance, Beauté ».

Elle est membre affiliée de la section féminine de la Chambre de Commerce ; membre de la Société d'Etudes et de Conférences ; de l'Alliance Française ; du Cercle des Femmes Journalistes Inc. ; du Canadian Women Press Club ; du Cosmetic Career Women, etc.

Sa fille Danielle et son fils Roger sont toute sa raison de vivre. Elle trouve sa détente dans la musique, la lecture, les voyages et le sport.

Bureau : Journal La Patrie, Montréal.

J.-RENÉ RANGER

Courtier d'assurances agréé

Né à St-Polycarpe, comté de Soulanges, Qué., le 8 septembre 1890, J.-René Ranger est le fils d'Antoine-Rodolphe Ranger, courtier d'assurances, et d'Alexina Gareau, fille de Julien Gareau, de St-Polycarpe.

Il fit ses études à l'école St-Pierre, au Collège Laval, au Collège d'Iberville des Frères Maristes et au Montreal Business College.

Il débuta dans l'assurance en 1909 à l'emploi de Guardian Assurance Co. Ltd., sous les ordres de monsieur Cyprien Gélinas, (alors maire de Ville St-Louis) gérant du service français. L'année suivante, il entrait au service de son père qui avait fondé son bureau en 1895. Devenu associé en 1930 de la maison A.-R. Ranger & Fils, J.-René Ranger en devenait le seul propriétaire à la mort de son père, en 1932. En janvier 1953, il faisait « incorporer » le nom afin de permettre à son fils Rodolphe de continuer l'œuvre de son grand-père.

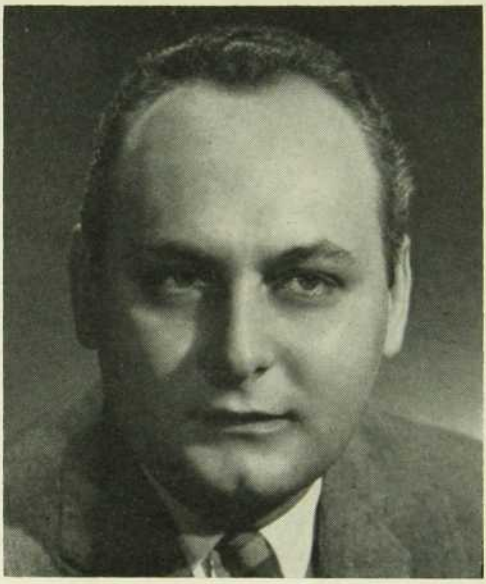
Monsieur Ranger a rempli plusieurs postes de commande dans les affaires sociales et sportives. Il est un ex-président de l'Amicale Mariste Laval et membre actif du Club Social de l'Amicale Mariste Laval, Inc.; Chevalier de Colomb (conseil Lafontaine) ; membre à vie de l'Association professionnelle Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, Inc., section Mont-Royal ; membre de la Chambre de Commerce de Montréal ; gouverneur du centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception ; représentant depuis 1945 de la Confederation Life Association ; membre de l'Association des Courtiers d'Assurance de la province.

Monsieur Ranger est un fervent des quilles. Il est le co-fondateur de l'Insurance Bowling League (1911) et capitaine de l'équipe Guardian-Northern qui remporta le championnat en 1913-14 et en 1914-15 ; fit également partie de l'équipe du National de la Montreal Bowling Association (Classe A) et de la Ligue provinciale de la province de Québec.

Le 2 septembre 1924, J.-René Ranger épousait Marguerite Vinet, fille d'Achille Vinet, de Pointe-aux-Trembles, Montréal. Huit enfants sont nés de cette union : Hélène (Mme Ernest Arcand), Claire (Sœur Ste-Claire, des Religieuses de Miséricorde et infirmière licenciée de l'hôpital de Miséricorde de Winnipeg, Manitoba et maintenant missionnaire à Penja, Cameroun français, Afrique), Rodolphe (vice-président de A.-R. RANGER & Fils, Inc.), Marguerite (Mme François Vincent), Cécile, Yolande, Rita (Sœur Marie-Lucie, des Religieuses de Miséricorde et infirmière licenciée), Marie-Paul. Monsieur Ranger est le grand-père de dix petits-enfants.

Résidence : 1363, rue du Parc Lafontaine, Montréal.

Bureau : 240 ouest, rue St-Jacques, Montréal.



JEAN-PAUL RAVARY

Homme d'affaires

Jean-Paul Ravary est né à Montréal en 1928. Il est le fils de J.-Omer Ravary, quincaillier. C'est au Mont-Saint-Louis, à Montréal, que monsieur Ravary fit ses études.

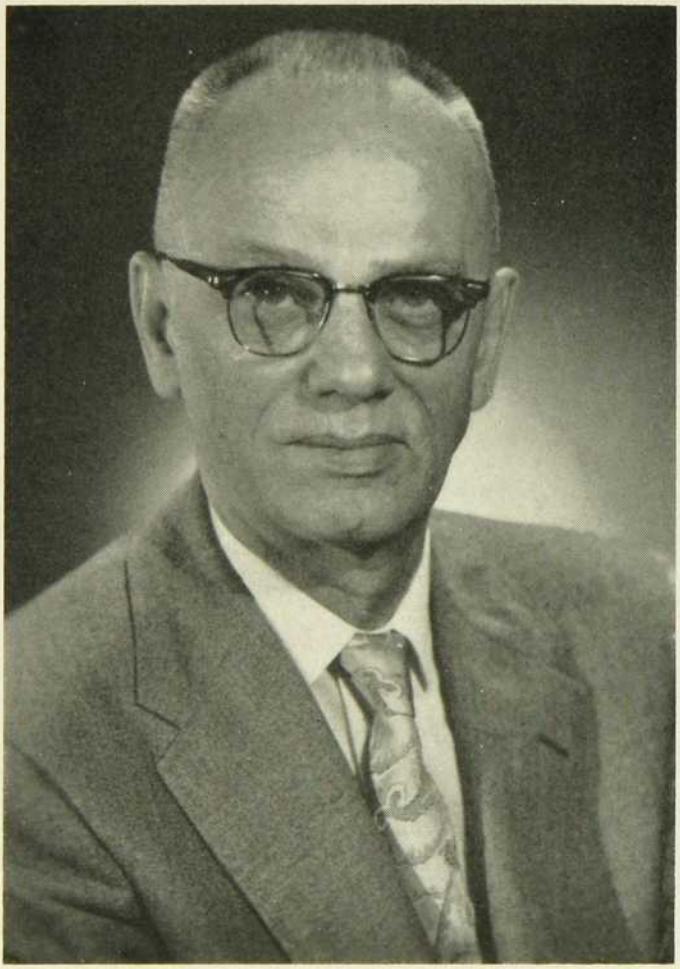
Il débuta dans les affaires avec son père en 1950 et quelque temps plus tard il était nommé président des quatre importantes maisons : Ravary Builders (matériaux de construction), Ravary Limitée (quincaillerie), Ravary Plumbing Ltd (chauffage), et Ravary Builders Hardware Ltd.

Monsieur Ravary est président des Hommes d'affaires de l'Est ; président du Comité consultatif des Sociétés d'Hommes d'Affaires de Montréal ; directeur de l'Association des Constructeurs de Montréal ; membre du Club Canadien ; du Club Outremont, Inc. et de plusieurs autres organismes.

Ses récréations favorites sont les voyages et la photographie.

Domicile : 5055, rue Jean-d'Arc, Montréal.

Place d'affaires : 3835 est, rue Notre-Dame, Montréal.



J.-LUCIEN RÉMILLARD

Administrateur-gérant
Caisse Centrale Desjardins de Montréal

J.-LUCIEN RÉMILLARD

Né à St-Barthélémy, comté de Berthier, le 19 mai 1896, J.-Lucien Rémillard est le fils de Flavien Rémillard, cultivateur, et de Caroline Gaboury, fille de Louis Gaboury, de St-Justin, Qué.

Il fit ses études à l'Académie de St-Barthélémy, puis au séminaire de Joliette où il obtint avec distinction son baccalauréat ès-arts en 1917.

Il débuta en 1917 à l'emploi de la firme Joseph Elie, de Montréal, et de 1918 à 1944 fut au service du Pacifique Canadien. A cette dernière date il devint directeur-gérant de la Caisse Centrale Desjardins de Montréal dont il était directeur depuis 1934. En 1947, il fut nommé membre du Conseil d'Administration de la Caisse Nationale d'Economie de Montréal.

Marguillier de la paroisse de St-Jean de la Croix en 1936 ; membre-fondateur et gérant de la Caisse populaire de St-Jean de la Croix depuis 1933 jusqu'à 1954, dont il fut nommé président en 1954 ; membre de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord ; directeur de l'Association canadienne française des Aveugles depuis 1956 ; élu directeur en 1940 de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, dont il fut élu 1er vice-président en 1944 ; membre de la Chambre de commerce de Montréal.

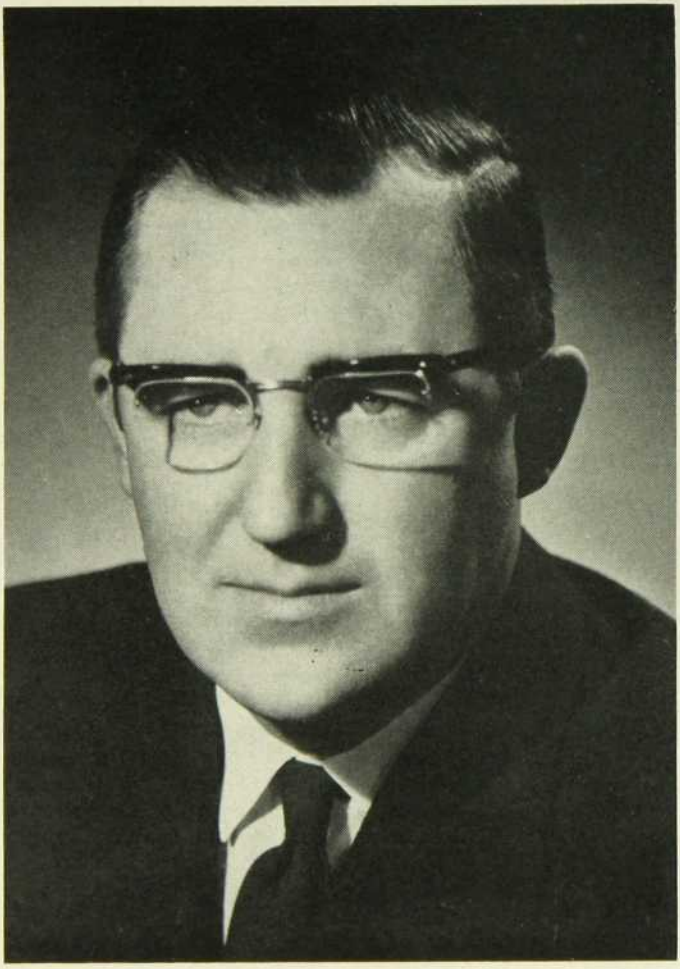
Monsieur Rémillard s'intéresse à toutes les œuvres philanthropiques canadiennes-françaises.

Le 25 novembre 1919, il épousait Aline Valois, fille d'Ulric Valois, de Vaudreuil. Dix enfants sont nés de cette union : Lucienne (Mme Paul Lanouette), Marie-Berthe (Mme André Desjardins), Henriette (Mme Maurice Desjardins), Armand, Gertrude, Claude, Fleurette (Mme Michel Larin), Jean-Guy et Jacques. Un fils Rolland, mitrailleur dans l'aviation canadienne est disparu en 1944 au-dessus de la ville d'Ulm, en Bavière, au cours de sa 28ème opération de bombardement.

Récréations préférées : pêche, chasse, golf et voyages.

Résidence : 6747, rue St-Laurent, Montréal.

Place d'affaires : 8175, rue St-Laurent, Montréal.



PAUL-R. RENAUD

Courtier d'assurances

PAUL-R. RENAUD

Paul-R. Renaud est né le 19 juillet 1915, à Lesage, comté de Terrebonne, du mariage d'Aldéric Renaud, marchand, et d'Irène Lesage, issue d'une famille de pionniers des pays d'en haut.

Il fit ses études primaires au collège commercial de St-Jérôme et ses études scientifiques au Collège Laval de St-Vincent-de-Paul.

Il s'initia aux affaires en travaillant avec son père jusqu'en 1940, puis débuta dans l'assurance avec Imperial Life Assurance Co. Aujourd'hui, monsieur Renaud a son propre bureau de courtage en assurances générales.

Intéressé aux affaires publiques, monsieur Renaud a été président du Comité de la Propriété à la Chambre de Commerce des Jeunes pour la période 1947-48. Il a été également organisateur de l'Exposition Industrielle et Commerciale en 1951 de la même association.

Nommé à la vice-présidence de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal en 1951, il vient d'en être nommé gouverneur. Il est également vice-président de la Dale Investment Company, vice-président de Normal Investment Incorporated, directeur de Cypress Construction et de Up-to-date Furniture.

Monsieur Renaud est également président national de la Fédération des Amicales Maristes Canadiennes, directeur de l'Union Mondiale des Amicales Maristes, gouverneur de l'Amicale Mariste Laval, Inc.; président-fondateur de Photo Cinéma Club, président du Club de Golf de Ste-Dorothée, directeur de l'Association des Constructeurs d'habitations de Montréal. Directeur de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord et président du comité des dîners-causerie de la même association. Directeur provincial des Cadets de l'Air et vice-prés. de l'escadre 14, du Collège Laval. Directeur du Prêt d'Honneur de la Société St-Jean-Baptiste. Ex-président de la section de Montréal de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. Membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Kiwanis St-Laurent, du Club Renaissance, du Club Bonaventure et de la réserve de la Gendarmerie Royale du Canada. Monsieur Renaud représenta les Anciens Elèves des Frères Maristes du Canada au congrès Pan-Américain à Mexico en 1955, au congrès mondial à Madrid en 1957 et à Bruxelles en 1958. Il fit partie de la mission culturelle de la Chambre de Commerce de Montréal qui visita Berlin, Leningrad et Moscou en août 1959.

En juin 1943, Paul-R. Renaud épousait Antoinette Landry, fille de Me Louis-Joseph Landry, décédé. Un fils, André, est né de cette union.

Récréations favorites : golf, cinématographie, voyages.

Place d'affaires et résidence : 235, avenue Dresden, Ville Mont-Royal.

Honorable ANTOINE RIVARD

Honorable ANTOINE RIVARD

Né à Québec le 14 novembre 1898. Fils d'Adjutor Rivard, ancien juge de la Cour d'Appel et ancien professeur de Droit international à la faculté de Droit de l'Université Laval, et de Joséphine Hamel, de Québec.

Etudes : Petit Séminaire de Québec, Université Laval et Ecole Royale d'infanterie d'Esquimalt, Colombie-Britannique, Canada. Licencié en Droit avec distinction en 1922.

Professeur titulaire de la chaire de Procédure civile pratique à la faculté de Droit de l'Université. Ancien président du Conseil du Jeune Barreau de Québec, bâtonnier du Barreau de Québec et bâtonnier général de la province de Québec en 1946-47.

Créé docteur en Droit « Honoris Causa » de l'Université Laval en 1947. Membre du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique de la Province de Québec. Docteur « Honoris Causa » de l'Université de Montréal en 1951. Créé également docteur en Droit « Honoris Causa » de l'Université d'Ottawa en 1953. En 1953, également, au mois de novembre, il reçut le grade de docteur en Droit « Honoris Causa » de l'Université de Paris.

Ancien président de la section de Droit criminel de la Conférence sur l'uniformité des lois du Canada. Ancien président de la section de Droit criminel de l'Association du Barreau canadien. Ancien président de la Conférence des Commissaires sur l'uniformité des lois au Canada.

Président du Comité France-Amérique de Québec. Membre du Bureau des gouverneurs de l'Université Laval. Membre du Bureau des gouverneurs de l'Ecole de Commerce de l'Université Laval.

S'est enrôlé en 1917, a fait du service outre-mer en Sibérie dans le 259e Bataillon de la 50e Division d'Infanterie de l'Armée canadienne. Enrôlé comme simple soldat, il a obtenu sa commission de lieutenant à Vladivostok. Après la première guerre, il a servi dans l'armée de réserve du Régiment de Montmagny et détient le grade de major dans l'Infanterie canadienne.

Durant la dernière guerre, il a servi comme commandant de l'Escadrille de l'Université Laval dans le Corps d'Entraînement universitaire de l'Aviation canadienne et il détient dans la Réserve de l'Aviation Canadienne le grade de chef d'escadrille.

Elu député de Montmagny à l'Assemblée législative de la Province de Québec en 1948. A été assermenté comme ministre d'Etat dans le Gouvernement de la Province de Québec en décembre 1948. Assermenté comme solliciteur général de la Province de Québec et membre du gouvernement de la Province en avril 1950.

A été réélu député de Montmagny en juillet 1952. Assermenté comme ministre des Transports et Communications de la Province de Québec en juin 1954.

A publié en 1939, un Code Criminel contenant les textes officiels français et anglais avec tous les amendements apportés depuis 1907 par le Parlement du Canada à notre Code pénal.

A été réélu député de Montmagny en juin 1956. A été créé officier de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem en 1956. A été élu président de la Conférence canadienne de Sécurité routière en septembre 1956.

Juin 1957 : doctorat de l'Université Bishop ; 11 septembre 1959 : Assermenté comme procureur général et ministre des Transports et Communications dans la cabinet Sauvé.

Marié à Mlle Lucile Garneau, fille de Sir Georges Garneau. Enfants : Me Jean Rivard, avocat ; Claire, épouse de Pierre Gagnon, et Suzanne.

ALEXANDRE ROBERGE

Manufacturier

ALEXANDRE ROBERGE

Amos n'était qu'un village quand, le 2 mai 1914, Alexandre Roberge quitta sa paroisse de Saint-Adelphe, comté de Champlain, pour aller se fixer en Abitibi, d'abord à titre de pionnier et ensuite comme industriel prenant une large part à son développement.

De 1914 à 1917, il demeura à Amos où il s'occupa de construction et prit un certain temps charge de l'importante scierie F. Blais & Fils, en qualité de « millwright ». C'est en 1917 qu'il s'établit à La Sarre où il a construit en plein village le premier immeuble érigé au nord de la rivière La Sarre, à l'endroit même où se trouve maintenant sa manufacture de portes et de châssis, en face de sa résidence, sur la 2e avenue.

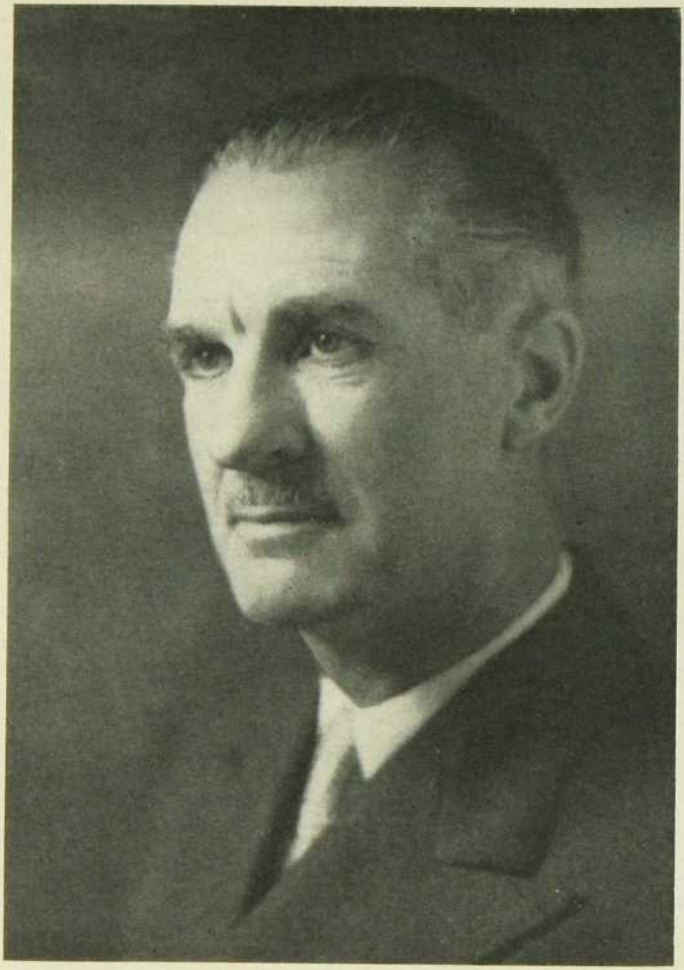
Tour à tour commerçant de bois et manufacturier de bois préparé et de matériaux de construction, il s'est spécialisé dans la fabrication des portes et des châssis. Actif et entreprenant, il a tenu un rôle de premier plan dans le domaine religieux, municipal et scolaire.

Marguillier, conseiller municipal à deux reprises, il a aussi occupé la charge de président de la Commission scolaire de son village pendant deux mandats après en avoir été membre pendant plusieurs années. Ex-président de la Compagnie de Téléphone de La Sarre, il est 2e vice-président de la Corporation de l'Aréna. Membre du conseil local des Chevaliers de Colomb depuis sa fondation en 1926 ; il en a été aussi député grand-chevalier. Il fait partie de la Chambre de Commerce locale.

Son fils Jean-Guy est maintenant gérant de l'entreprise familiale qui connaît toujours une expansion de plus en plus considérable. En 1956, un contrat de plusieurs milliers de dollars leur fut octroyé pour la rénovation de l'église et de l'hôpital Saint-François. Depuis les dix dernières années une évolution considérable s'est faite dans ce commerce édifié par un pionnier de l'Abitibi.

Le 18 août 1920, à Sainte-Geneviève de Batiscan, Alexandre Roberge épousait Marie-Jeanne Brousseau, maintenant décédée. De cette union ont nés 10 enfants : Colette (Mme Jean Frigon), Marie-Laure (Mme Verrette), Denise (Mme François Fournier), Charles-Eugène, Jean-Guy, Harmel et Richard ; sont décédés : Gaëtan en 1939, Denis en 1928 et Rosario en 1925. Le 26 octobre 1940, Alexandre Roberge épousait en secondes noces Angéline Carrier, de Saint-Tite de Champlain. Une fille, Jeanne, est née de cette union. Monsieur Roberge est aussi le grand-père de vingt et un petits-enfants.

Résidence : 1ère rue, La Sarre, Qué.



RAYMOND-A. ROBIC, *tech. prof.*

Directeur-administrateur

Conseil en matière de propriété industrielle

RAYMOND-A. ROBIC, *tech. prof.*

Né à St-Malo, France, en 1899, Raymond-A. Robic est le fils de Victor Robic et de Célestine Petit. Il fit ses études classiques au Collège des Jésuites, à Brest, France, obtint ensuite son diplôme de technicien professionnel à l'Institut de Technologie de Montréal, spécialisation en électricité et dessin industriel.

Il fit plusieurs stages dans différentes industries du Canada avant d'entrer au service de la maison Marion & Marion pour y embrasser la carrière qu'il professe aujourd'hui. C'est en 1921 qu'il fut admis à la pratique de la profession de procureur de brevets aux Etats-Unis, et subséquemment au Canada en 1923. Il agit depuis en qualité de directeur des travaux techniques et administrateur de MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN, dont il organisa une succursale à Québec en 1922 et, plus tard, à Ottawa.

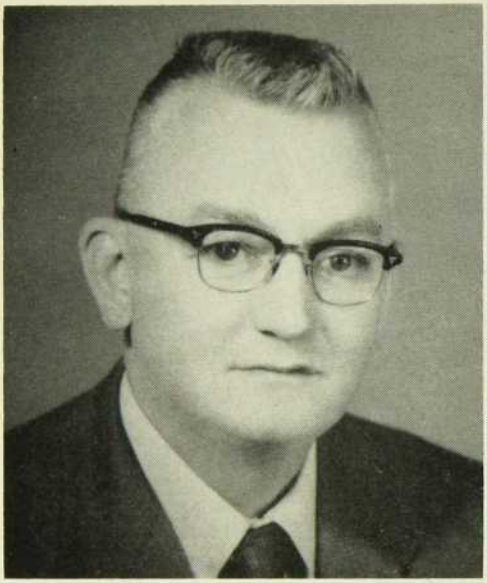
A maintes reprises, les gouvernements provincial et fédéral ont eu recours aux vastes connaissances de monsieur Robic pour lui confier des postes de commande. En 1936, il était nommé propagandiste général de l'enseignement technique dans la province de Québec. Durant la guerre on le trouve directeur-gérant du Service de Coordination et des Sous-Traités au ministère des Munitions et Approvisionnements, assistant du directeur général du ministère des Munitions et Approvisionnements au bureau de Montréal ; représentant du Coordonnateur de la Production du même ministère au comité technique d'abord à Montréal puis à Québec ; chef du personnel des « Chantiers Maritimes » de Québec, ayant sous ses ordres 7,000 hommes ; conseiller technique en 1944 du Conseil d'Orientation économique de la province de Québec jusqu'en 1946 alors que ce conseil est dissous et enfin, en 1945 à Ottawa, au ministère de la Reconstruction à titre de coordonnateur adjoint des projets de Travaux publics, service qu'il organisa pour les provinces Maritimes et celle de Québec. En août 1951, il fut nommé coordonnateur des petites industries du Québec au ministère de la production de Défense.

Monsieur Robic fait partie de nombreuses associations professionnelles, scientifiques et sociales. Ancien professeur à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval de Québec ; président des LABORATOIRES WELCKER ET CIE, LIMITEE, MONTREAL ; directeur et conseiller technique d'Industrial Development Reg'd, Montréal ; ancien secrétaire du conservatoire Lasalle, directeur du National Industrial Design Committee à Ottawa, ancien président du Patent and Trademark Institute of Canada, Ottawa ; secrétaire général permanent de la Corporation des Techniciens professionnels de la P. de Qué.; président honoraire du Comité des Citoyens de Montréal. Vice-président du groupe canadien de l'Association Internationale pour la protection de la propriété industrielle.

En 1920, monsieur Raymond-A. Robic épousait Béatrice Stanton, décédée quelques années plus tard en lui laissant une fille, Marcelle (Madame M. Toupin). En deuxièmes noces, il épousa Irène Beauchemin, fille de V.-E. Beauchemin, industriel de Sorel, propriétaire de l'Aciérie Beauchemin & Fils, Ltée, devenue aujourd'hui la Sorel Steel Co. Ltd. De ce mariage sont nés deux enfants : Jean-Marc, qui le seconde dans l'administration de la Maison Marion, Marion, Robic & Bastien, et une fille, Claire (Madame Jacques Brunet).

Bureau d'affaires : 2100, rue Drummond, suite 660, Montréal.

Domicile : 49, avenue Hazelwood, Outremont. Qué.



HENRI-PAUL RICARD

Agronome

Né le 17 septembre 1908 à Louiseville, comté de Maskinongé, Henri-Paul Ricard est le fils de Charles-Adolphe Ricard, cultivateur, et de Corinne Paquin, fille de Moïse Paquin, cultivateur.

Il fit ses études classiques au séminaire de Joliette, puis se dirigea vers l'agronomie, à l'Institut Agricole d'Oka.

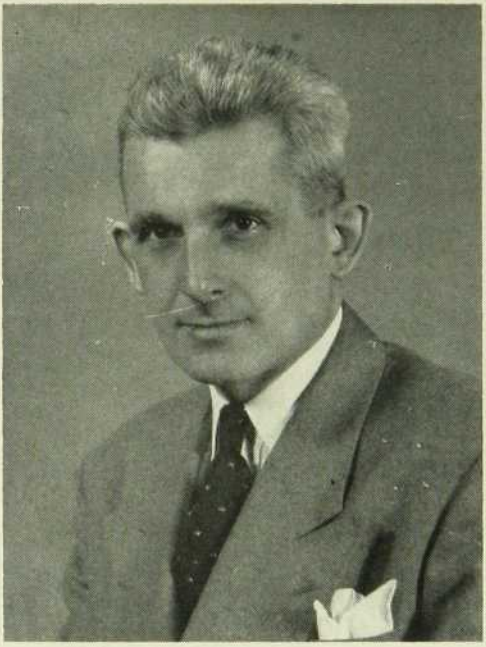
Il débutait dans l'exercice de sa profession en juin 1932, au service du ministère de l'Agriculture de la province comme spécialiste en aviculture pour les comtés de Shefford, Brome, Bagot et Rouville (1932-41). Il devint ensuite agronome de Nicolet (1941-43). En 1943, il fondait le Couvoir Coopératif de Nicolet ; en 1944, la Meunerie Coopérative de Nicolet et en 1950 le Magasin Coopératif de Nicolet.

Monsieur Ricard est également président-fondateur et propriétaire de l'Imprimerie de la Rive Sud, Ltée, et depuis la fondation, gérant de la Meunerie et du Magasin Coopératif.

Ancien commissaire d'écoles, Ville de Nicolet, il est conseiller municipal de la ville de Nicolet ; administrateur de la Caisse Populaire de Nicolet ; actionnaire de Quebec Ciment, Inc.; membre-fondateur de la Corporation des Agronomes ; membre de l'A.P.I.; directeur du conseil central des Oeuvres, diocèse de Nicolet ; président-fondateur du Club Richelieu-Nicolet ; membre de la Société Saint-Jean-Baptiste ; directeur de la Commission d'Exposition des Trois-Rivières ; délégué provincial au congrès avicole mondial (1939) ; décoré de la médaille « Bene Merenti » (1955) ; Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

Le 3 octobre 1934, Henri-Paul Ricard épousait Jeannette Guindon, fille de Napoléon Guindon. Sept enfants sont nés de cette union : Jean, Lise, Marc, Paul-Yvon, André, Lorraine et Rénald.

Adresse : 15, rue Martin, Nicolet, Qué.



ROGER ROBERT

Vice-président de Mongeau & Robert Cie Ltée

M. Roger Robert naquit à St-Michel de Napierville, le 6 août 1910, du mariage d'Achille Robert et d'Irène Mongeau, fille d'Hormisdas Mongeau. Il fit ses études élémentaires au pardin d'enfants des Sœurs de la Providence, rue Delorimier, à Montréal, puis à St-Hughes de Bagot et à St-André d'Argenteuil. Quand vint le moment de commencer son cours classique, il s'inscrivit au collège de St-Jean-sur-Richelieu. Puis il poursuivit ses études au collège Mount Assumption, à Plattsburg, N.-Y., où il se perfectionna dans la langue anglaise. Enfin, c'est à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal qu'il termina ses études supérieures.

A la suite d'un stage de 15 mois dans une maison américaine de New-York, M. Robert entra au service de la maison Mongeau & Robert Cie Ltée, où son père remplissait de hautes fonctions. En 1944, par suite du décès de son père, il devenait secrétaire-trésorier de la compagnie et, en 1959, vice-président de la compagnie.

M. Robert occupe plusieurs autres postes importants. Il est vice-président de la compagnie Andrew Baile Limited et Iroquois Fuel Importers Limited, et secrétaire-trésorier des Carrières Martineau & Deschambault, Inc. Il est directeur du Better Business Bureau of Montreal, Inc., et membre de Fuel Credit Society, de la Chambre de Commerce de Montréal, de l'Association des Constructeurs d'Habitations du Québec, du Club Seigniory, du Club Laval-sur-le-Lac et du Club St-Denis.

Il fait partie du comité exécutif de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises et il est gouverneur à vie des hôpitaux Notre-Dame et Ste-Jeanne d'Arc.

Dans le domaine sportif, il est un grand amateur de pêche. Il est secrétaire-trésorier du « Club du Maison de Pierre ». Le 21 octobre 1942, M. Robert épousait à Calgary, Madeleine Beauchemin. De cette union sont issus un fils, Pierre, et une fille, Louise.

Domicile : 4435, avenue Kent, Montréal (26e), Qué.

Bureau : 1600 est, rue Marie-Anne, Montréal (34e), Qué.

JOSEPH-AVILA ROBILLARD

Entrepreneur général

Né au village des Cèdres, paroisse St-Joseph, comté de Soulanges, Québec, le 13 novembre 1896, J.-Avila Robillard est le fils de David Robillard, employé civil, et de Marie Lamarre, fille d'Alexis Lamarre, de St-Télesphore, comté de Soulanges.

Il fit ses études primaires à Côteau-du-Lac, comté de Soulanges, et ses études secondaires à l'Ecole Technique de Montréal.

Il débuta dans les affaires en 1926 après avoir été surintendant de la maison Duranceau & Duranceau, Ltée, et de la société Uric Boileau, Ltée. En 1930, il fondait la firme J.-A. Robillard, Ltée, marchand de bois, matériaux de construction et quincaillerie, située à 1322 est, rue Bélanger, Montréal. Maison bien connue à Montréal et dans toute la province. Monsieur Robillard a toujours été intéressé à la construction résidentielle et il a aussi à son crédit la construction de plusieurs écoles et églises dans Montréal et la banlieue. Il possède deux entrepôts de matériaux de construction, l'un aux numéros 180 à 190, avenue Alexandra, et l'autre au 7070, rue Alexandra à Montréal.

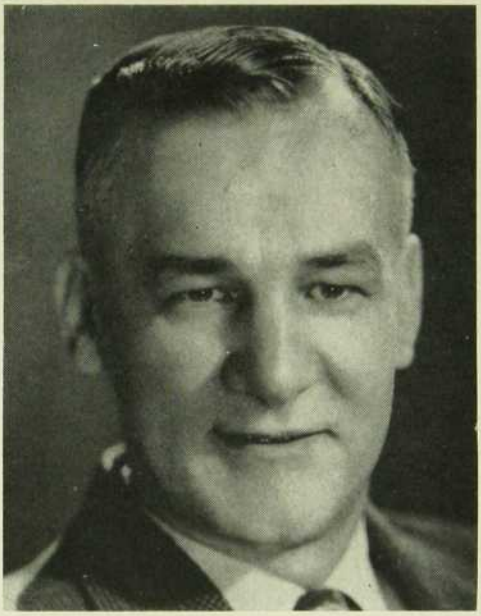
M. Robillard est membre de la Chambre de Commerce aînée de Montréal et Chevalier de Colomb du Conseil Crémazie ; c'est un membre et un ex-directeur des Hommes d'Affaires du Nord et ex-échevin de Notre-Dame de l'Ile Perrot, Comté Soulanges.

Il est un voyageur enthousiaste qui a visité toutes les parties du Canada, des Etats-Unis et des Antilles et il projette de parcourir l'Europe et les Iles Hawaïennes prochainement. C'est aussi un grand amateur de chasse et pêche.

Le 15 décembre 1927, J.-Avila Robillard épousait Florentine Lebault, fille de Joseph Lebault, marchand de Longueuil, Qué. Trois enfants sont nés de cette union : Huguette, Nicole et Claude. Ce dernier est actuellement associé de la maison J.-A. Robillard Ltée.

Résidence : 44, boul. du Domaine, Ile Perrot, Qué.

Place d'affaires : 1322 est, rue Bélanger, Montréal (35e), Qué.



ÉMILE ROBITAILLE

Industriel

M. Emile Robitaille, industriel, photograveur, relieur, est né à l'Ancienne-Lorette, comté de Québec, le 23 juillet 1902, du mariage de Cyrille Robitaille, marchand, et de Clara Drolet, fille de Georges Drolet, marchand.

Il fit ses études secondaires et classiques au Collège de Lauzon et au Séminaire de Québec. Au sortir du Séminaire de Québec, M. Robitaille fit un stage de près de six ans dans un bureau de comptables réputés de Québec : LaRue, Trudel & Piché, C.A., où il se prépara au commerce. Ensuite, il entra comme comptable en chef au service d'une maison de courtage, le Crédit Municipal de Québec. Deux ans plus tard, il était nommé gérant général de Victor Lafrance Ltée, imprimeur-relieur.

En 1931, il embrassait la carrière de relieur et, deux ans plus tard, ajoutait à la reliure la distribution et la vente de papeterie en gros, soit du papier fin pour éditions et imprimeurs en général. M. Robitaille s'est également intéressé à l'industrie connexe de la photogravure, étant président de la Photogravure Artistique Inc.; il est aussi vice-président de C. Robitaille Inc., maison fondée par son grand-père.

Il est membre du Comité Paritaire des Arts Graphiques de Québec, président du Syndicat Patronal de l'Imprimerie de Québec Incorporée, de 1949 à 1952 ; il fut secrétaire du Syndicat National Patronal des Arts Graphiques, de 1940 à 1947.

M. Robitaille est membre des organismes et sociétés suivants : Président du Club Rotary de Québec en 1953-54, président de la Société St-Jean-Baptiste de Sillery en 1943-1944 ; Société St-Jean-Baptiste de Québec ; marguillier à la paroisse St-Charles-Garnier.

Le 27 mai 1929, il épousait Thérèse Brien, fille d'Hector Brien, et de cette union sont issus onze enfants.

En politique : libéral.

Domicile : 1221, avenue Rousseau, Québec 6, P.Q.

Place d'affaires : 563, rue Ste-Marguerite, Québec 2, P.Q.

PAUL-E ROBITAILLE

Industriel

Né à Roberval, Québec, le 1er avril 1928, Paul Robitaille est le fils d'Eugène Robitaille, industriel, décédé, et de Victoria Doré, fille de Napoléon Doré.

Après ses études primaires à Roberval et ses études secondaires à l'Académie de Québec, monsieur Robitaille fit pendant deux ans, aux Etats-Unis, des études spéciales de l'industrie du granit.

Entré au service de la compagnie « Le Granit National, Ltée », en 1950, il en devenait directeur en 1953, se portait ensuite acquéreur de la majorité des actions et devenait président en 1957.

Président du Granit National, Ltée, Alma ; directeur-gérant de Metropolitan Air Service d'Alma ; directeur de Radio Roberval, Inc.; directeur du Club Richelieu Alma et de la Chambre de Commerce aînée ; vice-président du Jeune Commerce pour la Région du Lac Saint-Jean (1956).

Le 3 septembre 1951, Paul Robitaille épousait Paule Marceau, fille de Josaphat Marceau. Huit enfants sont nés de cette union : Alain, Daniel, Anne, Georges, Hubert, Lucie, José et Elaine.

Adresse d'affaires : Alma, Qué.

Domicile : 115, rue Saint-Pierre, Alma, Qué.

FERNAND ROCK

Industriel

Né à La Visitation, comté d'Yamaska, le 14 février 1920, Fernand Rock est le fils de Fridolin Rock, industriel, et d'Antoinette Béliveau, fille d'Amédé Béliveau, décédé.

Il fit ses études à l'Académie commerciale de Nicolet et est diplômé du « O'Sullivan Business College » de Sherbrooke.

Après ses études, il s'initia au commerce et à l'industrie à la filature de laine de son père. Le 6 mars 1947, il devenait le président de l'entreprise connue sous le nom de Filature de Nicolet ou Rock & Frères Enrg. Fondée en 1880 par le grand-père de Fernand Rock, monsieur Joseph Rock, elle passa de 1916 à 1947 sous l'administration de monsieur Fridolin Rock et depuis cette date est dirigée par Fernand Rock avec l'aide de son frère Valmore Rock.

Monsieur Rock occupe la présidence du comité des finances au Conseil municipal de Nicolet ; comme échevin, il prit une part active dans la reconstruction de la ville après le sinistre et l'éboulis de 1955.

Trésorier de la Fédération Libérale provinciale du comté de Nicolet ; président pour la 2e année de l'Association des Filatures de laine de la province de Québec ; élu pour la première fois à l'âge de 29 ans comme échevin de la ville de Nicolet et trois fois réélu depuis ; membre-fondateur et actuellement directeur de la maison de finances « Crédit de l'Est Inc. » avec siège social à Drummondville ; membre-directeur de la Compagnie nicolétaine de développement industriel ; membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de Nicolet ; membre de l'A.P.I. ; membre-fondateur du club nautique « La Batture » de Nicolet ; président du club d'Echec de la ville de Nicolet.

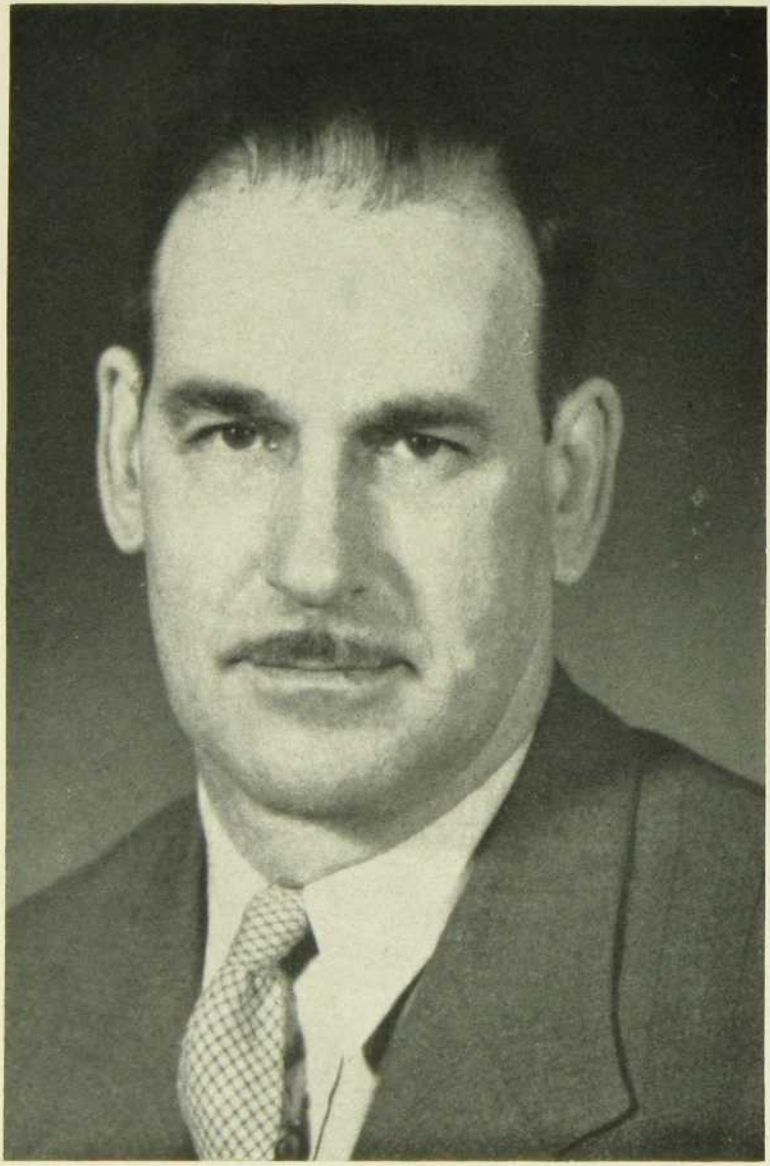
De 1942 à 1945, monsieur Rock fit partie du Corps Royal d'Aviation canadienne.

Bilingue parfait, il maîtrise aussi la langue espagnole et s'est qualifié au cours de personnalité de l'Institut LeRoyer en 1957.

Le 2 septembre 1941, Fernand Rock épousait Diane Duval, fille de Joseph Duval. Une fille, Charlotte, est née de cette union.

Adresse d'affaires : C.P. 460, Nicolet, Qué.

Domicile : 36, rue Saint-Jean-Baptiste, Nicolet, Qué.



J.-P. ROSS

J.-P. ROSS

Mieux connu sous le nom de « J.-P. » malgré la consonance anglaise de son nom, M. Jean-Pierre Ross est un Canadien français dont les ancêtres habitaient le Bas-Saint-Laurent. Il est né le 5 octobre 1904 à Sudbury, Ontario, du mariage de Joseph William Ross, entrepreneur plâtrier, et de Marie Dion. Au terme de ses études, il s'est initié de bonne heure au métier de son père avec qui il a fait son apprentissage. En 1931, il vint se fixer à Noranda. Il y a établi une industrie qui a pris un essor considérable. En effet, bien secondé par une équipe d'employés qui possèdent leur art dans tous ses détails, il a exécuté des travaux d'envergure qui lui ont acquis une clientèle qui ne fait que s'accroître de jour en jour.

La firme J.-P. Ross est spécialisée dans les travaux de plâtre, de stucco et de permastone Brickcote. Parmi les institutions qui ont retenu ses services, mentionnons l'Hôtel-Dieu et le Séminaire d'Amos, le Sanatorium Saint-Jean de Macamic, la Maison de Retraites Fermées, l'Orphelinat Notre-Dame, l'Ecole Normale Notre-Dame de Grâce, tous de Rouyn, l'Hôpital St-François de La Sarre, l'Hôpital Ste-Famille de Ville-Marie et diverses écoles dans les différents centres de l'Ouest du Québec. Tous ces travaux justifient amplement la devise de M. Ross : « We plaster the North », « Nous plâtrons le Nord ».

Membre du club Richelieu et de l'ordre des Chevaliers de Colomb, M. Ross encourage généreusement la cause du sport qu'il considère comme un élément de saine formation de la jeunesse. La chasse et la pêche sont aussi pour lui des distractions favorites.

Le 11 juin 1928, à Chelmsford, Ontario, il a épousé Mlle Béatrice Thibault. De cette union sont nés : Jeannine, Rolland, Denise, Claudette et Jacques.

Place d'affaires : 105, 12e rue, Noranda.

Résidence : 80, avenue « A », Noranda.

Dr CAMILLE-A. ROUSSIN, M.D.

Maire de la Cité de Joliette

Président de l'Union des Municipalités de la Province de Québec

Né à Joliette le 24 août 1910, le docteur Camille-A. Roussin est le fils d'Eugène Roussin, pharmacien, et de Marie-Anne Riopel.

Après ses études classiques au Séminaire de Joliette, il étudia la médecine à l'Université de Montréal et obtint son doctorat en 1937.

Diplômé en cardiologie en 1949, à la suite d'études post-universitaires à l'Université John Hopkins de Baltimore, il est responsable du service d'électrocardiologie à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette. Il est aussi chef du service médical de l'Hôpital St-Charles de Joliette et médecin attaché à la compagnie Shawinigan Water and Power et à la division Joliette Steel de la compagnie Dominion Brake Shoe.

Officier médical du Régiment de Joliette depuis 1940, le capitaine Roussin a reçu, en 1957, pour ses longs états de service, la décoration canadienne accordée par l'armée.

Il est entré dans la vie municipale en 1955 en étant élu par acclamation conseiller de la Cité de Joliette ; il devenait maire l'année suivante, encore par acclamation, et peu de temps après l'Union des Municipalités de la province de Québec l'appelait à faire partie de son bureau de direction. Il a été élu président de cet organisme en juillet 1959.

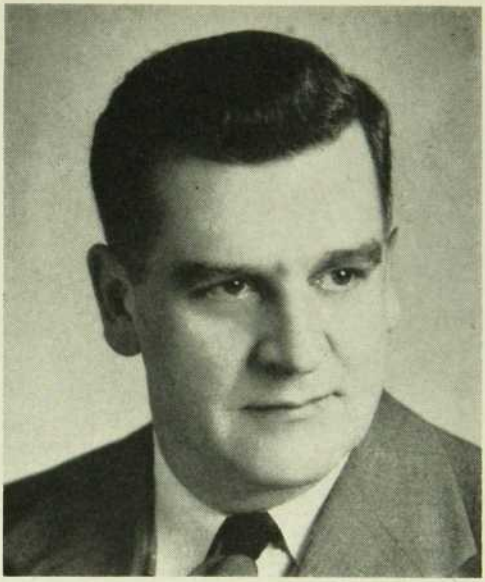
Le docteur Roussin a une vie professionnelle et sociale très active comme l'indique sa participation aux sociétés et clubs suivants : Richelieu, Chevaliers de Champlain, Société St-Jean-Baptiste, Société Historique de Joliette, Société Médicale de Montréal, American Heart Association et Société Canadienne des Anesthésistes.

Ses distractions préférées sont les voyages, la photographie et l'étude de la petite histoire.

Il a épousé en 1938 Françoise-Hortense Olivier et il est le père de sept enfants : Françoise, Luce, Louise, Suzanne, Camille, Marie et Olivier.

Domicile : 131 nord, rue St-Charles, Joliette.

Résidence d'été : Lac Pierre, St-Alphonse de Joliette.



ANDRÉ ROUSSEAU

Industriel

Né à Saint-Lambert de Chambly, le 12 janvier 1911, André Rousseau est le fils de Lacasse Rousseau, industriel, et de Gabrielle Fafard, fille du docteur Norbert Fafard.

Il fit ses études primaires au Collège du Sacré-Cœur de Montmagny et ses études secondaires au Séminaire de Québec.

Monsieur Rousseau est président de Rousseau Metal Inc. de Saint-Jean-Port-Joli ; directeur de Paul Dumont Ltée, de St-Romuald, Québec, et directeur d'Artistic Decalcomania, de Montréal.

Il fut candidat aux élections provinciales, en 1956, pour le comté de L'Islet et au fédéral, en 1958, dans le comté de Kamouraska. Elu secrétaire de la Fédération libérale du Québec en 1956, il fut président de la même organisation en 1957 et réélu en 1958.

Monsieur Rousseau est membre de la Canadian Manufacturers Association ; de l'Association Professionnelle des Industriels ; Chevalier de Colomb au 4e degré et membre du Conseil des œuvres diocésaines de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Le 1er août 1933, André Rousseau épousait Cécile Collin, fille de A. Collin, de St-Pierre de Montmagny. Six filles et un garçon naquirent de cette union. Le 7 février 1959, il épousait en deuxièmes noces Madame Simonne Ouellet-Gendron.

Résidence et place d'affaires : Saint-Jean-Port-Joli, Qué.

ROSAIRE ROUX

Registraire des mines

ROSAIRE ROUX

Né le 4 février 1898 à St-Patrice de Tingwick, comté d'Arthabaska, Rosaire Roux est le fils de Charles Roux, marchand général, et de Dina Morin.

Il fréquenta l'école paroissiale de Tingwick et ensuite le collège d'Arthabaska dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, où il obtint son diplôme commercial.

Pendant trois ans, il fut gérant du magasin de son père et alla ensuite s'établir à Montréal en qualité de voyageur pour la maison d'alimentation Wm. Davies Co. Ltd. où il demeura deux ans. De 1922 à 1924, il fit un stage aux Etats-Unis comme gérant des épiceries-boucheries Pelletier & Frères, à Sanford, Maine. C'est après avoir quitté cet emploi qu'il vint en Abitibi pour refaire sa santé et s'y établit définitivement.

Muni d'un excellent cours commercial et de la connaissance parfaite des deux langues officielles du pays, il fut d'abord assistant de M. Paul Vincent, registraire des mines. Au départ de ce dernier pour Québec, en 1928, il lui succéda jusqu'en 1936. De 1936 à 1940, il prit charge à Amos du Quebec Mining Properties Exchange, une firme dans laquelle il était associé avec M. A.-H. Paradis, financier bien connu de Montréal. En 1940, il reprit son poste de registraire des mines qu'il détient encore.

Monsieur Roux est président de R. Roux Inc. depuis 1954 ; il est courtier en mines, prospections et travaux miniers depuis 33 ans.

Grand Chevalier du Conseil 2218 des Chevaliers de Colomb pour les années 1954-55-56 ; membre du 4e degré de cet ordre. Il est aussi directeur de la Chambre de Commerce aînée à laquelle il appartient depuis son arrivée à Amos en 1924 ; directeur de l'Association Athlétique ; ex-président de la ligue de hockey Harricana ; secrétaire du Club de Hockey Castor.

Esprit progressif et entreprenant, monsieur Roux prête généreusement son concours à tous les mouvements religieux, sociaux et sportifs. Il trouve dans notre grand sport national d'hiver sa distraction favorite, tout en affectionnant aussi la pêche.

Le 7 février 1928, Rosaire Roux épousait, à La Reine, Albertine Beauchamp. Trois filles sont nées de cette union : Huguette (Mme Gilles Bourgeois), Pierrette (Mme Doris Robert), Jeannine (Mme Carl Petzelt).

Résidence : 111, rue Principale, Amos, Qué.

Place d'affaires : Edifice Paré, Amos, Qué.

Madame YVETTE GOULET-ROUSSEAU

Présidente et gérante générale : Artistic Decalcomania, Limited, 223 ouest, rue Saint-Zotique, Montréal, province de Québec.

Membre : La Chambre de Commerce du District de Montréal, l'Association des Hommes d'Affaires du Nord, l'Association des Industriels Laitiers de la province de Québec.

Membre de l'exécutif du conseil des Femmes de la Chambre de Commerce du district de Montréal et présidente du Comité de Formation Légale de cet organisme.

Née à Montréal, province de Québec, le 20 novembre 1912 du mariage d'Alfred Goulet, industriel, et d'Amanda Desjardins.

Fit ses études au pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague de Montréal d'où elle sortit diplômée du cours Lettres et Sciences.

En 1953, à la suite du décès de son époux, Madame Rousseau prit la direction de l'entreprise Artistic Decalcomania, Limited et lui succéda à la présidence de cette compagnie.

La firme Artistic Decalcomania, Limited fut fondée par M. Marc Rousseau, son époux, en 1937. En plus de la décalcomanie, cette maison se spécialise en impressions touchant la publicité sous toutes ses formes, de même que l'impression sur bouteilles et récipients de toutes sortes.

Mariée en 1939 à Marc Rousseau, elle est mère de deux filles et deux fils : Louise, 17 ans, Jean, 14 ans, Pierre, 12 ans et Madeleine, 9 ans.

Religion : catholique.

Récréations : golf, ski, lecture et musique.

Domicile : 467 est, boulevard Saint-Joseph, Montréal, province de Québec.

ÉVARISTE ROY

Industriel

Evariste Roy est surtout connu pour son esprit inventif, son extraordinaire habileté mécanique, deux qualités qui sont à la base du grand succès obtenu dans son industrie.

Né à Piopolis, comté de Frontenac, le 1er avril 1921, il est le fils d'Elzéar Roy, mécanicien, et d'Aurore Bisson. Après ses études au Collège du Sacré-Cœur de Lac-Mégantic, il débutait comme apprenti-machiniste, en 1935, soit à l'âge de 14 ans. De 1939 à 1942, il était mécanicien à la Megantic Manufacturing Co., de Lac-Mégantic, et avait la direction du service de l'énergie électrique.

A l'âge de 21 ans, il ouvre son propre atelier et, en 1945, il fonde la Compagnie Torpedo de Mégantic, Ltée, dont il est le président, l'ingénieur en chef et vraiment l'âme dirigeante. C'est à force de travail, de ténacité, d'ingéniosité et d'efforts surhumains qu'il a réussi à faire progresser et prospérer cette belle industrie canadienne-française dont les produits jouissent de la faveur populaire tant aux Etats-Unis qu'au Canada tout entier.

Poursuivant ses activités dans le domaine des affaires et de la construction, il faisait l'acquisition, à l'été de 1959, de l'un des plus importants postes commerciaux du centre de la ville de Lac-Mégantic et y faisait ériger un vaste édifice qui sera occupé, entre autres, par une succursale de la Banque Provinciale du Canada.

Evariste Roy est Chevalier de Colomb, membre de l'A.P.I., du Jeune Commerce, etc.

Le 9 août 1941, il épousait Jeannette Gravel, fille de M. Zotique Gravel. Ils eurent dix enfants, dont neuf vivants : Pierrette, Louise, Aline, Roland, Roger, Suzanne, Jean-Luc, Gérald et Carmen.

Adresse : Lac-Mégantic-Sud, P.Q.

ROLAND ROY

Marchand et manufacturier de fourrures

M. Roland Roy est un bel exemple du remarquable succès en affaires que peut obtenir un homme tout en s'occupant activement de la chose publique.

Né à Montréal le 2 octobre 1911, il est le fils d'un marchand de fourrures, Joseph Roy, et d'Azilda Lapierre. Son grand-père et son arrière-grand-père étaient aussi, comme on dit, dans « la ligne ». Après ses études aux séminaires de Joliette et de Chicoutimi, puis au Collège Bourget, à Rigaud, il travailla avec son père dans la fourrure. Pendant les années de crise, il partageait son travail entre le magasin de son père et les travaux de construction dans lesquels il acquit une précieuse expérience, surtout dans l'emploi des puissants tracteurs et pelles mécaniques. Après un sérieux accident qui entraîne huit mois de repos, il s'adonne définitivement à la fourrure, à compter de 1940, d'abord à Montréal où il exécute des contrats pour les marchands de fourrures ; puis à Lima, au Pérou, en 1942, où il fonde un atelier de fourrures qu'il doit abandonner à cause de la guerre.

En 1944, il arrivait à Chicoutimi et fondait l'Atelier de Fourrure Gagnon Frères dans lequel il détenait 50% des intérêts. Il décida ensuite de fonder seul sa propre entreprise actuelle, Roland Roy Fourrures, qui connaît un très grand succès.

Roland Roy est échevin de Chicoutimi depuis 1954. Il s'est intéressé aussi activement à la politique provinciale et fédérale.

Il est membre fondateur et ancien président du Foyer Coopératif de Chicoutimi, ancien président de la Société St-Jean-Baptiste et organisateur des fêtes pendant quatre ans ; ancien président de la Chambre de Commerce ; ex-directeur de la Ligue des Propriétaires, du Club Richelieu et de la Société d'urbanisme.

Marié en 1937 à Gérardine Rouleau, il est père de deux enfants : Lise (15 ans), André (12 ans).

En politique : conservateur.

Il est propriétaire d'une belle maison au 1057 de la rue Melançon, à Chicoutimi.

Adresse d'affaires : 416 est, rue Racine, Chicoutimi.

ROSARIO ROY

Entrepreneur

Né le 27 août 1904, à Saint-Pie de Guire, comté d'Yamaska, Rosario Roy est le fils d'Edmond Roy, cultivateur, et d'Héléna Léonard, fille de Louis Léonard.

Il fit ses études primaires à l'école paroissiale, à la High School de Burlington, Vermont (U.S.A.), puis à l'Ecole technique de Montréal d'où il sortit diplômé en mécanique et électricité automobile.

Il débuta comme garagiste en 1929, dans la réparation et le commerce de l'automobile. En 1948, il fondait la société Roy & Trottier, Enr., qui fut dissoute en 1950 pour être remplacée par Roy & Trottier, Inc., spécialisée dans les travaux de drainage. Monsieur Roy en a toujours été le président et gérant.

Organisateur du Comité des Chemins d'Hiver d'Yamaska, il en fut le président pendant cinq ans.

Il est également directeur du Syndicat d'aqueduc de La Baie et a des intérêts dans la Cie de Téléphone de La Baie et le Syndicat Coopératif de La Baie.

Conseiller depuis plusieurs années, il est maire suppléant de la municipalité du village de Baieville.

Toujours intéressé aux affaires publiques, monsieur Roy a travaillé à titre d'organisateur politique pour l'honorable Antonio Elie et pris une part active à l'élection de l'honorable Paul Comtois, ministre des Mines.

Directeur de l'A.P.I. régionale des Bois-Francs ; membre du 4e degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb ; membre du Club Renaissance ; directeur du Comité d'Aide à la Jeunesse de La Baie.

Le 6 janvier 1939, Rosario Roy épousait Jeanne Lemire, fille de Jean-Baptiste Lemire. Trois enfants sont nés de cette union : André, Jean-Pierre et Louise.

Adresse d'affaires : La Baie, comté d'Yamaska, Qué.

Domicile : La Baie, comté d'Yamaska, Qué.

MAURICE ROYER, Ing. P., M.E.I.C.

Ingénieur-Conseil

Né à New-York, E.-U., le 2 mars 1902, Maurice Royer est le fils de Gaston Royer et de Loretto Chaloner.

Diplômé Ingénieur civil et B.Sc.A. avec « la plus grande distinction » en 1925 à l'Ecole Polytechnique de Montréal, il fut diplômé S.B. en génie civil (hydro-électrique) au Massachusetts Institute of Technology en 1926.

Il débuta dans l'exercice de sa profession en 1926 à Québec pour établir sa propre organisation en 1939. Parmi les nombreux travaux qui ont été confiés à son bureau il faut mentionner que son bureau a rempli les fonctions d'ingénieurs-conseils pour tous les services généraux du nouveau « Campus » de l'Université Laval (1948-54). Il est professeur en génie, à la Faculté des sciences de l'Université Laval de Québec.

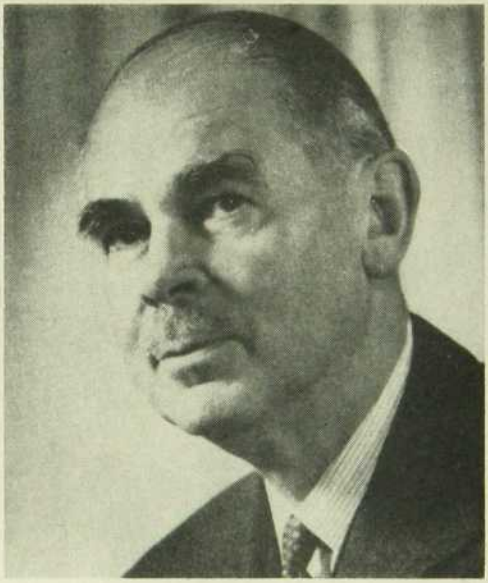
Monsieur Royer est membre de la Corporation des Ingénieurs professionnels de Québec ; de l'Engineering Institute of Canada ; de l'American Society of Civil Engineers ; de l'Association of Consulting Engineers of Canada ; de la Corporation des Techniciens diplômés de Québec ; de la Société des Ingénieurs civils de France ; de l'American Society of Heating & Air Conditioning Engineers ; membre du Club de la Garnison à Québec et du Cercle Universitaire Laval de Québec.

Le 14 septembre 1925, Maurice Royer épousait Aline Gibeault, fille d'Ovila Gibeault de Montréal. Huit enfants sont nés de cette union : Suzanne, Jean, André, tous deux ingénieurs avec le bureau de leur père, Jacques, Françoise (Mme Jules Lavoie, de Montréal), Marie (Mme Pierre Desjardins, d'Ottawa), Louise et Pierre.

Sports préférés : Chasse, pêche et ski.

Bureau : 831 ouest, boul. Saint-Cyrille, Québec.

Résidence : 1010 av. des Braves, Québec.



GERALD G. RYAN, O.B.E.

Président : L. G. Beaubien Cie, L. G. Beaubien & Cie, Limitée, L. G. Beaubien Cie (France), Beaubran Corporation.

Monsieur Gerald G. Ryan est né à Springfield, Mass. (U.S.A.) le 2 août 1898. Il est le fils de Joseph J. Ryan, de Trois-Rivières, Qué., et d'Alida Dufresne, tous deux décédés.

Il fit ses études au Bishop's College School, Lennoxville, Qué.; au Collège Militaire Royal, Kingston, Ont., et à l'Université Laval de Québec.

Il entrait à l'emploi d'International Paper Co., au service forestier en 1922 ; vendeur chez Greenshields & Co., à Montréal, en 1924, il devenait gérant de district de cette maison, en 1925, à Québec.

En 1932, il était nommé administrateur-délégué de L.-G. Beaubien & Cie, Limitée, courtiers en valeurs de placement, 221 ouest, rue Notre-Dame, à Montréal. Il devenait président de L.-G. Beaubien Cie et L.-G. Beaubien & Cie Limitée, en 1944.

Monsieur Ryan a servi dans l'Armée canadienne comme lieutenant d'Artillerie (C.E.F.) de mai 1918 à février 1919 et comme capitaine de l'Artillerie Royale canadienne de 1919 à 1926.

Monsieur Ryan est ex-président de The Investment Dealer's Association of Canada ; membre du comité exécutif et ex-président de Canadian Council, International Chamber of Commerce ; administrateur du Trust Général du Canada ; Steetley of Canada Limited ; Canada Crushed and Cut Stone Limited ; Lewis Bros. Limited ; Mercury Press Company, Union des Carrières et Pavages Limitée ; Continental Life Insurance Co., Crédit St-Laurent Inc.

Marié le 6 juin 1931 à Marie-Elmire Beaubien, fille de Joseph Beaubien, Monsieur Ryan est le père de deux enfants, un garçon et une fille.

Il est membre des clubs St. James's, Montreal ; Canadian ; R.M.C. of Canada ; Forest & Stream ; Brome Lake Boating ; Seigniory.

Récréation favorite : la pêche.

Adresse d'affaires : 221 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Résidence : 3, Belvedere Road, Westmount, Qué.

ALICE LYMBURNER-SAINT-ARNAUD

Présidente de Saint-Arnaud & Bergevin, Ltée

ALICE LYMBURNER-SAINT-ARNAUD

Née le 15 juin 1901, à Montréal, Mme Saint-Arnaud est la fille de Louis-Marcel Lymburner, industriel, et de Marie-Louise Bézier, fille de Frédéric Bézier, de Montréal. Elle fit ses études chez les Dames de la Congrégation à Montréal, au couvent de la Pointe-aux-Trembles et à Villa Maria.

En 1924, monsieur Louis Saint-Arnaud fondait la Cie Saint-Arnaud & Bergevin, Ltée, courtiers en douane, entreposeurs et camionneurs. A la mort de son mari, en novembre 1955, Madame Saint-Arnaud devenait présidente de cette importante entreprise qui célèbre cette année son 35e anniversaire de fondation. Mme Saint-Arnaud est précieusement secondée par M. Roméo Bergevin, vice-président, et son fils Bertrand Saint-Arnaud, secrétaire-trésorier.

Membre du Conseil des Femmes-membres de la Chambre de Commerce du district de Montréal, elle fut conseillère de 1956 à 1959 et élue présidente en 1959.

Le 14 juin 1921, Alice Lymburner épousait Louis Saint-Arnaud, fils de Louis-Napoléon Saint-Arnaud, importateur de produits alimentaires. Quatre enfants sont nés de cette union : Irène (Mme Edouard Hurtubise), Jean-Pierre, courtier en douane, Bertrand, courtier en douane, et Colette (Mme Guy Saint-Arnaud). Mme Saint-Arnaud a également dix petits-enfants.

La musique et les voyages sont les passe-temps préférés de Mme Saint-Arnaud. Elle a fait plusieurs séjours aux Etats-Unis, en Europe et en Amérique du Sud.

Résidence : 3222, rue Guyard, Montréal.

Bureau : 118, rue St-Pierre, Montréal.

HENRI-O. ST-JACQUES

Avocat

Né le 1er décembre 1930 à Ottawa, Henri-O. St-Jacques est le fils d'Henri St-Jacques, avocat, et d'Eva Aubin.

Après ses études à l'école Brébeuf et à l'Université d'Ottawa, il se joignit au bureau de son père pour former l'étude St-Jacques et St-Jacques.

Monsieur St-Jacques est adjoint-substitut du procureur général de la province d'Ontario pour le comté de Carlton ; président du Comité d'appel Assistance-Chômage ; membre de la Société Saint-Jean-Baptiste; de la Ligue du Sacré-Cœur ; secrétaire de la Chambre de Commerce d'Ottawa ; directeur du Club Richelieu Ottawa-Hull ; secrétaire du comité de direction du Patronage Saint-Vincent-de-Paul ; membre de l'Association des Anciens de l'Université d'Ottawa ; de l'Alliance française ; de l'Institut canadien-français ; du comité d'étude sur la délinquence juvénile sous les auspices du Bien-Etre Social ; membre de l'Ottawa Ski Club ; du New-Edinburg Canoe Club ; de la John Howard Society ; de la Canadian Cancer Society ; de la Société des Anciens de l'Ecole Brébeuf ; avocat de la Caisse populaire Sainte-Famille d'Ottawa et de plusieurs municipalités.

Adresse d'affaires : 18, rue Rideau, Ottawa, Ont.

Domicile : 79, avenue Road, Ottawa, Ont.

LOUIS-PHILIPPE ST-LAURENT

Industriel

On a pu écrire avec raison que la carrière de Louis-Philippe St-Laurent est une démonstration typique de la vocation industrielle des Canadiens français. On retrouve en effet chez cet homme d'affaires des plus avertis cet ensemble de qualités qui conduisent au succès durable et aux réalisations importantes.

Louis-Philippe St-Laurent est né le 31 octobre 1895, à Ste-Luce, comté de Rimouski. Son père, Isidore St-Laurent, était cultivateur et industriel ; sa mère, Joséphine Turcotte, une mère modèle. Il fit ses études à l'école du rang, puis à l'Université St-Joseph de Memramcook, où il obtint un diplôme en comptabilité. Avant de se lancer en affaires dans l'industrie et le commerce du bois, il travailla pendant deux ans à la Banque Canadienne Nationale. A 21 ans, il s'associe avec son père sous la raison sociale « Isidore St-Laurent et Fils, Ltée. En 1922, il fonde la Cie de Bois de Luceville, Ltée, dont il est encore le président. C'est la principale industrie de Luceville et l'une des plus modernes au Canada. Il est aussi gérant général de Tourelle Lumber Co. Inc., de Ste-Anne-des-Monts ; président des Industries de Luceville, Inc., (Holding) ; vice-président de la Cie de Bois St-Laurent, Ltée, du Cap-de-la-Madeleine.

Quatre fils de M. St-Laurent marchent sur les traces de leur père : Robert, secrétaire-trésorier de la Cie de Bois de Luceville ; Gérard, pésident de Tourelle Lumber Co. Inc. ; Fernand, contremaître des usines de Luceville ; Jean-Marie, gérant général adjoint de la Cie de Bois de Luceville Ltée. Avec l'aide de ses fils, L.-P. St-Laurent songe à étendre ses opérations sur la Côte Nord où sa compagnie détient des droits de coupe.

Louis-Philippe St-Laurent a été décoré par le Pape de la Médaille « Pro Ecclesia et Pontifice » en 1930. Il reçut un baccalauréat en commerce (honoris causa) de l'Université St-Joseph en 1944. Il a été conseiller et maire de Luceville ; président de l'Association des Manufacturiers de Bois de Sciage ; directeur de l'Association de la Prévention des Accidents du Travail ; directeur de l'Association Forestière ; président de la Chambre de Commerce de Rimouski, etc.

De son mariage avec Agnès Deschênes sont nés sept enfants.

La principale distraction de L.-P. St-Laurent est la chasse et la pêche.

ROLAND SAINT-ONGE

Avocat

Né à Sault Sainte-Marie, Ont., le 18 mai 1924, Roland Saint-Onge est le fils d'Amédée Saint-Onge, contremaître, et de Mariette Collin, fille de Joseph Collin.

Il fit ses études primaires à Masson et ses études classiques à l'Université d'Ottawa. Inscrit à l'Université de Montréal, il y étudia le Droit et compléta ses études en sciences politiques à l'Université de Mexico. Il fut admis à la pratique de sa profession en 1950.

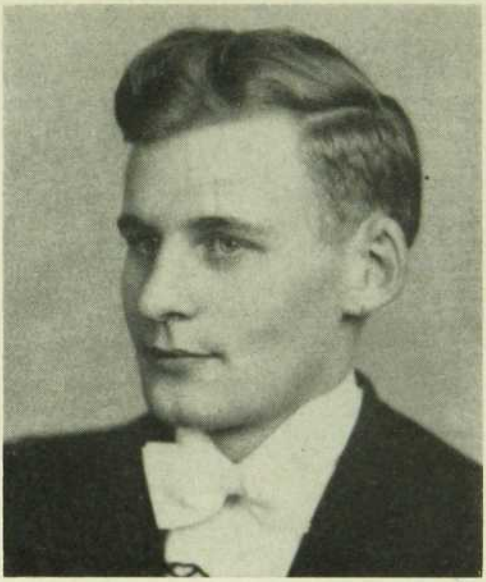
Monsieur Saint-Onge est substitut du procureur général de Québec, à Hull ; échevin en 1954-56 et candidat de l'Union Nationale en 1956.

Il est membre de la Chambre de Commerce de Hull, de la Chambre de Commerce des Jeunes, Chevalier de Colomb et membre de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Le 7 juin 1952, Roland Saint-Onge épousait Pauline Duguay, fille d'Emile Duguay. Une fille, Chantal, est née de cette union.

Résidence : 159, rue Champlain, Hull, Qué.

Bureau : Centre professionnel de Hull, 162, Hôtel-de-Ville, Hull, Québec.



LOUIS ST-PIERRE, B.A., LL.L.

Notaire

Né le 13 août 1931 à Hull, Québec, Louis St-Pierre est le fils de Roméo St-Pierre, shérif du district judiciaire de Hull, et d'Edna Bouvrette, d'Ottawa.

Il fit ses études primaires au Collège Notre-Dame de Hull, ses études classiques au Collège St-Alexandre de Limbour et son droit à l'Université Laval de Québec.

Il fut admis à la pratique du notariat en juin 1957 et le 1er juillet 1957 ouvrait son étude de notaire au 18 de la rue Courcelette à Hull, où il pratique depuis ce temps.

Le grand-père de Louis St-Pierre est l'ancien shérif du district judiciaire de Hull, Isidore St-Pierre, aujourd'hui âgé de 83 ans.

Le notaire St-Pierre est membre de la Chambre des Notaires et il fait partie du Club des Francs de Hull-Ottawa.

Le 6 juillet 1959, il épousait Andrée Bélec, fille de feu Hector Bélec, de Fort-Coulonge.

Sports préférés : la chasse et la pêche.

Résidence : Limbour, Qué.

Bureau : 18, rue Courcelette, Hull, Qué.

J.-ALBERT SAMSON, M.P.P.

Député de Lévis à l'Assemblée législative

Monsieur Joseph-Albert Samson, voyageur de commerce, est né à St-David, comté de Lévis, le 6 décembre 1898, du mariage d'Alphonse Samson, cultivateur, et d'Alexandrine Beaudet, fille de Léon Beaudet, capitaine de vaisseau.

Monsieur Samson fit ses études à l'école paroissiale de St-David, à l'école St-François-Xavier de Lévis dirigée par les Frères Maristes et au Collège de Lévis. Après ses études, il entra au service de la maison Paquet et Jean, de Lévis ; subséquemment, il devint voyageur de commerce pour une confiserie et ensuite pour General Foods Co. Enfin, depuis 22 ans, il est représentant de Canada Paint Co. Ltd.

Monsieur Samson s'est occupé activement de politique provinciale, de questions scolaires, sociales et philanthropiques. Il a été commissaire d'écoles de la paroisse de Christ-Roi de Lévis ; président du Cercle des Voyageurs de Commerce de Lévis et membre du Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec. Il est actuellement directeur, depuis 12 ans, de la Caisse Populaire de Christ-Roi de Lévis. Chevalier de Colomb au 4e degré ; ancien membre actif de la Fédération des Oeuvres de Charité. Depuis 37 ans, il n'a jamais manqué une collecte de la Guignolée ; membre du Club des Lions de Lévis, du Club de Curling Etchemin ; marguillier de la Paroisse de Christ-Roi de 1952 à 1956 ; membre de l'amicale St-François-Xavier ; membre du Cercle des Anciens du Collège de Lévis.

Le 30 août 1922, monsieur Samson épousait Marie-Jeanne Vien, fille de Georges Vien de Lévis, cette dernière est décédée à la naissance de son fils Roger. En 1925, il épousait en secondes noces Marie-Anne Blouin, fille d'Eugène Blouin, de St-Roch de Québec ; de cette union sont issus 20 enfants, dont 12 sont vivants : Pierrette, Jacques, Mariette, Suzanne, Julienne, Yvon, Jules, Robert, Micheline, Claire et Louise. M. et Mme Samson ont en outre un fils adoptif, Bernard.

En politique : Union Nationale.

Bureaux et adresses d'affaires : 61, rue Déziel, Lévis. Hôtel du Gouvernement, Québec.

Domicile : 75, rue St-Louis, Lévis, P.Q.

GÉRARD SANSCARTIER

I. P. B. A.

Né à Hull, Québec, le 23 mars 1928, Gérard Sanscartier est le fils d'Adolphe Sanscartier, mécanicien de Gatineau, et d'Alice Quevillon, de Ste-Rose de Lima. Après ses études primaires à l'école St-Jean-Marie Vianney de Gatineau, M. Sanscartier entra à l'Université d'Ottawa pour y obtenir son baccalauréat ès Arts, puis fit ses études de génie à l'Université McGill, à Montréal.

Il débuta dans l'exercice de sa profession en 1953 avec l'Aluminum Company of Canada, à Arvida. En 1955, il fondait la société MacKay et Sanscartier avec bureaux à Arvida, Qué. En 1957, il forma une nouvelle société sous la raison sociale de Sanscartier et Associés, qui a maintenant ses bureaux à 16, rue Langevin, Hull, Qué.

Monsieur Sanscartier a déjà à son crédit plusieurs édifices d'envergure tels que le poste de radio CKCH de Hull, le Collège Classique de Hull, l'édifice administratif de la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa, plusieurs écoles et églises de la région.

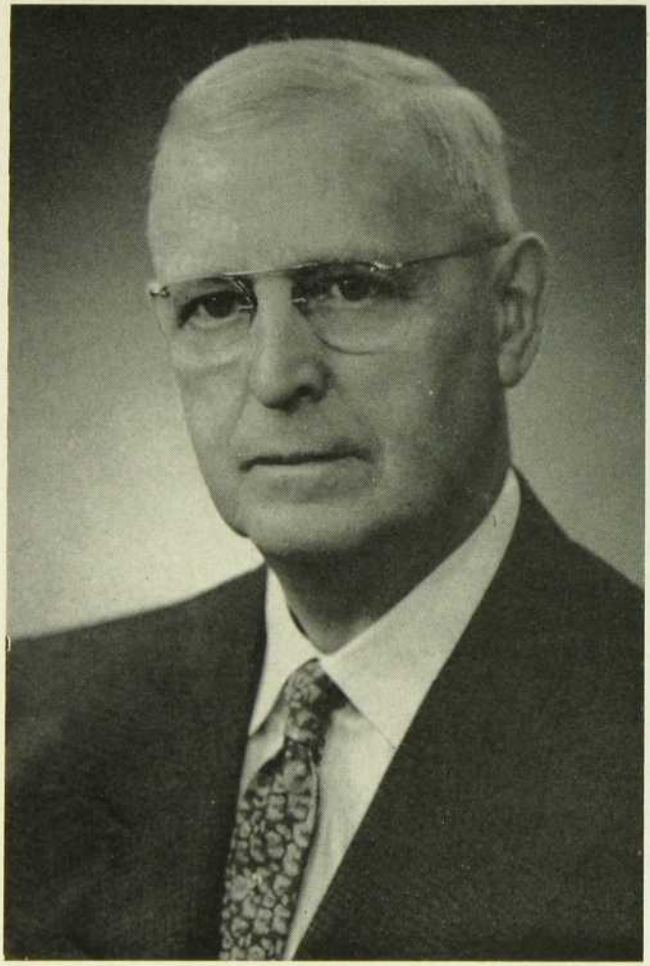
Membre de la Corporation des Ingénieurs professionnels du Québec, de l'Association des Ingénieurs professionnels d'Ontario, de l'Illuminating Society Association, président de la Ligue Electrique de Québec (1958-1959), directeur du Club Richelieu Ottawa-Hull, membre de l'Assemblée Mgr Alexandre Vachon des Chevaliers de Colomb du 4e degré.

Au mois d'août 1953, Gérard Sanscartier épousait Yvette Côté. Une fille, Michelle, est née de cette union.

Fervent de l'aviation, Monsieur Sanscartier étudie présentement pour obtenir son brevet de pilote. Il est aussi un ardent adepte du tennis.

Place d'affaires : 16, rue Langevin, Hull, Qué.

Résidence : 112, rue Maurice, Hull, Qué.



J.-STEPHEN SAUVÉ

Marchand

J.-STEPHEN SAUVÉ

J.-Stephen Sauvé est né à Alexandria, Ontario, le 17 août 1886, du mariage de Jean-Baptiste Sauvé, fermier, et de Marie André, fille d'Etienne André. Il fit ses études à l'école publique d'Alexandria.

Le 13 octobre 1903, M. Sauvé entrait au service de son oncle, propriétaire du magasin S. Sauvé, de la rue Notre-Dame à Montréal, pour qui il travailla durant huit ans. Le 2 novembre 1911, il ouvrait un commerce en société avec un cousin, sous la raison sociale André & Sauvé, rue Mont-Royal. En 1913, il prenait la direction de la maison S. Sauvé. Le 1er mai 1916, il devint chef de rayon à la maison de confection Jos. Corbeil, rue St-Hubert. Le 17 mars 1923, il fonda le magasin Sauvé Frères qu'il exploita en société avec Donat Sauvé, son frère. De progrès en progrès, ce magasin devint l'un des plus importants magasins de vêtements pour hommes et garçons. En 1945, J.-Stephen Sauvé en devint le seul propriétaire et intéressa ensuite à l'entreprise ses cinq fils : Wilfrid, Albert, Rodolphe, Roger et René.

Cette importante maison est distributrice de tous les articles des Conseils des Chevaliers de Colomb pour tout le Canada. La maison Sauvé Frères Ltée comprend aujourd'hui huit rayons.

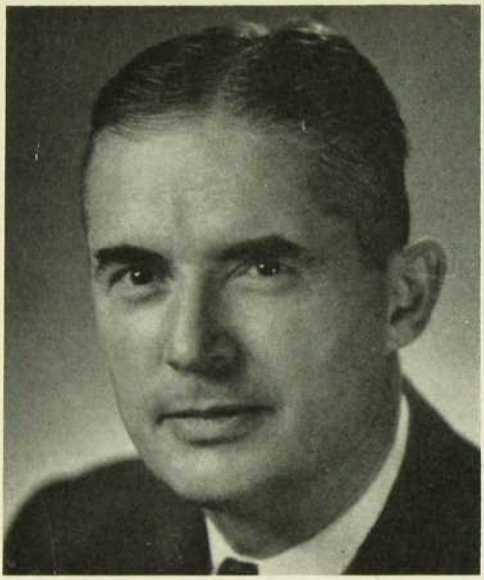
M. Sauvé est membre à vie de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord ; gouverneur de l'hôpital Notre-Dame ; Chevalier de Colomb au 4^{e} degré ; membre du club Kiwanis-St-Laurent depuis 1938 et membre de la Chambre de Commerce de Montréal.

Le 14 juillet 1914, M. Sauvé épousait Florida Lacroix, fille de Nazaire Lacroix, de Montréal. De cette union sont issus neuf enfants : quatre filles et cinq fils.

Résidence : 817 est, boulevard Gouin, Montréal.

Résidence d'été : Alexandria, Ontario.

Place d'affaires : 6554, rue St-Hubert, Montréal.



CYRILLE SAVARD

Horloger-bijoutier

Cyrille Savard, un parfait gentleman originaire de Québec, est un homme d'affaires averti qui a fait vraiment sa marque dans la bijouterie et l'horlogerie au royaume du Saguenay.

Né à Québec le 21 décembre 1906, il est le fils de Pierre Savard, charpentier, et de Marie-Anne Gilbert.

Après de solides études à l'Académie et au Séminaire de Québec, Cyrille Savard commença son apprentissage, en 1926, chez Emile Jacot, de Québec, où il passa cinq ans. Cinq autres années à l'emploi d'un grand magasin de Québec complétèrent sa préparation et lui permirent de faire un succès vraiment remarquable de son commerce où il sait attirer et retenir une nombreuse clientèle de choix.

Le 21 mars 1936, Cyrille Savard fondait un commerce de bijouterie et d'horlogerie à Chicoutimi, rue Racine, en face de l'Hôtel de Chicoutimi. Il ouvrait un second magasin en bas de la côte, en 1946. Dix ans plus tard, en 1956, il fermait le premier magasin pour consacrer toutes ses activités à son établissement du centre de la rue Racine où il continue à servir avec un succès toujours grandissant sa clientèle de Chicoutimi et de la région.

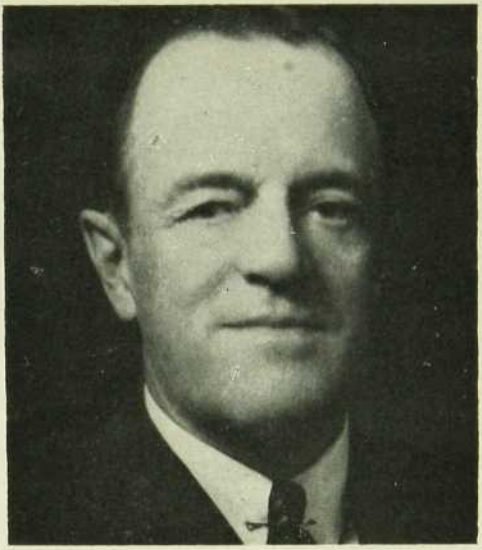
Cyrille Savard a été président de la section Chicoutimi-Lac-St-Jean de la Corporation des Horlogers-Bijoutiers de la Province de Québec, pendant trois ans, période durant laquelle la Corporation tint son congrès au Saguenay, soit en 1955. Il est le secrétaire provincial de cet organisme depuis quatre ans.

Cyrille Savard est membre des Chevaliers de Colomb (4e degré) et du Club Richelieu.

De son mariage, le 2 juin 1930, avec Claire Blouin, fille de F.-X. Blouin, sont nés huit enfants.

Adresse d'affaires : 160, rue Racine Est, Chicoutimi, P.Q.

Domicile : 503, avenue Montcalm, Chicoutimi, P.Q.



JEAN-ERNEST SAVARD

Financier

M. Savard naquit à Ste-Marie de Beauce, Qué., le 17 avril 1896. Il est le fils du docteur E.-M.-A. Savard et d'Eva Demers. Il fit ses études aux collèges de Ste-Marie de Beauce et d Lévis.

Sa carrière dans les affaires bancaires débuta lorsqu'il entra au service de la Banque de Montréal pour laquelle il travailla durant huit ans, dont deux passés à la succursale de Londres, Angleterre.

Aujourd'hui, Jean-Ernest Savard est reconnu comme une des figures les plus en vue dans le monde de la finance canadienne.

Il est le président de Savard, Hart & Cie, Ltée, membres du Montreal Stock Exchange, Canadian Stock Exchange, Toronto Stock Exchange et Commodity Exchange Inc., New York, et de Savard & Hart Inc., Courtiers en valeurs, courtiers en bons du gouvernement, bons provinciaux et municipaux, utilités publiques, immeubles, institutions religieuses, bons industriels et fonds mutuels. Ces firmes sont situées à 230 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, Qué. Savard & Hart Inc. est membre de « The Investment Dealers' Association of Canada » et « Investment Bankers Association of America ».

Les activités financières, sociales et industrielles de monsieur Savard sont multiples et il a occupé tout au long de sa carrière et occupe toujours des charges importantes dans différentes organisations. Parmi les plus importantes actuellement, notons les suivantes :

Président de : Inter-American Trading & Agencies Co. Ltd.; The Mount Royal Dairies & Co. Ltd.; Resources of Canada Investment Fund, Ltd.; L.E. Waterman Pen Co. Ltd.; Savard & Hart S.A. Genève, Suisse ; Savard & Hart Ltd., Londres, Angleterre ; R.C.A.F. Benevolent Fund, pour la province de Québec.

Vice-président de : Inter-American Investment Corp. Ltd.; Provincial Transport Co.; Okalta Oils Limited.

Administrateur de : Champlain Oil Products Ltd.; Hôpital Ste-Jeanne-d'Arc ; United Provinces Insurance Co.; Keystone Fund of Canada Ltd.; Montreal Tourist and Convention Bureau ; General Bakeries Ltd.; Commercial Acceptance Corp. Ltd.; Cross-State Development Co.; Cross-State Utilities Co.

Ex-président de : Thrift Stores Ltd.; The Investment Dealers' Association of Canada ; Royal Canadian Golf Association ; Better Business Bureau ; Ecole Elémentaire d'Entraînement du Corps d'Aviation de la cité de Québec.

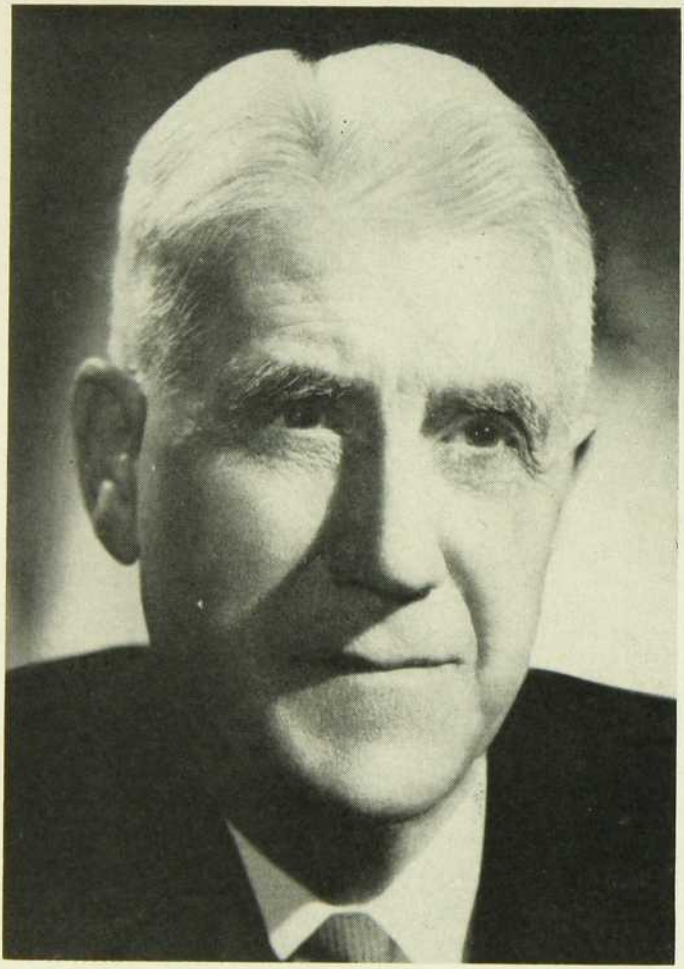
Ancien directeur pour Montréal du Comité des noms réservés du Comité des Finances de Guerre.

Monsieur Savard est aussi gouverneur de la Chambre de Commerce des Jeunes et sénateur de la « Junior Chamber International » ; membre de la Royal Empire Society ; International Chamber of Commerce ; Chambre de Commerce de Montréal ; Montreal Board of Trade.

Il est membre des Clubs suivants : Club de Golf Laval-sur-le-Lac ; Club St-Denis ; Club Canadien ; Club de Réforme ; Seigniory Club à Montebello ; Club Outremont ; Montreal Indoor Tennis ; Club de la Garnison à Québec ; Mount Stephen Club, Montréal ; Pine Valley Golf, Clementon, N.J.; Everglades, Palm Beach, Floride ; Deepdale Golf, Long Island, N.Y.; Bath & Tennis Club, Palm Beach, Floride.

Le 15 octobre 1924, Jean-Ernest Savard épousait Jeanne Panneton, fille de Hector Panneton, de Montréal.

Résidence : « Le Château », 1321 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.



JOSEPH-MARIE SAVIGNAC, N.P.

Conseiller municipal

JOSEPH-MARIE SAVIGNAC, N.P.

Le notaire Joseph-Marie Savignac naquit en 1883, à Ste-Geneviève de Berthier, comté de Berthier. Il est le fils de Théodore Savignac, cultivateur, et de Pulchérie Généreux.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Joliette et ses études légales à l'Université Laval de Montréal.

C'est en 1910 qu'il fut admis à la pratique de sa profession et il ouvrit alors sa première étude en société avec Me Georges Coutu, laquelle devait subsister jusqu'en 1936, alors qu'il formait l'étude Savignac et Désy, avec Me Robert Désy.

Le notaire Savignac est l'une des figures les plus connues de la grande métropole et ses activités dans le domaine municipal datent de près de quarante ans. En 1920, il fut l'un des fondateurs de la Ligue des Propriétaires de Montréal et en fut le secrétaire pendant douze ans. Il fut président de l'Association du notariat canadien, district de Montréal, de 1930 à 1932, et membre de la Chambre des Notaires, à titre de représentant du district de Montréal, de 1936 à 1945.

Du 7 avril 1930 au 4 avril 1932, Me Savignac siégeait pour la première fois au Conseil municipal, comme représentant du quartier Saint-Denis. Le 9 avril 1934, il était réélu conseiller du quartier Saint-Denis et il le fut sans interruption jusqu'en 1940, alors qu'il devenait conseiller municipal du district no 7, fonction qu'il occupe encore actuellement.

M. Savignac fut nommé au Comité exécutif pour la première fois en 1930. Il en fut le président de 1934 à 1936 et de 1938 à 1940. Le 27 novembre 1957, il était réélu pour un troisième mandat à la présidence du Comité exécutif.

Me Savignac fut président de l'Association des Anciens du Séminaire de Joliette de 1939 à 1941. En 1942, il était élu président du Comité des membres à vie de l'Hôpital St-Joseph des Convalescents.

En 1950, il avait l'honneur de représenter à Rome la ville de Montréal à l'occasion du sacre de Monseigneur Paul-Emile Léger à la haute fonction d'archevêque de Montréal.

En juin 1951, le gouvernement provincial nommait M. Savignac membre de la commission d'Appel de contrôle des loyers de la province de Québec, charge qu'il occupe depuis.

Malgré ses nombreuses activités, le notaire Savignac a trouvé le temps d'écrire sur les murs mitoyens, un traité, qui fait autorité. Il s'est toujours intéressé à la colonisation et, durant les années de dépression économique, il fit de nombreux voyages, surtout en Abitibi, afin d'aider et d'encourager les jeunes chefs de famille qui avaient quitté Montréal pour aller s'y établir. M. Savignac est un des conseillers de la Société de l'Aide aux Colons et un des directeurs du Comité diocésain du scoutisme.

En dépit de ses nombreuses activités, le notaire Savignac n'a jamais abandonné le notariat, car il demeure par-dessus tout attaché à sa profession.

Le notaire J.-M. Savignac était, comme tous le savent, très attaché à l'ex-maire de Montréal, feu Camillien Houde, et dont l'amitié et la confiance réciproque n'ont jamais été démenties. Il épousa Mélina Tardy, fille de Maxime Tardy, de St-Léonard-de-Port-Maurice. Neuf enfants sont issus de ce mariage : Maurice, notaire, Yves et Denis qui se destinent aussi au notariat ; Denise (Mme Albert Panneton) ; Isabelle (Mme Jean Mercil) ; Diane (Mme Jean Bruneau) ; Hélène (Mme Jacques De Sève) ; Suzanne (Mme Roger Labrie) et Danielle.

Résidence : 1155, boulevard St-Joseph, Montréal.

Bureau : 132 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

ROLAND SAVIGNAC

Notaire

M. Savignac est né le 8 juin 1914, à Montréal, du mariage de Roméo Savignac, décédé, et de Mathilda Prévost. Il fit ses études à l'école St-Louis du Mile-End, au Séminaire de Joliette et à l'Université de Montréal. Il débuta dans la pratique de sa profession en 1940.

Le notaire Savignac a été élu conseiller municipal de la Cité de Montréal pour la période de 1954 à 1957 et réélu pour la période de 1957 à 1960. Il est gouverneur de l'Hôpital Ste-Jeanne-d'Arc, président de l'Office d'Habitation de Montréal, secrétaire du Ralliement du Grand Montréal, directeur de Craftdale Construction Inc., des Habitations Laurentiennes, Ltée, des Placements Maisonneuve, Inc., des Placements Ville-Marie, Inc., de la Compagnie de Téléphone de St-Donat, Chevalier de Colomb au 4e degré et Grand Chevalier du Conseil Laurier-Outremont, membre des Clubs de Réforme, Kiwanis St-Laurent et St-Denis.

Le 11 juillet 1953, il épousait Lucille Chaussé. De cette union est née une fille : Nicole.

Récréations favorites : lecture et voyages.

Résidence : 141 ouest, boulevard St-Joseph, Montréal.

Bureau : 4 est, rue Notre-Dame, Montréal.

HAROLDE J. SAVOY

Président de Dominion Blank Book Co. Ltd.

Né le 24 décembre 1900 à Holyoke, Mass. (U.S.A.), Harolde Savoy est le fils de George A. Savoy et de Lina M. Prew.

Il fit ses études à l'école primaire et au High School de Holyoke, puis au Amherst College, à Amherst, Mass.

Il entra au service de Dominion Blank Book Co. Limited en 1921 ; plus tard, il devenait contremaître à l'expédition et successivement assistant-gérant, représentant des ventes, gérant et enfin président en 1946.

Monsieur Savoy est en outre président de Savoy & Sons, de Savoy's Continuous Forms Limited et du Gaz National, Inc.

Il est également président du Foyer Dieppe pour Epileptiques, à Saint-Hilaire, Qué., œuvre fondée par feu son père, George A. Savoy ; ex-président du Club de Baseball de Saint-Jean, Qué.; fondateur du St. John's Kinsmen Club en 1941 ; il en devint le président. Il a aussi été gouverneur de district des Kinsmen pour les provinces de Québec et d'Ontario ; président en 1927 du Club Kiwanis de Saint-Jean ; organisateur (en 1953) du mouvement de fondation de la Fédération des Oeuvres de Charité de St-Jean ; membre du Club Mount Stephen, Montréal ; du St. John's Golf Club (président 1946-51) ; Frère servant de l'Ordre Très Vénérable de l'Hôpital St-Jean de Jérusalem (Ambulance St-Jean).

Le 29 juin 1929, Harolde Savoy épousait Louise Morin, fille d'Alphonse Morin. Un fils, Georges, est né de cette union.

Récréations favorites : le golf, la pêche et les quilles.

Résidence : 21, Première Rue, Iberville, Qué.

ROGER-NANTEL SÉGUIN, B.A., LL.L., C.R.

Avocat

Né à Ottawa le 27 août 1913, Roger-Nantel Séguin est le fils de Charles-A. Séguin et de Germaine Nantel.

C'est à l'Université d'Ottawa qu'il reçut son baccalauréat ès arts en 1935. Inscrit à l'Université de Montréal à la faculté de Droit, il recevait sa licence en 1938, en même temps qu'il était admis au Barreau de la province de Québec.

Monsieur Séguin fut admis au Barreau de la province d'Ontario en 1946 et Conseiller de la Reine (Québec) la même année. Il fait aujourd'hui partie de l'étude Séguin, Séguin, Mercier & Legault, avocats, fondée en 1909 et ayant ses bureaux au 77 de la rue Metcalfe, à Ottawa, Ont.

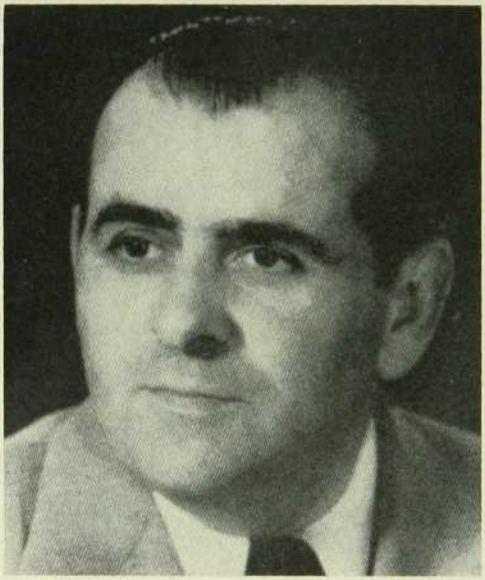
Membre du Comité exécutif d'Ottawa Gas ; directeur de Parkway Motel Ltd.; président de la Caisse populaire du Sacré-Cœur ; président de la Commission scolaire d'Ottawa ; directeur de l'Association des Commissaires d'Ecoles catholiques de langue française du Canada ; administrateur de l'Association des Ecoles bilingues d'Ontario ; membre du club de golf Rivermead ; du Cercle Universitaire et du Club Richelieu.

Après avoir fait partie de l'Armée de Réserve de 1931 à 1939, monsieur Séguin entra dans l'Armée active et servit son pays de 1939 à 1946 avec le grade de major (N.D.H.Q.)

Le 14 avril 1941, Roger Nantel-Séguin épousait Estelle Désormeaux, fille d'Edouard Désormeaux. Quatre enfants sont issus de cette union : Jean-Pierre, André, Suzanne et Adèle.

Récréations préférées : golf et yachting.

Domicile : 409, rue Wilbrod, Ottawa, Ont.



THÉODORE-CHARLES SOUCIE

Imprimeur

Mieux connu sous le nom de « Ted », M. Théodore Soucie est l'une des vedettes du monde commercial, sportif et social de Rouyn. Né le 19 mars 1907 à Garry, Indiana (U.S.A.), il est le fils de Charles Soucie, hôtelier, et d'Elizabeth Morissette. Il était âgé de sept ans lorsque ses parents vinrent habiter Sudbury, Ont. C'est dans la ville du nickel, au Collège des Jésuites qu'il fit ses études ainsi qu'à Sturgeon Falls, Ont.

A l'âge de 20 ans, détenteur de son diplôme commercial, de son baccalauréat ès lettres, obtenu à la fin de sa rhétorique, il terminait son cours à l'École des Hautes Etudes Commerciales d'Ottawa. M. Soucie se consacra d'abord à l'administration de théâtres aux endroits suivants : Chicago, Détroit, Sudbury, Timmins, Kirkland Lake et Rouyn. Il a travaillé pour Famous Players Corporation, Loew's Incorporated et dirige présentement le théâtre Alexander de Rouyn pour le compte d'Odéon Theatre of Canada.

Il est de plus propriétaire de l'imprimerie Soucie dont le slogan est « Nous laissons une bonne impression » et depuis 1959 il est également propriétaire du journal « Rouanda Monitor » dont le tirage va toujours croissant et qui de bimensuel deviendra bientôt hebdomadaire.

En 1928, alors qu'il habitait Kirkland Lake, il s'est occupé activement de baseball, de balle molle et de hockey. C'est ainsi qu'il fut l'un de ceux qui ont lancé le fameux Bill Durnan dans le hockey professionnel d'abord et aussi dans le sport de la balle molle. Depuis son établissement à Rouyn en 1942 il n'a cessé de promouvoir avec un succès remarquable tous les sports d'été et d'hiver, s'imposant souvent de lourds sacrifices pour mener à bonnes fins des entreprises qui ont contribué à faire de Rouyn l'une des villes les plus sportives du Canada.

Premier président et l'un des fondateurs du club Rotary de Rouyn, il est aussi président du Rouyn Noranda Cancer Society.

Le sport sous toutes ses formes ainsi que la chasse et la pêche sont ses distractions favorites.

De son premier mariage à Florence Walker décédée, mariage célébré à Kirkland Lake le 8 août 1931 sont nés Guy et Robert. Le 7 mai 1946 à Val d'Or il a épousé Joan Coyne qui lui a donné quatre enfants : Shirley, Terry, tué accidentellement, Debby et Beverley.

D'origine américaine, Ted Soucie projette de retourner vivre dans le Sud des Etats-Unis.

Résidence : 668 Murdoch, Noranda, Qué.

Bureaux : 26 Gamble est, Rouyn, Qué.

MAURICE-W. SOUCY

Négociant de matériaux de construction

On ne saurait parler de M. Maurice-W. Soucy sans évoquer à la fois l'homme d'affaires averti et l'homme potilique toujours dévoué.

Né en septembre 1923 à St-Antonin de Rivière-du-Loup, P.Q., M. Soucy est le fils de M. Wilfrid-P. Soucy, industriel en pâtes et papiers, et de Louise Loranger, fille de Daniel Loranger.

Etudes commerciales et classiques au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, P.Q., de 1933 à 1939, puis à l'Université St-Joseph, N.B., de 1939 à 1945, où il obtient un baccalauréat en sciences commerciales.

M. Soucy entre au service de la firme F.-François Soucy Inc., Chemin-du-Lac, P.Q., où il est dirigeant des travaux de 1945 à 1947. Agent d'assurances pour la Société l'Assomption ; en mars 1949, il s'adonne à la vente de pièces d'automobiles. Le 1er octobre de cette même année, il devient propriétaire associé de Nap. Dumont, Enr., et le 1er février 1954, il est président et gérant général de cette firme très prospère, érigée en compagnie sous la raison sociale de Nap. Dumont, Ltée, de Rivière-du-Loup ; fournisseurs de matériaux de construction en gros. Il est également vice-président de la Vitrerie Générale de la même ville.

Candidat du gouvernement de M. Duplessis aux élections provinciales de 1956, M. Soucy est le représentant de l'Union Nationale dans son comté.

Ex-président du Club Richelieu, ex-président de la Chambre de Commerce, Chevalier de Colomb, membre des Cercles Lacordaire, M. Soucy s'occupe activement d'œuvres.

Le 10 août 1946, il épousait Estelle Lapointe, fille d'Edgar Lapointe. Quatre enfants : Yves, Claire, Paul et Marc, sont nés de cette union.

Domicile : 37, rue St-Louis, Rivière-du-Loup, P.Q.

Place d'affaires : 35, rue St-Louis, Rivière-du-Loup, P.Q.

JEAN-L. SURPRENANT

M. Jean-L. Surprenant naquit à Drummondville le 14 août 1934, fils de feu J.-Léo Surprenant, industriel. Il fit ses études primaires au Collège St-Frédéric de Drummondville, ses études classiques au Collège Jean-de-Brébeuf, ses études commerciales au Collège Roussin et au St. Michael's College de Toronto.

A l'issue de ses études M. Surprenant entra au service de Eastern Paper Box Company comme contremaître. Après avoir passé quelques temps aux différents stages de production, il devint gérant de production.

S'intéressant toujours au progrès de l'industrie, M. Surprenant fit quelques voyages aux Etats-Unis, France, Belgique, Allemagne afin d'améliorer les méthodes de production, et d'incorporer de nouveaux produits dans la ligne de l'industrie. Plus tard, il accéda au poste de gérant des ventes et est aujourd'hui gérant général de la compagnie.

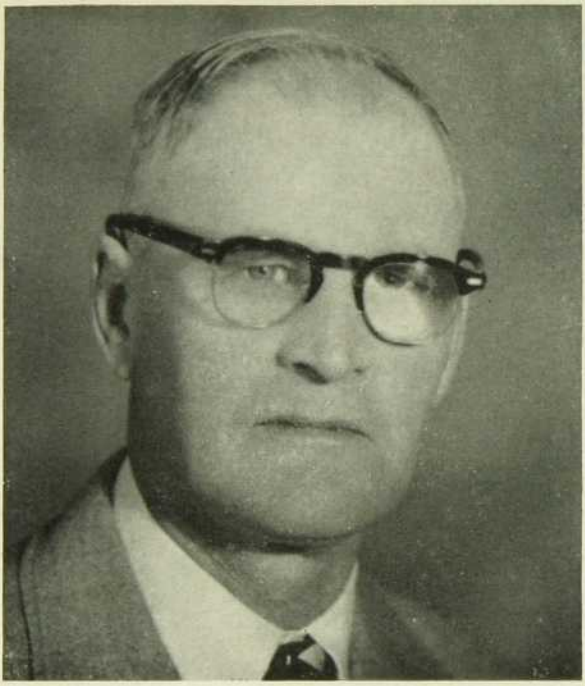
M. Surprenant est membre de l'Association des Manufacturiers Canadiens, de l'Association Professionnelle des Industriels, de la Chambre de Commerce et vice-président du club des Contremaîtres de Drummondville.

Le 16 octobre 1956, il épousait Madeleine Lemaire, fille d'Antonio Lemaire.

Récréations favorites : Voyages, pêche, golf.

Domicile : 91, rue Newton, Drummondville.

Place d'affaires : 111, Blvd St-Joseph, Drummondville.



ALFRED TARDIF

Garagiste

Né le 21 mars 1895 à Lambton, comté de Frontenac, Alfred Tardif est le fils d'Ephrem Tardif, journalier, et de Mathildée Coulombe.

Après ses études à l'école primaire de Lambton, il s'engagea dans l'industrie forestière et en exécuta toutes les opérations pendant près de quinze ans à Jackman, dans l'Etat du Maine. Entre temps, il suivit des cours de mécanique à l'Ecole Technique de Montréal et en 1922, il s'embauchait comme mécanicien au garage Blais, de Lac-Mégantic, Qué. Il y demeura près de dix ans et se joignit ensuite à MM. Edouard Paré et Arthur Mercier, entrepreneurs en construction de Lac Mégantic pour devenir le mécanicien en chef de l'entretien et de la réparation de tout leur outillage motorisé. En 1932, tous trois formèrent la Société d'Entreprises Générales Limitée. C'est cette même compagnie qui a maintenant depuis 1935 son siège social à Amos où M. Tardif vint s'établir avec ses deux associés.

En 1941, il vendit ses intérêts à M. Paré et se porta acquéreur du garage Charette situé avenue Authier, à Amos. La vieille construction de l'époque a fait place à un superbe immeuble moderne qui loge l'atelier de réparations et la salle de démonstration des voitures Chevrolet et Oldsmobile et des camions G M C dont monsieur Tardif est le distributeur pour le secteur d'Amos.

Contributeur généreux à toutes les œuvres religieuses et civiles de la ville qu'il habite, il appartient au conseil local des Chevaliers de Colomb et à la Chambre de Commerce d'Amos.

Le voyage et le travail sont ses passe-temps favoris.

Le 8 septembre 1920, en l'église de Lambton, Alfred Tardif épousait Cora Ruel. Trois enfants sont nés de cette union : Georges, Georgette et Pierrette.

Résidence : 10e avenue, Amos, Qué.

Place d'affaires : Garage Tardif, avenue Authier, Amos, Qué.

JEAN-PAUL TARDIF, M.S.C.

Financier

Né à Québec le 15 mai 1923, Jean-Paul Tardif est le fils d'Alphonse Tardif, financier, et de Maria Blouin.

Il fit ses études à l'Académie de Québec, au Collège des Jésuites et à l'Université Laval.

Il débuta dans la finance en 1947 à titre de trésorier et directeur de la Corporation de Prêt et Revenu. En 1951, il devenait gérant général et en 1959, président. En 1957, monsieur Tardif était nommé président du Fonds Mutuel de la Corporation de Prêt et Revenu du Canada, Ltée.

Il est membre et directeur de la Chambre de Commerce de Québec ; gouverneur de la Chambre de Commerce provinciale ; directeur de la Prévoyance Cie d'Assurances ; directeur du Better Business Bureau ; directeur de la Société Canadienne du Cancer de la Province de Québec.

Le 18 septembre 1948, Jean-Paul Tardif épousait Madeleine Latraverse, fille de Napoléon Latraverse. Cinq enfants sont nés de cette union : Paul, Jean, Robert, Simon et Marie.

Résidence : 1334 ouest, Saint-Cyrille, Québec.

Bureau : 850, Place d'Youville, Québec.

ARMAND TERRAULT

Traducteur

Né à Montréal le 17 septembre 1893, M. Armand Terrault est le fils de Pierre Terrault, notaire, et de Marthe Bienvenue, décédés.

Il fit ses études au Collège St-Charles de Baltimore et au Collège Ste-Marie à Montréal.

De 1914 à 1916, Armand Terrault exerça sa profession de traducteur à la Chambre des Communes à Ottawa. Puis il fut nommé secrétaire chez Dodge Bros. à Détroit, Michigan, poste qu'il occupa de 1916 à 1920. De retour au Canada en 1921, il était nommé correspondant chez Dupuis Frères et, en 1930, il devenait traducteur à l'hôtel de ville à Montréal. En 1939, il était promu traducteur en chef, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

M. Terrault est membre du Club des Anciens de Ste-Marie.

Marié en 1916 à Georgia Edmister, il est le père de sept enfants : Frederica (Madame Arthur Lubig), Juliette (Madame Gaston Capuano), Pierre, Antoinette, Georges, Paul et Jacques. Il a également neuf petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Récréations favorites : théâtre et lecture.

Adresse d'affaires : Hôtel de ville, Montréal.

Domicile : 8784, rue Foucher, Montréal.

JEAN-PAUL TESSIER

Ingénieur professionnel

Né à Montréal le 29 septembre 1921, Jean-Paul Tessier est le fils de J.-A.-Raoul Tessier, militaire, et d'Adéline Turcot, fille d'Henri Turcot.

Il fit ses études au Collège Jean-de-Brébeuf de Montréal et à l'Ecole Polytechnique, Université de Montréal.

Il débuta dans l'exercice de sa profession à sa sortie de l'Université en 1947 comme ingénieur-surintendant à Chibougamau chez H. J. O'Connell Ltd. En 1953, il était président-fondateur de Belle Construction, Ltée, entrepreneurs généraux.

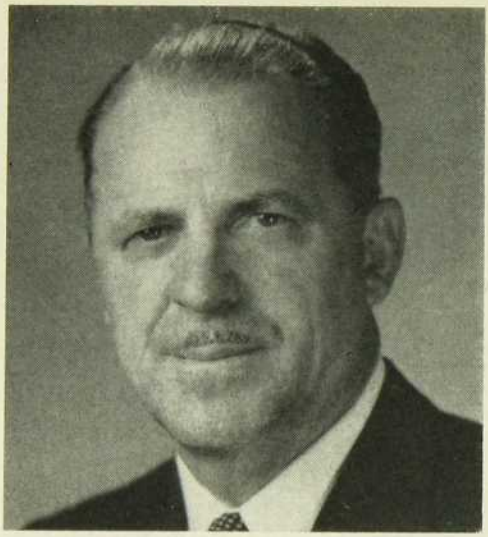
Monsieur Tessier est intéressé financièrement dans plusieurs entreprises à titre de directeur, telles que Belle Construction, Ltée ; Boulevard Auto, Lté ; Lake St. John Business Centre Ltd. ; Saguenay Adjustment Service Ltd. ; Lake St. John Cement Products Ltd. ; Boily & Cie, Ltée, etc.

Il est membre de la Corporation des Ingénieurs professionnels de la province de Québec, de l'Engineering Institute of Canada, du club Richelieu d'Alma, de la Société St-Jean-Baptiste, de la Canadian Good Roads Association, de la Chambre de Commerce, du Club Sportif de la Voirie, du Birchdale Golf & Country Club, des Diplômés de l'Université de Montréal, du Club de Pêche du Grand Lac Belley et du Club de Pêche de la Brodeuse.

Le 20 février 1952, Jean-Paul Tessier épousait Louise Gagnon, fille de Jean Gagnon. Trois enfants sont nés de cette union : Marie-France, Claude et Bernard.

Domicile : 678, boulevard Auger, Cité d'Alma, Qué.

Place d'affaires : 314, des Ormes, Isle Maligne, Qué.



J.-RODOLPHE THÉBERGE

Sa contribution au développement de la région de Chicoutimi

Bien que Monsieur J.-Rodolphe Théberge ne soit pas natif de Chicoutimi, la plus grande partie de ses activités se sont déployées chez nous. En effet, né à St-Ulric de Matane le 21 octobre 1901, du mariage de Tobie Théberge et de Clémentine St-Laurent, il fit ses études primaires dans son village natal. A peine sortie de l'école, il travaille à plusieurs endroits dans sa région. Il manifesta très tôt un grand esprit d'initiatives et des aptitudes de meneur d'hommes. Il est contremaître à un âge très jeune.

Les perspectives de développement de notre région l'attirent bientôt parmi nous. En 1927, il travaille comme contremaître pour la compagnie Robertson & Janin, port de Chicoutimi et pont reliant Chicoutimi à Chicoutimi-Nord. En 1936, il est à l'emploi de l'Aluminum Co. of Canada, Limited, à Arvida ; il laisse son emploi en 1938 pour devenir entrepreneur général. Il fonde la compagnie J.-R. Théberge, Limitée, en 1939. Cette compagnie exécute des travaux de tous genres : excavation, terrassement, construction de bâtisses etc. J.-R. Théberge, Limitée, possède un équipement considérable et très moderne. La gérance de cette compagnie est confiée à M. Jean-Baptiste Tremblay, ouvrier de la première heure. J.-R. Théberge, Limitée, peut aussi compter sur les services de son ingénieur, Monsieur Jean-Marie Couture, ing.P., diplômé de l'Ecole Polytechnique de Montréal, depuis 1955, de M. J.-Rémi Turcotte, comptable, de M. Benoit Talon, acheteur, et d'un grand nombre de dévoués serviteurs.

En 1942, Monsieur Théberge entreprend la fabrication de la brique de béton. Il fonde la compagnie Dunbrick, Limitée, qui obtient sa charte le 26 mai 1943. Peu de temps après sa fondation, Dunbrick entreprend aussi la fabrication des blocs et autres produits de béton. Dunbrick, Limitée, peut s'enorgueillir de posséder des machines très modernes et un produit de toute première qualité. Depuis 5 ans, le gérant est M. Antonio Bouchard doué d'aptitudes et de goûts particuliers pour la production.

En 1946, Monsieur Théberge met sur pied une autre compagnie, Boulevard Moteurs, Limitée, qui se livre à la vente de véhicules-moteurs et à l'exploitation d'un garage de service. Boulevard Moteurs, Limitée, est représentant des camions White et Autocar, et pneus Seiberling.

Il est à noter que ces trois compagnies sont la propriété exclusive de Monsieur Théberge ; il en est le président. Leur administration est concentrée à 596 ouest, rue Price, Chicoutimi, où un bureau très moderne vient d'être érigé.

En 1956, J.-R. Théberge, Limitée, et Belle Construction, Limitée, d'Alma, s'unissent pour former la Compagnie J.-R. Théberge & Belle Construction, Limitée, dans le but d'exécuter des contrats importants pour Aluminum Company of Canada, Limited. M. J.-R. Théberge est le président de cette compagnie et M. Jean-Paul Tessier, ing. p., d'Alma, en est le vice-préxident.

Malgré ses occupations, M. Théberge aime à donner de son temps aux œuvres sociales ou autres. En effet, il est Chevalier de Colomb au 4e degré, membre du Club de la Garnison de Québec et du Club St-Denis de Montréal ; il a été membre de la Chambre de Commerce de Chicoutimi, du Club Richelieu et conseiller municipal de Chicoutimi de 1942 à 1944.

Monsieur J.-R. Théberge est donc un de ceux qui ont pris une part très active au développement de notre région au cours de ces 20 dernières années.

Monsieur Théberge aime la vie en plein air. Aussi, pendant le peu de temps libre dont il peut disposer, le retrouve-t-on tout naturellement à son chalet du Lac Charles.

Monsieur Théberge a été marié en premières noces à Dame Jeannette Gauthier, fille de M. Ovila Gauthier, et en secondes noces à Dame May Grenon, fille de M. Jos.-I. Grenon. Il a 6 enfants : Claire, Pierre, Andrée, Anne, Nicole et Georges.

ROLAND THÉRIAULT

Industriel

Né à l'Isle Verte, comté Témiscouata, le 22 janvier 1913, Roland Thériault est le fils de Léon Thériault, industriel et fabricant de beurre, et d'Eugénie Gamache.

Il fit des études classiques au séminaire de Rimouski et obtint son diplôme commercial à Québec en 1932. Il étudia ensuite à l'Ecole de laiterie provinciale de Saint-Hyacinthe où il obtint son diplôme de fabricant de beurre en 1934.

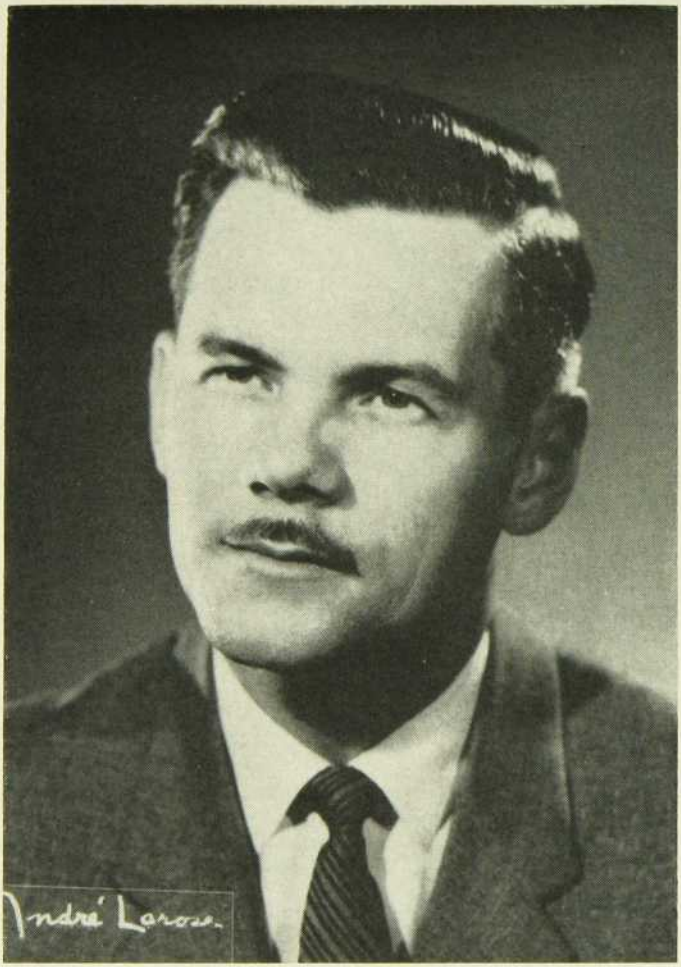
Il fut à l'emploi de la Laiterie Mont-Royal de Montréal de 1936 à 1939 comme fabricant de beurre.

En 1939 après avoir suivi des cours par correspondance de l'*International Correspondance Course,* branche des textiles, il fonda avec M. Léon Thériault la Filature de l'Isle Verte Enr., à l'Isle Verte, Qué. Cette entreprise familiale a été incorporée en compagnie limitée en 1951. Monsieur Roland Thériault en est le secrétaire-trésorier et gérant. La filature se spécialise dans la fabrication des couvertes de laine « Mic Mac » ainsi que des tissus de laine.

Monsieur Thériault fut conseiller municipal durant deux termes.

Le 5 juin 1940 il épousait Marie-Ange Labrie, fille d'Elias Labrie. Trois garçons et trois filles sont nés de cette union.

Résidence et place d'affaires : L'Isle Verte, Cté Témiscouata, Qué.



CHARLES-E THÉRIEN

Maire de Duvernay, Qué.

CHARLES-E. THÉRIEN

Né le 19 janvier 1925 à Lorrainville, comté de Témiscamingue, Charles-E. Thérien est le fils de Wilfrid Thérien, cultivateur, et d'Emilia Plante, de Sorel.

Il fit ses études primaires à l'école de Lorrainville et son cours classique au Séminaire de Joliette. Il entra ensuite à l'Université Laval de Québec, faculté des Sciences sociales, où il obtint sa maîtrise en Sciences sociales, économiques et politiques avec spécialisation en relations industrielles. En 1950, il entrait au Service d'apprentissage du ministère du Travail, où il occupa successivement les postes de statisticien, publiciste et de directeur adjoint. Il contribua à mettre en valeur la formule d'apprentissage du Québec basée sur la collaboration des employeurs, des employés et de l'Etat.

Monsieur Thérien fut élu maire de la ville de Duvernay le 11 mai 1959. Cette jeune municipalité de l'Ile Jésus est située sur les bords de la Rivière des Prairies et connaît un développement extraordinaire. Elle compte maintenant une population de 7500 âmes et occupe une superficie de 10,000 acres.

Le maire de Duvernay a été président de la Commission scolaire des Ecores pendant deux ans ; il est membre fondateur de la Ligue des Propriétaires de Duvernay ; membre de la Chambre de Commerce de Duvernay ; membre de la Société Saint-Jean-Baptiste (section Duvernay).

Monsieur Thérien professe un attachement particulier aux jeunes et leur consacre beaucoup de ses loisirs. Il a comme passe-temps favoris la pêche et le golf.

Le 8 juillet 1950, Charles-E. Thérien épousait Micheline Savard, fille d'Etienne Savard, de Québec. Quatre enfants sont nés de cette union : Pierre, Francine, Suzanne et Claude.

Résidence : 2665, rue Daudet, Duvernay, Qué.

Place d'affaires : 5205, rue Parthenais, Montréal.

EUGÈNE THÉRIEN, D.S.P., M.A.I.

Expert en Evaluation d'immeubles

Eugène Thérien est né à Montréal le 9 septembre 1900. Gradué du Collège Mont St-Louis en juin 1916, il poursuivit des études post-scolaires à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, à l'Université de Montréal, à l'Université McGill et à l'Université Queen's de Kingston. C'est un Fellow de la Canadian Bankers Association et de la Canadian Realtors. Docteur en Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, il est aussi un gradué de l'American Institute of Real Estate Appraisers. Ancien président du Montreal Real Estate Board, membre du Canadian Institute of Real Estate Appraisers, de l'American Institute of Real Estate Appraisers, de la Chambre de Commerce de Montréal, de la Canadian Association of Real Estate Boards, du Montreal Board of Trade, de la Society of Residential Appraisers. Ancien Président du Conseil d'Administration et du Comité exécutif de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises ; gouverneur à vie de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc, ancien président des anciens élèves du Mont St-Louis, membre de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord, des clubs Richelieu-Montréal et St-Denis.

Eugène Thérien épousa en mai 1921 Adrienne Lacombe. De cette union sont nés sept enfants : Carmelle, Pauline (Mme Guy Viau), Gertrude (Mme Réal Gélinas), Madeleine (Mme Robert Gagnier), Thérèse, Françoise et Pierre.

Adresse d'affaires : 84 ouest, rue Notre-Dame, chambre 52, Montréal. VI. 9-9458.

Résidence : 10808, rue Saint-Denis, Montréal. DU. 8-0937.

J.-E. THERRIEN

Industriel et entrepreneur forestier

Mieux connu sous le nom de « Jos », M. Joseph-E. Therrien appartient à cette nouvelle génération de nos hommes d'affaires qui coopèrent activement au nouvel essor commercial et industriel de l'Abitibi. Il est né le 4 avril 1912, à Brébeuf, comté de Terrebonne, du mariage de Médéric Therrien, marchand, et d'Emilia Lebeau. A l'âge de six ans, il suivait ses parents qui s'établirent à Ferme-Neuve, comté de Labelle. Il fit ses études au Collège de Mont-Laurier. C'est en 1932 qu'il prit contact avec l'Abitibi qu'il n'a pas quitté depuis. Etabli comme colon à Saint-Blaise de Barraute, il a été bûcheron et s'est aussi embauché dans la construction des routes et des ponts pour le ministère de la Colonisation.

En 1935, il se fit commis-marchand dans un magasin de colonisation à Saint-Gérard de Berry ; l'année suivante, il devint propriétaire de deux magasins du même genre au Lac Castagnier. Son expérience de la forêt lui a permis de faire le commerce de bois sur une vaste échelle. En 1946, il vendit ses deux magasins à son frère, Lucien, pour ne s'occuper que du commerce de bois de construction et de la fabrication des « dormants » de chemin de fer. Il possède sa propre scierie qu'il administre depuis 1949. Il s'établit à Amos en 1946. C'est en août 1954 qu'il forma la compagnie dont il est le président.

A la suite d'une nouvelle réorganisation en 1959, J.-E. Therrien devint directeur de la Filature d'Abitibi. Il est président de la Commission Scolaire d'Amos pour un 2e mandat et membre des deux Chambres de Commerce locales. Aussi 1er vice-président de l'Association Forestière de l'Ouest du Québec ; syndic de la paroisse du Christ-Roi.

M. Therrien favorise tous les mouvements sociaux de la ville qu'il habite et est un généreux contributeur à tous les sports. Ses divertissements préférés sont le baseball, le hockey, la pêche et les voyages.

Le 3 avril 1937, Joseph-E. Therrien épousait à Ferme-Neuve Cécile Legault. Quatre enfants sont nés de cette union : Marie-Paule, Gilles, Jean-Pierre et Robert.

Résidence : 332, Première Avenue ouest, Amos, Qué.

Place d'affaires : Immeuble Périgny, Première Avenue, Amos, Qué.

PIERRE THIBAULT

PIERRE THIBAULT

Le 30 août 1898, à St-Robert, comté de Richelieu, est né Monsieur Pierre Thibault, fils de Charles Thibault et de Julia Mongeau, fille de Paul Mongeau.

Il poursuivit ses études commerciales au Collège St-Bernard de Sorel. Dès sa sortie des études, âgé de dix-huit ans, soit en 1916, il fit l'acquisition d'un garage dans sa paroisse natale de St-Robert, pour ensuite se spécialiser pendant une dizaine d'années à l'entretien et la réparation des lignes de téléphone du réseau de la Compagnie de Téléphone Richelieu. Y déployant ses activités, son amour au travail, il édifia un établissement industriel de grande envergure. Le garage des débuts de sa carrière s'était transformé en un atelier de machinerie et de fonderie où il commença le montage des pompes à incendies pour succéder à la compagnie fondée par son père Charles Thibault, à Sorel, en 1908. Comme les affaires étaient toujours grandissantes et prenaient un essor considérable, M. Thibault fit transporter son outillage à Pierreville où il installa un établissement qui prit de l'importance et se spécialisa dans la construction de camions à incendies dont la réputation s'étend à tout le Canada. Sous la raison sociale « Pierre Thibault Canada Limitée », M. Thibault dirige cette importante entreprise avec ses neuf fils et en fait une industrie familiale au service du Canada depuis quelque cinquante ans.

L'importance de l'entreprise Pierre Thibault Canada Limitée se manifesta plus particulièrement au cours de la seconde grande guerre, lorsque M. Thibault construisit pour le compte du C.A.R.C. au delà de cent vingt-cinq camions à incendies destinés à fonctionner dans tout le Canada.

Aujourd'hui, la compagnie fabrique de ces appareils pour le compte de la plupart des villes et municipalités du pays. Une annexe importante fut faite à l'établissement de Pierreville en 1955, afin de répondre à la demande toujours grandissante. D'autres agrandissements ont suivi depuis.

Le personnel actuel compte environ cent cinquante employés.

M. Pierre Thibault fut maire de Pierreville du 15 août 1945 jusqu'à la fin de l'année 1958, alors qu'il démissionna et que son fils René Thibault fut élu par acclamation à sa place. Durant son mandat comme maire, M. Pierre Thibault a toujours été élu et réélu par acclamation.

M. Thibault est membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb au quatrième degré, en plus d'être membre de plusieurs autres organismes et associations bénévoles.

Les récréations favorites de M. Thibault sont le hockey et le croquet. Il est propriétaire d'un jeu de croquet couvert pour l'hiver.

Le 20 novembre 1917, il épousait Julia Lavallée, fille de Paul Lavallée ; de cette union sont nés treize enfants, dont dix vivants, soit neuf fils et une fille.

Le siège social de la maison Pierre Thibault Canada Limitée est à Pierreville, comté de Yamaska, P.Q. Domicile : Pierreville, P.Q.

ALBERT THIBEAULT

ALBERT THIBEAULT

M. Thibeault appartient à cette élite de nos industriels canadiens-français qui ont, dès leur naissance, le sens inné des affaires. Il occupe aujourd'hui, à Grand'Mère, une position de premier plan dans le monde industriel et social et ses directives contribuent grandement au développement de sa ville.

Né à Saint-Narcisse, comté de Champlain, le 25 février 1894, du mariage de Napoléon Thibeault et de Cléophée Gervais, fille de Joseph Gervais, il fait ses études à Shawinigan Falls et obtenu ses diplômes d'ingénieur électricien en 1917.

Au service de la Laurentide Power Company Limited jusqu'en 1928, il accepte à cette date le poste d'adjoint de l'ingénieur en chef de la Consolidated Paper Corporation à Grand'Mère. En 1933, il organise la Grand'Mère Knitting Company Limited à titre de vice-président et de gérant général. En 1941, devient président de la compagnie. Organise en 1945 la Grand'Mère Hand Craft Company Limited dont il est le président et le gérant général. En 1948, la Grand'Mère Knitting est entrée dans sa nouvelle et vaste usine et les affaires ne cessent d'augmenter.

M. Thibeault a été élu président général de l'Association professionnelle des Industriels en 1947. Elu échevin de la ville de Grand'Mère en 1931, charge qu'il a occupée jusqu'en 1951, alors qu'il a été élu maire, le 3 juillet. Président de la Chambre de Commerce de 1935 à 1938, il est président honoraire de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province de Québec pour l'année 1951-52. Commissaire d'écoles de 1937 à 1942. Membre du Comité exécutif de l'Association des Manufacturiers Canadiens de 1944 à 1954. Maire de la ville de Grand'Mère de juillet 1951 à 1953. Administrateur de Brandram-Henderson Limited. Gouverneur de l'Association professionnelle des Industriels.

Membre du Club Canadien, du Rotary de Grand'Mère, du Laurentide Social Club, du Club de chasse « Waska », du Bengor Fishing Club, du Curling Club de Grand'Mère, des Chevaliers de Colomb.

Récréations favorites : chasse, pêche et curling.

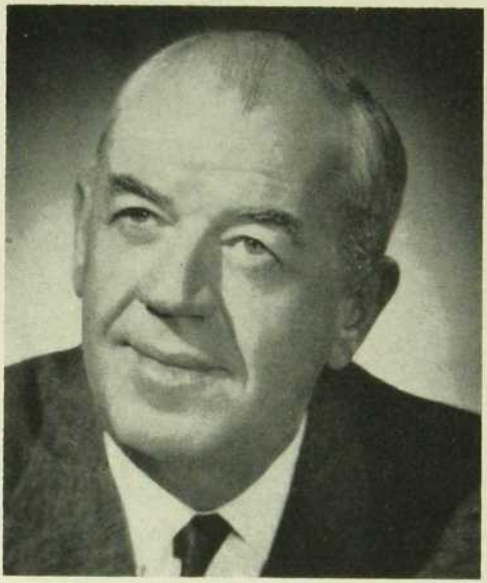
A épousé le 4 février 1919 Eva Arsenault, fille de Philippe Arsenault. Quatre enfants sont nés de ce mariage.

En politique : libéral.

Domicile : 80, 4e Avenue, Grand'Mère, Québec.

YVON THUOT, M.P.P.

Maire de la Ville d'Iberville, P.Q.



JOSEPH-UBALD TOUCHETTE

Garagiste

Distributeur de Chrysler, Plymouth et camions Fargo depuis 1932

Né à St-Eustache, P.Q., le 30 mai 1903, Joseph-Ubald Touchette est le fils de Hector Touchette, cultivateur, et de Clarisse Lafrance, fille de Félix Lafrance. Il fit ses études primaires au collège de St-Eustache, et ses études commerciales au collège de Saint-Laurent.

Il débuta dans les affaires en 1920, dans le commerce d'épicerie et de boucherie. En 1924, il fonda, avec ses deux frères, le « Boulevard Taxi » et en 1927 le « Garage Touchette Limitée » au 8055, rue Lajeunesse, à Montréal. Monsieur Joseph-Ubald Touchette est président du « Garage Touchette Limitée », et vice-président de l'hôpital St-Michel.

Le 20 septembre 1926, il épousait Marguerite Madore, fille de Dominique Madore. Sept enfants sont nés de cette union : Jacqueline (Madame Jean-Guy Deslauriers), Jacques, Denise, Jean-Guy, Marguerite, Ubald fils et Suzanne.

Résidence : 556 est, rue Jarry, Montréal.

Place d'affaires : 8055, rue Lajeunesse, Montréal.

LÉON TOUSSAINT

Industriel

Né à Saint-Jean-Port-Joli, comté de l'Islet, le 18 avril 1911, Léon Toussaint est le fils d'Odilon Toussaint, marchand-épicier, et de Marie-Alice Bourgault, fille de Magloire Bourgault.

Il étudia à l'école paroissiale de Saint-Jean et commença à travailler comme menuisier en 1926. Ce métier l'amena à la sculpture sur bois qui est aujourd'hui l'une des industries les plus florissantes et les plus réputées de Saint-Jean-Port-Joli. Jusqu'à 1939, lorsqu'il débuta dans l'industrie du meuble, sous la raison sociale de Toussaint et Frères Enr., qui, en 1942, est devenue Toussaint et Frères Limitée.

Monsieur Toussaint est président de cette firme depuis. Vice-président de Jean-J. Bourgault Inc. ; président de l'hôpital St-Jean-Port-Joli ; ex-président de la Chambre de Commerce (1944) ; ex-président de l'Association forestière de la rive sud (1954) ; directeur de la Société St-Jean-Baptiste de St-Jean-Port-Joli ; directeur de l'A.P.I.; directeur de l'Association des Manufacturiers de Meubles ; de l'Association forestière du Québec et membre de l'Association Professionnelle des Industriels.

Les voyages sont la distraction préférée de Monsieur Toussaint ; il a visité l'Europe en 1957.

Le 23 mai 1936, Léon Toussaint épousait Eliane Deschênes, fille d'Emile Deschênes. Cinq enfants sont nés de cette union : Jean-Guy, Jacques, Lise, Ginette et Francine.

Résidence : Saint-Jean-Port-Joli, Qué.

Place d'affaires : Saint-Jean-Port-Joli, Qué.

JACQUES TOZZI, C.L.U.

Assureur-conseil

Né à Montréal le 20 avril 1913, Jacques Tozzi est le fils de Joseph Tozzi, journalier, et d'Angelina Mastrovito, fille de Jean Mastrovito.

Il fit ses études à l'école italienne Notre-Dame du Mont-Carmel, au Plateau, à l'Institut Olier et au Collège Loyola. Il poursuivit des études universitaires à l'Université Purdue dans l'Indiana l'I.M.I., il est diplômé de Life Insurance Management Association.

Monsieur Tozzi est courtier en assurance agréé (C.d'A.A.) et courtier d'assurance-vie agréé (C.L.U.).

Intéressé à la politique municipale depuis 1952, M. Tozzi fut élu au conseil municipal de la ville de Montréal en 1954 et réélu en 1957. Il est membre de la Ligue d'Action Civique.

Canadien d'origine italienne mais de pensée française, il est membre de diverses associations de langue française. Gérant d'une succursale de la compagnie d'assurance-vie La Sauvegarde; ex-président de la Société Saint-Vincent-de-Paul et du Cercle d'Art Oratoire Jules Massé ; membre des Caisses Populaires ; ex-secrétaire de la Maison d'Italie et de l'Orphelinat Saint-Joseph. Il est président de l'Agence Tozzi Inc. ; président de Screen Process Sales ; président de Cresus Investments Inc. et président de Jovial Housing Inc. Membre de l'Association des Anciens de l'Université d'Ottawa, dont il est directeur ; membre Assureur-Vie Agrée ; membre courtier d'assurances agréées ; membre à vie de la Maison d'Italie ; membre de l'Association des Hommes d'Affaires Canadiens-Italiens ; membre de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord ; de la Chambre de Commerce de Montréal ; de l'Orphelinat Italien St-Joseph ; ancien marguillier de la paroisse Notre-Dame de la Défense ; membre du Club Optimiste Laurentien et gouverneur de l'Hôpital Saint-Michel.

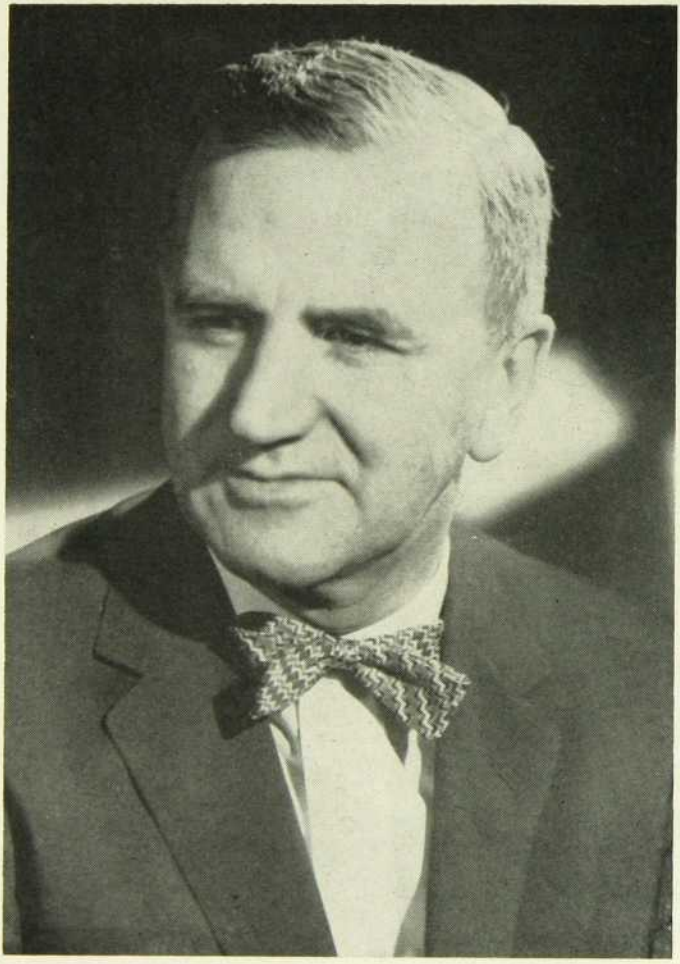
Jacques Tozzi a gagné ses épaulettes dès son bas âge en travaillant rue St-Jacques et en enseignant pour payer ses études au Collège. Il aime beaucoup la musique et est un amateur d'opéra.

Homme d'affaires avisé, il s'occupe activement durant ses loisirs d'organisations religieuses et sociales.

Le 13 juin 1936, Jacques Tozzi épousait Erina Gentile. Cinq enfants sont nés de cette union : Antonio, Angelina, Jacques, Maria et Pierre.

Résidence : 12,365, Bois de Boulogne, Montréal.

Bureau : 201 est, rue St-Zotique, Montréal.



JACQUES TRAHAN

Avocat

JACQUES TRAHAN

Né à Nicolet, Québec, le 7 septembre 1911, Jacques Trahan est le fils de feu l'honorable juge Arthur Trahan, de Nicolet et Montréal, et de feu Joséphine Dufresne, fille d'Honoré Dufresne, notaire de Nicolet.

Il fit ses études primaires et classiques à l'Académie Commerciale et au Séminaire de Nicolet. Il étudia le droit à l'Université de Montréal et fit sa cléricature chez Patenaude, Monette et associés.

Il débuta dans la pratique de sa profession dans le bureau de l'honorable E.-L. Patenaude, puis en 1953 fonda l'étude légale Trahan, Hodge & Trudelle. Maître Trahan s'occupe plus spécialement des causes d'accidents d'automobiles.

Me Trahan appartient à une famille bien connue dans le monde du Barreau. Outre son père, l'honorable juge Arthur Trahan, trois de ses frères sont également avocats, à savoir : Paul, Marcel, qui est juge ad-hoc à la Cour du Bien-Etre Social, et Gilles. Son autre frère est dans les ordres religieux et est procureur de la Mission Dominicaine à Tokyo, Japon.

Jacques Trahan a été conseiller du Jeune Barreau de Montréal ; il est membre du Barreau canadien ; de la Chambre de Commerce du district de Montréal ; des Chevaliers de Colomb ; du Club Canadien et du Club Sportif Lac L'Achigan, Club de Réforme.

Il fut un sportif qui joua au baseball et au hockey, terminant ses activités au hockey dans la ligue Dépression. Il s'adonne maintenant au golf.

Le 1er juillet 1944, Jacques Trahan épousait Claire Lafond, fille de Roméo Lafond, ancien député provincial de Hull. Trois enfants sont nés de cette union : Marc, José et Jean-Luc.

Politique : libéral.

Résidence : 28, rue Courcelette, Outremont, Qué.

Bureau : 183 est, Ste-Catherine, Montréal.

J.-ARTHUR TREMBLAY

Commerçant et industriel

Né à Bagotville le 16 août 1896, J.-Arthur Tremblay est le fils de Joseph Tremblay et de Valéda Truchon. Il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes à Grand'-Mère et à l'Institut Agricole d'Oka.

Reçu bachelier en Sciences agricoles en 1917, il débutait dans la pratique de sa profession à Louiseville, en 1918.

Nommé agronome adjoint à Rivière-du-Loup en 1919, il était nommé agronome à Drummondville en 1920. Mais en 1926, Il retournait dans son pays du Saguenay pour s'y établir définitivement. C'est alors qu'il fonda un commerce de gros en fruits et légumes et en 1928 ouvrit une usine d'embouteillage de « liqueurs douces » à Chicoutimi. En 1930, il obtenait l'agence de bière Molson et depuis 1952 il s'occupe exclusivement des affaires Molson pour son district.

M. Tremblay est un ex-président et membre de la Chambre de Commerce de Chicoutimi.

Président des deux compagnies distributrices des produits Molson, il est membre du bureau de direction de la Cie Shalwin du Saguenay (fenêtres et portes d'aluminium) ; co-propriétaire d'un hôtel à Chibougamau et d'une ferme à Valin.

Le 25 juillet 1923, J.-Arthur Tremblay épousait Berthe Bouchard. Quatre enfants sont nés de cette union : Laval, Jean-Hugues, Charlotte et Hélène.

Résidence : 580, rue Hôtel-Dieu, Chicoutimi.

Place d'affaires : 305 est, rue Racine, Chicoutimi.

EUCHARISTE TREMBLAY

Maire de la ville de Mistassini

M. Eucharistе Tremblay est né à Mistassini en 1902. Il a fait ses études primaires chez les Pères Trappistes de l'endroit, son cours classique au séminaire de Chicoutimi. Bachelier ès arts en 1926, il complétait son éducation par des cours spéciaux à l'Ecole polytechnique de Montréal et par des études en comptabilité et administration.

Secrétaire de la paroisse de Mistassini depuis 1931, il a également assumé les fonctions de secrétaire de la Commission scolaire et de secrétaire de la ville. Enfin, M. Tremblay est, depuis 1943, gérant de la Caisse populaire locale. En 1944, le ministère des Affaires municipales de la province de Québec décernait à M. Tremblay un certificat de compétence comme secrétaire-trésorier. Quelques années plus tard, il était nommé vérificateur des municipalités par la Commission municipale de Québec. Conseiller municipal de 1953 à 54, maire de la ville depuis 1955, M. Tremblay est actuellement lié à plusieurs associations de son milieu : secrétaire du Centre social, ex-directeur de la Chambre de commerce aînée, membre honoraire du Jeune Commerce, maître-chantre depuis seize ans, Chevalier de Colomb, ex-directeur de la briqueterie de Mistassini, secrétaire de la Ligue du Sacré-Cœur, en voilà suffisamment pour occuper les loisirs de ce véritable as en administration.

Marié depuis 1931 à Dame Gabrielle Gagnon, M. Tremblay est père de quatorze enfants, dont une religieuse. En 1956, M. Tremblay célébrait son vingt-cinquième anniversaire de service comme secrétaire de la municipalité ainsi que son vingt-cinquième anniversaire de mariage. Il est le frère de Monseigneur J.-Albert Tremblay, prélat domestique et curé de la paroisse Notre-Dame de Roberval.

Ses rares moments de loisirs, le maire actuel de la ville de Mistassini les consacre aux intérêts de ses concitoyens et parfois aussi il lui arrive de s'intéresser à la balle au camp et au hockey.

JOSEPH TREMBLAY

Transport par camion

L'entreprise que dirige M. Joseph Tremblay, sur le boulevard Talbot à Chicoutimi, est un exemple frappant de la réussite due à la ténacité. Il est vrai que l'industrie du transport par camion connait depuis quelques années un essor considérable dans la région du Saguenay. On doit toutefois admettre que la montée en flèche de l'entreprise de Monsieur Tremblay tient presque du miracle.

Né à Chicoutimi, Monsieur Joseph Tremblay fit ses études dans sa ville natale et connut des débuts plutôt modestes. Il débuta dans le commerce des fruits et légumes qu'il distribuait à sa clientèle avec son camion.

En 1949, guidé par son dynamisme et son talent d'administrateur, Monsieur Tremblay organise une entreprise de transport entre Montréal et Chicoutimi avec un capital à peine suffisant pour se procurer les quelques unités indispensables au bon fonctionnement d'un commerce de ce genre. A force de travail et de ténacité, bien que son territoire de livraison fût limité à un rayon d'un mille de Chicoutimi, Monsieur Tremblay réussit à progresser. C'est grâce à la coopération des gens de la région que j'ai pu réussir à passer à travers les nombreuses difficultés du début », déclare M. Tremblay.

Il n'avait pas l'avantage de ses concurrents qui livraient des marchandises dans les trois autres comtés de la région.

En 1953, l'excellent service qu'il fournissait à sa clientèle lui valut l'expansion de son territoire à une superficie de 10 milles. En 1954, Monsieur Tremblay faisait construire un garage de 100 x 50 pour l'entretien de sa machinerie et l'aménagement de bureaux. En 1956, il fondait une entreprise de déménagement et d'entreposage de meubles. L'entrepôt des plus modernes a une capacité de 25,000 pi. cu. En 1959, Monsieur Tremblay recevait de la Régie des Transports de la Province un permis pour desservir les quatres comtés de la région, soit Chicoutimi, Lapointe, Roberval et Lac St-Jean.

Il possède une « flotte » de 50 unités des plus modernes et plus de 60 employés y trouvent leur gagne-pain.

Le 22 novembre 1934, Monsieur Joseph Tremblay épousait Mlle Berthe Langevin. Il a sept enfant, dont trois, André, Raymond et Louis, le secondent habilement dans ses entreprises.

Monsieur Jos. Tremblay est président de l'Association du Camionnage du Québec, section du Saguenay ; il est directeur provincial de l'Association du Transport routier de la Province, membre de la Chambre de Commerce de Chicoutimi, membre associé de la Chambre de Commerce cadette de Chicoutimi, membre de l'Association professionnelle des Industriels et membre de la Canadian Warehouseman Association.

Monsieur Joseph Tremblay a raison d'être fier du succès qu'il remporte avec son industrie de transport par camion. Celle-ci deviendra avant longtemps l'une des plus importantes de la région.

MARC TREMBLAY

Sergent-détective

Né à La Malbaie, Québec, le 22 juillet 1921, Marc Tremblay est le fils de Joseph-Louis Tremblay qui fut le premier économe de la prison de Saint-Vincent-de-Paul à Montréal, et de Claire Néron, de Ste-Agnès, Québec.

Il fit ses études primaires à Québec et les compléta au collège Salaberry de Montréal.

En 1941, il entrait dans les forces armées canadiennes avec le 34e corps de prévôté. En 1947, il faisait ses débuts comme gendarme de la Sûreté provinciale. En 1951, il était promu sergent-détective en charge du district de Labelle. Le 1er août 1955, il était nommé sergent-détective en charge du détachement de la Sûreté provinciale à Rouyn-Noranda.

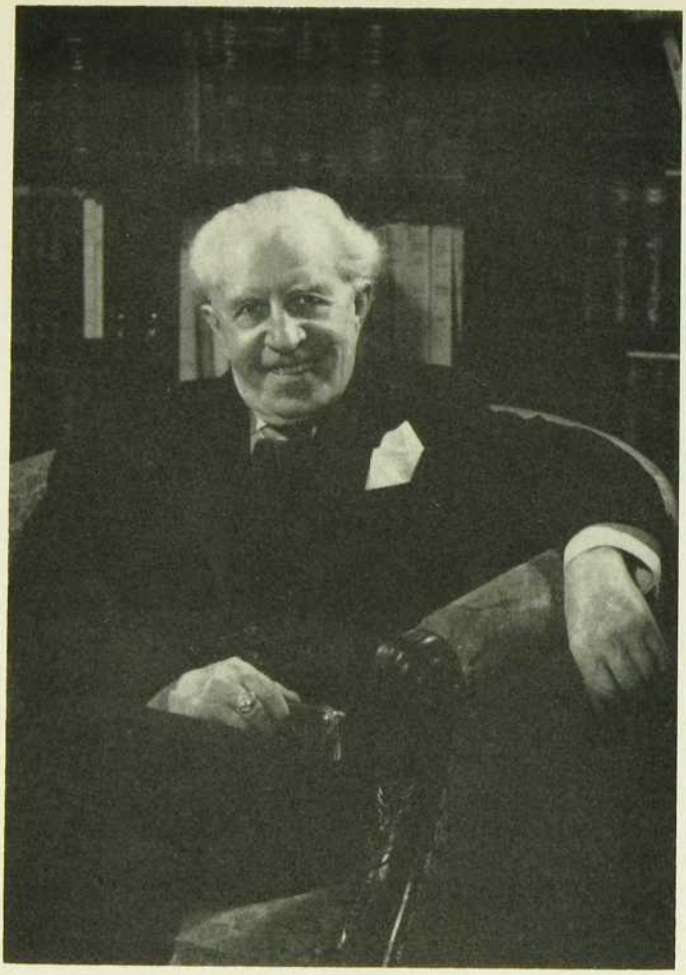
Le sergent-détective Tremblay est un homme affable, au sourire engageant. Limier compétent, aux procédés efficaces, il a opéré des arrestations dangereuses et conduit des enquêtes dans des affaires de meurtres, suicides et accidents de toutes sortes.

Il est membre de la Légion Canadienne, des Chevaliers de Colomb, des clubs Richelieu et de Tennis Rouyn, Inc., dont il est directeur. Il est amateur de chasse et de pêche, fervent de tennis et de golf. Il a participé à plusieurs tournois.

Le 14 août 1948, Marc Tremblay épousait Jacqueline Girard, de Hull. Deux filles, Diane et Lise, sont nées de cette union.

Domicile : 25, Rhéaume-Ouest, Rouyn, Qué.

Bureau : Palais de Justice, Sûreté provinciale, Rouyn, Qué.



LÉON TRÉPANIER

Journaliste et historien

Né à Québec le 29 juin 1881. Etudes classiques à l'Université d'Ottawa et diplômé de cette université. Débute comme journaliste à *La Presse,* après une collaboration aux *Débats* et au *Pionnier.* Devient plus tard, chef du service des nouvelles au *Devoir,* puis à *La Patrie.* En 1919 est désigné par la Canadian Press comme représentant de la presse française du Canada à la Conférence de la Paix à Paris et à Versailles. Il est en même temps nommé par le gouvernement fédéral directeur-conjoint du service de renseignements pour le Canada.

A son retour, en 1920, est nommé comme secrétaire d'une commission créée par le gouvernement provincial pour faire l'étude d'un nouveau mode d'administration pour Montréal. En 1921, est élu échevin pour le quartier La Fontaine et réélu successivement jusqu'en 1938. Leader du Conseil de 1928 à 1930 et de 1932 à 1934. Doyen de notre corps échevinal en 1938, il démissionne et il est nommé Directeur général des Fêtes du IIIe Centenaire de Montréal pour 1942. Pendant quatre ans, membre de la Commission Métropolitaine de l'Ile de Montréal et de l'exécutif de l'Union des Municipalités de la Province. Secrétaire de la première Conférence des Maires du Canada en 1936.

Secrétaire-conjoint pour la province de Québec, des deux emprunts de la Victoire, en 1917 et 1918. Reçoit, à l'issue des deux campagnes un trophée spécial pour les résultats accomplis. Président général de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal de 1925 à 1929. Sous sa présidence a été érigée la croix du mont Royal et ont été entreprises les grandes parades annuelles du 24 juin. En 1923, parcourut les Etats-Unis, chargé d'étudier l'organisation des grandes expositions. Visita successivement : Seattle, Portland, Orégon, San-Francisco, Los Angeles, Hollywood, San Diego, Chicago, Buffalo et Détroit. En 1926, représenta la ville de Montréal aux fêtes du centenaire de Marcellin Bertholet à Paris et parcourut la France et la Suisse pour faire une étude des fêtes régionales, traditions folkloristes et industries d'arts domestiques. En 1935, organise les fêtes du IIIe centenaire des Trois-Rivières : en 1937, les fêtes du centenaire de Sherbrooke ; en 1938, les fêtes du centenaire du Saguenay et en 1950, celles du 150e anniversaire de la fondation de Hull.

Fut commissaire industriel de la Ville des Trois-Rivières (1945-47) et secrétaire de la Division du Québec de la Ligue Canadienne de Santé (1948).

Au début de la deuxième Grande Guerre fut nommé par le gouvernement canadien assistant spécial de l'adjudant général du Canada et directeur conjoint du recrutement avec le colonel James Mess de Toronto. Décoré en juin 1943, officier de l'Ordre de l'Empire Britannique.

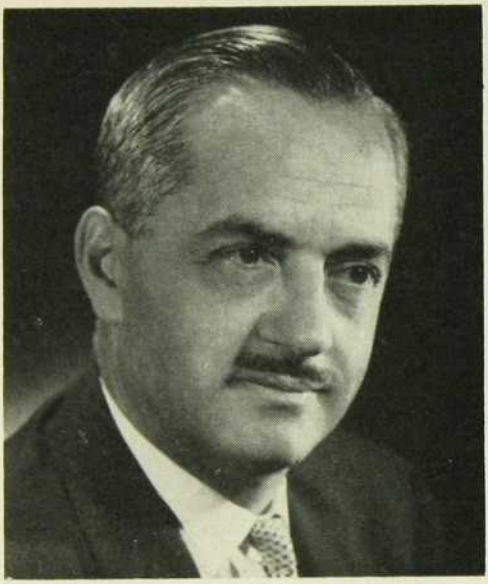
Ancien secrétaire d'état de l'Ordre des Chevaliers de Colomb il fut nommé Chevalier de l'Ordre du St-Sépulcre de Jérusalem.

Est vice-président de l'Hôpital Saint-Luc et de l'Hôpital Pasteur, gouverneur à vie des hôpitaux Notre-Dame, Sainte-Jeanne d'Arc et Sainte-Justine. Président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (1925-26) ; Membre de la Société Historique de Montréal, de la Société des Dix, de la Société Généalogique canadienne-française, de la Société des Ecrivains Canadiens, de la Commission des Monuments et des Sites Historiques du Québec.

Membre du Cercle Universitaire de Montréal, il fut l'un des membres fondateurs de la « Fourchette Joyeuse », cercle très restreint de gastronomes avertis et de la « Rossé-qui-Dételle ».

En 1905, épousa Anne-Marie Gagnon de Saint-Jean-Port-Joli, comté de l'Islet. Quatre enfants naquirent de cette union : Jacques, chef du service des nouvelles à *la Patrie,* Jacqueline, assistante-bibliothécaire, Suzanne (Mme Fernand Côté de Malartic, Abitibi) et Claude, médecin et capitaine dans l'Armée canadienne, décédé à l'issue de la guerre.

Domicile : 3928, rue Saint-Hubert, Montréal.



MAURICE TRUDEAU, C.R.

Avocat

M. Trudeau naquit à Montréal le 8 juillet 1908. Il est le fils du docteur Louis Trudeau, dentiste, et de Marie-Caroline Lewis.

M. Trudeau fit ses études classiques au Collège Ste-Marie, à Montréal, et ses études de Droit à l'Université de Montréal.

Il débuta dans l'exercice de sa profession le 1er juillet 1934 et acquit rapidement une vaste expérience dans la finance.

En 1948, il était nommé juge municipal de la ville de Châteauguay. M. Trudeau n'a cessé de mettre son énergie au service de ses concitoyens. Il est membre fondateur de la Caisse Populaire de Châteauguay, de la Coopérative de Châteauguay, membre de la Société St-Jean-Baptiste et de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Ardent sportif, il est membre du club de golf Bellevue et de la Palestre Nationale.

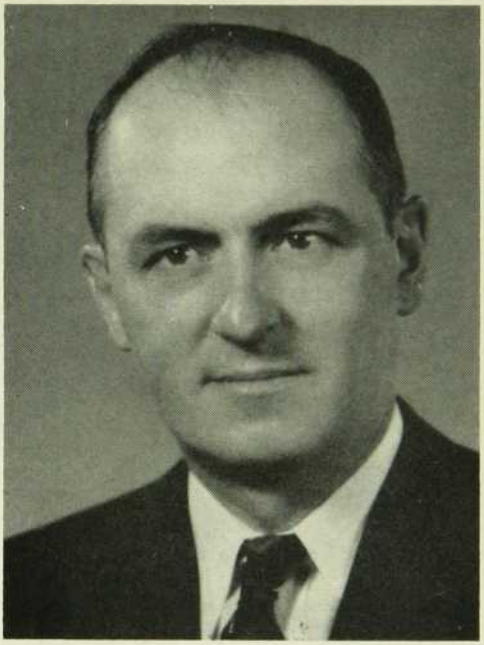
M. Trudeau épousait Claire Séguin, fille de J.-J. Séguin, industriel de St-Lambert, et d'Yvonne David, le 18 avril 1938. De cette union cinq enfants sont issus : Pierre, Lise, Bernard, Mireille et José.

Durant le conflit mondial, M. Trudeau fit partie du Régiment de Châteauguay, avec le grade de lieutenant.

Sports préférés : golf et ski.

Domicile : 88, boulevard Salaberry, Châteauguay, Qué.

Bureau : 266 ouest, rue St Jacques, Montréal.



FERNAND TURCOTTE

M. Turcotte est né à Montréal, le 4 août 1910, du mariage de Napoléon Turcotte, entrepreneur, et d'Emilia Desjardins, fille d'Eusèbe Desjardins.

Ayant fait ses études primaires à Montréal, puis à Ste-Famille, I.O., et subséquemment à l'Ecole Technique de Québec, pour acquérir des connaissances plus approfondies en matière de mécanique et de tuyauterie, M. Turcotte débuta au bas de l'échelle, et trois années plus tard, il était devenu contremaître comme poseur d'appareils de chauffage et électricien. En mars 1933, il s'associait à M. Philippe Létourneau pour former la Société de Turcotte & Létourneau. Enfin, en 1947, cette société était incorporée sous la même raison sociale de Turcotte & Létourneau, Incorporée.

Depuis 1950, M. Turcotte est devenu échevin de la municipalité voisine de Québec, connue sous le nom de Ville du Lac St-Joseph.

Sociétés : Directeur de l'Association des Constructeurs de Québec en janvier 1954 et réélu pour un second mandat en janvier 1955 et 1956, il est de nouveau réélu en janvier 1957, cette fois comme président de ladite association. Directeur de la Chambre de Commerce depuis 1957 ; Commissaire de l'Exposition ; membre du Kiwanis et du Club de Curling Jacques-Cartier.

Le 8 juin 1937, il épousait Cécile Landry, fille d'Alphonse Landry ; de cette union sont issus sept enfants.

Domicile : 860, avenue Belvédère, Québec.

Place d'affaires : 330, rue de la Couronne, Québec, P.Q.

FRANÇOIS TURGEON

Financier

Né à la Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska, le 25 novembre 1882, François Turgeon est le fils de François Turgeon, cultivateur, et de Marie Gagnon, fille de Joseph Gagnon.

Il fit ses études primaires à l'école de Rivière-Ouelle, puis fréquenta l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Monsieur Turgeon fut d'abord agent d'assurances de 1912 à 1917. Il fondait alors la conserverie de Boucherville et devint successivement agent d'immeubles et fondateur de la société « Le Promoteur d'Industrie Ltée », en 1916. En 1931, il fondait le Fonds des Prêts Immobiliers dont il est le président et l'administrateur. Mutualiste et coopérateur, monsieur Turgeon déploie un dévouement constant à ses entreprises.
il fut aussi directeur du Bureau Central du Canada.

Le 31 mai 1947, François Turgeon épousait Simonne Vachon, fille de Wilfrid Vachon.

Récréations préférées : chasse et pêche.

Domicile : 1980, boulevard Laird, Ville Mont-Royal, Qué.

Bureau : 1010 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

J.-BENOÎT VACHON

Industriel

M. J.-Benoît Vachon, secrétaire-trésorier et directeur général de la firme J.-A. Vachon & Fils Ltée, de Ste-Marie de Beauce, est né à St-Patrice de Beaurivage, comté de Lotbinière, le 2 novembre 1914, du mariage d'Arcade Vachon et de Rose-Anna Giroux. Tout comme ses deux frères Joseph et Paul, il a pris un ascendant décisif dans la poussée ascensionnelle de la maison Vachon, dont on peut citer le nom en exemple comme modèle d'initiative et de ténacité.

Il fit ses études au collège Ste-Marie de Beauce, puis s'associa au commerce de boulangerie et pâtisserie de son père qui devait grandir au point que nous lui connaissons aujourd'hui. En effet, les activités de cette maison rayonnant dans toutes les provinces du Canada, ont atteint un chiffre astronomique d'affaires en cette courte période de trente ans. Au-delà d'une centaine de camions servent à l'expédition et à la livraison des marchandises Vachon reconnues comme de la plus haute qualité. Comme acheteur-en-chef, il eut la responsabilité de l'acquisition des produits les plus aptes à satisfaire aux exigences du public.

M. Vachon, en plus de ses fonctions de directeur général, est secrétaire et directeur de la Compagnie des Produits Diamant Enr. Il est président de la Commission scolaire de Ste-Marie depuis cinq ans, président de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, membre de la Chambre de Commerce, de la Société St-Jean-Baptiste, Chevalier de Colomb au 4e degré.

Passe-temps favoris : sports, en tous genres, chasse et pêche, quilles et tennis.

Il a épousé en 1940 Rachel Châteauneuf, fille d'Arthur Châteauneuf, et de cette union sont issus cinq fils, âgés respectivement de 17 à 10 ans.

Domicile et place d'affaires : Ste-Marie de Beauce, P.Q.

JOSEPH VACHON

Industriel

M. Joseph Vachon, président de la maison bien connue de J.-A. Vachon & Fils Limitée, de Ste-Marie, comté de Beauce, est né à St-Patrice de Beaurivage, comté de Lotbinière, le 6 février 1906, du mariage d'Arcade Vachon et de Rose-Anna Giroux.

Tout jeune homme encore, il n'avait que 19 ans, il quitta le pays pour aller travailler aux Etats-Unis et se fixa finalement à Détroit, où il travailla pour le compte de la Compagnie Ford. Doué d'un sens inné de la mécanique et d'esprit d'initiative, malgré son éducation relativement restreinte, M. Vachon s'intéressa à la mécanisation de Ford et à la production en série des automobiles. C'est ce principe qu'il devait appliquer avec succès au Canada lorsqu'il y revint, en 1932, pour s'intéresser à l'industrie boulangère de son père. Il ne craignit pas alors de vaquer aux plus humbles emplois, travaillant 14 et 15 heures par jour avec ses frères, Amédée (décédé), Benoit et Paul.

Il devait subséquemment accéder à la présidence de la maison, à la mort de son père. Depuis lors, la firme n'a cessé de s'agrandir, de prospérer et d'étendre ses ramifications commerciales hors des limites de la province de Québec et fait ainsi connaître sa marque de commerce bien connue « Diamant ». La boulangerie d'autrefois s'est graduellement transformée en une vaste pâtisserie qui emploie plus de 400 personnes et elle est pourvue de tout le matériel mécanique moderne et est enfin administrée sur le plan moderne.

Ses autres activités industrielles sont les suivantes : directeur de Ste-Marie Construction Ltée et des Produits Diamant, Enr. Il est Grand Chevalier de Colomb au 4e degré, président de la Chambre de Commerce cadette, président de l'Association Professionnelle des Industriels de la Beauce, vice-président de l'Association patronale des Boulangers professionnels du Québec et directeur de Trans-Canada Funds Corp. M. Vachon consacre aussi ses quelques heures de loisirs à des œuvres sociales et philanthropiques.

Fait intéressant à noter, c'est qu'en dix ans, soit de 1945 à 1955, la production de J.-A. Vachon & Fils a atteint le chiffre d'affaires fort impressionnant de $7,500,000, c'est-à-dire dix fois plus. Il y a quelque trente ans, ce n'était qu'une modeste boulangerie de campagne.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Le 25 septembre 1937, il épousait Mathilda Savoie, fille de Pierre Savoie, et de cette union sont issus trois enfants : deux filles et un garçon.

Domicile et place d'affaires : Ste-Marie de Beauce, P.Q.

Lieutenant-colonel honoraire PAUL VACHON

R. C. A. S. C.

Monsieur Paul Vachon est né à Saint-Patrice de Beaurivage, le 15 juillet 1913, du mariage d'Arcade Vachon et de Rose-Anna Giroux.

Il fit ses études primaires et secondaires au Collège de Sainte-Marie de Beauce, au Collège du Sacré-Cœur de Victoriaville, puis au Siebel Institute of Technology de Chicago. En 1938, il était diplômé en génie électrique et ingénieur en machines fixes.

Monsieur Paul Vachon est vice-président de J.-A. Vachon & Fils, Ltée, et gérant de la production. Il est aussi président des Produits Diamant Products Ltée ; maire de la ville de Sainte-Marie de Beauce.

Monsieur Paul Vachon, tout comme ses deux frères Joseph et Benoît, a été l'une des chevilles ouvrières de la grande entreprise de boulangerie et de pâtisserie qui porte son nom.

En 1950, il fonda le laboratoire de cette compagnie et ce même laboratoire rend aujourd'hui d'énormes services à l'entreprise Vachon.

En 1952, Monsieur Vachon fit un voyage en Europe dans les principales villes, et visita des industries similaires à la sienne ainsi que d'autres entreprises d'énormes services, afin d'étudier leurs techniques de production.

Monsieur Paul Vachon est depuis 1955 maire de sa ville d'adoption, ayant été élu par acclamation. Ce mandat devait lui être renouvelé dans les mêmes conditions en 1957.

Chevalier de Colomb au 4e degré ; membre de la Saint-Jean-Baptiste, membre honoraire du mess des Officiers de Royal Canadian Air Force, Station Saint-Sylvestre, lieutenant-colonel honoraire du R.C.A.S.C.

Il a épousé, le 7 octobre 1939, Madeleine Faucher, fille de Louis-E. Faucher. De cette union sont nées deux filles : Ginette, 15 ans, et une autre décédée en bas âge.

Résidence : Sainte-Marie de Beauce.

Passe-temps favoris : la cinématographie, la lecture et les voyages.

EUDORE VAILLANCOURT

Industriel

Né à Québec le 13 novembre 1911, Eudore Vaillancourt est le fils de Jos. Vaillancourt, pâtissier-boulanger, et de Diana Boilard, fille d'Achille Boilard.

Il fit ses études à l'école Jacques-Cartier et à l'Académie Commerciale de Québec.

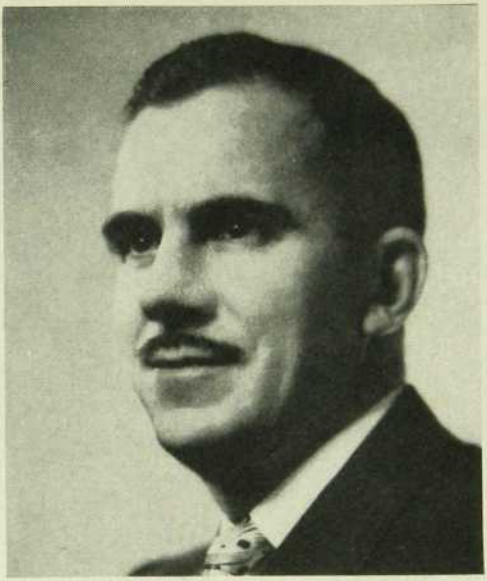
Devenu orphelin à l'âge de sept ans, il dut commencer à travailler dès l'âge de seize ans. C'est ainsi que de 1927 à 1937 il fut à l'emploi de la maison Jos. Vaillancourt Inc. dont sa mère avait pris la direction à la mort de son mari. De vendeur, il fut nommé chef du service des ventes extérieures, poste qu'il occupa jusqu'en 1942 alors qu'il fut nommé vice-président de la compagnie. En 1950, à la suite du décès de madame Jos. Vaillancourt, il fut nommé président de Jos. Vaillancourt Inc.

En 1945, se forma la Cie de Produits Diana Inc. dont il est le vice-président. Monsieur Vaillancourt est également membre de la Cie Nationale de Gestions Incorporée. Il occupa le poste de vice-président du Club Richelieu de Québec pour l'année 1951.

Le 26 juin 1950, Eudore Vaillancourt épousait Jeanne-d'Arc Bernier, fille d'Arthur Bernier. Ils ont deux enfants.

Résidence :: 1027, Mont St-Denis, Sillery, Québec.

Place d'affaires : 100 est, rue St-Joseph, Québec.



LIGUORI VAILLANCOURT, C.L.U.

Assurances

M. Vaillancourt naquit à Wotton, P.Q., le 2 août 1920, du mariage d'Alexandre Vaillancourt, rentier, et de Régina Grégoire, de Wotton. Il fit ses études secondaires au Séminaire de Sherbrooke, puis poursuivit ces dernières dans un Business College à Montréal, et y remporta tous les honneurs.

Il débuta en affaires dans le commerce de la chaussure en 1941, puis de 1942 à 1945, il servit dans les forces armées avec le Royal 22ème Régiment d'Artillerie de campagne. A la suite de sa démobilisation en 1945, il se lança dans l'assurance pour le compte de la New York Life Insurance Company, avec laquelle il est demeuré depuis. En 1949, il fut élu directeur de l'Association des Assureurs-Vie de Montréal et réélu en 1950. En 1951 il fut élu trésorier et réélu en 1952. En 1950 il obtint le titre de « Chartered Life Underwriter ». M. Vaillancourt s'est spécialisé dans l'assurance commerciale et est considéré comme l'un des principaux représentants de la New York Life au Canada, membre du Million-Dollar-Round-Table 1958.

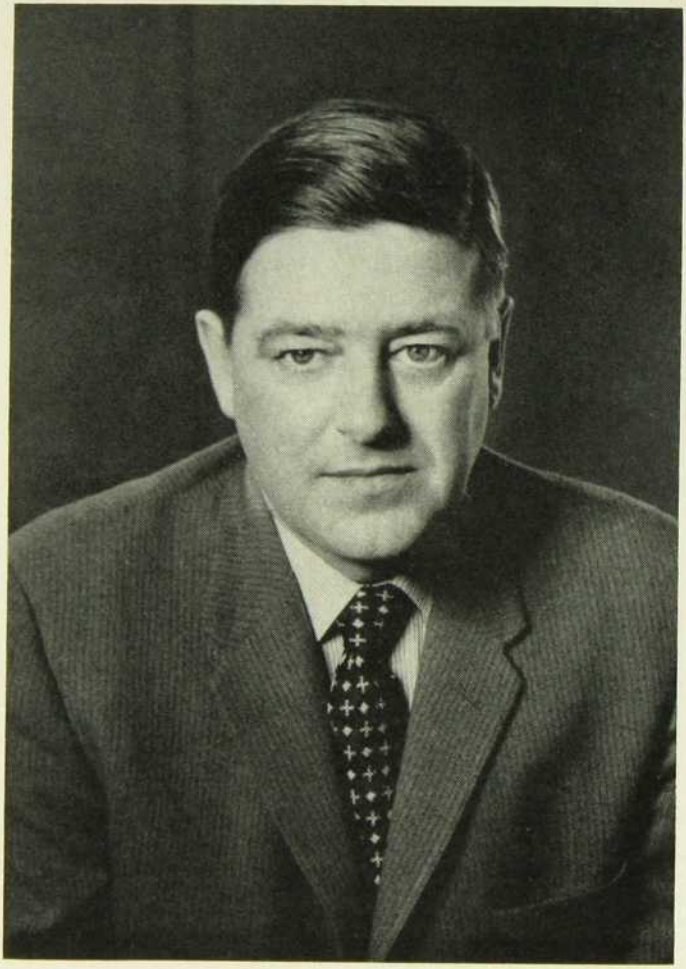
M. Vaillancourt fait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, du Conseil Lafontaine, de l'Ordre de L'Alhambra, de National Builders, du Life Insurance & Trust Council of Montreal. Il est secrétaire de l'Association des Anciens de l'Université de Sherbrooke, filiale de Montréal.

Ses récréations favorites sont la pêche, le ski, les voyages, le golf et le ski aquatique.

En 1948, il épousait Gertrude Goulet, et est maintenant l'heureux papa d'une fille Joanne et d'une fils Claude.

Résidence d'été : Lac Noir.

Domicile : 4838, rue Mayfair, N.-D.-G., Montréal.



FRANCIS VALIQUETTE

Ingénieur professionnel

FRANCIS VALIQUETTE

Né à Montréal le 21 juillet 1915, Francis Valiquette est le fils de J.-Henri Valiquette, ing.-prof., et d'Yvonne Labrecque, de Québec.

Il fit ses études classiques aux collèges Ste-Marie et Brébeuf ; ses études de génie à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal.

Il débuta dans l'exercice de sa profession en 1940 comme ingénieur-résident avec la Shawinigan Chemicals Ltd. En 1943, il devenait agent d'affaires de Shawinigan Water & Power à Victoriaville. En 1945, il était nommé gérant de la ville de Bourlamaque et en 1946 gérant de la ville de St-Jérôme. En 1948, il ouvrait son bureau à Trois-Rivières, comme ingénieur-conseil spécialisé en évaluation. En 1954, il devint membre de la Société Bégin, Charland & Valiquette, ingénieurs professionnels, spécialistes en évaluations municipales, en expropriations, en évaluations pour assurances, etc.

Monsieur Valiquette est président de Belleville Realty Co. Ltd.; membre de la Corporation des Ingénieurs professionnels de la province de Québec ; membre du Montreal Real Estate Board et de l'American Society of Appraisers, Quebec Society of Municipal Appraisers.

Le 5 juin 1941, Francis Valiquette épousait Raymonde Langlois, fille de M. et Mme Frédéric Langlois, décédés, de Trois-Rivières. Quatre enfants sont nés de cette union : Louise, Pierre, Marc et Claire.

Sports préférés : chasse et pêche.

Domicile : 370, avenue Outremont, Outremont, Qué.

Bureau : 5075, de Sorel, Montréal.

JEAN-H. VALLÉE

Directeur de funérailles

Né le 10 mars 1904 à Sainte-Anne-de-Bellevue, Qué., Jean-H. Vallée est le fils de J.-S. Vallée et de Clara Grenier, fille de Thomas Grenier et d'Ernest Chaurest.

Il fit ses études primaires à Sainte-Anne-de-Bellevue et ses études scientifiques au Mont Saint-Louis à Montréal.

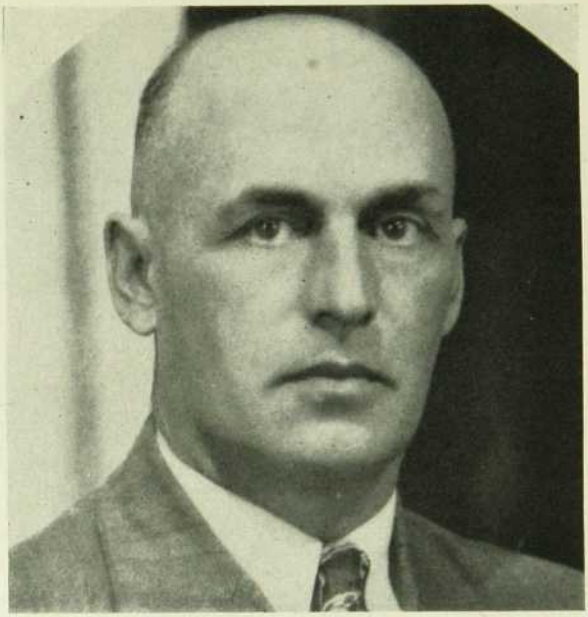
Entré en 1922 au service de son père, directeur de funérailles, il lui succéda, à la mort de ce dernier en 1943. Deux frères, Gilles et Jacques, font partie du conseil d'administration de la maison, l'un à titre de vice-président et l'autre comme secrétaire-trésorier.

Monsieur Vallée est président de l'Association des Directeurs de Funérailles de Montréal ; vice-président de l'Association provinciale des Directeurs de Funérailles ; ex-membre du Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ; ex-président de la section Saint-Arsène de la Société Saint-Jean-Baptiste ; ex-président de la Caisse Populaire de Saint-Arsène ; marguillier et dirigeant de la Conférence Saint-Vincent de Paul de la paroisse de Sainte-Madeleine d'Outremont ; membre des chevaliers de Colomb et de l'Association des Hommes d'affaires du Nord.

Le 3 août 1940, Jean-H. Vallée épousait Henriette Adam, fille de Louis Adam et de Blanche Ménard. Quatre enfants sont nés de cette union : Lise, André, Hubert et Anne.

Résidence : Boulevard Dollard, Outremont, Qué.

Place d'affaires : 6821, rue Saint-Hubert, Montréal.



SALEM VANASSE

Entrepreneur forestier

Travail et persévérance, voilà les traits dominants de la carrière de M. Salem Vanasse, entrepreneur forestier de Rouyn. Il est né le 3 avril 1906 à Chapeau, comté de Pontiac, Qué., du mariage d'Alexandre Vanasse, journalier, et de Laise St-Cyr.

A l'âge de 13 ans, il quittait l'école paroissiale et s'embauchait comme aide-cuisinier dans les chantiers. C'est là qu'il s'est initié à tous les rouages de l'industrie qu'il dirige maintenant avec un succès toujours croissant. Successivement aide-cuisinier, cuisinier, bûcheron, contre-maître, il était bien préparé à devenir entrepreneur forestier à son propre compte. Entre temps, soit de 1928 à 1931, il s'est initié à la construction, en prenant du service pour les compagnies Dominion Bridge et Fraser-Brace à Sudbury, Ont. C'est le 25 octobre 1933 qu'il est venu se fixer à Rouyn qu'il n'a pas quitté depuis. Pendant 13 ans il y a dirigé une vaste entreprise de camionnage en société avec M. Agapit Meilleur, sous la raison sociale de Meilleur & Vanasse, qui s'occupait aussi du commerce du bois dans tout le secteur Rouyn-Noranda et le terrible adjacent s'étendant jusqu'au Rapide 7. Depuis 1946, il fait affaires seul sous la même raison sociale et exécute d'importants contrats de coupe de bois pour la compagnie International Paper dans les comtés de Rouyn-Noranda et de Témiscamingue. Il a également fait beaucoup de constructions à Rouyn et 75% de « Town Site » a été exécuté par lui. Une rue de la ville porte son nom.

Le succès de ses entreprises a éveillé l'attention de ses concitoyens qui l'ont élu échevin du quartier No 2 de Rouyn de 1936 à 1942.

Il est Chevalier de Colomb au 4e degré, Assemblée Mgr Latulippe ; membre de la Chambre de Commerce Rouyn-Noranda.

Ses distractions favorites sont la lecture, les voyages et le hockey, auquel il souscrit généreusement comme à toutes les œuvres sociales et civiles de sa nouvelle patrie.

Le 14 août 1937, à Rouyn, Salem Vanasse épousait Mosa Gauthier, fille de M. l'échevin et de Madame Jimmy Gauthier, de Rouyn. De cette union trois enfants sont nés : Colette, Léo et François.

Résidence et place d'affaires : 146 est, rue Rhéaume, Rouyn, Qué.

LÉO VANASSE

Industriel

LÉO VANASSE

Né à Saint-Germain Grantham, comté de Drummond, le 14 juillet 1924, Léo Vanasse est le fils d'Elie Vanasse et de Luciana Sylvestre.

Il fit ses études au collège de St-Frédéric de Drummondville.

En 1944, il venait rejoindre ses frères à la compagnie Northern Tire, de Val d'Or et Rouyn. En 1951, il s'installait à son compte à La Sarre, Abitibi Ouest, et y dirigeait un commerce de pneus. En 1958, il formait la compagnie Léo Vanasse Ltée. Depuis mai 1959, il est le président de Boutin Transport Ltée La Sarre, aussi président des Entreprises Vanasse Inc. formées en compagnie depuis septembre 1959.

Monsieur Vanasse est échevin de la ville La Sarre depuis 1955. Membre du Club Richelieu, il en a été le président en 1956. Membre de la Chambre de Commerce et président en 1959, il déploie beaucoup d'activités pour cet organisme. Il est l'un des fondateurs du Club de Skieurs du rang 5 et ses récréations favorites sont le golf et la pêche.

Le 12 juillet 1950, Léo Vanasse épousait Carmen Simard, fille de Joseph Simard. Quatre enfants sont nés de cette union : Lise, Claude, Ginette et Hélène.

Résidence et place d'affaires : La Sarre, Qué.

CLERMONT VEILLEUX

Président de La Parole, Ltée, et vice-président de Drummond Business Forms, Ltée, de Drummondville

CLERMONT VEILLEUX

Clermont Veilleux vit le jour à Beauceville, le 13 mai 1909. Fils de Johnny Veilleux, commerçant, et d'Angéline Loubier, il avait moins de trois ans lorsque son père décéda après une courte maladie. A l'âge de 6 ans, le jeune Veilleux fréquenta l'école primaire de son patelin pour ensuite faire un stage au collège du Sacré-Cœur de sa localité, sous la direction des Révérends Frères Maristes.

Sorti des études encore jeune, Clermont Veilleux se mit en passe de se chercher du travail, mais comme on était alors en pleine crise économique, il n'était pas facile de se caser. En attendant mieux, il accepta ici et là des emplois aussi disparates que peu rémunérateurs en vue d'assurer sa subsistance. Ceci était loin de suffire à l'ambition du jeune homme. En désespoir de cause, ce dernier s'expatria en Nouvelle-Angleterre, comme beaucoup de ses compatriotes, mais, là encore, il dut s'adonner à des besognes qui n'exigeaient aucune spécialisation et qui, par voie de conséquence, ne menaient nulle part. Il se fatigua rapidement de ce régime. Un jour, dégoûté de cette vie aventureuse, il revint au bercail avec la volonté bien arrêtée de tailler son manteau sur place. Pour ce faire, il résolut d'apprendre un métier. Un métier ! Mais lequel ?

La présence de son frère Gérard à l'imprimerie L'*Eclaireur* de Beauceville devait en quelque sorte lui ouvrir les portes de l'industrie. Pour une maigre pitance, il commença d'acquérir les rudiments des arts graphiques, précisément de la typographie. Les ateliers du temps étaient loin d'offrir les facilités d'aujourd'hui. Les conditions de travail et de salaire, l'outillage, les procédés en vigueur, tout cela laissait souvent à désirer, mais il en fallait bien davantage pour décourager le futur imprimeur. Le jeune Veilleux « bûcha » pendant plusieurs années. Toujours en éveil, il cherchait à en apprendre plus que les autres, à se perfectionner, quoi !

En 1936, les deux frères devaient se séparer temporairement, l'aîné ayant soudain décidé de se porter acquéreur de *La Parole* de Drummondville. Clermont continua d'assumer pendant une couple d'années le poste de chef-typographe à l'*Eclaireur*. En 1938, il annonça à son patron d'alors, feu Edouard Fortin, son désir d'émigrer dans les Cantons de l'Est afin d'y retrouver son frère Gérard. La paire mit en commun ses connaissances du métier. L'audace, voire la témérité de l'aîné, était constamment tempérée par la modération du cadet, un juste équilibre étant ainsi atteint.

De concert avec son frère, Clermont Veilleux a marché de succès en succès. Il est aujourd'hui président de *La Parole,* Ltée, et vice-président de Drummond Business Forms, Ltée, deux des industries les plus progressives des Cantons de l'Est, voire de la province tout entière.

Le 15 janvier 1951, M. Veilleux épousait Rita Ener, de qui il a eu trois enfants. Il est membre du Club de Golf de Drummondville, du Conseil local des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce et de plusieurs autres associations.

Résidence : 76, boulevard Gall.

Bureau d'affaire : 189, rue St-Henri.

GÉRARD VEILLEUX

Président de Drummond Business Forms, Ltée, et vice-président de La Parole, Ltée, de Drummondville.

La vie de Gérard Veilleux pourrait se résumer en trois mots : constance dans l'effort. En effet, l'histoire de ce jeune artisan devenu aujourd'hui l'un des plus importants imprimeurs du Québec mérite d'être signalée à la génération montante, tant elle est riche en leçons de toutes sortes.

Né à Beauceville le 9 février 1908, dans une famille de condition fort modeste, le jeune Veilleux fréquenta pendant quelques années le collège de son village natal, alors que la mort prématurée de son père vint bouleverser le foyer. Comme il était l'aîné des garçons, il lui incombait de combler partiellement le vide laissé par le départ inopiné de l'être aimé. Il le fit de bon cœur, même si le fait d'assumer de nouvelles et lourdes responsabilités devait le forcer à écourter considérablement ses études.

Encore tout jeune homme, on le retrouve comme apprenti imprimeur aux ateliers de *L'Eclaireur* de Beauceville. Ses patrons du temps eurent vite fait de déceler chez lui les qualités maîtresses qui devaient faire de lui un artisan compétent d'abord ; un homme d'affaire singulièrement averti, plus tard. Amour du travail, optimisme, intégrité et talent, autant de mots pour expliquer pourquoi Gérard Veilleux est aujourd'hui à la tête de deux des plus florissantes imprimeries du Canada.

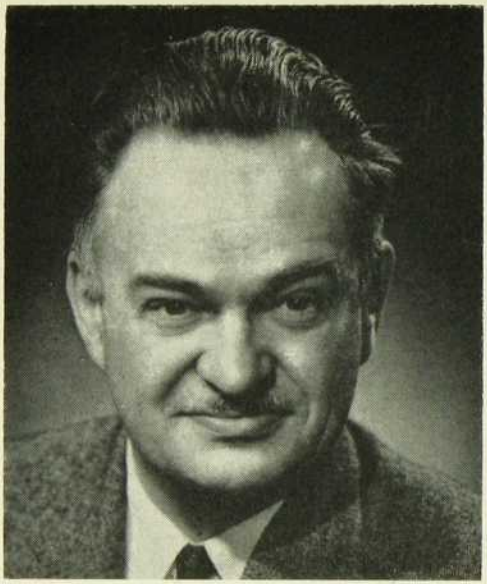
En 1936, le jeune Veilleux est toujours typographe aux ateliers de *L'Eclaireur* mais il cherche depuis déjà assez longtemps sa véritable voie. Certes, il est un imprimeur-né mais l'horizon est trop limité, il aspire à beaucoup plus haut. Voilà pourquoi en janvier 1936, il se portait acquéreur de *La Parole, Ltée*, une entreprise alors vacillante. En l'espace de quelques années, l'imprimerie fut remise sur pied pour commencer une ascension qui ne s'est pas encore arrêtée.

En cours de route, Gérard Veilleux et son frère Clermont, venu le rejoindre à Drummondville à ce moment, décidèrent de tenter une aventure nettement périlleuse : celle d'entrer dans le domaine de la formule commerciale alors considérée comme l'apanage quasi exclusif du capital anglo-saxon. C'est ainsi qu'est née, en 1949, Drummond Business Forms, Ltée. Ce fut d'abord un embryon, mais comme cet embryon était viable ! L'entreprise, logée dans les débuts dans le même édifice que *La Parole*, ne tarda pas à se développer. Comme question de fait, elle prit si rapidement de l'expansion qu'il fallut songer bientôt à lui trouver un autre local pour ne pas nuire à la marche ascendante des deux industries. Le 23 octobre 1958, Drummond Business Forms faisait son « entrée » solennelle dans une usine considérée par les gens du métier comme un modèle du genre. Après avoir affermi ses positions sur le marché local, l'industrie gagna les autres provinces où elle s'est taillé un marché qui ne cesse de s'agrandir, grâce à la nature des procédés utilisés et à la qualité du produit fini. Aujourd'hui, Gérard Veilleux s'occupe surtout de l'aspect finance sans pour autant négliger le facteur production, dont le cadet Clermont a pris la direction il y a plusieurs années.

Gérard Veilleux a épousé, en 1942, Mlle Ernestine Dionne, qui lui a donné quatre enfants. Ajoutons qu'il est membre d'une foule d'associations à caractère industriel ou social. Il est notamment un ancien président de l'Association des Journaux de Langue Française.

Résidence : 1, rue Brock.

Principal bureau d'affaire : 189, rue St-Henri.



Docteur ROGER VEILLEUX

Dentiste industriel

Né à Saint-Zéphirin de Courval, comté d'Yamaska, le 29 novembre 1913, le docteur Veilleux est le fils d'Ernest Veilleux, médecin, et d'Angéline Proulx, fille de Louis Proulx.

Il fit ses études primaires à Saint-Zéphirin, ses études secondaires au séminaire de Nicolet et au séminaire de Mont-Laurier ; ses études dentaires à l'Université de Montréal.

Il débuta dans l'exercice de sa profession à Nicolet, en juin 1939 ; en 1947, il entrait au service de la maison H. Vallières, Inc., à titre de secrétaire-gérant.

Directeur du Crédit de l'Est, Inc., de Drummondville ; membre du Club Richelieu, membre du 4e degré des Chevaliers de Colomb ; directeur de l'A.P.I., régionale des Bois-Francs ; directeur de l'Association Forestière des Cantons de l'Est, région des Bois-Francs ; directeur de l'Association Manufacturière de Meubles de la Province de Québec ; président de la Confédération des Œuvres de Loisirs de la province de Québec ; président de la Fédération diocésaine des O.T.J. de Nicolet ; président-fondateur de l'O.T.J. de Nicolet ; directeur de la Société des Enfants Infirmes de la province de Québec, section Vallée du Saint-Maurice ; membre du Cercle Universitaire de Montréal ; gouverneur de la Chambre de Commerce Jr., Région Lac St-Pierre.

Le 24 mai 1941, Roger Veilleux épousait Gaby Vallières, fille de Henri Vallières.

Place d'affaires : Nicolet, Qué.

Domicile : Nicolet, Qué.

ANNETTE-B. VENNAT

Elle fit ses études chez les religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, au pensionnat Marie-Rose et suivit un cours de commerce.

Mme Annette B.-Vennat, administratrice de Raoul Vennat Enr., est originaire de Montréal où elle naquit le 15 février 1910 ; elle est la fille de Hormidas Brisebois et de Mme Julia Thibeault, décédés.

Elle entra dans les affaires et prit alors à Montréal la direction de l'entreprise fondée par Raoul Vennat en 1912, une maison de broderies, dentelles et partitions de musique et disques. Mme Annette-B. est la veuve du lieutenant André Vennat, mort glorieusement à Dieppe, en 1942. Elle fit alors preuve d'un grand courage et d'un dévouement continuel pour donner à ses enfants une éducation solide et une tendresse jamais démentie.

Le Conseil d'Administration de la Chambre de Commerce à laquelle le Conseil des femmes de la chambre de commerce est affilié, et sur la recommandation de l'Exécutif, désigna Mme A.-B. Vennat présidente de ce groupe lequel fut fondé le 1er février 1956 pour le terme 1957-58.

Elle eut le titre de présidente des Dames Auxiliatrices du Régiment de Chateauguay pendant quatre années. Le poste de trésorière du Comité des Prisonniers de guerre des Fusiliers Mont-Royal lui fut confié de 1943 à 1945.

Toujours très dévouée, Mme A. Vennat offrit ses services à la Croix-Rouge et au Montreal Soldiers Wives League qui sut apprécier ses qualités de secrétaire française adjointe.

Puis, elle devint membre actif de la Ligue de la Jeunesse féminine pendant plusieurs années pour faire ensuite partie de son Conseil d'Administration ; à la fondation des Amis de l'Art, elle participe à cette association en qualité de membre fiduciaire. Elle est Dame Servante chez les Petites Sœurs de l'Assomption et trésorière adjointe des Dames Auxiliaires de l'Hôpital Ste-Jeanne-d'Arc. A l'instar de son regretté mari, M. André Vennat, qui était un violoncelliste de talent dans nos meilleurs orchestres de la radio et concerts, elle donne son encouragement à tout mouvement dans les domaines tant théâtral que musical.

Sa récréation favorite est la musique, le théâtre, la couture.

Le 12 octobre 1936, elle épousait André Vennat.

Elle eut ainsi trois fils : Pierre et Michel, le troisième est malheureusement décédé.

Domicile : 168 Willowdale, Outremont.

Adresse d'affaires : 3770-3772 St-Denis, Montréal.

JULIEN-R. VIENS

De solides études et une précieuse expérience des affaires au cours d'un long stage à l'emploi de la Banque Canadienne de Commerce ont bien préparé Julien-Roland Viens à la carrière qu'il poursuit en ce moment comme secrétaire-trésorier de l'Equipement Agricole et Industriel Limitée d'Amos.

Né à Montréal, le 29 avril 1921, il est le fils de Philémon Viens, rentier, et de Florida Darche.

Il étudia aux écoles Stadacona, Adélard-Langevin, à l'école Supérieure Le Plateau et obtint son diplôme en Sciences Commerciales à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Entré au service de la Banque Canadienne de Commerce, il travailla à plusieurs succursales y compris celle d'Amos en 1943. En 1945 il donnait sa démission à la Banque pour devenir comptable et trésorier de la Ferronnerie T.-A. Lalonde et Fils Limitée. Il y demeura durant cinq ans. En 1950 il prit la charge de secrétaire-trésorier de l'Equipement Agricole et Industriel Limitée où il collabore activement à l'expansion commerciale de cette compagnie, distributrice des produits et accessoires International Harvester, Beatty Bros et Imperial Oil. En 1955 il formait la compagnie Soma Auto Inc. avec comme associé Léo Belle-Isle.

Monsieur Viens est un ex-Grand Chevalier de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, ex-président du Club Rotary et ex-président de l'Association Libérale du comté d'Abitibi. Il est président régional de l'Association Libérale Nord-Est Québécoise depuis juin 1953 ; secrétaire-trésorier de Campbell Transport Limitée ; président de Belle-Isle et Viens, Immeubles ; ex-président des clubs de tennis et badminton ; ex-trésorier de l'O.T.J. ; ex-président et directeur de la Chambre de Commerce des Jeunes ; secrétaire-financier du conseil 2218 des Chevaliers de Colomb ; trésorier du Club Rotary et membre de l'Association des Prospecteurs du Nord-Ouest du Québec. M. Viens a aussi été l'un des délégués du comté d'Abitibi au congrès provincial en mai 1950 à Québec pour le choix du chef provincial du parti libéral. Il est trésorier de l'organisation libérale du comté de Chapleau, président de l'Association de la Jeunesse Libérale, section d'Amos du comté d'Abitibi-Est et directeur de l'Association Libérale Provinciale.

Champion de bridge duplicata du club des Chevaliers de Colomb en 1950 il affectionne naturellement le bridge et trouve aussi une autre distraction favorite dans la lecture de travaux de sociologie.

Le 7 décembre 1946 Julien-R. Viens épousait Raymonde Duguay d'Amos, fille de feu le notaire Gustave Duguay et de Mariette Bélanger-Authier. De cette union sont nés six enfants : Jacques, Louise-Christine, Claire, Jean, Claude et Lise.

Résidence : 267, 5e Avenue, Amos, Qué.

Place d'affaires : 10e Avenue, Amos, Qué.

JEAN-T. VIEN

Me Jean-T. Vien est né à Québec le 4 octobre 1918 du mariage du Sénateur Thomas Vien et Anna Dionne, fille de Auguste Dionne.

Il fit ses études secondaires au collège Jean-de-Brébeuf de Montréal pour les poursuivre à l'Université d'Ottawa. Inscrit à la faculté de droit de l'Université McGill, il obtint sa licence en droit en 1951. La même année, il débutait dans l'exercice de sa profession avec l'étude Vien, Paré, Gould & Vien dont il fait encore partie.

Le 17 octobre 1941 il se joignait à l'armée active canadienne et fit du service actif au pays et outre-mer. Licencié le 3 septembre 1946 avec le grade de major il demeure dans l'armée de réserve au régiment de Joliette. Il est répiciendaire de la décoration canadienne.

Libéral en politique, il participa comme orateur à la plupart des campagnes électorales de son parti, tant au provincial qu'au fédéral. Il s'est aussi occupé de politique municipale.

Me Vien est directeur de plusieurs compagnies, entre autres, de Canadian Tobacofina Ltd., de Calpi Investments Ltd., Trans-Iranian Pipeline Ltd., International Office Equipment, Ltd.

Le 31 août 1946, il épousait Denyse Quintal, fille de M. et Mme Henri Quintal et de cette union sont nés trois enfants : Jean Jr, Dominique et Marie.

Récréations favorites : Ski, natation, tennis et golf.

Résidence : 121, de Touraine, Préville, Qué.

Bureau : 132 ouest, St-Jacques, Montréal.

ROGER VIGEANT

Industriel

Né à Montréal le 7 octobre 1919, Roger Vigeant est le fils d'Alfred et de Germaine Vigeant de Montréal.

Il fit ses études à l'école Chomedy de Maisonneuve et à l'Alexander Hamilton Institute de New-York.

Il débuta dans les affaires comme commis chez Woodhouse & Co. en 1937 et devint par la suite assistant-gérant de succursales en 1941. Il organisa la firme Speed-O-Print Canada Ltd., à Montréal, en 1946. La deuxième guerre mondiale interrompit ses activités commerciales ; il fit partie des Fusiliers Mont-Royal de 1941 à 1946. Il fut licencié avec le grade de capitaine.

Monsieur Vigeant est président et gérant général de Speed-O-Print Canada Ltd. (équipement et fourniture de bureaux) ; ex-président national de Canadian Office Machine Dealers Ass'n. ; président à trois reprises de Quebec & Maritime Chapter, Canadian Office Dealer's Ass'n. ; membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal ; des Clubs Optimiste et Marlborough Golf & Country Club.

Le 20 octobre 1945, Roger Vigeant épousait Lucille Leduc, fille de Hervé et Rose Leduc, de Montréal. Deux enfants sont nés de cette union : Gilles et Louise.

Récréations favorites : golf et pêche.

Résidence : 5140, avenue des Sorbiers, Montréal.

Bureaux : 1122 est, Demontigny, Montréal.

LUC-JOSEPH BERTRAND

Chirurgien-dentiste

Né à Macamic, Abitibi, le 12 janvier 1934, Luc-Joseph Bertrand est le fils d'Azade Bertrand et d'Alice Boissonnault.

Il fit ses études à l'Université d'Ottawa où il obtint son baccalauréat ès arts et s'inscrivit à la Faculté de Chirurgie-Dentaire de l'Université de Montréal où il obtint son diplôme en 1958.

Durant ses études universitaires il fit partie du C.O.T.C., soit de 1953 à 1958.

Il pratique sa profession depuis le mois de juillet 1958 avec le docteur Fernand Doyon, à La Sarre.

Le docteur Bertrand est membre de l'Association dentaire du Nord-Ouest et membre du Club Richelieu.

Fervent sportif, il est amateur de football et de hockey. Ses passe-temps favoris sont le cinéma et le théâtre.

Le docteur Bertrand est célibataire.

Résidence : Macamic, Qué.

Bureau : La Sarre, Qué.

PAUL-L.-A. BONHOMME

Gérant des ventes

Charles E. Frosst et Cie.

Né à Montréal le 10 janvier 1910, Paul Bonhomme est le fils d'Armand Bonhomme de Montréal et de Laura Demers, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Demers, décédés, de Laprairie, Qué.

Il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance des Sourdes et Muettes à Montréal, son cours commercial à l'Académie Olier et par la suite des études de Brevets en pharmacie.

M. Bonhomme débuta dans la pharmacie en faisant des stages dans différentes pharmacies de la métropole. En 1931 il entrait au service de la maison Charles E. Frosst & Co., à titre de représentant pour la région des Cantons de l'Est. En 1938 il devint représentant du centre français de la métropole et en 1946 il était nommé surintendant des représentants de la province de Québec pour devenir gérant des ventes en 1949 pour la division française du Québec. C'est le poste qu'il occupe présentement.

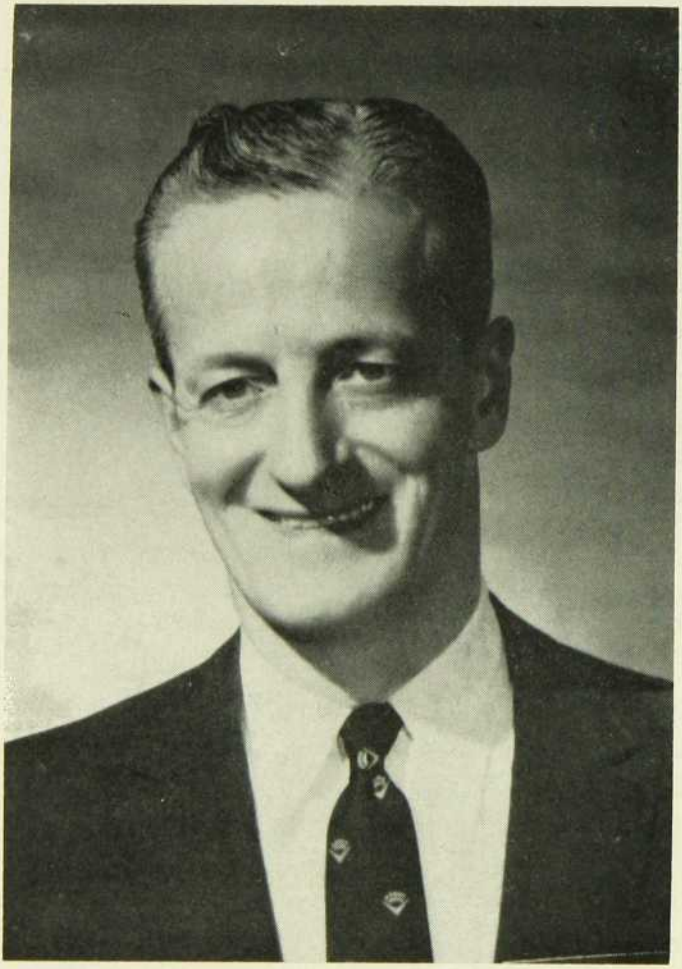
M. Bonhomme est membre du Club Richelieu de Montréal ; membre du club de golf de Laval-sur-le-Lac ; membre de l'Advertising & Sales Executive Club of Montreal ; délégué de la Medical Exhibitors Association ; membre de la Quebec Drug Salesmen Association.

Le 5 juin 1943, Paul Bonhomme épousait Lucille Quenneville, fille de M. et Mme Jos.-O. Quenneville, de Montréal. Trois enfants sont nés de cette union : Lise, André et José.

Récréations préférées : Golf, Chasse et Pêche.

Résidence : 2180, Rockland, Ville Mont-Royal, Qué.

Bureau : 350 Selby, Westmount, Qué.



J.-J.-ROLAND FAUCHER

J.-J.-ROLAND FAUCHER

Industriel

Né à Montréal le 31 octobre 1906, J.-J.-Roland Faucher est le fils de Léonidas Faucher, marchand, et d'Alexandrina Laflamme.

Il fit ses études primaires à l'école Champlain et un cours commercial complet au collège St-Laurent.

A l'âge de 16 ans il débutait dans le commerce et prit une expérience précieuse en travaillant chez O. St-Jean Ltée, bijoutiers, pour ensuite prendre un commerce d'épicerie-boucherie à son compte. Plus tard, il ouvrait à son compte un commerce de meubles, appareils électriques, vêtements et bijouterie qui devait connaître un succès considérable si l'on considère qu'en une période de onze années le commerce a atteint un volume de $20,000,000. par année.

Monsieur Faucher a été sollicité à plusieurs reprises pour occuper des charges publiques tant à la mairie que comme candidat aux dernières élections fédérales pour le parti progressiste-conservateur, candidature qu'il s'est vu forcé de décliner à cause de la grande somme de travail qui lui incombe avec son commerce.

Monsieur Faucher est président de Faucher Electric Ltée ; président de Faucher Departemental ; président de Moginca Holdings Co.; président de Redmat Finance Co. Ltd.; secrétaire-directeur de Ameublement Faucher Ltée ; actionnaire de la Banque Provinciale du Canada ; membre des Chevaliers de Colomb ; membre de la Chambre de Commerce de Montréal ; membre des Hommes d'affaires du Nord ; membre du Club de Réforme, du comité d'Expansion Economique et de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Monsieur Faucher est marguillier du Sanctuaire St-Jude d'Ahuntsic et a été choisi comme parrain d'une des cloches de ce sanctuaire récemment fondé.

Le 3 juin 1929, J.-J.-Roland Faucher épousait Louise Syrie, fille de Georges Syrie. Cinq enfants sont nés de cette union : Monique, Gilles, Nicole, Ginette et Carole.

Résidence : 12325 Place Minerve, Cartierville, Qué.

Place d'affaires : 251-269 rue Beaubien, Montréal.
225-235 rue Beaubien, Montréal.
224-232 rue Beaubien, Montréal.

YOLANDE-H. O'NEILL

Chiropraticienne licenciée

Née à Québec le 1er avril 1926, Yolande-H. O'Neill est la fille de J.-Albert O'Neill, marchand de fer de Québec, et d'Yvonne Emond.

Elle fit ses études au couvent de Bellevue à Québec et s'inscrivit ensuite au Canadian Memorial Chiropractic College à Toronto d'où elle gradua avec sa licence.

Elle ouvrit son bureau à Québec, en 1951, où elle pratique seule pendant un temps. Aujourd'hui, elle est associée au Dr Claude Vaillancourt.

Yolande-H. O'Neill est membre de l'Associated Chiropractors and Drugless Therapists of Ontario, Inc. ; membre du C.C.C.R. ; vice-présidente du Collège des Chiropraticiens du Québec depuis 1957 et directeur de 1955 à 1957 ; membre et présidente pour 1958-59 du club Altrusa International (féminin seulement) ; déléguée provinciale auprès du National Chiropractic Association ; ex-présidente du club de curling Jacques-Cartier.

Sur sa demande et grâce à son influence et son initiative, les cours Dale Carnegie ont été organisés à Québec en 1957. Elle en a été la présidente du 1er chapitre à sa formation en 1958.

Résidence : 905, rue Murray, Québec.

Bureau : 80, chemin Ste-Foy, Québec.

GUY PAGER

Avocat

M. Pager naquit à Montréal le 28 juin 1919 du mariage de Me Victor Pager, aujourd'hui juge de la Cour Supérieure et de Marguerite Cloutier, fille de Philippe Cloutier.

Il fit ses études au collège de St-Jean, Qué., et au Collège Classique Jean-de-Brébeuf de Montréal, puis s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, où il reçut sa licence en droit en 1949.

La même année, il débute dans la pratique du droit à l'étude légale de son père sous la raison sociale Pager, Lespérance & Dansereau qui devait devenir quelques années plus tard l'étude Pager & Pager.

Résident de Dorval, en banlieue de Montréal, il se mêle bientôt aux diverses activités civiques et devient l'aviseur légal de la cité. Il est président de la Commission des Ecoles Catholiques de Dorval.

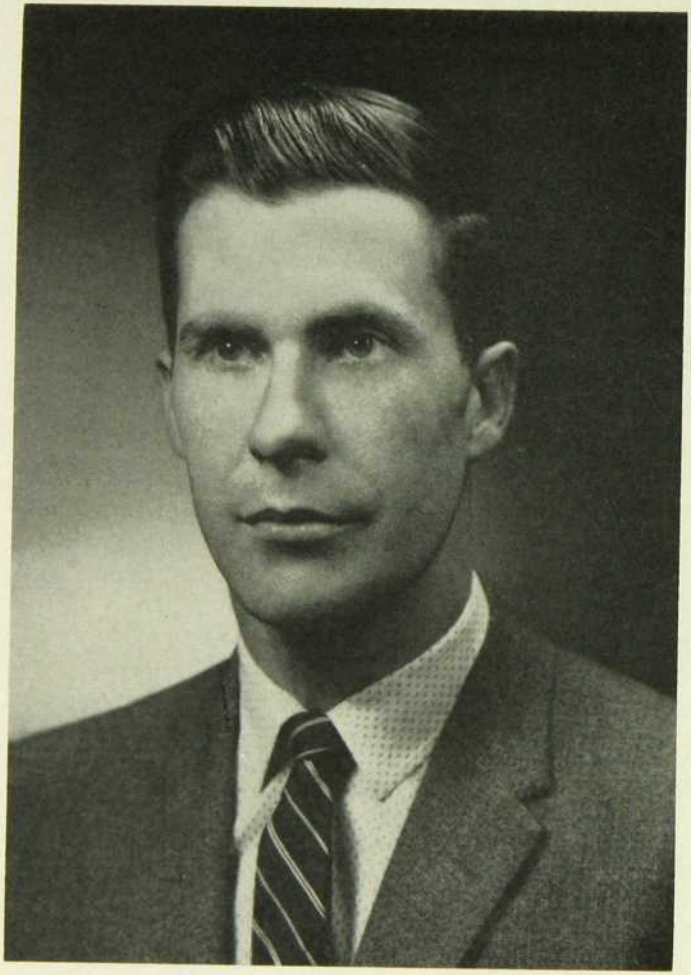
Durant la dernière guerre, il servit comme officier dans l'armée. Marié en 1949, à Thérèse Paquette, fille de M. et Mme Jean-Marie Paquette, il est le père de trois enfants : Michelle, Bernard et Hélène.

Récréations favorites : Golf, yachting, musique, lecture.

Politique : Conservateur.

Résidence : Limbour, Qué.

Bureau : 1005 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.



ANDRÉ PARADIS, B.S.A.

ANDRÉ PARADIS, B.S.A.

Agronome

Né à Montréal le 20 février 1929, André Paradis est le fils d'Emile Paradis et de Jeanne-Claire Boucher de Montréal.

Il fit ses études à l'Ecole Supérieure St-Stanislas et à l'Institut Agricole d'Oka.

Admis à la pratique de sa profession en 1951, il débuta comme agronome-adjoint dans le comté d'Yamaska pour le Ministère de l'Agriculture de la province de Québec. En 1953, il était nommé gérant de la Meunerie Coopérative de La Baie-du-Febvre. Préférant, avant tout, la propagande agricole, il passa finalement au Service de l'Agronomie du Ministère de la Colonisation dans le comté d'Abitibi-ouest, poste qu'il occupe depuis. Désireux d'améliorer les conditions de vie des colons, il travailla à l'organisation du concours de l'Ordre du Mérite du Défricheur. Ces efforts furent couronnés puisque ce fut l'un de ses concurrents qui obtenait, en 1957, le titre de Commandeur de l'Ordre ainsi que la Médaille d'Or.

Dans ses temps libres, monsieur Paradis s'occupe intensément des Chambres de Commerce. Président de la Jeune Chambre locale durant les années '58 et '59, il est actuellement président du comité d'Urbanisme de la Chambre Senior. Il est membre des Chevaliers de Colomb et de la Corporation des Agronomes.

Ses loisirs sont occupés par plusieurs activités telles le ski, la chasse, la musique et le théâtre. Sous cette dernière rubrique, il a mis ses talents au service de plusieurs réalisations artistiques de sa ville. Son talent de metteur en scène est reconnu ; il créa, à la télévision, sur les ondes de Radio Nord Inc., le premier téléthéâtre intitulé : « Haute Fidélité ». Egalement sur la scène, il travailla au montage d'un drame lyrique en trois actes qui obtint un immense succès.

Résidence : La Sarre. Bureau : Ministère de la Colonisation.

HÉLÈNE M. STEVENS

Relations extérieures

Née à Montréal le 23 mars 1932, Hélène Massicotte Stevens est la fille d'Emile Massicotte, notaire et de Germaine Dubé, fille du Dr J.-E. Dubé de Montréal.

Elle fit ses études à Villa-Maria et au pensionnat des Saints Noms de Jésus et Marie où elle obtint son baccalauréat ès arts.

Madame Stevens débuta comme mannequin professionnel puis étendit ses activités au sein de nombreuses organisations sociales et artistiques. Elle s'occupe activement de la Ligue de la Jeunesse Féminine dont elle fut présidente durant deux termes (1957-59). Elle fait partie du comité féminin du Festival National de Musique comme publicitaire et du comité féminin de l'Association Canadienne pour la Santé Mentale. Elle est membre de la section féminine de la Chambre de Commerce du district de Montréal ; membre des Auxiliaires de l'Hôpital Notre-Dame ; membre du Musée des Beaux-Arts de Montréal ; vice-présidente du Dauphine Automobile Club du Québec ; s'occupe activement de la Société Artistique de Montréal ; membre de l' « Accord » ; membre de l'Amicale du Collège Jésus-Marie.

Le 7 juillet 1959 Mme Stevens forma une compagnie sous la raison sociale Internationale Tours et en avril 1959 elle fut nommée représentante spéciale des relations extérieures de l'Hôtel Windsor de Montréal.

Hélène Massicotte épousa James Murray Stevens, fils de M. et Mme Murray Stevens le 19 juin 1954.

Très sportive, Madame Stevens pratique surtout le ski et le ski nautique et ses récréations préférées sont le théâtre et les voyages.

Résidence : 3685 Upper Peel, app. 9, Montréal.

Adresse d'affaires : Hôtel Windsor, Montréal.

ROMÉO ST-PIERRE

Shérif

Né le 11 novembre 1899 à Hull, Qué., Roméo St-Pierre est le fils d'Isidore St-Pierre, shérif, et de Angelina Patry.

Il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, au Collège Notre-Dame, à Hull.

De 1926 à 1952 Roméo St-Pierre fut huissier, puis en 1952 il succéda à son père comme shérif. Ce dernier qui occupait ce poste depuis 1923 est encore très actif, malgré son âge et se rend au bureau tous les jours.

Monsieur Roméo St-Pierre est aussi organiste à Notre-Dame de Hull depuis trente ans. Outre son intérêt tout spécial pour la musique, c'est un naturaliste averti qui pratique avec enthousiasme la pêche et la chasse.

Le 24 avril 1922, Roméo St-Pierre épousait Edna Bourette, fille de Charles Bourette. Neuf enfants sont nés de cette union : Jacques, Madeleine, Jeanne, Paul, Louis, Claire, Thérèse, Jean-Marie et Claude.

Résidence : Limbour, Qué.

Bureau : Palais de Justice, Hull, Qué.

PAUL TRUDEL, C.A.

Comptable agréé

Monsieur Trudel est né à Québec le 8 août 1912 du mariage d'Eugène Trudel et de Cécile Vallerand, tous deux de Québec. Son père exerçait également la profession de comptable agréé. Il fit ses études à Québec, au Petit Séminaire d'abord et ensuite à l'Université Laval pour les compléter à l'Université McGill, à Montréal.

Il débuta dans sa carrière en 1932 dans le bureau Larue & Trudel, puis se joignit à titre d'associé à la firme de comptables agréés Charté, Samson, Beauvais et Bélair, en 1943 ; il fondait en 1945 la firme Knight et Trudel. Il pratique maintenant sous le nom de Paul-E. Trudel & Cie.

Monsieur Trudel est membre fondateur de Rowan Bank Lodge Inc. (école pour les enfants arriérés) ; membre des clubs Kar-Ha-Kon Fish and Game ; Club St-Denis ; Chambre de Commerce de Montréal.

Le 16 septembre 1936 il épousait Françoise Pérodeau, fille d'Arthur Pérodeau et Gabrille Leblanc. Ils ont quatre enfants : Paul-A., Guy-B., Suzanne et Lise.

Récréations favorites : Golf, ski, chasse et pêche.

Résidence : 253 Strathearn N., Montréal.

Bureau d'affaires : 455 ouest, Craig, Montréal.

J.-ARMAND TRUDELLE

Avocat

Né à La Malbaie, Qué., le 22 janvier 1911, J.-Armand Trudelle est le fils d'Alfred Trudelle, employé du C.N.R., et de Sarah Dupuy, fille de Jules Dupuy, de Lyon, France.

Il fit ses études classiques au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière et son droit à l'Université Laval de Québec. Licencié en loi en 1938, il était reçu avocat en 1940 à son retour d'Europe alors qu'il était attaché au service d'immigration à Paris. De 1940 à 1945, il fut attaché au Ministère du travail à Ottawa, puis de 1945 à 1948, directeur de la formation du personnel au même Ministère pour la province de Québec. Après quoi il fut nommé directeur du personnel à la Banque Provinciale du Canada. En 1950, il s'associait pour la pratique du droit à l'étude Trahan, Hodge & Trudelle.

Monsieur Trudelle fut candidat libéral aux élections de 1956 pour le comté de Charlevoix et participa à maintes campagnes électorales.

Monsieur Trudelle est trésorier de la Fédération Libérale provinciale et directeur et propriétaire de plusieurs entreprises industrielles et commerciales. C'est un membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de la Chambre de Commerce de Duvernay ; membre de l'Association des Hommes d'affaires du Nord ; chevalier de Colomb et membre de l'Assemblée Dollard au 4e degré ; membre du Club de Réforme ; de l'American Institute of Management ; de l'Académie des Services Politiques et Economiques de Philadelphie ; de l'American Sociological Ass'n ; de l'International Ass'n of Public Employment Services. Il est aviseur de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie du Canada et membre de nombre d'autres organisations.

Diplômé en Sciences Sociales, Politiques et Economiques de l'Université Laval de Québec ; en coopérative, section Finance et Industrie ; en Législation ouvrière à l'Université d'Ottawa, monsieur Trudelle fut le premier récipiendaire canadien en 1945 de la *Award of Merit* pour service professionnel au Ministère du Travail. Il est l'auteur du volume *Psychologie et Vente.*

Les récréations favorites de monsieur Trudelle sont les voyages, le golf, la pêche et la chasse. Il est membre du club de golf de Duvernay.

Le 9 décembre 1938, J.-Armand Trudelle épousait Geneviève Lanouette, fille de Cyrice Lanouette de St-Raymond, Qué. Un fils, Claude, est né de cette union.

Résidence : 1660, rue Dauphin, Duvernay, Qué.

Bureau : 183 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

CUIQUE SUUM

Liste de nos sympathiques collaborateurs dont la biographie n'a pu être publiée dans cette édition, lesquels ont tout de même droit à nos sincères remerciements.

Archambault, Dr Conrad	Montréal
Auger, Gérard-L.	Montréal
Barrette, J.-J.	Alma, P.Q.
Beaubien, Jeannine-C.	Montréal
Binette, Me Gaston	St-Eustache, P.Q.
Boileau, Aimé	Ville St-Laurent
Chassé, Louis-Philippe	Ste-Marie de Beauce, P.Q.
Couturier, Ludovic	La Malbaie, P.Q.
DeCotret, J.-René	Drummondville, P.Q.
DeVarennes, Pierre	Québec, P.Q.
Dumais, Gérard	St-Félicien-Lac St-Jean, P.Q.
Fournier, Herman	Daveluyville, P.Q.
Gagnon, Joseph	Arvida, P.Q.
Grenier, Charles-Edouard	Beauport, P.Q.
Groulx, Me François	Hull, P.Q.
Harvey, Paul-E.	Alma, Lac St-Jean, P.Q.
Jeanson, Marcel	Sherbrooke, P.Q.
Lamarre, Me Marc	Montréal, P.Q.
Lamarre, Hon. Juge Roland	Montréal, P.Q.
Larochelle, Louis-P.	Scott Jonction, P.Q.
Perras, Gilbert	Montréal, P.Q.
Robillard, Maurice	Belœil, P.Q.
Simard, Me J.-Emilien	Québec, P.Q.
Têtu, Robert	Rivière-du-Loup, P.Q.
Toussaint, J.-B.	St-Jean-Port-Joli, P.Q.
Tremblay, Léon-Maurice	Chicoutimi, P.Q.
Veilleux, J.-A.	Ste-Marie de Beauce, P.Q.

BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES

INDEX

A

Alain, Fidèle 32
Arcand, Lucien 33
Archambault, Camille 34-35
Archambault, Jacques 36
Archambault, J. Arthur W. 37
Archambault, Viateur 38
Asselin, Martial 39
Aubut, Paul 40-41
Auger, Michel 42

B

Baillargeon, Adrien 43
Baribeau, Hervé 44
Barrette, Hon. Antonio 8-9
Bayard, Robert 45
Beaubien, Claude-P. 46-47
Beauchemin, Jules-A. 48-49
Beauchemin, John-R. 50
Beauchemin, Marcel 51
Beauchemin, Paul-T. 52
Beauchemin, Roger-Olivier 53
Beaulac, Gérard 54-55
Beaumont, Maurice 56
Bédard, Jacques 57
Bédard, Rolland 58-59
Bégin, J.-R. (Bob) 60
Bégin, N.-R. 61
Bélanger, Alphonse 64
Bélanger, Arthur 62-63
Bélanger, Maurice 65
Bélanger, Roger 66
Bélanger, Yves 67
Bélisle, Louis-Alexandre 68
Bellemare, Julien 69
Benoit, Joseph 70
Bergeron, Conrad 71
Bergeron, Maurice 72
Bériault, Jean-Marie 74-75
Bériault, Raymond 73
Bérard, J.-Eugène 76
Bernier, Wellie 77
Bertrand, J.-H. 78-79
Bertrand, Luc-Joseph 594
Bérubé, Rosaire 80
Beyries, Mme Jean-M. 84-85
Bienvenu, Lionel 82-83
Bienvenu, Mandus 81
Biron, Henri-N. 86-87
Biron, Paul 88
Blais, Louis-T. 89
Blanchet, Gabrielle 90
Boivin, Joseph-Edouard 92-93
Boivin, J.-Gérard 91
Bonhomme, Paul-L.-A. 595
Bonnier, Paul-E. 94
Bouchard, Francis 96-97
Bouchard, Jacques 95
Boucher, J.-Emile 98
Boucher, Maurice 100-101
Boulanger, Roland 99
Boulet, Albert 104
Bourassa, Mgr Ira-Jean 20-21
Bourbeau, Antonio 102-103
Bourbonnais, J.-Marcel 105
Bourdages, Rodrigue 109
Bourgault, Léonard 108
Bourgault, Médard 106-107
Bourgeois, Mgr Chs-Edouard 22-23
Bourgeois, François 110
Bourget, Gérard 111
Boutin, Bertrand 112
Boyer, J.-Ubald 113
Brassard, J.-L.-Vincent 114
Brillant, Jacques 115
Brien, Roger 116-117
Brissette, J.-Guy 118
Brisson, Gervaise 119
Brodeur, Lucien 120
Brunelle, Jean 121
Brunelle Paul 122
Brunet, Gontran-A. 123
Buisson, René 124
Bureau, Raymond 125
Butler, Joseph-V. 126

C

Campeau, Charles-Edouard 128-129
Campeau, Robert 127
Caouette, Réal 130
Caouette, Rodolphe 131
Cardinal, Jean-Paul 132-133
Carmel, E.-Guy 136
Caron, J.-Ubald 134-135
Carrière, Joseph-Lorenzo 137
Carrière, Marc 140
Carrière, M.-Edmond 138-139
Carsley, Cecil Frank 141
Chagnon, Roland 148
Chamberland, Joseph-Louis 142-143

Chamberland, Louis-Philippe 144-145
Chaput, Jean-E. 146-147
Charbonneau, Louis 149
Charest, Pierre 150
Charlebois, Conrad 151
Chayer, Mme L.-P. 152-153
Chênevert, Robert-Guy 156
Chénier, Ronaldo 154-155
Chrétien, J.-H. 157
Cliche, Wilfrid 160
Cloutier, André-J. 161
Cloutier, Louis-Philippe 158-159
Cloutier, Roméo 162
Collard, Jules 163
Comiré, Yvon 164
Corbeil, Paul-Emile 165
Côté, Joseph 166-167
Côté, Jules-Henri 172
Côté, Paul-Emile 168-169
Côté, Paul-R. 170-171
Côté, René-Roger 173
Coupal, Maurice-C. 174-175
Courtois, Paul-E. 176
Cousineau, Aristide 177
Coutu, Yvan 178-179
Couture, Lionel 182
Couture, Miville 180-181
Crevier, Jean 184-185
Crevier, Pierre 183
Crevier, Roméo 186-187
Croteau, Lucien 188-189
Cusson, Joseph-C. 190
Custeau, Maurice 191

D

Dallaire, Louis-Philippe 192-193
Dalpé, Gaston 196
DeBlois, René 194-195
De Carufel, G.-Marc 197
Demers, Georges 200
Demers, G.-Marcel 199
Déry, Clément 201
Desaulniers, Guy-M. 202
Desbiens, Joseph-Edgar 203
De Serres, Roger 204-205
Desfossés, Joseph-Anatole 206-207
Désilets, Auguste 208-209
Désilets, Roger 210
Desjardins, J.-Arthur 211
Deslauriers, J.-Rémi 212
Despatis, Marcel 214-215
Desprez, Jean 213
Desroches, Gilles 216
Desroches, Laurent 217
Desrosiers, Gérard 222
Desruisseaux, Paul 218-219
Diseur, Gustave-J. 220-221
Dorion, Noël 224-225
Doucet, Eugène 226-227
Douville, Raymond 223
Doye, Marius-E.-E. 228
Doyon, Fernand 229
Drouin, Conrad-A. 230
Drouin, Gabriel 231
Drouin, Henri 232-233
Dubreuil, Gérard 236
Duceppe, Jean 234-235
Ducharme, Narcisse 237
Ducharme, Paul 238-239
Dufresne, Raymond 242
Dugal, Camille 240-241
Duguay, J.-D. 243
Dulac, J.-P. 244-245
Dulac, Viateur 246
Dumas, Réal 247
Duplessis, Gérard 248
Duplessis, L.-Gilles 249
Duplessis, Honorable Maurice 10-11
Dupuis, Gaston 250
Dupuis, J.-Hervé 251
Dupuis, Raymond 252-253
Dupuis, Yvon 254
Duval, Jules 255

E

Elie, Antonio 256-257

F

Falardeau, Gérard-A. 258-259
Falardeau, Jean-G. 262
Faucher, Lucien 260-261
Faucher, J.-J.-Roland 596-597
Faure, Marcel-A. 263
Faust, Larry 264
Fisette, Jacques 265
Fontaine, Henri 266
Forand, Joseph-Albert 267
Forget, André 268
Fortier, François 269
Fortin, Jean 274
Fortin, J.-Aimé 270
Fortin, J.-Alphonse 271
Fortin, Germaine-Hudon 272
Fortin, Marc 276
Fortin, Roméo 277
Fortin, Yves 273

G

Gagliardi, Alfred 278-279
Gagné, Bernard-Julien 280
Gagné, François-Xavier 281
Gagnon, Onésime 6-7
Galipeault, Jean-Paul 282
Gaucher, Paul-Emile 283
Gauthier, J.-Alfred 284-285
Gauthier, Maurice 286
Gauthier, Ovila 287
Gauthier, Paul 288
Gauthier, Rosaire 289

Gélinas, Hélène 290
Gendron, Laurent 291
Gendron, Rosaire 292
Geoffrion, C.-Antoine 293
Gervais, Pierre-A. 294
Gibeau, Eugène 295
Gilbert, J.-Oscar 296
Gillet, André 297
Girard, Roger 298
Girardin, Joseph-C.-Emile 300-301
Girouard, Wilfrid 299
Gobeil, Pierre 302
Gohier, Gérald-R. 303
Goulet, Bernard 304
Goulet, Jean-Marc 305
Gourd, David 306-307
Gravel, Charles-Edouard 308
Gravel, Laurette-P. 309
Grégoire, Jeanne 310-311
Grégoire, Thomas 312
Grenier, Edouard-Pierre 314
Grenier, H.-Georges 315
Grignon, Claude-Henri 313
Groulx, Adélard 316-317
Guérin, Urgel 318
Guertin, Paul 319
Guèvremont, Paul 320-321
Guibert, Félix 322
Guillet, Jean 323

H

Hamel, Alfred 324
Hamel, J.-Léonce 325
Hamel, Paul 326
Hamel, René 327
Hamelin, René 328
Handfield, Rodney-W. 329
Handfield-Fortin, Lise 275
Hébert, Frédéric 330-331
Hébert, Norman 332-333
Hétu, Jean 340
Hodge, Robert 334-335
Hooper, Arthur 336-337
Houle, J.-Dominique-Oswald 338-339
Hudon, Hector 341
Hurteau, Philippe 342

J

Jeannotte, J.-Edouard 343
Jodoin, Mariana-Beauchamp 344
Johnson, Daniel 345
Joli-Cœur, J.-Achille 346
Joly, Henri-W. 347
Jutras, Flore-D. 348-349

K

Kirouac, Lionel 350

L

Labbé, Antonio 351
Labelle, Avila 354
Labelle, Emilien 352-353
Laberge, Charles-Emile 355
Laberge, Pierre-Emile 356
Laberge, Pierre 357
Lacoste, Jean 358-359
Lacroix, Roland 360
Lafontaine, Fernand-J. 362-363
Laforest, J.-Marcel 364-365
Lafrenière, Jean-B. 361
L'Africain, Paul 366-367
Lamarre, Bernard 368-369
Lamer, Sr Antonio 371
Lamer, Jr Antonio 372-373
Lamontagne, Alfred 374
Lanctôt, Philias 375
Langelier, J.-Maurice 376-377
L'Anglais, Paul 378
Langlois, Bertrand 379
Lanthier, Maurice 380
Lapointe, François 381
Lapointe, Henri 382
Larouche, Victor-U. 383
Latendresse, J.-Olaüs 392
Laurin, Marcel 384-385
Lavigne, Jules 386-387
Lavoie, J.-Noël 388-389
Lavoie, Rodolphe 390-391
Lebœuf, Jean-Guy 394-395
Lebœuf, J.-A.-Raymond 393
Leclerc, Alex. 396
Lefebvre, Jean-Jacques 397
Legault, Clément 400
Legault, René 398-399
Léger, Cardinal Paul-Emile 16-17
Leman, Jean 401
Lemay, Jean-Marie 402
Lemelin, Fernand 403
Lemieux, Mgr Joseph-Marie 404-405
Lemire, Roger 406
Leroux, Didier 407
Leroux, Joseph-L. 408
Lesage, Hon. Jean 14-15
Lespérance, Edgar 409
Létourneau, Philippe 410
Léveillé, Luc 411

M

Magny, Gérard 412
Maltais, Charles 413
Maltais, Jean-Joseph 414
Martel, Edouard 415
Martel, Jean-Jacques 416-417
Martin, J.-Alphonse 418
Massicotte, Jean-Paul 419
Mathieu, Dollard 420-421
Mathieu, Jean-Marie 424
Mathieu, Joseph-Emile 422-423
McDonald, Dawson A. 425
Ménard, Arsène 426-427
Mercier, Alcide 430
Mercier, Henri 428-429

Métivier, J.-Emile 431
Meunier, Marc 432
Michaud, Alexandre 433
Michaud, Jean-Berchmans 434
Michaud, Lucien 435
Minville, Esdras 436-437
Miquelon, Jean 446
Mondello, Roméo 438-439
Monette, Eddy 440-441
Mongeau, Berthold 442-443
Morin, Ernest-Pallassio 444-445
Morin, Jacques-M. 447
Morin, Rosario 448
Murphy, Maurice-A. 449

N

Nadeau, Armand 450
Néron, J.-Albert 451
Noël, Earl 452-453
Normandeau, Paul-D. 454

O

O'Connell, Herbert John 456-457
O'Neill, Yolande-H. 598
Ouellet, Gérard 458
Ouimet, Raphaël 455

P

Pager, Guy 599
Paquin, J.-Hector 459
Paradis, André 600-601
Paradis, Laurent 460-461
Paré, Edouard, ... 462-463
Paré, Léandre 464-465
Paré, René 466-467
Parent, Oswald 468
Patenaude, Jean-Jacques 469
Patry, Harold 470
Paul, J.-Baptiste 471
Payette, Olier 478
Pépin, Réal 479
Perrault, Bernard 472-473
Perron, Henri 474-475
Perron, Marcel 476-477
Piette, Guillaume 485
Pigeon, Emile 480-481
Pilon, Fernand 484
Pilon, François 482-483
Plante, Albert 486
Poirier, Eugène 487
Poirier, Paul-André 488
Poissant, Emile 489
Portelance, Maurice 492
Prévost, Louis-Alfred-Yves 490-491
Piuze, Suzanne 493

R

Ranger, J.-René 494
Ravary, Jean-Paul 495
Rémillard, J.-Lucien 496-497
Renaud, Paul-R. 498-499
Ricard, Henri-Paul 506
Rivard, Hon. Antoine 500-501
Riverin, abbé Jules 30
Roberge, Alexandre 502-503
Robert, Roger 507
Robic, Raymond-A. 504-505
Robillard, Joseph-Avila 508
Robitaille, Emile 509
Robitaille, Paul-E. 510
Rock, Fernand 511
Ross, Jean-Pierre 512-513
Rousseau, André 515
Rousseau, Yvette-G. 518
Roussin, Camille-A. 514
Roux, Mgr Alphonse 24-25
Roux, Rosaire 516-517
Roy, Evariste 519
Roy, Mgr Maurice 18-19
Roy, Roland 520
Roy, Rosario 521
Royer, Maurice 522
Ryan, Gerald-G. 523

S

St-Arnaud, Alice-L. 524-525
St-Jacques, Henri-O. 526
St-Laurent, Louis-Philippe 527
St-Onge, Roland 528
St-Pierre, Louis 529
St-Pierre, Roméo 603
Samson, J.-Albert 530
Sanscartier, Gérard 531
Sauvé, J.-Stephen 532-533
Sauvé, Hon. Paul 12-13
Savard, Cyrille 534
Savard, J.-Ernest 535
Savignac, Jean-Marie 536-537
Savignac, Roland 538
Savoy, Harolde-J. 539
Séguin, Roger-Nantel 540
Soucie, Théodore-C. 541
Soucy, Maurice-W. 542
Stevens, Hélène-M. 602
Surprenant, Jean-Luc 543

T

Tardif, Alfred 544
Tardif, Jean-P. 545
Telmosse, R.P. Edmond 31
Terrault, Armand 546
Tessier, Mgr Albert 26-27
Tessier, Jean-Paul 547
Théberge, J.-Rodolphe 548
Thériault, Roland 549
Thérien, Charles-E. 550-551
Thérien, Eugène 552
Therrien, Joseph-E. 553
Thibault, Pierre 554-555

Thibault, Albert 556-557
Thuot, Yvon 558
Touchette, Jos.-U. 559
Toussaint, Léon 560
Tozzi, Jacques 561
Trahan, Jacques 562-563
Tremblay, J.-Arthur 564
Tremblay, Eucharistе 565
Tremblay, Joseph 566
Tremblay, Marc 567
Tremblay, Mgr Victor 28-29
Trépanier, Léon 568-569
Trudeau, Maurice 570
Trudel, Paul 604
Trudelle, J.-Armand 605
Turcotte, Fernand 571
Turgeon, François 572

V

Vachon, J.-Benoît 573
Vachon, Joseph 574
Vachon, Paul 575
Vaillancourt, Eudore 576
Vaillancourt, Liguori 577
Valiquette, Francis 578-579
Vallée, Jean-H. 580
Vanasse, Léo 582-583
Vanasse, Salem 581
Veilleux, Clermont 584-585
Veilleux, Gérard 586-587
Veilleux, Roger 588
Vennat, Annette-B. 589
Vien, Jean-T. 592
Viens, Julien-R. 590-591
Vigeant, Roger 593

Liste des photographes de Montréal et des provinces qui ont collaboré à la présente édition

PHOTOGRAPHES

MONTREAL :

Adolphe
Blank & Stoller
Canadian Newspaper Service
Coronet
Famous Studio
Gaby
Garcia Studio
Harvey
Kalb's
Armour Landry
André Larose
Nakash
National Film Board
Press Service Bureau
Rainier
Studio O. Allard
Studio Grégoire
Studio Jac-Guy
Studio Landry
Studio Laplante
Studio Larin
Studio Stan

EN DEHORS DE MONTREAL :

J. Krieber
Alma
Studio Gravel
Studio Lemay
Chicoutimi
Studio Roger
Studio Sauvageau
Drummondville
Newton
Ottawa
Studio Audet
Québec
Studio A.-P. Tremblay
Rigaud
Bilodeau
Roberval
Studio Bolduc
Photo Gérard
Rouyn
Studio Lumière
St-Hyacinthe
Gislan
Sherbrooke
Studio J. Foucault
Studio St-Jean Baptiste
Victoriaville